GEOGRAPHIE
MODERNE.

TOME PREMIER.



GEOGRAPHIE MODERNE,

PRÉCÉDÉE D'UN PETIT TRAITÉ de la Sphere & du Globe; ornée de traits d'Histoire naturelle & politique; & terminée par une *Géographie Sacrée*, & une *Géographie Ecclésiastique*, où l'on trouve tous les Archevêchés & Evêchés de l'Eglise Catholique, & les principaux des Eglises Schismatiques.

AVEC

Une Table des Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde, & une autre des noms des lieux contenus dans cette Géographie.

Par M. l'Abbé NICOLLE *de la Croix.*

NOUVELLE ÉDITION,

Revûe, corrigée, & considérablement augmentée.

Les deux Volumes se vendent 6 liv. reliés en veau.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez JEAN-THOMAS HERISSANT, Libraire, rue S. Jacques, à S. Paul & à S. Hilaire.

M. DCC. LXII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

SU

I

mé

par

par

pro

mu

les

L'A

rite

don

véri

un

toin

un

piét

étud

Barb

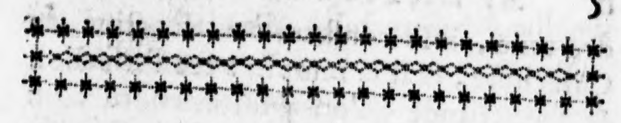
gout

mais

l'éloi

reçut

To



AVERTISSEMENT

SUR CETTE NOUVELLE EDITION.

IL eſt juſte d'intéreſſer le Public à la mémoire de ceux qui ont conſacré une partie de leur tems à le ſervir utilement, par des Ouvrages qui ont mérité ſon approbation. C'eſt le motif qui rend ſi communs les éloges des Gens de Lettres, & qui les fait toujours recevoir avec ſatisfaction. L'Auteur de la *Géographie Moderne* mérite cette attention, par la maniere neuve dont il a traité un ſujet, fort commun à la vérité, mais où il eſt difficile de prendre un juſte milieu. Il ſe nommoit *Louis-Antoine* NICOLLE DE LA CROIX. C'étoit un Eccléſiaſtique recommandable par ſa piété & par ſes talens. Né à Paris, il fit ſes études dans cette Ville, au Collége de S^te^. Barbe, & il les fit avec diſtinction. Son gout le décida pour l'Etat eccléſiaſtique; mais ſon humilité lui inſpira toujours de l'éloignement pour le Sacerdoce. Il ne reçut que les Ordres mineurs. Pour ſe ren-

dre utile, il se consacra à la fonction de Catéchiste, & il la remplit avec l'affection & l'exactitude qu'on peut attendre d'un Ecclésiastique éclairé, d'abord à la Paroisse de S. Hilaire, ensuite à celle de S^te^. Marguerite; & enfin à celle de S. Severin. Ses infirmités l'obligèrent de renoncer à cette bonne œuvre. Il se livra à un autre genre d'instruction, moins pénible, & qui le mettoit également à portée d'instruire de jeunes personnes de la Religion, & de les former à la piété. La Géographie devint l'objet de ses recherches, & il l'enseigna avec succès jusqu'à la fin de sa vie. Il est mort à Paris le samedi 13 Septembre 1760, sur la Paroisse S. Gervais. Il étoit âgé de cinquante-six ans. Connu avantageusement par son mérite personel, & celui de sa *Géographie Moderne*, il fut honoré, quelque tems avant sa mort, de la qualité de *Censeur Royal*.

L'Abbé de la Croix étoit un homme d'esprit, qui cultivoit avec succès la Poésie latine. Ses amis connoissent de lui plusieurs Hymnes, qui ne sont pas sans mérite. Il avoit aussi fait quelqu'étude de la Langue Italienne; & ce fut pour s'y exercer, qu'il entreprit la traduction françoise de la *Méthode d'étudier, tirée des Ouvrages de S. Augustin.* Ce petit Ouvrage, composé en Italien par

M. Pierre Ballerini, à l'usage de l'Académie des APATISTES * de Vérone, dont il étoit Directeur, n'est qu'un tissu de passages de S. Augustin, rangés sous les titres qui leur conviennent. La traduction de l'Abbé de la Croix parut très-peu de tems avant sa mort. Le Journal de Trévoux en rendit compte dès le mois d'Octobre suivant, Article CVII. Son extrait est terminé par ces mots : « Le Traducteur de cet Ouvrage » est M. l'Abbé Nicolle de la Croix, *Au-* » *teur d'une Géographie fort estimée & fort* » *répandue*. Nous lui savons gré de son » travail sur cette Méthode d'étudier. Il a » parfaitement rempli sa tâche. Il seroit à » desirer que l'Italie lui eût fourni un texte » plus étendu, plus savant, plus digne de » S. Augustin. Ce n'est pas que l'Essai de » M. Ballerini ne soit estimable; mais il a » travaillé d'après un si excellent homme & » un Docteur si sublime, que l'imagination » du Lecteur surpasse de beaucoup ce qu'on » nous donne dans ce très-petit Volume.

Le principal Ouvrage de l'Abbé de la Croix, celui qui lui fait un nom dans la Littérature, est sa *Géographie Moderne*,

* Cette Académie avoit été établie à Vérone, par le Marquis Maffei, sur le modèle de celle des Apatistes de Florence. Elle a subsisté très-peu de tems.

dont il a eu la ſatisfaction de voir pluſieurs Editions de ſon vivant. Il ne dut qu'à ſes propres réflexions & à ſon expérience, le deſſein de compoſer une nouvelle Géographie, ſur le plan qu'il s'étoit formé, où il ſe propoſoit d'éviter également la ſéchereſſe & la diffuſion; deux défauts qu'on reproche aſſez généralement à tous nos livres de Géographie. La premiere édition de ſon Ouvrage parut en 1748, en un gros Volume *in*-12. Le Public gouta l'Ouvrage, en approuva le plan; & cette édition, quoique bien défectueuſe, fut promtement enlevée. Cependant l'Abbé de la Croix ne le regardoit que comme un eſſai, qui donneroit occaſion aux perſonnes éclairées, de lui faire part de leurs lumieres. Lui-même revoyoit ſon Ouvrage ſans prévention, afin de lui donner, dans une ſeconde édition, toute la perfection dont il ſentoit qu'il pouvoit être ſuſceptible, & de le rendre tout-à-fait digne de la confiance du Public. Il ne fit point difficulté de le ſoumettre à l'examen d'une perſonne très-inſtruite *, qui revit l'Ouvrage, y fit des additions conſidérables, & y répandit cette clarté, cet eſprit de méthode, qui diſtingue la *Géographie Moderne*, & la

* M. Barbeau de la Bruyere, connu par une *Mappemonde hiſtorique* très-ingénieuſe.

fait préférer à toutes celles qu'on a données jusqu'à présent. Cette seconde édition parut en 1752, deux Volumes *in*-12, très-bien imprimés. Toujours occupé de son Ouvrage, l'Abbé de la Croix l'enrichissoit de différens traits d'Histoire & de Géographie, qui lui sembloient mériter attention. Il en donna une troisiéme édition en 1757, & une quatriéme en 1758, avec des augmentations. Il accompagna cette derniere, d'un *Abrégé de la Géographie*, qui fut imprimé la même année. Il l'avoit composé à l'usage des plus jeunes enfans, à qui il suffit de donner des notions générales, & en même tems pour servir comme de *tables* à son grand Ouvrage. Lorsque l'Abbé de la Croix mourut, il se préparoit à donner cette cinquiéme édition de son Ouvrage. Il y avoit fait très-peu de corrections, l'Ouvrage étant sur un pied à n'en point admettre. Mais se défiant toujours de ses lumieres, dans un sujet si varié, où il est si difficile de se défendre contre les erreurs que la sécheresse de la matiere rend presqu'inévitables, il engagea un de ses amis * à revoir son Ouvrage sur les cartes, & à vérifier les traits d'histoire les plus essentiels. C'est cette édition, ainsi re-

* M. Drouet, Editeur de la derniere édition du Moreri, & Bibliothécaire de MM. les Avocats.

vue, que l'on donne actuellement au Public.

Elle aura ſur les précédentes un avantage que l'Abbé de la Croix avoit toujours ſouhaité de procurer à ſa Géographie, & pour lequel il s'étoit donné bien des mouvemens. Elle ſera accompagnée d'un ATLAS ou Collection d'environ quarante Cartes, dreſſées par d'habiles Maîtres, qui donneront dans un détail ſuffiſant, le dévelopement des principales parties de la ſurface du globe terreſtre. Pour en rendre l'uſage plus commode, on a réduit le format de ces Cartes, à la moitié de celui des Cartes ordinaires : c'eſt-à-dire, que chacune occupera une demi-feuille dans toute ſon étendue. En adoptant ce format, on a évité de reſſerrer le champ qu'elles occupent, de maniere à les rendre inutiles ; & on leur procure l'avantage de contenir à-peu-près tout ce qui eſt dans les grandes, & de pouvoir être conſultées plus commodément. Il n'eſt perſonne qui n'ait éprouvé l'embaras des Cartes d'un grand volume. On lit une hiſtoire ou un voyage. On voudroit chercher ſur la Carte les lieux dont il y eſt fait mention, pour ſe rendre les choſes plus préſentes à l'eſprit, & même plus ſenſibles, en ſuivant la marche d'une Armée ou celle d'un Voyageur. La difficulté de recourir à une Carte

ordinaire, embaraſſante par ſa grandeur, fait qu'on ne la conſulte point, parcequ'il faudroit interrompre trop long-tems une lecture à laquelle on prend intérêt. Des Cartes de la forme de celles qu'on annonce, n'ont point cet inconvénient. Leur grandeur n'excede guère celle d'un *in*-4°. grand papier. On peut les placer commodément par tout, les avoir ſous les yeux, lorſqu'on fait une lecture, & les conſulter ſans dégout.

Comme cet Atlas eſt dreſſé principalement pour la *Géographie Moderne* de l'Abbé de la Croix, dont il eſt le dévelopement, & par conſéquent une dépendance néceſſaire, on a apporté une attention ſinguliere à marquer ſur les Cartes qui le compoſent, généralement tous les lieux dont cette Géographie fait mention, & à les déſigner le plus clairement qu'il a été poſſible. Au moyen de quoi il poura ſuffire aux perſonnes qui veulent apprendre ſolidement la Géographie, & lire avec fruit les Hiſtoires modernes & les Voyages. Il poura même tenir lieu, à tous ceux qui ne font pas profeſſion d'être ſavans, de la plupart des Cartes générales, d'un plus grand format, ſur leſquelles on ne trouve point une multitude de lieux conſidérables,

dont la *Géographie Moderne* donne la defcription.

Le Public ne tardera pas à jouir de l'Atlas que nous annonçons. Plus de vingt Planches font prefque achevées, & les autres font avancées. De forte qu'on croit pouvoir fe flater de le donner au mois d'Avril de l'année 1762.

Les Cartes qui compofent cet Atlas feront numérotées, & rangées dans l'ordre des articles du Livre, pour lequel elles font faites. Elles feront toutes gravées par le fieur Lattré. Son nom répond au Public de la propreté & de l'exactitude de la gravûre. On en trouvera les exemplaires chez lui, & chez le Libraire qui vend cette *Géographie Moderne*.



PRÉFACE

AVERTISSEMENT.

L'UTILILÉ de la GEOGRAPHIE, pour ne pas dire, ſa néceſſité, eſt aujourd'hui ſi reconnue, qu'il n'eſt plus beſoin de la prouver. Tout le monde eſt convaincu que l'étude de l'Hiſtoire eſt une des plus utiles; & par-là il eſt aiſé de ſentir de quelle importance eſt la Géographie, qui depuis long-tems a été appellée l'*un des yeux de l'Hiſtoire*. La Chronologie qui eſt l'autre, a ſes épines; mais la Géographie n'a que des fleurs: c'eſt ce qui fait qu'on prend tant de ſoin d'en procurer la connoiſſance aux jeunes perſonnes de l'un & de l'autre ſexe. En effet, il n'eſt preſque pas poſſible de prendre part aux converſations ſolides, telles que ſont celles qui roulent ſur la guerre, les intérêts des Princes, & leur puiſſance tant ſur mer que ſur terre, ni de lire les Nouvelles publiques avec quelque fruit, qu'on ne ſoit paſſablement inſtruit de la Géographie.

Quoique les Livres qui ont paru juſqu'à préſent ſur la Géographie ſoient en aſſez

grand nombre, & qu'on doive de justes éloges à plusieurs d'entr'eux, dont nous avouons ici volontiers que nous avons beaucoup profité ; il semble néanmoins qu'ils laissent encore à desirer une Méthode plus claire que celle qu'on y a observée ; outre que presque tous étant composés depuis long-tems, ne font pas connoître l'état des différens Empires, Royaumes, &c. tel qu'il est aujourd'hui. C'est pour suppléer à ces défauts, qu'on a cru rendre quelque service au Public en composant cet Ouvrage, dans lequel on a tâché d'employer l'ordre le plus naturel & le plus propre pour aider la Jeunesse, que l'on a eu particulierement en vûe, à retenir les choses dont il est parlé. On a eu soin sur-tout que l'ouvrage répondît au titre qu'il porte, de *Géographie Moderne*. C'est dans cette vûe qu'on s'est appliqué à faire connoître l'état actuel des quatre parties du Monde, & qu'en faisant la description d'un Royaume, par exemple, de la France; on a observé ce qu'il possede ailleurs, pour donner une idée complette de sa puissance.

Le dessein qu'on a eu d'éviter la multiplicité des Volumes, & de ne pas s'étendre trop sur cette matiere, a forcé de ne rap-

porter que ce qu'elle a de plus intéressant. En effet, quelque avantage que procure l'étude de la Géographie, si propre à orner l'esprit d'un grand nombre de connoissances aussi agréables qu'utiles, par l'usage continuel qu'on en peut faire; il faut convenir néanmoins qu'il suffit à la plupart du monde d'en avoir une notion un peu dévelopée. Cette science dans tous ses détails est réservée à ceux qui se destinent à être Géographes par état, ce qui convient à peu de personnes. Mais il en est d'autres pour lesquels l'étude de la Géographie peut être beaucoup moins profonde, sans être pour cela infructueuse. C'est pour ces personnes que l'on donne toutes les méthodes de Géographie. Ce qui les intéresse consiste à connoître les mœurs, les coutumes, la Religion, & les bornes de chaque Pays ou Royaume; en combien de Provinces ou Gouvernemens chacun d'eux est divisé; le cours des principales Rivieres; le nom des Villes les plus remarquables, & leur situation les unes par rapport aux autres; les grands Hommes que ces Provinces ou Villes ont produits; les différentes révolutions ausquelles ces Pays ont été exposés; leur état actuel, & ce qu'ils renferment de plus curieux, tant

pour ce qui concerne l'Hiſtoire politique que la naturelle.

C'eſt-là auſſi le but qu'on s'eſt propoſé dans cet Ouvrage. On y trouvera en effet raſſemblé tout ce qu'on vient d'expoſer. On ne s'y eſt pas borné à rapporter les principales révolutions arrivées dans les Etats, & les Hommes illuſtres en différens genres qui en ont fait l'ornement; on a eu ſoin auſſi d'y faire entrer certains traits de l'Hiſtoire naturelle, propres à réveiller l'attention de la plupart des jeunes gens, qui ont coutume de regarder comme fort inutile & ennuyeuſe l'étude des noms de Villes & de Provinces, à moins qu'il ne s'y trouve quelque choſe de plus intéreſſant pour eux, & qui les engage à les retenir.

Mais pour ne point interrompre trop fréquemment la ſuite du diſcours, on s'eſt déterminé à donner en notes au bas des pages la définition de pluſieurs productions naturelles, dont il eſt parlé dans cet Ouvrage. Comme on l'a entrepris pour les jeunes gens, il a paru convenable d'entrer dans un détail qui pourra paroître inutile à tout Lecteur inſtruit.

Afin de remédier à un inconvénient trop ordinaire, qui conſiſte à chercher longtems ſur une Carte des Villes, que pluſieurs

Géographes nomment ſouvent ſans beaucoup d'ordre, on a marqué vers quels points cardinaux chacune eſt ſituée, ſelon qu'elles ſe trouvent vers le Nord ou vers l'Orient, vers le Midi ou vers l'Occident. Lorſque des Villes ſont placées ou ſur des Rivieres, ou proche de Rivieres ou de Lacs, on n'a pas manqué de le marquer. On a auſſi décrit le cours des principales Rivieres, & on a eu ſoin de nommer les Villes conſidérables qu'elles arroſent. A l'occaſion de pluſieurs Villes on indique quelques-uns des grands Hommes qui y ont pris naiſſance; mais on n'a pas entrepris de les nommer tous. Quelques Villes, comme Paris & Rome, en auroient fourni un ſi grand nombre en tout genre, qu'on a cru plus à propos de n'en nommer aucun dans ces endroits.

Et parcequ'il arrive ſouvent que les perſonnes qui liſent une Géographie veulent trouver dans les premieres Cartes qui leur tombent ſous la main, les Villes qu'ils rencontrent dans leur lecture, on avertit ici que pour trouver ſûrement celles qui ſont indiquées dans cette Géographie, il faut ſe ſervir des Cartes de *M. Guillaume Deliſle*, qui ſont en ſi grande réputation. Entre ces Cartes, celles qui ſont abſolu-

ment néceſſaires pour la lecture de ce Livre, ſont la Mappemonde, l'Europe, l'Aſie, l'Afrique, l'Amérique, la France, l'Eſpagne, l'Italie, les Iſles Britanniques & l'Allemagne. Cette derniere a été conciliée en quelques endroits avec les Cartes que les Allemans nous ont nouvellement données de leur pays. Il eſt vrai que les Villes & même les Provinces dont on parle ici, ne ſe trouvent pas toutes dans les Cartes générales qu'on vient d'indiquer; auſſi a-t-on eu la précaution non-ſeulement de déſigner clairement leur ſituation, par rapport à celles qui en ſont plus proches; mais encore de marquer d'une étoile * celles qui ne s'y troveront pas, pour ſervir d'avertiſſement, & épargner la peine de les chercher inutilement. Il faut joindre aux Cartes dont nous venons de parler, celle des *nouvelles Découvertes* des Ruſſiens, &c. que M. Buache a dreſſée ſur les Mémoires de M. Joſeph Deliſle, Profeſſeur Royal & frere du Géographe de même nom. Ce qui nous engage à indiquer les Cartes de M. Deliſle, préférablement à celles de M. Danville, quoique très-eſtimables, c'eſt entr'autres raiſons, que ces dernieres ſont partagées en pluſieurs feuilles, & par conſéquent d'un uſage peu commode aux jeu-

nes perſonnes, pour leſquelles notre ouvrage eſt deſtiné.

Il ſeroit très-bon qu'on joignît aux Cartes que nous venons d'indiquer, les Cartes & les Tables Analytiques de la Géographie Naturelle ou Phyſique que M. Buache a dreſſées pour l'uſage de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, & qu'il vient de publier. Ces Cartes ſont d'autant plus utiles aux jeunes perſonnes pour l'étude de la Géographie, qu'elles frapent les yeux, ſaiſiſſent l'imagination, & ne ſont ſujettes à aucune variation. On y fait conſidérer le Globe Terreſtre comme partagé en quatre ou cinq parties par la continuation des chaînes de Montagnes & Terreins élevés, d'où s'écoulent dans autant de grandes Mers, les Fleuves qui arroſent & parcourent les Terreins inclinés vers ces mêmes Mers. Outre que cette nouvelle Méthode donne la diviſion naturelle des Terres; elle montre encore celle des Mers, par le moyen de la continuation des chaînes de Montagnes marines, qui ſont indiquées par la ſuite des Iſles, Rochers ou Vigies, & qui ſe joignant aux chaînes de Montagnes terreſtres, font ſous les eaux la liaiſon des Continens, & partagent ainſi les Mers com-

me en différens baſſins. Enfin on a par ce moyen la diviſion méthodique des Fleuves qui ſe rendent dans chaque partie de ces Mers, depuis les Terreins les plus élevés où ils prennent leurs ſources.

Pour rendre ce Livre plus utile aux jeunes perſonnes, nous joindrons ici quelques avis ſur la maniere de s'en ſervir. Il eſt à propos qu'elles commencent par ſituer ſur la Carte toutes les Villes marquées dans chaque Article, avant de lire le détail des curioſités & autres choſes que ces Villes renferment. C'eſt pour leur faciliter cette opération, que tous les noms de Villes ont été mis en *alinea* & en caracteres nommés *petites Capitales*. Après avoir vu en détail un Royaume, comme la France, il ſera très-utile d'en faire une Analyſe, dont on trouvera un modéle à la fin de la deſcription que nous avons donnée du Royaume de France. Il faudra faire la même choſe à la fin de chaque Partie du monde. Enfin, pour s'inculquer davantage ce qu'on aura appris, il ſera bon d'avoir recours à un exercice auſſi utile qu'agréable; c'eſt de voyager ſur la Carte, en ſe demandant à ſoi-même quel chemin il faudroit prendre pour aller, par exemple, de Paris à Rome, ou à Conſtantinople,

par terre, & pour en revenir par mer.

On peut retirer encore de l'étude de la Géographie faite de la maniere qu'on a tâché d'éxécuter dans cet Ouvrage, un plus grand fruit que tous ceux que nous avons indiqués en commençant cet Avertissement, & plus digne d'un Chrétien. Ce fruit est de s'en servir pour s'élever jusqu'à Dieu. Rien n'est plus propre que cette étude à nous faire admirer la divine Providence, qui a fait naître dans chaque Pays ce qui étoit le plus propre à ceux qui l'habitent, & qui a inspiré à chaque peuple un amour naturel pour sa patrie, quelque triste & quelque désagréable qu'elle puisse être, soit par la nature du climat, soit pour les mœurs des Habitans. Cette étude peut aussi contribuer beaucoup à nous faire adorer la justice de Dieu sur tant de peuples Idolâtres, Mahométans, Juifs, Hérétiques & Schismatiques, qui occupent la plus grande partie de la Terre, & que Dieu abandonne, les uns aux ténebres du Paganisme, les autres à des erreurs pernicieuses. Elle apprend aussi à connoître la fidélité des promesses de Dieu envers l'Eglise Catholique, répandue dans les quatre Parties du monde, d'une maniere qui la distingue des Sec-

tes féparées d'elle. Enfin rien ne fait mieux voir que cette étude, le néant des chofes humaines, fi on fait attention aux faits que nous avons eu foin de rapporter en différens endroits de cet Ouvrage. Elle nous repréfente les plus vaftes Monarchies renverfées, pour faire place à d'autres qui fubiffent le même fort, fouvent peu de tems après leur fondation. La comparaifon que les Riches & les Grands peuvent faire par fon fecours de l'étendue de leur domaine, dont ils ne font ordinairement que trop enflés, avec les différentes parties du Monde, eft bien propre à diffiper cette enflure. Si la France, par exemple, qui eft fi riche & fi puiffante, ne tient qu'une très-petite place dans une Mappemonde, quelle place y trouveront-ils pour leurs poffeffions? Cependant qu'eft-ce que toute la Terre elle-même, qu'un point par rapport au Monde entier, qui contient ces grands corps que nous voyons rouler autour de notre Globe dans des efpaces immenfes, & que nous appellons Planétes & Etoiles? C'eft le fruit que nous defirons qu'on retire de ce Livre; & nous nous croirions bien récompenfés de notre travail, s'il pouvoit contribuer à faire entrer ces vérités plus encore dans le cœur, que dans l'efprit de la Jeuneffe.

Pour perfectionner cette Edition, non-seulement on a pris le soin de revoir l'Ouvrage en entier, mais de plus on a profité des avis que différentes personnes sçavantes ont bien voulu donner. On y a aussi fait beaucoup d'additions, sur-tout par rapport à la France, aux Pays-Bas, à l'Espagne, à la Suisse, à l'Italie, à l'Allemagne, &c. On se flatte que le Public y verra avec plaisir les Descriptions intéressantes de plusieurs Pays jusqu'ici peu connus: tels sont la Russie, que l'on a décrite suivant le nouvel Atlas Russien publié en 1745. par les ordres de l'Impératrice regnante; la Grande Tartarie, qu'on trouvera décrite dans cet Ouvrage d'une maniere nouvelle, par rapport à son Histoire ancienne & moderne; les nouvelles Découvertes faites en Asie & en Amérique par les Russiens; des Observations curieuses sur les Terres qui sont au Nord-Ouest du Canada; le Pérou & le Pays des Amazones, dont la connoissance exacte & détaillée est dûe au zèle & aux travaux de MM. Bouguer & de la Condamine, de l'Académie des Sciences de Paris, &c.

Quoiqu'on ne se soit point proposé de traiter la Géographie ancienne dans cet Ouvrage, il nous a semblé que ce ne seroit point sortir de notre sujet, de donner un

précis de la Géographie Sacrée, à l'usage des jeunes personnes, que nous avons toujours en vûe. L'étude de l'Histoire Sainte doit faire partie de leur éducation. Rien ne peut mieux contribuer à les aider dans cette étude, que la connoissance des lieux où se sont passé les grands événemens, dont le souvenir doit nous être toujours présent. On s'est donc proposé de leur donner, sous le titre de *Géographie Sacrée*, une notion des lieux les plus considérables dont il est fait mention dans l'Ecriture Sainte.

Pour nous conformer au plan méthodique que nous avons suivi dans notre *Géographie Moderne*, nous l'avons divisée en deux parties. La premiere indique la situation des lieux où ont demeuré les Patriarches, & de ceux où il est arrivé quelqu'événement célébre pendant la captivité, & même au commencement de la prédication de l'Evangile par les Apôtres. Tous ces lieux se trouvent marqués dans la Carte générale de l'Histoire Sainte, dressée par M. Buache, & présentée en 1754. à Monseigneur le Dauphin, pour l'instruction de Monseigneur le Duc de Bourgogne.

La seconde Partie renferme la Géographie de la Judée, & des peuples voisins

On indique dans le premier Chapitre les Villes les plus remarquables qui ſe rencontrent dans chacune des douze Tribus. Le ſecond Chapitre détermine la ſituation des Philiſtins, Iduméens, Madianites, Moabites & autres peuples voiſins de la Judée. Les Chapitres ſuivans préſentent différentes diviſions Géographiques de la Judée ; après le retour de la captivité, & ſous Hérode *le Grand* & ſes enfans; ſous les Romains; ſous le Chriſtianiſme, & du tems des Croiſades; enfin ſous les Turcs, & telle qu'elle exiſte aujourd'hui.

Il faut avoir recours pour cette ſeconde partie à la Carte de la Terre Sainte, dreſſée par M. Sanſon. C'eſt la ſeule que nous puiſſions indiquer; les Cartes de la Terre Sainte, dreſſées par d'autres Auteurs relativement à leurs ſyſtêmes particuliers, ne ſe trouvant que dans les ouvrages pour leſquels elles ont été faites. Nous l'avons ſuivie nous-même pour la poſition des lieux dont nous parlons ; & nous nous en ſommes écarté très-rarement, parceque nous avons voulu éviter d'entrer dans des diſcuſſions géographiques, peu à la portée du commun du monde, & fort ennuyeuſes pour d'autres que pour des Sçavans.

La juſtice & la reconnoiſſance nous

obligent de faire connoître celui à qui nous ſommes particuliérement redevables de l'état où ſe trouve aujourd'hui cette Géographie. C'eſt aux ſoins & à l'érudition de M. Barbeau de la Bruyere, connu par ſa belle *Mappemonde hiſtorique*, &c. que nous en avons principalement l'obligation. L'Auteur de cet ouvrage ſe faiſant un plaiſir de nommer ceux qui y ont eu quelque part, auroit rendu la même juſtice au feu Abbé Racine s'il y avoit contribué en quelque choſe; ainſi il ne peut s'empêcher d'être ſurpris de ce que Dom Vaiſſete, dans ſa Géographie, attribue tantôt à cet Abbé, & tantôt à ſon véritable Auteur, la *Géographie Moderne*.

Il ſera facile de ſe convaincre, après le détail que nous venons de faire, que cette Edition doit être regardée comme beaucoup plus exacte & plus ample que la premiere. Dans un Ouvrage de la nature de celui-ci, ces changemens paroiſſent ſi excuſables, qu'on ne peut ſe perſuader que les perſonnes, qui ſont au fait de la matiere, puiſſent s'en plaindre. Afin d'éviter néanmoins pour la ſuite des plaintes ſemblables, on a tâché de mettre dans cette nouvelle Edition, l'Ouvrage dans un état à n'y faire plus de changemens.

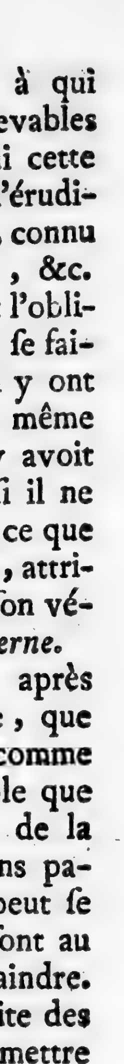


TABLE DES CHAPITRES.

PREMIERE PARTIE,

Dans laquelle on traite de la Sphere & du Globe Terrestre en général.

PREMIERE SECTION.

De la Sphere.

SECTION II.

SECONDE PARTIE.

De l'Europe, 65.

SECTION II.

SECTION III.

SECTION II.

De la partie d'Italie qui est au milieu.

SECTION III.

SECTION IV.

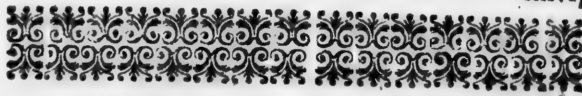
SECTION. I.

Des quatre Cercles de la haute Allemagne, au Midi.

SECTION II.

Des Cercles de la basse Allemagne, ou septentrionale.

Fin de la Table des Chapitres.



TABLE

DES LONGITUDES ET Latitudes des principales Villes du Monde, conforme aux dernieres Observations de Messieurs de l'Académie des Sciences ; des RR. PP. Jésuites, & autres Astronomes.

A

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.* deg.	min.	sec.	*Lat. Sept.* deg.	min.	sec.
France,	Abbeville,	19	33	00	50	7	00
Amer. S.	Acapulco,	275	30	00	16	45	00
Indes,	Agra,	94	24	00	26	43	00
France,	Aire,	20	00	00	50	00	00
France,	Aix,	23	12	00	43	31	20
France,	Alby,	19	48	00	43	35	20
France,	Alençon,	17	45	00	48	25	00
Syrie,	Alep,	55	00	00	35	45	23
Syrie,	Alexandrette,	54	00	00	36	35	10
Egypte,	Alexandrie,	47	56	30	31	11	20
Espagne,	Almerie,	15	45	00	36	51	18
France,	Amiens,	19	57	48	49	54	46
Hollande,	Amsterdam,	22	39	00	52	22	45
France,	Angers,	17	6	00	47	29	00
France,	Antibes,	24	47	45	43	34	12
Brabant,	Anvers,	22	10	00	51	13	30
France,	Arles,	22	21	00	43	34	12
France,	Avignon,	22	26	00	43	57	00
France,	Aurillac,	20	7	00	44	54	10

B

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.* deg.	min.	sec.	*Lat. Sept.* deg.	min.	sec.
France,	Bayonne,	16	11	15	43	29	45
Suisse,	Bâle,	25	15	00	47	55	00
Espagne,	Barcelone,	19	53	00	41	26	00
France,	Beauvais,	19	45	00	49	26	00
Allemag.	Berlin,	31	7	15	52	33	00
France,	Besançon,	23	30	00	47	18	00
Italie,	Boulogne,	29	17	00	44	30	00
France,	Boulogne,	19	20	00	50	42	00
					Latit. Mer.		
Afrique,	Bourb. (Isle de)	77	42	00	21	5	00
					Lat. Sept.		
France,	Bourdeaux,	16	55	00	44	50	00
France,	Bourges,	19	56	15	47	4	45
Allemag.	Breslaw.	34	47	30	51	3	00
France,	Brest,	13	6	00	48	23	00
Pays-Bas.	Bruxelles,	22	5	00	50	51	00
					Latit. Mer.		
Amer. M.	Buenos-Aires,	322	00	00	34	34	30

C

					Latit. Sept.		
Espagne,	Cadix,	14	35	15	36	37	00
France,	Caën,	17	15	00	49	10	00
Amer. M.	Cayenne,	324	30	00	4	56	00
Egypte,	Caire, (le)	49	6	15	30	2	30
France,	Calais,	19	27	30	50	57	00
Indes,	Calicut,	93	30	00	11	17	00
France,	Cambrai,	20	54	00	50	10	00
Indes,	Cananor,	93	00	00	11	58	00
Archipel,	Candie,	42	58	00	35	18	45
Candie,	Canée, (la)	41	52	30	35	28	45
					Lat. Mer.		
Afrique,	Cap. de B. Esp.	37	44	45	34	15	00

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.* deg.	mi.	sec.	*Lat. Sept.* deg.	min.	sec.
Afrique,	Cap. Vert,	000	00	00	14	43	00
Amer. M.	Carthagene,	302	30	00	10	38	25
Eſpagne,	Carthagene,	17	5	00	37	36	7
France,	Chartres,	19	10	00	48	27	00
France,	Cherbourg,	15	58	00	49	38	20
France,	Clerm. en Auv.	20	49	00	45	42	00
Indes,	Cochin,	93	15	00	9	58	00
Allemag.	Cologne,	24	45	00	50	55	00
					Lat. Mer.		
Amer. S.	Conception (la)	304	27	30	36	42	53
					Lat. Sept.		
Turquie,	Conſtantinople,	46	33	00	41	4	00
Danem.	Coppenhague,	30	25	15	55	40	45
Pologne,	Cracovie,	37	30	00	50	10	00
	D						
Indes,	Daca,	106	45	00	24	00	00
Pologne,	Dantzick,	36	11	00	54	22	00
France,	Dieppe,	18	49	00	49	54	40
France,	Dijon,	22	30	00	47	20	00
France,	Dunkerque,	20	00	45	51	1	30
	E						
Ecoſſe,	Edimbourg,	14	34	45	55	58	00
France,	Embrun,	24	20	00	44	40	00
Perſe,	Erivan,	63	00	00	40	00	00
Aſie,	Erzerom,	57	50	00	40	00	00
	F						
Afrique,	Fer, (Iſle de)	00	00	00	28	5	00
Italie,	Ferrare,	29	20	00	44	54	00
France,	Fleche, (la)	17	32	00	47	42	00

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.* deg.	min.	sec.	*Lat. Sept.* deg.	min.	sec.
Italie,	Florence,	28	59	30	43	46	30
Afrique,	France, (Isle de) autrefois Isle Maurice,				*Lat. Mer.*		
		80	47	00	19	35	00
					Lat. Sept.		
Allemag.	Francfort sur le Mein,	26	15	00	49	55	00
Canaries,	Fonchal Cap de l'Isle Madere,	3	4	45	33	00	00
	G						
Pays-Bas,	Gand,	21	35	00	51	3	00
Italie,	Genes,	26	15	45	44	25	00
Savoye,	Genève,	24	00	00	46	12	00
Indes,	Goa,	91	25	00	13	31	00
France,	Grenoble,	23	12	00	45	11	00
Asie,	Guan, (Isle)	160	20	00	13	20	00
	I						
Indes,	Jagrenat,	105	45	30	19	50	00
Asie,	Jerusalem,	53	00	00	31	50	00
Perse,	Ispaham,	70	30	00	32	25	00
	L						
Canaries,	Laguna,	1	14	00	28	30	00
France,	Langres,	23	00	00	47	51	00
Allemag.	Leipsic,	30	00	00	51	19	14
Pays-Bas,	Liége,	23	15	00	50	36	00
France,	Lille,	20	00	00	50	58	00
					Lat. Mer.		
Perou,	Lima,	300	50	30	12	1	15
					Lat. Sept.		
France,	Lyon,	22	25	00	45	45	20
Portugal,	Lisbonne,	11	30	00	38	42	00
France,	Lisieux,	17	55	00	49	11	00
Angleterre,	Londres,	17	34	45	51	31	00

M

Régions,	Villes.	Longitudes. deg.	min.	sec.	Lat. Sept. deg.	min.	sec.
Chine,	Macao,	130	48	00	22	12	00
Indes,	Madras,	98	8	00	13	13	00
Eſpagne,	Madrid,	14	30	00	40	26	00
Indes,	Maduré,	96	2	00	10	20	00
Eſpagne,	Mahon, (Port)	22	00	30	39	53	45
Allemag.	Mayence,	26	00	00	49	54	00
Indes,	Malaca,	119	45	00	2	12	00
France,	Malo, (Saint)	15	30	00	48	38	30
Afrique,	Malte,	32	10	00	35	54	26
Aſie,	Manille,	141	00	00	14	30	00
France,	Mans, (le)	17	45	00	47	58	00
France,	Marſeille,	23	7	00	43	19	30
Amer. M.	Marthe, (Ste.)	303	54	00	11	19	55
Amer. S.	Martinique,	316	41	15	14	43	9
Indes,	Maſulipatan,	99	00	00	16	30	00
Amer. S.	Mexico,	275	00	00	20	00	00
Italie,	Milan,	27	00	00	45	25	00
Italie,	Modene,	28	52	30	44	34	00
France,	Montpellier,	21	32	00	43	36	50
Moſcovie,	Moſcow,	58	00	00	55	36	00
Allemag.	Munic,	29	15	00	48	2	00
	N						
Lorraine,	Nancy,	23	45	00	48	40	00
France,	Nantes,	16	7	30	47	13	10
Italie,	Naples,	32	20	00	40	48	00
France,	Narbonne,	20	41	00	43	11	00
Indes,	Negapatan,	97	45	00	11	00	00
Allemag.	Nuremberg,	28	44	00	49	26	00
	O						
					Lat. Mer.		
Amer. M.	Olinde,	342	30	00	8	13	00
					Lat. Sept.		
France,	Orléans,	20	26	00	47	54	00

P

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.* deg.	min.	sec.	*Lat. Sept.* deg.	min.	sec.
Indes,	Paliacate,	98	8	00	13	34	00
France,	Paris,	20	00	00	48	50	10
France,	Pau,	17	6	00	43	15	00
La Chine,	Pekin,	134	16	30	39	54	00
France,	Perpignan,	20	33	30	42	41	00
Moſcov,	Peterſbourg (S.)	49	30	00	60	00	00
Mer. du N.	Pic des Açores,	349	30	00	38	35	00
Canaries,	Pic de Tenerif, où paſſe le 11 méridien des Hollandois,	1	13	30	28	30	00
France,	Poitiers,	17	55	00	46	34	00
Indes,	Ponticheri,	98	7	30	11	36	28
Amer. S.	Porto-Belo,	297	50	00	9	33	5

Q

La Chine,	Quanton,	10	43	15	23	8	00
Amer. S.	Quebec,	37	47	00	46	55	00

R

France,	Rochelle, (la)	16	37	00	46	10	15
France,	Rhodez,	20	14	00	44	20	40
France,	Reims,	21	45	00	49	15	00
France,	Rennes,	15	55	00	48	3	00
Italie,	Rome,	30	20	00	41	54	00
France,	Rouen,	18	45	00	49	27	30

S

Turquie,	Salonique, ou Theſſalonique,	40	48	00	40	41	10
France,	Sens,	10	54	00	48	11	00
Indes,	Siam,	118	30	00	14	18	00
Aſie,	Smyrne,	44	59	45	38	28	7
Suede,	Stockholm.	37	5	00	59	20	00

Régions.	*Villes.*	*Longitudes.*			*Lat. Sept.*		
		deg.	*min.*	*sec.*	*deg.*	*min.*	*sec.*
France,	Straſbourg,	25	25	00	48	35	30
Indes,	Surate,	90	00	00	21	10	00
T							
Indes,	Tanjaor,	96	42	00	11	27	00
Indes,*	Thomé, (S.)	98	8	00	13	10	00
Eſpagne,	Tolede,	14	20	00	39	50	00
France,	Toulon,	23	42	00	43	6	40
France,	Toulouſe,	20	55	00	43	37	00
France,	Tours,	18	20	00	47	23	00
Indes,	Trangobar,	97	52	00	11	20	00
Barbarie,	Tripoly,	30	45	15	32	53	40
France,	Troyes,	21	40	00	48	15	00
Italie,	Turin,	25	20	00	44	50	00
Indes,	Tutucurin,	96	15	00	8	52	00
V							
Pologne,	Varſovie,	38	45	00	52	14	00
Italie,	Veniſe,	30	20	00	45	25	00
Amer. S.	Veracruz,	275	00	00	19	10	00
France,	Verſailles,	19	47	00	48	48	16
Allemag.	Vienne,	34	32	00	48	14	00
Indes,	Viſapour,	94	00	00	17	30	00

Fin de la Table des Longitudes & Latitudes.

APPROBATION.

J'ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier *la nouvelle Édition de la Géographie Moderne ;* j'ai cru que cette réimpreſſion ſeroit utile au Public. Fait à Paris ce 14. Septembre 1757.

MONTCARVILLE, Lecteur & Profeſſeur Royal.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra ; SALUT. Notre amé JEAN-THOMAS HÉRISSANT, ancien Adjoint de ſa Communauté, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire réimprimer & donner au Public un Livre qui a pour titre : *Géographie moderne,* s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'expoſant. Nous lui avons permis & permettons par ces préſentes de faire réimprimer ledit Livre autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de ſix années conſécutives à compter du jour de la datte des préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance ; comme auſſi de réimprimer ou faire

réimprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre, ni d'en faire aucun Extrait sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille liv. d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; A LA CHARGE que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la datte d'icelles, que la réimpression dudit Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres conformément à la feuille imprimée, attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes; que l'impétrant se conformera en tout aux reglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à la réimpression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sr. de Lamoignon, Chancelier de France, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sr. de Lamoignon; le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la copie des présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dud. Livre, soit tenue pour duement signifiée,

& qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers Sécrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Verſailles, le quatriéme jour du mois d'Octobre, l'an de grace mil ſept cens cinquante-ſept, & de notre regne le quarante-troiſiéme. Par le Roi en ſon Conſeil.

LE BEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XIV. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, numero 230. fol. 207. *conformément aux anciens Reglemens confirmés par celui du* 28. *Février* 1723. *A Paris, le* 7. *Octobre* 1757.

P. G. LE MERCIER, Syndic.

GEOGRAPHIE



GEOGRAPHIE MODERNE.

PREMIERE PARTIE,

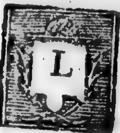
Dans laquelle on traite de la Sphere & du Globe terrestre en général.

PREMIERE SECTION.

De la Sphere, & du Globe terrestre considéré selon ses rapports à la Sphere.

CHAPITRE PREMIER.

Des Cercles qui composent la Sphere.



LE mot de *Sphere* veut dire Boule. On a donné ce nom à une machine inventée pour représenter le Monde, que l'on peut appeller *Sphere naturelle*, comme la machine qui le représente peut s'appller *Sphere artificielle*.

On donne au monde une figure ronde, parce qu'en effet il nous paroît tel à la vûe.

On a remarqué dans le Ciel deux points diamétralement opposés, autour desquels tous les astres tournent, ou semblent tourner : ce qui a servi à faire trouver la *Sphere artificielle.*

On a imaginé une ligne qui, partant de l'un de ces points, va aboutir à l'autre, en traversant la terre que l'on a placée dans le centre du monde. Cette ligne autour de laquelle toute la machine tourne, s'appelle l'*Axe* ou l'*Essieu* du monde.

Les points par où elle entre & sort s'appellent *Poles*, d'un mot grec qui signifie *tourner* ; parceque toute la machine de l'univers tourne autour de ces deux points.

Après qu'on eut remarqué que non-seulement toute la machine du monde tournoit en 24. heures d'Orient en Occident ; mais que les étoiles fixes & les planétes avoient un mouvement contraire d'Occident en Orient, on imagina différens cercles pour expliquer leurs mouvemens, leurs situations réciproques, & leur rapport avec la Terre.

La Sphere artificielle est donc une machine composée de plusieurs Cercles pour représenter le cours des astres dans les Cieux, & d'un petit Globe au milieu pour représenter la Terre.

Ces Cercles sont au nombre de dix, dont il y en a six grands ; sçavoir, l'Equateur, le Zodiaque, l'Horizon, le Méridien & les deux Colures : & quatre petits ; sçavoir, les deux Tropiques, & les deux Cercles Polaires. On appelle *grands* les premiers Cercles, parcequ'ils passent par le centre de la Sphere, c'est-à-dire, par le point du milieu, & qu'ils coupent par conséquent la Sphere en deux parties égales : les autres s'appellent *petits*, parcequ'ils la coupent en deux parties inégales. Ces Cercles ont leurs Poles & leur Axe. Ces Poles sont deux points pris dans la surface de la Sphere, également éloignés de tous les points de la cir-

conférence du Cercle dont ils sont Poles. L'Axe de chaque Cercle est la ligne droite tirée d'un Pole de ce Cercle à l'autre. Chaque Cercle de la Sphere se divise en 360. dégrés, chaque dégré en 60. minutes, &c.

De L'Equateur.

L'*Equateur* est un grand Cercle éloigné de 90. dégrés des Poles du monde : il s'appelle aussi *Equinoxial*, parceque quand le Soleil se trouve dans ce Cercle il y a *Equinoxe*, c'est-à-dire, égalité de jours & de nuits.

Voici ses usages principaux. 1. Il divise le monde en deux parties égales ; celle où est le Pole Arctique (*a*), s'appelle septentrionale ; celle où est le Pole Antarctique (*b*), s'appelle méridionale. 2. Il marque sur l'Ecliptique les deux points des Equinoxes, c'est-à-dire, que quand le Soleil y passe, il y a égalité de jours & de nuits dans tous les lieux de la Terre, excepté aux Poles ; car alors le Soleil commence pour l'un des Poles un jour de six mois, & pour l'autre une nuit de même durée.

Du Zodiaque.

Le *Zodiaque* est un grand Cercle placé obliquement dans la Sphere, dans lequel sont renfermés les 12. signes, ou les 12. maisons du Soleil : il est appellé *Zodiaque*, d'un mot grec qui signifie *animal*, parceque presque tous ces signes portent des noms d'animaux.

On a donné seize dégrés de largeur au Zodiaque, huit du côté du Septentrion, & huit du

(*a*) Le mot *Arctique* vient du grec *Arctos*, qui signifie *Ourse*, parceque la petite Ourse est la Constellation la plus septentrionale que l'on connoisse.

(*b*) Le mot *Antarctique* vient du grec *Antarctos*, c'est-à-dire, qui est opposé à l'Ourse.

côté du Midi, pour pouvoir renfermer dans cet espace le cours des Planétes qui ne sortent jamais du Zodiaque.

Il y a au milieu du Zodiaque la circonférence d'un grand Cercle divisé en 360. dégrés. On l'appelle *Ecliptique*, parceque c'est dans le plan de ce Cercle, ou près de ce plan, qu'arrivent les éclipses du Soleil & de la Lune. Il coupe l'Equateur de maniere que sa partie qui en est la plus éloignée, est distante de l'Equateur de 23. dégrés 29. minutes.

L'Equateur divise le Zodiaque en deux moitiés égales : l'une septentrionale, l'autre méridionale : elles renferment les douze signes ou constellations, dont les noms sont exprimés dans les deux Vers latins, & dans les françois qui suivent.

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo ;
Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

Bélier, Taureau, Gémeaux, Ecrevisse, Lion,
Vierge : voilà les six pour le Septentrion.
Nous en comptons aussi six, pour l'autre Hémisphere.
Balance, Scorpion, Archer ou *Sagittaire* ;
Capricorne, Verseau, Poissons.
Etant pris trois à trois, ils marquent les Saisons.

La partie septentrionale du Zodiaque contient six signes. On représente ces signes par des figures qui sont ici marquées à côté de chacun.

Le Bélier, *Aries.* ♈
Le Taureau, *Taurus.* ♉
Les Gémeaux, *Gemini.* ♊
L'Ecrevisse, *Cancer.* ♋
Le Lion, *Leo.* ♌
La Vierge, *Virgo.* ♍

La méridionale en contient six autres,

La Balance, *Libra.* ♎
Le Scorpion, *Scorpius.* ♏
Le Sagittaire, *Sagittarius* ou *Arcitenens.* ♐
Le Capricorne, *Capricornus*, ou *Caper.* ♑
Le Verſeau, *Aquarius* ou *Amphora.* ♒
Les Poiſſons, *Piſces.* ♓

Chacun de ces ſignes contient 30. dégrés. Leur ordre eſt d'Occident en Orient, ſuivant le mouvement propre du Soleil. Ils répondent aux douze mois de l'année. Le Soleil entre dans le premier qui eſt le Bélier, le 20. ou le 21. de Mars. Le tems dans lequel il entre dans les autres ſignes, eſt depuis le dix-huitiéme juſqu'au vingt-troiſiéme de chaque mois.

Il eſt à propos de remarquer, 1. que les noms de ces ſignes ſont de la premiere antiquité, ayant été inventés avant les Egyptiens. La preuve qu'on en peut donner, c'eſt que ces noms ſe trouvent gravés dans leurs monumens les plus anciens, & qu'ils n'ont pu en être les Auteurs, puiſqu'ils n'auroient pas mis la *Vierge* ou *Moiſſonneuſe* au mois d'Août, leur pays étant inondé dans cette ſaiſon. Il faut que ces noms aient été donnés aux ſignes dans le tems que les hommes étoient encore dans les plaines de Sennaar ou de Babylone, & avant qu'ils ſe fuſſent diſperſés ; par conſéquent avant la fondation de la Monarchie des Egyptiens.

Il eſt important auſſi d'obſerver que le Soleil ne répond plus exactement aux ſignes du Zodiaque, ces ſignes n'étant que des aſſemblages d'étoiles, qui par leur mouvement propre d'Occident en Orient font un dégré en 70. ans, & ainſi ſont avancées maintenant de 30. dégrés vers l'Orient. Cette obſervation montre la vanité de l'Aſtrologie judiciaire. En effet, quand les Aſtrologues diſent qu'un homme eſt né ſous le dangereux aſpect du Scorpion, c'étoit réellement

le ſigne de la Balance qui montoit ſur l'horizon. On doit faire la même réflexion à l'égard des autres ſignes.

2. Ces ſignes ont plus de rapport à ce qui ſe paſſe ſur la terre lorſque le Soleil répond à chacun d'eux, qu'à une prétendue reſſemblance des ſignes avec les choſes dont ils portent le nom. Il n'y a que les deux ſignes des ſolſtices, le Capricorne & l'Ecreviſſe, qui déſignent ce qui ſe paſſe par rapport au Soleil : en effet, quand cet aſtre ſe trouve vis-à-vis du Capricorne ou de la Chévre, il paroît toujours monter, en quoi il imite la Chévre, dont le propre eſt de grimper ſur les rochers ; il continue de monter juſqu'à ce qu'il ſoit arrivé au ſigne de l'Ecreviſſe ; alors il paroît retourner ſur ſes pas & aller à reculons, comme fait l'Ecreviſſe.

De l'Horizon.

Ce mot, *horizon*, vient d'un mot grec qui ſignifie *Borneur*, parcequ'en effet l'horizon borne la vûe. L'horizon eſt un grand cercle qui ſépare la partie viſible du Ciel d'avec celle qui eſt inviſible.

L'horizon eſt différent, ſelon les différens points de la terre où on peut ſe trouver : il a pour Pole deux points, l'un au-deſſus de notre tête, c'eſt le point *vertical*, appellé auſſi en arabe *Zénith* ; & l'autre directement oppoſé, nommé dans la même langue *Nadir*.

Il y a deux ſortes d'horizons, l'un rationel ou intelligible, & l'autre viſuel ou ſenſible. On appelle le premier *rationel*, parcequ'il ne peut être conçu que par l'entendement.

L'horizon rationel eſt un grand Cercle concentrique à la Terre, c'eſt-à-dire, qui a le même centre qu'elle, & dont les deux Poles répondent au *Zénith* & au *Nadir* du lieu dont il eſt l'horizon. Il partage la Sphere en deux parties égales, qu'on

nomme *Hémiſpheres*, dont l'un eſt appellé ſupérieur & viſible, & l'autre inférieur & inviſible.

Outre l'horizon rationel qui vient d'être défini, il y a le viſuel ou ſenſible, qui eſt le Cercle qui borne notre vûe lorſque nous ſommes en pleine campagne.

Voici les différens uſages de l'horizon rationel. 1. Il partage le monde en deux *Hémiſpheres* ou moitiés de Sphere, l'un ſupérieur & l'autre inférieur, d'où il s'enſuit que quand il fait jour dans l'un, il fait nuit dans l'autre. 2. Il marque le coucher & le lever des aſtres. Ils ſe levent quand ils paroiſſent au-deſſus de l'horizon; & ils ſe couchent, quand ils s'abaiſſent au-deſſous. 3. Il montre la longueur du jour & de la nuit, puiſque le jour n'eſt autre choſe, que le tems que le Soleil paroît ſur l'horizon; & la nuit, que le tems qu'il eſt au-deſſous. 4. Il détermine le commencement & la fin du Crépuſcule & de l'Aurore. En effet, quand le Soleil eſt au-deſſous de l'horizon, le Crépuſcule commence; & il ne finit que lorſque le Soleil eſt à 18. dégrés au-deſſous de l'horizon. L'Aurore au contraire commence, quand le Soleil eſt arrivé à 18. dégrés au-deſſous de l'horizon; & elle finit, quand il eſt parvenu à l'horizon. 5. Il marque les points cardinaux du monde, qu'on nomme *Nord* ou *Septentrion*, *Sud* ou *Midi*, *Eſt* ou *Orient*, *Oueſt* ou *Occident*. L'endroit où le Méridien & l'Horizon ſe coupent, s'appelle le *Nord* & le *Sud*. L'endroit où l'Horizon & l'Equateur ſe coupent, s'appelle l'*Orient* & l'*Occident*.

Dans les Spheres & dans les Globes, on repréſente ordinairement l'Horizon rationel par un grand Cercle, dans lequel on fait entrer le grand Méridien. On lui donne un peu de largeur, pour y marquer pluſieurs choſes d'uſage que l'on diſtingue par trois Cercles différens. On marque les principaux vents ſur celui du dehors : celui du

milieu sert à marquer les mois ; & celui du dedans, les signes du Zodiaque, selon qu'ils répondent aux mois.

La Sphere peut être placée en trois manieres, par rapport à l'Equateur comparé à l'horizon, c'est-à-dire, que l'Equateur peut avoir trois situations différentes eu égard à l'horizon, qui consistent 1. à couper l'horizon à angles droits, c'est-à-dire, perpendiculairement, 2. à couper l'horizon obliquement, 3. à être parallele avec l'horizon : de-là vient la distinction de la Sphere, droite, oblique & parallele.

La Sphere est droite, lorsque les Poles du monde sont dans l'horizon, & que le Zénith & le Nadir sont dans l'Equateur. Dans cette position de la Sphere, les Cercles que décrit le Soleil par son mouvement commun, sont coupés par l'horizon en parties égales : c'est pour cela qu'il y a un Equinoxe perpétuel, c'est-à-dire, que les jours y sont toujours égaux aux nuits. Les peuples qui ont la Sphere droite, voient le Soleil passer deux fois l'année au-dessus de leur tête : il n'y a aucune partie du Ciel qui ne leur soit visible ; ils apperçoivent aussi successivement toutes les étoiles.

La Sphere parallele, est celle qui a l'Equateur parallele (*a*) à l'horizon, & alors le Zénith & le Nadir sont les Poles du monde. Il résulte de cette position de la Sphere, que la moitié de l'Ecliptique est au-dessus de l'horizon, & la moitié au-dessous. Telle est la Sphere pour les peuples qui sont sous les Poles, supposé qu'il y en ait. Ils ont six mois de suite le Soleil au-dessus de l'horizon, & six mois au-dessous : leur jour par conséquent est de six mois, sans compter les Crépuscules qui durent encore quatre mois ; le Soleil étant deux mois à parvenir à l'horizon depuis le

(*a*) On appelle Cercles paralleles, des Cercles également distans les uns des autres dans toutes leurs parties.

commencement du Crépuſcule, & deux autres mois à deſcendre ſous l'horizon, juſqu'à la fin du Crépuſcule. Si l'on ajoute à ces quatre mois de Crépuſcule, que la Lune faiſant pendant les deux mois de leur nuit deux fois le tour que le ſoleil fait en un an, elle luit ſur leur horizon pendant deux demi-mois, ces peuples n'auront qu'un mois de nuit; encore peut-on aſſurer ſur une foule de relations, au rapport de M. Pluche, que les Crépuſcules étant beaucoup plus grands vers les Poles que dans nos climats, ils jouiſſent de la lumiere avant même que le Soleil ſoit arrivé à 18. dégrés près de leur horizon. Suivant cette ſuppoſition, ces peuples auroient le plus de part au bienfait de la lumiere. Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain qu'ils ne voient jamais que la moitié du Ciel, & toujours la même.

La Sphere oblique, eſt celle qui a l'Equateur oblique à l'horizon. Dans cette poſition de la Sphere, tous les Cercles que le Soleil décrit chaque jour par ſon mouvement journalier ſont coupés inégalement par l'horizon, excepté l'Equateur.

Cette poſition de la Sphere convient à tous les peuples qui habitent entre l'Equateur & les Poles; ils n'ont les jours égaux aux nuits que dans le tems des Equinoxes: dans tout le reſte de l'année, leurs jours ſont plus ou moins grands que les nuits. Cette augmentation des jours auſſi-bien que des Crépuſcules devient d'autant plus ſenſible, que l'on approche davantage des Cercles Polaires. La raiſon de cette inégalité des jours & des nuits pour les peuples qui ont la Sphere oblique, eſt que leur horizon coupe les cercles diurnes du Soleil en des parties de grandeurs inégales. Ces peuples, dans l'eſpace des 24. heures, voient une portion du Ciel plus grande à proportion qu'ils approchent de la Sphere droite; & une moindre

à proportion qu'ils approchent de la Sphere parallele.

Du Méridien.

Le *Méridien* est un grand Cercle que l'on conçoit passer par les Poles du monde, & par le *Zénith* & le *Nadir* du lieu dont il est Méridien. Il est appellé Méridien, parcequ'il est midi pour tous les peuples qui sont sous ce Cercle, quand le Soleil vient à y passer.

Il faut remarquer qu'on peut aller d'un Pole du monde à l'autre, sans changer de Méridien : au lieu qu'on ne peut faire un pas d'Orient en Occident, sans en changer.

Voyons ses usages. 1. Il coupe le monde en deux parties égales : celle qui est du côté où les astres se levent, s'appelle *Hémisphere oriental*, celle qui est du côté où ils se couchent, s'appelle *Hémisphere occidental*. 2. Il sert à montrer le milieu du jour, parcequ'il est midi quand le Soleil est parvenu au Méridien. 3. Il montre l'élévation, ou la hauteur du Pole, qui n'est autre chose que l'arc ou portion du Méridien, compris entre le Pole du monde & l'horizon.

Des deux Colures.

Les deux Colures sont deux grands Cercles qui se coupent à angles droits (*a*) aux Poles du monde. L'un s'appelle le *Colure des Equinoxes*, l'autre le *Colure des Solstices*, parcequ'ils coupent l'Ecliptique aux signes où se font les Equinoxes & les Solstices, pour les premiers au Bélier & à la Balance, pour les seconds à l'Ecrevisse & au Capricorne.

(*a*) L'angle droit est un angle formé de deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre. On appelle perpendiculaire, une ligne qui tombe sur une autre directement, sans pencher plus d'un côté que de l'autre.

Des quatre petits Cercles.

Les deux *Tropiques* sont deux petits Cercles paralleles à l'Equateur, & qui en sont éloignés de 23. dégrés 29. minutes. On les appelle *Tropiques*, d'un mot grec qui signifie *tourner*; parce que quand le Soleil y est arrivé, il retourne sur ses pas. L'un se nomme le Tropique du *Cancer*, & l'autre du *Capricorne*.

Le Tropique du Cancer est vers le Septentrion; celui du Capricorne vers le Midi. Les Tropiques marquent les deux points de l'Ecliptique où se font les Solstices, qui donnent le plus long jour ou le plus court de l'année. Le plus long, pour ceux qui sont dans la partie septentrionale, arrive lorsque le Soleil est dans le Tropique du Cancer ou de l'Ecrevisse; & pour ceux qui sont dans la partie méridionale, lorsqu'il est dans le Tropique du Capricorne. C'est alors que ceux qui sont dans la partie septentrionale, comme les peuples de l'Europe, ont les jours les plus courts. Les Tropiques désignent aussi sur l'horizon les quatre points collatéraux, qui sont l'Orient & l'Occident d'été; l'Orient & l'Occident d'hyver.

Les deux *Cercles Polaires*, *l'Arctique* & *l'Antarctique*, sont deux petits Cercles paralleles à l'Equateur, & qui sont éloignés des Poles du monde de 23. dégrés 29. minutes. Le premier est au Septentrion, le second au Midi. Ils sont décrits par les deux Poles du Zodiaque, autour de ceux du monde, par la révolution du mouvement journalier.

Des Astres & de leurs mouvemens.

Après avoir expliqué les différens Cercles de la Sphere, il est nécessaire de dire un mot des différens mouvemens des Astres, puisque ces

Cercles sont imaginés pour les expliquer.

On distingue deux sortes d'Astres, les *Etoiles fixes* & les *Planétes*.

Les *Etoiles fixes* sont appellées ainsi, parcequ'elles conservent entr'elles la même distance.

Les *Planétes* ou *Astres errans* ont reçu ce nom, parcequ'elles sont tantôt plus proches, & tantôt plus éloignées les unes des autres.

Quelquefois elles sont *conjointes*, c'est-à-dire, qu'elles se rencontrent dans le même dégré du Zodiaque; & quelquefois elles sont *opposées*, ce qui arrive lorsqu'elles se trouvent dans des dégrés du Zodiaque directement opposés.

Les Astres, outre leur mouvement commun avec le Ciel d'Orient en Occident, en ont un propre d'Occident en Orient. Il est aisé de comprendre ce double mouvement par la comparaison d'une personne qui, étant dans un bateau, est emportée avec le bateau d'Orient en Occident, tandis qu'elle marche sur le bateau par un mouvement particulier d'Occident en Orient.

Des Etoiles fixes.

Il paroît impossible de dire au juste, combien il y a d'Etoiles : on sçait seulement qu'elles sont en grand nombre. Ptolomée & les autres anciens Astronomes en comptoient 1022; mais ils n'ont renfermé dans ce nombre, que celles que l'on voit distinctement. Depuis l'invention des lunettes à longue vue, on ne peut douter qu'il n'y en ait un bien plus grand nombre, puisque la *voie lactée* que le vulgaire appelle *le chemin de S. Jacques*, n'est qu'un amas d'Etoiles. On en distingue de six grandeurs différentes, soit qu'elles soient véritablement plus ou moins grandes, ou qu'elles nous paroissent telles, par rapport à leur éloignement plus ou moins grand de la terre.

Les Etoiles fixes ont une lumiere qui leur est

propre : il n'en eſt pas de même des Planétes, qui ſont des corps opaques, & qui n'ont de lumiere que celle qu'elles reçoivent du Soleil, qui eſt la ſeule Planéte lumineuſe par elle-même.

La preuve que les Etoiles fixes ont une lumiere qui leur eſt propre, ſe tire de leur immenſe diſtance de la terre. La plus voiſine de la terre, ſelon M. Huygens, en eſt vingt-ſept mille ſix cens & quatre fois plus éloignée que le Soleil. Or la diſtance du Soleil à la terre eſt de trente-trois millions de lieues : il s'enſuit donc que l'Etoile la plus voiſine de la terre, en eſt diſtante de neuf cens douze milliards neuf cens douze millions de lieues. Or ſi les Etoiles recevoient leur lumiere du Soleil, il faudroit qu'elles la reçuſſent bien foible à une ſi prodigieuſe diſtance. Que ſeroit-ce donc s'il falloit qu'elles nous la renvoyaſſent ? Elles ne paroîtroient pas certainement auſſi brillantes qu'elles nous le paroiſſent. On ſent qu'outre cette premiere conſéquence, on en peut tirer une ſeconde, bien capable de relever la puiſſance de Dieu dans l'eſpece d'immenſité qu'il a donnée à ſon ouvrage ; mais nous n'inſiſterons pas ici ſur ce ſujet, il ſuffira pour un eſprit religieux de l'avoir indiqué.

On a fait pluſieurs aſſemblages d'Etoiles fixes : on les appelle *Conſtellations*. Il y en a 62. dont 23. ſont ſeptentrionales, 27. méridionales, & 12. ſe trouvent dans le Zodiaque.

Les Etoiles fixes, par leur mouvement commun, décrivent des Cercles paralleles à l'Equateur : plus elles ſont éloignées, plus leurs Cercles ſont petits. Leur mouvement particulier d'Occident en Orient, forme des Cercles paralleles à l'Ecliptique. Le mouvement des Etoiles eſt très-lent, étant 70. ans à faire un dégré.

Des Planétes en général.

Il y a ſept Planétes : les voici dans l'ordre de leur éloignement de la terre.

Saturne. ♄
Jupiter. ♃
Mars. ♂
Le Soleil. ☉
Venus. ♀
Mercure. ☿
La Lune. ☾

Les Planétes ne ſortent pas du Zodiaque : le Cercle qu'elles parcourent n'a pas le même centre que la terre. De-là leur Apogée, c'eſt-à-dire, leur éloignement ; & leur Périgée, c'eſt-à-dire, leur approche de la terre. Les Planétes comme les Etoiles fixes, ont un double mouvement, l'un commun, & l'autre particulier : ce que nous en avons dit en parlant des Etoiles peut ſuffire, ſans qu'il ſoit néceſſaire de s'étendre davantage ſur ce ſujet.

Entre les Planétes, il y en a deux qui nous intéreſſent particulierement, c'eſt pourquoi il eſt à propos d'en traiter ici un peu plus au long. Ces Planétes ſont le Soleil & la Lune.

Du Soleil.

De toutes les Planétes le Soleil eſt la ſeule qui ait une lumiere qui lui ſoit propre. Son mouvement n'eſt pas auſſi irrégulier que celui des autres. Il parcourt l'Ecliptique, ſans jamais s'en écarter (*a*). Le Cercle qu'il décrit par ſon mou-

(*a*) On parle ici du mouvement des Planétes, ſelon le ſyſtême de Ptolomée, & ſelon ce qui paroît à nos yeux. Selon une autre maniere d'expliquer l'harmonie du Ciel & les mouvemens des Planétes, on pourroit regarder le Soleil comme une Etoile fixe; mais cela eſt inutile pour ceux qui apprennent la Géographie.

vement commun ou journalier, eſt parallele à l'Equateur. L'Apogée du Soleil eſt vers le ſeptiéme dégré du Cancer, & ſon Périgée vers le ſeptiéme du Capricorne. Le centre du mouvement du Soleil n'étant pas le même que le centre de la terre, il arrive de-là qu'il eſt ſept jours de plus dans la partie Septentrionale du monde, que dans la Méridionale. En effet il met 186. jours 8. heures, &c. à parcourir les ſix Signes Septentrionaux, & 178. jours 21. heures, &c. pour les Méridionaux. C'eſt ce qui fait que la table des Climats Septentrionaux ne peut ſervir à trouver exactement les Climats Méridionaux. Ce qu'il ne faut entendre que des Climats de mois.

On peut être ſurpris de ce que quand le Soleil eſt dans ſon Périgée, c'eſt-à-dire, plus voiſin de la terre d'environ un million de lieues, ce ſoit alors que le froid ſe faſſe ſentir plus vivement en Europe. Pour lever cette difficulté, il faut remarquer qu'en hyver, qui eſt le tems du Périgée du Soleil par rapport à nous, il s'éleve moins ſur l'horizon, & que par conſéquent ſes rayons tombent plus obliquement ſur la partie de la ſurface de la terre que nous habitons. D'ailleurs il eſt beaucoup moins de tems ſur l'horizon.

Cet Aſtre s'avance tous les jours d'un dégré environ d'Occident en Orient par ſon mouvement propre, en parcourant les 360. dégrés de l'Ecliptique dans l'eſpace de 365. jours ſix heures moins onze minutes; c'eſt ce qui forme l'année ſolaire, qui eſt de 365. jours. Les ſix heures qui reſtent, font un jour au bout de quatre ans; c'eſt pourquoi tous les quatre ans il y a une année Biſſextile compoſée de 366. jours: mais parcequ'il y a onze minutes de moins, ces onze minutes formant un jour dans l'eſpace de 130. ans, & trois jours entiers dans celui de 390. ans, le Pape Grégoire XIII. dans la réformation qu'il fit du Calendrier

l'an 1582. prescrivit que dans l'espace de 400. ans on omettroit trois Bissextiles. Ainsi la derniere année de chaque siécle n'est point Bissextile, excepté de 400. ans en 400. ans. Cette réformation adoptée par presque tous les Etats Chrétiens, s'appelle *le nouveau Style*.

On appelle *vieux Style*, l'ancienne maniere de compter, qui étoit encore en usage dans les Isles Britanniques & dans quelques autres Etats qui avoient retenu l'ancien *Calendrier Julien*, ainsi appellé de Jules-César, son Auteur; & n'avoient point voulu suivre la réformation du Calendrier faite par Grégoire XIII. Mais ils l'ont embrassée depuis quelques années.

De la Lune.

Quoique la Lune nous paroisse plus grande que toutes les autres Planétes, excepté le Soleil, c'est néanmoins la plus petite de toutes. Ce qui fait qu'elle nous paroît plus grande que les autres, c'est qu'elle est beaucoup plus près de la terre: elle n'en est éloignée en effet que de quatre-vingt-sept mille lieues dans son Apogée, & de soixante-treize mille dans son Périgée. Elle est cinquante-cinq fois plus petite que la terre.

La Lune est un corps opaque, & elle n'a de lumiere que celle qu'elle reçoit du Soleil. Les différentes manieres dont elle se présente à cet astre, sont la cause de ce qu'on appelle les Phases de la Lune. On en compte quatre: Les nouvelles & pleines Lunes; le premier & le dernier quartier. La Lune est nouvelle, quand elle est en conjonction avec le Soleil. Alors se trouvant entre le Soleil & la terre, sa partie éclairée est vers le Soleil, & par conséquent elle ne peut nous éclairer. Mais en s'écartant du Soleil, une portion de la partie éclairée se présente vers nous; & s'augmentant de jour en jour, forme ce qu'on nomme le

premier quartier, lorſqu'elle eſt parvenue au quart de ſa révolution : plus elle s'éloigne du Soleil, & plus nous appercevons une plus grande portion éclairée, juſqu'à ce qu'étant arrivée au milieu de ſon cercle, elle eſt en oppoſition avec le Soleil : alors toute la partie éclairée étant de notre côté, c'eſt la pleine Lune. Se rapprochant du Soleil, la partie éclairée qui eſt vers nous diminue ; & quand elle eſt arrivée aux trois quarts de ſa révolution, alors elle eſt dans ſon dernier quartier. Il faut remarquer que la différence du premier & du dernier quartier, conſiſte en ce que dans le premier la partie éclairée eſt vers l'Occident, & dans le dernier elle eſt vers l'Orient.

La Lune fait le tour de l'Ecliptique en 27 jours & huit heures environ ; mais comme le Soleil pendant ce tems a fait 27. dégrés, il lui faut plus de deux jours pour l'atteindre ; d'où il arrive que le tems qui ſe paſſe d'une conjonction à l'autre, eſt de 29. jours douze heures. L'année lunaire eſt compoſée de douze de ces conjonctions, dont on fait des mois de 29. & de 30. jours alternativement. Tous ces mois font 354. jours, & forment l'année lunaire qui a 11. jours de moins que l'année ſolaire. Ces 11. jours en trois ans font un mois lunaire ; & c'eſt ainſi que les Juifs forment encore aujourd'hui leur année intercalaire ou de 13 mois.

Cette année intercalaire eſt auſſi en uſage dans le Calendrier Eccléſiaſtique, pour ramener le commencement de l'année lunaire vers celui de l'année ſolaire, après qu'il s'en eſt un peu écarté. Pour cet effet on attribue 13 mois lunaires à 7 années du cycle lunaire. Ces années ſont la 3e, la 6e, la 9e, la 11e, la 14e, la 17e & la 19e ou derniere de ce cycle.

Il eſt aiſé de voir que par le moyen de ce 13e mois intercalaire, la fin de la 3e année lunaire ſe rapproche de la fin de la 3e année ſolaire ; il n'y

a que 3 jours de différence qui se trouvent de moins dans l'année lunaire. En effet, trois fois 11 font 33 : ne prenant que 30 il reste 3, qui joint à 33 des 3 années suivantes font 36. On prend encore 30 pour former le 13[e] mois de la 6[e] année, & il reste 6. La 9[e] année en faisant la même opération, il reste 9 qui joint à 22 font 31 pour l'onziéme année. On prend ensuite 30, & il reste 1, qui joint à trois fois 11 font 34 pour la 14[e] année. En prenant toujours 30 il reste 4, qui avec 33 la 17[e] année font 37. On laisse ces 7 jours, lesquels avec les 22 des deux dernieres années de ce cycle font 29. On voit par cet exposé que le 13[e] mois de la 19[e] & derniere année du cycle lunaire n'a que 29 jours; & que les 6 autres mois intercalaires en ont 30.

Mais comme les nouvelles lunes ne reviennent pas justement au bout de 19 ans, comme l'avoit cru Methon, Astronome d'Athènes, & l'inventeur de ce cycle 432 ans environ avant J. C. mais qu'elles arrivent une heure & demie plutôt, on a été obligé, pour trouver juste les nouvelles lunes, d'employer la méthode des Epactes, inventée par Aloysius-Lilius, Médecin de Rome, sous le Pontificat de Grégoire XIII. les nombres d'or dont on se servoit auparavant, à l'imitation de Methon & des Athéniens, pour marquer les nouvelles lunes, n'étant pas propres à former un calendrier perpétuel & exact.

Le mouvement propre de la Lune se fait suivant un Cercle qui coupe l'Ecliptique en plusieurs points qui s'appellent Nœuds. Ce Cercle s'éloigne un peu de l'Ecliptique, ce qui empêche qu'il n'y ait Eclipse de Soleil (*a*) à toutes les nouvelles

(*a*) L'Eclipse du Soleil devroit plutôt être appellée *Eclipse de terre*, puisque ce qu'on appelle ordinairement Eclipse de Soleil, n'est que la privation de la lumiere de cet astre pour une partie de la surface de la terre.

Lunes, & Eclipſe de Lune toutes les fois que cette Planéte eſt dans ſon plein: elles arrivent ſeulement quand la Lune eſt dans les nœuds, ou fort près des nœuds. Lorſque la Lune eſt en oppoſition, c'eſt-à-dire, vers le point oppoſé au Soleil, la terre ſe trouvant entre deux, la Lune doit être éclipſée. Quand la Lune eſt en conjonction avec le Soleil, c'eſt-à-dire, quand elle répond vers le même point du Ciel, il y a Eclipſe de Soleil. Il eſt aiſé de ſentir par-là comment l'Eclipſe du Soleil arrivée à la mort de Jeſus-Chriſt, ne pouvoit être que miraculeuſe, la fête de Pâque ſe célébrant chez les Juifs au commencement de la pleine Lune: auſſi a-t-elle été miſe par Phlégon affranchi de l'Empereur Adrien, parmi les événemens les plus remarquables. Il la place en la quatriéme année de la deux cent deuxiéme Olympiade, qui eſt préciſément l'année de la mort de Jeſus-Chriſt. L'Eclipſe de Lune arrive bien plus ſouvent que celle de Soleil: la Lune étant un corps opaque, qui n'a de lumiere que celle qu'elle reçoit du Soleil, dès que la terre l'empêche d'être éclairée par le Soleil, elle doit être éclipſée pour toute la terre. Il n'en eſt pas de même du Soleil: la Lune étant beaucoup plus petite que lui, peut bien l'éclipſer pour pluſieurs peuples, tandis que d'autres jouiſſent de ſa lumiere.

Pour comprendre plus facilement comment cette déclinaiſon de l'Orbite de la Lune du cercle de l'Ecliptique dont on a parlé ci-deſſus, empêche que les Eclipſes ne ſoient ſi fréquentes, il faut ſe repréſenter deux cercles de tonneau paſſés l'un dans l'autre, & qui s'éloignent de trois ou quatre doigts: l'un de ces cercles repréſentera l'Ecliptique, l'autre le cercle de la Lune; & l'endroit où ils ſe couperont repréſentera les nœuds de la Lune. On appelle ces nœuds, *la tête & la queue du dragon*. Le premier ſe trouve au paſſage de la Lu-

ne à travers l'Ecliptique, du Midi au Septentrion, & s'appelle *nœud ascendant* & *boréal*, ou *tête du dragon ;* l'autre se trouve au passage de la Lune à travers l'Ecliptique du Septentrion au Midi, & s'appelle *nœud descendant* & *austral*, ou *queue du dragon.* Ces nœuds ne sont pas fixes, la Lune coupant l'Ecliptique tantôt dans un endroit, & tantôt dans un autre.

Des cinq autres Planétes.

Ces Planétes sont Saturne, Jupiter, Mars ; Vénus & Mercure. Les trois premieres sont plus éloignées de la terre que le Soleil ; quelquefois néanmoins Mars en est beaucoup plus proche.

Par leur mouvement propre elles vont d'Occident en Orient, en décrivant un Cercle qui coupe l'Ecliptique en différens points. Voici le tems qu'elles mettent à faire leurs révolutions.

Saturne fait sa révolution en 29. ans & 155. jours. Il est dix fois plus éloigné du Soleil que la terre, & par conséquent de trois cens trente millions de lieues. Il est entourré de cinq petites Lunes ou Satellites, & d'un grand Cercle qui réfléchit perpétuellement la lumiere du Soleil. On l'appelle Anneau de Saturne, & il a été découvert par M. Huygens en 1659.

Jupiter en 11. ans & 313. jours. Il est cinq fois plus éloigné du Soleil que la terre. Cette Planéte a autour d'elle quatre petites Lunes ou Satellites qui souffrent de fréquentes éclipses. L'observation de ces éclipses est le moyen le plus sûr de fixer les Longitudes.

Mars en un an & 321. jours.

Vénus en sept mois & demi.

Enfin Mercure en trois mois.

Ces deux dernieres Planétes se voient toujours aux environs du Soleil & ne s'en éloignent pas beaucoup. La premiere s'en éloigne de quarante-huit dégrés, l'autre de vingt-huit.

CHAPITRE II.

Application de la Sphere au Globe terrestre.

LE mot de *Globe*, comme celui de *Sphere*, veut dire, *Boule*. On regarde la Terre comme une Boule, parcequ'en effet elle est ronde. La preuve s'en tire des Eclipses de Lune causées par l'ombre que fait la Terre sur la Lune ; cette ombre étant ronde, il faut que la Terre le soit aussi.

Comme le Soleil aussi-bien que le Ciel entier tourne ou semble tourner autour de la Terre, que l'on place dans la Sphere au centre du monde, les Géographes ont transporté au Globe terrestre la plupart des Cercles de la Sphere. La Terre a donc comme le Ciel, ses Poles, son Axe, son Equateur, son Zodiaque, son Méridien, son Horizon, ses Tropiques & ses Cercles polaires. A l'égard des Colures, on les a retranchés comme inutiles.

Les deux *Poles* de la Terre sont les deux points de sa surface, par lesquels passe l'Axe du monde.

L'*Axe* de la Terre que l'on conçoit être le même que celui du monde, est la ligne qui traverse le Globe terrestre.

La ligne *Equinoxiale* ou l'*Equateur*, est un grand Cercle sur la surface du Globe, vis-à-vis l'Equateur du Ciel. Les Marins l'appellent simplement *la Ligne*. Il coupe le Globe en deux parties égales, l'une Septentrionale, & l'autre Méridionale.

Le *Zodiaque* de la Terre est un grand Cercle qui répond au Zodiaque du Ciel, ou plutôt à l'Ecliptique ; il est divisé en douze signes. Sa plus grande distance de l'Equateur est de vingt-

trois dégrés vingt - neuf minutes.

Les *Tropiques* sont de petits Cercles éloignés de l'Equateur de vingt-trois dégrés vingt-neuf minutes.

Les *Cercles Polaires* sont aussi de petits Cercles éloignés des Poles de la même distance.

L'*Horizon* est un grand Cercle qui partage le Globe en deux hémispheres, l'un inférieur, l'autre supérieur. On appelle *supérieur*, celui dans lequel on est. On distingue deux horizons, l'un rationel & l'autre sensible. On peut définir le premier, Un grand Cercle, dont la circonférence est également éloignée en toutes ses parties du lieu dont ce Cercle est l'horizon, & qui a pour Poles le Zénith & le Nadir de ce lieu. L'horizon sensible n'est autre chose, que l'étendue que nous pouvons découvrir autour de nous de tous côtés, lorsque nous sommes dans une plaine.

L'horizon du Globe peut devenir l'horizon de chaque peuple; ainsi ce qu'on appelle monter le Globe horizontalement, c'est faire que l'horizon du Globe devienne l'horizon d'un lieu; ce qui s'exécute en mettant le lieu sous le grand Méridien, & en élevant le Pole au-dessus de l'horizon, selon la hauteur du Pole du lieu proposé.

Le *Méridien* est un grand Cercle qui passe par les Poles du Globe terrestre, & par le Zénith & le Nadir du lieu dont il est Méridien. Il est différent, à mesure qu'on change de lieu vers l'Orient ou vers l'Occident. Les Géographes n'en comptent que trois cens soixante, & ils n'en marquent que trente-six sur les Globes & sur les Mappemondes. Les Méridiens coupent l'Equateur de dix dégrés en dix dégrés. Chaque Méridien divise le Globe en deux parties, l'une Orientale & l'autre Occidentale.

Pour avoir la suite de tous ces Méridiens, & la longitude, c'est-à-dire, la distance du premier

Méridien, des différens lieux de la Terre, on en a établi un qui eſt le premier, duquel on compte tous les autres. Le nôtre par une Ordonnance de Louis XIII. eſt placé à l'Iſle de Fer, qui eſt une des Iſles Canaries. Les Eſpagnols font paſſer le leur à Toléde. Celui des Portugais paſſe à l'Iſle Tercere, la principale des Açores. Enfin les Hollandois placent leur premier Méridien au Pic de Ténérif, qui eſt une des plus hautes montagnes du monde, & que l'on trouve dans l'Iſle du même nom, qui eſt auſſi une des Iſles Canaries.

Pour les Aſtronomes, ils le prennent ordinairement du lieu où ils font leurs obſervations. Meſſieurs de l'Académie des Sciences de Paris le font paſſer à l'Obſervatoire de cette Ville.

Le Méridien du Globe eſt un grand Cercle qui paſſe par les Poles du Globe terreſtre, & qui coupe l'horizon au Nord & au Sud. On l'appelle le *grand Méridien*, parcequ'il ſert de Méridien à tous les lieux de la Terre, en faiſant tourner le Globe, & en mettant chaque lieu ſous ce Méridien.

Après avoir défini les différens Cercles du Globe, il eſt à propos de parler des Longitudes & Latitudes, qui ſont d'un ſi grand uſage dans la Géographie. Nous examinerons donc ce que c'eſt que les *Longitudes* & les *Latitudes*; ſur quels Cercles on compte leurs dégrés: quelle eſt la longueur de ces dégrés.

1°. La *Longitude* d'un lieu, c'eſt la diſtance qu'il y a du premier Méridien au Méridien de ce lieu, ou autrement *l'arc du parallele* compris entre le premier Méridien & le Méridien d'un lieu.

La *Latitude* d'un lieu, eſt la diſtance de ce lieu à l'Equateur: elle eſt Septentrionale ou Méridionale. On peut définir encore la *Latitude* d'un lieu, l'*arc du Méridien* compris entre l'Equateur & un lieu.

2°. Pour comprendre ſur quels Cercles les dégrés de Longitude & de Latitude ſe comptent, il ſuffit de faire attention à la ſeconde définition que nous venons d'en donner; car puiſque la Longitude d'un lieu, par exemple, de Paris, eſt l'*arc du Parallele* compris entre le premier Méridien & le Méridien de Paris, il s'enſuit que les dégrés de Longitude ſe comptent ſur des Cercles paralleles. De même, la Latitude de Paris étant l'*arc du Méridien* compris entre l'Equateur & Paris, les dégrés de Latitude ſe comptent donc ſur les Méridiens, c'eſt-à-dire, ſur de grands Cercles qui paſſent par les Poles.

3°. Il eſt facile d'appercevoir par ce que nous avons dit, quelle eſt la longueur des dégrés de Latitude & de Longitude. Les dégrés de Latitude ſont tous égaux, & ont vingt-cinq lieues communes de France, ou vingt lieues marines chacun. Ceux de Longitude au contraire n'ont cette étendue que ſous l'Equateur; & depuis ce Cercle juſqu'aux Poles, ils vont toujours en diminuant. En effet, puiſque les dégrés de Latitude ſe comptent ſur de grands Cercles qui paſſent par les Poles, les dégrés des grands Cercles étant tous égaux, chaque dégré de Latitude aura par conſéquent vingt-cinq lieues. Les Cercles ſur leſquels on compte les Longitudes, au contraire, étant paralleles à l'Equateur, & l'Equateur coupant le Globe en deux parties égales, tous les Cercles qui lui ſont paralleles doivent diminuer, à proportion qu'ils approcheront des Poles; or tout Cercle ayant trois cens ſoixante dégrés, il faudra donc qu'à meſure que les Cercles diminueront, les dégrés deviennent plus petits. Tels ſont les dégrés de Longitude: leur diminution à la vérité ne devient bien ſenſible que vers le trentiéme dégré de Latitude, où ces dégrés n'ont plus que vingt-deux lieues. Vers le quarante-neuviéme

neuviéme ils n'ont plus que ſeize lieues. Vers le ſoixante-uniéme dégré ils ne valent plus que douze lieues. Vers le ſoixante-dixiéme ils n'ont plus que huit lieues. Vers le quatre-vingtiéme ils ne ſont plus que de quatre lieues : enfin vers le quatre-vingt-neuviéme ils n'ont plus qu'un quart de lieue.

Dans les Globes & les Mappemondes on marque les dégrés de Longitude ſur l'Equateur, & ceux de Latitude ſur le grand Méridien. Dans les Cartes particulieres bien orientées, les Longitudes ſont marquées en haut & en bas, & les Latitudes ſur les côtés à droite & à gauche.

On peut demander pourquoi le Globe étant égal par-tout, on appelle les uns dégrés de Longitude, & les autres dégrés de Latitude. La raiſon qu'on en donne ordinairement, c'eſt que les Anciens connoiſſant plus d'étendue de terre depuis l'Occident juſqu'à l'Orient, que du Nord au Sud, ils ont appellé les premiers, c'eſt-à-dire, ceux qui ſe comptent d'Orient en Occident, dégrés de Longitude. Mais on én peut donner une autre raiſon qui paroît plus ſolide.

Ptolomée, auſſi fameux Aſtronome qu'habile Géographe, a le premier marqué ſur les Cartes ces dégrés : il a ſuivi la maniere de compter les dégrés en uſage parmi les Aſtronomes. Or ils comptoient les dégrés en meſurant le Ciel d'Occident en Orient, & ils en comptoient trois cens ſoixante. A l'égard de l'autre maniere de meſurer le Ciel du Nord au Sud, ils comptoient les dégrés ſur un même Méridien, mais ils le partageoient en quatre parties égales de 90. dégrés. Ptolomée a transféré tout cela au Globe; il a compté les dégrés de Longitude d'Occident en Orient, à commencer par les Canaries, lieu de la terre que l'on regardoit alors comme le plus Occidental.

A l'égard des 79. dégrés de Latitude que l'on connoissoit alors, il en a compté 63. de l'Equateur à l'Isle nommée alors Thulé, que plusieurs Auteurs croient être l'Islande, & il les a appellés dégrés de Latitude Septentrionale; pour les seize autres qui restoient, il les a appellés dégrés de Latitude Australe, & les a comptés aussi de l'Equateur jusqu'au Cap de Prasse situé sur la côte orientale d'Afrique, vers le lieu où est aujourd'hui Mozambique. Voilà pourquoi on compte aujourd'hui les dégrés de Longitude d'Occident en Orient, que l'on en compte trois cens soixante, & que les Latitudes se comptent par quatre fois quatre-vingt-dix dégrés de l'Equateur jusqu'aux Poles.

CHAPITRE III.

Des Divisions de la Terre formées par les Cercles du Globe.

IL est tems maintenant de parler des Divisions de la Terre qui résultent des Cercles imaginés sur le Globe. Les Tropiques & les Cercles Polaires forment une premiere Division de la Terre par les zônes & les ombres. Les Méridiens ou Cercles de Latitude, en produisent une seconde avec les Cercles paralleles ou de Longitude.

ARTICLE I.

Premiere Division de la Terre par les Zônes & les Ombres.

COmme les Tropiques & les deux Cercles Polaires divisent le Ciel en cinq parties, il en est de même de la Terre qu'ils partagent en cinq parties ou *Zônes*; sçavoir, une *Torride* ou

Brulée, deux *Tempérées*, & deux *Froides* ou *Glaciales*.

La Zône Torride eſt compriſe entre les deux Tropiques ; elle a 47. dégrés, c'eſt-à-dire, 1175. lieues, en comptant 25. lieues par dégrés. Ses Habitans ſont nommés *Amphiſciens*, parcequ'ils ont l'ombre tournée tantôt vers un Pole, tantôt vers l'autre.

Si on examine cependant les choſes avec une plus grande préciſion, on ne peut diſconvenir qu'il n'y a que ceux qui ſont ſous l'Equateur, ou entre l'Equateur & les Tropiques, qui ſoient Amphiſciens. Ceux qui ſont préciſément ſous les Tropiques ſont *Héteroſciens*, terme grec qui ſignifie d'une autre ombre. La projection de leur ombre eſt au Nord ou au Sud, ſelon le Tropique qu'ils habitent. Tous les habitans de la Zône Torride, même ceux qui ſont ſous les Tropiques, ſont *Aſciens*, c'eſt-à-dire, ſans ombre. Les uns, ſçavoir, ceux qui ſont ſous l'Equateur, ou entre l'Equateur & les Tropiques, deux jours chaque année, les autres un jour ſeulement.

Les deux Zônes tempérées ſont compriſes entre les Tropiques & les Cercles Polaires. Elles ont chacune 43. dégrés, qui ſont 1075. lieues ſur le même pied que la Zône Torride. Les peuples qui les habitent ſont nommés *Hétéroſciens*, parcequ'ils ont à midi l'ombre tournée toujours vers un même côté : les uns vers le Pole Arctique, & les autres vers le Pole Antarctique.

Les deux Zônes froides ou glaciales ſont renfermées entre les Cercles Polaires & les Poles. Elles n'ont que la moitié de l'eſpace de la Zône Torride, c'eſt-à-dire, 23 dégrés & demi, & par conſéquent 587. lieues & demie. Ceux qui y demeurent ſont appellés *Périſciens*, parceque l'ombre tourne toujours autour d'eux. On peut les partager en trois claſſes. 1. Ceux qui ſont ſous

les Poles, qui sont Périsciens pendant six mois: 2. Ceux qui sont sous les Cercles Polaires, qui ne le sont que pendant un jour. 3. Ceux qui sont entre ces deux, qui sont Périsciens pendant plusieurs jours ou plusieurs mois, selon qu'ils sont plus éloignés ou plus voisins des Poles.

ARTICLE II.

Seconde Division de la Terre par les Longitudes & les Latitudes.

COmme les Cercles Polaires & les Tropiques divisent la Terre en cinq Zônes, & forment une triple diversité d'ombres, on peut dire aussi que la différence des Longitudes & des Latitudes forme une triple différence entre les habitans de la Terre.

Ceux qui ont la même Latitude dans le même Hémisphere, & qui different de 180. dégrés en Longitude, sont appellés *Périœciens*, c'est-à-dire, Habitans autour. Ils ont même climat, mais les heures opposées. Les uns ont midi, quand les autres ont minuit.

Les peuples qui ont même Longitude & Latitude égale & non la même, comme étant situés dans différens Hémisphères, sont appellés *Antœciens*, c'est-à-dire, habitans opposés. Ils ont les saisons opposées; ainsi ceux qui habitent la partie Septentrionale sont en hyver, pendant que ceux qui demeurent dans la Méridionale sont en été.

Les *Antipodes* étant ceux qui sont diamétralement opposés, ils ont Latitude égale, mais l'une Septentrionale & l'autre Méridionale; & ils different en Longitude de 180. dégrés: ils conviennent avec les *Périœciens*, en ce qu'ils different de 180. dégrés de Longitude, & avec les *Antœciens*

dans le point de Latitude. Ils ont tout opposé, saisons, jours & heures.

CHAPITRE IV.

Des Climats & des autres choses qui concernent le Globe terrestre.

NOUS diviserons ce Chapitre en trois Paragraphes : le premier traitera des Climats ; le second, des différentes opérations que l'on peut faire sur le Globe ; le troisiéme, des principaux points qui partagent l'horizon.

§. I. *Des Climats.*

Le nom de Climat vient d'un mot grec, qui signifie pencher, incliner: en effet dans la Sphere droite, tous les Cercles que décrit le Soleil, sont coupés également par l'horizon, au lieu qu'on ne peut la changer de situation, que l'horison ne les coupe inégalement.

Un Climat est un espace de terre compris entre deux paralléles, à la fin duquel les plus grands jours ont demi-heure, ou un mois de plus que dans son commencement.

Pour entendre cette définition, il faut observer que sous l'Equateur les plus grands jours ne sont que de 12. heures ; & qu'à mesure qu'on avance vers les Cercles Polaires, les jours augmentent d'une demi-heure par Climat. Aux Cercles Polaires les plus longs jours sont de 24. heures. Depuis ces Cercles ils augmentent, non plus d'une demi-heure, mais d'un mois entier par Climat, jusqu'aux Poles où le jour est de six mois, sans y comprendre les Crépuscules.

On doit sentir par ce que nous venons de dire, la raison de cette distinction des Climats d'heures

& des Climats de mois. Il y a 24. Climats d'heures, ou plutôt de demi-heures depuis l'Equateur jusqu'à chacun des Cercles Polaires, & six de mois depuis chacun de ces Cercles jusqu'au Pole. On en compte 60. en tout ; 30. depuis l'Equateur jusqu'au Pole Arctique, & autant depuis l'Equateur jusqu'au Pole Antarctique.

Il est aisé d'appercevoir pourquoi on compte 24. Climats d'heures depuis l'Equateur jusqu'aux Cercles Polaires, & six de mois depuis ces Cercles jusqu'aux Poles, pourvû qu'on fasse attention que les plus longs jours n'étant que de 12. heures sous l'Equateur, & de 24. heures sous les Cercles Polaires, la différence est donc de 24. demi-heures, qui forment 24. Climats; l'espace qui est entre l'Equateur & les Cercles Polaires étant partagé par les paralléles en 24. portions. Des Cercles Polaires où les jours sont de 24. heures aux Poles où le jour est de six mois, il doit y avoir six Climats, puisqu'on divise l'espace qui est entre ces Cercles & les Poles en six portions par les paralléles, pour faire que les plus grands jours y soient plus longs d'un mois à la fin, qu'au commencement de chaque Climat, ou de chacune des six divisions formées par les paralléles.

On peut être surpris d'une chose, qui paroît effectivement singuliere ; sçavoir, que les Climats d'heures vont toujours en retrécissant vers les Cercles Polaires, & que ceux de mois au contraire vont toujours en s'élargissant vers les Poles. En effet, depuis l'Equateur jusqu'au cinquante-neuviéme dégré quatorze minutes, il y a 12. Climats ; & depuis ce même dégré jusqu'aux Cercles Polaires, qui sont au soixante-sixiéme dégré trente minutes, il y a aussi 12. Climats. Il sera aisé aussi de voir combien les Climats de mois vont en s'élargissant, si on considere que depuis le soixante-sixiéme dégré trente minutes où commence

le premier Climat de mois, jusqu'au soixante-treiziéme dégré vingt minutes, il y a trois Climats de mois, & depuis ce dégré jusqu'au quatre-vingt-dixiéme où est le Pole, il n'y a que trois Climats. Cette différence si sensible entre les Climats d'heures & les Climats de mois, vient pour les premiers de l'obliquité du Tropique sur l'Horizon, & pour les seconds de la progression du Soleil dans l'Ecliptique.

1. La raison pour laquelle les Climats d'heures vont toujours en retrécissant, vient, comme nous venons de le dire, de l'obliquité du Tropique causée par l'élévation du Pole : car plus le Pole est élevé, plus la portion du Tropique voisin devient oblique & grande sur l'Horizon. Or les Tropiques déterminant le plus grand jour des Climats, le jour est d'autant plus grand, que le Tropique est plus élevé sur l'Horizon, & que le Pole aussi est plus élevé; & comme plus on approche des Cercles Polaires, plus l'élévation des Tropiques devient grande sur l'Horizon aussi-bien que l'élévation du Pole, il s'ensuit de-là que plus on avance vers les Cercles Polaires, plus l'espace de terre doit diminuer en largeur pour faire la différence d'une demi-heure dans le plus long jour.

2. Pour expliquer comment la progression du Soleil dans l'Ecliptique est cause que les Climats de mois vont toujours en s'élargissant, il faut observer que le tropique est pour les Climats de mois le milieu de leur plus long jour. La raison en est que le Tropique étant tout entier au-dessus de l'Horison, le Soleil doit faire un certain nombre de révolutions sur le plan de l'Ecliptique, depuis le dégré de l'Ecliptique coupé par l'Horizon, pour monter jusqu'au Tropique; & il doit faire ensuite le même nombre de révolutions en descendant dans l'Ecliptique, depuis le Tropique jusqu'à un autre dégré de l'Ecliptique coupé par

le même plan de l'Horizon. Prenons pour exemple le troisiéme Climat de mois. Le Soleil fait 45. révolutions en montant, & autant en descendant, ce qui fait 90. révolutions, ou trois mois de jour continuel. Le Tropique étant donc le milieu du plus grand jour pour ces Climats, il s'ensuit que la mesure de la progression du Soleil dans l'Ecliptique, est la mesure des Climats de mois. Si l'on fait réflexion d'ailleurs que le Soleil décline plus sensiblement vers l'Equateur que vers les Tropiques, on appercevra la raison pour laquelle les derniers Climats de mois doivent avoir plus de largeur que les premiers, à proportion de la progression du Soleil dans l'Ecliptique, par rapport à chacun de ces derniers Climats, & du rapport qu'ils ont aux endroits de l'Ecliptique, où la déclinaison du Soleil est plus sensible. En effet 2. dégré. 59. minutes de déclinaison vers le Tropique contiennent un arc de 60. dégrés de l'Ecliptique, ce qui fait 2. Climats. Il faut ensuite 8. dégrés 50. minutes de Latitude pour augmenter cet arc de 60. degrés, & faire encore 2. Climats ; & enfin 11. degrés 40. minutes pour accroître cet arc de 60. degrés, & faire les deux derniers Climats.

On peut aisément sçavoir en quel Climat est une Ville, par exemple, Paris, pourvû qu'on sçache son plus long jour ; (à Paris il est de seize heures) car alors il n'y a qu'à soustraire douze du nombre seize, il reste quatre ; & multipliant quatre par deux, le produit sera *huit*, qui est le Climat de Paris ; ainsi à proportion des autres Villes, c'est-à-dire, qu'il faut toujours ôter douze & multiplier le restant par deux. La raison en est, qu'à Paris il y a quatre heures de jour au plus grand jour plus qu'à l'Equateur, par conséquent huit demi-heures, & par une autre conséquence huit Climats.

Mais si l'on ignore le plus long jour d'une Ville, voici l'opération qu'il faut faire. Cette opération suppose que l'on sçait la régle d'Arithmétique nommée *Division.*

On met la Sphere ou le Globe à l'élévation qui convient au pays dont il s'agit. On observe ensuite combien de dégrés du Tropique de l'Ecrevisse sont au-dessus de l'Horizon. On divise le nombre de ces dégrés par quinze,& le quotient est le plus long jour que l'on cherchoit. Par exemple, Paris a 48. dégrés 50. minutes de hauteur de Pole ; quand le Globe est à cette élévation, il y a 240. dégrés du Tropique de l'Ecrevisse au-dessus de l'Horizon. Divisez les 240. par 15. revient au quotient 16. qui est le plus long jour à Paris.

On divise par 15. les 240 dégrés du Tropique ; parceque le Soleil en parcourt 15. en une heure, & les 240. en 16. heures.

Si on ignore la Division, voici une voie fort simple pour trouver le plus long jour d'une Ville proposée.

Après avoir remarqué la Latitude d'un lieu ; par exemple, de Paris, il faut élever d'autant de dégrés le Pole Arctique, si le lieu est dans la partie Septentrionale, ainsi que celui qui vient d'être nommé ; & le Pole Antarctique, si le lieu est dans la partie Méridionale ; mettre le premier dégré du Cancer sous le grand Méridien pour la partie Septentrionale, & le premier dégré du Capricorne pour la Méridionale ; placer l'aiguille du Cadran sur midi, faire tourner ensuite le Globe alternativement vers l'Orient & l'Occident, jusqu'à ce que le premier dégré du Cancer ou du Capricorne touche l'Horizon ; remarquer l'heure sur le Cercle horaire. Ce Cercle marquera à quelle heure le Soleil se leve & se couche dans le plus grand jour, d'où il sera aisé de sçavoir le Climat.

Pour comprendre comment le lever & le coucher du Soleil dans les plus grands jours indiquent le Climat dans tous les lieux entre l'Equateur & les Cercles Polaires, il faut remarquer que le surplus de 12. heures fait connoître le Climat pour tous ces lieux : par exemple, le plus long jour à Paris est de 16. heures, par conséquent 4. heures, ou 8. demi-heures de plus qu'à l'Equateur. Paris est donc au huitiéme Climat.

A l'égard des lieux entre les Cercles Polaires & les Poles, il est aisé de trouver leur Climat. Il faut pour cela élever le Pole du lieu, tourner ensuite le Globe vers l'Orient, & remarquer quels sont les signes du Zodiaque qui coupent l'Horizon au Nord pour la partie Septentrionale, & au Sud pour la Méridionale; puis compter combien il y a de signes jusqu'au Tropique, ou du Cancer ou du Capricorne ; en doublant ces signes on aura le Climat.

Prenons pour exemple un lieu au soixante-dixhuitiéme dégré de Latitude Septentrionale. J'éleve le Pole de ce nombre de dégrés. Je tourne ensuite le Globe, jusqu'à ce que les signes du Zodiaque viennent couper l'Horizon au Nord, le lieu étant dans la partie Septentrionale. Je remarque que ces signes sont le premier dégré du Taureau & de la Vierge. Il y a deux signes jusqu'au premier dégré du Cancer, sçavoir, le Taureau & les Gémeaux. Je double ces signes, le Soleil étant deux mois à monter jusqu'au premier dégré du Cancer, & deux mois à descendre jusqu'au premier dégré de la Vierge ; donc un lieu au soixante-dix-huitiéme dégré de Latitude Septentrionale est à la fin du quatriéme Climat de mois. Cette opération est fondée sur ce principe, que le Tropique est le milieu du plus long jour des Climats de mois.

§. II. *Des différentes opérations que l'on peut faire sur le Globe.*

Outre celles dont nous venons de parler, en voici encore d'autres.

1. Monter le Globe horizontalement pour un lieu comme Paris. Il faut d'abord élever le Pole Arctique sur l'Horizon, si le lieu est dans l'Hémisphere Septentrional comme Paris; élever le Pole Antarctique, s'il est dans le Méridional: trouver ensuite la Latitude de cette Ville, qui est de 48. dégrés cinquante minutes pour Paris: élever le Pole d'un pareil nombre de dégrés, puis mettre la Ville sous le grand Méridien. La raison pour laquelle on éleve le Pole d'un nombre de dégrés pareil à la Latitude d'un lieu, c'est que l'élévation du Pole est toujours égale à la Latitude.

Cette opération apprendra la hauteur méridienne du Soleil aux équinoxes & aux solstices, & même pour chaque jour de l'année. En effet, lorsqu'on a monté le Globe horizontalement pour un lieu, comme Paris, il y a 49. dégrés de distance entre le Pole & l'Horizon, comme il s'en trouve autant en Latitude entre l'Equateur & le Zénith. Or du Zénith à l'Horizon il n'y a que 90. dégrés de part & d'autre. Si de ces 90. dégrés on retranche les 49. de Latitude, il reste 41. qui exprime la hauteur de l'Equateur sur l'Horizon, qui n'est autre chose que ce qui reste depuis la hauteur du Pole jusqu'à 90. C'est la hauteur du Soleil aux Equinoxes. Si l'on ajoute 23. dégrés & demi de déclinaison & de plus grande élévation vers le Pole Arctique, on a 64. dégrés & demi d'élévation du Soleil à midi au Solstice d'été. Otant des 41. dégrés de hauteur de l'Equateur, 23. dégrés & demi, reste 17. & demi pour le Solstice d'hyver.

A l'égard des autres jours, il faut trouver dans l'Ecliptique le lieu du Soleil un jour proposé; amener ce dégré sous le Méridien, & voir alors combien le Soleil décline de l'Equateur, ou en-deçà vers notre Pole: ou au-delà vers l'autre Pole. Si on ajoute, après cette opération, par rapport aux Signes septentrionaux, la déclinaison à la hauteur de l'Equateur, on a la hauteur du Soleil à midi pour ce jour. Si on la retranche, lorsque le Soleil est dans les Signes méridionaux, on l'aura de même pour un jour différent.

2. Trouver la Longitude & la Latitude d'un lieu comme Paris. Il faut tourner le Globe jusqu'à ce que cette Ville soit sous le grand Méridien: le nombre des dégrés qui se trouveront depuis l'Equateur jusqu'au point du Méridien qui répond directement à ce lieu, marquera sa Latitude. Le dégré de l'Equateur qui sera sous le grand Méridien, déterminera sa Longitude.

3. Trouver le lieu du Soleil dans un jour proposé, par exemple, le dix-huitiéme d'Août. Cherchez ce jour sur l'Horizon: vous trouverez le vingt-cinquiéme dégré du Lion dans le Cercle des signes. Cherchez ensuite ce même dégré dans le Zodiaque du Globe: c'est le lieu du Soleil le dix-huitiéme d'Août, c'est à-dire, que le Soleil est dans le dégré du Zodiaque céleste, qui répond à celui du Zodiaque terrestre.

4. Connoître le lever & le coucher du Soleil un jour proposé, par exemple, le quinziéme de Mai à Paris. Elevez le Pole de 48. dégrés 50. minutes, ce qui est sa hauteur à Paris: cherchez le lieu du Soleil le quinziéme de Mai, c'est le vingt-quatriéme dégré du Taureau: mettez ce lieu sous le grand Méridien; & l'aiguille horaire sur midi, faites tourner le Globe vers l'Orient, jusqu'à ce que le vingt-quatriéme dégré du Taureau touche l'Horizon: faites de même du côté de l'Occi-

dent : remarquez l'heure sur le Cadran horaire, vous verrez pour le matin 4. heures & demie, & 7. heures & demie pour le soir.

5. Trouver le jour auquel le Soleil passe perpendiculairement sur un lieu. Il faut remarquer que ce lieu doit être dans la Zône Torride. Mettez la Ville en question, par exemple, *Goa*, qui est au seiziéme dégré de Latitude Septentrionale, sous le grand Méridien : remarquez sur le Méridien la Latitude de cette Ville : ensuite tournez le Globe, & voyez quels dégrés du Zodiaque passeront sous cette Latitude : vous en trouverez deux, le treiziéme du Taureau, & le dix-huitiéme du Lion : donc quand le Soleil sera au treiziéme du Taureau, ce qui est le troisiéme de Mai, & au dix-huitiéme du Lion, le onziéme d'Août, il sera perpendiculaire à Goa.

6. Connoître l'heure qu'il est dans un endroit quand il est midi dans un autre, par exemple, quelle heure il est à Vienne, quand il est midi à Paris. Il faut mettre Paris sous le grand Méridien, & l'aiguille horaire sur midi ; tourner ensuite le Globe vers l'Occident, jusqu'à ce que Vienne arrive sous le grand Méridien : l'aiguille marquera une heure après midi. La raison en est, que Vienne est plus orientale d'une heure ou de 15. dégrés.

7. Connoître quelle heure il est dans tous les lieux de la Terre quand il est une heure proposée en un lieu, par exemple, huit heures du matin à Paris. Il faut faire la même opération que dans la proposition précédente, puisqu'en effet celle dont il s'agit ici en est une conséquence. Il faut observer néanmoins de tourner le Globe vers l'Orient ou vers l'Occident, suivant la situation des différentes Villes ; ainsi dans l'exemple précédent Vienne étant plus Orientale que Paris, il a fallu tourner le Globe vers l'occident, pour amener

Vienne ſous le grand Méridien : s'il s'agit au contraire d'une Ville plus occidentale que Paris, comme Liſbonne, il faut tourner le Globe vers l'Orient.

De ces deux propoſitions bien conçues réſulte la démonſtration de quelques problêmes qui paſſent pour paradoxes : par exemple, qu'il peut y avoir une ſemaine de trois jeudis ; que deux jumeaux mourant le même jour & à la même heure, il peut ſe faire qu'un des deux ait vécu deux jours plus que l'autre. Une troiſiéme conſéquence de ces deux propoſitions, qui ne renferme pas de difficulté, c'eſt qu'à tout moment, dans tous les différens lieux de la terre, on chante les louanges de Dieu, & on offre le ſaint Sacrifice. A l'égard des deux premiers problêmes, qui paroiſſent plus difficiles à réſoudre, on n'aura pas beaucoup de peine à en appercevoir la ſolution, ſi on fait attention qu'elle dépend d'une ſuppoſition, ſçavoir que de deux voyageurs l'un va à l'Orient & l'autre à l'Occident, partant tous deux d'un même lieu. L'un, par conſéquent gagne un jour entier en faiſant le tour du monde, & l'autre en perd un. Il faut dire la même choſe des deux jumeaux, qu'on ſuppoſe auſſi faire le tour du monde en voyageant.

8. Trouver les Antipodes d'un lieu, par exemple, de Paris. Il faut baiſſer le Globe, juſqu'à ce que Paris touche l'Horizon au point du Sud ou du Nord ; le point oppoſé marquera les Antipodes. Une autre maniere de trouver les Antipodes d'un lieu, c'eſt de chercher un lieu diſtant de 180. dégrés de Longitude & qui ait une Latitude égale, mais dans l'Hémiſphere oppoſé.

§. III. *Des principaux points qui partagent l'Horizon.*

La néceſſité où nous nous ſommes trouvés de

nous ſervir à chaque inſtant des noms des principaux points qui partagent l'Horizon, pour mieux déterminer la place que les Villes & les Provinces occupent, par rapport à celles qui leur ſont voiſines, & dont nous parlerons dans cet Ouvrage, nous oblige d'expoſer ici leur dénomination.

Entre tous ces différens points, on en reconnoît ſeize principaux qui ont donné leurs noms aux principaux vents, tant ſur l'Océan que ſur la Méditerranée. Nous donnerons d'abord les noms de ceux qui ſont en uſage ſur l'Océan, comme étant plus intelligibles, & les ſeuls dont nous nous ſervirons dans la ſuite de cet Ouvrage.

1. Les quatre principaux points nommés autrement *Cardinaux*, ſont 1. l'*Orient*, ou l'*Eſt*, à la droite d'une perſonne qui regarde un Globe, ou une Carte de Géographie faite régulierement; 2. le *Midi* ou *Sud*, au bas du Globe ou de la Carte; 3. l'*Occident* ou l'*Oueſt* à gauche; 4. le *Septentrion* ou *Nord* au haut.

2. Les quatre ſeconds points qui ſéparent également chacun des quatre premiers, ſont 1. le *Sud-Eſt*; 2. le *Sud-Oueſt*; 3. le *Nord-Oueſt*; 4. le *Nord-Eſt*.

3. Enfin les huit moindres qui ſe trouvent chacun entre deux des huit premiers, ſont 1. l'*Eſt-Sud-Eſt*; 2. le *Sud-Sud-Eſt*; 3. le *Sud-Sud-Oueſt*; 4. l'*Oueſt-Sud-Oueſt*; 5. l'*Oueſt-Nord-Oueſt*; 6. le *Nord-Nord-Oueſt*; 7. le *Nord-Nord-Eſt*; 8. l'*Eſt-Nord-Eſt*. Ces noms viennent des Nations Germaniques ou Allemandes.

Il ne paroît pas néceſſaire de s'étendre davantage là-deſſus. Si l'on veut s'en éclaircir parfaitement, il faut avoir recours à l'horizon des Spheres & des Globes nouveaux, où ils ſont tous marqués exactement.

Nous ajouterons ſeulement les noms qu'on

donne aux quatre principaux Vents sur la Méditerranée, qui sont à droite *Levante*, en bas *Ostro*, à gauche *Ponente*, & au haut *Tramontane*.

Pour remarquer facilement sur le Globe terrestre la situation des lieux par rapport aux quatre points cardinaux, il faut observer que l'Equateur & les Cercles qui lui sont paralleles, marquent précisément tous les lieux qui sont Orientaux & Occidentaux relativement les uns aux autres, & que les Méridiens font connoître ceux qui sont Septentrionaux ou Méridionaux les uns à l'égard des autres : ainsi tous les lieux situés sous l'Equateur ou sur chacun des Cercles qui lui sont paralléles, sont Orientaux ou Occidentaux entr'eux ; & ceux qui sont situés sous un même Méridien, sont Septentrionaux ou Méridionaux, les uns par rapport aux autres : mais tous les autres lieux qui ne sont pas situés ainsi, déclinent plus ou moins de ces quatre points cardinaux. Il est très-utile de s'appliquer à considérer ces différentes situations respectives des divers lieux des quatre parties du monde, & c'estun des meilleurs moyens de faire du progrès dans l'étude de la Géographie.



SECONDE SECTION.

Description générale du Globe Terrestre, ou de la Mappemonde.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

Des termes particuliers à la Géographie, & des mesures dont elle fait usage.

CE mot *Géographie* vient du grec, & signifie *Description de la Terre*. Par la Terre on entend ce grand Globe composé de terre & d'eau, qu'on appelle le Globe terrestre.

La *Corographie* est la description d'un Pays ou d'une Province, par exemple, la Normandie.

La *Topographie*, est la description d'un lieu particulier, comme d'une Ville, &c.

L'*Hydrographie* est la description de l'eau, par exemple, de l'Océan.

Comme on peut représenter la Terre ou toute entiere, ou en partie, de-là est venue la différence des Cartes géographiques, qui peuvent néanmoins se réduire à deux especes, sçavoir, les Cartes générales & les particulieres. Dans la classe des premieres on renferme non-seulement la Mappemonde ou le Planisphere qui expose tout le Globe terrestre en deux surfaces applaties & coupées par le premier Méridien, mais encore les Cartes qui décrivent les principales parties du Globe, comme l'Europe, l'Asie, l'Afrique & l'Amérique, ou même des Royaumes, par exemple, la France, &c.

Les Cartes particulieres représentent un pays particulier.

Rien n'eſt plus propre à donner une idée générale de la Terre qu'un Globe, puiſqu'il en a la figure; mais comme il ſeroit impoſſible d'en faire un aſſez gros pour mettre en détail tout ce qu'il faut ſçavoir des différentes parties de la Terre, il faut avoir recours aux Cartes générales & particulieres : on doit conſidérer les dernieres ſur-tout comme des portions détachées du Globe.

La Géographie, ainſi que les autres Sciences, a certains termes qui lui ſont propres, & qu'il eſt à propos d'expliquer. Il y en a de deux ſortes : les uns regardent la terre, & les autres l'eau.

Ceux qui regardent la terre ſont :

Continent, ou *Terre ferme*. C'eſt une grande partie de terre qui comprend pluſieurs régions qui ne ſont pas ſéparées par des mers ; ainſi l'Europe eſt un *Continent*.

Iſle, eſt une portion de terre qui eſt entierement environnée d'eau. *Preſqu'Iſle*, *Péninſule* ou *Cherſonèſe*, eſt une terre preſqu'entourée d'eau, & qui ne tient au Continent que par une langue de terre.

Iſthme, eſt une portion de terre enfermée entre deux mers, qui unit un Continent ou une preſqu'Iſle à la terre ferme.

Pas ou *Col*, eſt un paſſage étroit dans les montagnes.

Promontoire, eſt une portion de terre qui avance dans la mer. On l'appelle *Cap*, quand elle s'éleve comme une montagne : on la nomme *Pointe*, ſi elle a peu d'élévation.

Dunes, ſont de petites collines de ſable ſur le bord de la mer, ou les bords de la mer élevés, qui empêchent qu'elle ne ſe répande ſur les côtes. On appelle auſſi quelquefois *Dunes*, des rochers eſcarpés.

Falaiſes, ſont des montagnes eſcarpées ſur le bord de la mer.

Voici en peu de mots la définition des principaux termes qui regardent l'eau.

Archipel, endroit de la mer où il y a beaucoup d'Iſles.

Golphe, avance conſidérable de mer dans la terre : les plus grands portent le nom de Mer.

La Baye ne differe du Golphe, que parcequ'elle eſt bien moindre, & plus étroite à l'entrée qu'en dedans.

Anſe, eſt une petite avance de mer dans la terre.

Rade, endroit propre à mouiller l'ancre, & où les vaiſſeaux ſont à l'abri du vent.

Séches, *Hauts-fonds*, *Bancs de ſable*, ſont des endroits de la mer où il y a peu d'eau.

Détroit, eſt une mer reſſerrée entre deux terres.

Lac, eſt une grande étendue d'eau qui ne tarit jamais, & qui n'a aucune communication ſenſible avec la mer.

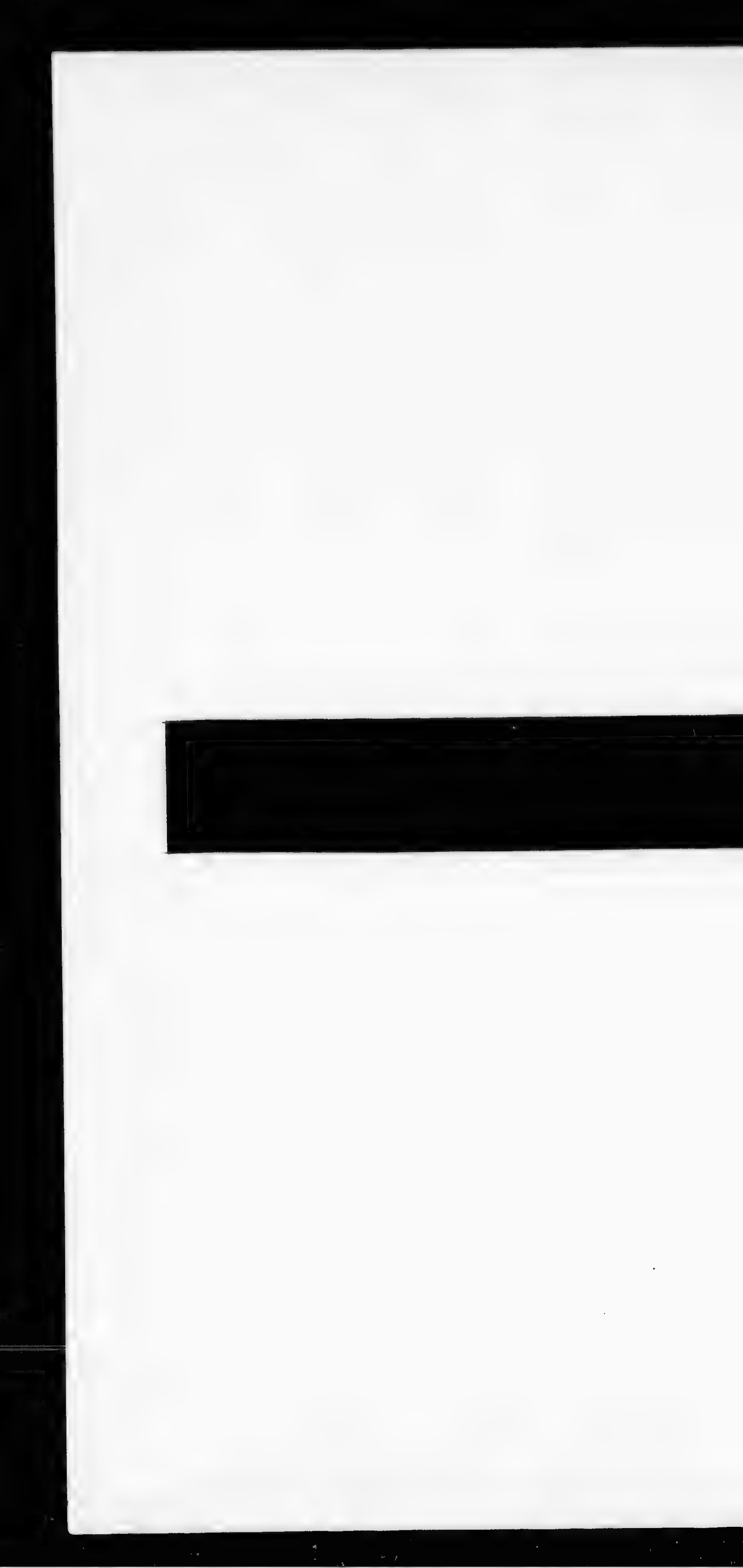
Riviere, eſt une eau de ſource qui coule toujours, juſqu'à ce qu'elle ſe décharge dans quelque autre riviere ou dans la mer ; ſi elle eſt conſidérable & qu'elle ſe décharge dans la mer, elle reçoit le nom de fleuve, autrement elle garde ſimplement celui de riviere.

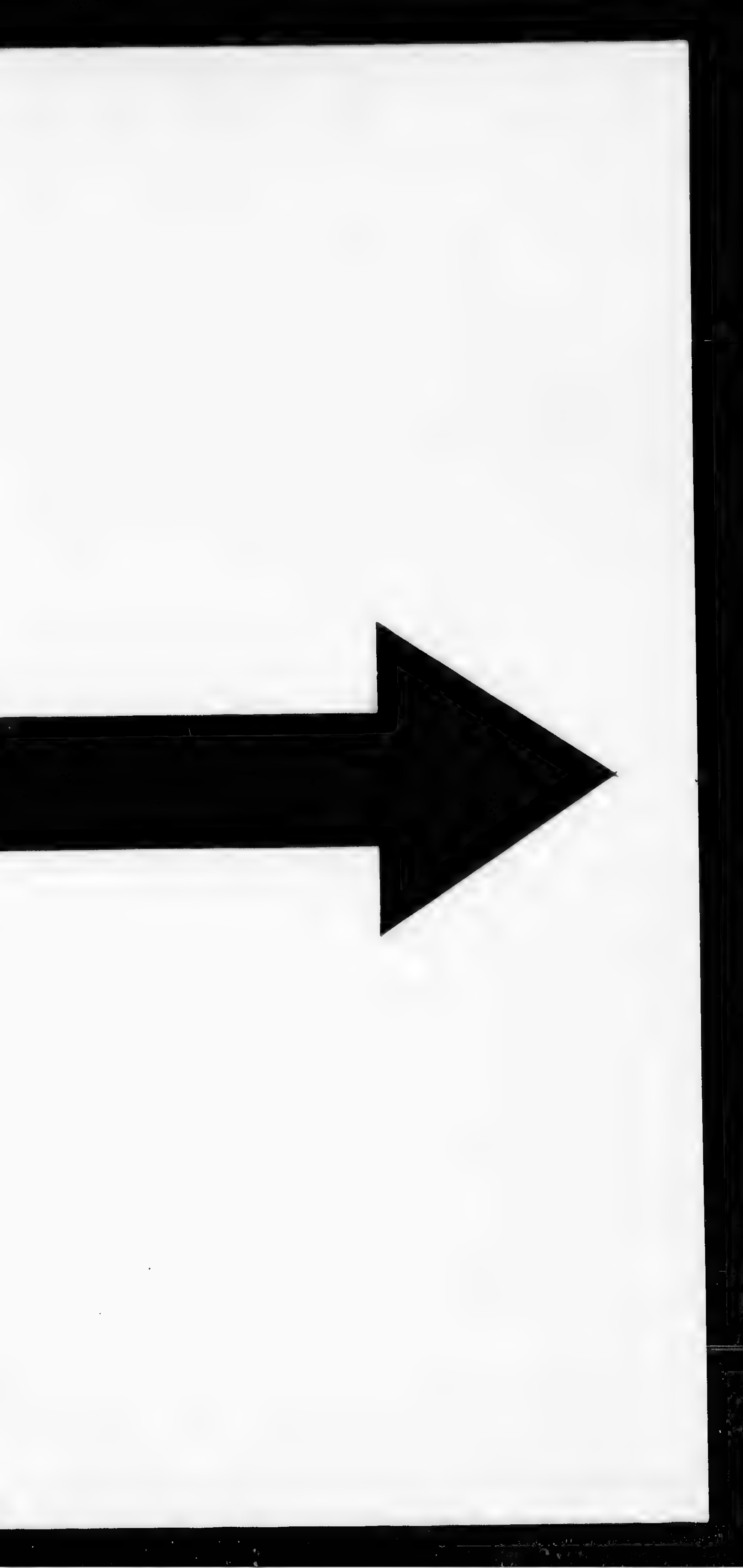
Confluent ou *Conflant*, eſt l'endroit où une riviere ſe joint avec une autre.

Bouche ou *Embouchure* d'un fleuve, eſt l'endroit où il ſort de ſon lit pour entrer dans un Lac ou dans la Mer.

On appelle la *droite* ou la *gauche* d'une riviere, le côté de ſon lit qui eſt à la droite ou à la gauche d'une perſonne qui la deſcend, & la voit couler devant ſoi : ainſi à Paris le Louvre eſt à la droite de la Seine, & le Collége Mazarin à la gauche.

Les meſures dont on ſe ſert pour exprimer les diſtances, n'étant pas les mêmes par-tout, il eſt à propos de faire quelques obſervations ſur ce point.





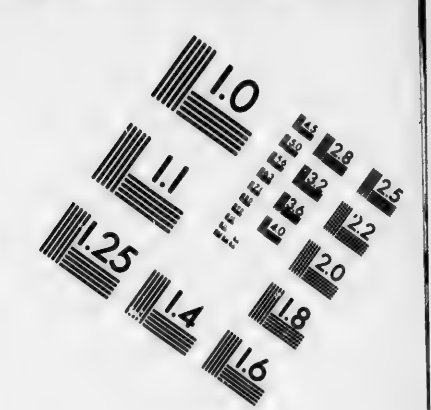
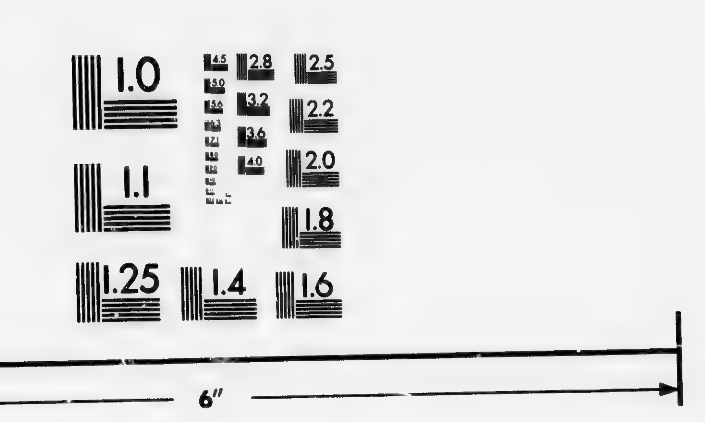
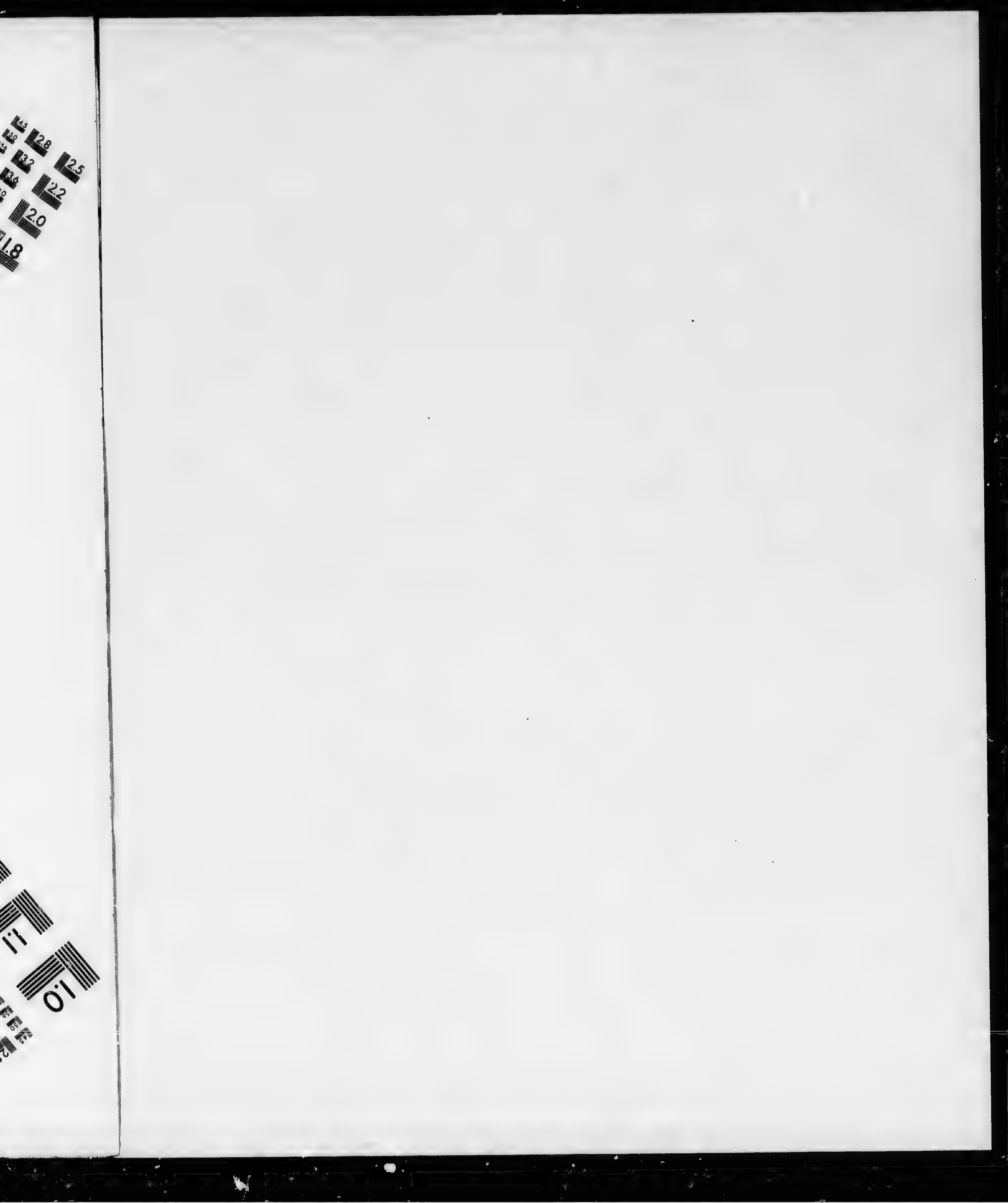


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)




2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8

1. En France, en Espagne, en Suéde, en Danemarck & en Suisse, on compte par lieues.

2. En Italie, en Allemagne, en Hongrie, en Pologne, en Angleterre & en Hollande, on compte par milles.

Comme les milles & les lieues employés par les différens habitans de ces États ne sont pas les mêmes, il paroît nécessaire de marquer la valeur de ces milles & de ces lieues.

La lieue commune de France est de deux mille sept cens trente-neuf pas géométriques; le pas géométrique est de cinq pieds de Roi.

Celle d'Espagne est de trois mille quatre cens vingt-huit pas.

Celle de Danemark, de Suéde, & de la Suisse, est de cinq mille pas.

Ainsi celle de France est la plus petite; celles du Nord sont de près du double.

Le mille de Hongrie est de six mille pas géométriques.

Le mille d'Allemagne est communément de quatre mille pas.

Celui de Hollande est de trois mille cinq cens environ.

Celui de Pologne de trois mille.

Celui d'Angleterre de deux mille deux cens cinquante.

Celui d'Ecosse & celui d'Irlande de quinze cens.

Enfin celui d'Italie est de mille pas.

Il sera aisé de réduire cette façon de compter par milles en lieues, pourvû qu'on observe qu'il faut trois milles d'Italie pour faire une grande lieue de France.

CHAPITRE I.

Division générale du Globe Terrestre.

ON divise le Globe terrestre en deux parties; sçavoir, la Terre & la Mer.

ARTICLE I.

De la Terre.

LA Terre contient le Monde ancien, nouveau & inconnu.

I. Le Monde ancien renferme un Continent & des Isles.

Le Continent renferme l'Europe, l'Asie, & l'Afrique.

1. L'Europe se divise en quinze parties, trois au Nord; (1) le Danemarck avec la Norwége, (2) la Suéde, (3) la Russie ou Moscovie: huit au milieu: (4) la France, (5) les Pays-Bas, (6) la Suisse, (7) l'Allemagne, (8) la Bohême, (9) la Hongrie, (10) la Pologne, (11) le Royaume de Prusse: quatre vers le Midi: (12) le Portugal, (13) l'Espagne, (14) l'Italie, (15) la Turquie d'Europe.

2. L'Asie contient six parties: (1) la Turquie d'Asie, (2) l'Arabie, (3) la Perse, (4) l'Inde, (5) la Chine, (6) la grande Tartarie.

3. L'Afrique se divise en dix parties, trois au Nord: (1) l'Egypte, (2) la Barbarie, (3) le Sara ou Désert; quatre au milieu: (4) la Guinée, (5) la Nigritie, (6) la Nubie, (7) l'Abyssinie; trois au Midi: (8) le Congo, (9) la Cafrerie pure qui s'étend jusqu'au Cap de Bonne Espérance, (10) la Cafrerie mélangée ou orientale, qui renferme les côtes de Zanguebar & d'Ajan.

Les Isles se divisent en Isles de l'Europe, de l'Asie & de l'Afrique : on les trouve dans l'Océan & la Méditerranée.

Les Isles de l'Europe dans l'Océan, sont (1) la Grande Bretagne, (2) l'Irlande, (3) l'Islande, (4) les Isles de la Mer Baltique.

Les principales Isles de l'Europe dans la Méditerranée, d'Occident en Orient, sont (1) Majorque, (2) Minorque, (3) la Corse, (4) la Sardaigne, (5) la Sicile, (6) Malte, (7) Corfou, (8) Candie, (9) les Isles de l'Archipel.

Les principales Isles de l'Asie sont dans la Méditerranée: (1) Chypre, (2) Rhodes, &c. dans l'Océan ou la Mer des Indes : (3) les Maldives ; (4) Ceylan, (5) Sumatra, Java, Bornéo, appellées les *Isles de la Sonde*, (6) les Moluques, (7) les Philippines, (8) l'Isle Formose, (9) les Isles du Japon, (10) les Marianes.

Les principales Isles d'Afrique sont, à l'Occident : (1) Madere, (2) les Canaries, (3) les Isles du Cap-Verd, (4) Saint Thomas, (5) Sainte Hélene, &c. à l'Orient, (6) Madagascar, (7) l'Isle Bourbon, &c.

II. Le Monde nouveau contient un Continent & des Isles.

Le Continent renferme l'Amérique Septentrionale & la Méridionale.

L'Amérique Septentrionale se divise en sept parties ; sçavoir, (1) la Nouvelle France qui comprend le Canada & la Louisiane, (2) les Possessions Angloises au Midi & au Nord du Canada, (3) la Floride, (4) le Mexique ou Nouvelle Espagne, (5) le Nouveau Mexique, (6) la Californie, (7) les nouvelles Découvertes à l'Ouest du Canada.

L'Amérique Méridionale contient sept parties, (1) la Terre-Ferme, (2) le Pérou, (3) le Chili, (4) le Pays de la Riviere des Amazones, (5) le

Brésil, (6) le Paraguay, (7) la Terre Magellanique.

Les principales Isles de l'Amérique sont, (1) les Açores, (2) Terre-Neuve, près de laquelle est le grand Banc où se fait la pêche de la Morue, (3) les Lucayes, (4) les Antilles.

III. Le Monde inconnu, ou dont on ne connoît que quelques côtes, est situé vers le Pole Arctique, & vers le Pole Antarctique.

Les Terres & Isles vers le Pole Arctique, sont le Spitsberg, la Nouvelle Zemle, &c.

Les Terres & Isles vers le Pole Antarctique entre l'Equateur & les Terres Australes près l'ancien Continent, sont la Nouvelle Guinée, la Carpentarie, la Nouvelle Hollande, &c.

Près du nouveau Continent, la Terre de feu, &c.

ARTICLE II.

De la Mer.

ELle se divise en Mer extérieure, c'est-à-dire, qui environne le Continent; & Mers intérieures, c'est-à-dire, qui se trouvent renfermées dans le Continent.

La Mer extérieure de notre Continent a quatre noms différens, suivant les quatre points cardinaux du monde.

1. Océan Septentrional ou Glacial.
2. Océan Oriental ou Indien.
3. Océan Méridional ou Ethiopien.
4. Océan Occidental ou Atlantique.

La Mer extérieure de l'autre Continent conserve le nom général de Mer, & porte deux noms différens.

1. Mer du Nord qui baigne la partie orientale de l'Amérique.

2. Mer du Sud ou Mer pacifique qui est entre l'Amérique & l'Asie. Elle est à l'Occident de l'Amérique.

Les Mers intérieures de notre Continent sont, à commencer par le Nord de l'Europe.

1. La Mer Baltique.

2. La Mer Blanche, ou Golphe de Russie.

3. La Mer Méditerranée, dont la partie qui s'avance dans les terres d'Asie, s'appelle Mer du Levant.

Les quatre suivantes communiquent avec la Mer Méditerranée, & en sont une extension.

4. L'Archipel qu'on appelle aussi Mer Blanche, qui est plus fameuse que celle dont on a déja parlé.

5. La Mer de Marmara, autrefois la Propontide.

6. La Mer Noire, anciennement le Pont-Euxin.

7. La Mer de Zabache ou Mer d'Azoph, autrefois les *Palus Méotides*, tout près du Pont-Euxin, ou Mer Noire.

8. La Mer Caspienne qui est au Nord de la Perse.

9. Le Golphe Persique, entre l'Arabie & la Perse.

10. La Mer Rouge ou Golphe Arabique, entre l'Asie & l'Afrique.

Les Mers intérieures du nouveau Continent sont :

1. La Mer Vermeille près la Californie.

2. La Mer Christiane ou la Baye d'Hudson, tout au Nord de l'Amérique.

3. Le Golphe de S. Laurent près l'Isle de Terre-Neuve.

4. Le Golphe du Mexique, entre l'Amérique Septentrionale & la Méridionale.

CHAPITRE

CHAPITRE II.

Des principaux Isthmes, Golphes, Détroits, Lacs & Rivieres.

APRE'S avoir considéré les principales parties du Globe terrestre que nous avons divisé en Continent & en Isles, il faut voir maintenant les principaux Isthmes, Golphes, Détroits, Lacs & Rivieres les plus considérables.

§. I. *Des principaux Isthmes du Monde.*

Un Isthme est une portion de terre serrée entre deux mers, qui joint une terre avec une autre : il y en a deux considérables en Europe.

1. L'*Isthme de Corinthe* qui joint la Morée, autrefois Péloponnèse, avec la Gréce.

2. L'*Isthme de Précop* qui joint la petite Tartarie avec la Crimée.

Il y en a un bien remarquable en Asie : sçavoir, l'*Isthme de Ténacerim* qui unit la presqu'Isle de Malaca avec le Royaume de Siam dans l'Inde au-delà du Gange.

En Afrique il y en a un très-fameux : sçavoir, l'*Isthme de Suez*, qui joint l'Asie avec l'Afrique ; il n'a que 30. lieues de large : on a entrepris autrefois de le couper pour joindre l'Océan à la Méditerranée ; mais la crainte que l'Egypte qui est un terrein bas ne fût inondée, fut une des principales raisons d'abandonner cette entreprise.

En Amérique l'*Isthme de Panama*, joint l'Amérique Septentrionale avec la Méridionale.

§. II. *Des Golphes & Détroits principaux du Monde.*

Un Golphe est une portion de Mer qui s'avance beaucoup dans les terres.

La Mer qui environne le Globe Terrestre forme huit grands Golphes, six dans l'ancien Continent, & deux dans le nouveau. Il y en a trois en Europe qui retiennent le nom de Mer : sçavoir, 1. la Mer Méditerranée, 2. la Mer Baltique, 3. la Mer Blanche ou de Russie.

Trois en Asie : sçavoir, 1. le Golphe de Bengale, 2. le Golphe Persique, 3. le Golphe Arabique, ou Mer Rouge.

Il y en a deux en Amérique : sçavoir, 1. le Golphe du Mexique entre les deux Amériques, Septentrionale & Méridionale, 2. le Golphe de Californie, ou Mer Vermeille.

Des Détroits.

Un Détroit est une portion de Mer serrée entre deux terres, qui fait communication d'une Mer à une autre. On le nomme encore *Manche*, *Canal*, *Pas*, *Pertuis*, *Bras de Mer*, *Phare & Bosphore.*

Les trois plus fameux Détroits sont, 1. *le Détroit du Nord* ou d'*Anian* en Asie, à l'extrémité de la Tartarie, au Nord-Est; 2. *le Détroit de Magellan* dans l'Amérique Méridionale; 3. *le Détroit d'Hudson* dans l'Amérique Septentrionale.

Le premier sépare l'ancien Continent d'avec le nouveau, comme les nouvelles Découvertes le font connoître. Le second sépare le nouveau Continent d'une partie des Terres Antarctiques. Le troisiéme est entre l'Amérique & les Terres Arctiques.

Les Détroits de notre Continent les plus remarquables sont, 1. *le Détroit de Gibraltar* entre l'Afrique & l'Europe, & qui donne entrée à l'Océan dans la Méditerranée; 2. *le Détroit du Sund* qui joint la Mer Baltique à l'Océan; 3. *le Détroit de Babelmandel* entre l'Asie & l'Afrique, & qui joint la Mer Rouge à l'Océan.

§. III. *Des Lacs les plus fameux.*

Les plus fameux Lacs sont ceux ; 1. de *Ladoga* & d'*Onega*, sur les confins de la Russie ou Moscovie à l'Occident ; 2. *la Mer Caspienne* en Asie, 3. *le Lac Supérieur* au milieu de l'Amérique Septentrionale.

§. IV. *Des Rivieres.*

On trouve 10 Rivieres principales en Europe : 1. la Tamise, en Angleterre : 2. la Torne, en Suéde, au fond du Golphe de Bothnie & de la Mer Baltique : 3. le Volga en Russie ou Moscovie : 4. le Don ou Tanaïs, dans le même Etat : 5. le Danube qui commence en Allemagne, & se jette dans la Mer Noire : 6. le Borysthène ou Dniéper, en Pologne : 7. le Rhin, en Allemagne : 8. la Loire, en France : 9. le Tage, en Espagne : 10. le Po, en Italie.

Il y en a huit considérables, en Asie : 1. le Tigre & l'Euphrate dans la Turquie d'Asie : 2. l'Inde & le Gange, dans l'Inde : 3. le Kian & le Hoan, dans la Chine : 4. le Jenisea & l'Oby, dans la Tartarie.

En Afrique il y en a quatre remarquables : 1. le Nil, dans l'Abyssinie & l'Egypte : 2. le Niger, dans la Nigritie : 3. le Zaïre, dans le Congo : 4. le Cuama, dans la Cafrerie.

Dans l'Amérique Septentrionale il y a deux Rivieres considérables : 1. la Riviere de Canada ou de S. Laurent, 2. la Riviere de Mississipi.

Dans l'Amérique Méridionale il y en a deux aussi : 1. la Riviere des Amazones, c'est le plus grand Fleuve du Monde ; 2. la Riviere du Paraguai ou de la Plata.

CHAPITRE III.

Des Villes Capitales des quatre Parties du Monde.

NOUS croyons devoir donner ici dans cette Description générale du Globe terrestre, la liste des Villes *Capitales* des principaux Etats & grandes Régions du Monde ancien & nouveau; mais comme il y a quelques Pays qui étant un assemblage de diverses Souverainetés, n'ont point proprement de Capitales, nous en indiquerons les *Principales* Villes.

§. I. *En Europe.*

Isles Britanniques : LONDRES, *Capitale.*

Danemarck : COPENHAGUE, *Capitale.*

Suéde : STOCKHOLM, *Capitale.*

Russie ou Moscovie d'Europe : MOSKOU & PETERSBOURG, *Capitales*, aussi-bien que de tout ce que cet Empire possede en Asie.

France : PARIS, *Capitale.* Ceux qui voudront un plus grand détail sur les principales Villes de ce Royaume, auront recours à l'*Analyse* par lequel nous terminons sa Description.

Pays-Bas : BRUXELLES & AMSTERDAM : *Principales.*

Suisse : BERNE & GENEVE, *Principales.*

Allemagne : VIENNE, DRESDE, BERLIN, HAMBOURG, FRANCFORT, *Principales.*

Bohême : PRAGUE, *Capitale.*

Hongrie : BUDE & PRESBOURG, *Capitales.*

Pologne : CRACOVIE & VARSOVIE, *Capitales.*

Royaume de Prusse : KONISBERG, *Capitale.* Le Roi réside à *Berlin* en Allemagne.

Portugal : LISBONE, *Capitale.*

Espagne : MADRID, *Capitale.*

Italie : TURIN, ROME, NAPLES, VENISE, &c. *Principales.*

Turquie d'Europe : STAMBOL ou CONSTANTINOPLE, *Capitale*, ainſi que de tout l'Empire des Turcs en Aſie & en Afrique.

§. II. *En Aſie.*

Turquie d'Aſie : BURSE, ALEP, JERUSALEM, *Principales.*

Arabie : LA MEQUE, MEDINE, MOKA, *Principales.*

Perſe : ISPAHAM, *Capitale.*

Inde : AGRA, Capitale de l'Empire du Mogol ; GOA & PONTICHERI, *Principales* de la Preſqu'iſle en-deçà du Gange ; SIAM & KECHO, *Principales* de la Preſqu'iſle au-delà.

Chine : PEKIN, Capitale, & de tout ce qui dépend de cet Empire.

Tartarie : KIRIN, dans la Tartarie Chinoiſe, SAMARCAND, dans la Tartarie indépendante ; TOBOL, dans la Sibérie ; *Principales.*

Dans les Iſles d'Aſie : en Java, BATAVIA, *Principale* ; au Japon, YEDO, *Capitale.*

§. III. *En Afrique.*

Egypte qui dépend des Turcs : LE CAIRE, *Capitale.*

Barbarie : TRIPOLI, TUNIS, ALGER, MAROC, *Principales.*

Sara ou Deſert, point de Villes.

Guinée : LA MINA & BENIN, *Principales.*

Nigritie : TOMBUT, *Principale.*

Nubie : SENNAR, *Principale.* SUAQUEM eſt aux Turcs.

Abyſſinie : GONDAR, réſidence du Roi de ce Pays, où il n'y a que des Villages.

Congo : S. SALVADOR, *Principale.*

Cafrerie pure : LE CAP de Bonne-Espérance ; SOFALA, ZIMBAOE', *Principales.*

Cafrerie mélangée, MOZAMBIQUE, AUÇAGUREL, *Principales.*

§. IV. *En Amérique*, dont la plus grande partie appartient à diverses Nations Européennes.

Amérique Septentrionale.

Nouvelle France : en Canada, QUEBEC, *Capitale.* Dans la Louisiane, la NOUVELLE ORLEANS, *Principale.*

Possessions Angloises, BOSTON, *Capitale.*

Floride, en partie aux Espagnols : S. AUGUSTIN, *Principale.*

Mexique ou Nouvelle Espagne : MEXICO, *Capitale.*

Nouveau Mexique, en partie aux Espagnols : SANTA-FE', *Capitale.*

Californie, où il n'y a point de Nations Européennes établies.

Nouvelles Découvertes à l'Ouest du Canada : il n'y a que des Villages d'Américains.

Isles : chacune a sa Capitale, dont nous parlerons dans le détail de notre cinquiéme Partie.

Amérique Méridionale.

Terre-Ferme, en grande partie aux Espagnols : CARTHAGENE, SURINAM aux Hollandois, CAYENNE aux François, *Principales.*

Pérou : LIMA, *Capitale.*

Chili : S. IAGO, *Capitale.*

Pays de la Riviere des Amazones : on n'y connoît point de Villes considérables.

Brésil, aux Portugais : S. SALVADOR, *Capitale.*

Paraguai, en grande partie aux Espagnols ; BUENOSAIRES, *Principale.*

Terre Magellanique, où il n'y a point de Nations Européennes établies.

CHAPITRE IV.

Des Religions, Langues, Figures & Couleurs des différens Peuples de la Terre.

ARTICLE I.

Des différentes Religions des Peuples qui habitent la Terre.

TOUTES les différentes Religions peuvent se réduire à quatre principales: 1. le Judaïsme, 2. le Christianisme, 3. le Mahométisme, 4. le Paganisme.

Le Judaïsme a deux branches: 1. la Religion Juive, la Samaritaine qui est une Secte schismatique de la Juive.

Le Christianisme a trois branches: 1. la Religion Catholique ou Romaine, 2. les Schismatiques Grecs, 3. les Protestans.

Les Grecs Schismatiques sont partagés en trois Sectes: 1. les Grecs simplement Schismatiques ou Melchites, 2. les Jacobites ou Cophtes qui sont Eutychéens, 3. les Nestoriens.

Les Protestans sont partagés en deux branches: 1. la Luthérienne, 2. la Calviniste, sans compter trois autres Sectes: sçavoir, l'Anabaptiste, la Socinienne qui nie la Divinité de J. C. & la Secte des Quakers ou Trembleurs: ces derniers sont des fanatiques, qui dans leurs prétendues inspirations éprouvent des tremblemens dans leurs membres.

Le Mahométisme se partage en deux Sectes: 1. celle d'Omar suivie par les Turcs & les Mo-

gols, 2. celle d'Aly, gendre de Mahomet, suivie par les Persans.

Le Paganisme comprend toutes les autres Religions qu'on appelle communément Idolâtres. Les principales Sectes sont celles des Brachmanes des Indes, & des Lettrés de la Chine, &c.

ARTICLE II.

De l'étendue de chaque Religion.

§. I. *De l'étendue du Judaïsme.*

IL y a beaucoup de Juifs en Asie & en Afrique; peu en Europe, & point en Amérique. Ils ne forment nulle part un corps de peuple dominant.

Pour la Secte des Samaritains, elle subsiste encore dans la Terre Sainte à Naplouze, autrefois appellée Sichem.

§. II. *De l'étendue du Christianisme.*

Le Christianisme comprend l'Europe à peu de choses près. Il est dispersé dans presque toutes les régions d'Asie & d'Afrique, & il s'est établi dans les pays que possédent les Européens en Amérique.

La Religion Catholique régne seule en Italie, en France, en Espagne, dans plusieurs Etats d'Allemagne, & dans la meilleure partie de la Pologne. Elle regne aussi, quoique mélangée de Païens, dans tout ce que possédent les Rois de France, d'Espagne & de Portugal dans l'Amérique, l'Asie & l'Afrique.

Il est important d'observer que la Religion Catholique, outre les lieux dont nous venons

de parler dans lesquels elle domine, est répandue encore dans tous les Pays du monde. On trouve en effet des Catholiques parmi les Turcs & les autres Peuples Mahométans ou Païens de l'Asie & de l'Afrique ; & en Amérique il n'y a que des Chrétiens & des Païens. Ce privilége d'être répandue par-tout est propre à l'Eglise Catholique. On ne peut dire la même chose des Mahométans, des Païens, ni des Hérétiques. C'est ce qu'on pourra remarquer encore mieux dans la Géographie Ecclésiastique.

Entre les Sectes protestantes, celles des Sociniens, Anabaptistes & Quakers se trouvent en Pologne, en Angleterre & en Hollande.

En Transylvanie le Socinianisme est public ; mais les autres Sectes sont peu étendues, & nulle part ne sont dominantes.

Le Luthéranisme & le Calvinisme sont les seules Sectes qui dominent, & qui se soient étendues dans les autres parties du monde par le commerce & les Colonies.

Le Luthéranisme, outre la Scandinavie & l'Islande, comprend presque seul la partie Septentrionale de l'Allemagne, & est fort étendu en Pologne, en Hongrie & en Transylvanie.

Le Calvinisme régne en Angleterre, en Hollande, dans plusieurs Pays d'Allemagne, aux environs du Rhin, dans quelques Cantons & Contrées des Suisses, & dans les lieux d'Asie, d'Afrique & d'Amérique, où les Peuples qui le professent se sont étendus.

Les Sectes Schismatiques Grecques ne s'étendent pas au-delà de notre Continent.

Celles des Grecs & des Russes sont partie en Europe, & partie en Asie. La premiere dans la Turquie d'Europe & d'Asie, sous le Patriarche de Constantinople : la seconde en Russie.

Celles des Syriens, Géorgiens & Arméniens,

ſont entierement en Aſie. La première en Syrie ſous un Patriarche : la ſeconde en Géorgie : la troiſiéme dans les deux Arménies ſous deux Patriarches. Il faut remarquer que les Géorgiens s'étendent auſſi en Mingrélie, & ont deux Patriarches.

Les Syriens & les Arméniens ſont Jacobites ou Eutychéens. Les Géorgiens ſont Schiſmatiques Grecs.

La Secte des Cophtes ne ſe trouve qu'en Afrique. Les Cophtes ſont Jacobites, c'eſt-à-dire, Eutychéens.

Cette Secte eſt répandue en Egypte ſous le Patriarche d'Alexandrie qui réſide au Caire. Les Abyſſins ſont de la même Secte, & reconnoiſſent le même Patriarche.

La Secte des Neſtoriens s'étend dans la Syrie, dans le Curdiſtan, dans le Diarbeck, dans l'Yrac & dans quelques Provinces de la Perſe, ſous un Patriarche de Séleucie qui réſide dans un Monaſtere près de Moſul.

Si l'on veut connoître un peu plus en détail toutes ces Sectes, on peut conſulter la *Géographie Eccléſiaſtique*, que l'on trouvera à la fin du ſecond Volume.

§. III. *De l'étendue du Mahométiſme.*

Il s'étend dans les trois parties de l'ancien Continent, l'Aſie, l'Afrique & l'Europe.

En Aſie, la Religion Mahométane regne preſque ſeule en Arabie, domine dans la Turquie en Aſie, dans la Perſe, dans le Mogol, la partie Septentrionale de la preſqu'Iſle de deçà le Gange, les Iſles Maldives, dans la plus grande partie des Iſles de la Sonde & des Moluques.

En Afrique, elle domine dans l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgérid, le Sara, la Nubie, une partie de la Nigritie, & ſur la plupart des côtes du Zanguebar.

En Europe, dans la Turquie en Europe, & la petite Tartarie: elle est aussi professée par un grand nombre de Tartares dépendans de la Russie ou Moscovie.

Il se rencontre aussi beaucoup de Mahométans dans la plupart des Etats païens de l'Asie & de l'Afrique, mais sur-tout dans l'Abyssinie.

§. IV. *De l'étendue de la Religion Païenne.*

Les Perses adoroient autrefois le Soleil & le feu; mais depuis que le Mahométisme est devenu la Religion dominante de ce Royaume, il n'y a que très-peu de naturels du pays qui fassent profession de l'acienne Religion, dont quelques-uns se sont établis dans les côtes voisines de la Perse, & dans la presqu'Isle de deçà le Gange. On les appelle *Gaures* ou *Gébres*. Ces idolâtres prétendent néanmoins ne reconnoître qu'un seul Dieu, & ils regardent le feu comme son image.

La Religion des Brachmanes étoit autrefois la seule de tout le Mogol & de la presqu'Isle de deçà le Gange; depuis même que le Mahométisme s'y est établi, elle est encore la plus suivie des peuples naturels du Pays: elle s'est conservée dominante dans les autres Etats de cette presqu'Isle, & dans les Etats des *Rayas* qui se sont maintenus contre le Mogol. Ces Rayas sont de petits Princes Souverains qui font hommage à l'Empereur du Mogol, & lui payent tribut.

Les Brachmanes ou Gymnosophites étoient des Philosophes très-austeres, qui faisoient profession, selon Porphyre, de vivre seuls & à l'écart: ils avoient quelque ressemblance pour la maniere de vivre avec nos Religieux. Les Bramins qui leur ont succédé, sont des Prêtres Indiens qui sont la premiere race des Banians, anciens Idolâtres des Indes, qui croient à la Métempsycose. Les Bramins, comme ceux qui sui-

vent leur Religion, ont un grand respect pour la vache. Ils se frottent le visage avec les excrémens, & ils se croient heureux s'ils meurent tenant une queue de vache à la main.

Les Chinois en général ne reconnoissent point d'autre Dieu que le Ciel. Il y a cependant parmi eux trois sortes de Sectes : celle des Lettrés, celle des Idolâtres, & celle des Sorciers.

La premiere est la Religion du Roi & des Nobles.

La seconde adore des Idoles, & leur bâtit des Temples. Les uns & les autres ont un grand respect pour le Philosophe Confucius : les Lettrés même, quoiqu'ils n'adorent point les Idoles, offrent néanmoins des sacrifices au Soleil & à la Lune, aux Astres, aux Morts, & en particulier au Philosophe Confucius. Ils ont pour cela certains Tableaux qui les représentent, devant lesquels ils font des libations, & présentent du vin, des fruits & des viandes.

La troisiéme Secte est celle des Sorciers. Ils adorent le démon, & pratiquent la magie.

L'idolatrie regne dans les Isles du Japon, & dans plusieurs autres endroits de l'Asie.

La Religion Païenne domine aussi en plusieurs contrées de l'Afrique, comme la Guinée, le Monomotapa, la Cafrerie, &c.

L'adoration du Soleil & l'honneur rendu au diable, étoient les Religions les plus générales de l'Amérique, avant que le Christianisme y fût établi. Les peuples du Pérou adoroient le Soleil ; ceux de la Floride & quelques peuples du nouveau Mexique l'adorent encore. Les Nations du Canada, de la Guyane, du Brésil, de la plus grande partie du Paraguai, révérent le diable.

On peut résumer en peu de mots tout ce que nous avons dit sur les Religions.

En Europe il y en a trois ; la Chrétienne, la

Judaïque, la Mahométane. La Judaïque n'eſt pas dominante : les deux autres le ſont.

En Aſie quatre : la Chrétienne & la Judaïque qui y ont peu d'étendue, la Mahométane & la Païenne qui y ſont dominantes.

En Afrique quatre : la Judaïque qui n'eſt pas dominante, la Chrétienne, la Mahométane, la Païenne qui y ſont dominantes. La Religion Chrétienne a moins d'étendue que les deux autres en Afrique. On la profeſſe dans les Pays qui ſont ſous la domination des Rois de France, d'Eſpagne & de Portugal.

En Amérique deux : la Chrétienne, la Païenne.

ARTICLE III.

Des différentes Langues des habitans de la terre.

§. I. *Du nombre des Langues générales.*

On peut compter quinze Langues générales : la Latine & la Teutonique dans les deux Continens connus : l'Eſclavone, la Grecque, l'Arabe, la Tartare, la Chinoiſe, l'Africaine ou Berébere, la Négre & l'Ethiopienne ne s'étendent pas au-delà de notre Continent : la Mexicaine, la Péruvienne, la Tapuye, la Guyarane & la Calybine ſont renfermées dans l'Amérique.

§. II. *De l'étendue de chaque Langue générale.*

La Langue Latine eſt une Langue morte, c'eſt-à-dire, qu'on ne parle plus ; mais elle ſubſiſte encore par ſes idiômes qui ſont les Langues Italienne, Eſpagnole & Françoiſe, dans les Etats d'Italie, d'Eſpagne & de France, & dans les Pays ſoumis à ces peuples : elle a encore l'avantage d'être la Langue dont ſe ſe[illegible] l'Egliſe Romaine,

& de faire comme une Langue générale, au moins pour ceux qui ont fait quelques études.

La Langue Teutonique est naturelle à l'Allemagne, à la Scandinavie & aux Isles Britanniques : elle s'est aussi étendue dans les Pays soumis aux peuples qui la parlent dans l'un & dans l'autre Continent. Cette Langue s'est corrompue & en a formé diverses autres qui n'en sont que des idiômes : sçavoir, l'Allemande, la Flamande, l'Angloise, la Suédoise & la Danoise.

La Langue Esclavone a produit celles de la Moscovie, de la Hongrie, de la Pologne, de la Bohême, & de la plus grande partie de la Turquie en Europe. En effet toutes ces Langues sont des idiômes de la Langue Esclavone.

La Grecque est en usage dans la partie Méridionale de la Turquie d'Europe, c'est-à-dire, l'ancienne Grece, les Isles de l'Archipel & la Natolie.

L'Arabe s'étend dans la Turquie d'Europe : & en Asie, sçavoir, dans l'Arabie, la Turquie d'Asie, la Perse & l'Inde ; elle s'étend aussi en Afrique, dans la Barbarie, l'Egypte, le Sara, la Nigritie, la Nubie & le Zanguebar.

La Tartare s'étend dans la grande Tartarie, dans la Turquie, le Mogol & la Chine.

La Chinoise, outre la Chine, est en usage dans une partie de l'Inde & dans la plupart des Isles de l'Asie.

L'Afriquaine, la Négre & l'Ethiopienne, ne sont en usage qu'en Afrique : la premiere dans la Barbarie, le Biledulgérid, le Sara, la Nubie ; elle est plus ou moins mêlangée d'Arabe : la Négre s'étend dans toute la Nigritie & la Guinée ; l'Ethiopienne dans toute l'Ethiopie.

La Mexicaine s'étend dans le Mexique ; la Péruvienne dans le Pérou ; la Tapuye est la Langue générale des Tapuyes qui s'étendent dans tout

le Brésil ; la Guyarane s'étend dans le Paraguai jusqu'à la riviere des Amazones ; la Calybine est la Langue des Caraibes , peuples des Isles du même nom dans l'Amérique Septentrionale : elle est aussi la Langue générale des peuples de la Guyane & de la Terre-Ferme dans l'Amérique Méridionale.

ARTICLE IV.

De la figure & des différentes couleurs des Habitans de la Terre.

En général on divise les habitans de la Terre en blancs & en noirs. Les blancs se divisent 1. en blancs proprement dits, 2. en bruns, 3. en jaunâtres, 4. en olivâtres.

1. Les blancs sont tous les Européens, une partie des Asiatiques, c'est-à-dire, les Habitans de Natolie, d'Arménie, de Géorgie, des Provinces de Perse vers le Septentrion & la Mer Caspienne, les grands Tartares, ceux des Provinces Septentrionales de la Chine & les Japonois.

2. Les bruns sont la plus grande partie des Habitans de la Barbarie, de l'Egypte, du Sara, du Zanguebar ; dans l'Asie les Habitans de la Syrie, du Diarbeck, de l'Arabie, des Provinces méridionales de la Chine, des Isles de Ceylan, des Maldives, de la Sonde, des Moluques, & des Philippines.

3. Les Indiens sont la plupart jaunâtres. Ceux qui sont basanés, ne le sont que parcequ'ils s'exposent beaucoup au Soleil.

4. La plus grande partie des Américains est de couleur olivâtre.

Les Africains en général sont noirs. Si ceux qui demeurent dans la Barbarie, l'Egypte, la Nubie,

le Biledulgérid, le Sara & le Zanguebar, ne le ſont pas, c'eſt que ce ſont des Colonies d'Européens & d'Aſiatiques.

Quant à la figure des hommes, on en peut remarquer quatre ſortes principales.

La premiere des Européens, excepté les petits Tartares, & les Habitans de quelques parties Septentrionales & Orientales de la Ruſſie.

On peut comprendre dans cette claſſe les Habitans de la Barbarie, du Biledulgérid, du Sara, & de la Turquie en Aſie, la plupart de ceux de la preſqu'Iſle de l'Inde en-deçà du Gange, qui ne ſont pas beaucoup différens de viſage des Européens.

La ſeconde ſorte comprend les Chinois, les grands & petits Tartares, les Habitans de la Preſqu'Iſle Orientale ou au-delà du Gange, des Iſles du Japon, des Philippines, des Moluques, des Iſles de la Sonde, qui ont le viſage extrêmement plat, le nez écaché & les yeux ovales.

La troiſiéme comprend les Lapons, les Samogedes, & peut-être les Habitans des Terres arctiques, qui ont le viſage tiré en long, affreux, & qui ſemble tenir de l'Ours. Ce ſont d'ailleurs de petits hommes gros & trapus : les plus grands n'ont guères que quatre pieds & demi de haut.

La quatriéme, les Africains, à l'exception de ceux dont nous avons parlé, qui ne ſont pas noirs ; ils ont le nez plat, de groſſes lévres, le dedans de la bouche, les lévres, & la langue rouges comme du corail.



SECONDE PARTIE.

De l'Europe.

Nous avons déja remarqué que la Terre ſe diviſe en deux Continens, l'ancien & le nouveau.

L'ancien contient l'Europe, l'Aſie & l'Afrique; le nouveau l'Amérique.

Il convient de commencer la deſcription des quatre parties du Monde, par celle que nous habitons, & qui par cette raiſon nous intéreſſe particulierement.

L'*Europe*, quoique la plus petite des quatre parties du Monde, peut être conſidérée comme la principale, tant par le nombre de ſes Habitans, & la grandeur de ſes richeſſes, que parcequ'elle eſt la plus fertile en grands hommes, & le centre de la vraie Religion. Bochard croit que le nom d'Europe vient d'un mot Phénicien, qui ſignifie *viſage blanc*. Les Européens ſont encore diſtingués aujourd'hui dans les Indes des naturels du Pays, par le nom de *Blancs*.

L'Europe eſt bornée au Couchant & au Nord par l'Océan; à l'Orient par l'Aſie & la Méditerranée; & au Midi par la même Mer qui la ſépare de l'Afrique. Sa plus grande longueur eſt depuis le Cap S. Vincent au huitiéme dégré, juſqu'au-delà du 72 dégré de Longitude, en y renfermant tout le Gouvernement d'Arcangel, ce qui fait 1150. lieues environ. Sa Latitude eſt depuis le Cap de Matapan en Morée, juſqu'au Nord Cap en Norwége; ce qui fait 36 dégrés depuis le trente-ſixiéme juſqu'au ſoixante-douziéme, c'eſt-à-dire, 900. lieues, à compter 25. lieues par dégrés.

Il se trouve en Europe quatre sortes de Gouvernemens. La premiere sorte s'appelle Gouvernement *Despotique* : la seconde, Gouvernement *Monarchique* : la troisiéme, Gouvernement *Aristocratique* : & la quatriéme, Gouvernement *Démocratique*.

Le Gouvernement *Despotique*, est celui d'un Souverain qui a pouvoir de vie & de mort sur ses sujets, & qui ne suit d'autres loix que sa volonté ; tel est le Gouvernement des Moscovites, des Turcs, &c. Le Gouvernement *Monarchique*, est celui d'un Souverain qui commande seul dans un Etat, mais qui est conduit par les loix que ses prédécesseurs ont établies, comme en France, en Espagne, &c. Le Gouvernement *Aristocratique*, est celui où les Seigneurs & les Principaux d'une République commandent, comme à Venise. Enfin le Gouvernement *Démocratique*, est celui qui dépend du peuple assemblé, ou de ceux qu'il a choisis pour agir en son nom, comme à Genève.

Il y a des Etats dans lesquels se trouvent réunies les trois dernieres sortes de Gouvernemens, tel est celui d'Angleterre. Le Gouvernement de Pologne est Monarchique & Aristocratique, & celui de Hollande est Aristocratique & Démocratique.

Il y a en Europe des Souverains de plusieurs sortes. Les principaux sont, un Prince Ecclésiastique qui est le Pape, trois Empereurs, sçavoir, celui d'Allemagne, qu'on nomme simplement *l'Empereur* ; celui de Russie ou Moscovie, qu'on appelle aussi *Czar* ; & l'Empereur des Turcs, qu'on appelle *le Grand Seigneur*.

Onze Rois, sçavoir, ceux de France, d'Espagne, de Portugal, d'Angleterre, de Pologne, de Danemarck, de Suéde, de Prusse, de Bohême & de Hongrie qui est le même, des deux Siciles, enfin de Sardaigne.

Un Archiduc, sçavoir, celui d'Autriche : & un grand Duc, qui est celui de Toscane.

On y trouve aussi quatre Républiques considérables, qui sont Venise, les Provinces-Unies, ou Etats de Hollande, les Cantons Suisses, & la République de Gènes. Il y en a encore quatre moindres; sçavoir, celles de Genève, entre la France, la Suisse & la Savoye; de Luques, au Nord-Ouest de la Toscane; de Saint-Marin, dans le Duché d'Urbin près le Golphe de Venise; & de Raguse, au Midi de la Dalmatie.

L'Europe se divise en seize parties.

Quatre vers le Septentrion, qui sont les Isles Britanniques; les Etats de Danemarck qui renferment le Danemarck & la Norwége, la Suéde, & la Russie ou Moscovie.

Huit au milieu, la France, les Pays-Bas, la Suisse, l'Allemagne, la Bohême, la Hongrie, la Pologne & la Prusse.

Quatre au Midi : le Portugal, l'Espagne, l'Italie, & la Turquie en Europe.

CHAPITRE I.

De la France.

COMME il est naturel de commencer la description de l'Europe par les Etats qui nous sont les plus connus & qui nous intéressent particuliérement, soit par rapport à la Religion, soit par rapport aux liaisons que nous avons avec eux, nous avons cru qu'il étoit à propos de donner d'abord la description de la France & des Pays-Bas, dont une partie lui appartient; de passer ensuite aux Etats que l'on trouve à son Midi & à son Orient, sçavoir, l'Espagne, l'Italie, la Savoye & la Suisse : nous considérerons en troi-

siéme lieu les autres Pays Catholiques que l'on trouve dans le milieu de l'Europe ; puis les communions séparées de l'Eglise Catholique qui occupent la partie Septentrionale, & nous finirons par la Turquie d'Europe.

La *France* qui portoit autrefois le nom de *Gaule*, s'étend entre le treiziéme dégré de Longitude & le vingt-cinquiéme, depuis Brest, Port de Bretagne, jusqu'à Strasbourg en Alsace, & entre le quarante-deuxiéme dégré de Latitude Septentrionale & le cinquante-uniéme, depuis Dunkerque dans la Flandre, jusqu'à Mont Louis dans le Roussillon ; ainsi elle a plus de 12. dégrés de Longitude, ce qui fait environ 200. lieues ; & 9. dégrés de Latitude, & par conséquent 225. lieues, ces dégrés valant tous vingt-cinq lieues.

Elle a au Nord la Manche & les Pays-Bas ; à l'Occident l'Océan, à l'Orient l'Allemagne, la Suisse, la Savoye & le Piémont, partie d'Italie, dont elle est séparée par les Alpes ; au Midi la Méditerranée, & les Monts Pyrénées qui la séparent de l'Espagne. La seule Religion Catholique est professée dans ce Royaume depuis la révocation de l'Edit de Nantes. Henri IV. l'avoit accordé pour permettre l'exercice de la Religion prétendue réformée, mais Louis XIV. le révoqua en 1685.

Sans nous arrêter à relever l'excellence de ce Royaume, tant pour son abondance de toutes les choses nécessaires à la vie, que pour la science, le courage, la politesse & les autres qualités de ses Habitans, nous nous contenterons de remarquer que c'est le plus ancien des Royaumes de l'Europe. Sa Monarchie a commencé l'an 420. Depuis Pharamond jusqu'à Louis XV. il y a eu 66. Rois sous trois races ; 22. dans la premiere ; 13. dans la seconde, & 31. dans la troisiéme. La premiere s'appelle des Mérovingiens ; la seconde des Carlovin-

giens; la troisiéme des Capétiens. Son gouvernement est héréditaire : les seuls enfans mâles & légitimes y ont droit, selon la Loi Salique qui en exclut les femmes. Le Roi porte les titres de *Roi très-Chrétien*, donné à Louis XI. en 1469. par le Pape Paul II. comme une prérogative spéciale ; & de *Fils aîné de l'Eglise*. Ce dernier titre est fondé sur ce que, lorsque Clovis eut embrassé la Religion chrétienne, il étoit le seul Prince Catholique ou Orthodoxe : les autres étoient engagés dans les hérésies d'Arius ou d'Eutychès.

Cet Etat est composé de trois Corps, qui sont *le Clergé*, *la Noblesse* & le Peuple qu'on appelle *le tiers Etat*. C'est ce qui formoit autrefois *les Etats*, où toutes les Provinces envoyoient leurs Députés : on y décidoit les affaires importantes du Royaume. Les derniers *Etats* se tinrent à Paris l'an 1614. sous Louis XIII.

Ce Royaume renferme 20. Universités, 18. Archevêchés, 111. Evêchés, 12. Parlemens, 11. Chambres des Comptes, 12. Cours des Aides, 2. Cours & 30. Hôtels des Monnoyes, & 3. Conseils Souverains, outre le Grand Conseil, &c. C'est ce qu'on verra plus en détail dans l'*Analyse* ou l'*Abrégé de la France*, qui se trouvera à la suite de la description détaillée de ce Royaume.

Entre un grand nombre de rivieres qui arrosent la France, on en remarque quatre principales.

1. La *Loire*, qui prend sa source dans les Montagnes du Vivarais, & se décharge dans l'Océan après avoir traversé le Velay, le Forez, le Bourbonnois, le Nivernois, l'Orléanois, la Touraine, une partie de l'Anjou, & la partie méridionale de la Bretagne. Elle arrose les Villes de Roane, où elle commence à porter bateau, Nevers, Orléans, Blois, Tours, Saumur & Nantes.

2. La *Seine*. Elle a sa source près S. Seine en

Bourgogne, traverſe la Champagne, l'Iſle de France, la Normandie, & ſe décharge dans la Manche au Havre de Grace. Les Villes principales qu'elle arroſe, ſont Troyes, Melun, Paris, & Rouen.

3. Le *Rhône*. Il prend ſa ſource au Mont Saint Gothard en Suiſſe, traverſe le Valais, le Lac de Genève, cotoye une partie de la Savoye, ſépare le Dauphiné de la Breſſe, paſſe à Lyon, & ſe rend preſqu'en droite ligne dans la Méditerranée, après avoir côtoyé le Dauphiné, le Comtat d'Avignon, & une partie de la Provence. Les Villes les plus remarquables qui ſont ſur ſes bords, ſont Lyon, Vienne, Valence, Montelimar, Avignon, Beaucaire, Taraſcon, & Arles. Le nom de ce fleuve peut venir du mot Phénicien *Redanim* ou *Rhodanim*, des deſcendans de Japhet qui habiterent vers ſon embouchure. Le mot arabe *Rhadini* qui ſignifie *blond*, déſigne clairement les Gaulois.

4. La *Garonne* appellée auſſi la *Gironde*, après ſa jonction avec la Dordogne au bec d'Ambez. On trouve ſa ſource au Val d'Aran dans les Pyrénées; elle traverſe le pays de Cominge, va à Toulouſe, à Agen, arroſe le Bazadois, ſe rend à Bourdeaux, & ſe décharge aſſez loin de cette Ville dans l'Océan.

Les Montagnes les plus hautes de la France ſont les Alpes, qui la ſéparent de l'Italie; les Pyrénées, qui la bornent du côté de l'Eſpagne; celles des Cévennes dans le Bas-Languedoc & les montagnes d'Auvergne.

Les Géographes partageoient autrefois la France en 12. grands Gouvernemens; ſçavoir, Picardie, Normandie, Iſle de France, Champagne, Bretagne, Orléanois, Bourgogne, Lyonnois, Dauphiné, Provence, Languedoc & Guyenne. Mais la diviſion de la France par ſes Provinces ou

Gouvernemens militaires, nous ayant paru la plus uſitée préſentement & la plus méthodique, nous la ſuivrons dans le détail que nous allons faire de ce Royaume.

Diviſion de la France en trente-un grands Gouvernemens.

On en compte ſept au Septentrion : 1. la Flandre Françoiſe, 2. la Picardie, 3. la Normandie, 4. l'Iſle de France, 5. la Champagne, 6. la Lorraine, 7. l'Alſace.

Treize dans le milieu d'Occident en Orient : 1. la Bretagne, 2. le Maine, 3. l'Anjou, 4. la Touraine, 5. l'Orléanois, 6. le Berri, 7. le Nivernois, 8. la Bourgogne, 9. la Franche-Comté, 10. le Poitou, 11. l'Aunis, 12. la Marche, 13. le Bourbonnois.

Onze vers le Midi : 1. la Saintonge, qui comprend auſſi l'Angoumois ; 2. le Limoſin, 3. l'Auvergne, 4. le Lyonnois, 5. le Dauphiné, 6. la Guyenne, 7. le Béarn, 8. le Comté de Foix, 9. le Rouſſillon, 10. le Languedoc, 11. la Provence.

On peut encore en compter ſept ſur le même pied que les précédens, c'eſt-à-dire, dont les Gouverneurs ne reçoivent leurs ordres que du Roi ; mais ces Gouvernemens ſont fort petits, ne renfermant pour la plupart qu'une Ville. Voici leurs noms : 1. Paris, 2. le Boulonnois, 3. le Havre de Grace, 4. Saumur avec le Saumurois, 5. Metz & le pays Meſſin, 6. Verdun & le Verdunois, 7. Toul & le Toulois.

SECTION I.

Provinces & Gouvernemens du Nord.

ARTICLE I.

Du Gouvernement de la Flandre Françoise.

CE Gouvernement est composé de trois petites Provinces ; sçavoir , d'une partie de la Flandre , qu'on appelle *Flandre Françoise* , du *Cambresis* & du *Hainaut François* : il s'étend depuis Dunkerque , jusqu'à Charlemont sur la Meuse près du Luxembourg. Ce pays est très-fertile en bled , en lin & en colsa , qui est une plante appellée ordinairement *navette* , & dont on fait de l'huile.

Ses rivieres principales sont la Lys & l'Escaut , dont on trouvera le cours à l'Article des Pays-Bas.

§. I. *La Flandre Françoise.*

La Flandre Françoise faisoit anciennement partie du Comté de Flandre ; mais après la mort de Gui de Bourbon Dampierre , les Villes & Châtellenies de Lille & de Douay furent cédées à Philippe le Bel , Roi de France. Ses successeurs en jouirent jusqu'en 1363. que le Roi Jean les donna à Philippe le Hardi , Duc de Bourgogne , son quatriéme fils , à charge de réversion à la Couronne , si le Prince n'avoit pas d'enfans mâles. Quoique ce cas fût arrivé , les Rois ne purent se faire rendre ce pays qui leur appartenoit si légitimement : mais l'an 1667. Louis XIV. s'en mit en possession par les armes.

LILLE.

LILLE, *Capitale*, *Hôtel des Monnoyes*, *Place forte* sur la Deule. C'est une grande Ville, très-peuplée & très-marchande, qui est du Diocèse de Tournai. On admire sa Citadelle construite par le Maréchal de Vauban. L'Esplanade qui est entre cette Citadelle & la Ville, est plantée de quatre rangs d'arbres qui y forment une agréable promenade. Sa grande Place & ses édifices publics sont d'une grande beauté. L'Eglise Collégiale de S. Pierre a peu d'apparence en dehors, mais est propre en-dedans. Lille a un Hôpital général magnifique, quoiqu'il n'y en ait encore que la moitié de bâti, & un magasin des Etats d'une grandeur surprenante, un autre qu'on nomme l'*Hôpital Comtesse*, qui est très-beau, & où les malades sont servis en vaisselle d'argent. Cette Ville a été rendue aux François par la Paix d'Utrecht en 1713. On y fait un grand commerce de Camelots & autres étoffes.

DOUAY, *Parlement*, *Université*, *Place forte* sur la Scarpe, au Midi de Lille. Cette Ville, du Diocèse d'Arras, est remplie de Colléges: les trois plus beaux sont celui du Roi, celui de S. Vaast, qui appartient aux Religieux Bénédictins de saint Vaast d'Arras, & celui des Jésuites. Le premier de ces Colléges est bâti à neuf, les deux autres sont antiques. Les écoliers de cette Université, aussi-bien que de celle de Louvain, (dans les Pays-Bas Autrichiens) portent un manteau hyver & été, pour éviter les insultes de la part des Habitans, & afin aussi qu'ils puissent être reconnus, en cas qu'ils insultassent les Bourgeois. Cette police est nécessaire, à cause de la multitude des écoliers qui sont dans cette Ville. L'Université de Douay a été fondée par Philippe II. Roi d'Espagne, en 1552.

Les fortifications, les remparts, & sur-tout le Fort qu'on appelle de Scarpe, parcequ'il est situé

sur la Scarpe près de Douay, sont de très-beaux morceaux. L'Hôtel-de-Ville & l'Arsenal sont remarquables. Le Parlement de Flandre a été établi à Douay en 1709. Il s'assemble dans un grand bâtiment qu'on appelle *le Refuge de Marchiennes.* Ces *Refuges* sont de grandes maisons bâties dans les principales Villes de Flandre, pour y retirer pendant les guerres les Religieux & Religieuses de différens endroits, qui seroient trop exposés au milieu de la campagne, où sont la plupart des Couvents.

DUNKERQUE au Nord-Ouest. Ce mot *Dunkerque* signifie *Eglise des Dunes*, du mot *Kerque*, qui en Flamand signifie *Eglise.* Cette Ville qui est belle, bien percée & bien bâtie, n'a qu'une seule Paroisse. Le Port & les restes de ses anciennes fortifications qui ont été détruites en 1713. suivant la Paix d'Utrecht, méritent d'être vûs.

L'entrée du Port étoit gardée bien avant dans la Mer par deux *Risbans* ou Forts, dont les démolitions subsistent. De-là dans l'intérieur de la Ville il y a un Quai très-long & très-solide, toujours rempli de bâtimens de moyenne grandeur. Le Quai communiquoit vers l'entrée de la Ville par deux écluses qui sont détruites avec deux magnifiques bassins de différente profondeur; l'un pour les vaisseaux de guerre, & l'autre pour les autres navires. Tout le grand bassin est renfermé par deux corps de bâtiment qui ont chacun près de cent croisées de face : l'un s'appelle *la Corderie*; on y fait des cables pour les vaisseaux : l'autre qui est vis-à-vis se nomme *le Magasin des Matelots*, & leur sert de logement. Les casernes pour les troupes sont assez belles.

BERGUE-SAINT-VINOX, *Place forte* sur la riviere nommée *Colme*, au Sud-Est de Dunkerque. Cette Place a été ainsi nommée de S. Vinox, qui

bâtit un Monastere, sur la fin du septiéme siécle, assez près de cette Ville.

GRAVELINES, *Place forte*, *Port*, entre Dunkerque & Calais. Ses fortifications sont du Chevalier Deville & du Maréchal de Vauban.

BOURBOURG. Cette Ville est située sur le canal qui va de Dunkerque à la riviere d'Aa : elle a une Abbaye de filles de l'Ordre de S. Benoît.

CASSEL, Ville située sur une montagne d'où l'on découvre trente-deux Villes, & une grande étendue de mer. Cette Ville d'ailleurs est jolie, & étoit très-forte autrefois. Ce fut près de Cassel que Philippe I. Roi de France, fut défait par Robert le Frison en 1071. Philippe de Valois en 1328. remporta près de cette Ville une célebre victoire contre les Flamans; & en 1677. Philippe, Duc d'Orléans, y défit les Hollandois.

BAILLEUL, *Présidial*.

ARMENTIERES, sur la Lys, *Bailliage:* elle est renommée par ses draps & ses bons fromages.

MARCHIENNES * sur la Scarpe, remarquable par son Abbaye de Bénédictins.

S. AMAND, sur la Scarpe. Louis XIV. s'étant emparé de cette Ville en 1667. l'a réunie à la France avec son territoire; ce qui a été confirmé par la Paix d'Utrecht. On y voit une célebre Abbaye de Bénédictins non réformés. Le Monastere est magnifique, & l'Eglise d'une grandeur surprenante.

ORCHIES, au Nord-Ouest de S. Amand. Cette Ville a été prise par Louis XIV. en 1667. la possession lui en a été confirmée par le Traité d'Utrecht.

§. II. *Le Cambresis.*

C'est un Comté composé de 22. Villages. L'Archevêque de Cambrai qui en est Comte, jouit encore des Droits & du haut Domaine qu'avoient

ſes prédéceſſeurs ; mais la Souveraineté appartient au Roi de France, en vertu du Traité de Nimégue de 1678. confirmé par les Traités ſuivans.

CAMBRAI, *Archevêché*, *Place forte*, ſur l'Eſcaut. C'eſt une aſſez grande Ville, fameuſe par ſes toiles de lin. La Citadelle eſt grande & belle, quoiqu'antique. Cette Ville étoit autrefois Impériale. L'Archevêque prend encore le titre de Prince du Saint Empire. Son Egliſe Cathédrale eſt belle, quoiqu'un peu obſcure. L'Autel eſt un tombeau d'argent. Tout le tour du Chœur eſt revêtu de marbre. Le clocher de cette Egliſe eſt une fléche de pierre d'une hauteur conſidérable.

CATEAU-CAMBRESIS, célebre par le Traité de Paix conclu entre la France & l'Eſpagne en 1558. L'Archevêque de Cambrai a un très beau Château dans cette petite Ville, qui eſt fort peuplée, à cauſe des exemptions d'impôts dans leſquelles elle s'eſt toujours maintenue.

§. III. *Le Hainaut François.*

Ce pays eſt une portion du Comté de Hainaut, qui a été cédée à Louis XIV. par la Maiſon d'Autriche, en vertu des Traités des Pyrénées & de Nimégue, en 1660. & 1678.

VALENCIENNES, *Place forte*, ſur l'Eſcaut. C'eſt une Ville nouvellement fortifiée, & qui a une bonne Citadelle. Elle eſt diviſée par l'Eſcaut en deux Diocèſes, ſçavoir, de Cambrai & d'Arras. La partie de la Ville qui eſt du côté du Hainaut appartient à celui de Cambrai : & il y a un Chapitre compoſé d'un Doyen & de quinze Chanoines, dont les Prébendes ſont de peu de revenu. Valenciennes a pluſieurs Tribunaux ; une Juſtice Royale appellée la *Prévôté-le-Comte* ; une autre qu'on nomme le *Magiſtrat*, qui a un Prévôt & onze Echevins choiſis tous les ans par le

Gouverneur de la Ville, & l'Intendant de la Province. Ce Tribunal juge en premiere Inſtance de toutes les affaires contentieuſes civiles, & de la police de la Ville. Le Conſeil particulier connoît des affaires de la Ville qui ne regardent pas la Juſtice. Le grand Conſeil, composé de deux cens perſonnes, ne s'aſſemble que pour les affaires extraordinaires, & qui regardent le bien public. Il y a dans cette ville deux Manufactures, l'une d'étoffes de laine, Camelots & Bouracans, l'autre de toiles fines, qu'on nomme *Batiſtes*, & dont on fait un grand Commerce. L'Hôtel-de-Ville eſt antique & aſſez beau : il eſt ſitué dans une très-grande place au centre de la Ville.

CONDÉ, au confluent de la Haiſne, & de l'Eſcaut, Principauté dont une branche de la maiſon de Bourbon porte le nom. Cette petite Ville eſt aſſez forte.

MAUBEUGE, *Place forte*, ſur la Sambre. Elle a un Chapitre de Chanoineſſes qui ſont obligées de faire preuve de nobleſſe pour y être admiſes.

LE QUESNOI, *Place forte*, au Sud-Eſt de Valenciennes.

AVESNES, *Place forte*, ſur l'Haſpre.

LANDRECIES, *Place forte*, ſur la Sambre. Louis XIV. la prit en 1655. Elle a été cédée à la France par le Traité des Pyrénées ainſi qu'Aveſnes.

PHILIPPEVILLE, *Place forte*, à l'Orient de Maubeuge. Ce n'étoit autrefois qu'un Bourg nommé *Corbigni;* mais Marie, Reine de Hongrie, ſœur de Charles-Quint, l'ayant fait fortifier en 1555. lui donna le nom de *Philippeville*, en l'honneur de Philippe II. Roi d'Eſpagne, ſon neveu. Les nouvelles fortifications qu'on y a faites, ſont de M. le Marêchal de Vauban.

CHARLEMONT, *Place forte*, à l'Orient de Philippeville ſur la Meuſe. Cette Ville a pris ſon nom

de Charles-Quint son fondateur, & de sa situation sur une montagne. Elle étoit autrefois du Comté de Namur, mais elle dépend aujourd'hui du Gouvernement de Flandre, étant à la France depuis la Paix de Nimégue.

GIVET, *Place forte*, au pied de Charlemont : c'étoit il y a 50. ans deux Villages séparés par la Meuse. Louis XIV. les a fait extrêmement fortifier par M. de Vauban : il y a de belles casernes.

ARTICLE II.

Du Gouvernement de Picardie.

CE Gouvernement comprend la Picardie & l'Artois.

§. I. *De la Picardie.*

Ses bornes sont à l'Orient, la Champagne; au Septentrion, les Pays-Bas; à l'Occident, la Manche & la Normandie; au Midi, l'Isle de France.

On la divise en haute & basse : la haute est à l'Orient, & la basse est à l'Occident.

Son étendue est de 49. lieues d'Orient en Occident, depuis Rocroi jusqu'à l'embouchure de la riviere de Bresle qui la sépare de la Normandie; & de 38. lieues du Midi au Septentrion, depuis le Beauvoisis jusqu'à Calais.

Cette Province qui n'a jamais été aliénée de la Couronne, est très-abondante en bled, & autres grains, & en pâturages; mais elle produit peu de vin. On y fabrique beaucoup de serges, camelots, & autres étoffes; ses rivieres principales sont la Somme & l'Oise.

La *Somme* prend sa source à quelques lieues de Saint-Quentin, passe par Saint-Quentin, Péron-

ne, Amiens, Abbeville, & ſe décharge dans la Manche à Saint Valeri.

L'*Oiſe* a ſa ſource ſur les frontieres du Hainaut, dans un endroit appellé *le Fourneau de Sologne* : elle paſſe à Guiſe, Noyon, Compiegne, au-deſſus de laquelle elle reçoit l'Aiſne ; de-là elle va à Beaumont, & enſuite ſe rend à Pontoiſe, & ſe décharge dans la Seine à Conflans ſainte Honorine, au-deſſous de Pontoiſe.

I. *De la haute Picardie.*

Elle renferme 1. la Picardie propre, ou l'Amiénois ; 2. le Santerre, 3. le Vermandois, 4. la Thiérache.

1. *L'Amiénois.*

AMIENS ſur la Somme, *Capitale*, *Evêché*, *Généralité*, *Préſidial*, *Election*, *Hôtel des Monnoies*, *Bailliage*. Cette Ville eſt grande, bien peuplée, belle & marchande. C'eſt la Capitale non-ſeulement de l'Amiénois, mais de toute la Picardie. Elle a une Académie des Sciences & Belles-Lettres érigée en 1750. On y voit un beau cours d'arbres qu regne le long du rempart, & d'où l'on découvre en ſe promenant les fertiles campagnes de cette Province. La Cathédrale, remarquable par la hauteur & la largeur de ſa nef, eſt une des plus belles de France. On brule dans cette Ville des tourbes, eſpece de terre marécageuſe, ſulfureuſe & toute noire, qu'on coupe avec la bêche, & qu'on partage en petits quarrés : on s'en ſert après l'avoir fait bien ſécher. On brule auſſi de ces tourbes dans une bonne partie de la Flandre, & dans toute la Hollande. Au-dehors d'Amiens ſe trouve une promenade charmante entourée de canaux, & ornée dans le milieu d'une piéce d'eau & d'un grand baſſin. Les Habitans l'appellent l'*Hautois*.

L'an 1597. les Espagnols s'emparerent d'Amiens par un stratagême fort connu. Ils firent entrer des soldats déguisés en paysans, qui conduisoient une charrette chargée de noix. La garnison s'étant amusée à piller les noix, des soldats qu'ils avoient mis en embuscade, se saisirent de la porte, & se rendirent maîtres de la Ville; mais Henri IV. la reprit la même année. C'est la patrie de Vincent Voiture, si connu par la beauté & la facilité de son esprit, de François Masclef, Auteur d'une Grammaire Hébraique, selon la méthode qu'il avoit inventée de lire l'Hébreu sans les points voyelles, de Jacques Rohault, célébre Philosophe, & de Charles du Fresne, Seigneur du Cange, auteur des fameux *Glossaires* de son nom.

CORBIE sur la Somme, à l'Orient d'Amiens. Il y a dans cette petite Ville, du Diocèse d'Amiens, une ancienne & fameuse Abbaye de Bénédictins de S. Maur, fondée par sainte Bathilde, Reine de France. Elle a Jurisdiction spirituelle sur neuf Paroisses, sçavoir, quatre dans la Ville, une dans le Fauxbourg, & quatre dans la Campagne; son Eglise est toute neuve & fort vaste, & le bâtiment du Monastere qu'on a fait reconstruire avant 1750. est fort beau. Corbie a donné naissance à S. Anschaire, Apôtre du Nord, à Paschase Ratbert, à Ratram, deux célébres Théologiens, & à d'autres hommes illustres.

DOURLENS, sur l'Autie, *Election.* Cette petite Ville a deux Citadelles, dont la plus nouvelle qui commande l'autre, a été bâtie par Louis XIV.

PLQUINI, sur la Somme, Duché appartenant à la Maison de Chaulnes.

CONTI, au Midi d'Amiens, sur la Seille. Cette petite Ville est remarquable par le titre de Principauté qu'elle porte. Ce titre est attaché à une branche de la Maison de Bourbon.

POIX, ſur la Seille, Principauté qui appartient à la Maiſon de Noailles.

2. Le Santerre.

PERONNE, ſur la Somme, *Capitale*, *Bailliage*, *Election*, *Place forte.* Cette Ville, du Diocèſe de Noyon, eſt remarquable par la détention de Charles le Simple, qui y mourut enfermé dans ſon Château, & par celle de Louis XI. que Charles Duc de Bourgogne, y retint juſqu'à ce qu'il eût ſigné un Traité de Paix fort déſavantageux à la France. On la nomme la *Pucelle*, parcequ'elle a la gloire de n'avoir jamais été priſe. Elle a une Collégiale, compoſée de cinquante-deux Chanoines, dont les Prébendes ſont à la nomination du Roi, trois Paroiſſes, & pluſieurs Communautés.

MONDIDIER, au Sud-Oueſt de Péronne, Diocèſe d'Amiens, *Bailliage*, *Election.* C'eſt la patrie de M. Capperonnier, Profeſſeur en Langue grecque au Collége Royal.

ROYE, au Nord-Eſt de Mondidier, *Bailliage.* Cette Ville, du Diocèſe d'Amiens, a donné ſon nom à l'illuſtre Maiſon des Seigneurs de Roye. Elle a un Chapitre & pluſieurs Couvens.

NESLE, du Diocèſe de Noyon, au Nord-Eſt de Roye, *Marquiſat* célébre par les Seigneurs de ce nom. Il appartient aujourd'hui à la Maiſon de Mailly. Les Chanoines de la Collégiale nomment aux Canonicats.

CHAULNES, du Diocèſe de Noyon, au Nord-Oueſt de Neſle, *Duché-Pairie* erigé en 1621. & rétabli en 1711. en faveur de Charles-Honoré d'Albert, Duc de Luynes.

3. Le Vermandois.

SAINT-QUENTIN, ſur la Somme, *Capitale*, *Bailliage*, *Election*, *Place forte.* Cette Ville, du

Diocèse de Noyon, est assez peuplée, & a une célébre Collégiale, dont tous les Canonicats sont à la nomination du Roi. Cette Eglise est très-belle, quoiqu'elle ne soit pas achevée. La grande place de la Ville est parfaitement quarrée & très-spacieuse, on y voit un Hôtel-de-Ville assez bien bâti.

VERMAND * à l'Occident de Saint-Quentin, *Bailliage* qui a donné son nom au Vermandois.

HAM, *Bailliage*, au Sud-Ouest sur la Somme. Cette Ville a une Citadelle dans laquelle on voit une tour ronde, dont les murs ont 36. pieds d'épaisseur sur 100. de diametre & de hauteur. Elle a des Chanoines Réguliers.

SAINT SIMON * près de Ham, à l'Occident. Cette Terre fut érigée en Duché-Pairie en 1655. en faveur de Claude de S. Simon, descendant de Mathieu de Rouvroi.

4. *La Thierache.*

GUISE, sur l'Oise, *Capitale*, *Bailliage*, *Election*. C'est un Duché fameux par une branche des Princes de Lorraine qui en a porté le nom.

VERVINS, à l'Est de Guise, célébre par le Traité de Paix fait entre Henri IV. & Philippe II. Roi d'Espagne, en 1598.

MONCORNET, au Sud-Est de Vervins, où est une Manufacture de serges.

LA FERE, au Sud-Ouest de Guise, petite Ville au confluent de la Serre & de l'Oise. Il y a dans cette Ville une École d'Artillerie. Près de la Fere est le Château de *Saint-Gobin.* On y voit une célébre Manufacture de glaces. Il n'y a point d'endroit dans l'Europe, sans en excepter Venise, où on fasse des glaces si estimées, tant pour leur hauteur, que pour leur largeur.

II. *De la basse Picardie.*

Elle s'étend le long de la Manche, & contient au Nord, 1. le Pays reconquis, 2. le Boulonnois ; au Midi, 3. le Ponthieu, 4. le Vimeux.

1. *Le Pays reconquis.*

CALAIS. *Capitale, Présidial, Place forte, Port.* Cette Ville, du Diocèse de Boulogne, est médiocrement grande, assez marchande & peuplée. Elle a une belle Citadelle avec un Arsenal bien pourvu de tout ce qui est nécessaire pour la défense ou l'attaque d'une place. On y voit aussi de belles casernes pour loger la garnison, qui est ordinairement nombreuse. Les Anglois ont été maîtres de Calais pendant plus de 200. ans. La France recouvra cette Ville en 1558. Elle est vis-à-vis de Douvre, Port d'Angleterre. La Manche n'a que sept lieues de large entre deux.

GUINES, au Midi de Calais.

ARDRES, au Sud-Est de Guines. Cette Ville est petite, mais forte. Elle est célébre par l'entrevue qui se fit en 1520. dans son voisinage, entre François I. & Henri VIII. Roi d'Angleterre.

2. *Le Boulonnois.*

C'est un des sept petits Gouvernemens que nous n'avons pas mis dans la division de la France.

BOULOGNE, *Capitale, Evêché, Bailliage, Port.* Cette Ville est divisée en haute & basse. La basse est située à l'embouchure de la petite riviere de Liane. On a construit depuis peu dans le port de cette Ville deux jettées de pierres & de briques : la plus longue a douze pieds de large vers l'endroit où elle s'avance le plus dans la mer.

ETAPLES, *Port*, au Midi de Boulogne, patrie du célébre Jacques le Fevre, Docteur de Sorbon-

ne, & un des premiers qui ait fait revivre l'étude des Langues au seiziéme siécle.

AMBLETEUSE, *Port*, au Nord de Boulogne. C'est où le Roi Jacques II. aborda en sortant d'Angleterre, en 1688.

3. *Le Pomthieu.*

ABBEVILLE, *Capitale*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*, *Sénéchaussée*, *Place forte*. Cette Ville, du Diocèse d'Amiens, est peuplée & marchande, à cause que la Somme y porte de grosses barques. Abbeville a une célébre Collégiale sous le titre de S. Vulfran, dont le Chef se nomme Doyen. Les Prébendes qui sont au nombre de vingt-deux sans compter les trois Dignités, sont à la nomination du Roi. Les Clunistes y ont un Prieuré considérable, les Chartreux un Couvent hors la Ville; & elle a d'ailleurs cinq Communautés de Religieux, deux Abbayes de Filles, six autres Couvents de même sexe, deux Hôpitaux & un Collége gouverné par des Prêtres séculiers. On y voit trois Manufactures: celle de Draps, connus sous le nom de *Vanrobais*, a des bâtimens & des jardins magnifiques; dans les deux autres on fabrique des étoffes qu'on appelle *Damas d'Abbeville*, & *des Moquettes*. Cette fabrique de Moquettes est unique dans le Royaume. Abbeville a donné naissance à quatre fameux Géographes; aux deux Sansons, Nicolas & Guillaume; à Pierre Duval, & à Philippe Briet, Jésuite. Le célébre Médecin Philippe Hecquet, Auteur de plusieurs ouvrages, & entr'autres du Traité *des dispenses du Carême*, étoit aussi originaire de cette Ville.

MONTREUIL, *Bailliage*, au Nord d'Abbeville. Cette Ville qui est médiocre, est située sur une hauteur.

CRECI. C'est près de cette petite Ville que Philippe de Valois fut défait en 1346. par Edouard

III. Roi d'Angleterre. Philippe y perdit plus de 30000. hommes, & beaucoup de noblesse.

SAINT RIQUIER, *Bailliage*. Il y a une belle Abbaye de Bénédictins de S. Maur dans cette petite Ville, du Diocèse d'Amiens.

4. *Le Vimeux.*

SAINT-VALERI, *Port*, à l'embouchure de la Somme. Cette Ville, du Diocèse d'Amiens, est divisée en haute & basse. Il y a une Abbaye de Bénédictins dans la haute : la basse est le long du port.

GAMACHES, sur la Bresle. C'est la patrie du fameux Vatable, le restaurateur de l'étude de la Langue hébraïque ; il vivoit dans le seiziéme siécle.

On joint au Gouvernement de Picardie le Comté d'Artois qui en dépend.

§. II. *Du Comté d'Artois.*

Le Comté d'Artois étoit autrefois une des dix-sept Provinces des Pays-Bas : mais Louis XIII. ayant pris Arras en 1640. sur Philippe IV. Roi d'Espagne, tout l'Artois fut soumis à la France, excepté Saint-Omer & Aire. Ces Villes lui furent cédées ensuite en 1678. par le Traité de Nimégue, qui a été confirmé par les Traités suivans, & en particulier par celui d'Utrecht en 1713. Ce Comté est presque tout renfermé entre la Picardie & la Flandre, & il est Pays d'Etats.

Le terroir y est fertile en bleds, & abondant en pâturages.

ARRAS, sur la Scarpe, *Capitale*, *Evêché*, *Place forte*, siége d'un Conseil souverain. C'est une grande Ville très-peuplée & bien bâtie, qui est partagée en deux, la Ville & la Cité. Elle a deux fort belles Places. Au milieu de la Ville est la cé-

lébre Abbaye de S. Vaast, fondée par le Roi Thierri, sur la fin du septiéme siécle, & où il est enterré. Les Religieux de cette Abbaye sont d'anciens Bénédictins. La Cathédrale dédiée à la Sainte Vierge est très-belle. Rien n'est de meilleur goût que le Baptistere de cette Eglise. Il est dans un des côtés de la croisée. C'est une colonade en rond qui porte un baldaquin orné de figures & de sculptures. Les colonnes sont de marbre ; la cuve qui est aussi de très-beau marbre, est au-dessous. Sa Citadelle qui est un pentagone allongé, & dont l'enceinte a été réparée par le Maréchal de Vauban, est d'une médiocre grandeur, & une des plus fortes du Royaume. C'est la patrie de François Baudouin, célébre Jurisconsulte.

SAINT OMER, au Nord-Ouest sur l'Aa, *Evêché*, *Place forte*. Cette Ville est assez bien bâtie & grande : elle a un Hôpital fort beau, qui a été élevé par ses deux derniers Evêques. On y voit une célébre Abbaye qu'on nomme de S. Bertin, dont l'Eglise est très-belle aussi-bien que le Monastere, qui est un grand bâtiment quarré tout nouvellement construit. Les Religieux de cette Abbaye sont des Bénédictins non réformés. Les Jésuites ont dans cette Ville une belle Maison, qu'on appelle le Pensionnat Anglois. A une petite lieue de Saint-Omer est une Abbaye de Bernardins qu'on nomme de Clairmarest, & dont l'Abbé a séance aux Etats d'Artois. C'est près de cet endroit qu'on voit les *Isles Flotantes*. Ce sont de petites piéces de terre qui flotent en effet sur l'eau, & qu'on fait aller facilement d'un lieu à un autre, quoiqu'il croisse des arbrisseaux & même des arbres dans quelques-unes.

AIRE, *Place forte*, au Sud-Est de Saint-Omer. Cette Ville située sur la Lys, est fort jolie & bien fortifiée ; elle a une Collégiale qui est grande &

très-belle. L'Hôtel-de-Ville eſt tout neuf & très-bien bâti. Les caſernes que Louis XIV. y a fait conſtruire, ſont un des plus beaux ornemens de cette Ville.

LILLERS, au Sud-Eſt d'Aire. Elle avoit autrefois des Seigneurs qui en étoient propriétaires, quoique vaſſaux des Comtes de Flandre. Un de ces Seigneurs y fonda une Collégiale dans l'onziéme ſiécle.

SAINT-VENANT, ſur la Lys, à l'Orient d'Aire.

HESDIN, *Ville forte*, à l'Occident d'Arras, ſur la Canche.

SAINT-POL, à l'Orient de Heſdin, *Comté* célébre & *Bailliage* poſſédé aujourd'hui par la Maiſon de Melun ou d'Epinoi.

BAPAUME, *Place forte*, au Midi d'Arras.

LENS, au Nord d'Arras, célébre par la victoire que le Prince de Condé remporta en 1648. ſur l'Archiduc Léopold qui commandoit l'armée Eſpagnole.

BETHUNE, au Nord-Oueſt de Lens. Cette Ville a un Château & des fortifications conſtruites par le Maréchal de Vauban. Elle eſt ſur la petite riviere de Biette.

Les Villes *du Queſnoi* & de *Landrecies* qui ſont du Hainaut François, dépendent de ce Gouvernement.

ARTICLE III.

Du Gouvernement de Normandie.

LA Normandie eſt bornée à l'Occident & au Nord, par la Manche; au Midi, par le Maine & le Perche; à l'Orient, par l'Iſle de France & la Picardie.

Elle a 60. lieues environ d'Orient en Occident, depuis Aumale juſqu'à Valogne; & 49. du Sud

au Nord-Eſt, depuis Alençon juſqu'à la Ville d'Eu.

Cette Province qui faiſoit autrefois partie de la Neuſtrie, tire ſon nom des peuples du Nord qui s'y ſont établis en 912. En allemand *Nordmann* ſignifie Homme du Nord. Ces peuples ſortis du fond de la Norwége & du Danemarck, après avoir fait des ravages incroyables en France aux neuviéme & dixiéme ſiécles, ſe fixerent dans la Normandie que Charles le Simple céda à Raoul leur chef, à titre de Duché relevant de la Couronne, en l'engageant à ſe faire Chrétien, & lui donnant ſa fille Giſelle en mariage. Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie, après avoir conquis l'Angleterre l'an 1066. l'unit à ce Duché: mais vers l'an 1204. Philippe-Auguſte entra en Normandie & s'en rendit maître, en conſéquence de la Sentence des Pairs de France, qui condamnerent Jean Sans-terre à perdre tout ce qu'il poſſédoit dans ce Royaume, pour le punir d'avoir fait aſſaſſiner Artus ſon neveu. Raoul ou Rollon, premier Duc de Normandie, étoit ſi recommandable par ſon amour pour la juſtice, qu'encore aujourd'hui ceux qui reclament contre quelqu'injuſtice, invoquent ſolemnellement ſon nom. C'eſt ce qu'on appelle *Clameur de Haro*.

Cette Province eſt une des plus conſidérables & des plus riches de tout le Royaume, tant par ſa ſituation ſur le bord de la mer, que par ſa fertilité. Elle ne produit preſque point de vin, mais quantité de pommes & de poires, dont on fait du cidre & du poiré. Les pâturages y ſont excellens, & les chevaux fort eſtimés.

Ses principales rivieres ſont la Seine dont nous avons deja parlé, la Vire, l'Orne, la Touque, la Rille, l'Iton & l'Eure.

Elles coulent toutes du Sud au Nord. Les qua-

tre premieres se jettent dans la Manche. Pour l'Eure, après avoir reçu de l'Iton près de Louviers, elle se jette dans la Seine vers le Pont-de-l'Arche.

On divise la Normandie en haute & basse.

§. I. *De la haute Normandie.*

Elle est à l'Orient, & comprend trois Diocèses; Rouen, Lizieux, Evreux.

I. *Le Diocèse de Rouen.*

Il comprend quatre Pays; sçavoir, le Vexin Normand au Sud-Est, le Roumois, & le Pays de Caux au Sud-Ouest & au Nord vers la Manche, le Bray à l'Orient.

I. *Le Vexin Normand.*

ROUEN, *Capitale*, *Archevêché*, *Parlement*, *Chambre des Comptes*, *Cour des Aides*, *Généralité*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*, *Hôtel des Monnoies*. C'est une grande Ville & très-marchande, qui a une Académie de Belles-Lettres. L'Eglise métropolitaine est fort belle & très-élevée: celle de l'Abbaye de Saint Ouen mérite d'être vue. On compte dans Rouen 36. Paroisses & 56. Couvens. Le Chapitre de la Cathédrale a un droit fort singulier, qui consiste à délivrer un Criminel & ses complices tous les ans, le jour de l'Ascension, après que ce Criminel a levé la Fierte, c'est-à-dire, la Châsse de S. Romain. Il y a un pont de bateaux remarquable par deux endroits; il se hausse & se baisse suivant la marée, & s'ouvre pour laisser passer les grands bateaux. C'est la patrie du célébre Auteur de l'Histoire Ecclésiastique, M. Fleury, du P. Alexandre, Dominicain, sçavant Théologien, & de plusieurs autres grands hommes.

LIONS, à l'Orient de Rouen, *Election*. Le Poëte Benserade étoit de cette Ville.

GISORS, sur l'Epte, *Election*. Son territoire est extrêmement fertile. Ce Comté avec *Vernon*, *Andeli* & *Lions*, a été érigé en 1748. en Duché-Pairie sous le nom de Gisors Belle-Isle en faveur de Louis-Charles-Auguste Fouquet, auparavant Marquis de Belle-Isle.

ANDELI, il y a 2. Villes de ce nom à un quart de lieue l'une de l'autre; le grand *Andeli* est dans un vallon sur la petite riviere de Gambon, & a une Collégiale. Le petit *Andeli* est sur la Seine, *Election*. Il y a dans cette Ville une Manufacture de draps aussi beaux que ceux d'Angleterre. C'est la patrie d'Adrien Turnebe, Professeur en Langue grecque au Collége Royal de Paris, & de Nicolas Poussin, célébre Peintre.

2. *Le Roumois.*

QUILLEBOEUF en est la Ville principale. Les grands vaisseaux qui ne peuvent aller jusqu'à Rouen y abordent.

ELBOEUF, sur la Seine. Ce Bourg porte le titre de *Duché-Pairie* érigé en 1582. & appartient à un Prince de la Maison de Lorraine. On y fabrique des draps qui portent le nom de ce Bourg.

LE BEC, à l'Occident d'Elbœuf, fameuse Abbaye de Bénédictins, ainsi nommée de sa situation sur un bec ou langue de terre au confluent du Bec & de la Rille. Elle fut fondée vers l'an 1034. par le B. Herluin, Seigneur Danois, qui en fut le premier Abbé.

3. *Le Pays de Caux.*

DIEPPE, *Capitale*, *Port*. Cette Ville est jolie & réguliere, ayant été presqu'entierement rebâtie depuis qu'elle fut bombardée par les Anglois & les Hollandois en 1694. On y travaille

très-bien en yvoire. Les Peres de l'Oratoire y ont un Collége. C'est la patrie de Richard Simon, Prêtre de l'Oratoire, & sçavant Critique sur l'Ecriture Sainte; de M. Bruzen de la Martiniere, célébre Géographe, de Jean Pecquet, sçavant Médecin, qui a découvert le réservoir du chyle, appellé de son nom le *Réservoir de Pecquet*, & du Marquis du Quesne, Général des armées navales.

YVETOT. On a donné trop libéralement à cette Seigneurie le titre de Royaume. Les Seigneurs d'Yvetot prennent le titre de Prince, & les Habitans ne payent ni Tailles, ni Aides, ni Gabelles. Après avoir appartenu 132. ans à la Maison du Bellai, cette Seigneurie passa dans celle de Crevant-Cingé, puis dans celle d'Albon Saint-Forgeux: elle appartient aujourd'hui au Marquis d'Albon S. Marcel.

EU, sur la Bresle, *Election*, au Nord-Ouest de Dieppe. Cette Ville a eu ses Comtes célébres autrefois. Marie-Louise d'Orléans, fille de Gaston de France, morte en 1693. a donné ce Comté à Louis Auguste Duc du Maine, dont le second fils porte le titre de Comte d'Eu.

ARQUES, sur la riviere de même nom, au Sud de Dieppe, *Bailliage*, *Election*. Cette Ville est célébre par la victoire que Henri IV. remporta sur le Duc de Mayenne, Chef de la ligue, en 1589.

LONGUEVILLE, au Sud d'Arques, connue pour avoir été l'apanage du fameux Bâtard d'Orléans, Jean Comte de Dunois, qui sauva la France sous Charles VII. Ses descendans ont été les Ducs de Longueville si fameux dans notre Histoire, & dont la famille a été éteinte en 1707. par la mort de Marie Duchesse de Nemours, & Souveraine de Neufchâtel en Suisse.

FESCAMP, *Port*, sur la Manche. Cette Ville est

ancienne & célébre par l'Abbaye de même nom; fondée en 662. par Waningue pour des Religieuses. Richard I. Duc de Normandie, rebâtit cette Abbaye, & en 1006. elle fut donnée à des Moines de l'ordre de S. Benoît par Richard II. Les Bénédictins de la Congrégation de S. Maur y établirent la réforme en 1656, & ils y ont bâti ensuite un beau Monastere. Cette Abbaye est remarquable par son Eglise, une des plus grandes du Royaume : elle posséde six Baronies, & a une Jurisdiction quasi-épiscopale sur 36. Eglises : ce droit lui est néanmoins contesté par l'Archevêque de Rouen.

MONTIVILLIERS, au Sud-Ouest de Fescamp, *Election.* Il y a dans cette Ville une belle Abbaye de Bénédictines : l'Abbesse jouit des droits épiscopaux tant sur la Ville que sur quelques Paroisses voisines.

LE HAVRE-DE-GRACE, au Sud-Ouest de Montivilliers, *Port* & *Ville forte.* C'est un des sept Gouvernemens que nous n'avons pas mis dans la division de la France : il comprend outre la Ville, la partie la plus Occidentale du pays de Caux. Les Anglois se sont saisi plusieurs fois du Havre, mais Louis XIV. en a fait une Place presqu'imprenable. Cette Ville est belle, bien peuplée & un Département de Marine. C'est la patrie de George Scuderi, de l'Académie Françoise, un des plus féconds Ecrivains du dix-septiéme siécle, & de Magdeléne Scuderi sa sœur surnommée la *Sapho* de son temps.

HARFLEUR, *Bailliage*, à l'Orient du Havre.

CAUDEBEC, sur la Seine, *Présidial*, *Election.* Cette Ville étoit connue pour sa Manufacture de chapeaux, qui est tombée depuis quelque tems.

4. *Le Bray.*

GOURNAI, ſur l'*Epte*, petite Riviere qui ſépare la Normandie de l'Iſle de France.

FORGES, au Nord-Oueſt de Gournai, renommée pour ſes eaux minérales.

AUMALE, fameuſe pour ſes belles ſerges; elle eſt ſituée ſur la Breſle, & porte le titre de Duché.

NEUCHATEL, ſur la riviere d'Arques, *Election.*

II. *Le Diocèſe de Liſieux.*

Ce Diocèſe eſt au Sud-Oueſt de Rouen : il contient le Pays d'Auge & le Lieuvin.

LISIEUX, ſur la Touque, *Evêché*, *Election.* Cette Ville eſt grande, belle & aſſez commerçante, ſur-tout en toiles.

PONT-L'EVESQUE, ſur la Touque, au Nord-Oueſt de Liſieux, *Election.*

HONFLEUR, à l'embouchure de la Seine, au Nord de Liſieux, *Election.*

PONT-AUDEMER, *Election*, ſur la Rille, riviere qui ſe jette dans la Seine, à ſon embouchure.

BERNAI, *Election*, au Sud-Eſt de Liſieux; avec une fameuſe Abbaye de Bénédictins de S. Maur.

III. *Le Diocèſe d'Evreux.*

Ce Diocèſe eſt au Sud de Rouen, & renferme le pays d'Ouche.

EVREUX, ſur l'Iton, *Evêché*, *Préſidial*, *Bailliage*, *Election.* C'eſt un Comté qui appartient au Duc de Bouillon qui a tout proche le magnifique Château de *Navare.* La Cathédrale d'Evreux eſt fort belle; le commerce de cette Ville conſiſte en draperies, en toiles & en grains.

VERNON, *Bailliage* ſur la Seine.

PONT-DE-L'ARCHE, au Nord-Oueſt de Vernon, ſur la Seine. Cette Ville qui a un pont de 22. arches, eſt importante pour ſa ſituation, & a un Gouverneur & un Lieutenant de Roi.

LOUVIERS, au Nord d'Evreux, ſur l'Eure. Cette Ville a une Manufacture de draps.

HARCOURT, au Nord-Oueſt d'Evreux. Ce Bourg eſt remarquable, à cauſe de l'illuſtre Maiſon des Seigneurs de ce nom, dont il y a quatre branches principales; ſçavoir, celles de Montgomery, Aurilly, Beaumeſnil & Boneſtable. Il ne faut pas confondre cette Terre avec le Duché d'Harcourt, dont on parlera ci-deſſous.

CONCHES, *Election*, au Nord de Verneuil, avec une Abbaye de Bénédictins.

VERNEUIL, *Bailliage*, *Election*, près le Perche, ſur la petite riviere d'Aure, a deux Paroiſſes & deux Couvens, l'un de Cordeliers, & l'autre de Religieuſes.

NONANCOURT, ſur la même riviere, *Vicomté*.

IVRI, ſur l'Eure, *Bourg* avec une Abbaye de Bénédictins de S. Maur. Il eſt fameux par la bataille gagnée en 1590. par Henri IV. ſur les Ligueurs. Sur le point de la livrer, ce grand Prince dit à ſes Soldats ce peu de paroles qui valent bien les longues harangues des Généraux de Tite-Live & des autres Hiſtoriens: *Si vous perdez vos Enſeignes, ne perdez pas de vûe mon panache blanc; vous le trouverez toujours au chemin de l'honneur & de la victoire.*

§. II. *De la baſſe Normandie.*

Elle renferme quatre Diocèſes: ſçavoir, au Midi, Sées & Avranches; au Nord-Oueſt, Coutance; au Nord, Bayeux.

1. *Le Diocèſe de Sées.*

SÉES, ſur l'Orne, près de l'endroit où elle

prend sa source, *Evêché*, situé dans une campagne agréable & fertile : il s'y trouve une riche Abbaye de Bénédictins.

ALENÇON, sur la Sarte, *Généralité*, *Présidial*, *Election*. Cette Ville qui porte le titre de Duché, est célébre par ses toiles & ses diamans, qu'on nomme Cailloux d'Alençon.

DOMFRONT, dans le Pays d'Houlme, à l'Occident de Sées. Cette petite Ville porte le titre de Comté, & est de la Normandie, quoique du Diocèse du Mans.

ARGENTAN, *Election*, sur l'Orne. C'est une jolie Ville assez commerçante, dans le voisinage de laquelle est né le célébre Historiographe de France Mezeray, dans le Village de Mezeray.

FALAISE, *Election*, au Nord-Ouest d'Argentan. Cette Ville a un ancien Château, dans lequel est né Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie, & Roi d'Angleterre. Elle est remarquable par les Foires qui se tiennent tous les ans à *Guibrai*, qui est un de ses Fauxbourgs.

2. Le Diocèse de Bayeux.

Il renferme le Bessin & le Bocage.

BAYEUX, *Evêché*, *Présidial*, *Election*. Cet Evêché est très-riche; la Cathédrale est belle, & le Chapitre considérable.

CAEN, sur l'Orne, *Généralité*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*, *Hôtel des Monnoies*, *Université*. Cette Ville est grande, belle & marchande. Elle a une Académie de Belles-Lettres établie en 1706. par Lettres-Patentes; une Eglise Collégiale, deux célébres Abbayes, l'une de Bénédictins, & l'autre de Bénédictines, & beaucoup de Communautés. C'est la patrie de François Malherbe, pere de la Poésie Françoise, de Jean-François Sarasin, & de Jean Renaut de Ségrais, de l'Académie Françoise, Auteur d'une Traduction en vers de l'Enéide de Virgile.

VIRE, au Sud-Ouest de Bayeux, dans le Pays de Bocage sur la Vire, *Bailliage*, *Election.* Il y a dans cette Ville une Manufacture de gros draps, dont on fait un grand commerce.

TURY ou HARCOURT, sur l'Orme, Chef-lieu du Duché d'Harcourt, érigé en Duché en 1700. & en Pairie en 1709. en faveur de Henri d'Harcourt-Beuvron, issu de la branche de Bonestable, dont on a parlé ci-dessus.

3. *Le Diocèse de Coutance*, ou *le Cotentin.*

COUTANCE, sur la Soule, *Capitale*, *Evêché*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election.* La Cathédrale est bien bâtie, c'est un des plus beaux morceaux d'Architecture Gothique qui soit en Europe. Son portail est orné de deux grandes tours, & le dôme qui est au milieu de la croisée est octogone & porté par quatre gros piliers. Cet ouvrage est singulier, & d'une hardiesse extraordinaire. Cette Ville n'a que deux Paroisses, mais il y a un Séminaire qui est un bâtiment spacieux, un Collége, un Hôtel-Dieu, desservi par des Clercs Hospitaliers de S. Augustin, un Hôpital, & une Abbaye de Bénédictins.

GRANVILLE, au Sud-Ouest de Coutance, petite Ville avec un Port.

SAINT-LO, sur la Vire, à l'Orient de Coutance, connu par ses belles serges.

CARENTAN, *Election*, au Nord-Ouest de Saint-Lo.

VALOGNE, au Nord-Ouest de Carentan, *Election.* C'est près de cette Ville, au Village de Valdesire, qu'est né Jean de Launoy, Docteur célébre par ses Ecrits.

CHERBOURG, *Port*, au Nord-Ouest de Valogne, patrie de Jean Hamon, sçavant Médecin, & Auteur de plusieurs Ouvrages de piété.

A l'Occident de Coutance sont les petites Isles de

de *Grenesey* & de *Jersey*, autrefois de ce Diocèse, & qui appartiennent depuis long-tems aux Anglois : c'est tout ce qui leur reste de la Normandie.

4. *Le Diocèse d'Avranches.*

AVRANCHES, *Evêché*, *Bailliage*, *Election*; sur la Sée. L'illustre M. Huet qui en étoit Evêque au dernier siécle, l'a rendu célébre.

LE MONT S. MICHEL. C'est une petite Ville située sur un rocher dans la mer, sur lequel est aussi l'Abbaye des Bénédictins qui est en même-tems un Château de défense.

PONTORSON, au Sud-Ouest d'Avranches, près de la mer.

MORTAIN, *Election*, à l'Orient d'Avranches. C'est le Chef-lieu d'un Comté qui appartient à M. le Duc d'Orléans. Il y a un Chapitre de Chanoines dans cette Ville.

ARTICLE IV.

Du Gouvernement de l'Isle de France.

L'ISLE de France est bornée au Nord, par la Picardie ; à l'Orient, par la Champagne ; au Midi, par l'Orléanois ; & à l'Occident, par la Normandie. Elle est ainsi appellée, parcequ'elle renferme le Pays entre les rivieres de Seine, de Marne, d'Oise & d'Aisne. Son étendue est de 38. lieues environ d'Orient en Occident, depuis Neuchâtel sur l'Aisne jusqu'à Gisors, & autant du Septentrion au Midi, depuis Noyon jusqu'à Courtenai en Gatinois.

Ce Gouvernement comprend dix Pays: sçavoir, un dans le milieu, qui est l'Isle de France proprement dite ; deux au Sud-Est, la Brie Françoise, le Gatinois François ; un au Sud-Ouest, le

Hurepoix, un à l'Occident, le Mantois; deux au Nord-Ouest, le Vexin François, le Beauvoisis, trois au Nord-Est, le Valois, le Soissonnois, le Laonnois.

1. *L'Isle de France propre.*

PARIS, *Capitale* de l'Isle de France & de tout le Royaume, *Archevêché*, *Parlement*, *Université*, *Chambre des Comptes*, *Cour des Aides*, *Cour & Hôtel des Monnoies*, *Présidial*, *Election*. Cette Ville est une des plus grandes, des plus belles & des plus peuplées de l'Univers. Elle est bien supérieure maintenant à ce qu'elle étoit, lorsque Charles-Quint disoit qu'en la voyant il avoit vu un monde. La Seine la divise en trois parties; la Ville au Nord, la Cité dans le milieu, & le Quartier qu'on appelle de l'Université, au Midi. Paris étoit déja célébre du tems de Jules-César, qui soumit les Gaules environ 50 ans avant J. C. Il n'est pas possible d'entrer dans le détail de toutes les beautés qu'il renferme; nous nous contenterons de les indiquer en gros.

On compte dans cette Ville plus de vingt-trois mille maisons: quatre superbes Palais, qui sont celui des Thuilleries, du Louvre, le Palais Royal, & le Palais d'Orléans ou du Luxembourg: neuf Jardins & promenades publiques: un grand nombre d'Hôtels magnifiques: plusieurs Quais très-beaux le long de la Seine: plusieurs Places, dont quelques-unes sont très-vastes & ornées de Statues excellentes qui représentent Henri IV. Louis XIII. & Louis XIV. Les plus belles sont la Place de Louis le Grand, la place Royale & la Place des Victoires. Les Fontaines publiques y sont en grand nombre: il s'y trouve plusieurs Ponts magnifiques: on y admire sur-tout celui qu'on appelle *le Pont-Neuf*, pour sa largeur & sa longueur extraordinaire. La premiere pierre en fut posée par Hen-

ri III. en 1578. Grégoire XIII. érigea en 1622. l'Evêché de Paris en Archevêché, & Louis XIV. éleva en 1674. ses Archevêques au rang de Ducs & Pairs. Quoique la Cathédrale de cette Ville soit d'un gout gothique, c'est cependant une des plus magnifiques du Royaume, tant pour sa vaste étendue que pour ses ornemens : le Chœur en est richement décoré : l'architecture du Sanctuaire représente une descente de Croix ; on y voit aux deux côtés deux Statues de marbre, l'une de Louis XIII. & l'autre de Louis XIV. à genoux : le premier de ces Princes avoit pris le dessein & fait le vœu de cette décoration que l'autre a exécutée. La longueur de cette Eglise est de 66. toises ou 396. pieds : sa largeur de 24. toises ou 144. pieds, & sa hauteur de 17. toises ou 102. pieds. Le Portail est orné de deux tours parfaitement égales qui ont 34. toises de hauteur, ou 204 pieds. Les autres Eglises de Paris sont 41. Paroisses (*a*), 11. Chapitres ou Collégiales : 53. Couvens ou Communautés d'hommes : 70. de filles & plusieurs Chapelles. L'Université renferme 36. Colléges, dont dix sont de plein exercice, c'est-à-dire, où s'enseignent les Belles-Lettres & la Philosophie, & 2. Ecoles publiques de Théologie, Sorbonne & Navarre.

Il y a outre cela à Paris le Collége des Jésuites, dit de Louis le Grand, & six Académies Royales, sçavoir, l'Académie Françoise, établie

(*a*) On ne compte plus en cette Ville que 41. Paroisses depuis la réunion des Paroisses de Saint Christophe & de Sainte Geneviéve des Ardens à celle de la Magdeleine qui a été faite en 1747. Il y avoit aussi 13. Collégiales ; mais depuis quelques années on a réuni le Chapitre de Saint Germain l'Auxerrois à celui de la Cathédrale, & le Chapitre de Saint Nicolas du Louvre à celui de Saint Thomas du Louvre. L'Eglise qu'on a bâtie depuis pour ce dernier Chapitre, a reçu le nom de Saint Louis du Louvre.

par Lettres Patentes en 1633. l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres en 1663. l'Académie Royale des Sciences en 1666. l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture en 1648. celle d'Architecture établie en 1671. & celle de Chirurgie confirmée par Lettres Patentes en 1748. On y trouve cinq Bibliothéques publiques, entre lesquelles celle du Roi tient le premier rang, soit par le grand nombre de Manuscrits & de Livres rares, & autres qu'elle contient, & par le précieux assemblage de Médailles & Piéces antiques dont elle est enrichie; soit par rapport à la magnificence des Bâtimens où elle est placée. On compte dans Paris 12. Séminaires; 26. Hôpitaux, dont le plus renommé est celui de l'Hôtel-Dieu, où dans le tems de maladies on reçoit jusqu'à 3000. malades, de quelque Nation & Religion qu'ils soient; 3. Abbayes d'hommes & 6. Abbayes de filles, parmi lesquelles se distingue celle des Bénédictines réformées du Val-de-Grace, plus encore par la beauté de l'Eglise du Monastere, que par son étendue. Ses plus importantes Manufactures sont celle des glaces, celle des Gobelins pour les tapisseries, & celle de la Savonnerie où l'on fabrique de très-beaux tapis. Enfin Paris renferme environ un million d'Habitans. Louis XIV. a fait bâtir tout proche de cette Ville un magnifique Observatoire, & un superbe Hôtel pour les soldats invalides. Et Louis XV. une Ecole militaire pour l'éducation de la jeune noblesse, qui y est entretenue, & instruite dans toutes les sciences convenables à son état. Cet établissement, si digne du grand Prince qui l'a entrepris, manquoit à la France, & figure parfaitement à côté de celui qu'a fondé son auguste Bisaïeul, en étant comme le berceau. Paris est un des sept Gouvernemens que nous n'avons pas mis dans la division de la France.

S. DENIS, *Bailliage*, au Nord de Paris. Cette Ville est célébre, sur-tout par son Abbaye de Bénédictins de Saint Maur, qui est la sépulture ordinaire des Rois de France & de la Famille Royale : elle a un Trésor très-riche. Le revenu de la Manse Abbatiale a été uni à Saint Cyr, pour l'entretien des filles de condition qui n'ont pas de bien. Le Couvent est bâti à neuf, & ressemble plus à un magnifique Palais qu'à un Monastere. Son Eglise est un bel édifice gothique achevé en 1181.

MONTMORENCI, au Nord-Ouest de Saint-Denis, *Bailliage*, Duché dont le nom est illustre : il est passé par femmes dans la Maison de Condé, sous le titre de Duché d'Enguien. Les Prêtres de l'Oratoire ont la Cure, & les Religieux Trinitaires, dits Mathurins, y ont une Maison.

LUSARCHE*, au Nord de Saint-Denis, où est un Chapitre. C'est la patrie d'Etienne de Luzarche, Architecte, qui commença vers 1220. la Cathédrale d'Amiens, une des merveilles du Royaume.

A une petite lieue de cette Ville est *Royaumont*; célébre Abbaye de Bernardins, fondée par Saint Louis en 1227.

DAMMARTIN, au Nord-Est de Saint Denis, appartenant à la Maison de Condé, qui nomme aux Canonicats de la Collégiale.

Près de Dammartin se trouve *Juilly*, Académie Royale, régie par les Prêtres de l'Oratoire, qui y enseignent les Belles-Lettres & la Philosophie à un grand nombre de Pensionnaires. L'Abbaye a été éteinte, & les revenus ont été unis à la Maison de l'Oratoire de S. Honoré à Paris.

VINCENNES*, à l'Orient de Paris, remarquable par son Château Royal, par son parc, & par une Sainte Chapelle desservie par des Chanoines.

2. *La Brie Françoise.*

CORBEIL, ſur la Seine. Cette Ville, du Diocèſe de Paris, a été poſſédée par des Comtes qui en étoient propriétaires, juſqu'à Louis le Gros. Elle a une Egliſe Collégiale ancienne, dont la premiere dignité porte le titre d'Abbé, & des Récollets.

VILLEROI *, près de Corbeil, au Sud-Oueſt, érigé en Duché-Pairie en 1663. en faveur de Nicolas de Neufville, Maréchal de France.

BRIE-COMTE-ROBERT, *Bailliage*, au Nord-Eſt de Corbeil : il tire ſon nom du ſéjour qu'y faiſoit Robert, Comte de Brie.

LAGNI, ſur la Marne. Cette Ville, du Diocèſe de Paris, comme la précédente, a une Abbaye de Bénédictins fondée dans le ſeptiéme ſiécle par S. Furcy, Gentilhomme Ecoſſois. C'eſt la patrie de Pierre d'Orgemont, Premier Préſident du Parlement de Paris, & élu Chancelier de France en 1373. par voye de ſcrutin, en préſence de Charles V. ſelon les actes anciens de la Chambre des Comptes de Paris.

CRECI, ſur le Morin, *Bailliage* à l'Orient de Lagni dans le Diocèſe de Meaux, avec un Chapitre & un Couvent de Minimes.

ROSOY, *Election*, du Diocèſe de Meaux.

3. *Le Gatinois François.*

MELUN, *Vicomté*, *Préſidial*, *Bailliage*, *Election*, ſur la Seine, au Diocèſe de Sens. Cette Vicomté avec la Terre de *Veaux* qui en eſt voiſine, fut érigée en Duché-Pairie ſous le nom de *Villars* en 1709, en faveur de Louis-Hector de Villars.

FONTAINEBLEAU, Ville du même Diocèſe, connue par ſon Château Royal. Ce ſont les Trinitaires, dits Mathurins, qui deſſervent la Chapelle Royale.

NEMOURS, ſur le Loing, *Bailliage*, *Election*, Duché.

PONT-SUR-YONNE, *Bailliage*.

COURTENAI *, au Sud Eſt de Nemours, célébre par les Princes qui en portoient le nom, & qui deſcendoient de Louis le Gros, triſaïeul de S. Louis. L'Abbé de Courtenai mort en 1733. a été le dernier de cette Maiſon.

4. *Le Hurepoix.*

DOURDAN, *Capitale*, *Bailliage*, *Election*, ſur la riviere d'Orges, petite Ville qui a ſa Coutume particuliere, & une Manufacture de bas.

MONTFORT-L'AMAURI, au Nord-Oueſt de Dourdan, connue par les Comtes qui en ont porté le nom, & entr'autres par le Comte *Simon de Montfort*, qui conquit Toulouſe & la plus grande partie du Languedoc ſur les Albigeois, vers l'an 1200. Montfort eſt depuis 1692. un Duché qui porte le nom de *Chevreuſe*, & qui eſt à la Maiſon de Luynes. C'eſt là patrie de Jacques Amiot, Evêque d'Auxerre, & auparavant Précepteur des Enfans de Henri II. Roi de France.

CHASTRES *, on la nomme maintenant *Arpajon*, Marquiſat.

MONTLHERI. Il y a dans cette Ville un Chapitre, & à quelque diſtance une tour célébre. Il s'y eſt donné une ſanglante bataille en 1465. entre Louis XI. & Charles, Duc de Berry, ſon frere, dont les Ducs de Bourgogne & de Bretagne ſuivoient le parti.

5. *Le Mantois.*

MANTES, ſur Seine, *Préſidial*, *Bailliage*, *Election*, avec un Chapitre, fondé par Jeanne de France, dont on voit le tombeau près du grand Autel. Charles V. y a établi en 1373. des Céleſ-

tins hors la Ville. L'enclos de leur Monaſtere eſt renommé pour ſes bons vins. Philippe-Auguſte eſt mort à Mantes en 1223, & Henri IV. y a tenu pour la premiere fois de ſon regne le Chapitre de l'Ordre du S. Eſprit.

MEULAN, ſur la Seine. Cette Ville eſt en partie du Diocèſe de Rouen, & en partie de celui de Chartres; c'eſt un Comté qui a été réuni à la Couronne ſous Philippe-Auguſte après la mort de Galleran II. ſon dernier Comte. Il y a pluſieurs Paroiſſes, des Bénédictins & d'autres Communautés.

POISSI, ſur la Seine, renommée par la baptême de S. Louis, & par le Colloque qui y fut tenu en 1561. entre les Prélats catholiques & les Miniſtres calviniſtes. Il y a dans cette Ville, du Diocèſe de Chartres, une Collégiale, une célébre Abbaye Royale de Religieuſes Dominicaines, fondée par Philippe le Bel, & des Capucins.

SAINT-GERMAIN EN LAYE. Ce nom lui vient d'un ancien Monaſtere bâti il y a environ 700. ans par le Roi Robert dans la Forêt de *Laye*, nommée en latin *Ledia*, & par corruption *Laya*. On y voit un très-beau Château Royal. Cette Ville, fort peuplée, eſt du Diocèſe de Paris. Il y a des Récollets & des Urſulines.

SAINT-CLOUD, Bourg à deux petites lieues de Paris, ſur la Seine, avec un beau Château à M. le Duc d'Orléans. La Seigneurie de ce lieu & des environs forme depuis 1674. un Duché-Pairie qui eſt annexé à l'Archevêché de Paris.

VERSAILLES. Son Château Royal eſt magnifique. Louis XIV. n'a rien épargné pour le rendre digne de la majeſté des Rois qui y font leur ſéjour. La chapelle eſt un ouvrage admirable: les appartemens ſont très-riches: les jardins vaſtes & remplis de décorations de ſculpture qui

ſont autant de chefs-d'œuvre, & d'eaux abondantes, qui en font un lieu de délices.

A une lieue de Verſailles eſt la célébre Maiſon de *S. Cyr*, de l'Ordre de S. Auguſtin, au Diocèſe de Chartres, fondée par Louis XIV. pour l'éducation de 250. Demoiſelles. Elles n'y peuvent entrer avant l'âge de ſept ans, ni après celui de douze, & n'y peuvent demeurer que juſqu'à l'âge de vingt ans.

HOUDAN, au Sud-Oueſt de Saint Germain, petite Ville du diocèſe de Chartres.

DREUX, *Election*, Ville ancienne, du Diocèſe de Chartres, où l'on prétend qu'ont demeuré les Druides. Cette Ville a un Chapitre de Chanoines.

Au Midi de *Dreux* eſt un petit Pays nommé le *Timerais*, qui dépend du Gouvernement de l'Iſle de France.

CHASTEAU-NEUF en eſt la Capitale.

6. *Le Vexin François.*

Il eſt ſéparé du Valois par l'Oiſe.

PONTOISE, *Bailliage*, *Election*, ſur l'Oiſe. Cette Ville, du Diocèſe de Rouen, eſt ſituée ſur une hauteur. Elle a un Chapitre, une Abbaye de Bénédictins de S. Maur, pluſieurs Paroiſſes & Communautés. Le Parlement de Paris y a été transféré en 1720. C'eſt la patrie du Pere Coſſart Jéſuite, célébre Profeſſeur de Rhétorique, & continuateur de la grande collection des Conciles du Pere Labbe, & de Jean Deſlyons, ſçavant Docteur de Sorbonne, Doyen & Théologal de Senlis.

Près de cette Ville eſt *Maubuiſſon*, Abbaye célébre de Bernardines du Diocèſe de Paris. Elle a été fondée en 1240. par la Reine Blanche, mere de S. Louis. On voit au milieu du Chœur des Religieuſes le tombeau de cette Reine.

MAGNY, *Bailliage*, *Election*, au Nord-Ouest de Pontoise.

CHAUMONT, *Bailliage*, *Election*, au Nord-Est de Magny.

7. Le Beauvoisis.

BEAUVAIS, *Evêché*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*, sur le Therin. Cette Ville est grande, peuplée & marchande. Le Chœur de la Cathédrale est d'une élévation extraordinaire. Il y a dans un Fauxbourg de cette Ville deux belles Abbayes, l'une de Bénédictins appellée S. Lucien, l'autre de Génovéfains, appellée S. Quentin. Son Evêque est le premier des trois anciens Comtes & Pairs Ecclésiastiques : au Sacre du Roi il porte le Manteau Royal. C'est dans cette Ville, ou au moins dans son territoire, que sont nés plusieurs hommes illustres ; entr'autres Vincent de Beauvais, Dominicain, les Grands-Maîtres de Malte Jean & Philippe de Villiers l'Isle-Adam, Claude de la Sengle & Vignacourt ; Godefroi Hermant, Auteur des Vies de plusieurs Peres de l'Eglise.

BOUFFLERS, ci-devant *Cagny*, sur le Therin, au Nord-Ouest de Beauvais, érigé en Duché-Pairie en 1708, en faveur de Louis-François de Boufflers, Maréchal de France.

CLERMONT, *Bailliage*, *Election*, *Comté* fort ancien, qui a été l'apanage de Robert, fils de S. Louis. Robert a été la tige de la Famille Royale de Bourbon ; & de ce Prince descendoit au dixiéme dégré Henri IV. premier Roi de cette branche.

WARTY *, près de Clermont, sur la Bresche, érigé en Duché-Pairie sous le nom de Fitz-James en 1710, en faveur de Jacques Fitz-James, Duc de Berwik, fils naturel de Jacques II. Roi d'Angleterre.

LA NEUVILLE *, à l'Occident de Clermont,

lieu de la naissance de S. Louis, selon les Auteurs qui ont examiné ce fait avec le plus de soin. Adrien Baillet, Auteur des Vies des Saints, y est né aussi.

8. *Le Valois.*

CRESPI, *Bailliage, Présidial, Election.*

LA FERTÉ-MILON, au Sud-Est de Crêpi. C'est la patrie de l'illustre Poëte Tragique Jean Racine.

SENLIS, *Evêché, Présidial, Bailliage, Election*, au Sud-Ouest de Crêpi.

COMPIEGNE, *Bailliage, Election*, au Nord sur l'Oise, près l'endroit où cette riviere reçoit l'Aisne. Il y a dans cette Ville, du Diocèse de Soissons, un Château Royal fort ancien, & une célébre Abbaye de Bénédictins, qu'on nomme S. Corneille, fondée par Charles le Chauve, l'an 876. Louis II. dit le Begue, Louis V. & Hugues le Grand, Rois de France, y sont inhumés. C'est la patrie du célébre Pierre d'Ailli, Chancelier de l'Université de Paris, & Cardinal, Auteur de plusieurs Ouvrages, & en particulier de celui qui a pour titre, de la *Réforme de l'Eglise*, de Marc-Antoine Hersan, célébre Professeur de Rhétorique, & Auteur de plusieurs Ouvrages excellents; & de Pierre Coustant, Bénédictin de S. Maur, qui nous a donné une nouvelle édition de S. Hilaire, & le premier volume des Lettres des Papes, avec une Préface & des Notes.

9. *Le Soissonnois.*

SOISSONS, sur l'Aisne, *Evêché, Généralité, Présidial, Bailliage, Election.* Son Evêque a le droit de sacrer les Rois en l'absence de l'Archevêque de Reims, dont il est le premier Suffragant. S. Louis, Philippe le Hardi son fils, & Louis XIV. ont été sacrés par un Evêque de Soissons.

Cette Ville avoit autrefois ſes Rois, qu'on nommoit Rois de Soiſſons. Elle a une Académie Françoiſe établie en 1674. par Lettres Patentes de Louis XIV. & pluſieurs Abbayes. La plus célébre eſt celle de S. Médard, qui eſt de la Congrégation de S. Maur. Les Peres de l'Oratoire y ont un Collége.

VAILLI OU VEILLI, ſur l'Aiſne.

10. *Le Laonnois.*

LAON, *Evêché*, *Préſidial*, *Bailliage*, *Election*. Cette Ville eſt ſituée ſur une hauteur : ſes vins ſont eſtimés, & ſon territoire eſt fertile en artichauds excellens. L'Evêque de Laon eſt le ſecond Duc & Pair Eccléſiaſtique : au Sacre il porte la ſainte Ampoule.

NOTRE - DAME DE LIESSE, à l'Orient de Laon, célébre pélerinage deſſervi par un Chanoine de l'Egliſe de Laon.

PRÉMONTRÉ, Abbaye Chef d'Ordre de Chanoines réguliers, à l'Occident de Laon, fondée l'an 1120. ſous Barthélemi, Evêque de Laon, qui donna ce lieu déſert à S. Norbert, pour s'y retirer avec ſes compagnons.

NOYON, *Evêché*, *Election*, ſur l'Oiſe. Son Evêque eſt le dernier Comte & Pair Eccléſiaſtique : au Sacre il porte le Baudrier. Le fameux Jean Calvin, Auteur de la Secte de ſon nom, eſt né dans cette Ville, qui eſt auſſi la patrie de D. Thomas Blampin, Bénédictin de S. Maur, qui a continué la belle édition des Œuvres de S. Auguſtin, commencée par D. Delfau ſon confrere.

CHAUNY, à l'Eſt de Noyon, petite Ville qui a une Châtellenie Royale & une Coutume particuliere. C'eſt la patrie du célébre Witaſſe, Profeſſeur de Sorbonne, de Jean Dupuy ancien Recteur de l'Univerſité de Paris, & Profeſſeur de

Troisiéme au Collége Mazarin, & de Bonaventure Racine, si connu par son Abrégé de l'Histoire Ecclésiastique.

ARTICLE V.

Du Gouvernement de Champagne & de Brie.

CETTE Province est bornée au Nord par la forêt des Ardennes, qui la sépare du Comté de Namur & du Luxembourg; à l'Orient, par la Lorraine; au Midi, par la Bourgogne; & à l'Occident, par l'Isle de France & la Picardie.

La Champagne est ainsi appellée à cause de ses vastes campagnes: elle abonde en seigle & en excellens vins, mais elle est peu fertile en bleds & en pâturages.

Ce Gouvernement s'étend plus de 56. lieues de l'Ouest au Sud-Est, depuis Lagni en Brie, jusqu'à Bourbonne-les-bains en Bassigni; & de 54. du Midi au Septentrion, depuis Ravieres dans le Sénonois près Tonnerre, jusqu'à Rocroi dans le Réthelois.

La Champagne a été gouvernée autrefois par des Comtes qui étoient si puissans, qu'ils faisoient même la guerre aux Rois de France, dont ils étoient Vassaux. Elle fut ensuite réunie à la Couronne en 1284. par le mariage de Jeanne, Reine de Navarre & Comtesse de Champagne, avec Philippe le Bel.

Cette Province a six principales rivieres.

La *Seine* dont nous avons parlé.

L'*Yonne*, qui prend sa source dans le Nivernois, passe à Auxerre, à Joigni, à Sens & se jette dans la Seine à Montereau.

La *Marne*, dont la source est près de Langres, passe à Joinville, à Vitri-le-François, à Châ-

lons, à Epernai, à Château-Thierry, à Meaux, & se jette dans la Seine à Conflans près Charenton, une lieue au-dessus de Paris.

La *Vesle*, qui a sa source à l'Orient entre Sainte Menehoult & Châlons, passe à Reims, & se décharge dans l'Aisne au-dessous de Soissons.

L'*Aisne*, dont la source est dans le Barois. Cette riviere, après avoir traversé toute la haute Champagne, passe à Soissons & se jette dans l'Oise au-dessus de Compiegne.

L'*Aube*, qui prend sa source au Sud-Est aux confins de cette Province & de la Bourgogne, au Village d'Auberive, passe à la Ferté, à Bar-sur-Aube, à Arcis, & se jette dans la Seine au-dessous d'Anglure.

La Champagne se divise en haute & basse: la haute est vers le Septentrion, & la basse vers le Midi.

§. I. *De la haute Champagne.*

Elle a trois parties: sçavoir, le Rémois, le Pertois & le Réthelois.

1. *Le Rémois.*

REIMS, sur la Vesle, *Archevêché*, *Présidial*, *Election*, *Hôtel des Monnoies*, *& Université* fondée en 1547. par le Cardinal Charles de Lorraine. Cette Ville est très-ancienne, bien peuplée & marchande. Il s'y trouve plusieurs restes de monumens anciens, entr'autres un Arc de triomphe près la porte de Mars, & des vestiges d'un ancien Château & d'un Amphiteâtre. Elle a trois Abbayes, plusieurs Chapitres, beaucoup de Communautés d'hommes & de filles, & de belles Eglises, principalement la Cathédrale, dont le portail est magnifique: celle de l'Abbaye de saint Nicaise, est fort belle: on y voit une espece de phénomene qui excite l'attention des curieux:

c'eſt un arcboutant qui s'ébranle d'une façon ſenſible au mouvement ſeul d'une certaine cloche. M. Pluche en explique la raiſon phyſique d'une maniere ſatisfaiſante (*a*).

L'Archevêque de Reims eſt le premier Duc & Pair Eccléſiaſtique; il a le privilége de ſacrer les Rois, & ſe ſert pour cette cérémonie de l'huile de la Sainte Ampoule qui eſt conſervée dans l'Abbaye des Bénédictins de ſaint Remi, dont l'Egliſe eſt remarquable par le tombeau de ce Saint, où les douze Pairs de France ſont repréſentés avec les habillemens qui conviennent à leur dignité. C'eſt la patrie de Dom Thierri Ruinart, Bénédictin, Auteur des Actes ſinceres des Martyrs, & de pluſieurs autres Ouvrages; de Rainſant & d'Oudinet, fameux antiquaires, des Peres Lallemant & Anſelme Paris, Chanoines Réguliers. Le premier a été Chancelier de l'Univerſité, & a compoſé pluſieurs Ouvrages de piété. Le ſecond eſt Auteur d'un Livre ſur la créance des Grecs.

SAINTE-MENEHOULT, à l'Orient vers la Lorraine, *Bailliage*, *Election*, ſur l'Aiſne.

EPERNAI, *Election*, ſur la Marne. Cette Ville fut donnée à la Maiſon de Bouillon en échange de la Souveraineté de Sedan, & unie au Duché de Château-Thierri.

2. *Le Pertois.*

VITRI-LE-FRANÇOIS, *Préſidial*, *Bailliage*, *Election*, ſur la Marne, bâtie par François I. dans le Diocèſe de Châlons. Il y a un Chapitre, des Doctrinaires qui ont le Collége, & des Récollets.

SAINT-DISIER, *Bailliage*, ſur la Marne. Cette Ville a reçu ſon nom d'un S. Evêque de Langres enterré en ce lieu.

(*a*) Spect. de la Nat. tom. 7. p. 325. & ſuiv.

3. *Le Rétheloit.*

RETHEL OU MAZARIN, *Election*, ſur l'Aiſne, Duché-Pairie érigé en 1663. en faveur d'Armand-Charles de la Porte, qui épouſa une niéce du Cardinal Mazarin.

CHASTEAU-PORCIEN, ſur l'Aiſne. C'eſt une principauté érigée par Charles IX. en 1561. Elle eſt poſſédée par le Duc de Nivernois ou de Mazarin, qui deſcend d'une niéce du fameux Cardinal-Miniſtre de ce nom.

SEDAN, *Préſidial*, *Election*, *Place forte*, ſur la Meuſe, dans le Diocèſe de Reims. Elle appartenoit autrefois au Duc de Bouillon, & portoit le titre de Principauté ſouveraine : il la céda au Roi en 1642. pour les Duchés d'Albret & de Château-Thierri, & pour le Comté d'Évreux. Cette Ville eſt célébre par ſa manufacture de draps, connus ſous le nom de *Pagnon* & de *Rouſſeau*, & pour avoir donné naiſſance au célébre Maréchal de Turenne.

MEZIERES, ſur la Meuſe, Ville forte, preſque toute entourée de cette riviere.

CHARLEVILLE, jolie Ville ſur la Meuſe. Elle a été bâtie par Charles de Gonſague, Duc de Nevers : on y voit une Place magnifique, au milieu de laquelle eſt une belle fontaine. C'eſt la patrie de Louis du Four, connu ſous le nom d'Abbé de Longuerue, mort en 1733. célébre par ſa vaſte & profonde érudition, & Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages.

ROCROI, *Place forte.* Cette Ville eſt célébre par la victoire remportée par les François ſur les Eſpagnols en 1643. ſous la conduite du Duc d'Enguien, connu depuis ſous le nom de Prince de Condé.

§. II. *De la basse Champagne.*

Elle a quatre parties, qui sont la Champagne propre, le Vallage, le Bassigni, le Sénonois.

1. *La Champagne propre.*

TROYES, sur la Seine, *Capitale* de toute la Champagne, *Evêché*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*, *Hôtel des Monnoies*. Cette Ville est fort marchande. Sa Cathédrale dédiée à S. Pierre, est une des plus belles du Royaume. Les Comtes de Champagne y avoient trois Châteaux, dont le principal, où ils demeuroient subsiste encore aujourd'hui, & est le siége de la Justice. Près de ce Château, ils avoient fait bâtir l'Eglise de S. Etienne, qui leur servoit de Chapelle. C'est une Collégiale magnifique dont les Canonicats sont à la nomination du Roi. Au milieu du Chœur on voit le tombeau du Comte Henri son Fondateur. Cette Eglise a un trésor très-riche, & un grand nombre de manuscrits. Dans la Collégiale de Saint Urbain sont plusieurs tombeaux des Comtes de Champagne. Troyes est la patrie du Pape Urbain IV. qui étoit fils d'un Cordonnier; de François Girardon, Sculpteur très-renommé; de Pierre Mignard, Peintre fameux; du Poëte Passerat; de Messieurs Pithou; du Pere le Cointe, Auteur des Annales Ecclésiastiques, & des Peres Caussin & Merat, Jésuites.

ISLES-AUMONT, au Sud-Est de Troyes, Chef-lieu du Duché d'Aumont. C'étoit un Marquisat connu sous le nom d'Isles, qui a été érigé en Duché-Pairie en 1665. en faveur d'Antoine d'Aumont, fait Maréchal de France en 1669.

PINEY, près de Troyes, au Nord-Ouest. Elle fut érigée en Duché-Pairie en 1581. sous le nom de Piney, en faveur de François de Luxembourg. Ce Duché a passé par mariage en 1661.

à François-Henri de Montmorenci, Comte de Luxe & de Boutteville, connu ſous le nom de Maréchal de Luxembourg, dont les deſcendans portent le titre de Ducs de Piney-Luxembourg.

ARCIS, ſur Aube.

CHASLONS, ſur Marne, *Evêché*, *Généralité*, *Préſidial*, *Bailliage*, *Election*. Cette Ville eſt grande & aſſez belle : à une de ſes portes ſe trouve une promenade ou cours fameux, appellé *le Jar*. Son commerce principal conſiſte en une Manufacture de pinchinats & autres étoffes. Ses Evêques ſont les ſeconds Comtes & Pairs Eccléſiaſtiques : au Sacre du Roi ils portent l'Anneau Royal. L'illuſtre Felix Vialart, l'un d'eux, s'eſt rendu illuſtre dans le dernier ſiécle par ſon grand zèle & ſa rare piété. Châlons a donné naiſſance au célébie Deſpence, Docteur de Sorbonne, au P. du Moulinet, Chanoine Régulier de Sainte Géneviéve, aux fameux Miniſtres Aubertin & Blondel, & à Perrot d'Ablancourt, connu par ſes Traductions.

2. *Le Vallage.*

JOINVILLE, ſur la Marne, *Bailliage*, *Election*. Cette Ville porte le titre de Principauté. Henri II. l'en décora en faveur des Ducs de Guiſe. Elle a un magnifique Château où eſt né le fameux Cardinal de Lorraine, & où eſt enterré le Sire de Joinville, qui a écrit l'hiſtoire de S. Louis. Cette Principauté a paſſé de Mademoiſelle de Montpenſier qui la poſſédoit, à la Maiſon d'Orléans.

Au Sud-Oueſt de cette Ville eſt l'Abbaye de *Clairvaux*, la premiere des quatre filles de l'Abbaye de Cîteaux, & illuſtre par les vertus de Saint Bernard, qui en a été le premier Abbé & le Fondateur en 1115.

VASSY, ſur la Blaiſe, connue dans l'hiſtoire

par le désordre qui y arriva en 1562. appellé par les Ecrivains Calvinistes, *le Massacre de Vassy*.

BAR-SUR-AUBE, petite Ville fort ancienne qui porte le titre de Comté.

CHASTEAU-VILAIN, au Sud-Est de Bar-sur-Aube, est du Vallage, selon Piganiol. Cette petite Ville qui a une Collégiale & un beau Château, a été érigée en Duché-Pairie en 1705. en faveur de Louis-Alexandre de Bourbon, Comte de Toulouse, & a passé à son fils le Duc de Penthievre, Amiral de France.

3. *Le Bassigni.*

VAUCOULEURS, au Nord-Est, sur la Meuse, petite Ville remarquable par sa situation dans une vallée charmante. C'est près de cette Ville qu'est née la célébre Jeanne d'Arc, connue sous le nom de Pucelle d'Orléans. C'est la patrie de M. de l'Isle, pere du sçavant Géographe de ce nom.

LANGRES, *Evêché*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*. Cette Ville, près de laquelle la Marne prend sa source, est bâtie sur une hauteur. Sa Cathédrale de Saint Mamès, est fort belle. Son Evêque est le dernier des trois anciens Ducs & Pairs Ecclésiastiques : au Sacre il porte le Sceptre. Langres est estimée pour sa coutellerie. C'est la patrie d'Anne-Benigne Sanrey, Théologal de Baune. Le fameux Edmond Richer, Docteur de Sorbonne, & Auteur d'un livre sur la puissance Ecclésiastique & Séculiere, & Pierre Floriot, Auteur de l'ouvrage intitulé *Morale sur le Pater*, étoient du Diocèse de Langres.

BOURBONNE-LES-BAINS, célébre par ses eaux minérales.

CHAUMONT, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*, proche la Marne.

A une lieue de cette Ville est le Monastere du *Val des Ecoliers*, qui a été Chef-d'Ordre,

& un des plus célébres de France. Il a été fondé l'an 1212. par Guillaume l'Anglois & Richard de Narcey, sous la Regle de Saint Augustin. On l'a appellé le Val des Ecoliers, parceque plusieurs Ecoliers quitterent les Universités pour s'y retirer. Le dernier Abbé titulaire nommé Laurent Michel, s'étant démis de sa dignité en faveur du Supérieur Général des Chanoines Réguliers de la Congrégation de France & Abbé de Sainte Geneviéve, cet Ordre a été réuni à cette Congrégation. Le Monastere est gouverné par un Supérieur qui prend le nom d'Abbé, & qu'on établit tous les trois ans dans le Chapitre général de la Congrégation.

4. *Le Sénonois.*

SENS, *Archevêché*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*, illustre du tems de César. Cette Ville assez grande, est située au confluent de l'Yonne & de la Vanne. Sa Cathédrale est vaste, & porte le nom de Saint Etienne. Son Archevêque prend le titre de Primat des Gaules & de Germanie. Sens a deux Abbayes de Bénédictins, un Collége de Jésuites, un Séminaire de Lazaristes, & plusieurs Paroisses & Couvents.

JOIGNI, *Bailliage*, *Election*, sur l'Yonne.

SAINT-FLORENTIN, *Election*, sur l'Armançon.

TONNERRE, sur l'Armançon qui se jette dans l'Yonne au-dessus de Joigni. Le terroir de cette Ville du Diocèse de Langres, est célébre par ses vins.

CHABLIS, à l'Occident de Tonnerre, est aussi renommé pour ses vins.

§. III. *De la Brie Champenoise.*

On la divise en haute & basse Brie, & Brie pouilleuse, ou Pays de *Galleveſſe*.

1. *La haute Brie.*

MEAUX, *Capitale*, *Evêché*, *Préſidial*, *Election*, ſur la Marne. C'eſt une Ville aſſez grande, peuplée & marchande. Le Chœur de la Cathédrale eſt beau. M. le Cardinal de Biſſy a renouvellé l'architecture du Sanctuaire, & a fait bâtir deux belles chapelles des deux côtés de la grande porte du Chœur. Aux Fauxbourgs de Meaux ſe trouvent l'Abbaye de *Saint Faron*, Evêque de la Ville, dont les Bénédictins ſont en poſſeſſion, & celle de *Chage*, qui appartient à la Congrégation des Chanoines Réguliers de Sainte Geneviéve. Meaux a ſept Paroiſſes, une Collégiale, un Couvent de Cordeliers, un de Capucins, un de Trinitaires ou Mathurins, un Séminaire, une Maiſon de Religieuſes de la Viſitation, une Abbaye de filles appellée de Notre-Dame, un Hôtel-Dieu, & trois autres Hôpitaux, C'eſt des environs de cette Ville que viennent les fromages ſi connus ſous le nom de fromages de Brie.

2. *La baſſe Brie.*

PROVINS, *Capitale*, *Préſidial*, *Bailliage*, *Election*. C'eſt une aſſez grande Ville, du Diocèſe de Sens, mais peu peuplée : on y voit un Château des anciens Comtes de Champagne : on y fait d'excellentes conſerves de roſes. Elle a une Abbaye de Chanoines Réguliers, deux Chapitres & un Collége, où les Prêtres de l'Oratoire enſeignent.

SEZANE, au Nord-Eſt de Provins, *Bailliage*, *Election*, Comté qui appartient à la Maiſon d'Harcourt-Beuvron.

COULOMIERS, ſur le Morin, *Bailliage*, *Election*. Cette Ville, du Diocèſe de Meaux, eſt ſituée dans un terrein gras & fertile. Le Duc de Luynes en eſt Seigneur, & elle eſt paſſée dans ſa Maiſon

par le mariage d'un Duc de Luynes avec une fille de Henri-Louis de Soissons, fils naturel de Louis de Bourbon, Comte de Soissons, à qui la Duchesse de Nemours avoit fait une donation de tous ses biens, dont la Ville de Coulomiers faisoit partie.

MONTEREAU, *Bailliage*, *Election*. Cette Ville, du Diocèse de Sens, est sur la Seine, à l'endroit où se décharge l'Yonne. C'est sur le pont de cette Ville que le Duc de Bourgogne, étant venu pour se réconcilier avec Charles VII. alors Dauphin de France, fut assassiné par les Officiers de ce Prince.

3. *La Brie Pouilleuse.*

CHATEAU-THIERRI, sur la Marne, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*. C'est un Duché qui appartient à la Maison de Bouillon. Le célébre Poéte la Fontaine est né dans cette Ville.

TRESMES *, à l'Orient de Château-Thierri, Duché-Pairie érigé en 1648. en faveur de René Potier, fils de Louis Baron de Gesvres, Secrétaire d'Etat, dont le second fils a été la tige des Ducs de Tresmes. Les Lettres n'ont été enregistrées qu'en 1663.

REBAIS * ou ORBAIS, au Sud-Est de Château-Thierri, dans le Diocèse de Soissons, avec une Abbaye de Bénédictins.

ARTICLE VI.

Du Gouvernement de Lorraine.

LA Lorraine appartenoit ci-devant aux Ducs de Lorraine, Maison illustre par son ancienneté, ses alliances & les grands hommes qui en sont sortis. Elle a été réunie à la France, & fait un Gouvernement particulier.

La Maison de Lorraine qui a produit diverses

branches, dont les principales sont Vaudemont, Mercœur, Guise, Joyeuse, Chevreuse, Mayenne, Aumale, Elbeuf, Harcourt, Armagnac & Lillebonne, tire son origine de Gérard d'Alsace. L'Empereur Henri le Noir, fils & successeur de l'Empereur Conrad, donna à ce Seigneur, l'an 1042. le Duché de la haute Lorraine. Ce Duché comprenoit les Diocèses de Trèves, de Strasbourg, de Metz, de Toul & de Verdun. On l'appelloit *Mosellane supérieure*, pour la distinguer de la basse Lorraine qui se nommoit *Mosellane inférieure*. Ces noms leur avoient été donnés de la Moselle qui les partageoit. La basse Lorraine renfermoit les Diocèses de Cologne, d'Utrecht, de Liége & de Cambrai. Pour le nom de *Lorraine*, il vient de celui de Lothaire II. fils de l'Empereur Louis le Débonnaire. Ses Etats furent partagés entre ses trois fils, Louis, Charles & Lothaire. Ce dernier eut pour sa part ce qui étoit situé entre la Meuse, l'Escaut & le Rhin jusqu'à la mer, & qu'on appella Royaume de Lorraine, du nom de son possesseur. Charles le Chauve & Louis de Germanie se disputerent ce Royaume après la mort de Lothaire, leur neveu. Il eut ensuite des Ducs ou Gouverneurs jusqu'à l'an 977. que l'Empereur Othon II. donna le Duché de la basse Lorraine à Charles de France, fils puîné de Louis d'Outremer. Il passa assez long-tems après à Godefroi de Louvain, tige des Ducs de Brabant, connus sous le nom de Ducs de *Lotreich* ou de Lorraine. Ce n'est point de ces Ducs que descend la Maison de Lorraine, mais, comme nous l'avons dit, de Gérard d'Alsace, arriere-petit-neveu de Gontram le Riche, tige de la Maison d'Autriche. La Maison de Lorraine est l'aînée, & les deux descendent des Comtes ou Landgraves d'Alsace.

Louis XIV. qui s'étoit emparé de ce Duché, fut obligé par la paix de Riswick en 1697. de le

rendre au Duc de Lorraine ; mais il est revenu à Louis XV. en conséquence de la cession qui lui en a été faite en 1736. par son Duc qui a épousé l'héritiere d'Autriche, & qui est maintenant Empereur & Grand-Duc de Toscane. Le Roi Stanislas ayant cédé son droit sur la Pologne au Roi régnant, jouit, sa vie durant, de ce Duché & de celui de Bar, & prend le titre de Duc de Lorraine & de Bar.

Ce pays produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie ; il a des puits salés dont l'eau sert à faire du sel : les Ducs en tiroient un grand revenu.

La Lorraine peut avoir 40. lieues d'Orient en Occident, depuis Biche jusqu'à Sainte-Menehoult, & près de 50. lieues du Sud-Ouest au Nord-Est depuis la Marche, jusqu'à Chombourg. Elle est bornée à l'Orient, par le Palatinat du Rhin & l'Alsace ; au Septentrion, par le Luxembourg ; à l'Occident, par la Champagne ; & au Midi, par la Franche-Comté.

Ses rivieres principales sont la Meuse, la Moselle & la Sare.

1. La *Meuse* dont nous décrirons le cours en parlant des Pays-Bas Autrichiens, a sa source sur les confins de la Champagne & de la Lorraine, & passe à Verdun.

2. La *Moselle* prend sa source au Mont des *Faucilles* dans les montagnes de Vosge, aux confins de la Lorraine & de l'Alsace, passe à Toul, à Metz, à Thionville, à Trèves, & se jette dans le Rhin à Coblentz.

3. La *Sare* a sa source à l'Orient près de Salmes, passe à Sarbrik, à Sar-Louis & à Vaudrevange, puis se jette dans la Moselle près de Trèves.

On divise la Lorraine en trois parties : sçavoir, le Duché de Lorraine, les trois Evêchés, & le Duché de Bar.

Le

Le Duc de Lorraine faisoit hommage de ce dernier au Roi de France.

§. I. *Du Duché de Lorraine.*

Le Duché de Lorraine se partageoit ci-devant en trois Bailliages, de Nanci, de Vosge & de Vaudrevange : aujourd'hui il se divise en 35. Bailliages Royaux & 7. Prévôtés, dont nous donnerons le détail en décrivant les principales Villes de ce Duché, & de celui de Bar.

NANCI, sur la Meurte au milieu de la Lorraine, est la *Capitale* de son Bailliage & du Duché de Lorraine. C'est une grande & assez belle Ville, dans le Diocèse de Toul : elle est composée de deux parties, de la vieille Ville & de la nouvelle, qui ne sont séparées que par un fossé. La premiere est irréguliere, mais riche & peuplée. C'est-là qu'on voit le Palais des Ducs de Lorraine & l'Eglise des Cordeliers, où sont les tombeaux de ces Ducs. La deuxiéme est plus belle & plus grande, sur-tout depuis les superbes Ouvrages faits par ordre du Roi Stanislas, mais moins riche & moins peuplée. Nanci a une célébre Collégiale qui a le titre de Primatiale, & son Chef, celui de Primat. Charles IV. Duc de Lorraine, y créa une Cour Souveraine en 1661. qui fut divisée par le Duc Léopold en 1723. en Grande Chambre, & Chambre des Enquêtes. Elle est composée d'un Premier Président, de deux autres Présidens, & de vingt-un Conseillers. L'Evêque de Toul, le Primat & le Doyen de Nanci en sont Conseillers nés, suivant l'Edit du Roi Stanislas, Duc de Lorraine, donné en 1742. C'est à cette Cour que ressortissent tous les Bailliages Royaux, excepté ceux de Bar & de la Marche, qui dépendent du Parlement de Paris. Cette Ville a aussi un plus ancien Tribunal Souverain nommé la *Chambre des Comptes*, *Cour*

des Aydes & Monnoies de Lorraine & de Bar. L'autorité de cette Cambre est bornée à la Lorraine. Nanci est la patrie de Jacques Callot, si connu par son habileté dans le dessein & dans la gravure, de plusieurs autres Peintres, Graveurs & Fondeurs célébres, & d'un grand nombre d'hommes illustres en différens genres.

NOMENY, *Bailliage*, sur la Seille, Marquisat qui relevoit de l'Empire.

LUNEVILLE, *Bailliage*, sur la Vezouze qui se rend près de-là dans la Meurte. C'est dans cette Ville que résidoit la Cour de Lorraine, & que réside celle du Roi de Pologne. Elle a une Abbaye réguliere de l'Ordre de S. Augustin, deux Monasteres d'hommes, & deux de filles.

ROSIERE, *Bailliage*, à l'Est de Luneville. Cette petite Ville a des Salines.

BLAMONT, *Bailliage*, au Nord-Est de Luneville, petite Ville avec titre de Comté qui relevoit de l'Empire.

BADONVILLER*, *Prévôté*, près de Blamont.

VEZELIZE, au Sud-Est de Luneville, *Bailliage.*

SAINT-DIEZ, *Bailliage*, à l'Orient, sur les confins de l'Alsace.

SAINTE-MARIE AUX MINES, *Prévôté*, à l'Est de Saint-Diez. Son nom vient de ses Mines d'argent.

SAINT-HIPPOLYTE*, près de Schlestat, en Alsace, *Prévôté* dépendante de la Lorraine.

EPINAL, *Bailliage*, au Sud-Ouest de Saint-Diez.

DOMPAIRE, *Prévôté*, à l'Ouest d'Epinal.

BARNEY, *Bailliage*, au Sud-Ouest d'Epinal.

BRUYER, *Bailliage*, au Nord-Est d'Epinal.

CHARMES & CHATEL, *Bailliages*, sur la Moselle, au Nord-Ouest d'Epinal.

MIRECOURT, *Bailliage*, au Sud-Ouest de

Charmes, Ville renommée pour ſes dentelles & ſes violons. Elle eſt ſituée ſur la riviere de Maidon.

REMIREMONT, *Bailliage*, ſur la Moſelle. Cette Ville, du Diocèſe de Toul, eſt célèbre par ſon Chapitre de Chanoineſſes, qui ſont obligées à faire de grandes preuves de Nobleſſe : mais elles ne font point de vœux, excepté les Officieres, qui en font de ſimples. L'Abbeſſe eſt Princeſſe de l'Empire. Elle eſt ſeule obligée de faire les vœux ſolemnels de Religion, à moins qu'elle n'en obtienne diſpenſe du Pape. Cette Abbaye nommée en latin *Romarici Mons*, a été fondée vers l'an 612. par un Seigneur nommé Romaric, qui lui donna tous ſes biens.

PLOMBIERES, fameuſe par ſes Eaux Minérales.

LA MARCHE, au Sud-Oueſt de la Lorraine, *Bailliage*, du reſſort du Parlement de Paris.

BOURMONT & NEUFCHASTEAU, *Bailliages*, au Nord de la Marche.

VAUDREVANGE, au Nord de la Lorraine ſur la Sare. Cette Ville fut cédée à la France en 1718.

SAR-LOUIS, *Place forte*, *Préſidial* ſur la Sare. Louis XIV. la fit bâtir, après ſe l'être réſervée par le Traité de Riſwick.

SCHAMBOURG *, *Bailliage*, au Nord-Oueſt de Sar-Louis. Ce n'eſt qu'un Château ruiné.

BICHE ou BISCH, *Bailliage*, *Capitale* du Comté de ce nom, à l'Orient & ſur les frontieres de l'Alſace. Ses fortifications, qui avoient été détruites en exécution du Traité de Riſwick, ont été renouvellées depuis la réunion de la Lorraine à la France.

SARGUEMINE, *Bailliage*, au confluent de la Sare & de la Bliſe, au Nord-Oueſt de Biſch.

SARALBE, *Prévôté*, au Sud de Sarguemine, près la Sare.

FENESTRANGE, *Bailliage*, au Sud de Saralbe.

LIXHEIM *, *Bailliage*, près Feneſtrange.

BOULQUENOM *, *Prévôté*, près Feneſtrange.

DIEUSE, *Bailliage*, au Sud-Oueſt de Feneſtrange.

VIC, ſur la Seille, qui prend ſa ſource près de Dieuſe, & ſe jette dans la Moſelle à Metz.

MOYENVIC, ſur la même riviere, petite Ville remarquable pour ſes Salines.

MARSAL, Ville ſituée dans des Marais, & qui a des Salines.

CHASTEAU-SALIN *, près de Marſal, *Bailliage*. Son nom marque aſſez qu'il y a des Salines.

BOULAI, *Bailliage*, au Nord de Marſal.

BOUZONVILLE, *Bailliage*, au Nord de Boulai.

BRIEY ou BRI, *Bailliage*, à l'Oueſt de la précédente.

ESTAIN, *Bailliage*, au Sud-Oueſt de Briey.

LONGUYON, *Bailliage*, au Nord d'Eſtain.

VILLER-LA-MONTAGNE *, *Bailliage*, au Nord-Eſt de Longuyon.

§. II. *Des trois Evêchés.*

Ces trois Pays, ſçavoir, le Meſſin, le Verdunois & le Toulois, qui appartiennent à la France depuis 1552. ont leurs Gouverneurs particuliers, & ſont renfermés dans le nombre des ſept petits Gouvernemens que nous n'avons pas mis dans la diviſion de la France.

1. *Le Meſſin.*

METZ, autrefois *Divodurum* & *Civitas Mediomatricum*, *Capitale*, *Evêché* très-riche, *Parlement*, *Place forte*, *Bailliage*, *Hôtel des Monnoies*. Elle eſt ſituée au confluent de la Moſelle & de la Seille. Sa Cathédrale qui ſe nomme S. Etienne, eſt fort belle. Cette Ville eſt très-grande, & a pluſieurs Abbayes de Bénédictins, un Collége de Jéſuites, & un grand nombre de Communautés

des deux ſexes, & des Caſernes magnifiques pour les Soldats. Les Juifs y ont une Synagogue. C'eſt la patrie de Sébaſtien le Clerc, fameux Graveur, & Auteur de pluſieurs Ouvrages, entr'autres d'une *Géométrie Théorique & Pratique*, & d'Abraham Fabert, Maréchal de France.

2. *Le Verdunois.*

VERDUN, (a) *Evêché*, *Place forte*, *Bailliage.* Cette Ville eſt ſur la Meuſe qui la partage en deux. On y compte neuf Paroiſſes & 18000. Habitans environ. Ses fortifications ſont du Chevalier de Ville, & du Maréchal de Vauban. Elle a une célébre Abbaye dédiée à Saint Vanes, qui eſt le Chef-lieu d'une Congrégation de Bénédictins, du même nom. Son Evêque eſt Suffragant de Trèves, ainſi que Metz & Toul. Le feu du Ciel a conſumé la Nef de ſa Cathédrale au mois d'Avril 1755. Une cloche de vingt-huit milliers a été fondue, auſſi-bien que deux de dix milliers. La perte cauſée par cet incendie a été eſtimée deux millions. Verdun eſt renommée pour ſes Anis.

3. *Le Toulois.*

TOUL, ſur la Moſelle, *Evêché*, *Bailliage*, *Sénéchauſſée*. La Cathédrale eſt très-belle; auſſi bien que le Palais Epiſcopal bâti tout nouvellement par M. Begon ſon Evêque. Cet Evêché eſt celui de tout le Royaume qui a le plus grand nombre de Cures. Elles montent au moins à dix-ſept cens. C'eſt la patrie de Saint Loup, Evêque de Troyes, & du célébre Vincent de Lérins.

Ces trois Villes étoient autrefois Impériales, avant d'appartenir à la France. Henri II. s'en empara du tems de Charles-Quint. Cet Empe-

(a) Son nom vient, ſelon Saumaiſe, du mot Celtique *Ver*, qui veut dire *gué* ou *paſſage*, auquel on a joint celui de *Dun*, qui dans la même langue ſignifie *Colline*.

reur voulut les reprendre, mais il échoua devant Metz. On dit qu'il en conçut tant de dépit, qu'il prit alors la résolution de quitter la Couronne; c'est ce qui donna lieu au vers suivant :

Siste viam Metis, hæc tibi Meta datur.

§. III. *Du Duché de Bar.*

Ses principales Villes sont :

BAR-LE-DUC, sur l'Orney, *Capitale* du Duché de ce nom, *Chambre des Comptes* pour le Barrois, *Bailliage* du ressort du Parlement de Paris, *Sénéchaussée*. Cette Ville est partagée en haute & basse, & construite de maniere que la Ville haute commande le Château qui domine sur la Ville basse. Il y a dans la haute deux Collégiales, l'une nommée de S. Maxe, & l'autre de S. Pierre. Elle a aussi plusieurs Communautés Religieuses, ainsi que la Ville basse. Entre ses Fauxbourgs il y en a un où l'on travaille à toutes sortes d'ouvrages d'acier. C'est la patrie de Pierre Alliot, premier Médecin de la Reine Anne d'Autriche.

LIGNY, *Prévôté* du ressort du Parlement de Paris, sur l'Orney, au Sud-Est de Bar-le-Duc, est la seconde Ville du Barrois. Elle porte le titre de Comté, & appartenoit à Charles-François de Montmorenci-Luxembourg, qui l'a vendue à Léopold I. Duc de Lorraine. Cette Ville a une Collégiale composée d'un Doyen & d'onze Chanoines, plusieurs maisons Religieuses de l'un & l'autre sexe, un Collége fondé en 1585. par Marguerite de Savoye, veuve d'Antoine de Luxembourg. C'est la patrie du B. Pierre de Luxembourg.

GONDRECOURT, au Sud-Est de Ligny, sur l'Orney.

COMMERCY, *Bailliage*, sur la Meuse, à l'Occident de Bar-le-Duc. Cette petite Ville qui por-

toit le titre de Principauté, a un très-beau Château bâti par le Cardinal de Retz. Louis XIV. l'avoit cédée au Duc Léopold en 1707. mais elle est revenue à la France qui en avoit accordé l'usufruit à la Duchesse Douairiere de Lorraine morte en 1745.

SAINT-MIHEL, *Bailliage*, sur la Meuse, au Nord de Commercy. Cette Ville a une célébre Abbaye de Bénédictins Réformés, qui ont une riche Bibliothéque ; une Collégiale, plusieurs Couvens des deux sexes, un Hôpital, trois Fauxbourgs & six portes. C'est la patrie de Charles-Louis Hugo, Prémontré, Abbé d'Etival & Ecrivain célébre ; de Berain, fameux Dessinateur, d'Isidore Mengin, grand Médecin, & de plusieurs autres hommes illustres.

PONT-A-MOUSSON, *Bailliage*, *Université*, sur la Moselle. Cette Ville est en partie du Diocèse de Metz, & en partie de celui de Toul. Les Jésuites y ont un beau Collége, où ils enseignent la Philosophie, la Théologie & les Langues. Il y a une Abbaye, de Prémontrés & une autre de filles, plusieurs Paroisses & Couvents de l'un & l'autre sexe. C'est la patrie d'Antoine Pillemant & de François Rouot, Jurisconsultes très-habiles, & Doyens de la Faculté de Droit de cette Ville.

CLERMONT, à l'Occident de Verdun, sur les frontieres de la Champagne, *Capitale* du Bailliage d'Argonne. Elle appartient à M. le Prince de Condé.

Du Gouvernement de Lorraine dépendent encore :

THIONVILLE,

MONTMEDI, *Places fortes*, que la France posséde dans le Luxembourg, & qui lui ont été cédées par la paix des Pyrénées en 1659.

YVOI, érigé en Duché sous le nom de *Carignan* en 1662, en faveur du Prince Eugene. Cette

Ville est aussi du Luxembourg François.

HOMBOURG est une Ville enclavée dans le Duché de Deux-Ponts, qui appartenoit au Duc de Lorraine, & qui est maintenant à la France, depuis la réunion de ce Duché à ce Royaume. Elle étoit autrefois du Comté de Sarbruk, au Sud-Est de Sar-Louis : ce Comté, quoiqu'enclavé dans la Lorraine, dépend de l'Allemagne.

ARTICLE VII.

Du Gouvernement d'Alsace.

L'ALSACE a été sous la domination des Rois de France, jusqu'à Louis IV. Elle fut possédée ensuite par des Landgraves; & après avoir passé dans la Maison d'Autriche, elle retourna à la France par le Traité de Munster en 1648. Les Villes Impériales lui ont été accordées par la paix de Nimégue en 1678, à la réserve de Strasbourg qui lui a été cédée par la paix de Riswick en 1697.

Les principales Villes Impériales étoient Strasbourg, Colmar, Landaw, Haguenaw, Schelestat.

L'Alsace peut avoir 40. lieues du Midi au Septentrion, & 15. environ d'Orient en Occident.

Elle est bornée à l'Orient, par la Souabe; au Septentrion, par le Palatinat du Rhin; à l'Occident par la Lorraine & le Monbéliard; au Midi, par la Suisse.

Ce pays est très-fertile en bleds, en vins, & en pâturages : il s'y trouve des mines d'argent, de plomb, de cuivre, & des eaux minérales : on y voit des montagnes couvertes d'arbres, & des Sapins de 120. pieds de hauteur.

Le Rhin la borne du Midi au Septentrion. Il n'y a d'autre riviere remarquable que la riviere d'*Ill* : elle ſe jette dans le Rhin, après avoir paſſé à Straſbourg.

On diviſe l'Alſace en haute au milieu, baſſe au Nord, & le Suntgaw au Midi.

§. I. *De la haute Alſace.*

COLMAR, *Conſeil ſouverain*, *Place forte*. C'eſt une grande & belle Ville proche la riviere d'Ill. Les Luthériens y ont liberté de conſcience.

NEUF-BRISAC, fortereſſe dans un goût nouveau, bâtie ſous Louis XIV. auſſi bien que la Ville qui eſt une des plus régulieres de l'Europe ; elle eſt vis-à-vis du Vieux-Briſac en Souabe. Il n'y a que le Rhin qui les ſépare.

ENSISHEIM, ſur l'Ill, au Midi de Colmar. C'eſt une jolie Ville, mais petite.

§. II. *La baſſe Alſace.*

STRASBOURG, *Capitale* de toute l'Alſace, *Evêché*, *Place forte*, *Hôtel des Monnoies*, *Univerſité*. Cette Ville qui eſt grande, belle & bien peuplée, n'eſt qu'à un quart de lieue du Rhin ſur la riviere d'Ill. Louis XIV. s'en rendit maître en 1681, & elle lui a été aſſurée par la paix de Riſwick en 1697. La Citadelle & les autres Forts rendent cette Ville preſqu'imprenable. Straſbourg a ſix portes, ſix ponts ſur l'Ill, dont deux ſont de pierres, & quatre de bois ſeulement. Ses rues en général ſont étroites ; mais la grand-rue, celle du marché, & celle de la petite boucherie ſont très-belles, grandes, droites & bien percées. Outre l'Hôpital Bourgeois, où l'on conſerve un amas de bled & de vin, depuis plus d'un ſiécle, il y en a un autre magnifique, nommé l'Hôpital François, bâti pour les Soldats par les ordres de Louis XIV. La Religion Luthérienne qui

y étoit autrefois dominante, y est encore permise. Le Collége des Magistrats de cette Ville est divisé en plusieurs Chambres, qui sont celles des Treize, des Quinze, des Vingt-un, du grand & du petit Sénat. La premiere connoît de toutes les affaires de conséquence : la Chambre des Quinze a la direction & l'économie des revenus de la Ville : celle des Vingt-un n'a presque d'autre fonction, que de fournir des sujets qui entrent dans les deux autres Chambres. Le grand Sénat est composé de trente personnes, dix Nobles & vingt Roturiers. Ce Tribunal connoît des affaires civiles & criminelles. Ces dernieres y sont jugées en dernier ressort. Le petit Sénat consiste en six Gentilshommes & douze Bourgeois : il connoît des moindres affaires, avec appel à la Chambre des Treize. Les Chanoines de la Cathédrale doivent prouver seize quartiers de noblesse. La Cathédrale est magnifique ; on admire particulierement son clocher, qui est une tour en pyramide de 574. pieds de hauteur. L'horloge de cette Eglise est remarquable par la quantité de ses machines, qui marquent le mouvement des constellations, le cours de la Lune & des autres Planétes. L'Evêché de Strasbourg est le plus riche de France. Il rapporte plus de 250000 livres de rente. L'Evêque est Suffragant de Mayence, & Prince du S. Empire.

SCHELESTAT, *Place forte*, sur l'Ill, entre Strasbourg & Colmar.

PHALSEBOURG, petite Ville au pied des montagnes de Vosge. Elle porte le titre de Principauté, & est défendue par un ancien Château & par les fortifications que Louis XIV. y a fait faire.

SAVERNE, sur la riviere de Soer. L'Evêque de Strasbourg qui en est Seigneur, y a un magnifique Château, où est sa résidence.

HAGUENAU, *Place forte*, ſur la Moter, au Nord de Straſbourg. Cette Ville eſt renommée pour ſa Préfecture des dix Villes Impériales, & pour n'avoir jamais été infectée du Luthéraniſme ni du Calviniſme.

LAUTERBOURG, petite Ville ſur la riviere de Lauter près du Rhin.

LE FORT-LOUIS du Rhin bâti par Louis XIV. dans une Iſle du Rhin.

VEISSEMBOURG. Cette Ville, autrefois Libre & Impériale, ayant été cédée à la France avec les autres Villes Impériales de l'Alſace par les Traités de paix dont nous avons parlé, Louis XIV. fit détruire ſes fortifications.

LANDAU, à l'extrémité de l'Alſace, vers le Palatinat. Cette Ville eſt une des plus fortes de l'Europe: elle a été aſſiégée & priſe quatre fois depuis 1702. juſqu'à 1713. par les Allemans & les François, à qui elle eſt enfin reſtée. C'eſt M. de Vauban qui eſt le premier Auteur de ſes fortifications.

§. III. *Le Suntgaw.*

BEFORD, *Capitale*, *Place forte*, Comté qui appartient à la Maiſon de Mazarin.

FERETTE, *Bailliage.* Cette petite Ville porte le titre de Comté. Le Cardinal Mazarin, à qui Louis XIV. l'avoit accordée, la donna à ſa niéce Hortence Mancini, mariée à Charles de la Porte, qui prit le nom de Duc de Mazarin.

HUNINGUE, *Place forte*, ſur le Rhin, près de Baſle.



SECTION II.

Provinces & Gouvernemens du milieu.

ARTICLE I.

Du Gouvernement de Bretagne.

CETTE Province a reçu ce nom des Bretons chassés d'Angleterre, qui s'y jetterent dans le cinquiéme siécle : ils l'appellerent Petite Bretagne, pour la distinguer de la Grande Bretagne, qui est l'Angleterre & l'Ecosse. Elle a été nommée *Armorique*, à cause de sa situation sur la mer.

La Bretagne avoit autrefois des Souverains qui portoient le titre de Rois. Ils ont pris ensuite celui de Comtes & de Ducs. Elle est venue à la France en 1491. par le mariage d'Anne de Bretagne, unique héritiere de François II. dernier Duc de Bretagne, avec Charles VIII. puis avec Louis XII. son successeur. François I. l'a unie à la Couronne en 1532. C'est un pays d'Etats qui s'assemblent tous les deux ans.

La Bretagne produit peu de bleds & de vins, mais elle abonde en excellens pâturages, qui lui fournissent de bon beurre. Le terroir est fertile en lin & en chanvre, dont on fait des toiles & des cordages, c'est en cela que consiste son principal commerce : on en tire aussi de bons chevaux, & des eaux-de-vie.

Sa principale Riviere est la *Vilaine*, qui prend sa source sur les confins du Maine, passe à Rennes, à Rhedon, & se décharge dans la mer près la Roche-Bernard.

La Bretagne eſt bornée à l'Orient, par l'Anjou & le Maine, au Midi, en partie par le Poitou: les autres côtés ſont environnés de l'Océan, enſorte qu'elle forme une preſqu'Iſle.

On la diviſe en haute & baſſe : la haute eſt à l'Orient, & la baſſe à l'Occident.

§. I. *De la haute Bretagne.*

Elle renferme cinq Evêchés : Rennes, à l'Orient ; Nantes, au Midi ; Saint-Malo, au Nord ; Dol, au Sud-Eſt de Saint-Malo ; Saint-Brieu, au Sud-Oueſt de la même Ville.

I. RENNES, ſur la Vilaine, *Capitale*, *Evêché*, *Parlement*, *Cour des Aides*, *Préſidial*, *Hôtel des Monnoies.* C'eſt une belle Ville, bâtie en partie à neuf depuis l'incendie de 1720. Elle a un bel Hôtel-de-Ville, un Palais régulierement bâti, où l'on rend la Juſtice, & une belle Place. Les Jéſuites y ont un Collége. Depuis peu on y a transféré la Faculté de Droit de Nantes. C'eſt dans cette Ville que les Etats de Bretagne ſe tiennent ordinairement depuis quelques années. C'eſt la patrie du Pere Tournemine, Auteur de pluſieurs Ouvrages, & d'une Edition de Menochius avec de ſçavantes diſſertations ; & de Jacques & Louis Cappel, célébres Critiques ſur l'Ecriture Sainte.

VITRÉ, à l'Orient de Rennes, ſur la Vilaine, Baronie au Duc de la Trimouille. C'eſt la patrie du P. de Gennes, ſçavant Prêtre de l'Oratoire.

FOUGERES, au Nord de Vitré, ſur le Coeſnon.

SAINT-AUBIN, au Sud-Oueſt de Fougeres.

LA GUERCHE, au Sud de Vitré.

II. NANTES, au Midi, *Evêché*, *Chambre des Comptes*, *Généralité*, *Hôtel des Monnoies*, *Univerſité.* Cette Ville eſt belle, très-peuplée & fort

marchande. Les plus grosses barques & les vaisseaux médiocres y remontent par la Loire, sur le bord de laquelle se trouve un Château assez fort. C'est à Nantes que Henri IV. donna en 1598. l'Edit en faveur des Calvinistes, pour leur permettre la liberté de leur Religion; Louis XIV. a révoqué cet Edit en 1685. Les Prêtres de l'Oratoire ont le Collége, où ils professent aussi la Théologie; & les Prêtres de S. Sulpice ont le Séminaire depuis quelques années. Il y a une Abbaye de Bénédictins, une Chartreuse, & nombre d'autres Communautés.

LA ROCHE-BERNARD, sur la Vilaine. Cette Ville est assez jolie & peuplée. C'étoit une Baronie qui a été érigée avec celle de Pont-Château, en Duché-Pairie sous le nom de Coislin, en 1663, & qui est maintenant éteint.

ANCENIS, sur la Loire, Marquisat qui appartient à la Maison de Béthune-Charost.

CHASTEAU-BRIANT, au Nord-Est de Nantes, sur les confins du Maine. Elle appartient à présent à la Maison de Bourbon-Condé.

LE CROISIC, Bourg fort marchand sur la mer, à l'Ouest de Nantes, avec un petit Port.

MACHECOU, Capitale du Duché de Retz, au Sud-Ouest de Nantes, sur les Confins du Poitou. Ce Duché appartient aujourd'hui à la Maison de Villeroi.

III. SAINT-MALO, au Nord, *Evêché*, *Port*. Cette Ville n'est pas grande, mais très-peuplée & fort marchande: elle a un bon Port dont l'entrée est difficile, à cause des rochers qui s'y trouvent. La Ville est bâtie sur un rocher ou petite Isle nommée autrefois l'*Isle d'Aron*, qui n'est jointe à la Terre ferme que par une chaussée. Les Malouins sont considérés comme les meilleurs armateurs de France. On ferme la Ville tous les soirs, & on lâche quelques chiens destinés à la

garder. Saint-Malo eſt la patrie de Jacques Cartier, qui a fait la découverte du Canada ; & du célébre du Guay-Trouin, Lieutenant-Général des Armées navales ; de M. de Maupertuis, ſi connu par ſon voyage dans le Nord & ſes obſervations curieuſes, & de M. de Serre Traducteur de Pope.

DINANT, Comté ſur la Rance, au Sud de Saint-Malo.

PLOERMEL, au Sud-Oueſt de Dinant.

MONTFORT, à l'Oueſt de Rennes. Cette Ville porte le titre de Comté.

IV. DOL, *Evêché*, au Sud-Eſt de Saint-Malo. Cette Ville eſt petite, mal peuplée, & très-mal ſaine, à cauſe des marais qui l'environnent. Lorſque ſon Evêque officie, on porte la croix devant lui comme devant les Archevêques. C'eſt un veſtige des droits de Métropolitain dont il a joui pendant 300. ans ſur les Evêques de Bretagne : ils ſont tous maintenant Suffragans de l'Archevêque de Tours, qui eſt rentré dans ſes droits.

V. SAINT-BRIEU, *Evêché*, au Sud-Oueſt de Saint-Malo. C'eſt une Ville aſſez conſidérable, dont le Port eſt bon, mais ſans défenſes.

LAMBALLE, au Sud-Eſt de Saint Brieu. Cette petite Ville qui eſt le Chef-lieu du Duché de Penthiévre, eſt remarquable par l'abondance de ſon bétail, par ſes Manufactures de toiles, & ſon grand trafic de parchemin. Le fameux de la Noüe ſurnommé *Bras-de-fer*, fut tué au ſiége de Lamballe en 1591. Le fils aîné du Duc de Penthiévre porte le titre de Prince de Lamballe.

QUINTIN, au Sud-Oueſt de Saint-Brieu. Cette Ville a titre de Duché érigé en 1691. en faveur de Gui de Durfort, Maréchal de Lorges, qui a obtenu en 1706. des Lettres Patentes pour faire changer le nom de Quintin en celui de Lorges.

MONCONTOUR.

JUGON. Elles dépendent l'une & l'autre du Duché de Penthiévre.

§. II. *De la basse Bretagne.*

Elle renferme quatre Evêchés : sçavoir, au Midi, Vannes & Quimper; au Nord, Saint-Paul de Léon & Treguier.

I. VANNES, *Evêché*, *Port.* C'est une Ville ancienne, assez peuplée & marchande. La marée y monte à la faveur du petit bras de mer appellé le *Morbihan.* Il s'y trouve un ancien Château qui paroît avoir été très-fort autrefois. Les Prêtres de la Mission ont le Séminaire, & les Jésuites, le Collége. Le grand Hôpital & les Dominicains sont dans le Fauxboug S. Paterne, qui a plusieurs Eglises & Monasteres, & un assez beau mail.

PORT-LOUIS, *Port*, *Place forte.* Il y a un Commissaire général de Marine dans cette Ville.

L'ORIENT, vis-à-vis de Port-Louis, *Port.* Il s'est formé en cet endroit vers l'an 1720. une Ville célébre par les magasins, & la vente qui s'y fait tous les ans, des marchandises de la Compagnie des Indes. Les Anglois ont tenté en vain en 1746. de s'en emparer.

AURAY, *Sénéchaussée*, entre Vannes & Port-Louis. Il y a auprès de cette Ville une très-belle Chartreuse.

HENNEBOND, sur le Blavet, *Sénéchaussée.* C'est la patrie du Pere Pezron de l'Ordre de Citeaux, & sçavant Docteur de Sorbonne, Auteur d'un Traité de l'Antiquité des tems, & de plusieurs autres excellens ouvrages.

PONTIVI, au Nord-Est de Hennebond, Chef-lieu du Duché de Rohan.

ROHAN, à l'Orient de Pontivi. C'est un Duché-Pairie érigé d'abord en 1603. en faveur de

Henri de Rohan, & de nouveau en 1645. en faveur du mari de sa fille, Henri Chabot, Seigneur de S. Aulaye. Il ne faut pas le confondre avec le Duché de Rohan-Rohan, dont on parlera à l'article de la Saintonge.

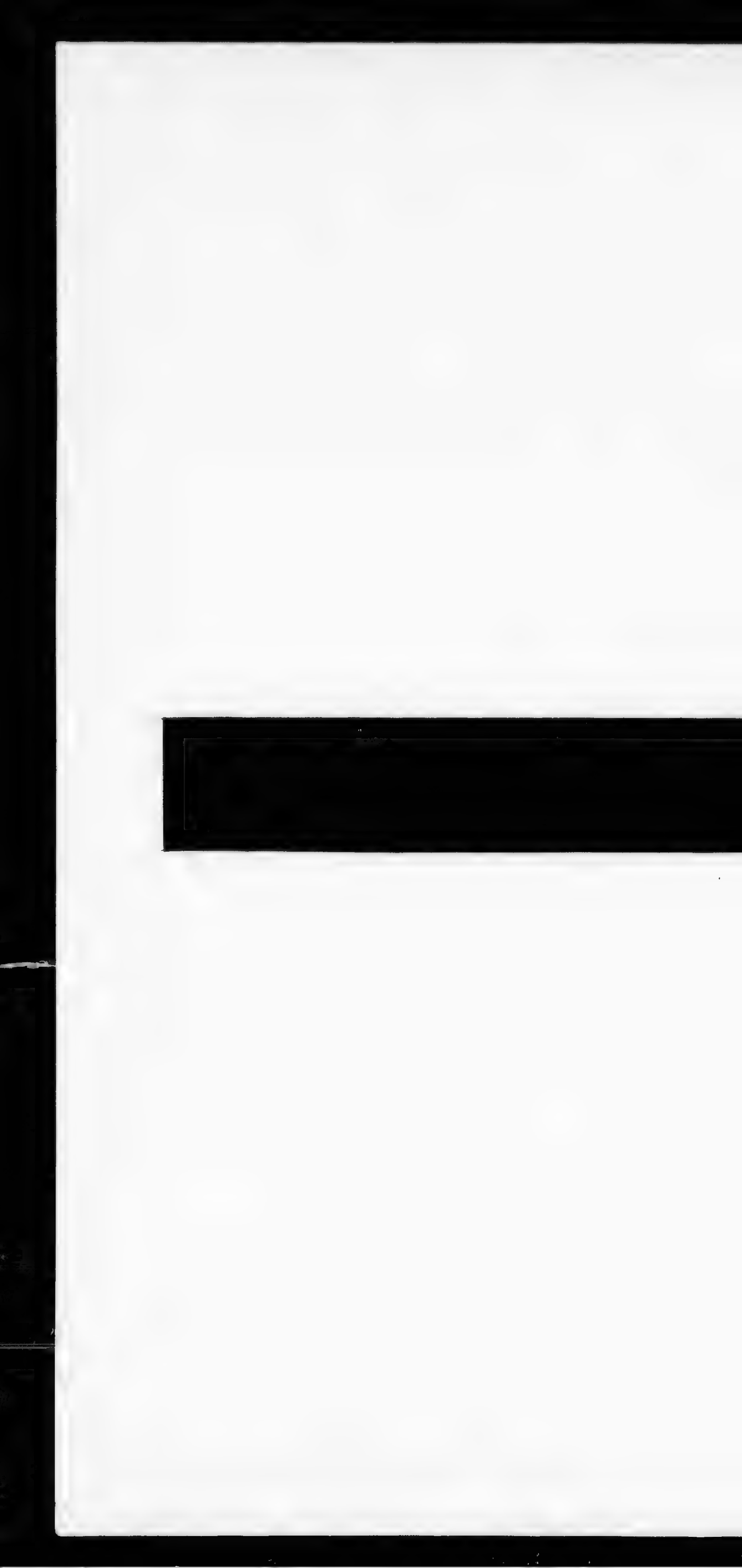
GUIMENÉ, à l'Occident de Rohan, érigée en Principauté en 1570. en faveur de Louis VI. de Rohan, duquel descendent les Ducs de Montbazon, les Princes de Soubise & les Princes de Montauban.

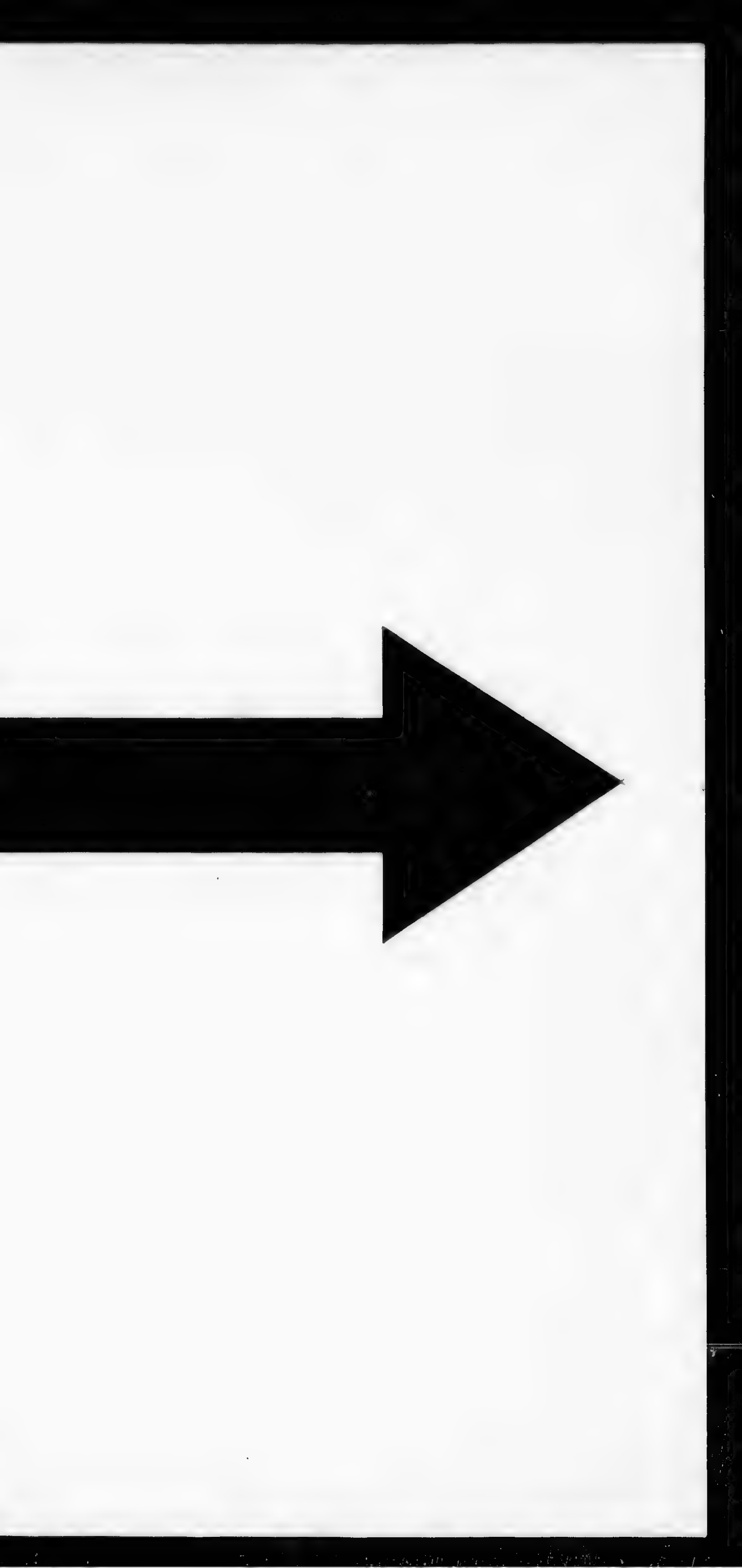
BELLE-ISLE, au Sud-Ouest de Vannes. C'est une Isle de six lieues de long sur deux de large, environnée de rochers, & défendue par une bonne Citadelle. On n'y peut entrer que par quelques endroits qu'on a fortifiés : elle est très-fertile, a quatre Paroisses, & portoit ci-devant le titre de Marquisat. Le petit-fils de M. Fouquet, Surintendant des Finances, à qui elle appartenoit, l'a échangée avec le Roi pour le Comté de Gisors, & autres Terres de Normandie érigées en Duché-Pairie, comme nous l'avons dit.

II. QUIMPER OU QUIMPERCORENTIN, *Evêché, Présidial.* Cette Ville est située au confluent de l'Oder & de la petite riviere de Benaudet. Les plus grosses barques y peuvent aborder à la faveur de la marée. Elle est la Capitale du Pays de *Cornouaille.* C'est la patrie des Peres Hardouin & Bougeant, fameux Jésuites.

QUIMPERLAY, au Nord-Ouest de la Ville de l'Orient. Cette Ville qui est sur la petite riviere de l'Isotte, est médiocre : elle a une Abbaye de Bénédictins.

III. SAINT-PAUL-DE-LEON, *Evêché*, au Nord de la basse Bretagne. Cette Ville qui est aujourd'hui fort médiocre, avoit autrefois un Prince particulier ; à présent c'est une Baronie qui appartient au Duc de Rohan : elle lui donne droit





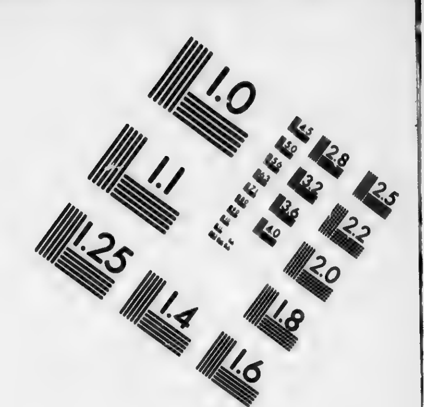
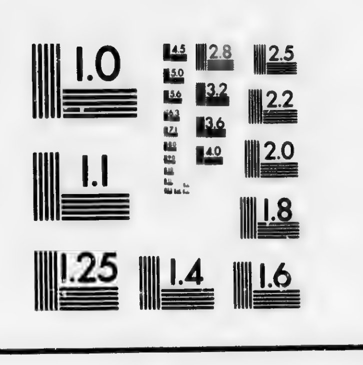


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



6"



de présider aux Etats de Bretagne avec le Duc de la Trimouille, comme Baron de Vitré, & avec les autres Barons de Bretagne, quand ils sont nommés par le Roi.

LANDERNAU, Chef lieu de l'ancienne Baronie de Léon.

LESNEVEN, *Sénéchaussée*, au Sud-Ouest de Saint-Paul-de-Léon.

SAINT-RENAN. Ces deux petites Villes appartiennent en propre au Roi.

BREST, *Port*, *Place forte*. Son Port qui est un des plus beaux de France, est défendu par un Château très-fort, bâti sur un rocher, & est situé dans une Baye dont l'entrée est fort étroite : les vaisseaux y sont toujours à flot. Brest est le premier Département de la Marine : on y fait les armemens les plus considérables : elle est située sur une hauteur qui va toujours en s'abaissant jusqu'à la mer. Le Roi y a établi une Académie de Marine en 1752. Cette Ville a un Hôpital, desservi par les Freres de la Charité, que le Roi y entretient pour avoir soin des Matelots dans leurs maladies.

IV. TREGUIER, *Evêché*, au Nord sur la mer. Cette Ville est ancienne ; son Evêque prend le titre de Comte.

LANION, *Sénéchaussée*, au Sud-Ouest de Treguier. Elle est du Duché de Penthiévre : il s'y fait un assez grand commerce de vins & de chanvre.

MORLAIX, au Sud-Ouest de Lanion, *Sénéchaussée*. Il s'y fait un grand commerce de toiles de lin & de chanvre. Cette Ville qui n'est qu'à deux lieues de la mer, en reçoit un grand avantage, la marée y remontant & y portant de grosses barques & des vaisseaux médiocres. Elle a un Chapitre & plusieurs Communautés.

GUINGAMP, au Sud-Est de Treguier. Cette

Ville est du Duché de Penthiévre, qui comprend aussi Lamballe, Moncontour & Jugon, dans le Diocèse de Saint-Brieu. C'étoit autrefois un Comté, qui a été érigé en Duché-Pairie par Charles IX. en 1569. en faveur de Sébastien de Luxembourg. Il appartient à présent à Louis de Bourbon, Duc de Penthiévre, fils unique du feu Comte de Toulouse. Son troisiéme fils s'appelloit le Comte de Guingamp.

Les Habitans de ces trois derniers Diocèses, & en général de la basse Bretagne, parlent un langage singulier, qu'on nomme *Bas-Breton*. Ce n'est pas un jargon, mais une vraie Langue qu'on appelle *Langue Cambrique* ou *Galloise*. Le nom de Galloise lui vient de ce qu'on la parle dans la Province de Galles en Angleterre; ainsi il n'est pas surprenant que les Gallois & les Bretons s'entendent mutuellement. C'est un reste de la Langue Celtique ou des anciens Gaulois, premiers Habitans de la France, qui ont les premiers peuplé l'Angleterre.

ARTICLE II.

Du Gouvernement du Maine.

CE Gouvernement comprend le *Maine* & le *Perche* : il est borné au Septentrion, par la Normandie; à l'Orient, par le Pays Chartrain; au Midi, par l'Anjou; & à l'Occident, par la Bretagne.

§. I. *Du Maine.*

Le nom du *Maine*, aussi-bien que celui de la Ville du Mans sa Capitale, vient de celui des peuples Celtiques, appellés en latin *Cenomani*. Ce Pays vers le milieu du dixiéme siécle vint au

pouvoir du Comte Hugues, qui le laissa à sa postérité. Philippe-Auguste le conquit sur Jean *Sans-terre*, fils de Henri II. Roi d'Angleterre. S. Louis donna le Comté du Maine avec l'Anjou à son frere Charles, qui fut depuis Roi de Sicile & Comte de Provence. Charles, le plus jeune des fils de Louis II. ayant fait son héritier universel Louis XI. Roi de France, le Maine, ainsi que l'Anjou, fut réuni à la Couronne en 1481. Il a été donné quelquefois en apanage aux enfans de France, comme à Henri III. & à son frere François, qui mourut avant lui. Louis-Auguste de Bourbon, fils légitime de Louis XIV. étoit Duc du Maine de la même maniere.

Le Maine est assez fertile en bled, en vin & en chanvre; le gibier & la volaille y abondent; les pâturages y sont très-bons. Cette Province a des carrieres de marbre & des mines de fer.

Ses principales Rivieres sont la Sarte & la Mayenne.

La *Sarte* prend sa source sur les confins du Perche dans un lieu appellé *Somme-Sarte*, à deux lieues de Mortagné, passe à Alençon, à Frenay, au Mans, à la Suse & à Château-neuf; & après avoir reçu le Loir, elle se jette dans la Mayenne au-dessus d'Angers.

La *Mayenne* prend sa source sur les confins du Maine & de la Normandie, à l'Occident d'Alençon, arrose les Villes de Mayenne, Laval, Château-Gontier, Angers, au-dessous de laquelle elle se jette dans la Loire.

On divise le Maine en haut & bas : le haut est vers le Septentrion, & le bas vers le Midi.

Le haut Maine.

MAYENNE, sur la riviere de même nom, *Capitale*, *Election*. Cette Ville porte le titre de Duché-Pairie, qui fut érigé en 1573. par Char-

les IX. en faveur de Charles de Lorraine, qui prit le titre de Duc de Mayenne. Il n'eſt que trop connu dans notre Hiſtoire par ſa qualité de Chef de la ligue. La Cardinal Mazarin ayant acheté ce Duché, le donna en 1661. à Charles de la Porte, Duc de Mazarin, en conſidération du mariage contracté par ce Duc avec Hortence Mancini, niéce du Cardinal. C'eſt la patrie de Jean Louail, Directeur des études de M. l'Abbé de Louvois, & de Michel Tronchay, Editeur des Ouvrages de M. de Tillemont, & Auteur de ſa vie.

AMBRIERES, au Nord de Mayenne, *Bailliage.*

BEAUMONT LE VICOMTE, à l'Orient de Mayenne, ſur la Sarte, ainſi nommée, à cauſe de ſes anciens Seigneurs qui ont porté ce titre. François I. l'érigea en Duché. Il a été réuni à la Couronne par Henri IV. qui en étoit propriétaire: mais Louis XIV. l'a aliéné en faveur de René de Froulai, Comte de Teſſé, qui a auſſi la Baronie d'Ambrieres.

Le bas Maine.

LE MANS, *Capitale*, *Evêché*, *Préſidial*, *Bailliage*, *Sénéchauſſée*, *Election.* Cette Ville qui eſt ſur la Sarte, fait un grand commerce d'étamines fort connues, de belles bougies, & de chapons fort renommés. Les Prêtres de la Miſſion ont le Séminaire, & les Prêtres de l'Oratoire le Collége: il y a deux Abbayes de Bénédictins, une de Chanoines Réguliers, & beaucoup d'autres Communautés. C'eſt la patrie du Pere Marin Merſenne, Religieux Minime, ſçavant Théologien & Mathématicien; du Pere Bernard Lamy, Prêtre de l'Oratoire, Auteur de pluſieurs ſçavans Ouvrages, & en particulier d'une Introduction à la lecture de l'Ecriture-Sainte; des Juriſconſultes Brodeau & Blondeau & de l'Her-

minier, Docteur de Sorbonne, & Auteur d'un Cours de Théologie, & de plusieurs autres hommes illustres.

LAVAL, *Election*, sur la Mayenne, à l'Occident du Mans, Comté appartenant au Duc de la Trimouille : il s'y fait un grand commerce de toiles. Elle a donné naissance à Daniel Tauvri, de l'Académie des Sciences de Paris, célebre Médecin, qui dès l'âge de 18. ans donna au Public une *Anatomie raisonnée*, & à Ambroise Paré, Chirurgien de Henri II. Charles IX. & Henri III. & connu par sa science & ses ouvrages.

SABLÉ, Marquisat sur la Sarte, vers les confins de l'Anjou. Cette Ville est ancienne & assez peuplée. C'est la patrie de Robert le Maçon, Chancelier de France.

CHASTEAU-DU-LOIR, *Election*, au Sud-Est du Mans, sur le Loir.

LA FERTÉ-BERNARD, sur l'Huigne, Baronie-Pairie au Duc de Richelieu. C'est la patrie du Poëte Tragique Robert Garnier.

§. II. *Du Perche.*

Ce Pays a eu ses Comtes qui en étoient Souverains. Dès la fin du neuviéme siécle au plus tard, il est venu au pouvoir des Rois de France, & a été uni à la Couronne par le traité fait entre S. Louis & Jacques de Château-Gontier, qui prétendoit que ce Comté lui appartenoit.

Le Perche est une Province fort petite ; le terroir y est gras & fertile. On y fait beaucoup de serges, de draps & de cuirs.

MORTAGNE, *Capitale*, *Bailliage*, *Election*, au Nord-Ouest du Diocèse de Séez.

A trois lieues de Mortagne on trouve l'Abbaye *de la Trappe*, de l'Ordre de Citeaux, célébre par l'admirable austérité des Religieux qui y sont renfermés.

BELESME, *Bailliage*, au Midi de Mortagne.

NOGENT-LE-ROTROU, au Sud-Est de Belesme, sur l'Huigne. C'est un gros Bourg, qui avec quelques autres Terres, a été érigé en Duché-Pairie en 1652, sous le nom de Béthune-Orval, en faveur de François de Béthune, fils du premier Duc de Sully, dans la Maison duquel Nogent ou Orval est aujourd'hui sous le titre de Comté, le titre de Duché étant éteint.

ARTICLE III.

Du Gouvernement d'Anjou.

CETTE Province est belle & fertile, sur-tout en bons vins, en bled, en seigle, en lin, & en fruits. Il y a beaucoup de pâturages, & on y nourrit quantité de bœufs, de vaches & de moutons. Les Carrieres d'ardoise y sont si communes, que presque toutes les maisons, même des Paysans, en sont couvertes. On y trouve des mines de Charbon de terre, & de Fer.

On a remarqué dans l'article précédent au sujet du Maine, comment l'Anjou a été réuni à la Couronne : il suffira d'observer ici qu'il a été érigé en Duché-Pairie en 1297. par Philippe le Bel : il a été donné plusieurs fois en apanage à un Fils de France. Philippe V. dernier Roi d'Espagne, & Louis XV. actuellement Roi de France, ont porté successivement le titre de Duc d'Anjou.

L'Anjou est borné au Nord, par le Maine ; à l'Occident, par la Bretagne ; au Midi, par le Poitou ; & à l'Orient, par la Touraine.

Outre la Sarte, la Mayenne & la Loire dont nous avons décrit le cours, on y trouve le *Loir* : cette riviere commence dans le Perche aux étangs de l'Abbaye du Loir, passe à Illiers, à Bonneval,

à Châteaudun, à Vendôme, au Château du Loir, à la Fléche, à Duretail, & s'unit à la Sarte audessus d'Angers.

On divise l'Anjou en haut & bas.

§. I. *Du haut Anjou.*

ANGERS, *Capitale*, *Evêché*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*, *Hôtel des Monnoies*, *Université*. C'est une Ville grande, assez belle & peuplée: le Château est très-fort. Sa Cathédrale est sans bas-côtés; elle porte le nom de Saint Maurice, & on y voit les armes des anciens Chevaliers de l'Ordre du Croissant institué par René Duc d'Anjou, & Roi de Naples. La Procession qui se fait tous les ans dans cette Ville le jour de la Fête-Dieu, & qu'on appelle *le Sacre d'Angers*, est fort célébre, & y attire un grand concours de peuple. Les Sulpiciens ont le Séminaire, & les Oratoriens le Collége. Angers a une Académie de Belles-Lettres établie en 1685. C'est la patrie de Gilles Ménage qui a écrit sur différentes matieres, & de Bodin, Airaut & Eveillon, Jurisconsultes. François Bernier, Médecin célébre par ses voyages, étoit aussi d'Anjou.

LA FLECHE, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Election*, au Nord-Est d'Angers sur le Loir. Les Jésuites y ont un magnifique Collége fondé par Henri IV. qui donna pour cet établissement son Château neuf de la Fleche, avec son jardin & son parc. On y voit trois grandes cours bordées de trois grands corps de logis quarrés, avec deux grandes basses-cours, & tout cela de suite & de plein-pied. La premiere cour, en entrant, est pour les Peres; la seconde pour les Classes, & la troisiéme pour les Pensionaires. Le long des bâtimens du côté du jardin est un beau canal d'eau vive qui vient de la riviere du Loir. L'Eglise, qui est belle & grande, possede les cœurs de Henri IV. & de Marie

Marie de Médicis, son épouse. Le corps de logis qui répond à l'Eglise contient d'un côté une grande Bibliothéque, & de l'autre une salle magnifique avec une galerie remplie de peintures qui représentent les principales actions de la vie de Henri IV. & la suite de ses ancêtres depuis S. Louis. C'est la patrie de Guillaume Fouquet de la Varane, favori de Henri IV. qui lui fit bâtir à la Fleche & meubler superbement un beau Château qui fait un des ornemens de cette Ville.

CHASTEAU-GONTIER, au Nord-Ouest d'Angers, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Election*, sur la Mayenne, avec un Prieuré de Bénédictins: on y tient tous les ans quatre Foires franches.

BEAUFORT, près l'Aution, à l'Orient d'Angers, Duché réuni au Domaine du Roi. Il se fait dans cette petite Ville un grand commerce de bled.

BAUGÉ, au Nord-Est de Beaufort, sur le Coesnon. Cette Ville a un Château bâti par Foulques de Nerra, au commencement du onziéme siécle.

LE LUDE, sur le Loir. Le Duc de Roquelaure en étoit Seigneur.

LA VALLIERE *, à quatre lieues au Sud-Est du Lude, Duché-Pairie érigé en 1667. en faveur de Françoise-Louise le Blanc de la Valliere, & renouvellé en 1713. en faveur de son neveu.

§. II. *Du bas Anjou.*

Il est séparé dans sa plus grande partie du haut Anjou par la Loire.

SAUMUR, sur la Loire, *Sénéchaussée*, *Election*. Cette Ville a un ancien & fort Château, & un Collége de Prêtres de l'Oratoire. L'Eglise de Notre-Dame des Ardilliers, desservie par les Prêtres de la même Congrégation, est un fameux Pé-

lerinage. C'eſt la patrie de Madame Dacier, connue par ſes Traductions.

Quoique le Gouvernement de Saumur ſoit renfermé dans celui d'Anjou, il fait néanmoins un Gouvernement particulier: c'eſt un des ſept petits que nous avons omis dans la diviſion de la France. Il comprend une partie du bas Anjou & de la Touraine, le Mirebalais & les environs de Richelieu dans le Poitou; & ſes principales Villes ſont Saumur, Montreuil-Bellai, Richelieu, & Mirebeau.

MONTREUIL-BELLAI, *Election*, au Midi de Saumur. C'eſt une Baronie ancienne, vendue en 1664. au Maréchal de la Meilleraie.

DOUÉ, au Nord-Eſt de la précédente. C'étoit, ſelon M. de Valois & le P. Mabillon, un des principaux Palais des Rois d'Aquitaine, & ce ſont les ruines de ce Palais que les gens du Pays prennent pour les reſtes d'un Amphithéâtre. Cette Ville qui a une Egliſe Royale & Collégiale, un Couvent de Récollets & un Hôpital bien renté, eſt ornée d'une des plus belles fontaines qu'il y ait dans le Royaume. C'eſt la patrie de Jacques Savary, Auteur du *Parfait Négociant*.

LE PONT-DE-CÉ, au Midi d'Angers. C'eſt une petite Ville qui a un fort beau Pont ſur la Loire. Elle eſt célébre par la défaite de l'armée de la Reine mere de Louis XIII. par le Maréchal de Créqui en 1620.

BRISSAC, au Sud-Eſt du Pont-de-Cé, Duché-Pairie érigé en 1611. en faveur de Charles de Coſſé, Maréchal de France. C'eſt la patrie du P. Charles Reyneau, célébre Mathématicien, de l'Académie des Sciences.

FONTEVRAUD, ſur les confins du Poitou, de l'Anjou & de la Touraine, Bourg qui tire ſon origine de la célébre Abbaye de *Fontevraud*, Chef-

d'Ordre, fondée en 1100. par Robert d'*Arbrisselles.* Ce saint homme, après avoir gouverné par lui-même pendant sa vie les Monasteres d'hommes & de femmes que ses prédications convertissoient tous les jours, ne trouva à sa mort personne qui lui parût plus propre à lui succéder dans cette fonction, qu'une veuve nommée *Pétronille de Craon de Chémillé.* C'est pour cette raison que l'Abbesse gouverne encore aujourd'hui avec autant d'autorité les Religieux de cet Ordre que les Religieuses. Fontevraud est le Couvent où l'on met ordinairement les Dames de France, c'est-à-dire, les filles du Roi, pour leur donner l'éducation pendant leur jeunesse.

ARTICLE IV.

Du Gouvernement de Touraine.

LA Touraine est bornée au Nord par le Vendomois & une partie du Maine; à l'Orient, par le Blaisois & une partie du Berri; au Midi, par le Berri en partie, & par le Poitou; à l'Occident, par une autre partie du Poitou & par l'Anjou.

Les Rois d'Angleterre qui étoient aussi Ducs de Normandie, posséderent assez long-tems la Touraine sous le titre de Comté; mais Henri III. fils de Jean Sansterre, renonça par le Traité de l'an 1256. qu'il fit avec S. Louis, aux droits qu'il pouvoit avoir sur cette Province & sur plusieurs autres. Le Roi Jean l'érigea en Duché-Pairie l'an 1356. en faveur de Philippe son fils, depuis Duc de Bourgogne. Elle a été ensuite donnée plusieurs fois en apanage aux Fils de France; mais après la mort de François, Duc d'Alençon, & frere de

Henri III. elle a été réunie au Domaine dont elle n'a plus été ſéparée.

Cette Province eſt très-agréable & très-fertile ; elle abonde en excellens fruits, ce qui la fait nommer *le Jardin de la France.*

Ses principales Rivieres ſont la Loire, dont nous avons parlé ; le Cher, l'Indre, la Creuſe & la Vienne.

Le *Cher* prend ſa ſource au Nord-Oueſt de l'Auvergne, paſſe à Evaux, à Mont-Luçon, à Château-Neuf, à Saint-Agnan ; & après avoir cotoyé Tours, il ſe décharge dans la Loire.

L'*Indre* prend ſa ſource dans le Berri, paſſe à la Châtre, à Château-Roux, à Loches, & ſe jette dans la Loire, entre le Cher & la Vienne.

La *Creuſe* prend ſa ſource dans le Limoſin, à trois lieues & demie au-deſſus de Feilletin, paſſe à Aubuſſon, Ahun, Celle-Dunoiſe, Argenton, le Blanc, la Roche-Poſay, la Guerche, & ſe jette dans la Vienne, à quelques lieues au-deſſous de la Haye en Touraine.

La *Vienne* prend ſa ſource dans le Limoſin, paſſe à Limoges, à l'Iſle Jourdain, à Châtelleraud, & ſe décharge dans la Loire, au-deſſous de Chinon.

On diviſe la Touraine en haute & baſſe. La haute eſt au Nord, & la baſſe au Sud.

La haute Touraine.

TOURS, *Capitale* de toute la Touraine, *Archevêché*, *Généralité*, *Préſidial*, *Bailliage*, *Election*, *Hôtel des Monnoies.* Cette Ville eſt aſſez belle, grande & marchande. La Cathédrale dédiée à S. Gatien, Evêque de Tours, eſt un beau vaiſſeau, quoiqu'antique. La Collégiale de S. Martin eſt une des plus nombreuſes & des plus riches Collégiales du Royaume. Le corps de S. Martin, qui y repoſoit, a été brulé par les Calviniſtes dans

les guerres civiles. On voit encore dans cette Eglise l'endroit où ce sacrilége s'est commis. Tours est célébre pour son commerce d'étoffes de soie. Le Parlement de Paris & les autres Cours supérieures y ont été transférées l'an 1583. par Henri III. Le Mail de cette Ville passe pour être le plus beau du Royaume. Les Jésuites ont le Collége, & il y a nombre d'autres Communautés. C'est la patrie du P. Rapin, Jésuite, excellent Poëte Latin, & de Jean-Baptiste Gault, Evêque de Marseille, mort en odeur de sainteté. L'illustre famille des *le Maingre*, surnommée *Boucicaut*, étoit originaire de Touraine.

Louis XI. fit bâtir près de Tours une Maison Royale quon appelle *Plessis-lez-Tours*, où il mourut en 1483. Il y fonda une Eglise Collégiale & un Couvent de Minimes, le premier que ces Religieux aient eu en France.

Près de Tours est la célébre Abbaye de *Marmoutier*. C'est comme le Chef d'Ordre de la Congrégation de S. Maur, & où se tiennent les Chapitres généraux. L'Eglise & la Maison sont magnifiques. On y admire sur-tout ses belles cuves.

LANGETS, à l'Occident de Tours, sur la Loire, renommée pour ses bons melons.

LUYNES, sur la Loire, Duché-Pairie érigé en 1619. en faveur de Charles d'Albert, Connétable de France. Cette petite Ville s'appelloit autrefois *Maillé*, & portoit le titre de Comté.

CHASTEAU-RENAUD, au Nord-Est de Tours, Marquisat érigé en 1620.

La basse Touraine.

AMBOISE, sur la Loire, *Capitale*, *Bailliage*, *Election*. C'est en cette Ville que Louis XI. institua l'Ordre de S. Michel en 1439. Le Château, qui est ancien, est situé sur une hauteur, & est très-fort par son assiette. On y voit un escalier fort

ſingulier ; il eſt ſans degrés, de ſorte qu'on pourroit monter en carroſſe juſqu'à la terraſſe qui le domine. Charles VIII. eſt né dans cette Ville, & y eſt mort l'an 1498. C'eſt auſſi la patrie du P. Commire, Jéſuite, excellent Poëte Latin.

CHASTILLON, ſur l'Indre, *Préſidial.*

LOCHES, ſur l'Indre, *Bailliage*, *Election.* Au milieu du Chœur de ſon Egliſe Collégiale eſt le Tombeau de la fameuſe Agnès Sorel, qui profita de l'aſcendant qu'elle avoit ſur l'eſprit de Charles VII. pour porter ce Prince à chaſſer les Anglois de ſon Royaume. Louis XI. refuſa au Chapitre de cette Egliſe la permiſſion d'ôter ce Tombeau de leur Chœur, & l'excita à avoir plus de reconnoiſſance pour une ſi grande Bienfaitrice.

MONTBAZON, ſur l'Indre, Duché-Pairie érigé en 1588. en faveur de Louis VII. de Rohan, Prince de Guimené.

LA HAYE, *Bailliage* & Bourg ſur la Creuſe, avec titre de Baronie qui dépend du Duché de Montbazon. On y tient, outre les marchés ordinaires, quatre foires par an. C'eſt la patrie de Deſcartes, célèbre Philoſophe.

CHINON, ſur la Vienne, *Bailliage*, *Election.* Cette Ville a un beau Château où Charles VII. Roi de France a demeuré. C'eſt la patrie du fameux Rabelais.

CHENONCEAUX *, Maiſon Royale, ſur le Cher, bâtie par Catherine de Médicis, femme de Henri II. Roi de France.

PREUILLI, ſur la Claiſe, au Sud-Oueſt de la Haye. Le Seigneur Baron de Preuilli eſt en cette qualité Chanoine honoraire, & Porte-étendard de S. Martin de Tours. Près de cette Ville il y a des mines de fer dont il tire un revenu conſidérable.

ISLE-BOUCHART, au Sud-Oueſt de Chinon, ſur la Vienne. Cette Ville a été ainſi nommée à

cause de sa situation dans une Isle de la Vienne, & de son Château bâti au dixiéme siécle, par Bouchart, Seigneur de cette Ville. Elle a été unie au Duché de Richelieu par Lettres Patentes de Louis XIII. en 1631. On y tient quatre Foires par an. Il y a deux Paroisses, un Couvent de Franciscains, & un d'Ursulines. C'est la patrie d'André Duchesne, Historiographe estimé.

ARTICLE V.

Du Gouvernement de l'Orléanois.

CE Gouvernement est borné au Nord, par l'Isle de France; à l'Orient, par une partie de l'Isle de France & de la Bourgogne; au Midi, par le Nivernois & le Berri; & à l'Occident, par la Touraine & le Maine. Il comprend l'Orléanois propre, la Beausse, le Blaisois, & la plus grande partie du Gatinois, qu'on appelle le Gatinois Orléanois.

Ses Rivieres les plus considérables sont la Loire, le Loir & le Loin.

I. *L'Orléanois propre.*

Ce Pays est fertile en bleds, en vins, & en fruits.

ORLEANS, sur la Loire, *Capitale*, *Evêché*, *Généralité*, *Bailliage*, *Election*, *Hôtel des Monnoies*, *Université*. C'est une grande & assez belle Ville, célébre par les deux siéges qu'elle a soutenus, l'un contre Attila Roi des Huns en 450. l'autre contre les Anglois en 1428. Elle fut délivrée de ces derniers par la fameuse *Jeanne d'Arc*, appellée *la Pucelle d'Orléans*.

Après avoir été réunie à la Couronne par Hugues Capet, Philippe de Valois érigea Orléans en Duché, & la donna à son fils Philippe. Ce Prince

mourut sans enfans, & ce Duché fut accordé par Charles VI. à son frere Louis en 1391. Ses successeurs en jouirent jusqu'à la mort de Charles VIII. Louis XII. étant monté alors sur le Trône, son apanage fut réuni au Domaine. Louis XIII. donna ce Duché en apanage à son frere Gaston, & Louis XIV. à son frere Philippe, dont l'arriere-petit-fils porte encore aujourd'hui le nom de Duc d'Orléans.

L'Evêque de cette Ville a le privilége singulier de délivrer les criminels, du Diocèse d'Orléans seulement, & coupables de certains crimes, selon un Edit de Louis XV. le jour qu'il fait son entrée. La Cathédrale qui est dédiée à la Sainte Croix, est bien bâtie, quoiqu'elle ne soit pas achevée. Les environs de cette Ville, & sur-tout le Fauxbourg d'*Olivet*, sont charmans: elle a donné le jour à plusieurs grands hommes, entr'autres au fameux Pere Petau, Jésuite; à Jacques Bongars, Auteur critique; à de Muis, célébre Commentateur des Pseaumes; à Isambert, Docteur de Sorbonne, & Auteur de Traités de Théologie; à Nicolas Toinard, célébre Antiquaire, & Auteur d'une Concorde des Evangélistes; à Amelot de la Houssaye, Auteur de plusieurs Traductions; à l'Abbé Gédoin, de l'Académie Françoise, & de celle des Inscriptions & Belles-Lettres; à l'Avocat Fuet, Jurisconsulte estimé; & à le Vassor, Historien de Louis XIII.

Le Canal connu sous le nom de *Canal d'Orléans*, commence environ à deux lieues de cette Ville, à l'endroit nommé *Port-Morand*; & après avoir traversé la forêt d'Orléans & la plaine qui la suit, étant soutenu dans son cours, qui est de près de dix-huit lieues, par trente écluses, il s'unit à la riviere du Loin à *Cépoi*, une lieue au-dessous de Montargis; continue son cours avec cette riviere, passe à Nemours, & se jette dans la Seine au-dessous de *Moret*.

MEUN sur la Loire, petite Ville fort ancienne qui a une Collégiale dont le Doyen porte le titre de Baron, & une maison de plaisance des Evêques d'Orléans. C'est la patrie de Jean Clopinel surnommé de Meun, Docteur en Théologie & Continuateur du célébre Roman de la Rose commencé par Guillaume de Loris.

BEAUGENCI, sur la Loire, *Bailliage*, *Election*, Comté.

PITIVIERS, *Election*, au Nord d'Orléans.

CLERI, entre Orléans & Beaugenci. Cette petite Ville est connue par son Eglise Collégiale de Notre-Dame, où l'on voit les Tombeaux de Louis XI. & de la Reine son épouse.

GERGEAU, sur la Loire, ancienne Ville, avec une Collégiale. C'est la patrie des trois freres *Gaignieres*, qui, quoique de basse naissance, s'éleverent par leur mérite dans le dernier siécle, aux premiers honneurs de la guerre, & ce qui est plus glorieux pour eux, ne méconnurent jamais leurs parens, quelque pauvres qu'ils fussent.

SULLI, sur la Loire, à l'Orient de Cléri. C'est un Duché-Pairie, érigé en 1606. en faveur de Maximilien de Béthume.

II. *La Beausse.*

Cette contrée est si fertile en bleds, qu'on l'appelle le Grenier de Paris : elle renferme le Pays Chartrain, le Dunois & le Vendomois.

Les Villes principales du Pays Chartrain sont :

CHARTRES, sur l'Eure, *Capitale*, *Evêché*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*. Son Eglise Cathédrale est très-belle : on admire sur-tout ses clochers pour leur beauté & leur extrême élévation. Il y a un Séminaire dirigé par les Prêtres de la Mission, un Hôpital général, & un autre pour six vingt aveugles. Le fils aîné du Duc d'Orléans porte le titre de Duc de Chartres. C'est la patrie du Poete

Regnier, des Félibien, famille illustre dans la République des Lettres, de Jean-Baptiste Thiers, Auteur d'un Traité des Superstitions, & de plusieurs autres Ouvrages; & du célébre Théologien Pierre Nicole.

NOGENT-LE-ROI, sur l'Eure. Le Roi Philippe de Valois y mourut en 1350.

MAINTENON *, sur l'Eure, au Nord-Est de Chartres, Marquisat qui est entré dans la Maison de Noailles par le mariage de Françoise d'Aubigné avec Adrien-Maurice, Duc de Noailles.

BONNEVAL, au Sud-Ouest de Chartres, petite Ville qui a pris son nom de la fertilité de la vallée où elle est située.

Le *Dunois* & le *Vendomois* sont deux petits Pays qu'on met ordinairement dans la Beausse.

CHASTEAUDUN, *Capitale* du Comté de Dunois qui appartient au Duc de Luynes. Elle a un ancien Château avec une Collégiale célébre où sont enterrés des Princes de la Maison de Longueville. C'est la patrie du P. Cheminais, Jésuite, célébre Prédicateur.

Au Nord-Ouest du Dunois on trouve le *Perche-Gouet*, petit Pays ainsi appellé de Guillaume Gouet, mari d'Elisabeth de Champagne, Duchesse de la Pouille. Ses lieux principaux sont les cinq Baronies suivantes:

AUTON.
BROU.
BAZOCHES *.
MONTMIRAIL.
ALLUYE *.

VENDOME, est *Capitale* du Duché de ce nom; *Bailliage*, *Election*, sur le Loir, dans le Diocèse de Blois, avec une Abbaye de Bénédictins, & un Collége de l'Oratoire. Cette Ville a une Collégiale où sont les tombeaux des Seigneurs de Vendôme depuis Bouchart I. jusqu'à Bouchart

IV. inclusivement, & ceux de plusieurs Princes de la Maison de Bourbon. C'est la patrie du Poëte Ronsard.

III. *Le Blaisois.*

Ce Pays qui est fort agréable, renferme:

BLOIS, sur la Loire, *Capitale*, *Evêché*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*. Cette Ville est bâtie sur une hauteur qui descend jusqu'à la Loire. Son Château Royal est célébre par la mort du Duc de Guise qui y fut tué par ordre de Henri III. en 1588. C'est une des Villes de France où le peuple parle françois avec plus de pureté. Blois a donné naissance aux Peres Morin & Vignier, Prêtres de l'Oratoire, célébres par leur profonde connoissance des Langues & des Antiquités Ecclésiastiques; à Jean Bernier, Médecin, Auteur d'une Histoire de Blois, & à Louis Habert, Docteur de Sorbonne, & Auteur d'un Cours de Théologie.

ROMORANTIN, *Bailliage*, *Election*, *Capitale* de la *Sologne*. Cette Ville dans une inscription qui est sur une de ses portes, se qualifie de petite Rome, *Roma minor*; mais elle n'a rien qui mérite ce titre.

CHAMBORT, à l'Orient de Blois, Château Royal bâti par François I. dans une vallée où coule la petite riviere de *Cosson*, & au milieu d'un Parc de sept lieues de tour. Le Roi en avoit accordé la jouissance au Maréchal Comte de Saxe, qui s'est rendu célébre par ses grandes actions dans la derniere guerre, & qui est mort dans ce Château le 30. Novembre 1750.

MER, petite Ville au Nord-Est de Blois, & à une lieue de la Loire. Elle fait partie du Marquisat de Menars, érigé l'an 1675. Les Calvinistes y avoient un Temple avant la révocation de l'Edit de Nantes. C'est la patrie du Ministre Jurieu, homme d'esprit, mais décrié même dans son parti par ses visions & ses emportemens.

LA FERTÉ-SENNETERRE, au Midi d'Orléans.

IV. *Le Gatinois Orléanois.*

Cette contrée est peu fertile, si ce n'est en safran (*a*).

MONTARGIS, sur le Loin, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*. Cette Ville du Diocèse de Sens, est de l'apanage de M. le Duc d'Orléans. Elle est assez grande, & a un Château ancien, un Collége de Barnabites, & plusieurs Communautés. C'est la patrie de Madame Guyon, fameuse Quiétiste.

ETAMPES, dans le Diocèse de Sens, *Bailliage*, *Election*, au Nord-Ouest de Montargis. C'est une Ville assez considérable : il s'y est tenu un fameux Concile où Saint Bernard fit reconnoître le Pape Innocent II. par les François & par les Anglois, & rejetter l'Antipape Anaclet. Il y a un Chapitre, un Collége de Barnabites, des Cordeliers, & d'autres Maisons Religieuses.

CHASTILLON, sur le Loin, au Sud-Est de Montargis. Cette petite Ville située dans une vallée agréable, a un Château où sont les tombeaux des Seigneurs de Châtillon, & entr'autres de Gaspard de Coligni, & de Louise de Montmorenci, sa femme. L'Archevêque de Sens confere toutes les Prébendes de la Collégiale de cette Ville, qui a été érigée en Duché héréditaire sous le nom de Châtillon-Boutteville en 1696, en faveur de Paul Sigismond de Montmorenci, troisiéme fils de François-Henri Duc de Piney-Luxembourg.

GIEN, sur la Loire, *Bailliage*, *Election*, Comté dans le Diocèse d'Auxerre.

BRIARE, renommée par le Canal qui porte son nom, & qui a été construit par les soins du Cardi-

(*a*) Le Safran est une plante dont la fleur desséchée sert beaucoup à la teinture : autrefois on en coloroit quelques ragouts. On en fait encore grand usage en Flandre, en Allemagne, & en Italie.

nal de Richelieu. Ce Canal commence à Briare, se jette dans le Loin, passe à Châtillon, & continue jusqu'à Montargis.

ARTICLE VI.

Du Gouvernement de Berri.

CETTE Province est au milieu du Royaume; précisément dans le centre. Elle est bornée au Nord, par la Sologne & le Gatinois Orléanois; à l'Orient, par le Nivernois; au Midi, par le Bourbonnois & la Marche; à l'Occident, par le Poitou & la Touraine.

Le Berri fut gouverné sous les Rois de France de la premiere race, comme il l'avoit été sous les Romains & les Goths, c'est-à-dire, par des Comtes, qui dans la suite firent un fief héréditaire d'une dignité qui n'étoit que personnelle, & prirent le titre de Comtes de Bourges. Il eut ensuite des Vicomtes, jusqu'à Eudes Arpin, qui le vendit au Roi Philippe I. en 1100. Le Roi Jean l'érigea en Duché l'an 1360. en faveur de Jean de France, son troisiéme fils. C'est l'apanage d'un des fils de France.

Ce Pays est assez fertile en bleds, en vins, en pâturages, & sur-tout en bois. Les laines en sont estimées: on y fait beaucoup d'étoffe, dont la Province tire un grand profit.

Ses Rivieres les plus considérables sont le Cher & l'Indre.

Le Cher divise le Berri en haut & bas. Le haut est à l'Orient, & le bas à l'Occident de cette riviere.

§. I. *Du haut Berri.*

BOURGES, sur l'Eure, *Capitale*, *Archevêché*,

Généralité, *Bailliage*, *Election*, *Hôtel des Monnoies*, *Université*. C'eſt une ancienne & grande Ville, mais peu peuplée. La Cathédrale de S. Etienne eſt une des plus belles de France. Son Archevêque prend le titre de Primat d'Aquitaine, titre qui lui eſt diſputé par l'Archevêque de Bourdeaux. C'eſt à Bourges que Charles VII. fit la Pragmatique Sanction abolie par Louis XI. qui y naquit en 1422. & fonda l'Univerſité en 1465. Cette Ville a une Sainte Chapelle très-belle, & ſix autres Collégiales, trois Abbayes dont une de Chanoines Réguliers, & une de Bénédictins de S. Maur. Meſſieurs de S. Sulpice y poſſédent un magnifique Séminaire. Le Monaſtere des Annonciades a été bâti par la bienheureuſe Jeanne, fille de Louis XI. & épouſe de Louis XII. Bourges a donné la naiſſance aux Peres Deſchamps, Bourdaloue, Souciet, Joſeph d'Orléans, & Philippe Labbe, célébres Jéſuites; à Nicolas Catherinot, Hiſtorien & Critique; au P. Gibieuf, Prêtre de l'Oratoire, & ſçavant Théologien; au Juriſconſulte Pinſon, & à la Chapelle, de l'Académie Françoiſe.

SANCERRE, au Nord-Eſt de Bourges près la Loire. Cette Ville eſt fameuſe par l'horrible famine qu'elle ſouffrit lors du ſiége qu'elle ſoutint en 1573. contre Charles IX. Elle eſt ſur une hauteur, & fertile en bons vins.

HENRICHEMONT, à l'Occident de Sancerre. C'eſt la ſeule Ville de la Principauté de ce nom, qui appartient à la Maiſon de Sully ou de Béthune. Cette Ville eſt nouvelle, & a été bâtie par Maximilien de Béthune, premier Duc de Sully ſous Henri IV. Elle eſt ſituée dans un terrein fort ſtérile, ce qui fait qu'elle n'eſt pas fort peuplée, malgré les Priviléges dont jouiſſent les Habitans, qui ſont exempts de Tailles, Aides & Gabelles, &c.

VIERZON, au Nord-Oueſt de Bourges, ſur le Cher, *Bailliage*, avec une Maiſon de Bénédictins de S. Maur.

MEHUN, ſur l'Yeure. Cette Ville très-ancienne eſt bâtie au milieu d'une belle & grande plaine entourée de bois. Elle eſt connue par le ſéjour qu'y fit Charles VII. Ce Prince y fit bâtir un Château où il ſe laiſſa mourir de faim, de peur de mourir de poiſon. Quoique ce Château ait été conſumé par le feu du ciel, on voit encore des veſtiges de ſon ancienne magnificence. Sa ſituation étoit admirable, & la pierre dont il étoit bâti eſt auſſi blanche que du marbre. Sa Chapelle dont les croiſées ſont ſuperbes, a paſſé pour une des plus belles du Royaume. On en a tiré les ſtatues des douze Apôtres, pour les mettre dans le chœur de l'Egliſe Collégiale dont elles font l'ornement. Le Commerce de cette Ville conſiſte en laines, chanvres, &c. Il s'y tient deux Foires par an, & un marché tous les mercredis.

DUN-LE-ROI, *Bailliage*, au Sud-Eſt du Berri, ſur les confins du Bourbonnois. Son nom de Dun-le-Roi vient, à ce qu'on croit, de ce que Charles le Bel l'a réunie au Domaine. Les Princes de Condé en jouiſſent depuis Louis XIII. à titre d'engagiſtes. Cette Ville eſt ancienne, & paſſe pour la troiſiéme du Berri.

§. II. *Du bas Berri.*

ISSOUDUN, *Bailliage*, *Election*. C'eſt une aſſez jolie Ville, du Diocèſe de Bourges. On y voit un Château & une Abbaye de Bénédictins non réformés: il s'y fait un grand commerce de beſtiaux, de draps & de chapeaux. C'eſt la patrie d'Antoine Dorſanne, Grand-Chantre & Official de Paris.

CHAROST, à l'Orient d'Iſſoudun, Duché-Pairie

érigé en 1672. en faveur de Louis de Béthune, Comte de Charost. Les Lettres d'érection n'ont été enregistrées qu'en 1690.

SAINT-AIGNAN, au Nord-Ouest d'Issoudun; sur le Cher, Duché-Pairie érigé en 1663. en faveur de François de Beauvilliers, Comte de Saint-Aignan.

CHASTEAU-ROUX, *Election*, au Sud-Ouest d'Issoudun, Duché-Pairie érigé en 1616. en faveur de Henri de Bourbon, Prince de Condé.

LE BLANC, *Election*, sur la Creuse.

ARGENTON, sur la Creuse.

LA CHASTRE, *Election*, au Midi d'Issoudun; sur l'Indre.

ARTICLE VII.

Du Gouvernement de Nivernois.

CETTE Province qui est petite, est bornée au Nord, par le Gatinois & partie de la Bourgogne; à l'Orient, aussi par la Bourgogne; au Midi, par le Bourbonnois; & à l'Occident, par le Berri.

Le Nivernois a beaucoup de mines de fer & même d'argent, quantité de bois, de charbon de terre, & des carrieres de la plus belle pierre à bâtir.

Ses Rivieres les plus remarquables sont la Loire, l'Yonne, dont la source est dans sa partie méridionale, près de Château-Chinon; & l'Allier qui se jette dans la Loire, un peu au-dessous de Nevers.

Ses principales Villes du Nord au Sud sont:

CLAMECI, *Election*, au confluent du Beuvron & de l'Yonne. Gui, Comte de Nevers, donna retraite vers l'an 1180. dans le Fauxbourg de cette Ville à un Evêque Latin de *Bethléem*, chas-

ſé de la Terre Sainte par les Sarazins. Voilà l'origine de l'évêché de *Bethléem*, dont le titre eſt dans une Chapelle du Fauxbourg de Clameci, qui eſt du Diocèſe d'Auxerre. Les Ducs de Nevers nomment, avec l'agrément du Roi, à cet Evêché. Charles VI. dans ſes Lettres-Patentes données l'an 1412. a accordé aux Evêques de Bethléem les mêmes prérogatives dont jouiſſent les Evêques de France, au cas qu'ils ſoient naturels François; ou qu'ayant demeuré long-tems en France, ils aient prêté le ſerment de fidélité. L'Evêque de Bethléem a dans ſon petit territoire Juriſdiction épiſcopale, & reçoit ſes Bulles du Pape.

VEZELAI, du Diocèſe d'Autun, *Election*, à l'Orient de Clameci, près de la riviere de Cure dans le *Morvan*, avec une Abbaye ſéculariſée. Le Pape Eugène III. y tint un Concile en 1145. pour le recouvrement de la Terre-Sainte. C'eſt la patrie de Théodore de Beze, Miniſtre Calviniſte, & Profeſſeur en Langue grecque à Genève.

COSNE, à l'Occident de Clameci, ſur la Loire. On fait des ancres pour les vaiſſeaux dans cette petite Ville, qui eſt du Diocèſe d'Auxerre.

LA CHARITÉ, *Election*, ſur la Loire. Le Prieur Commendataire des Bénédictins eſt Seigneur ſpirituel & temporel de la Ville. Ce Prieuré de Cluni eſt très-riche.

NEVERS, *Evêché*, *Capitale*, *Election*. Cette Ville eſt bâtie en forme d'amphithéâtre, & a un très-beau pont ſur la Loire. Son Egliſe Cathédrale dédiée à S. Cyr, eſt fort belle. On travaille fort bien en ouvrages de verre dans cette Ville. C'eſt un Duché-Pairie érigé par Charles VII. l'an 1457. en faveur de Jean de Bourgogne, Comte de Nevers. Ce Duché fut vendu en 1659. au Cardinal Mazarin par les héritieres de Char-

les de Gonzague, Duc de Mantoue. Ce Cardinal obtint de nouvelles Lettres de Duché-Pairie en 1660. pour Nevers, & le laissa à Philippe Mancini, son neveu : ces Lettres n'avoient pas été enregistrées. Son fils en a obtenu d'autres en 1720. qui l'ont été en 1721.

CHASTEAU-CHINON, *Election*, à l'Orient de Nevers.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER, *Présidial*, *Bailliage*, au Midi de Nevers.

DECIZE, près de la Loire. Cette petite Ville est la patrie de Gui Coquille, Auteur de l'Histoire du Nivernois & de plusieurs autres Ouvrages.

ARTICLE VIII.

Du Gouvernement de Bourgogne.

CE Gouvernement est borné au Nord, par la Champagne; à l'Orient, par la Franche-Comté; au Midi, par le Beaujolois; & à l'Occident, par le Bourbonnois & le Nivernois.

La Bourgogne a tiré son nom de ses anciens habitans, appellés en Latin *Burgundiones* : ils étoient originairement Wandales. Ayant été chassés d'Allemagne où ils s'étoient beaucoup multipliés, ils vinrent en ce pays, & y formerent en peu de tems un Royaume puissant qui comprenoit la Savoye, la Suisse, la Provence, le Dauphiné, le Lyonnois, le Duché & le Comté de Bourgogne, ou Franche-Comté. Les deux premieres Provinces composoient la *Bourgogne transjurane*, c'est-à-dire, au-delà du mont *Jura*; & les autres, la *Bourgogne cisjurane*, c'est-à-dire, en-deçà du même mont *Jura*.

Gondomar son dernier Roi, périt en 532. Ce Royaume avoit duré 1[illegible] ans depuis l'entrée des

Bourguignons dans les Gaules, & 90. ans depuis qu'ils furent maîtres absolus des grandes Provinces dont nous venons de parler.

Les Rois de France posséderent ensuite ce Royaume durant plus de 340. ans, jusqu'à ce qu'il fût usurpé, d'abord par Boson en 879. & ensuite par Raoul ou Rodolphe. Cette derniere usurpation divisa en deux ce Royaume, selon ses deux dénominations de Bourgogne *transjurane* & *cisjurane*. En 1101. le Roi Robert étant devenu maître de la partie de la Cisjurane qu'on appelloit alors le Duché de Bourgogne, la céda à Robert son fils, qui par-là est devenu la tige des Ducs de Bourgogne de la premiere branche royale. Après la mort du dernier Duc sans postérité en 1361. comme la Bourgogne étoit un Fief mouvant de la Couronne, le Roi Jean la donna en apanage à Philippe son quatriéme fils, chef de la seconde branche royale des Ducs de Bourgogne. Elle subsista près de 120. ans, jusqu'à Charles surnommé *le Hardi*, qui possédoit non-seulement le Duché de Bourgogne, mais encore la Franche-Comté & les Pays-Bas. Charles ayant été tué devant Nanci, ne laissa en mourant qu'une fille nommée Marie, qui en 1477. épousa Maximilien, Archiduc d'Autriche, & porta dans cette Maison la Franche-Comté & les Pays-Bas. Pour la Bourgogne, elle fut réunie à la Couronne, comme Fief masculin, par le Roi Louis XI. qui s'en saisit à ce titre. Les Ducs de Bourgogne étoient les premiers Pairs anciens: au Sacre du Roi ils portoient la Couronne, & ceignoient l'épée au Roi.

La Bourgogne est un Pays d'Etats : ils s'y tiennent tous les trois ans. Cette Province est considérable pour sa fertilité en excellens vins.

Ses Rivieres principales sont la *Saone*, qui prend sa source à l'extrémité de la Lorraine, assez près de Plombieres, passe à Gray, à Auxonne, à

Châlons sur Saone, à Mâcon, à Trévoux, & vient se jetter dans le Rhône au-dessous de Lyon : l'*Yonne* & la *Seine* dont nous avons parlé plus haut.

On divise la Bourgogne en huit petits Pays : on en trouve quatre au Nord, & quatre au Midi. Ceux du Nord sont le Pays de la Montagne, l'Auxerrois, l'Auxois, le Dijonnois au Nord-Est. Ceux du Midi sont l'Autunois, le Châlonois, le Charolois, le Mâconnois.

La Bresse & le Bugey dépendent aussi de ce Gouvernement.

I. *Le Pays de la Montagne.*

CHASTILLON-SUR-SEINE, *Bailliage*, *Présidial.* Il est divisé en deux Villes par la Seine : la premiere s'appelle *Chaumont*, la deuxiéme *le Bourg*. On y fait un grand commerce de fer, dont il y a beaucoup de mines aux environs.

Près de Châtillon est le Monastere du *Val des Choux*, fondé l'an 1197. par un saint homme nommé *Viard*, sous la Regle de Saint Benoît. Ce Monastere est devenu Chef d'un Ordre, dont le Général n'a que le titre de Prieur.

BAR-SUR-SEINE, *Bailliage.* Cette Ville porte le titre de Comté, qui est passé dans la Maison d'Orléans avec tous les autres biens de Marie-Louise d'Orléans, Duchesse de Montpensier. Elle l'avoit hérité de Henri de Bourbon, Duc de Montpensier, à qui Henri IV. l'avoit engagé.

II. *L'Auxerrois.*

AUXERRE, *Evêché*, *Présidial* ressortissant au Parlement de Paris, *Bailliage*, sur l'Yonne. C'est une ancienne Ville bâtie sur une hauteur, avec titre de Comté. La Cathédrale dédiée à Saint Etienne, est une des belles Eglises du Royaume. Elle a un Canoniçat Laïc attaché depuis quel-

ques siécles à la Maison de Chatellux. Le Seigneur de ce nom en prend possession dans un habit singulier. Il est botté, éperonné, revêtu d'un surplis, un baudrier par-dessus & une épée : sur le bras gauche il porte une aumusse, & sur le poing un oiseau de proie : de la main droite il tient un chapeau bordé, couvert d'un plumet. Dans cet équipage il est installé dans les hauts siéges, & assiste à tout l'Office. L'Eglise de l'Abbaye de Saint Germain appartenant aux Bénédictins de Saint Maur, est remplie de corps saints, dont un grand nombre sont d'Evêques de cette Ville.

CRAVANT, sur l'Yonne, petite Ville célébre par la bataille donnée près de ses murs, sur la fin du regne de Charles VI.

COULANGES-LES-VINEUSES * près d'Auxerre. Cette petite Ville est renommée pour la bonté de ses vins.

VERMANTON, sur la riviere de Cure.

III. *L'Auxois.*

SEMUR, sur l'Armançon, *Capitale*, *Présidial*, *Bailliage*. Cette Ville a une bonne Manufacture de draps. Henri IV. satisfait de sa fidélité, y transféra le Parlement de Dijon, qui n'en est sorti qu'après que les troubles de la ligue furent appaisés.

NOYERS, au Nord-Ouest de Semur. Cette Ville qui a un Collége de Doctrinaires, est située sur la riviere de Serin, dans un vallon entourré de montagnes couvertes de vignes. C'est la patrie de M. Treuvé, Auteur d'une Instruction de pénitence, & d'autres ouvrages excellens.

AVALON, *Bailliage*. Le Roi Robert la prit en 1007. après un siége de trois mois : elle a un fort Château, un Chapitre, un Collége des Peres de la Doctrine, & d'autres Communautés. C'est la

patrie de M. Bocquillot, Auteur d'un Traité historique de la Liturgie Sacrée, & de plusieurs autres Ouvrages.

SAULIEU, *Bailliage*, au Sud-Ouest d'Avalon. Cette Ville est sur une hauteur, dans un terrein fertile en grains, & abondant en bétail.

ARNAY-LE-DUC, au Sud-Est de Saulieu, *Bailliage*. Cette petite Ville n'est pas loin de la riviere d'Arroux : elle est remarquable par la victoire que l'Amiral de Coligni remporta sur le Maréchal de Cossé en 1570.

IV. *Le Dijonnois.*

DIJON, sur l'Ouche, *Capitale*, *Evêché*, *Parlement*, *Chambre des Comptes*, *Cour des Aides*, *Généralité*, *Bailliage*, *Hôtel des Monnoies*, *Université*. Cette Ville est ancienne, grande & bien peuplée ; c'est où se tiennent les Etats de Bourgogne, dans le Palais Royal qui étoit le Château des anciens Ducs de Bourgogne. Ce Palais est situé sur la Place Royale, percée en plusieurs endroits qui aboutissent à autant de rues. Son Evêché a été érigé dans l'Abbaye de S. Etienne par Clément XII. en 1731. On voit au milieu du chœur de la célébre Abbaye de Saint Bénigne le tombeau d'un Roi de Pologne, qui s'étoit fait Frere Convers dans cette Abbaye. Cette Ville a une Sainte Chapelle, une Académie des Belles-Lettres, établie par Lettres Patentes en 1740. un Séminaire de l'Oratoire, un Collége des Jésuites qui y ont une belle Bibliothéque, laquelle leur a été donnée par Charles Fevret, né dans cette Ville, à condition de la rendre publique, & nombre de Communautés. Dijon est la patrie du célébre Bossuet, Evêque de Meaux ; de Claude Saumaise, fameux Critique ; de Longepierre, célébre Traducteur ; de M. de la Monnoye, de l'Académie Françoise ; du Président Bouhier ; &

de Crébillon, de l'Académie Françoise.

Il y a près de cette Ville un très-riche Couvent de Chartreux, où reposent les cendres des derniers Ducs de Bourgogne, des Duchesses leurs femmes, & de leurs enfans. Les deux tombeaux qu'on y voit sont ceux de Philippe le Hardi, & de Jean Sans-peur, avec Marguerite de Baviere, sa femme. Ces deux tombeaux sont d'une grande beauté.

AUXONE, *Bailliage*, sur la Saone, Comté. Cette Ville a un Château & quelques fortifications, un Couvent de Capucins, & deux de filles.

SAINT-JEAN-DE-LOSNE, sur la Saone. Cette Ville soutint un vigoureux siége contre l'armée Impériale en 1636. Louis XIII. lui accorda en conséquence des priviléges considérables, & en particulier exemption de tailles, & de tout subside.

BEAUNE, *Bailliage*, au Sud-Ouest de Dijon, au Diocèse d'Autun, avec un Chapitre, un Collége de l'Oratoire, un bel Hôpital pour les malades, & un autre pour les orphelins.

NUITS, *Bailliage*. Elle a une Collégiale, un Couvent de Capucins, un d'Ursulines & un Hôpital. Elle appartient au Prince de Conti comme Engagiste, & il nomme le Gouverneur qui reçoit des provisions du Roi.

Ces deux Villes sont renommées pour leurs excellens vins.

V. *L'Autunois.*

AUTUN, sur l'Arroux, *Evêché*, *Présidial*, *Bailliage*. Son Evêque est président-né des Etats de Bourgogne, premier Suffragant de l'Archevêque de Lyon, & Administrateur tant au spirituel qu'au temporel de cette Métropole, pendant la vacance du Siége. Il a le droit de porter le *Pallium*,

droit accordé par le Pape S. Grégoire à Siagrius, Evêque de cette Ville. Autun a 8. Paroisses, un Hôpital général, & un autre pour les malades, servi par des Religieuses de l'Ordre de S. Augustin, un Séminaire de Messieurs de Saint Sulpice, un Collége de Jésuites, une Abbaye de Bénédictins, & une de Chanoines Réguliers. Cette Ville est remplie de beaux restes de monumens anciens. Entre ces antiquités, on remarque deux Portes de la Ville que l'on croit être des ouvrages des Romains : c'est la Porte d'Arroux, & celle de Saint André. Il n'y a ni ciment, ni fer entre les joints des pierres qui forment la Porte d'Arroux, qui est une espece d'arc de triomphe d'une architecture toute dans notre goût moderne, & par conséquent du tems des Romains. En effet on sçait qu'avant le renouvellement du bon goût pour l'Architecture dans ces derniers siécles, c'étoit le goût gothique qui régnoit, & dont on voit des exemples dans les bâtimens des anciennes Eglises. On avoit perdu l'idée du vrai beau dont les Romains avoient donné des modéles parfaits, ausquels on s'est conformé depuis environ deux cens ans. On rapporte que Louis XIV. ayant entrepris le magnifique Frontispice du vieux Louvre à Paris, envoya visiter cette Porte, pour essayer de bâtir de même sans ciment, en posant seulement les pierres l'une sur l'autre.

Les Campagnes proche de la Ville ont aussi quelques restes de la belle antiquité. On y voit la pierre de *Couar*, dont on ne peut deviner l'usage. C'est un large monceau de pierrailles bien cimentées, qui a l'apparence d'un tas de pierres qui s'éleve un peu en pointe : on diroit que ce seroit un diminutif de ces fameuses pyramides d'Egypte ; aussi les Autunois pensent que c'est un monument sépulcral. Tout près est *le Champ des*

des Urnes, ainsi nommé, parceque dans tous les tems on y a trouvé des Urnes sépulcrales. On y voit encore un vestige bien marqué d'un amphithéâtre peu élevé : ce sont des terres couvertes d'herbe, & taillées en forme de dégrés qui tournent en rond. Au bas des dégrés une grande platte-forme verte qui ressemble à l'*Aréne*, & autour on apperçoit au-dessous des dégrés, de petites loges basses, comme des caveaux bâtis de pierre : c'étoit le lieu où l'on tenoit les bêtes renfermées, & d'où on les lâchoit pour les combats. On voit aussi près de cette Ville plusieurs morceaux subsistans des grands chemins de Rome.

BOURBON-LANCI, *Bailliage*, au Sud-Ouest d'Autun. On y trouve des Bains chauds. Elle a une Collégiale, trois Paroisses, un Couvent de Capucins, un d'Ursulines, & deux petits Hôpitaux.

V I. *Le Châlonois.*

CHASLONS, sur Saone, *Evêché*, *Présidial*, *Bailliage.* La Citadelle & l'Eglise cathédrale de Saint Vincent est ce qu'il y a de plus remarquable en cette Ville, qui est ancienne & assez marchande. Il y a une Maison de Clunistes : les Prêtres de l'Oratoire ont le Séminaire, & les Jésuites le Collége.

SEVRE, sur la Saone : on la nomme aussi *Bellegrade*, depuis son érection en Duché-Pairie par Louis XIII. en 1619. Sa Seigneurie appartient aujourd'hui à la Maison de Condé.

VERDUN, près du confluent de la Saone & du Doux : c'est une petite Ville où il se trouve plusieurs antiquités. On y tient une foire le 29. Octobre, qui dure quinze jours, & où les marchands viennent de tous côtés.

CITEAUX *, au Nord de Verdun, célébre Ab-

baye & Chef-d'Ordre, fondée en 1098. des libéralités d'Eudes, Duc de Bourgogne, par Saint Robert, Abbé de Molesme, qui en fut élu le premier Abbé. Saint Etienne son successeur, envoya une partie des Moines qui s'étoient fort multipliés, à la Ferté-sur-Grosne en Charolois, l'an 1112. où fut fondé la premiere Fille de Cîteaux. Deux ans après le même Saint fonda dans l'Auxerrois le Monastere de Saint Edmond ou Edme de Pontigni, qui est la seconde Fille de Cîteaux. Celui de Clairvaux qui est la troisiéme, fut fondé en 1115. par S. Bernard, & un an après Guillencus, Evêque de Langres, fonda le Monastere de *Morimond* en Bassigni, qui est la quatriéme Fille de Cîteaux. Ces quatre Abbés qu'on nomme les quatre Peres de l'Ordre, ont de grands priviléges, & peuvent passer eux-mêmes pour des Généraux d'Ordre, à cause de leur autorité sur les Monasteres de leur filiation. L'Abbé de Cîteaux est Conseiller-né au Parlement de Bourgogne, & Supérieur général de tout son Ordre. Cette Abbaye est vaste & très-riche : son Eglise est grande & bien décorée.

VII. *Le Charolois.*

Ce petit Pays est un Comté qui appartient à la Maison de Condé, dont un Prince porte le titre de Comte de Charolois.

CHAROLLES, *Capitale*, *Bailliage*. Le Château des anciens Comtes de Charolois est dans l'enceinte de la Ville, dont l'Eglise de S. Nizier est Collégiale & Paroissiale.

PARAY-LE-MONIAL, au Nord-Ouest de Charolles, sur la riviere de Bourbince, est une petite Ville assez jolie, qui a deux Prieurés de l'Ordre de S. Benoît, un Hôpital, deux Couvens de Religieuses, & un Collége de Jésuites.

SEMUR, près de Charolles, *Capitale* d'un petit

Pays appellé le *Brionnois*. Semur porte le titre de Baronie.

VIII. *Le Mâconnois.*

MACON, *Evêché*, *Présidial*, *Bailliage*, sur la Saone. Cette Ville est célébre pour ses bons vins : sa situation sur le penchant d'une colline la rend très-agréable. Il s'y est tenu plusieurs Conciles. Son Evêque est Président-né des Etats du Mâconnois. Les Chanoines de la Collégiale font preuve de noblesse. Les Peres de l'Oratoire ont le Séminaire, & les Jésuites le Collége. Elle a aussi un Hôtel-Dieu & plusieurs Communautés Religieuses.

TOURNUS, sur la Saone. Cette petite Ville n'a de remarquable que son Abbaye sécularisée par Urbain VIII. L'Abbé est Seigneur haut-Justicier de cette Ville.

CLUNY, au Nord-Ouest de Mâcon, sur la petite riviere de Grosne. Cette Ville doit sa naissance à la fameuse Abbaye de *Cluny*, Chef-d'Ordre. Elle a été fondée sous la Regle de saint Benoît l'an 910. par Bernon, Abbé de Gigniac, des libéralités de Guillaume I. Duc d'Aquitaine. L'Eglise est une des plus vastes du Royaume, ayant 600. pieds de long, 120. de large & une double croisée. L'Ordre de Cluny a donné à l'Eglise trois souverains Pontifes ; sçavoir, Grégoire VII. Urbain II. & Paschal II. & grand nombre de Cardinaux & de Prélats. L'Abbé est Conseiller-né du Parlement de Paris, & a Jurisdiction dans la petite Ville de Cluny, qui est du Diocèse de Mâcon.

De la Bresse & du Bugey.

La Bresse & le Bugey étoient autrefois aux Ducs de Savoye : elles furent cédées en 1601. à Henri IV. en échange du Marquisat de Salu,

ces, que ces Ducs avoient usurpé sur la France.

1. *La Bresse.*

BOURG, *Capitale*, *Présidial*, *Bailliage*. Cette Ville qui a un Collége de Jésuites, a été autrefois épiscopale. C'est la patrie de Vaugelas connu par sa belle traduction de Quinte-Curce, du sieur de Meziriac, & de Favet, tous trois de l'Académie Françoise. Près de cette Ville est un Couvent d'Augustins déchaussés fondé par Marguerite d'Autriche, veuve de Philibert II. Duc de Savoye. Leur Eglise, quoique médiocrement grande, passe pour un chef-d'œuvre d'Architecture. On y admire sur-tout les Mausolées de la Fondatrice, du Duc son mari, & de la mere du même Duc. Les formes du chœur sont d'une délicatesse parfaite : mais ce qui mérite sur-tout l'attention des curieux, ce sont les Statues des anciens Patriarches & des Prophétes qui en font la séparation. Les vitreaux qui étoient d'un prix inestimable ont été brisés par un orage arrivé en 1720.

MONT-LUEL, Chef-lieu d'un petit Pays nommé la *Val-Bonne*, au Midi de la Bresse. Louis XIII. a cédé cette Ville avec la Baronie de Gex à Henri de Bourbon, Prince de Condé, en échange de Château-Chinon.

2. *Le Bugey.*

BELLEY, *Capitale*, *Evêché*, *Bailliage*. Cette Ville confine à la Savoye, & n'est qu'à deux lieues du Rhône. L'Evêque est Seigneur de la Ville : il prend le titre de Prince du S. Empire, depuis que l'Empereur Frédéric Barberousse donna à l'Evêque saint Antelme & à son Eglise le droit de battre monnoie, & la Seigneurie absolue de la Ville, ne se réservant que la Souveraineté.

NANTUA. Cette Ville qui est au Nord de Bel-

ley, doit ſon origine à un ancien Monaſtere de Bénédictins non réformés, qui étoit autrefois une Abbaye, & eſt aujourd'hui un Prieuré dont les Religieux doivent être nobles. Le Prieur eſt Seigneur de la Ville, qui a un Collége de Joſéphites & un Couvent de Bénédictins. Elle eſt du Diocèſe de Lyon, comme preſque toute la Breſſe.

Les Bailliages de *Gex* & de *Valromey* ſont encore de ce Gouvernement, comme dépendans de la Breſſe & du Bugey. *Valromey* s'étend le long du Rhône à l'Occident de la Savoye : *Gex* s'étend au Nord.

GEX qui lui donne ſon nom, eſt un Bourg qui n'a rien de conſidérable.

LA CLUSE ou L'ECLUSE, eſt un Fort & un paſſage important ſur le Rhône, pour entrer en France.

La Principauté de Dombes.

Cette Principauté qui eſt enclavée dans la Breſſe, eſt une petite Souveraineté érigée en 1560. par le Roi François II. en faveur de Louis II. de Bourbon, duquel deſcendoit Anne-Marie-Louiſe d'Orléans, appellée Mademoiſelle de Montpenſier, qui donna cette Principauté en 1681. au Duc du Maine, dont le fils aîné en portoit le titre. Cette Principauté, qui vaut 120. mille livres de rentes environ, contient 80. Paroiſſes qui ſont du Diocèſe de Lyon.

TREVOUX, *Capitale*, ſur la Saone, au-deſſus de Lyon. Son Parlement qui réſidoit autrefois à Lyon, y a été transféré en 1696. par M. le Duc du Maine. Cette Ville eſt du Diocèſe de Lyon. Elle a un Chapitre dont le Doyen nommé par le Prince, eſt Conſeiller du Parlement, pluſieurs Couvens & un Hôpital fondé par Mademoiſelle de Montpenſier.

ARTICLE IX.

Du Gouvernement de Franche-Comté.

CETTE Province eſt bornée au Nord, par la Lorraine; à l'Orient, par la Principauté de Montbéliard & la Suiſſe; au Midi, par la Breſſe; & à l'Occident, par la Bourgogne & la Champagne.

Ce pays abonde en bleds, en vins, en fruits & en ſel: on y nourrit de fort bons chevaux: on y trouve des carrieres de beau Marbre, de Jaſpe, (*a*) & même d'Albâtre: (*b*) il a des mines de Fer, de Cuivre & de Plomb.

La Franche-Comté a paſſé aux Ducs de Bourgogne, après avoir eu des Souverains particuliers. Le dernier Duc de Bourgogne ne laiſſa qu'une fille, qui épouſa Maximilien Archiduc d'Autriche, & lui apporta cette Province en mariage. Ce Prince étant devenu Empereur, unit en 1512. la Franche-Comté avec les Pays-Bas à l'Allemagne, ſous le nom de dixiéme Cercle; & Charles-Quint ſon petit-fils laiſſa ces Provinces à ſon fils Philippe II. Roi d'Eſpagne. Louis XIV. ayant conquis la Franche-Comté pour la ſeconde fois en 1674. ſur les Eſpagnols, elle eſt demeurée à la France par la paix de Nimégue en 1678.

Ses Rivieres les plus conſidérables ſont le Doux & la Saone.

Le *Doux* prend ſa ſource au Mont *Jura*, fait le tour de ces montagnes qui ſéparent la Franche-

(*a*) Jaſpe, pierre peu différente de l'agathe, mais plus molle, & qui ne reçoit pas un ſi beau poli; le plus eſtimé eſt le verd ſemé de petites taches rouges.

(*b*) Albâtre, eſpece de pierre blanche, moins dure que le marbre, mais plus dure que la pierre à plâtre.

Comté de la Suisse, puis passe à Besançon & à Dole en traversant cette Province, & va se jetter dans la Saone au-dessus de Châlons.

La *Saone* arrose au Nord-Ouest une partie de la Franche-Comté; elle passe à Gray, & de-là traverse la Bourgogne du Nord au Sud.

On partage la Franche-Comté en quatre grands Bailliages; sçavoir, d'Amont, au Nord; de Besançon & de Dole, au milieu; d'Aval, au Midi.

I. *Le Bailliage d'Amont.*

Il s'étend depuis l'extrémité septentrionale jusqu'au milieu; on y trouve:

VEZOUL, *Présidial*, *Bailliage*. C'est une petite Ville fort peuplée, & dont le terroir est fertile en bons vins. Elle a un Chapitre, un Collége de Jésuites, un Couvent de Capucins, & deux de filles. A l'Orient de Vezoul, au Village de *Leugne* est une Caverne singuliere qui est une glaciere naturelle inépuisable, & où un jour de chaleur produit plus de glace qu'on n'en ôte en huit. Cette Caverne a 35. pas de profondeur sur 60. de large, & une espece de voûte de plus de 50. pieds de haut. Il pend de cette voûte de très-gros morceaux de glace qui font un très-bel effet; mais la plus grande abondance de glace vient d'un petit ruisseau qui occupe une partie de la Caverne. Il est glacé en été & coule en hyver. Quand il y a quelques brouillards dans cette Caverne, c'est une marque presque certaine de pluye le lendemain, & les Paysans viennent consulter cet Almanach naturel.

LUXEUIL, au Nord-Ouest de Vezoul. Cette petite Ville est célébre par ses eaux minérales; elle a tiré son nom de la fameuse Abbaye de *Luxeuil*, fondée, il y a plus de onze cens ans, par saint Colomban. La regle que ce Saint y avoit établie, quoique suivie par plusieurs monasteres, tant en

France, que dans les Pays étrangers, a été abolie plusieurs siécles après sa mort, pour faire place à celle de saint Benoît.

LURE, Abbaye aussi de l'Ordre de S. Benoît, dont l'Abbé étoit autrefois Prince de l'Empire. Elle a été fondée au commencement du septiéme siécle par S. Diel ou Diey, compatriote & disciple de S. Colomban: elle est maintenant réunie à l'Abbaye de Murbach en Alsace.

GRAY, *Bailliage*, sur la Saone, du Diocèse de Besançon. Louis XIV. l'ayant prise en 1668, en fit raser les fortifications. Cette Ville est une des plus marchandes de toute la Franche-Comté.

II. *Le Bailliage de Besançon.*

BESANÇON, sur le Doux, *Capitale*, *Archevêché*, *Parlement*, *Bailliage*, *Hôtel des Monnoies*, *Université*. C'est une grande & belle ville, fort ancienne, qui autrefois étoit Impériale, & où il y a 8. Paroisses, 7. Couvens d'hommes & 5. de filles. Son Archevêque se qualifie Prince du saint Empire. Les Chanoines de l'Eglise métropolitaine sont en tout temps habillés de violet, & portent le rochet & la mitre comme les Evêques, quand ils officient. Il y a dans cette Ville une Académie des Sciences & Belles-Lettres établie en 1752. On y voit des restes d'un arc de triomphe bâti en l'honneur de l'Empereur Aurélien, une Abbaye de Bénédictins de saint Vannes, une Eglise Collégiale, & un Collége de Jésuites. On y voit cinq belles Fontaines publiques ornées de statues; une Citadelle élevée sur un rocher escarpé; un Hôtel-Dieu pour de pauvres enfans des deux sexes, un Hôpital d'enfans-trouvés, une Maison de refuge, un magnifique Hôpital composé de trois grands corps de logis, & fermé d'une superbe grille; & le Palais du Cardinal de Granvelle qui étoit né en cette Ville. C'est aussi la

patrie de Pierre Chifflet, Auteur de plusieurs Ouvrages Théologiques ; de Jean-Jacques Chifflet, Médecin de Philippe IV. Roi d'Espagne, & Auteur d'une Histoire de Besançon, & de plusieurs autres Ecrits historiques ; de l'Abbé Boisot, très-versé dans l'Histoire civile & naturelle ; & de M. Dunod, qui a fait celle de Franche-Comté.

III. *Le Bailliage du milieu, ou de Dole.*

DOLE, *Chambre des Comptes, Bailliage*, sur le Doux. Cette Ville, autrefois Capitale, n'est pas fort grande, mais elle est belle & peuplée. Elle a un Chapitre, 5. Couvens de Religieux, 6. de Religieuses, & un Hôtel-Dieu. Les Jésuites y ont un magnifique Collége nommé l'*Arc*. L'Auteur du Voyage Littéraire, 1. part. *pag.* 165. rapporte qu'on voit au-dessus de la porte de ce Collége une statue de saint Ignace de Loyola avec cette inscription : *Successori sancti Thomæ :* au Successeur de saint Thomas ; succession qui, selon un Magistrat dont parle Piganiol, Tome 8. de la *description de la France*, n'a été acceptée que sous bénéfice d'inventaire. Dole avoit autrefois une Université fondée par Philippe le Bon Duc de Bourgogne ; mais Louis XIV l'a transférée à Besançon, ainsi que le Parlement. Les Bénédictins réformés de Cluny y ont une Maison, qu'ils appellent le Collége de saint Jérôme. Au Nord-Est de Dole & près du Doux est une Grotte fort singuliere par ses congélations. qui représentent des colomnes qui semblent faites exprès pour soutenir la voûte d'un salon qu'on y voit, des statues & des figures de toutes sortes. Il s'y fait une transformation continuelle, & ce que l'on y voit un jour, est toute autre chose huit jours après.

ORNANS, *Bailliage*. On voit près de cette Ville

un puits qui croît tellement dans les temps de grandes pluies, que malgré sa profondeur, il regorge extraordinairement, & jette une grande quantité d'une espece de poissons, qu'on appelle *Umbres*. Il y a à une lieue de Vezoul, un puits à peu près semblable.

IV. *Le Bailliage d'Aval.*

SALINS, *Bailliage*. Cette Ville, du Diocèse de Besançon, est ainsi nommée, à cause des sources d'eaux salées dont on fait du sel qui est d'un grand revenu pour le Roi. La grande saline est au milieu de la Ville. C'est une espece de petite Place forte, qui a 140. toises de long sur 46. de large. Deux Forts, l'un nommé *le Fort Belin*, & l'autre *le Fort de Saint-André*, commandent la Ville qui est située entre deux montagnes, sur lesquelles ces Forts sont construits. Salins a un Collége de l'Oratoire, un Chapitre, & plusieurs Communautés. C'est la patrie du Baron de Lisola, qui a tant écrit sur la Politique; & de l'Abbé d'Olivet, de l'Académie Françoise.

ARBOIS, *Bailliage*, Ville célébre pour son vignoble.

POLIGNY, *Bailliage*. C'est une ville assez jolie, dans un terroir fertile en bons vins. Il y a un Collége de l'Oratoire. C'est la patrie de Jacques Coittier, premier Médecin de Louis XI. dont l'ascendant sur l'esprit de ce Prince qui le regardoit comme l'arbitre de ses jours, fut tel qu'il en obtenoit tout ce qu'il vouloit en le menaçant de l'abandonner; & de Jean le Jeune célébre Prédicateur de l'Oratoire.

LION-LE-SAUNIER, *Bailliage*. Il y a dans cette Ville des Clunistes réformés, & d'autres Maisons Religieuses.

SAINT-CLAUDE, *Evêché* érigé en 1742. C'étoit ci-devant une célébre Abbaye de l'Ordre de Saint

Benoît. Les Religieux ont été sécularisés depuis peu, & sont devenus Chanoines : ils doivent faire preuve de noblesse de quatre quartiers, tant du côté paternel, que du côté maternel. Cette Abbaye tiroit son origine de saint Romain & de saint Lupicin freres. On l'appella d'abord *Condat*, & ensuite le Monastere de *Jura*. Sa situation entre trois rochers stériles est affreuse ; mais la sainteté des Solitaires qui l'ont habité y a attiré tant de monde, qu'il s'y est formé peu à peu une Ville, maintenant assez considérable. Il s'y trouve des Capucins, des Carmes déchaussés, des Annonciades & des Hospitalieres. L'Abbé de S. Claude avoit des priviléges singuliers, comme d'ennoblir, de légitimer, & de donner la grace à des criminels. Ce que l'on admire le plus dans cette ancienne Abbaye, est la Châsse de saint Claude, où l'on voit son corps encore entier, en chair & en os, quoiqu'il soit mort il y a plus de mille ans. C'est une espece de merveille, que les Calvinistes ayant brulé tant de Reliques de Saints, celle-ci ait échapé à leur fureur, la Ville de saint Claude n'étant éloignée de Genève que de sept lieues.

PONTARLIER, à l'Orient de Salins, *Bailliage*. Cette Ville est très-ancienne, & près du Mont Jura, sur le Doux. C'est un passage commode pour aller en Suisse, défendu par un Château situé sur un rocher.

ARTICLE X.

Du Gouvernement de Poitou.

LE Poitou est borné au Nord, par la Bretagne & l'Anjou ; à l'Orient par la Touraine, le Berri & la Marche ; au Midi, par l'Angoumois & l'Aunis ; & à l'Occident, par l'Océan. C'est

un Pays très-fertile en bled : on y nourrit beaucoup de bestiaux : il s'y trouve quantité de viperes, dont on en transporte jusqu'à Venise, pour faire la Thériaque : on y fait aussi un grand commerce de drogues.

Guillaume, surnommé *Tête d'Etoupes*, s'étant rendu maître de Poitiers sous Louis d'Outremer, Roi de France, ce Prince lui donna le titre de Comte de Poitiers. Eléonore unique héritiere du dernier Duc d'Aquitaine, nommé Guillaume, comme ses prédécesseurs, apporta en mariage à Henri II. Roi d'Angleterre, le Poitou avec tous ses autres Etats, qui furent conquis pour la plupart sur Jean *Sansterre* son fils, par Philippe-Auguste. Il fut cédé en toute souveraineté aux Anglois en 1360. par le Traité de Bretigni : mais Charles V. ayant conquis le Poitou sur les Anglois, après la mort du Roi Jean, le donna à son frere Jean, Duc de Berri. Après la mort du Duc Jean qui n'eut que des filles, Charles VI. donna le Poitou à son fils Jean, qui mourut sans enfans en 1416. Le Poitou depuis ce tems n'a jamais été séparé du Domaine.

La Riviere la plus considérable de cette Province est la *Vienne*, qui la traverse ; nous en avons parlé à l'article de la Touraine.

On divise le Poitou en haut & bas : le haut est à l'Orient, & est plus beau & plus fertile que le bas, qui est situé vers la mer.

§. I. *Du haut Poitou.*

POITIERS, sur le Clain, *Capitale*, *Evêché*, *Généralité*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*, *Sénéchaussée*, *Hôtel des Monnoies*, *Université*. Cette Ville est très-grande, mais peu peuplée & mal bâtie. Les Conseillers du Présidial portent la robe rouge, à cause que Charles VII. y transféra le Parlement de Paris. Les Eglises y sont les seul

beaux édifices. On y voit quelques restes précieux d'Antiquités, entr'autres des ruines du Palais Galien, & un grand Arc qui sert de porte, & qu'on croit avoir été un Arc de triomphe. Au milieu de la Place Royale est une statue pédestre de Louis XIV. En 1356. les François furent battus près de cette Ville par les Anglois, & le Roi Jean fut pris & mené en Angleterre. Poitiers a plusieurs Collégiales, grand nombre de Paroisses, une Abbaye de Bénédictins, & un Collége de Jésuites. C'est la patrie de M. Filleau de la Chaise, Historien de saint Louis; & de M. Dubois, Traducteur des Lettres de saint Augustin.

MIREBEAU *, au Nord-Est de Poitiers. C'est la *Capitale* d'un petit Pays nommé *Mirebalais*, qui est situé dans le Poitou, quoique du Gouvernement de Saumur.

CHASTELLERAUD, sur la Vienne, *Sénéchaussée*, *Election*, Duché appartenant au Prince de Talmont, de la Maison de la Trimouille. Cette Ville est connue pour sa bonne coutellerie, & pour les diamans faux qu'on y travaille mieux que par-tout ailleurs.

RICHELIEU, *Election*, au Nord de Poitiers. C'est un Duché-Pairie érigé en 1631. en faveur du Cardinal de Richelieu & de ses héritiers. C'est ce Ministre de Louis XIII. qui a bâti cette Ville où l'on voit un Château magnifique.

LOUDUN, *Election*, *Bailliage*. Cette Ville qui a plusieurs Couvens des deux sexes, est fameuse par la prétendue possession de ses Religieuses Ursulines, & par la mort du Curé de cette Ville nommé *Grandier*, qui fut accusé de les avoir ensorcelées. C'est la patrie de Scevole & Louis de Sainte-Marthe, connus par une Histoire généalogique de la Maison de France, & par un Ouvrage intitulé *Gallia Christiana*.

THOUARS, *Election*. Elle a titre de Duché

érigé en 1563. & de Pairie, dont les Lettres ont été enregistrées au Parlement en 1599. Le Duc de la Trimouille à qui elle appartient, y a un beau Château. Cette Ville a trois Paroisses, deux Chapitres & plusieurs Couvens. Le Duché auquel elle donne le nom est si étendu qu'il a 1700. vassaux.

MAULEON, à l'Est de Thouars, *Election*, avec une Abbaye de Génovéfains. C'étoit une Baronie qui a été érigée en Duché-Pairie en 1736, en faveur d'Alexis-Magdelene-Rosalie Comte de Châtillon, Gouverneur du Dauphin.

PARTHENAY, *Bailliage*, au Sud de Thouars.

NIORT, au Sud-Ouest de Parthenai, sur la Sevre, *Sénéchaussée*, *Election*. Cette Ville est la plus marchande du Poitou. Les Peres de l'Oratoire y ont un Collége.

SAINT-MAIXENT, sur la Sevre, *Bailliage*, *Election*. Il s'y fait un grand débit de bas & d'étoffes de laine: on y trouve une célébre Abbaye de Bénédictins de saint Maur.

LUSIGNAN, au Sud-Ouest de Poitiers. Cette petite Ville est célébre par les Seigneurs qui ont porté son nom, & dont quelques-uns ont été Rois de Jérusalem & de Chypre.

LA TRIMOUILLE OU LA TRÉMOILLE, sur les confins de la Marche & du Poitou, petite Ville célébre par l'illustre Maison des Seigneurs de ce nom, qui ont en France le rang de Princes Etrangers.

MORTEMAR, au Sud de la Trimouille, Duché-Pairie érigé en 1650. en faveur de Gabriel de Rochechouart, Marquis de Mortemar.

ROCHECHOUART, sur les confins de la Marche & du Limosin, célébre par les Seigneurs ausquels elle a donné son nom, & qui descendent des Vicomtes de Limoges.

§. II. *Du Bas Poitou.*

FONTENAI-LE-COMTE, *Bailliage*, *Sénéchaussée*, *Election*, sur la petite riviere de Vendrée. Cette Ville est connue pour ses foires. C'est la patrie de Nicolas Rapin, célébre Poëte François, du Président Brisson, qui a composé le Code des Ordonnances de Henri III. & d'André Tiraqueau, Conseiller au Parlement de Paris, célébre Jurisconsulte.

MAILLEZAIS, autrefois Evêché, est située dans une Isle formée par la Sevre & par l'Authie. Les marais dont elle est environnée en rendent l'air très-mal-sain.

LUÇON, *Evêché*. Elle est environnée de marais qui la rendent assez mal-saine.

LA ROCHE-SUR-YON, au Nord-Ouest de Luçon, Principauté qui appartient à la Maison d'Orléans.

LES SABLES D'OLONE, *Bailliage*, *Election*, *Port*, au Sud-Ouest de la précédente. Il s'y fait un grand commerce de morue.

L'Isle d'Yeu, dans l'Océan, est du Diocèse de Luçon.

Noirmoutier. Cette Isle a des marais salans & de bons pâturages.

NOIRMOUTIER, *Capitale*. Elle a appartenu long-tems, ainsi que l'Isle de son nom, à une branche de la Maison de la Trimouille; mais en 1720. elle a été vendue par la Princesse des Ursins, qui étoit de cette famille, au Duc de Bourbon.

ARTICLE XI.

Du Gouvernement d'Aunis.

L'Aunis est un petit Pays à l'extrémité du bas Poitou vers la mer : il est très-fertile & très-peuplé.

La Rochelle, *Capitale*, *Evêché*, *Généralité*, *Hôtel des Monnoies*, *Présidial*, *Election*, *Port*, *Place forte*. Louis XIII. l'ayant assiégée en 1628. le Cardinal de Richelieu fit faire une digue de 747. toises, pour empêcher que les Anglois ne portassent du secours par mer aux Calvinistes rebelles : il la prit au mois d'Octobre de la même année. Ses fortifications furent démolies ; on y a fait un Port très-commode, dont l'entrée est défendue par deux tours. C'est-là qu'abordent les vaisseaux d'Amérique pour l'ordinaire. Le Siége Episcopal de Maillezais y a été transféré en 1648. Cette Ville est médiocrement grande & bien bâtie : elle a une Académie de Belles-Lettres établie en 1734.

Rochefort, *Port*, *Place forte*. Cette Ville qui est près de l'embouchure de la Charante, a été bâtie par les ordres de Louis XIV. qui y a fait construire un magnifique Arsenal, un superbe Hôpital, & de très-belles Casernes, qui servent à loger les Compagnies franches de Marine, leurs Officiers & l'Inspecteur. Le Roi lui a accordé par ses Lettres-Patentes de l'an 1669. des Foires & de très-beaux priviléges ; entr'autres l'affranchissement des droits pour toutes les denrées qui s'y consomment. Il s'y trouve une belle corderie, une fonderie de canons, & un magasin fourni de tout ce qui est nécessaire pour les vaisseaux de Roi. Les rues de cette Ville sont

belles. Il y a un Couvent de Capucins, bâti par les ordres de Louis XIV. & un Séminaire pour les Aumôniers des Vaisseaux du Roi, dirigé par les Prêtres de la Mission ; mais l'air y est malsain, particulierement dans les mois d'Août, de Septembre & d'Octobre. C'est un Département de la Marine. Les vaisseaux de Roi partent de l'*Isle d'Aix*, petite Isle au Nord-Ouest de Rochefort.

MARANS, sur la Sevre, au Nord de Rochefort. C'est un des lieux de la France où il se fait un plus grand commerce de bled.

Le *Brouageais*, au Nord-Ouest de la Saintonge, a été joint au Gouvernement d'Aunis.

BROUAGE, *Place forte*, sur la mer, en est *Capitale*. Elle est environnée de marais salans, & on y fait quantité de bon sel.

SOUBISE, sur la Charante, *Bourg*, & Principauté érigée par Louis XIV. en faveur d'une branche de la Maison de Rohan.

MARENNES, *Election*. Elle est dans un terroir fort abondant en vin. Les huitres vertes qu'on pêche aux environs sont très-estimées.

Vers les côtes de l'Aunis on trouve deux Isles : celle de *Rhé* au Nord, & celle d'*Oleron* au Midi. Les vaisseaux étrangers vont charger dans ces deux Isles beaucoup de sel & de vin.

L'Isle de *Rhé* est très-fertile en vin ; mais il n'y croit ni bled ni foin, & presque point d'arbres : on y fait beaucoup d'eau-de-vie. Elle ne paye point de taille, étant réputée terre étrangere.

SAINT-MARTIN, petite Ville fortifiée selon la méthode de M. de Vauban, défendue par une bonne Citadelle, en est le lieu le plus considérable.

L'Isle d'*Oleron* est fertile en bled & en vin.

OLERON, Bourg bien fortifié est le principal lieu de cette Isle.

ARTICLE XII.

Du Gouvernement de la Marche.

CETTE Province, à l'Orient du Poitou, tire son nom de sa situation sur les confins ou *marches* (*a*) du Poitou & du Berri. Après avoir eu ses Comtes qui en étoient Souverains, Gui de Lusignan la laissa par testament à Philippe le Bel, qui la légua à Charles, son troisiéme fils, en 1322. Ce Prince étant parvenu à la Couronne, l'échangea contre le Comté de Clermont qui appartenoit à Louis de Bourbon, petit-fils de S. Louis: elle passa ensuite dans l'ancienne Maison d'Armagnac, & dans celle de Bourbon-Montpensier. Mais après la mort de Louise de Savoye en 1531. François I. son fils l'a réunie à la Couronne, dont elle n'a plus été séparée; ce qui n'empêche pas qu'elle ne serve aujourd'hui de titre aux fils aînés des Princes de Conti.

La Marche est bornée au Nord, par le Berri; à l'Orient, par le Bourbonnois & l'Auvergne; au Midi, par le Limosin; & à l'Occident, par l'Angoumois & le Poitou.

Elle est peu fertile en bled, mais le seigle & l'avoine y viennent assez bien; & elle a de bons pâturages. On y a établi à Aubusson des Manufactures de tapisseries.

La Riviere la plus considérable de ce Pays est

(*a*) *Marches* signifioit autrefois *confins* ou *limites* d'un Pays; de là vient qu'on appelle *Marquis*, ceux qui étoient chargés de veiller à la garde des Limites.

la *Creuse*, qui le traverse tout entier : nous en avons parlé à l'article de la Touraine.

On divise la Marche en haute & basse : la haute est à l'Orient, & la basse à l'Occident.

I. *De la haute Marche.*

GUERET, *Capitale*, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Election.* Cette Ville qui a un Collége de Barnabites, est du ressort du Parlement de Paris, aussibien que toute la Marche : c'est pourquoi on a obligé l'Evêque de Limoges, dont la Ville ressortit au Parlement de Bourdeaux, à établir un Official à Gueret. C'est la patrie de Pardoux du Prat, Auteur de plusieurs Ouvrages de Jurisprudence ; & d'Antoine Varillas, Historien plus élégant que véridique.

AHUN, petite Ville assez peuplée, sur la Creuse, au Sud-Est de Gueret.

BOURGANEUF, *Election*, près la riviere de Taurion, au Sud-Ouest de Gueret. Cette petite Ville qui est jolie & bien bâtie, est le siége du Grand-Prieuré d'Auvergne de l'Ordre de Malthe.

AUBUSSON, sur la Creuse. Cette Ville a été donnée au Maréchal de la Feuillade par Louis XIV. Sa Manufacture de tapisseries la rend peuplée & marchande.

II. *De la basse Marche.*

LE DORAT, sur la Sevre, en est la *Capitale*.

BELLAC, près le Dorat, sur la petite riviere de Vincon. Cette Ville tire son origine d'un Château très-fort que Boson le vieux, premier Comte de la Marche, y fit bâtir au dixiéme siécle.

GRANDMONT, au Sud-Ouest de Gueret, Abbaye, Chef-d'Ordre fondé par saint Étienne en 1076. à Muret près de Limoges, & transféré

par ſon ſucceſſeur Pierre, Limoſin, à Grandmont en 1124. C'étoit autrefois un Prieuré, qui a été érigé en Abbaye par le Pape Jean XXII. en 1316.

ARTICLE XIII.

Du Gouvernement de Bourbonnois.

CETTE Province qui eſt traverſée par l'Allier, eſt bornée au Nord, par le Berri & le Nivernois; à l'Orient, par la Bourgogne; au Midi, par l'Auvergne; & à l'Occident, par une partie du Berri.

Le Bourbonnois tire ſon nom d'une de ſes Villes nommée *Bourbon-l'Archambaut.* Elle a donné le nom à la Famille régnante, qui eſt la cinquiéme branche de la troiſiéme race de nos Rois.

Ses principales Rivieres ſont l'Allier & le Cher.

L'*Allier* prend ſa ſource dans les montagnes du Gévaudan, paſſe près de Brioude en Auvergne, puis à Iſſoire, à Moulins, & ſe rend dans la Loire au-deſſous de Nevers, après avoir traverſé le Bourbonnois.

On diviſe le Bourbonnois en haut & bas: le haut eſt à l'Orient, & le bas à l'Occident.

I. *Du haut Bourbonnois.*

MOULINS, du Diocèſe d'Autun, ſur l'Allier, *Capitale*, *Généralité*, *Préſidial*, *Bailliage*, *Sénéchauſſée*, *Election.* C'eſt une aſſez grande & belle Ville, fort connue pour ſa bonne coutellerie & ſes eaux minérales. On y voit de belles Egliſes, un Chapitre, un Collége de Jéſuites & pluſieurs Communautés. La Princeſſe des Urſins a fait ériger dans l'Egliſe des Dames de la Viſitation, un

ſuperbe Mauſolée au Duc de Montmorenci, ſon époux, qui fut décapité à Toulouſe ſous le Miniſtere du Cardinal de Richelieu.

GANAT, *Bailliage*, *Election*, au Midi de Moulins.

VICHI, ſur l'Allier, célébre pour ſes eaux minérales.

II. *Du bas Bourbonnois.*

BOURBON-L'ARCHAMBAUT, *Sénéchauſſée*, fameuſe par ſes eaux minérales. C'eſt un Duché qui a donné le nom à la Famille Royale & à la Branche des *Bourbons*, dont voici en peu de mots la généalogie. Robert, Comte de Clermont, le plus jeune des fils de S. Louis, épouſa Béatrix de Bourgogne, fille unique de Jean de Bourgogne, & d'Agnès, Dame de Bourbon. Robert eut un fils nommé Louis, qui laiſſa deux Princes, Pierre & Jacques. La famille de Bourbon qui eſt ſur le trône, deſcend de Jacques. De l'aîné deſcendirent tous les Bourbons juſqu'à Charles, Connétable de France, dont tous les biens furent confiſqués, & le Duché de Bourbon réuni à la Couronne. Mais en 1659. par le Traité des Pyrénées ce Duché a été accordé en pleine propriété à Louis de Bourbon, Prince de Condé, au lieu du Duché d'Albret qui lui avoit été donné avant qu'il quittât la France, & que l'on avoit cédé pendant ſon abſence au Duc de Bouillon pour la Principauté de *Sedan*.

SOUVIGNI, au Sud-Eſt de Bourbon-l'Archambaut. Cette petite Ville a été autrefois la demeure ordinaire des Sires de Bourbon. Elle a une Maiſon de Cluniſtes réformés.

SAINT-AMAND, *Bailliage*, *Election*, ſur le Cher, au Nord-Oueſt du Bourbonnois.

MONT-LUÇON, *Election*, au Sud-Eſt de Saint-Amand. Cette Ville qui eſt la deuxiéme du

Bourbonnois, eſt ſituée ſur le penchant d'un côteau qui s'étend juſqu'à la riviere du Cher: elle a une Egliſe Collégiale fondée par les Ducs du Bourbonnois.

SECTION III.

Provinces & Gouvernemens du Midi.

ARTICLE I.

Du Gouvernement de Saintonge.

IL comprend deux petites Provinces: la Saintonge à l'Occident, & l'Angoumois à l'Orient.

§. I. *De la Saintonge.*

La Saintonge eſt un Pays très-fertile en bleds & en vins. Elle eſt fort abondante en abſynthe, que les Romains ont connue ſous le nom de *Virga Santonica.* On y fait un grand commerce de ſel & de ſafran. Sa ſituation eſt très-avantageuſe pour le commerce, ayant l'Océan à l'Occident, & la Garonne ou Gironde au Sud-Oueſt. Cette Province reſſortit au Parlement de Bourdeaux.

Henri II. Roi d'Angleterre étant devenu maître de la Saintonge par ſon mariage avec Eléonore, unique héritiere de Guillaume, dernier Duc d'Aquitaine, Jean Sansterre ſon fils la donna à ſa femme Iſabelle d'Angoulême, qui épouſa Hugues, Comte de la Marche. Après avoir été conquiſe par Philippe le Bel, ſur les Anglois, à qui ſaint Louis l'avoit cédée, elle fut abandon-

née encore en toute ſouveraineté à l'Angleterre : mais Charles V. la reconquit & la réunit à la Couronne, de laquelle elle n'a pas été démembrée depuis ce tems-là.

La *Charante* diviſe la Saintonge en haute, qui eſt plus grande que la baſſe & vers le Midi, & en baſſe vers le Septentrion.

1. *De la haute Saintonge.*

SAINTES, ſur la Charante, *Capitale*, *Evêché*, *Préſidial*, *Election*. C'eſt une ville ancienne, & dont les rues ſont étroites & mal diſpoſées, avec une célébre Abbaye de Bénédictins, un Séminaire uni aux Prêtres de la Miſſion ou Lazariſtes, un Collége de Jéſuites, un Monaſtere d'anciens Bénédictins, & d'autres Communautés des deux ſexes. On y voit un beau pont conſtruit du tems des Romains, ſur lequel eſt un arc de triomphe, & les reſtes d'un amphithéâtre. C'eſt la patrie du P. Amelotte, de l'Oratoire; & du P. le Comte Jéſuite.

ROYAN, au Sud-Oueſt de Saintes. Cette Ville a un bon Port à l'embouchure de la Gironde ou Garonne. Elle appartient à la Maiſon de la Trimouille, & eſt fameuſe pour la pêche des ſardines. Cette Ville ſoutint en 1622. un long ſiége contre Louis XIII. qui ne la prit qu'après avoir perdu beaucoup de monde. Il n'en reſte aujourd'hui qu'un fauxbourg.

TALMONT, ſur la Gironde, Principauté qui appartient à la Maiſon de la Trimouille.

PONS, au Sud-Eſt de Saintes ſur la Suigne, Seigneurie très-ancienne, dont les Seigneurs ſe qualifient *Sires de Pons*, & ne relevent que du Roi. La maniere dont ils rendoient au Roi leur hommage eſt ſinguliere. Le Sire de Pons armé de toutes piéces, ayant la viſiere de ſon caſque baiſſée, ſe préſentoit au Roi, & le ſupplioit de le

maintenir dans la possession de ses privileges. Le Roi devoit lui donner par gratification l'épée qu'il avoit à son côté. Cette Terre appartient aujourd'hui à un Prince de la Maison de Lorraine, d'une Branche cadette de celle d'Armagnac. Il porte le titre de Prince de Pons. C'est la patrie de Théodore Agrippa d'Aubigné, fameux Satyrique, Auteur d'une Histoire de France, depuis l'an 1500. jusqu'en 1610.

BARBESIEUX, Marquisat, au Sud-Est de Pons.

CHALAIS, Principauté, au Sud-Est de Barbesieux. Elle appartient à la Maison de Taleyran, qui descend des anciens Comtes de Périgord.

2. De la basse Saintonge.

SAINT-JEAN D'ANGELY, *Election*, Ville autrefois très-forte, mais dont les fortifications ont été démolies par Louis XIII. Son nom lui vient d'une ancienne Abbaye de Bénédictins fondée en 768. Ses eaux-de-vie sont très-estimées.

FRONTENAY OU FONTENAY L'ABATTU, au Nord-Ouest de Saint-Jean d'Angely. C'est la premiere Baronie de Saintonge érigée en Duché-Pairie en 1714. sous le nom de Rohan-Rohan, en faveur d'Hercules Mériadec de Rohan, Prince de Soubise.

TONNAY-CHARANTE, sur la Charante, Principauté qui appartient à la Maison de Rochechouart.

TAILLEBOURG, sur la Charante. Cette Seigneurie est passée dans la Maison de la Trimouille, par le mariage de Louise de Coligny avec un Seigneur de cette Maison. Elle est fameuse par la victoire de S. Louis en 1242. sur Hugues Comte de la Marche, & les autres Seigneurs mécontens soutenus par les Anglois.

§. II.

§. II. *De l'Angoumois.*

L'Angoumois a été possédé par des Comtes qui reconnoissoient les Ducs d'Aquitaine & Comtes de Poitiers pour Seigneurs Souverains. Il vint ensuite sous la puissance de ces Ducs, & appartint depuis à divers Seigneurs. Charles V. le conquit sur les Anglois, à qui la Souveraineté en avoit été cédée après la prise du Roi Jean; & le donna en apanage à son frere Jean, Duc de Berri, en 1355. Charles VI. à qui ce Duc de Berri le céda, le donna en accroissement d'apanage à son frere Louis. François I. en ayant hérité, l'érigea en Duché en faveur de Louise de Savoye, sa mere. Cette Princesse étant morte, il fut réuni à la Couronne; & après avoir été donné plusieurs fois en engagement, il a été réuni de nouveau au Domaine en 1650. Louis XIV. l'avoit donné en apanage au Duc de Berri, mort en 1714.

Cette Province est fertile en bleds, en vins, en plantes médicinales & en pâturages. Elle n'a pas d'autre riviere que la *Charante*, qui prend sa source près de Rochechouart, passe à Sivrai, à Verteuil, à Angoulême, à Cognac, à Saintes & à Rochefort. Elle est du ressort du Parlement de Paris, quoique la Saintonge soit de celui de Bourdeaux.

ANGOULESME, *Capitale*, *Evêché*, *Présidial*, *Election.* Cette Ville qui a un Château très-fort, est située sur une montagne, au pied de laquelle coule la Charante. Les Jésuites y ont un beau Collége. Charles V. avoit ennobli les Maires & Echevins. Les Maires sont les seuls qui jouissent maintenant de ce privilége. C'est la patrie du Poëte Saint-Gelais, de l'Historien Thevet, & de Balzac, pere de l'éloquence françoise.

COGNAC, *Election*, à l'Occident d'Angoulême sur la Charante, renommée pour ses eaux-de-vie.

Cette Ville a un Château où est né François I. Il est accompagné d'un grand parc & d'un vaste étang. C'est la patrie de l'Abbé de Villiers, qui a publié les Réflexions sur les défauts d'autrui, & un Poëme intitulé, *l'Art de prêcher.*

JARNAC, sur la Charante, fameuse par la victoire du Duc d'Anjou, frere de Charles IX. sur les prétendus Réformés en 1569. Le Prince de Condé y fut tué par Montesquiou, Capitaine des Gardes du Duc d'Anjou.

LA ROCHEFOUCAULT, au Nord-Est d'Angoulême, Duché-Pairie érigé par Louis XIII. en 1622. Mais comme le Duc de ce nom n'a pris séance au Parlement qu'en 1637. il n'est considéré Duc & Pair que depuis cette année-là.

CHABANOIS, au Nord-Est de la Rochefoucault, Bourg qui n'est remarquable que parcequ'il porte le titre de Principauté ou de Marquisat, aujourd'hui à la Branche de Colbert appellée de Saint-Pouange.

ARTICLE II.

Du Gouvernement de Limosin.

CETTE Province a au Nord, la Marche; à l'Orient, l'Auvergne; au Midi, le Querci; & à l'Occident, le Périgord & l'Angoumois.

Philippe-Auguste qui avoit conquis sur Jean Sansterre plusieurs Provinces de France, dont les Rois d'Angleterre étoient maîtres, prit la Ville de Limoges vers l'an 1204. mais l'an 1259. Saint Louis fit une paix perpétuelle avec Henri III. Roi d'Angleterre, & céda à ce Prince les Villes de Saintes, de Périgueux, de Limoges, de Cahors & d'Agen, avec toutes leurs dépendances, à la charge que le Roi d'Angleterre lui en feroit

hommage, comme de tout le reste de l'Aquitaine. Enfin par le Traité de Brétigni conclu l'an 1360, la France céda à l'Angleterre non-seulement la propriété, mais la Souveraineté de Limoges, & de tous les Pays voisins entre la Loire & les Pyrénées. Mais les Anglois n'en jouirent pas long-tems, & ils perdirent en particulier le Limosin sous le regne de Charles V. Ainsi il est réuni à la Couronne depuis environ 400. ans.

Le Limosin est peu fertile en bled, il n'y vient guères que du seigle & de l'avoine : il y a un grand nombre de châtaigniers, dont les peuples tirent leur nourriture principale. Il s'y fait un grand commerce de bœufs, de chevaux, de porcs, de papiers & d'étoffes.

Ses principales Rivieres sont la Vienne, qui y prend sa source, & la Dordogne, dont nous parlerons en décrivant l'Auvergne.

La petite riviere de Vésere divise le Limosin en haut & bas : le haut est au Nord & à l'Occident de cette Riviere, & le bas, au Midi & à l'Orient.

I. *Du haut Limosin.*

LIMOGES, sur la Vienne, *Capitale*, *Evêché*, *Généralité*, *Présidial*, *Hôtel des Monnoies*, *Sénéchaussée*, *Election*. C'est une grande Ville mal bâtie, mais fort marchande. On y travaille très-bien en émail. Les Sulpiciens y ont un beau Séminaire, & les Jésuites le Collége. C'est la patrie du Pere Honoré de Sainte Marie, Carme déchaussé, qui a écrit sur la Critique. Marc-Antoine Muret, excellent Humaniste, étoit aussi Limosin.

SAINT-LEONARD, sur la Vienne, au Nord-Est de Limoges. Cette Ville est remarquable par ses Manufactures de papier & de draps.

PIERRE-BUFFIERE, au Sud-Est de Limoges; petite Ville qui porte le titre de premiere Baronie du Limosin, qui lui est cependant disputé par celle de Lastours. Elle avoit des Seigneurs de son nom, dont la Maison est éteinte aujourd'hui.

SAINT-YRIEIX ou YRIER, appellée anciennement *Atanus*. Elle a reçu son nom moderne de Saint Yrier, qui y a fondé un Monastere. Le Roi & le Chapitre de cette Ville en sont Seigneurs en partie.

II. *Du bas Limosin.*

TULLES, sur la Corréze, *Evêché*, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Election*. Cette Ville est située au confluent des rivieres de Corréze & de Solan, dans un Pays environné de montagnes & de précipices. Charles V. pour récompenser la fidélité de ses Habitans, leur accorda en 1370. une exemption de tous impôts. Elle a donné naissance à Etienne Baluze, sçavant & judicieux Editeur de plusieurs anciens Ecrivains Ecclésiastiques, & Auteur de l'Histoire de Tulles.

UZERCHES, au Nord-Ouest de Tulles, *Sénéchaussée*, sur la Vésere, qui se jette dans la Dordogne. C'est une Ville bien bâtie, & qui a trois Paroisses, & une Abbaye de l'Ordre de S. Benoît, dont l'Abbé est Seigneur de la Ville.

BRIVES, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Election*. Elle est située sur la Corréze, presqu'au confluent de cette riviere & de la Vésere, & surnommée *la Gaillarde*, à cause de la beauté de sa situation. Elle a un Chapitre, & un Collége de Doctrinaires assez bien bâti.

NOAILLES*, Bourg près de Brives, érigé en Duché-Pairie en 1663. en faveur d'Anne, Comte de Noailles. Ce Duché est composé des Châ-

tellenies d'Ayen, de l'Arche, de Manzat & de Terrasson.

TURENNE, *Vicomté*. Le Maréchal de Turenne tué l'an 1675. l'a rendue très-célébre. Le Duc de Bouillon à qui elle appartenoit, l'a vendue depuis quelques années au Roi.

BRIVEZAC, au Sud-Est de Tulles, sur la Dordogne.

VENTADOUR, au milieu de la partie orientale, Duché-Pairie érigé en 1589. en faveur de Gilbert de Levis, troisiéme du nom. Ce Duché est éteint.

USSEL, au Nord-Est de Ventadour. C'est le Chef-lieu du Duché de Ventadour.

ARTICLE III.

Du Gouvernement d'Auvergne.

L'AUVERGNE est bornée au Nord, par le Bourbonnois; à l'Orient, par le Forez & le Vélai; au Midi, par le Gévaudan & le Rouergue; & à l'Occident, par le Querci, le Limosin & la Marche.

Cette Province, après avoir été gouvernée pendant un certain tems, sous la seconde race de nos Rois, par des Comtes & des Ducs qui n'y avoient d'autorité, qu'autant de tems qu'il plaisoit aux Princes qui les avoient nommés, fut soumise à des Comtes héréditaires jusqu'à Gui II. qui fut dépouillé de son Comté par Philippe-Auguste en 1210. pour crime de félonie. Ce Comté fut alors réuni à la Couronne; & le Roi ne laissa à Gui qu'un petit Pays qui porta encore le titre de Comté, & où se trouve la petite Ville de Vic-le-Comte. Alphonse, petit-fils de Philippe-Auguste, & frere de S. Louis, qui avoit possédé tout le reste de la Province sous le titre

de Comté, étant mort ſans enfans, le Comté d'Auvergne fut réuni de nouveau à la Couronne, dont il fut encore ſéparé en 1360. par le Roi Jean qui le donna, après l'avoir érigé en Duché, à ſon fils Jean, Duc de Berri. Ce Duc transporta l'an 1400. du conſentement de Charles VI. ce Duché à ſa fille Marie, lorſqu'elle épouſa Jean de Bourbon, Comte de Clermont, à la charge de réverſion à la Couronne, en cas d'extinction de la poſtérité maſculine de Jean. Le cas étant arrivé, ce Duché fut réuni à la Couronne vers l'an 1527.

Ses Rivieres principales ſont l'*Allier*, dont nous avons parlé à l'article du Bourbonnois; & la *Dordogne* qui y prend ſa ſource au Mont d'Or, à l'Occident d'Iſſoire, ſépare l'Auvergne du Limoſin, & ſe jette dans la Garonne au Bec d'Ambez.

On diviſe l'Auvergne en haute & baſſe: la haute eſt vers le Midi, & la baſſe vers le Septentrion. Il y a dans cette Province beaucoup de montagnes qui abondent en excellens pâturages, & en herbes médicinales. On voit près du Mont d'Or un Lac fort profond, dans lequel ſi on jette une pierre, elle excite, dit-on, une vapeur épaiſſe qui ſe réſout enſuite en pluie. On trouve dans cette même Montagne des eaux minérales, dont les unes ſont chaudes, & les autres froides.

I. *De la haute Auvergne.*

C'eſt un Pays fort montagneux: il n'eſt pas fertile en bleds & en vins, mais il abonde en pâturages: on y fait d'excellens fromages.

SAINT-FLOUR, *Capitale*, *Evêché*, *Bailliage*, *Election.*

MURAT, *Bailliage*, au Nord-Oueſt de Saint-Flour.

AURILLAC, *Préſidial*, *Bailliage*, *Election*, à l'Occident de Saint-Flour. C'eſt la Ville la plus marchande de toute la haute Auvergne. Elle a une Collégiale, qui étoit autrefois un Monaſtere fondé par S. Geraud, Comte d'Aurillac, & qui a été ſécularisé par Pie V. en 1562. Son Chef porte encore le titre d'Abbé. Ce Monaſtere a produit de grands hommes, entr'autres Gerbert, ſçavant Mathématicien, Précepteur de Robert, fils de Hugues Capet, puis Archevêque de Rheims, & enfin Pape, ſous le nom de Sylveſtre II.

CAUDES-AIGUËS, au Midi de Saint-Flour, ainſi nommée à cauſe de ſes eaux chaudes.

II. *De la baſſe Auvergne.*

Ce Pays eſt fertile en toutes choſes, principalement dans la Limagne. Les mulets en ſont fort eſtimés. On y fait beaucoup de dentelles, de camelots, d'étamines, de tapiſſeries, & ſurtout de très-bon papier.

CLERMONT, autrefois AUGUSTONOMETUM, & depuis URBS AVERNORUM, (*a*) *Capitale*, *Evêché*, *Cour des Aides*, *Préſidial*, *Bailliage*, *Sénéchauſſée*, *Election*. Tout ſon territoire eſt un beau Vignoble, & a de bonnes prairies. Cette Ville, grande & peuplée, eſt le ſéjour de l'Intendant. Son Egliſe Cathédrale reſſemble aſſez à celle de Paris, excepté que les tours de l'Egliſe de Cler-

(*a*) Sanſon qui prétend que Clermont eſt l'ancienne *Gergovie*, n'a pas fait attention que Céſar dit qu'elle étoit ſur une très-haute Montagne, & de difficile accès ; ce qui ne peut convenir à Clermont, mais comme le penſent pluſieurs Sçavans, à une Ville ſituée ſur une Montagne nommée encore aujourd'hui *Gergoie* près de Clermont. En effet on y voit, ſelon le rapport d'un témoin oculaire, des veſtiges d'allignement de rues, & même des pierres rangées de maniere à prouver qu'il y avoit autrefois une ville bâtie ſur le haut de cette montagne.

mont ne sont pas à la principale porte, mais à une des portes latérales. Il y a dans cette Ville quatre Chapitres, un Séminaire de Sulpiciens, un Collége de Jésuites, une Abbaye de Bénédictins, nommée S. *Alyre*, & dont l'Abbé est régulier, & plusieurs Couvens. Clermont a donné naissance au célébre Blaise Pascal, & à Jean Domat, Auteur d'un excellent Livre intitulé: *Les Loix Civiles dans leur ordre naturel.*

MONTFERRAND, *Bailliage*, au Nord-Est de Clermont. Cette petite Ville a deux Commanderies; l'une de l'ordre de Malte, & l'autre de Saint Antoine de Viennois. Ces deux Villes sont aujourd'hui réunies sous le nom de Clermont-Ferrand.

RIOM, *Généralité*, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Election*, *Hôtel des Monnoies.* Cette Ville qui est du Diocèse de Clermont, & la principale de la Limagne, porte le titre de Comté. Elle a un Chapitre, un Collége de l'Oratoire, & plusieurs autres Communautés. C'est la patrie d'un grand nombre d'hommes illustres, du célébre Génébrard, Restaurateur de la Langue hébraïque; d'Antoine du Bourg, Chancelier de France; de Michel de Marillac, Garde des Sceaux, & de François de Marillac, Maréchal de France; de Jacques Sirmond, sçavant Jésuite; & de Jean Soanen, Prêtre de l'Oratoire, célébre Prédicateur, & Evêque de Sénez.

BILLON, au Sud-Est de Clermont. L'Evêque de Clermont en est Seigneur.

THIERS. Cette Ville est commerçante & peuplée: elle porte le titre de Vicomté. C'est la patrie de Saint Etienne, Fondateur de l'Ordre de Grandmont.

MARINGUE. Il se fait un grand commerce de bled dans cette petite Ville, dont M. le Duc de Bouillon est Seigneur.

ISSOIRE, ſur la Couze, au Sud-Eſt de Clermont, *Election*. Elle eſt remarquable pour avoir donné naiſſance au Cardinal Bohier, Archevêque de Bourges; & au fameux Cardinal du Prat, Chancelier de France.

VIC-LE-COMTE, au Nord-Eſt d'Iſſoire, eſt le Chef-lieu du Comté d'Auvergne: elle appartient au Duc de Bouillon depuis 1651.

BRIOUDE, ſur l'Allier, *Election*. Ses Chanoines portent le titre de Comtes de Brioude: ils ſont obligés de faire preuve de nobleſſe, & ne dépendent que du Saint Siége.

LA CHAISE-DIEU, à l'Orient de Brioude, & dans le Diocèſe de Clermont, petite Ville renommée par ſon Abbaye de Bénédictins de la Congrégation de S. Maur.

Sur les confins de la baſſe Auvergne, au Nord-Oueſt, on trouve deux petits Pays qui ſont *le Combrailles*, & à ſon Midi, *Francalleu*.

EVAUX, *Election*, eſt la principale Ville du Combrailles, & a une Maiſon de Chanoines Réguliers.

SERMUR, dans le Pays de Francalleu.

Au Nord-Eſt on rencontre le Duché de *Montpenſier* & le *Dauphiné d'Auvergne*. Ces Pays ſont de la Limagne, qui s'étend le long de l'Allier. Le Combrailles, le Duché de Montpenſier, & le Dauphiné d'Auvergne appartiennent à M. le Duc d'Orléans, dont l'aïeul Philippe d'Orléans, frere unique de Louis XIV. avoit été inſtitué en 1693. héritier de tous les biens de Mademoiſelle de Bourbon-Montpenſier, héritiere à cauſe de ſa mere, de cette Maiſon.

AIGUE-PERSE, *Capitale* du Duché de Montpenſier. C'eſt la patrie de Michel de l'Hôpital, Chancelier de France.

VODABLÉ*, au Sud-Est d'Issoire, Chef-lieu du Dauphiné d'Auvergne.

ARTICLE IV.

Du Gouvernement de Lyonnois.

LE Lyonnois a au Nord, la Bourgogne; à l'Orient, la Bresse & le Dauphiné en partie; au Midi, le Vélai; & à l'Occident, l'Auvergne & le Bourbonnois.

Ce Gouvernement comprend le Lyonnois propre, le Forez & le Beaujolois.

Le Lyonnois avec Lyon sa Ville capitale, après avoir été soumis aux Romains, passa aux Bourguignons, & ensuite aux Rois de France, qui le céderent l'an 955. à Conrad I. Roi de Bourgogne: mais après la mort de Rodolphe III. dit le *Fainéant*, le Royaume de Bourgogne ayant été divisé, les Archevêques de Lyon & les Comtes de Forez disputerent long-tems la possession de ce Pays, & de la Ville de Lyon en particulier. Ces derniers en jouirent jusqu'à Gui II. qui les céda à Guichard, Archevêque de Lyon, & au Chapitre. Ils en furent les maîtres, jusqu'à ce que Philippe le Bel acquit de l'Archevêque Pierre de Savoye, le temporel de la Ville de Lyon, sur laquelle il avoit déja les droits de Souverain. C'est ainsi que le Lyonnois & Lyon sa capitale ont été réunis à la Couronne, après en avoir été séparés.

I. *Le Lyonnois propre.*

Il est fertile en bleds, & sur-tout en vins. Le Rhône le sépare du Dauphiné.

LYON, *Capitale*, *Archevêché*, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Election*, *Cour & Hôtel des Monnoies*.

C'eſt une Ville très-ancienne, belle, grande, très-marchande & bien peuplée. Elle eſt la ſeconde du Royaume, & ne le céde qu'à Paris. On y compte cinq Egliſes collégiales, treize Paroiſſes, quatre Abbayes, cinquante Couvens, deux Hôpitaux, trois Séminaires, un beau Collége de Jéſuites, ſix Portes, & quatre Fauxbourgs. Elle a deux Académies, une des Sciences & Belles-Lettres, établie en 1710. & confirmée par Lettres Patentes en 1724. l'autre des beaux Arts, établie en 1713. Lyon eſt célébre pour ſa manufacture d'étoffes de ſoye. Son Archevêque eſt Primat des Gaules. Les Chanoines de l'Egliſe métropolitaine portent le titre de Comtes, & doivent être nobles de quatre races: ils officient la mitre en tête. Il n'y a point de muſique ni d'orgues dans leur Egliſe, on ne s'y ſert point de Livres, tout y eſt chanté par mémoire. Une des choſes qui attirent l'attention des curieux, c'eſt l'horloge. Elle ſe trouve dans un des bras de la croiſée. C'eſt une eſpéce d'obéliſque figuré qui s'éleve de terre ſur un large piédeſtal, juſque vers la fenêtre du mur. Tout au haut eſt un coq, qui toutes les fois que l'heure eſt près de ſonner, bat des aîles & fait deux cris. Au-deſſous eſt une repréſentation mouvante de l'Annonciation. Il y a pluſieurs cadrans à cet horloge: celui des heures, celui des jours, des mois & de la ſemaine: celui des planétes qui y ont un cours réglé. On remarque dans ce dernier une ſingularité: il eſt ovale, & l'aiguille s'allonge & ſe raccourcit, ſuivant qu'elle parcourt le grand ou le petit diamétre de l'ovale. L'Hôtel-Dieu a été fondé vers le milieu du ſixiéme ſiécle. La grande infirmerie a 560. pieds de long, & eſt diſpoſée en forme de croix grecque. Au milieu de cette vaſte croiſée s'éleve un dôme de 36. pieds de diametre, ſous lequel eſt un autel iſolé

à quatre faces, qui peut être vu des rangs de lits les plus éloignés. L'Eglise répond à la magnificence de cet édifice. L'Hôpital de la Charité est vaste, & composé de neuf cours autour desquelles sont de grands corps de logis, destinés aux pauvres qui y sont séparés suivant leur âge & leur sexe.

L'Hôtel-de-Ville est un des plus magnifiques de l'Europe : il le dispute à celui d'Amsterdam, que tout le monde admire. C'est un bâtiment tout neuf, isolé entre quatre rues, & qui forme un quarré très-long. On y arrive par une belle Place, nommée *la Place des Terreaux*, où l'on trouve au milieu une fontaine jaillissante, avec un large & haut bassin de pierre. La façade de ce bâtiment est un portail & un frontispice superbe, orné d'une gallerie en saillie. Le mur qui est au-dessus de la gallerie, est orné d'un très-grand médaillon représentant Louis XIV. à cheval. Sous le vestibule qui est un portique à la Romaine, on voit deux grandes planches de cuivre, sur lesquelles est gravée toute entiere la harangue de l'Empereur Claude en faveur des Lyonnois, dans le Sénat de Rome, avant d'être parvenu à l'Empire. De ce vestibule on a le coup d'œil de deux longues cours qui se suivent & qui sont séparées par de belles arcades, & d'un jardin que l'on trouve après les deux cours. De la premiere grande cour on apperçoit, en se retournant, un second portail aussi magnifique que celui de la rue : on y lit tout au haut, gravés en lettres d'or sur un marbre noir, de très-beaux vers de Jules Scaliger, en l'honneur de la Ville de Lyon.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur ce bel édifice, qui demanderoit une description détaillée, & qui n'est pas de notre objet : ce peu que nous en disons, pourra cependant en donner une grande idée.

Le Prévôt des Marchands, les Echevins, le Procureur & le Greffier de la Ville acquierrent la noblesse, & la transmettent à leur postérité. La Place de Bellecourt, ou plutôt de Louis le Grand, est une des plus belles Places du Royaume. On y a élevé une statue équestre de ce Monarque faite par Desjardins. Les dehors de cette Ville le long du Rhône & de la Saone qui viennent s'y unir, sont pleins de maisons de campagne qui sont charmantes. Il s'est tenu dans cette Ville deux Conciles généraux : le premier en 1245. sous Innocent IV. & le second en 1274. sous Grégoire X. Saint Pothin, prédécesseur de S. Irénée, l'une des plus grandes lumieres de l'Eglise de France, en a été le premier Evêque au milieu du second siécle. Lyon est la patrie de Florus, ancien Ecrivain Ecclésiastique ; de Dupeyrat, Aumônier du Roi ; du P. Ménestrier, Jésuite sçavant dans l'Histoire & le Blazon ; du P. Sébastien Truchet, Carme, de l'Académie des Sciences ; de Charles Spon, sçavant Médecin ; & de Jacques Spon son fils, sçavant Antiquaire.

LA BRESLE, à l'Occident de Lyon, petite Ville située dans un fond au milieu des montagnes.

CONDRIEUX, sur le Rhône, au Midi de Lyon, renommée pour ses bons vins.

SAINT-CHAUMONT. C'est une petite Ville fort peuplée sur le Giez.

II. *Du Forez.*

Le Forez se trouve à l'Occident du Lyonnois : il est traversé par la Loire, & est fertile en bled.

MONTBRISON, *Capitale*, *Bailliage*, *Election*. On y voit une belle Eglise Collégiale dédiée à la Sainte Vierge. C'est la patrie du célébre Jacques-Joseph Duguet, dont les Ecrits sont si connus.

SAINT-ETIENNE, *Election*. Cette Ville est sur un ruisseau nommé *Furens*, dont les eaux sont très-propres à détremper le fer & l'acier ; ce qui est cause de la grande quantité de quincailleries qu'on fabrique en cette Ville, dont les environs fournissent beaucoup de charbon de terre.

ROANNE, *Election*, sur la Loire. Les Jésuites y ont un beau Collége. C'est-là que la Loire commence à porter bateau. Cette Ville est capitale d'un petit Pays nommé le *Roannois*, qui étoit un Duché, ci-devant à la Maison de la Feuillade.

FEURS, près de Montbrison, sur la Loire. Cette Ville a donné son nom au Forez. C'est la patrie du célébre Anatomiste Duverney.

SAINT-GALMIER, au Sud-Est de Feurs. Il y a près de cette petite Ville une fontaine, dont l'eau a, dit-on, un goût approchant du vin : quand on la mêle avec le vin, elle l'affoiblit très-peu. Elle sert de levain quand on paîtrit, & de médecine quand on veut se purger.

III. *Du Beaujolois.*

Ce Pays situé au Nord du Lyonnois, est montagneux ; mais les plaines en sont fertiles.

Le dernier Seigneur de Beaujeu donna en 1400. toutes ses Terres de Dombes & de Beaujolois à Louis Duc de Bourbon. Après la mort de Charles de Bourbon, Connétable de France, mari de Susanne de Bourbon qui mourut sans enfans, Louise de Bourbon hérita de la Seigneurie de Beaujolois, & la laissa à son fils, appellé depuis Duc de Montpensier. Elle passa ensuite à Mademoiselle de Bourbon-Montpensier, qui l'a donnée par testament avec ses autres biens, à Philippe I. Duc d'Orléans.

VILLE-FRANCHE, *Capitale*, *Bailliage*, *Election*. Cette petite Ville a une belle Eglise collé-

giale, & une Académie de Belles-Lettres établie en 1679. & confirmée par Lettres-Patentes en 1695. C'est la patrie de Claude Bourdelin, célébre Chymiste, de l'Académie des Sciences de Paris.

BEAUJEU. Elle a donné son nom à ce petit Pays. Il y a dans cette Ville au-dessus du portail de la principale Eglise, un bas-relief très-ancien : il représente un sacrifice d'un porc, d'une brebis & d'un taureau. Les Romains appelloient ces sacrifices, *Suovetaurilia*.

BELLEVILLE, au Sud-Est de Beaujeu. Cette Ville tire son nom de sa beauté.

CHARLIEU, à l'Occident de Beaujeu.

ARTICLE V.

Du Gouvernement de Dauphiné.

CETTE Province est un corps composé de plusieurs petits Etats réunis par la suite des tems, des débris du Royaume de Bourgogne. Le premier Prince particulier qui s'y établit en qualité de Comte l'an 889. se nommoit *Gui* ou *Guigues*. Ses successeurs porterent tous le même nom, & se qualifierent premierement Comtes d'Albon & de Grenoble, & ensuite Comtes de Viennois en 1155. L'un d'eux qui fut Gui IV. ayant porté le nom de *Dauphin*, ses descendans en firent le nom de leur famille. Il devint un titre de dignité, & enfin a donné le nom à cette Province. Humbert, dernier Dauphin de Viennois, le céda à Philippe de Valois, pour 120000. florins d'or. Charles V. petit-fils de ce Roi, fut le premier des fils de France qui porta le nom de Dauphin en 1350. avec les armes de France écartelées de celles du Dauphiné, qui

étoient les conditions de la vente de cette Province. Depuis ce tems-là, l'héritier présomptif de la Couronne porte le titre de Dauphin. Il devoit, suivant la troisiéme condition du traité de vente, y avoir une autorité souveraine, mais on s'est contenté de lui faire garder le nom de Dauphin.

Le Dauphiné s'étend d'Orient en Occident 36. lieues, depuis Sézanne sur les confins du Piémont & du Dauphiné, jusqu'à Valence ; & 40. lieues du Septentrion au Midi, depuis Saint-Sorlin dans la Bresse, jusqu'à Mévillons dans les Baronies.

Il a la Savoye & la Bresse au Septentrion ; le Piémont, à l'Orient ; la Provence, au Midi ; & le Lyonnois & le Vivarais, à l'Occident.

C'étoit un Pays d'Etats, mais depuis 1628. ils ne s'assemblent plus ; on y a même établi des Elections.

On y trouve plusieurs curiosités, dont les principales sont celles qu'on appelle vulgairement les sept Merveilles du Dauphiné, dont nous parlerons en décrivant en détail cette Province.

Ses Rivieres les plus remarquables sont la *Durance*, l'*Isére* & le *Drac*.

La *Durance* prend sa source à l'extrémité du Briançonnois, au Mont Genevre, passe près d'Embrun, de-là à Sisteron ; & après avoir reçu plusieurs petites Rivieres, elle se jette dans le Rhône au-dessous d'Avignon.

L'*Isére* a sa source vers les confins du Piémont & de la Savoye, passe à Monstiers, à Montmélian, à Grenoble, à Romans, & se décharge dans le Rhône au-dessus de Valence.

Le *Drac* prend sa source au Nord-Ouest d'Embrun, traverse par le milieu une grande partie du Dauphiné, & se jette dans l'Isére au-dessous de Grenoble.

On divise le Dauphiné en haut & bas : le haut à l'Orient, le bas à l'Occident.

Le haut Dauphiné est un Pays montagneux, ce qui fait que l'hyver y dure long-tems : il ne laisse pas d'être fertile ; les vallées produisent assez de grains, & les montagnes d'excellens pâturages, & quantité de Simples très-utiles : celles qui sont vers Briançon, sont couvertes de *Mélese*, arbre qui ne porte ni fleurs ni fruits, mais qui produit la Manne, le Benjoin & l'Agaric, espece d'excrescence qui vient sur son écorce, & dont on se sert en Médecine, & pour la teinture en écarlate.

Le bas Dauphiné le long du Rhône est plus fertile ; il a sur-tout beaucoup d'olives, du bled & du vin.

§. I. *Du haut Dauphiné.*

Il comprend six petits Pays : deux au Nord, le Graisivaudan & le Royannès : deux au Midi, les Baronies & le Gapençois : deux à l'Orient, l'Embrunois & le Briançonnois.

1. *Le Graisivaudan.*

GRENOBLE, sur l'Isére, *Capitale*, *Evêché*, *Parlement*, *Chambre des Comptes*, *Cour des Aides*, *Généralité*, *Bailliage*, *Election*, *Hôtel des Monnoies*. Son Evêque prend la qualité de Prince de Grenoble. Cette Ville est ancienne : on l'appelle en latin *Gratianopolis*, parcequ'elle a été rétablie par l'Empereur Gratien. Les Oratoriens ont le Séminaire, & les Jésuites le Collége. Il s'y trouve une Collégiale nommée Saint André, & nombre de Maisons Religieuses, avec un Hôpital Général bien bâti qui ne fait qu'un même corps avec les autres Hôpitaux & a les mêmes Administrateurs ; un Arsenal qui est une espece de petite Citadelle, un beau Cours, un Mail, & des fortifications faites par le Chevalier de Ville. C'est la patrie de

Chorier, d'Allard, & du Préſident Bourchenu de Valbonais, Hiſtoriens, ainſi que du Juriſconſulte Expilli.

On remarque près de Grenoble les reſtes d'une tour appellée la *Tour ſans venin*, parcequ'on n'y a, dit on, jamais vu d'inſectes venimeux, & que ceux qu'on y a apportés quelquefois, s'en ſont retirés auſſitôt. Cette Tour eſt la premiere Merveille du Dauphiné.

Il y a auſſi à trois lieues de Grenoble une Fontaine qui jette des flammes; c'eſt ce qu'on appelle *la Fontaine ardente*, qui eſt la ſeconde Merveille du Dauphiné. Si on en croit un habile Obſervateur qui a été ſur les lieux, il n'y a pas en cet endroit de *Fontaine ardente*; mais on y trouve un terrein de huit pieds de long ſur quatre de large, qui vomit des flammes rouges & bleues de la hauteur d'un demi-pied. Ces flammes brulent le papier, la paille, le bois; il n'y a que la poudre à tirer qui n'y prend point feu quand on y en jette.

Au Midi de Grenoble à huit lieues, on trouve une Montagne, qu'on appelle *la Montagne inacceſſible*: c'eſt la troiſiéme Merveille du Dauphiné. On la diſoit autrefois différente des autres, large par en-haut, & finiſſant en pointe par le bas. Quelques auteurs même rapportent comme une choſe merveilleuſe, qu'on l'a montée du tems de Charles VIII. & qu'on a trouvé ſur ſon ſommet une plaine d'un quart de lieue ſur quatre cens pas de large, & un troupeau de Chamois qui paiſſoient dans une agréable prairie. Mais on apprend des Mémoires de l'Académie des Sciences (Année 1703. p. 26.) que ce n'eſt qu'un rocher eſcarpé planté ſur une montagne ordinaire, & que même ce rocher n'a nulle figure de pyramide renverſée.

SASSENAGE *. Ce Village ſitué près le con-

fluent de l'Isére & du Drac, est célébre par ses excellens fromages, & par les curiosités qui s'y remarquent. On y admire deux cavernes creusées dans un rocher, que les Habitans appellent *Tines* ou *Cuves*, qui sont vuides, dit-on, toute l'année, excepté le 6. Janvier qu'on y voit de l'eau. Ces cavernes sont la quatriéme Merveille du Dauphiné. La cinquiéme Merveille se voit dans les montagnes de Sassenage; ce sont de petites pierres qui servent à faire sortir toutes les ordures qui peuvent être entrées dans les yeux. Elles sont blanches, ou d'un gris obscur, & de la grosseur d'une lentille.

Au Septentrion de Grenoble, & à trois lieues, est *la grande Chartreuse*. C'est le Chef-d'Ordre des Chartreux, & la résidence du Prieur ou Général de tout l'Ordre. Ce lieu fut donné l'an 1084. à S. Bruno par Hugues, Evêque de Grenoble. On y reçoit tous les Etrangers qui s'y présentent; ils peuvent y demeurer pendant trois jours. Cette Solitude, quoiqu'affreuse par les montagnes qui l'environnent, & les précipices qu'on y voit de tous côtés, ne manque néanmoins de rien: il y a toujours des mulets qui vont & viennent pour y porter toutes sortes de provisions.

BARRAUX, *Fort*, au Nord-Est de la grande Chartreuse.

LAMURE, au Midi de Grenoble.

Sur les confins du Graisivaudan, près de l'Embrunois & du Gapençois, est le Pays de *Champsaur*, qui portoit autrefois le titre de Duché. C'est un Pays plein de montagnes.

SAINT-BONNET, sur le Drac, est la Ville principale du Champsaur. Louis XIII. l'ayant démembrée à perpétuité de son Domaine du Dauphiné, la donna au Connétable de Lesdiguieres, qui l'unit à son Duché.

LESDIGUIERES, au Nord-Oueſt de Saint-Bonnet, Bourg avec titre de Duché-Pairie érigé en 1611. en faveur de François de Bonne qui en étoit Seigneur. La Maiſon d'Hoſtun ou de Tallard le poſſede depuis 1719.

2. Le Royannès.

PONT DE ROYAN, *Capitale*, Marquiſat.

3. Les Baronies.

Ce Pays eſt ainſi appellé des deux Baronies de Mévillons & de Montauban.

LE BUIS, *Capitale* de la Baronie de Mévillons, *Bailliage*. C'eſt une Ville aſſez bien bâtie ſur l'Aurez, du Diocèſe de Vaiſon, petite Ville du Comtat Vénaiſſin.

MEVILLONS. Cette Ville eſt du Diocèſe de Gap.

MONTAUBAN.

NIHONS, ſur la Riviere d'Aigues : elle a un beau Pont d'une ſeule arche. Cette Ville eſt du Diocèſe de Vaiſon.

4. Le Gapençois.

GAP, *Capitale*, *Evêché*, , *Bailliage*, *Election*. C'eſt une ancienne Ville ſur la petite Riviere de Bene : elle a un bon Château.

SERRES. C'eſt une aſſez jolie Ville ſur la Riviere de Buch.

TALLARD, au Midi de Gap, ſur la Durance, Duché-Pairie érigé en 1715. en faveur de Marie-Joſeph d'Hoſtun.

5. L'Embrunois.

EMBRUN, *Capitale*, *Archevêché*, *Bailliage*, ſur la Durance. L'Archevêque partage la Juriſdiction avec le Roi. La Cathédrale & le Palais archiépiſcopal ſont remarquables. Il y a un Collége de Jéſuites & d'autres Communautés.

GUILLESTRE, à l'Orient d'Embrun. C'eſt une Fortereſſe importante, & un paſſage de conſéquence dans les Montagnes du Piémont.

MONT-DAUPHIN, *Place forte*, au Nord-Eſt d'Embrun.

6. *Le Briançonnois.*

BRIANÇON, *Capitale*, *Bailliage*. Elle eſt ſituée ſur une montagne, au pied de laquelle coulent deux gros ruiſſeaux, l'un nommé *la Dure*, & l'autre *l'Anſe*, qui forment la *Durance*. C'eſt la patrie d'Oronce Finé, célébre Mathématicien, & nommé Profeſſeur Royal par François I.

On recueille auprès de cette Ville de la manne ſur une eſpece de Pin, ce qui fait la ſixiéme Merveille du Dauphiné. Cette manne tombe la nuit, & ſe fond aux premiers rayons du Soleil: elle n'eſt jamais plus abondante, que lorſque les chaleurs ſont exceſſives. A quelque diſtance de Briançon, on voit une roche percée nommée *Pertuis-Roſtang*, au-deſſus de l'entrée de laquelle on lit cette inſcription: *D. Cæſari Auguſto dedicata; ſalutate eam.*

§. II. *Du bas Dauphiné.*

Il comprend quatre petits Pays: le Viennois, le Valentinois, le Tricaſtin, le long du Rhône; le Diois, à l'Orient du Valentinois.

1. *Le Viennois.*

VIENNE, ſur le Rhône, *Capitale*, *Archevêché*, *Bailliage*, *Election*. Cette Ville eſt très-ancienne: ſon Egliſe & celle de Lyon ſont les premieres Egliſes Chrétiennes des Gaules. Sa Cathédrale, quoique gothique, eſt fort belle. Son Archevêque prend le titre de Primat des Primats. Il s'y eſt tenu un Concile, qui eſt le quinziéme général, en 1311, où l'Ordre des Templiers fut aboli,

Vienne eſt renommée pour ſes lames d'épée. Les Prêtres de l'Oratoire ont le Séminaire, & les Jéſuites le Collége. Il y a auſſi une Egliſe Collégiale, & pluſieurs Communautés. C'eſt la patrie de Jean-Elie Leriget de la Faye, de l'Académie des Sciences, & célébre Méchanicien.

ROMANS, ſur l'Iſére, *Election*. Cette Ville qui eſt dans un beau Pays & une agréable ſituation, doit ſon origine à un célébre Monaſtere, fondé au commencement du neuviéme ſiécle. Les Moines ont été ſéculariſés dans la ſuite, & la Manſe abbatiale réunie à l'Archevêché de Vienne.

SAINT-MARCELLIN, *Bailliage*, *Election*.

SAINT-ANTOINE *, Bourg à deux lieues de Saint-Marcellin, connu par ſa célébre Abbaye de même nom, Chef-d'Ordre de Chanoines Réguliers Hoſpitaliers dits *de Saint Antoine*. Boniface VIII. ſépara à perpétuité de la dépendance de *Montemajor*, le Monaſtere de Saint Antoine, l'érigea en Abbaye Chef-d'Ordre, & il en créa premier Abbé le Prieur Aimar de Montaigu, par ſa Bulle donnée l'an 1297. Neuf ans après le Dauphin Humbert accorda à cet Abbé le droit de préſider aux Etats du Dauphiné, après l'Evêque de Grenoble. Il a ſeul dans ſon Ordre le titre d'Abbé; les Supérieurs des autres Maiſons n'ont que celui de Miniſtres ou de Commandeurs. L'Egliſe de Saint Antoine eſt la plus belle du Dauphiné.

LA TOUR DU PIN, à l'Orient de Vienne. C'eſt des Seigneurs de ce lieu que ſont venus les Princes Dauphins de la troiſiéme & derniere Race.

CRÉMIEU, au Nord-Oueſt de la Tour du Pin. C'eſt une petite Ville près de laquelle ſe trouve la Grotte de *Notre-Dame de la Balme*, qui eſt la ſeptiéme Merveille du Dauphiné. L'ouverture

de cette Grotte est haute de plus de 50. toises, & large d'environ 60. Cette ouverture si spacieuse se retrécit peu à peu.

LE PONT DE BEAUVOISIN, sur les confins de la Savoye, à qui en appartient la moitié.

2. *Le Valentinois.*

C'est un Duché-Pairie donné par Louis XIII. au Prince de Monaco en 1642. Il appartient aujourd'hui à la Maison de Matignon, par le mariage de Louise-Hippolyte de Grimaldi, fille aînée du Prince de Monaco, avec François-Eléonore Goyon de Matignon, reçu Duc & Pair en 1716.

VALENCE, sur le Rhône, *Capitale*, *Evêché*, *Présidial*, *Bailliage*, *Election*, *Université*, fondée en 1454. par Louis XI. n'étant encore que Dauphin. Cette Ville est assez grande & bien bâtie : son château est assez fort : elle a une Abbaye de Chanoines Réguliers de S. Augustin, dits de S. Ruf, Chef-d'Ordre autrefois célébre, & qui a donné plusieurs Papes à l'Eglise.

MONTELIMART, *Sénéchaussée*, *Election*, près du Rhône, au Midi de Valence. C'est une jolie Ville, qui a une ancienne Citadelle, des Récollets, & d'autres Couvens. De l'Election de Montelimart dépend la Ville d'Orange qui est enclavée dans la Provence.

3. *Le Tricastin.*

SAINT-PAUL-TROIS-CHASTEAUX, *Evêché*, *Bailliage*. Son Evêque partage la Jurisdiction avec le Roi.

PIERRE-LATTE, au Nord-Ouest de Saint-Paul. Ce Bourg appartient au Prince de Conti.

4. *Le Diois.*

DIE, *Evêché*, *Bailliage*, sur la Drome. Le

Pape Innocent XII. à la priere de Louis XIV. sépara cet Evêché en 1692. de celui de Valence, auquel il avoit été uni très-long-tems.

ARTICLE VI.

Du Gouvernement de Guyenne.

CE Gouvernement, qui est le plus grand du Royaume, est borné au Nord, par la Saintonge, l'Angoumois, le Limosin & l'Auvergne; à l'Orient, par le Languedoc; au Midi, par la basse Navarre, le Béarn & les Pyrénées, & enfin à l'Occident, par l'Océan. Il comprend la Guyenne & la Gascogne.

La *Guyenne* a eu anciennement des Souverains qui porterent le nom de Rois d'Aquitaine, puis celui de Ducs. Eléonore fille de Guillaume IX. Duc d'Aquitaine, fut mariée à Louis VII. Roi de France; mais ayant été répudiée par ce Prince, Henri Roi d'Angleterre l'épousa, & devint ainsi maître de cette belle Province, qui après avoir été long-tems disputée entre les Anglois & les François, a été enfin réunie au Royaume sous Charles VII. en 1451.

Le Duc de Guyenne étoit le troisiéme Duc & Pair séculier : au sacre il portoit la premiere Banniere quarrée.

Les Rivieres principales de cette Province sont, outre la Garonne & la Dordogne dont nous avons déja parlé, l'Adour & le Lot.

L'*Adour* prend sa source dans les Montagnes du Bigorre, passe à Bagneres, à Tarbes, à Aire, à Dax, & va se jetter dans l'Océan à Bayonne.

Le *Lot* prend sa source dans le Gévaudan, passe à Cahors, & va se jetter dans la Garonne, au-dessous d'Agen.

Ce

Ce Pays eſt riche, & rapporte abondamment du bled, des fruits & d'excellens vins.

§. I. *De la Guyenne.*

Cette Province eſt preſque toute au Septentrion de la Garonne; elle comprend ſix petits Pays: la Guyenne propre ou le Bourdelois, le Bazadois, le Périgord, l'Agénois, le Querci & le Rouergue.

I. *La Guyenne propre.*

Ce Pays eſt plus fertile en vins qu'en bleds; ſes vins ſont durs, mais ils ſont excellens, étant tranſportés par mer. On eſtime ſur-tout les vins de Grave. Les Anglois & les Hollandois en chargent pluſieurs vaiſſeaux tous les ans.

BOURDEAUX, ſur la Garonne, *Capitale, Archevêché, Parlement, Cour des Aides, Généralité, Préſidial, Sénéchauſſée, Election, Hôtel des Monnoies, Univerſité.* C'eſt une belle Ville, grande, riche & marchande; elle eſt commandée par trois Forts, qui ſont le *Château d'Ha*, le *Château Trompette*, conſtruits en 1461. par les ordres de Charles VII. & le *Fort S. Louis*, bâti par Louis XIV. en 1676. L'Egliſe métropolitaine appellée Saint André, n'eſt pas une des moins belles de France. Son Archevêque ſe qualifie Primat d'Aquitaine. Il y a à Bourdeaux une Abbaye de Bénédictins, une belle Chartreuſe, un Séminaire régi par les Prêtres de la Miſſion, nommés vulgairement *Lazariſtes*, le Collége de Guyenne, celui des Jéſuites, & beaucoup d'autres Communautés, entre leſquelles il n'y en a aucune dont la Maiſon & l'Egliſe ſoient auſſi-bien bâties que celles des Dominicains. Bourdeaux a un très-beau Port en demi-lune, fort fréquenté par les étrangers. On voit près la Porte du Chapeau rouge une magnifique Place, environnée de ſuperbes édifices, &

ornée d'une très-belle ſtatue érigée depuis quelques années en l'honneur de Louis XV. Cette Ville a une Académie des Sciences, des Belles-Lettres & des Arts, établie en 1713. C'eſt la patrie de Saint Paulin, Evêque de Nole; & du fameux Auſone ſon maître, Poëte & Orateur diſtingué.

LIBOURNE, à l'Orient de Bourdeaux, *Préſidial*, au confluent de l'Iſle & de la Dordogne.

Près de-là eſt *le Bec d'Ambez*, qui eſt au confluent de la Dordogne & de la Garonne: c'eſt un paſſage quelquefois dangereux.

BOURG, petite Ville ſur la Dordogne, avec un petit Port.

FRONSAC, ſur la Dordogne, Duché-Pairie érigé en 1608. en faveur de François d'Orléans, Comte de Saint-Paul, & rétabli en 1634. en faveur du Cardinal de Richelieu.

BLAYE, au Nord de Bourdeaux. Cette Ville aſſez longue, a une Citadelle qui commande la Riviere.

COUTRAS, au Nord de Libourne, fameuſe par la victoire que Henri IV. y remporta ſur la Ligue en 1587. Elle eſt vers le confluent des Rivieres de Drougne & de l'Iſle.

Dans le Pays de *Médoc* qui eſt du Bourdelois:

L'ESPARRE, petite Ville qui a donné ſon nom à un Seigneur de la Maiſon de Foix.

A l'embouchure de la Garonne que l'on appelle *Gironde* depuis le Bec d'Ambez, on voit un Phare bâti ſur un rocher. Ce Phare eſt nommé *la Tour de Cordouan*: c'eſt un bâtiment d'une très-belle architecture, & de 160. pieds de haut. On allume des feux au haut de cette tour pour éclairer les vaiſſeaux, & les empêcher de ſe perdre ſur les bancs de ſable qui ſont à l'embouchure de cette grande Riviere.

II. *Le Bazadois.*

Il est assez fertile en bleds, en vins & en fruits.

BAZAS, *Capitale*, *Evêché*, *Présidial*, *Sénéchaussée.*

LANGON, sur la rive gauche de la Garonne. Cette Ville est fameuse pour ses bons vins.

LA REOLE, sur la rive droite du même fleuve. C'est une petite Ville fort jolie.

CAUMONT *, sur la Garonne, petite Ville, d'où les Ducs de la Force tirent leur origine & leur nom.

CASTELGELOUX, *Sénéchaussée*, à l'Orient de Bazas.

III. *Le Périgord.*

C'est un Pays montagneux & plein de bois, qui n'est fertile qu'en noix, en gibier, en trufes & en chataignes. Il s'y trouve des mines de fer, dont on fait un grand trafic: il ressortit au Parlement de Bourdeaux.

On le divise en haut & bas Périgord: le haut à l'Occident, le bas à l'Orient.

1. *Le haut Périgord.*

PÉRIGUEUX, *Capitale*, *Evêché*, *Présidial*, *Bailliage*, *Sénéchaussée*, *Election.* Elle est sur l'Isle, Riviere qui prend sa source dans le Limosin, & se jette dans la Dordogne à Libourne. On voit dans cette Ville les restes d'un amphithéâtre des Romains: elle est renommée pour ses pâtés de perdrix. C'est la patrie du sçavant Aimar Ranconnet, Président au Parlement de Paris, fameux par ses malheurs & ceux de sa famille. Il se fit mourir lui-même, outré de se voir enfermé à la Bastille par le crédit des Guises; sa femme fut tuée d'un coup de foudre; son fils fut exécuté à mort; & sa fille mourut sur un fumier.

MUCIDAN, au Sud-Oueſt de Périgueux, près de la Riviere de l'Iſle.

BERGERAC, *Sénéchauſſée*, au Sud-Eſt de Mucidan, ſur la Dordogne : elle eſt défendue par un bon Château.

LA FORCE, à l'Oueſt de Bergerac, Duché-Pairie érigé en 1637. en faveur de Jacques Nompar de Caumont, Maréchal de France.

2. Le bas Périgord.

SARLAT, *Capitale*, *Evêché*, *Préſidial*, *Bailliage*, *Sénéchauſſée*, *Election*, entre la Véſere & la Dordogne. On y fait un grand commerce d'huile de noix. Cette Ville tire ſon origine d'une ancienne Abbaye de l'Ordre de ſaint Benoît, érigée en Evêché par Jean XXII. Les Moines Bénédictins qui compoſoient le Chapitre ont été ſécularisés par Pie IV.

BIRON, au Sud-Oueſt de Sarlat, Duché-Pairie érigé en 1598. en faveur de Charles de Gontaut; mais ce Seigneur ayant été décapité en 1602, il a été éteint, & il n'a été rétabli qu'en 1723.

MONTIGNAC, au Nord-Oueſt de Sarlat ſur la Véſere.

IV. *L'Agénois.*

C'eſt le Pays le plus fertile de la Guyenne : il fournit du bled & du vin à pluſieurs Provinces.

AGEN, ſur la Garonne, *Capitale*, *Evêché*, *Préſidial*, *Sénéchauſſée*, *Election*, ancienne Ville de France, qui outre le Chapitre de la Cathédrale appellée S. Etienne, en a encore un autre nommé de *S. Capraſi*, & pluſieurs Communautés. Le Séminaire eſt aux Prêtres de la Miſſion ou Lazariſtes, & le Collége aux Jéſuites. C'eſt la patrie de Joſeph Scaliger, fameux par ſon érudition.

PORT-SAINTE-MARIE.

VILLENEUVE D'AGENOIS, ſur le Lot.

CLERAC, ſur le Lot. Cette Ville doit ſon commencement à un Monaſtere de Bénédictins ſécularisés ſous le Pontificat de Clément VIII. & le regne de Henri IV. qui fit unir ſa Manſe abbatiale au Chapitre de S. Jean de Latran à Rome. On y fait commerce de vin & d'eau-de-vie.

AIGUILLON, à l'endroit où le Lot ſe jette dans la Garonne, Duché-Pairie érigé pour la ſeconde fois en 1638. en faveur de Marie de Vignerod, niéce du Cardinal de Richelieu, & veuve d'Antoine du Roure Marquis de Combalet. Il a été rétabli en 1731. pour Armand-Louis du Pleſſis-Richelieu, qui a été reconnu au Parlement Duc & Pair, mais il n'a rang que du jour de ſa réception.

TONNEINS *, au Nord-Oueſt d'Agen, petite Ville ſur la Garonne.

MARMANDE, ſur la Garonne. On fait dans cette Ville un grand commerce de bleds & de vins.

SAINTE-FOI, ſur la Dordogne.

DURAS, au Sud de Sainte-Foi, Duché héréditaire érigé en 1689. en faveur de Jacques-Henri de Durefort, & en Pairie en 1755.

V. *Le Quercy.*

Il eſt très-fertile en bleds, en vins & en fruits, ſur-tout en pruneaux, dont on fait un grand trafic. Les laines en ſont eſtimées. Il eſt du reſſort du Parlement de Toulouſe.

On le diviſe en haut & bas : le haut eſt au Septentrion du Lot, & le bas au Midi.

1. *Le haut Querci.*

CAHORS, ſur le Lot, *Capitale* de tout le Quer-

ci, & en particulier du haut, *Evêché*, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Election*, *Université* autrefois, mais supprimée par un Edit donné en 1751. & unie à celle de Toulouse, selon Dom Vaissete *Geogr. Hist. Tom. 3, édit. in-4. p.* 13. L'Eglise cathédrale est dédiée à S. Etienne. Il y a dans cette Ville plusieurs Communautés Religieuses. Les Prêtres de la Mission y ont un beau Séminaire, & les Jésuites le Collége. On voit hors de Cahors un reste d'amphithéâtre des Romains. C'est la patrie du Pape Jean XXII. & de Clément Marot, célébre Poëte Protestant.

FIGEAC, *Sénéchaussée*, *Election*, au Nord-Est de Cahors, sur la Riviere de Séle. Cette Ville doit son origine à une Abbaye de l'Ordre de saint Benoît, fondée en 755. par le Roi Pépin, & sécularisée sous Paul III. au commencement du seiziéme siécle.

GOURDON, *Sénéchaussée*, au Nord de Cahors.

2. *Le bas Quercy.*

MOISSAC, sur le Tarn. Cette Ville a une riche Abbaye qui a été sécularisée, c'est-à-dire, que les Religieux qui étoient Bénédictins, sont devenus Chanoines séculiers. Il y a un Collége de Doctrinaires, & d'autres Communautés.

MONTAUBAN, au Sud-Est de Moissac, *Evêché*, *Capitale*, *Cour des Aydes*, *Présidial*, *Election*. Jean XXII. y érigea un Evêché en 1317. dont il créa premier Evêque l'Abbé du Monastere nommé *Mons Aureolus*, ou l'Abbaye de S. Théodat, d'où la Ville de Montauban a tiré son nom & son origine. Piganiol prétend qu'elle est ainsi appellée de la quantité de Saules qui croissent aux environs, & qui en langue gasconne s'appellent *Alba*. Cette Ville qui est belle, marchande, & renommée pour ses *Cadis-daignan*, est sur une hauteur au bord du Tarn. Elle étoit fortifiée

lorsque les Calvinistes en étoient maîtres ; mais on a rasé ses fortifications. Une partie du Diocèse est dans le Languedoc. Il y a dans cette Ville une Académie de Belles-Lettres, un Séminaire de Prêtres de la Mission, un Collége de Jésuites, & plusieurs Communautés : on vient d'y achever une belle Eglise cathédrale.

LAUSERTE, *Sénéchaussée*, au Nord de Moissac.

VI. *Le Rouergue.*

C'est un Pays de montagnes, mais les vallées sont fertiles, principalement en pâturages : on y nourrit beaucoup de bestiaux, sur-tout des mulets qu'on conduit en Espagne. C'est le principal commerce du Pays.

On le divise en Comté de Rouergue, & en haute & basse Marche.

Ses principales Rivieres sont le Lot, le Tarn & l'Aveirou.

Le *Tarn* prend sa source à l'extrémité du Gévaudan en Languedoc, passe à Milhaud, à Albi, à Montauban, & se jette dans la Garonne au-dessous de Moissac dans le Querci.

L'*Aveirou* traverse tout le Rouergue, passe à Ville-Franche, & se jette dans le Tarn au-dessus de Moissac.

1. *Le Rouergue.*

RHODEZ, au Nord, *Capitale* du Comté & de tout le Rouergue, *Evêché* fort riche, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Election*. C'est une assez grande Ville sur l'Aveirou. Les Jésuites y ont un beau Collége, & un Séminaire ; il y a nombre de Couvens. Le clocher de la Cathédrale est remarquable par sa hauteur. C'est la patrie du P. Annat, Jésuite.

ENTRAIGUES, au Nord de Rhodez.

2. *La haute Marche.*

MILHAUD, sur le Tarn, au Sud-Est de Rho-

dez, *Capitale*, *Présidial*, *Bailliage*, *Sénéchaussée.* Cette Ville a plusieurs Maisons Religieuses, entr'autres, des Carmes qui ont le Collége. C'est la patrie de Théodat de Gouzon, Grand-Maître de l'Ordre de Malte.

VABRES, *Evêché*, sur la Riviere de Dourdan. C'étoit autrefois une Abbaye de Bénédictins érigée en Evêché par Jean XXII. en 1317. Les Moines qui formoient le Chapitre furent sécularisés par Grégoire XIII. en 1577.

3. *La basse Marche.*

VILLE-FRANCHE, à l'Occident de Rhodez; *Capitale*, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Election*, sur l'Aveirou. Il se fait en cette Ville un grand commerce de toiles. Il y a un Chapitre, un assez beau Collége de Doctrinaires, d'autres Communautés Religieuses, & plusieurs Chapelles de Pénitens.

NAJAC, sur l'Aveirou. Il y a près de cette Ville une mine de cuivre.

§. II. *De la Gascogne.*

La Gascogne comprend huit petits Pays: les Landes, à l'Occident; le Condomois, au Nord-Est; l'Armagnac, dans le milieu; la Chalosse & le Pays des Basques, au Sud-Ouest; le Bigorre, au Midi; le Cominge & le Couserans, au Sud-Est.

I. *Les Landes.*

Elles sont vers la Mer, & ont le Pays des Basques au Midi: c'est une région peu fertile, & qui n'est guères peuplée.

DAX ou ACQS, sur l'Adour, *Capitale*, *Evêché*, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Election.* Cette Ville est assez grande: ses eaux chaudes étoient fort renommées parmi les Romains. On tient tous les samedis dans un Fauxbourg de cette Ville un

marché considérable, sur-tout pour la cire & la résine. (*a*)

TARTAS, *Sénéchaussée*, petite Ville assez bien bâtie, & agréablement située.

ALBRET, au Nord de Tartas, Duché qui appartient au Duc de Bouillon, & qui lui a été cédé avec d'autres Terres en 1651. pour la Principauté de Sedan.

II. *Le Condomois.*

Ce Pays produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie.

CONDOM, sur la Baise, *Capitale*, riche *Evêché*, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Election*, avec un Collége de l'Oratoire. Son Evêché a été érigé par Jean XXII. en 1317. C'est la patrie de Scipion Dupleix, Historiographe de France; de Blaise de Montluc, aussi Historien; & du P. Gaichies, de l'Oratoire, dont on a des Maximes sur la Chaire.

NÉRAC, *Présidial*, au Nord de Condom, sur la Baise qui la divise en deux parties; *le grand* & *le petit Nérac*. C'est le Chef-lieu du Duché d'Albret.

GABARET, à l'Occident de Condom, *Capitale* du Pays de *Gabardan*. Cette petite Ville est sur la Gelisse.

III. *L'Armagnac.*

Il est très-fertile. On le divise en haut & bas: le haut est fort resserré & ne renferme que le territoire des Villes d'Auch & de Lectoure. Le bas contient l'Armagnac particulier, l'Estarac, les Pays de Riviere, & de Verdun, le Comté de Gaure, &c. Le Comté d'Armagnac a eu autrefois ses Comtes particuliers qui se sont rendu célébres,

(*a*) La résine est le suc ou la séve du pin auquel on fait une incision. Quand elle est dure, on la nomme résine, & celle qui est fluide, s'appelle *térébenthine*.

sur-tout dans le quatorziéme siécle. Après avoir été réuni à la Couronne par Henri IV. il en a été démembré par Louis XIV. en faveur de Henri de Lorraine, Comte d'Harcourt, pour lui & ses enfans mâles.

AUCH, sur la Gers, *Capitale*, *Archevêché*, *Présidial*, *Election*. C'est un des plus riches Archevêchés du Royaume. La Cathédrale est très-belle; on en admire sur-tout les vitraux & les stales. Le Roi, comme Comte d'Armagnac, est le premier des cinq Chanoines honoraires; les autres sont les Barons de Montaut, de Pardaillan, de Montesquiou & d'Ysle. Cette Ville est partagée en haute & basse. On monte à la haute par un escalier de deux cens marches. Les Jésuites ont le Séminaire & le Collége. C'est près d'Auch au Village de *Cassagnebere* qu'est né le Cardinal d'Ossat, dont nous avons plusieurs tomes de Lettres estimées par les Politiques.

LECTOURE, *Evêché*, *Présidial*, *Sénéchaussée*, sur la Gers au Nord-Est d'Auch. Cette Ville a un bon Château & plusieurs Couvens.

LAVIT, à l'Orient de Lectoure, Chef-lieu d'un petit Pays nommé *Lomagne*. Quelques Auteurs, comme Dom Vaissete, lui donnent Lectoure pour Capitale.

A l'Orient d'Auch, on trouve un petit Pays appellé de *Verdun*.

VERDUN, sur la Garonne, *Capitale*. C'est une Ville assez belle & assez peuplée.

L'ISLE-JOURDAIN, *Sénéchaussée*, au Sud-Ouest de Verdun. Cette Ville, la principale du Pays de *Riviere*, a reçu le nom qu'elle porte, parcequ'elle est située dans une Isle formée par la petite Riviere de *Save*, & qu'elle a appartenu à des Comtes nommés *Jourdain*.

GIMONT, petite Ville sur la Riviere de Gimont, avec une Abbaye de l'Ordre de Cîteaux.

FLEURANCE, au Nord d'Auch, ſur la Gers, Chef-lieu du Comté de Gaure.

MIRANDE, *Election*, au Sud-Oueſt d'Auch, *Capitale* de l'Eſtarac.

CHASTELNAU DE MAGNOAC, ſur la Gers au Sud-Eſt de Mirande, petite Ville dans le Pays des Montagnes, ou des quatre Vallées.

IV. *La Chaloſſe.*

Ce Pays ſe diviſe en trois parties : ſçavoir, la *Chaloſſe propre*, le *Turſan* & le *Marſan*.

SAINT-SEVER, *Sénéchauſſée*, ſur l'Adour, eſt la *Capitale* de la Chaloſſe propre. C'eſt une des plus jolies Villes de la Gaſcogne, qui doit ſon origine à une Abbaye de Bénédictins fondée en 982. par un Duc de Gaſcogne. C'eſt la patrie de Dom Martianay, qui a publié la derniere édition de S. Jérôme, & d'autres Ouvrages théologiques.

AIRE, *Evêché*, ſur l'Adour, eſt la *Capitale* du Turſan.

GRENADE, ſur la même Riviere.

MONT-MARSAN, ſur la Medouſe, au Nord-Oueſt de Grenade, *Capitale* du Vicomté de Marſan, qui appartenoit aux Princes de Béarn.

ROQUEFORT.

V. *Le Pays des Baſques.*

Il n'eſt guères fertile en bleds, ni en vins ; mais il abonde en fruits : on y fait d'excellent cidre. Il comprend le Labour & le Vicomté de Soule.

1. *Le Labour.*

BAYONNE, *Capitale*, *Evêché*, *Place forte*, *Port*, *Hôtel des Monnoyes*, ſur l'Adour. C'eſt une Ville riche & très-marchande, qui eſt défendue par une forte Citadelle. Elle a nombre de Commu-

nautés Religieuses, entr'autres, des Doctrinaires, qui ont le Séminaire. Les Juifs y ont une Synagogue. Bayonne est renommée pour ses bons jambons. C'est la patrie de Jean du Verger de Hauranne, & de M. de Barcos son neveu, Abbé de S. Cyran, & Auteur de plusieurs Ouvrages théologiques.

SAINT-JEAN DE LUZ, *Port.*

2. *Le Vicomté de Soule.*

Il est entre la basse Navarre & le Béarn.

MAULEON en est la *Capitale.* C'est la patrie de Henri Sponde, Evêque de Pamiers, & continuateur des Annales Ecclésiastiques de Baronius.

VI. *Le Bigorre.*

Ce Pays est peu fertile, mais il abonde en gibier, & fournit d'excellens chevaux qu'on appelle *Chevaux d'Espagne.* Il s'y trouve du marbre très-fin, du jaspe & de l'ardoise.

TARBES, *Capitale*, *Evêché*, *Sénéchaussée*, sur l'Adour. Cette Ville est assez peuplée, & a un Château pour sa défense. Son Evêque est Président des Etats de la Province. Les Doctrinaires y ont un Collége considérable.

VIC DE BIGORRE, Bourg près de l'Adour, au Nord de Tarbes.

BAGNERES & BAREGES, sont deux Bourgs très-renommés par leurs eaux chaudes.

CAUTERES ou COTERETZ, à l'Occident de Bareges, lieu fameux par ses eaux minérales.

ANTIN *, au Nord-Est de Tarbes. C'étoit un Marquisat qui a été érigé en Duché-Pairie en 1711. en faveur de Louis-Antoine de Pardaillan, Marquis d'Antin.

Quoique ce Duché soit du Gouvernement de Guyenne, il est du ressort du Parlement de Toulouse.

VII. *Le Cominge.*

Il eſt aſſez fertile : ſon principal commerce conſiſte en grains, en beſtiaux, & ſur-tout en mulets. Il s'y trouve de beau marbre.

SAINT-BERTRAND, *Capitale*, *Evêché* près de la Garonne, au Midi. Cette petite Ville bâtie en 1100. par S. Bertrand, Evêque de Cominge, eſt ſituée ſur une Colline, au pied de laquelle étoit l'ancienne Ville de Cominge détruite en 585. par Gontrand, Roi de Bourgogne. Son Evêque eſt des Etats de Languedoc, parceque ce Gouvernement renferme une partie de ſon Diocèſe

SAINT-GAUDENS, ſur la Garonne au Nord-Eſt de Saint-Bertrand. Cette Ville aſſez peuplée eſt la Capitale, ſelon Piganiol, du *Nebouzan*, petite Contrée qui a ſes Etats particuliers, & qui s'étend auſſi dans l'Armagnac.

LOMBEZ, *Evêché*, au Nord-Eſt de Saint-Gaudens, ſur la Sévre. C'étoit autrefois une Abbaye de Chanoines Réguliers qui a été érigée en Evêché par Jean XXII. en 1317. Il eſt Suffragant de Toulouſe.

L'ISLE EN DODON, ſur la même Riviere.

MURET, *Election*, à l'Orient de Lombez, ſur la Garonne. Cette Ville eſt fameuſe par la bataille donnée en 1213. entre Simon, Comte de Montfort, Chef des Croiſés, & le Comte de Toulouſe qui y fut battu.

VIII. *Le Couſerans.*

Ce Pays eſt aſſez ſemblable à celui de Cominge.

SAINT-LIZIER, *Evêché* ſuffragant d'Auch. L'Evêque de Couſerans réſide en cette Ville depuis la deſtruction de la Ville de Couſerans par Bernard, Comte de Cominge.

SAINT-GIRONS, au Sud-Eſt de Saint-Lizier,

ARTICLE VII.

Du Gouvernement de Béarn.

CE Gouvernement comprend le Béarn, & la Basse Navarre.

I. *Du Béarn.*

Cette Principauté appartenoit à Henri IV. quand il parvint à la Couronne. Louis XIII. son fils l'a réunie en 1620. à la France, avec la partie de la Navarre qui avoit été possédée par les Princes de la Maison d'Albret. C'est un Pays montagneux, & qui ne produit guères que du millet & de l'avoine, excepté en quelques endroits où il est assez fertile en bleds & en excellens vins. Les vallées ont des pâturages où l'on nourrit beaucoup de bestiaux.

PAU, *Capitale* du Béarn, *Parlement*, *Chambre des Comptes*, *Cour des Aides*, *Sénéchaussée*, *Hôtel des Monnoies.* Elle n'est pas bien grande, mais elle est bien bâtie, & située sur une hauteur, au pied de laquelle passe le *Gave Béarnois* ou *de Pau.* Il s'y trouve un beau Collége de Jésuites. En 1716. un incendie consuma le Palais & les Archives de la Province. Pau a une Académie Royale des Sciences & beaux Arts. C'est la patrie de Henri IV. Roi de France, & du Pere Pardies Jésuite, célébre Mathématicien.

OLERON, au Sud-Ouest de Pau, sur le *Gave d'Oléron*, *Evêché*, *Sénéchaussée.* Cette Ville qui est assez belle, a le titre de Vicomté.

SAINTE-MARIE *, petite Ville près d'Oléron, où est la Cathédrale, & la résidence de l'Evêque.

NAVARRENS, ſur le *Gave d'Oléron*, Place fortifiée par Henri d'Albret, Roi de Navarre, qui y avoit établi l'arſenal & le magaſin d'armes de toute la Province.

LESCAR, *Evêché*, au Nord-Oueſt de Pau. C'eſt une aſſez belle Ville. Son Evêque eſt Préſident-né des Etats de Béarn, & Conſeiller au Parlement de Pau.

ORTHEZ, ſur le *Gave de Pau.* Cette Ville eſt une des Principales du Béarn. La Reine Jeanne d'Albret y avoit fondé une Univerſité pour les Calviniſtes, qui a ſubſiſté juſqu'au regne de Louis XIV. Le célébre M. de Marca, Archevêque de Toulouſe, & nommé à l'Archevêché de Paris, étoit du Béarn, ainſi que la Placette, fameux Miniſtre.

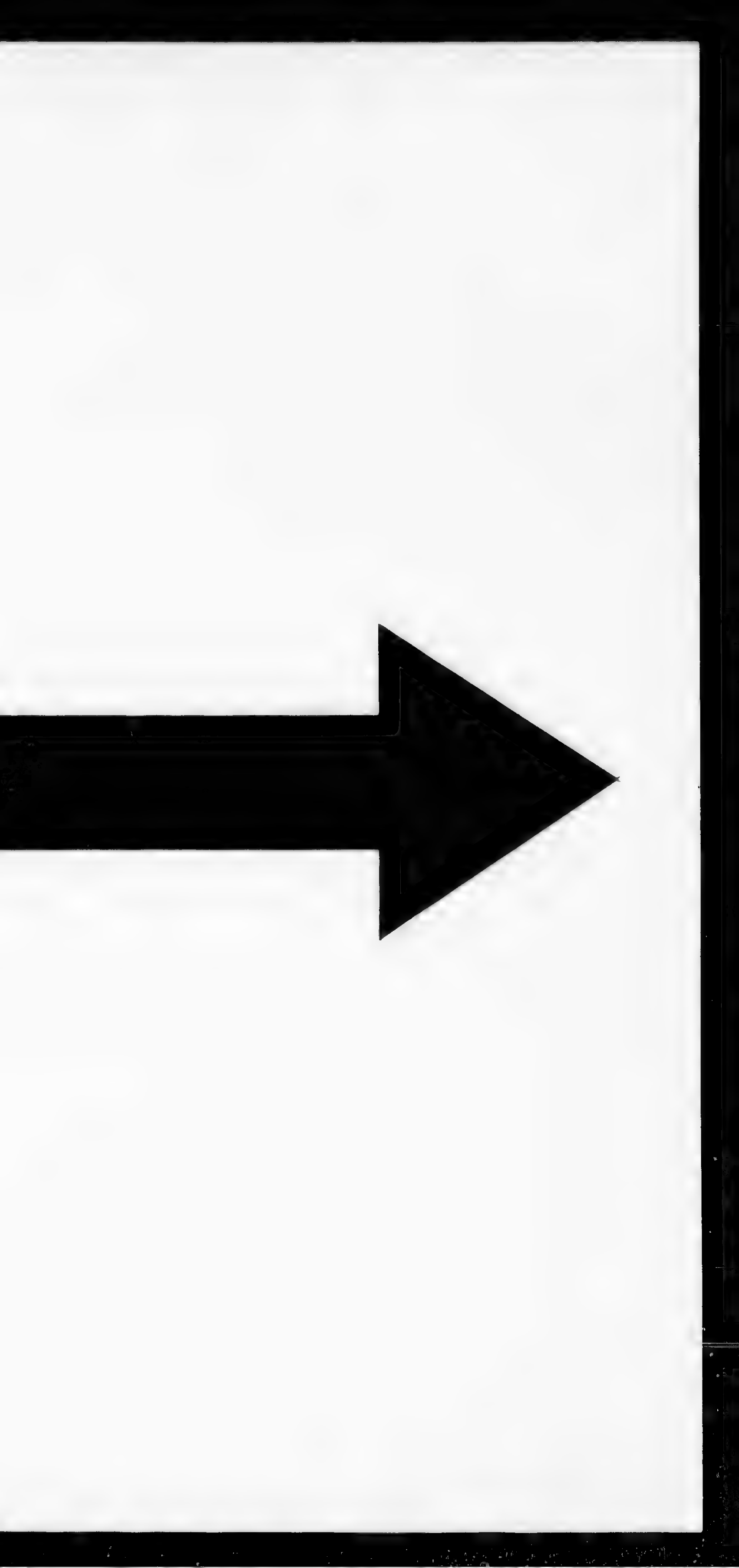
II. *De la baſſe Navarre.*

Cette contrée eſt une petite partie du Royaume de Navarre, dont Ferdinand Roi d'Aragon s'empara en 1512. en le raviſſant à Jean d'Albret. Ce Prince avoit pris le parti de Louis XII. que le Pape Jules II. traitoit en ennemi, & qu'il avoit excommunié, ainſi que tous ſes adhérens, dont Jean d'Albret, Roi de Navarre, étoit un des principaux. Henri IV. la poſſédoit quand il parvint à la Couronne: il en avoit hérité de Jeanne d'Albret ſa mere. C'eſt en conſéquence de l'union que fit Louis XIII. ſon fils, de cette Province à la Couronne & des droits de ſon pere ſur le reſte de la Navarre qui eſt en Eſpagne au-delà des Pyrénées, que les Rois de France prennent le titre de *Rois de France & de Navarre.*

Ce Pays reſſemble aſſez au Béarn, & produit beaucoup de pommes & de poires, dont on fait du cidre.

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT, au Midi, *Capitale, Place forte.* Elle eſt ſituée ſur la Nive près





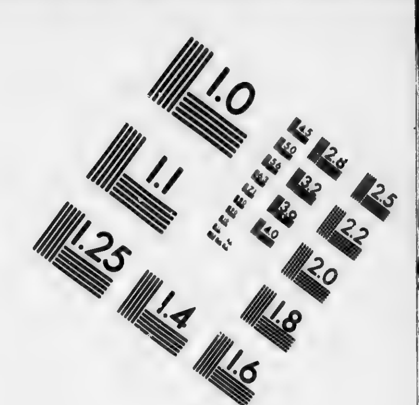
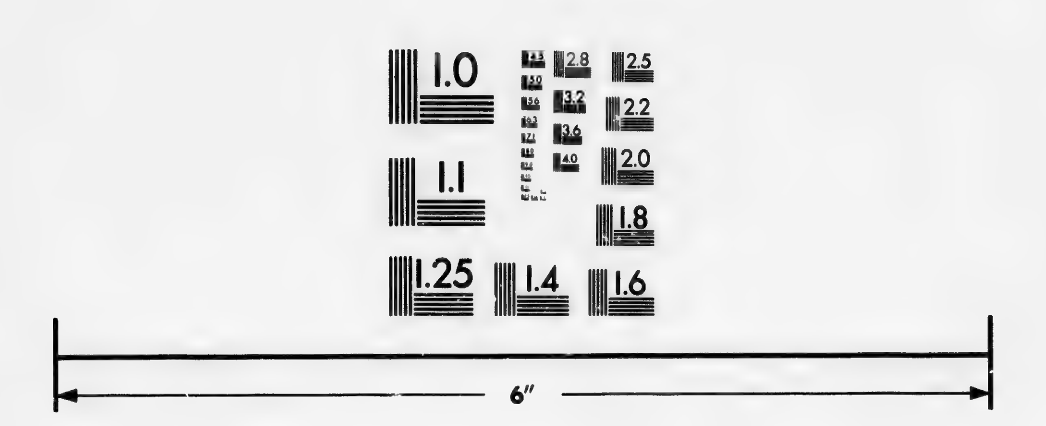


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)




2.8
2.5
3.2
2.2
2.0
1.8
1.0

des Pyrenées, au pied d'une montagne où est un défilé. Les Habitans des Pyrénées appellent *Port*, ces sortes d'endroits.

SAINT-PALAIS, au Nord, sur la Bidouse. Elle dispute le titre de Capitale à Saint-Jean-pied-de-port.

GRAMONT, au Nord de Saint-Palais, Duché-Pairie érigé par Lettres Patentes en 1648. confirmées en 1663. & registrées au Parlement la même année, en faveur d'Antoine III. du nom.

ARTICLE VIII.

Du Gouvernement de Foix.

CE Gouvernement renferme le Comté de *Foix* qui a eu autrefois ses Comtes particuliers, descendus de ceux de Carcassone : il passa dans la Maison d'Albret, & ensuite dans celle de Bourbon, par le mariage de Jeanne d'Albret avec Antoine Duc de Vendôme, qui devint par ce mariage Roi de Navarre. Henri IV. leur fils étant parvenu à la Couronne, y réunit ce Comté. C'est à présent un Pays d'Etats. On y comprend aussi le Pays d'*Andorre* au Midi, & le *Donesan* à l'Occident.

FOIX, *Capitale*. Cette Ville qui est près des montagnes sur l'Ariége, est le siége du Sénéchal de la Province. On y tient les Etats, & elle a un Bureau pour la recette des deniers royaux. Il y a une Maison de Chanoines Réguliers de la Congrégation de France.

PAMIERS, sur l'Ariége, au Nord de Foix, *Evêché*, *Présidial*, *Sénéchaussée*. Cette Ville est assez considérable & a un bon Château. Les Chanoines de la Cathédrale étoient Réguliers, mais depuis quelques années ils ont été sécularisés. Le

Pape Boniface VIII. a érigé en 1296. l'Abbaye de S. Antonin de cette Ville en Evêché. L'Evêque de Pamiers préside aux Etats de Foix.

MAZERES, au Nord de Pamiers.

TARASCON, au Sud-Est de Foix, sur l'Ariége.

SAVERDUN*, sur la même Riviere. Cette petite Ville qui est divisée en haute & basse Ville, est assez jolie & peuplée. C'est la patrie du Pape Benoît XII. fils d'un Meûnier, d'un rare discernement dans la collation des Bénéfices.

ANDORRE, au Sud-Ouest de Tarascon, Bourg qui donne son nom à la vallée d'Andorre, qui est remarquable pour sa fertilité.

ARTICLE IX.

Du Gouvernement de Roussillon.

LE Roussillon est un Comté qui étoit autrefois de la Catalogne, & qui appartenoit aux Rois d'Espagne, par la cession qu'en fit, ainsi que de la Cerdagne, au Roi d'Aragon, *Guinard* ou *Gérard II.* son dernier Comte. En 1462. Jean Roi d'Aragon, l'engagea avec la Cerdagne à Louis XI. pour 300000. écus d'or, qui n'ayant pas été remboursés, ce Comté resta à la France, suivant les conditions faites entr'eux. Charles VIII. le rendit en 1493. à Ferdinand Roi d'Aragon, à condition qu'il ne secourroit point les Napolitains; mais il le garda sans accomplir la condition. Après la prise de Perpignan en 1642. Louis XIII. s'empara de ce Comté, qui fut incorporé à la France par la paix des Pyrénées en 1659. l'Espagne en ayant cédé au Roi la Souveraineté.

Ce Pays est peu fertile, excepté en vins & en pâturages. Il a trois parties: la Viguerie de Perpignan à l'Orient; celle de Conflent au milieu,

& la Cerdagne Françoise à l'Occident.

1. La Viguerie de Perpignan.

PERPIGNAN, *Capitale*, *Evêché*, *Hôtel des Monnoies*, *Université*, *Place forte*, sur le Tet. Cette Ville a un Conseil souverain ; elle est très-forte, & a une bonne Citadelle. La Cathédrale dédiée à S. Jean, est un fort beau bâtiment, mais sans portail. Le Clergé de cette Eglise est partagé en deux corps, sçavoir le Chapitre d'Elne & la Communauté de S. Jean. Le premier est composé de 4 Dignitaires & de 21 Chanoines, & le second, de 4 Curés & de 99 Chapelains-Bénéficiers, dont le revenu de plusieurs est plus considérable que celui des Chanoines. Les Curés servent chacun une semaine. L'habit de chœur des uns & des autres est très-beau, mais celui des Chanoines est plus magnifique. Ils ont un droit de Boucherie particuliere où tous les Ecclésiastiques, même les simples Clercs, ont la viande à meilleur marché qu'à la Boucherie publique de la Ville. Les simples Tonsurés ont même le privilége de faire entrer dans la Ville certaine quantité de vin & d'autres denrées sans payer les droits ; ce qui multiplie excessivement ces petits Clercs, n'y ayant pas d'Artisan qui n'ambitionne de faire tonsurer son fils pour jouir de ce Privilége. Il y a quatre Maisons de Jésuites, & des Religieux de presque tous les Ordres dans cette Ville, dont les Consuls ont le privilége singulier de créer tous les ans le 16. Juin, des Bourgeois nobles qui jouissent de toutes les prérogatives des Gentilshommes.

ELNE, près la Mer Méditerranée, au Sud-Est de Perpignan. Le Siége épiscopal de cette Ville a été transféré à Perpignan, en vertu d'une Bulle de Clément VIII. sans que le titre d'Evêque d'Elne ait été encore aboli.

RIVESALTES, au Nord de Perpignan, renommée pour ses excellens vins muscats.

SALCES, Château très-fort, sur les confins du Languedoc.

COLIOURE, *Place forte*, au Sud-Est de Perpignan, sur la Méditerranée.

PORT-VENDRES est un petit *Port* sur la Méditerranée, avec deux Forts.

BELLEGARDE, *Place forte*, dans les Pyrénées. Louis XIV. l'a fait construire en 1679. Elle est composée de cinq bastions, & a une belle Chapelle.

2. *La Viguerie de Conflent.*

VILLE-FRANCHE, Ville médiocre sur le Tet. Louis XIV. a fait construire un Château près de cette Ville. Au centre d'une des deux montagnes qui environnent la Ville, est une caverne à laquelle on monte par un escalier de pierres de taille de près de cent marches. Elle est très-profonde & a des détours dans lesquels on n'ose s'engager. On trouve de distance en distance des pilliers & des morceaux de glace qui pendent de la voute.

PRADES, près de la Riviere de Tet, petite Ville fort jolie, dans une plaine & une situation agréable.

3. *La Cerdagne Françoise.*

MONT-LOUIS, *Place forte*, bâtie par Louis XIV. sur les frontieres, pour couvrir la France de ce côté là. Ses fortifications sont du Maréchal de Vauban, & la Ville est petite, mais jolie.



ARTICLE X.

Du Gouvernement de Languedoc.

CE Gouvernement comprend le Languedoc & les Cévennes. Il peut avoir 90. lieues du Sud-Oueſt au Nord-Eſt, depuis Valentine qui eſt du Diocèſe de Cominge, juſqu'à Annonay ſur les frontieres du Lyonnois : ſa largeur eſt fort inégale.

Ce Pays, après avoir été poſſédé par les Romains, qui lui donnerent le nom de Gaule Narbonnoiſe, fut envahi par les Goths, qui en firent un Royaume qui comprenoit auſſi une partie de l'Eſpagne. Clovis les défit, & s'empara de Toulouſe, Capitale de leur Royaume. Charles-Martel ayant vaincu les Sarazins en 725. Pepin ſon fils & ſon ſucceſſeur ſe rendit de nouveau maître de cette Province, qu'on appelloit alors Gothie & Septimanie. Charlemagne, après y avoir affermi ſon autorité, y établit des Gouverneurs, auſquels il donna le nom de Comtes, de Marquis & de Ducs. Les Comtes de Toulouſe devenus abſolus & indépendans, ſe rendirent maîtres de preſque tout le Languedoc. Raimond VII. dernier Comte de Toulouſe, Prince ſage & courageux, vint à bout de ſe rétablir dans les Etats que les Croiſés (*a*) avoient enlevés à ſon pere. Il fiança ſa fille unique Jeanne avec Alphonſe, frere de S. Louis, à condition que s'ils mouroient ſans enfans, leurs Etats ſeroient réunis à la Couronne. Le cas étant arrivé en 1271. Philippe le Hardi prit poſſeſſion de cette Province ; mais elle n'a

(*a*) Cette Croiſade ſe fit contre les Hérétiques Albigeois.

été réunie à la Couronne qu'en 1361. par Lettres-Patentes du Roi Jean.

Le nom de *Languedoc* vient, selon l'opinion la plus vraisemblable, de deux mots joints ensemble *Langue de Oc*, comme qui diroit, *Langue d'Oui* : *oc* signifioit *oui* dans la Langue ancienne de ce Pays.

Le Languedoc est la plus agréable, & la plus fertile Province de France, sur-tout le bas Languedoc. Il abonde en bleds, en bons vins, en bestiaux, en gibier, en olives, en figues & autres fruits estimés. On y pêche dans les Rivieres des poissons exquis & de différentes sortes. La Méditerranée en fournit aussi beaucoup. Il s'y trouve des carrieres de marbre & d'albâtre : en un mot, c'est un Pays délicieux & fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie.

Ses Rivieres les plus remarquables sont la Garonne, le Rhône, le Tarn, l'Aude.

Nous avons décrit ailleurs le cours de toutes ces Rivieres, excepté de la derniere dont il faut parler.

L'*Aude* prend sa source dans les montagnes du Roussillon, passe à Aleth, à Limoux, à Carcassone, & se jette dans la Méditerranée.

Il est bon de remarquer que la *Loire* prend sa source en Languedoc, dans le Vivarais, & que le Rhône le sépare vers l'Orient du Dauphiné & de la Provence.

Le Languedoc est borné au Septentrion, par le Lyonnois, l'Auvergne, le Rouergue, le Querci ; à l'Orient, par le Rhône ; au Midi, par le Roussillon & la Méditerranée ; à l'Occident, par la Gascogne. On y a fait un Canal pour joindre l'Océan à la Méditerranée. Il commence près le Port de *Cette*, & se perd dans la Garonne au-dessous de Toulouse. On le nomme le Canal royal, ou de Languedoc.

Le Languedoc est un Pays d'Etats : ils se tiennent tous les ans. On le divise en trois parties : le haut Languedoc vers l'Occident, le bas vers l'Orient, les Cevennes au Nord-Est.

§. I. *Le haut Languedoc.*

Il contient neuf Diocèses : deux à l'Occident, *Toulouse* & *Montauban* : un au Nord, *Albi* : deux dans le milieu, *Lavaur* & *Castres* : un au Sud-Ouest, *Rieux* : deux au Midi, *Mirepoix* & *Saint-Papoul* : & un renfermé dans la Gascogne au Sud-Ouest, *Cominge*.

1. *Le Diocèse de Toulouse.*

TOULOUSE, sur la Garonne, à l'endroit où cette Riviere commence à porter bateau, *Capitale, Archevêché, Parlement, Présidial, Généralité, Sénéchaussée, Hôtel des Monnoies, Université.* Cette Ville est une des plus grandes & des plus belles de France. Jean XXII. érigea son Evêché en Métropole en 1318. après l'avoir soustrait à l'Archevêché de Narbonne dont il dépendoit auparavant. L'Eglise métropolitaine de S. Etienne céderoit à peine en beauté & en magnificence à aucune autre, si elle étoit achevée. Le Chœur est très-beau, mais la Nef n'y répond pas : on y voit la Chaire où Saint Bernard & Saint Dominique ont prêché, & qui mérite par cette raison d'être préférée à une plus magnifique. Le Palais archiépiscopal est un des plus beaux de France. Toulouse a une célébre Collégiale nommée S. Sernin, qui étoit autrefois une fameuse Abbaye. Le Chef du Chapitre porte encore le titre d'Abbé, & jouit d'un revenu considérable. Toulouse a une Académie qu'on nomme *les Jeux floraux*, érigée par Lettres-Patentes en 1694. On y a fondé quatre prix pour les meilleures piéces de composition qu'on y reçoit de tous Pays ; outre cela elle a une Aca-

démie des Sciences plus récente, & une Académie de Peinture, Sculpture & Architecture, érigée en 1750. On a bâti depuis peu un magnifique Hôtel-de-Ville. Cet édifice forme un quarré parfait dont le côté a 54. toises de long. La hauteur du bâtiment est de onze toises environ, & sa façade principale est sur la Place Royale dont elle fait un des côtés. Les Capitouls ou Echevins de cette Ville acquierent la noblesse & la transmettent à leur postérité. Le Couvent des Dominicains est le plus ancien, & un des plus considérables de cet Ordre. Il fut fondé par S. Dominique en 1216. Les pilliers qui sont au milieu de leur Eglise la rendent irréguliere, mais cette irrégularité est effacée par beaucoup de décorations. Son principal ornement est le corps de Saint Thomas d'Aquin, qui est renfermé dans une Châsse de vermeil d'une grande richesse, & d'un ouvrage parfait : le Chef de ce Saint est dans la Sacristie. L'Eglise des Cordeliers est très-grande, fort belle, large, élevée, & cependant sans pilliers. Ce qui excite particulierement l'attention des curieux, c'est le caveau de ces Religieux ; on pense communément qu'il préserve les corps de la pourriture. Voici ce qui en est, au rapport de témoins dignes de foi, qui paroissent avoir examiné le fait avec toute l'attention possible.

Ce caveau est assez long, large & bien voûté ; on y voit rangé le long des quatre murailles soixante ou quatre-vingts squelettes, revêtus d'une chair desséchée comme du parchemin noir. Ces squelettes sont des corps qu'on a levés de la Nef de l'Eglise, & qui se sont trouvés sans pourriture. La merveille n'est donc pas qu'ils restent sans se corrompre dans ce caveau ; mais elle consiste en ce qu'ils ont été trouvés sans corruption. Pour expliquer ce phénomène, il faut remarquer qu'en rebâtissant la voûte de la Nef, on avoit fait

éteindre de la chaux dans toute la largeur qu'elle occupe: la terre a pu être impregnée de cette chaux, & par une exemption totale d'humidité conserver quelque tems les corps. Maintenant ils s'y pourrissent comme par-tout aillieurs. Nous abandonnons cette conjecture au jugement du Lecteur.

Il y a à Toulouse plusieurs Colléges, entr'autres les Colléges de Foix, de Saint Martial & de Saint Bernard; mais il n'y a d'exercice public pour la Philosophie & les Arts que dans deux, qui sont celui des Jésuites, & celui des Doctrinaires, dit de l'Esquille. On y trouve trois ou quatre Séminaires, & les Jésuites ont le plus considérable avec trois autres Maisons. Cette Ville a aussi une belle Abbaye de Bénédictins, & grand nombre d'autres Communautés. Mais une des choses les plus remarquables qui s'y trouvent, c'est le fameux moulin de Basacle, qui a 16. meules que la Garonne, retenue par une forte digue, fait tourner continuellement, sans causer le bruit incommode que font les autres moulins. Chaque meule peut moudre 40. ou 50. septiers de bled par jour. Ce moulin appartient à plusieurs particuliers, & rapporte environ 120. mille livres de rente. C'est la patrie de plusieurs hommes illustres, entr'autres, du célébre Jurisconsuite Cujas, de Jean-Etienne Duranti, premier Président au Parlement de Toulouse, & Auteur de l'excellent Livre intitulé: *De Ritibus Ecclesiæ*; de Gui du Faur, Seigneur de Pibrac, Président au Parlement de Paris, le premier qui ait introduit la vraie éloquence au Barreau, & fort connu par ses *Quatrains*; & de Pierre du Faur, premier Président au Parlement de Toulouse, Auteur de plusieurs Ouvrages estimés, & en particulier de Commentaires sur le Droit, &c.

Cette Ville a eu autrefois ses Comtes, qui prenoient

prenoient auſſi le titre de Ducs d'Aquitaine. On a vu ci-deſſus comment Toulouſe & tout le Pays que poſſédoient ces Ducs a été réuni à la Couronne. Le Comte de Toulouſe étoit le premier des Comtes-Pairs ſéculiers : au ſacre il portoit les éperons. L'un des fils légitimés de Louis XIV. portoit le titre de Comte de Toulouſe : cet apanage n'a point paſſé à ſon fils, qui s'appelle le Duc de Penthiévre.

A un mille de Toulouſe on voit ce fameux Canal, appellé *le Canal royal*, à cauſe que c'eſt Louis XIV. qui l'a fait conſtruire. C'eſt un ouvrage admirable & qui a couté des ſommes immenſes, parcequ'il a fallu couper des montagnes, élever des endroits trop bas, & les ſoutenir par de grandes levées de terre. On a pratiqué un baſſin de 200. toiſes de long ſur 150. de large à *Norouſe*, qui eſt l'endroit le plus élevé entre les deux Mers, & dont on a fait le point de partage. Pour remplir ce baſſin de maniere qu'il ne tariſſe jamais, on a conſtruit le réſervoir de S. Ferréol près de Revel. Il a 1200. toiſes de long ſur 500. de large, & 20. de profondeur. Sa figure eſt triangulaire, & eſt formée par deux montagnes & par une grande & forte digue qui lui ſert de baſe. Cette digue eſt traverſée par un aqueduc qui porte l'eau au baſſin de Norouſe, lequel eſt par-là en état d'en fournir toujours au Canal.

VERFEUIL, à l'Orient de Toulouſe.

2. *Le Diocèſe de Montauban.*

Nous avons parlé de *Montauban* ſa *Capitale*, en décrivant le Querci qui eſt du Gouvernement de Guyenne.

CASTEL-SARASIN, près de la Garonne.

MONTECH *, près de la Garonne, petite Ville avec une Juſtice Royale.

3. *Le Diocèse d'Albi.*

ALBI, sur le Tarn, *Capitale*, *Archevêché* fort riche, érigé par Innocent XI. en 1680. La Cathédrale dédiée à Sainte Cécile est fort belle. Les Jésuites ont le Séminaire. Il y a dans un fauxbourg de cette Ville un beau Monastere de filles de la Visitation, & au dehors un Couvent de Dominicains, & une belle promenade nommée la *Lice*, qui est une terrasse au-dessus d'un grand mail fort profond qui sert de fossés.

GAILLAC, sur le Tarn, au Sud-Ouest d'Albi, connue par ses vins & une Abbaye de l'Ordre de S. Benoît qui a été sécularisée.

RABASTENS, au Sud-Ouest de Gaillac, sur le Tarn.

REALMONT, au Midi d'Albi.

4. *Le Diocèse de Castres.*

CASTRES, *Evêché*, *Sénéchaussée*. Cette Ville, située dans une agréable vallée, avoit autrefois une Abbaye de l'Ordre de S. Benoît qui fut érigée en Evêché par Jean XXII. en 1317. Les Moines formerent le Chapitre jusqu'en 1536. qu'ils furent sécularisés par Paul III. C'est la patrie d'André Dacier, de l'Académie Françoise, connu par ses Traductions; & de Paul Rapin de Thoyras, Auteur d'une excellente Histoire d'Angleterre, & de plusieurs autres Ouvrages.

On trouve près de Castres, comme dans quelques autres endroits du Languedoc, des mines de Turquoises peu inférieures à celles qui viennent d'Orient. L'action du feu qui affoiblit, ou même détruit entierement la couleur des autres pierres précieuses, colore ces Turquoises, & les rend bleues. Ce qu'il y a de plus singulier, c'est que la matiere minérale représente des os pétrifiés, non-seulement par sa figure extérieure,

mais encore par sa tissure intime ; étant composée de différentes couches ou écailles, dont les feuilles forment quantité de cellules remplies de la matiere qui s'y est pétrifiée. L'action du feu sur cette matiere la colore de plus en plus, jusqu'à un certain point ; après quoi la couleur s'altere de façon qu'elle n'a plus aucun rapport avec celle de la Turquoise. *Histoire de l'Académie des Sciences*, année 1715.

GRAULHET, au Nord-Est de Castres.

5. *Le Diocèse de Lavaur.*

LAVAUR, *Evêché*, entre Toulouse & Castres. On y tint en 1212. un Concile contre les Albigeois. Jean XXII. l'an 1318. y érigea un Evêché, auquel il donna une partie des biens de celui de Toulouse. Les Doctrinaires ont le Collége.

PUILAURENS, au Sud-Est de Lavaur. Cette Ville qui est sur une hauteur avoit autrefois une Académie célébre de Calvinistes, qui a subsisté jusqu'à la révocation de l'Edit de Nantes.

REVEL, au Sud de Puilaurens, petite Ville près de la Montagne Noire.

6. *Le Diocèse de Saint-Papoul.*

SAINT-PAPOUL, *Evêché*. Ce n'est qu'un Bourg près le Canal Royal. Il doit son origine à un ancien Monastere de Bénédictins, dont le dernier Abbé fut créé Evêque de Saint-Papoul par Jean XXII. en 1317. Les Moines composerent le Chapitre, qui n'a été sécularisé que sous le regne de Louis XIV.

CASTELNAUDARI. C'est la principale Ville du Diocèse de Saint-Papoul : elle a un Chapitre, un Collége de Doctrinaires, & quelques autres Communautés. C'est aussi la Capitale du Duché de Lauragais érigé en 1731. en faveur de la Maison de Villars-Brancas.

7. *Le Diocèse de Mirepoix.*

MIREPOIX, *Evêché*, sur le Lers, érigé par Jean XXII. en 1318.

CHALABRE, sur la même Riviere.

8. *Le Diocèse de Rieux.*

RIEUX, *Evêché* érigé par Jean XXII. Cette petite Ville est située sur la Rise, près de la Garonne.

Au Nord-Ouest de Rieux on trouve le Monastere de *Feuillans*, Chef d'une Congrégation de même nom, qui embrassa l'ancienne rigueur de l'Ordre de Cîteaux, par les soins & à l'exemple de Jean de la Barriere, Abbé Commendataire de Feuillans. Cette Congrégation s'est rendu indépendante du Général de Cîteaux, appuyée de l'autorité de Sixte-Quint, & de Henri III. Roi de France.

9. *Le Diocèse de Cominge.*

VALENTINE, sur la Garonne, à l'Orient de *Saint-Bertrand*, dont nous avons parlé, en décrivant le Comminge.

SAINT-BEAT. C'est une petite Ville avec un Pont sur la Garonne.

§. II. *Du bas Languedoc.*

Il a onze Evêchés : deux au Midi, *Aleth* & *Carcassone* ; un au Nord du Canal, *Saint-Pons* ; quatre près de la Méditerranée, *Narbonne*, *Béziers*, *Agde*, *Montpellier* ; un au Nord-Ouest de Montpellier, *Lodeve* ; trois à l'Occident du Rhône, *Nismes*, *Alès*, *Usez*.

1. *Le Diocèse d'Aleth.*

ALETH, *Evêché*, sur l'Aude, érigé par Jean XXII. en 1319. Cette petite Ville a eu dans le

dernier siécle un Evêque nommé Nicolas Pavillon, illustre par son zèle, sa rare piété & ses autres vertus épiscopales, dignes des premiers siécles de l'Eglise.

LIMOUX, *Présidial*, *Sénéchaussée*, sur l'Aude. Cette Ville dépend pour le spirituel de Narbonne.

QUILLAN, au Sud-Ouest d'Aleth, sur l'Aude.

SAINT-PAUL DE FENOUILLEDES, petite Ville située entre des Montagnes, vers le Roussillon.

2. *Le Diocèse de Carcassone.*

CARCASSONE, sur l'Aude, *Evêché*, *Présidial*, *Sénéchaussée*. Cette Ville est célébre par sa Manufacture de draps fins qu'on envoie au Levant. Il y a un Collége de Jésuites, & plusieurs Couvens de Religieux Mendians. Les Capucins y ont une Eglise bien voutée avec des Chapelles des deux côtés, & plusieurs autels de marbre.

3. *Le Diocèse de Saint-Pons.*

SAINT-PONS, *Evêché*. C'est une assez jolie Ville, mais peu peuplée, dont l'Abbaye ancienne de l'Ordre de S. Benoît, a été érigée en Evêché par Jean XXII. en 1318. Les Moines formerent le Chapitre de cette Cathédrale jusqu'en 1611. qu'ils furent sécularisés par Paul V.

SAINT-CHIGNAN, au Sud-Est de Saint-Pons. Cette petite Ville qui a une Manufacture considérable de draps, est la résidence ordinaire de l'Evêque de Saint-Pons, dont le Palais épiscopal est bien situé.

4. *Le Diocèse de Narbonne.*

NARBONNE, sur un Canal tiré de la Riviere d'Aude, *Archevêché* très-riche. Cette Ville est fort ancienne, mais petite & peu peuplée. Les

Romains en avoient fait une Colonie qui donnoit le nom de *Gaule Narbonnoise* à la quatriéme partie des Gaules qui leur fut la premiere soumise. L'Archevêque est Président-né des Etats de Languedoc. La Cathédrale n'est pas achevée; elle n'a encore que le Chœur qui soit fini ; mais il ne céde en rien à ceux des plus belles Eglises du Royaume. On admire son élevation, sa largeur & sa délicatesse. Le tombeau de Philippe le Hardi, Roi de France, est au milieu du Chœur. Il y avoit dans une Chapelle un tableau de la résurrection du Lazare peint par Sébastien del Piombo, donné à cette Eglise par Clément VII. qui avoit été Archevêque de Narbonne, avant que d'être Pape; mais Philippe Duc d'Orléans, Régent du Royaume, l'a acheté, & l'a fait transporter à Paris au Palais Royal, où il est à présent. Ce qu'il y a de plus curieux dans Narbonne, est le Canal qui donne communication de la Ville à la mer; c'est un ouvrage des Romains. On y trouve encore d'autres restes d'Antiquité. Il y a dans cette Ville des Bénédictins de S. Maur, des Dominicains, & un Collége de Doctrinaires. Narbonne est célébre pour son excellent miel.

PÉRIGNAN*, aujourd'hui FLEURY, à l'Occident de Narbonne & près la Méditerranée, érigé en Duché-Pairie en 1736. en faveur de Jean-Hercule de Rosset, Marquis de Rocosel, époux de la sœur du Cardinal Fleury.

5. *Le Diocèse de Béziers.*

BEZIERS, *Evêché*, *Présidial*, près le Canal Royal. C'est une ancienne & assez belle Ville, bâtie en bon air, dans un terroir fertile & délicieux; ce qui a donné lieu au Proverbe: *Si Deus in terris vellet habitare*, *Biterris*. Elle a une Académie des Sciences, une Maison de Chanoines Réguliers de Sainte Geneviéve, un Chapitre, un

Collége de Jésuites, & beaucoup d'autres Maisons Religieuses. C'est la patrie du Pere Gonet, fameux Thomiste; de Paul Riquet, Entrepreneur du Canal Royal; de M. Pélisson, Historien, de l'Académie Françoise; & de Jean Barbeyrac, Auteur de plusieurs Traductions estimées.

VILLENEUVE *.

6. *Le Diocèse d'Agde.*

AGDE, *Evêché.* C'est une jolie Ville, bien peuplée, près de l'embouchure de l'Eraux dans le Golphe de Lyon, & à peu de distance du Canal de Languedoc.

CETTE ou PORT S. LOUIS, sur la Méditerranée. C'est où commence le Canal de Languedoc.

PEZENAS, au Nord d'Agde, sur l'Eraux. Cette Ville, ancienne, marchande & peuplée, est dans une charmante situation & appartient au Prince de Conti. Elle a un Chapitre qui est aussi Paroisse, dont l'Eglise est bâtie depuis peu. Les Prêtres de l'Oratoire ont le Collége, & une assez belle Maison qui a été Séminaire du Diocèse. L'Eglise des Capucins est bien voutée, avec des Chapelles des deux côtés. C'est la patrie du Pere Poussines, Jésuite, & du Pere Polinier, Général des Chanoines Réguliers de Sainte Géneviéve, Auteur d'Explications de l'Evangile & des Pseaumes.

7. *Le Diocèse de Montpellier.*

MONTPELLIER, *Evêché*, *Chambre des Comptes*, *Cour des Aides*, *Généralité*, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Hôtel des Monnoies*, *Université.* C'est une grande & belle Ville, où se tiennent ordinairement les Etats de Languedoc. Elle a une Citadelle. L'Evêque est Chancelier-né de l'Université, dont la Faculté de Médecine est très-célébre,

On a érigé dans cette Ville par Lettres-Patentes en 1706. une Académie qui porte le titre de *Société Royale des Sciences :* elle ne fait qu'un même corps avec celle de Paris. Les Oratoriens ont le Séminaire, qui est très-mal bâti, & les Jésuites le Collége, qui est beau. Leur Eglise est fort belle & toute neuve, ainsi que celle des Religieux de la Merci. Les autres Couvens n'ont rien de remarquable. Montpellier a un Jardin Royal bien entretenu, & une belle promenade dans une situation agréable, avec une vûe charmante, & de plus, décorée d'une Statue de Louis XIV. faite pas Coysevox. La Porte de la Ville par où on sort pour y aller, est un arc de triomphe construit avec beaucoup de dépense, & orné de quatre bas-reliefs très-beaux. C'est la patrie de Duncan, célébre Médecin ; d'Antoine d'Espeisses, sçavant Jurisconsulte ; du P. Pouget, de l'Oratoire, Docteur de Sorbonne, Auteur de l'excellent Catéchisme de Montpellier ; d'Antoine Teissier, Historien Protestant.

LUNEL, à l'Orient de Montpellier.

FRONTIGNAN, sur la Méditerranée. Ces deux Villes sont renommées pour leurs vins muscats.

BALARUC *, au Midi de Montpellier, connue pour ses eaux minérales.

MAGUELONE, autrefois Episcopale : son Siége a été transféré à Montpellier par Paul III. en 1536. Ce Pape sécularisa son Chapitre, autrefois Régulier, & de l'Ordre de S. Augustin.

8. *Le Diocèse de Lodeve.*

LODEVE, *Evêché*, sur la petite Riviere de Lergue. C'est une assez belle Ville, & riche par sa Manufacture de draps.

CLERMONT, aussi sur la Lergue.

BEDARIEUX.

9. *Le Diocèſe de Niſmes.*

NISMES, *Evêché*, *Préſidial*, *Election.* C'eſt une Ville très-ancienne, qui a une Académie de Belles-Lettres, ouverte en 1682. La Cathédrale eſt antique. L'Hôtel-de-Ville eſt un aſſez bel édifice, auſſi-bien que l'Egliſe & la Maiſon des Jéſuites, qui ſont toutes deux neuves & proprement bâties. On fait dans cette Ville un grand commerce de ſerges & de bas de ſoie : les fauxbourgs ſont pleins d'ouvriers qui y travaillent. Entre les antiquités qui rendent cette Ville célébre, on remarque le Temple de Diane bâti par les Romains, proche d'une agréable fontaine qui forme une riviere à ſa ſource. Quoiqu'il ne ſoit pas entier, il en reſte cependant aſſez pour le faire admirer; car on y voit encore toute la ſymétrie, l'autel où on immoloit les victimes, & celui où l'on bruloit les parfums. Les pierres en ſont d'une grandeur prodigieuſe. L'Amphithéâtre qu'on nomme *les Arénes*, n'eſt pas moins digne d'admiration. Ce bel ouvrage eſt encore preſque tout entier, & eſt ſi vaſte, qu'on y avoit bâti pour de pauvres gens, nombre de petites maiſons qui offuſquoient le dedans de ce beau morceau. En dedans ce ſont des dégrés de pierre qui montent juſqu'au haut de la muraille qui renferme le tout. Cette peſante maſſe eſt portée ſur deux étages de galleries, & de voûtes cachées par deſſous. En dehors ces galleries ſont ouvertes par une ſuite de hautes arcades avec pilaſtres, qui font le tour du Bâtiment. Une autre antiquité de cette Ville eſt *la Maiſon quarrée* ; c'eſt un quarré long : d'abord on voit un maſſif de pierres élevé de deux toiſes au-deſſus du pavé. Sur ce maſſif eſt une colonade magnifique, qui vers un des bouts a une eſpéce de portail & de portique couvert, avec un frontiſpice par devant. Cette colonade qui eſt d'un goût ex-

quis pour la noblesse de l'ouvrage & la justesse des proportions, porte un architrave dans toute sa longueur, orné d'une sculpture très-fine & très-délicate. Le toît est en pointe & tout de pierres bien liées par un bon ciment. On dit que c'est dans ce morceau d'antiquité que Monsieur Mansart, célébre Architecte, avouoit avoir puisé ce qu'il sçavoit de plus fin dans son art. Tout le dedans de cet ancien édifice est occupé par une Eglise d'Augustins, sans qu'il y paroisse rien au-dehors. Les Doctrinaires ont le Séminaire, & les Jésuites le Collége.

Nismes est célébre pour avoir donné naissance à Jean-Baptiste Cotelier, auteur de la Collection des Ouvrages des Peres Apostoliques; à Jean Nicot, Ambassadeur en Portugal en 1559. d'où il apporta le tabac: & par son illustre Evêque Esprit Fléchier, l'un des premiers Orateurs Chrétiens.

Au Nord de Nismes on trouve le *Pont du Gard* sur le Gardon. Ce Pont qui joint deux montagnes, a trois étages l'un sur l'autre: le troisiéme étoit un aqueduc d'un ouvrage admirable construit par les Romains.

BEAUCAIRE, sur le Rhône, Ville fameuse par la foire qui s'y tient à la Magdeléne, & qui y attire beaucoup de Marchands étrangers. Elle a un Collége de Doctrinaires, & une Eglise Collégiale.

AIGUES-MORTES, au Sud-Ouest de Nismes. Cette petite Ville avoit autrefois un Port où saint Louis s'embarqua; mais la Mer s'est tellement retirée depuis, qu'elle en est maintenant assez loin.

SOMMIERES, sur la Vidourle, à l'Occident de Nismes.

CALVISSON, à l'Orient de Sommieres.

10. *Le Diocèse d'Alès.*

ALE'S, sur le Gardon, *Evêché*, qui a été démembré de Nismes dans le dernier siécle. C'est une Ville assez grande, & peuplée. Elle porte le titre de Comté & appartient au Prince de Conti, à qui elle est échue de la succession de la Princesse de Condé, héritiere du Comte d'Alès, fils de Charles de Valois, Duc d'Angoulême. Ce Prince est à la tête des États de Languedoc, comme premier Baron de cette Province.

ANDUSE. Cette petite Ville où il se fait un commerce assez considérable, a le titre de Baronie.

SAINT-HIPPOLYTE, près la source de la Vidourle, au Sud-Ouest d'Alès.

11. *Le Diocèse d'Usez.*

USEZ, *Evêché*, *Bailliage*, Duché-Pairie érigé en 1572. en faveur de la Maison de Crussol. C'est aujourd'hui le premier & le plus ancien. On fait en cette Ville beaucoup de draps & de serges.

PONT-SAINT-ESPRIT, au Nord-Est d'Usez, connu par son Pont de vingt-six arches sur le Rhône: ouvrage admirable pour sa hauteur & sa solidité, & qui fut commencé en 1265. Jean de Tianges, Prieur de S. Pierre, en posa la premiere pierre.

BAGNOLS, au Sud du Pont-Saint-Esprit, petite Ville qui appartient au Prince de Conti. Sa grande Place est une des plus belles du Languedoc.

ARAMON, au Sud-Est d'Usez, sur le Rhône.

§. III. *Des Cevennes.*

Les *Cevennes* sont proprement des Montagnes qui s'étendent depuis les environs de la source de

la Loire jusqu'à Lodéve; mais on comprend aussi sous ce nom le *Gévaudan*, le *Vivarais* & le *Vélai*, quoiqu'il n'y ait qu'une partie de ces Pays dans les Cevennes. Les vallées, sur-tout le long du Rhône, sont assez fertiles : ce Pays abonde en gibier, bétail, fruits, & sur-tout en chataignes.

1. *Le Gévaudan.*

MENDE, sur le Lot, *Capitale*, *Evêché*, *Bailliage*. L'Evêque est Seigneur de la Ville avec le Roi. Les Doctrinaires ont le Séminaire & le Collége.

FLORAC, sur le Tarn, au Midi de Mende.

LANGOGNE, au Nord-Est de Mende, près l'Allier.

MARVEJOLS, sur la Riviere de Colange qui se jette dans le Lot. Elle est marchande & assez peuplée.

2. *Le Vivarais.*

VIVIERS, *Capitale*, *Evêché*, *Bailliage*, sur le Rhône. Cette Ville est médiocre.

SAINT-ANDIOL, sur le Rhône.

JOYEUSE, à l'Occident de Viviers. Cette petite Ville avoit ci-devant le titre de Duché-Pairie érigé en 1581. par Henri III. en faveur d'Anne, Vicomte de Joyeuse: mais il est éteint depuis 1675. par la mort de François-Joseph de Lorraine.

AUBENAS.

TOURNON, sur le Rhône, au Nord du Vivarais. Les Jésuites y ont un beau Collége. Cette Ville a passé de la Maison de Montmorenci dans celle de Lévi-Ventadour, & enfin dans celle de Rohan-Soubise, à qui elle appartient à présent.

ANNONAI, au Nord-Ouest de Tournon, petite Ville à la Maison de Soubise.

3. *Le Vélai.*

LE PUY, sur la Loire, *Capitale*, *Evêché*, *Présidial*, *Sénéchaussée*. C'est une des plus grandes Villes du Languedoc. Son Evêque prend le titre de Comte de Vélai, & dépend immédiatement du Saint Siége, depuis que Léon IX. l'a exempté de la Jurisdiction de l'Archevêque de Bourges, autrefois son Métropolitain. Les Sulpiciens ont le Séminaire, & les Jésuites le Collége. C'est la patrie du célébre Cardinal de Polignac, Auteur de l'excellent Poëme intitulé, *Anti-Lucretius*.

ISSIGNAUX, au Nord-Est du Puy.

LE MONESTIER, au Midi, près la Loire.

ARTICLE XI.

Du Gouvernement de Provence.

LA Provence a eu des Souverains qui l'ont possédée long-tems sous le titre de Comté; elle passa à Charles de France, frere de S. Louis, par son mariage avec l'héritiere de Provence. Charles d'Anjou, son dernier Comte, institua en 1481. Louis XI. héritier de toutes ses terres; ainsi elle fut réunie à la Couronne.

Cette Province n'a plus d'Etats généraux depuis 1639. mais des Assemblées qui se tiennent à Lambesc, Principauté au Nord-Ouest d'Aix. Ceux qui les composent sont l'Archevêque d'Aix, qui en est Président, & deux Evêques représentant le Clergé, nommés par le Roi; deux Gentilshommes pour la Noblesse; les Consuls d'Aix, Procureurs-nés du Pays; les Consuls & les Syndics de trente-six Communautés; le Trésorier général; le Gouverneur, ou le Commandant de

la Province, qui fait l'ouverture de ces Assemblées; enfin un Commissaire pour le Roi.

La Provence est très-fertile en vins, en excellens fruits, comme oranges, citrons, grenades, amandes, prunes; sur-tout en olives dont on fait la meilleure huile, & en mûriers pour les vers à soie; mais elle n'a pas assez de bled pour son entretien, ni de pâturages.

Ses plus grandes Rivieres sont la Durance, dont nous avons déja parlé, le Verdon & le Var.

Le *Verdon* prend sa source aux environs de Colmars près du Dauphiné, passe à Castellane, & se jette dans la Durance.

Le *Var* prend sa source presqu'au même endroit, passe à Glandeve, & se décharge dans la Méditerranée près de Nice.

La Provence se divise en haute & basse: la haute au Nord, la basse au Midi.

§. I. *De la haute Provence.*

Elle comprend six Diocèses: *Sisteron*, au Nord-Ouest; *Apt*, à l'Occident; *Digne*, *Senez*, *Riez*, dans le milieu, *Glandeve*, à l'Orient.

I. SISTERON, *Evêché*, *Sénéchaussée*, sur la Durance: c'est une Ville assez peuplée, & qui est défendue par une bonne Citadelle.

FORCALQUIER, *Sénéchaussée*, Comté. Cette Ville assez grande & célébre, est Chef d'une Viguerie de son nom: elle est située dans un air fort sain, & les campagnes qui l'environnent sont fertiles. Depuis la fin du onziéme siécle, qu'un Evêque de Sisteron s'y retira, son Eglise Collégiale porte le titre de Concathédrale. Le Roi dans ses Lettres, prend le titre de Comte de Provence & de Forcalquier.

MANOSQUE, sur la Durance, Ville assez peuplée. Les Comtes de Forcalquier y résidoient l'hyver. Les Chevaliers de Malte à qui elle ap-

partient, y ont une Commanderie, dont le titulaire a la dignité de Bailli, & de Grand-Croix de l'Ordre de S. Jean de Jérusalem.

II. APT, *Evêché*, *Bailliage*, sur la petite riviere de Calavon, ancienne Ville qui a deux Abbayes, celle de Sainte Catherine & celle de Sainte Croix, un Couvent de Franciscains, qui posséde les corps de S. Elzear de Sabran, & de Sainte Dauphine son épouse, & une autre Maison de Carmes. C'est la patrie du P. Carriere, Cordelier, dont nous avons des ouvrages théologiques; de Vaumoriere & de l'Abbé Merresin, qui ont publié plusieurs volumes de Belles-Lettres.

VILLARS*, au Nord d'Apt, érigé en Duché-Pairie en 1651. sous le nom de *Villars-Brancas*, en faveur de Georges de Brancas, dont l'arriere-petit-fils a été seulement reçu en 1716. au Parlement de Paris.

III. DIGNE, *Evêché*, *Sénéchaussée*. C'est une assez jolie Ville & peuplée. Le célébre Philosophe Gassendi est né à *Chantersier*, Bourg dépendant du Bailliage de cette Ville; & dans Digne même Mayronis, Cordelier, qui a soutenu la premiere thèse Sorbonique; & le P. Richéome, Jésuite, sçavant Controversiste, ont pris naissance.

SEYNE, au Nord de Digne. Cette Ville est du Diocèse d'Embrun.

IV. SENEZ, *Evêché*.

CASTELLANE, *Bailliage*, petite Ville, mais ancienne, sur le Verdon. Il se trouve près de cette Ville une fontaine d'eau salée très-abondante.

BARRESME, au Nord de Senez.

COLMARS, sur les confins du Dauphiné. Près de cette Ville on trouve une fontaine qui souffre le flux & le reflux; elle croît & décroît sensible-

ment plusieurs fois dans la journée.

Au Nord de Colmars est la vallée de Barcelonette, qui en 1713. a été cédée à la France par le Duc de Savoye, depuis Roi de Sardaigne, & annexée au Gouvernement de Provence, dont elle dépendoit autrefois. Elle est cependant pour le spirituel de l'Archevêché d'Embrun en Dauphiné.

BARCELONETTE, *Capitale* de ce petit Pays, n'est pas considérable. Elle fut bâtie en 1231. par Raymond Bérenger, Comte de Provence, dont les ancêtres étoient originaires de Barcelone, Ville de Catalogne en Espagne.

V. RIEZ, *Evêché*. Cette Ville est fort ancienne & assez peuplée. Il y a des Cordeliers, des Capucins & des Ursulines : son vin est le meilleur de la Province.

MONSTIERS, ancienne Ville, Chef d'un Bailliage de son nom : elle a une Manufacture de faience & de porcelaine assez estimée, & un Couvent de Religieux Servites, qui ont sept ou huit Maisons en Provence.

VI. GLANDEVE, *Evêché*, sur le Var.

ENTREVAUX, sur le Var, lieu de la résidence de l'Evêque de Glandeve.

GUILLEAUMES, au Nord d'Entrevaux. Cette Ville est Chef d'un Bailliage qui porte son nom.

§. II. *De la basse Provence.*

Elle renferme sept Diocèses : *Arles*, à l'Orient du Rhône ; *Aix*, à l'Orient d'Arles ; *Marseille*, *Toulon*, *Frejus*, *Grasse*, *Venco*. Ces cinq derniers Diocèses sont le long de la Méditerranée.

I. ARLES, sur le Rhône, *Archevêché*, *Sénéchaussée*. C'est une Ville très-ancienne qui conserve encore à présent divers illustres monumens de son ancienneté & de son opulence du tems des Romains, comme de belles inscriptions, des ref-

tes d'un amphithéâtre, des aqueducs, des colonnes & des statues. On y voyoit autrefois dans la Maison-de-Ville, qui est un bel édifice quarré de onze toises de hauteur, & situé entre deux Places, une belle statue de Diane, mais elle a été transportée à Versailles. Les Consuls d'Arles firent déterrer en 1675. un ancien obélisque, & le firent élever dans une des Places publiques, après y avoir fait graver de magnifiques inscriptions à la louange de Louis le Grand. Ce fameux monument qui est un reste de la magnificence des Romains, est de granit oriental, pierre plus dure & plus précieuse que le marbre. Sa hauteur est de 52. pieds, & sa base de 7. pieds d'épaisseur. Arles a une Académie de Belles-Lettres établie par Lettres-Patentes en 1669. Son Archevêque se qualifie Primat; il est Seigneur temporel de la Ville, où les Prêtres de l'Oratoire avoient le Séminaire. Les Jésuites ont le Collége, sans parler d'un grand nombre d'autres Communautés. C'est la patrie de Messieurs de Quiqueran, du P. d'Angiéres Poëte Latin, de M. Robin Poëte François, de l'Avocat Brunet, & de M. Molinier, dont nous avons plusieurs volumes de Sermons.

Près de cette Ville on trouve deux endroits remarquables; sçavoir, la *Camargue* & la *Crau*.

La Camargue est une terre renfermée entre les bras du Rhône, & son embouchure dans le Golphe de Lyon (*a*), dont les pâturages sont excellens.

La Crau est une autre terre dont les pâtura-

(*a*) Ce n'est pas la Ville de Lyon qui lui a donné ce nom, étant à plus de 60. lieues de-là; mais c'est parce-qu'on éprouve de violentes tempêtes dans cette plage, qu'on l'a appellée Golphe de Lyon, en Latin, *Sinus Leonis*. Les Espagnols le nomment *Golfo Leone*.

ges sont très-bons pour les moutons, quoique toute couverte de cailloux.

SALON, à l'Orient d'Arles. Cette Ville est remarquable par la naissance de César Nostradamus, Auteur d'une Histoire de Provence, & fils du fameux Astrologue Michel Nostradamus, dont on voit le tombeau dans l'Eglise des Cordeliers de la même Ville.

TARASCON, sur le Rhône, est une ancienne & assez jolie Ville vis-à-vis Beaucaire : elle est Capitale d'une Viguerie de son nom, & est du Diocèse d'Avignon. C'est la patrie d'André du Laurens, premier Médecin de Henri IV. célébre par ses écrits; & de l'Abbé de Moliere, Professeur Royal de Philosophie.

II. AIX, *Capitale* de toute la Provence, *Archevêché*, *Parlement*, *Chambre des Comptes*, *Cour des Aides*, *Généralité*, *Sénéchaussée*, *Hôtel des Monnoies*, *Université*. Cette Ville n'est pas extrêmement grande, mais la moitié est bien bâtie & les rues tirées au cordeau. Sextius Proconsul Romain, l'a fondée 123. ans avant J. C. Elle s'appelle en Latin *Aquæ Sextiæ*, à cause de son fondateur, & des eaux chaudes & minérales qui s'y trouvent. Aix a plusieurs belles Eglises, dont les principales sont la Cathédrale qui est vaste & fort gothique; son Baptistere est bâti d'un très-bon goût : l'Eglise des Peres de l'Oratoire décorée de beaux tableaux de Mignard : la Chapelle des Pénitens bleus & des Pénitens blancs, où l'on voit de belles peintures; mais sur-tout celles des Dominicains, & des Jésuites qui ont le Collége. On compte à Aix quatre paroisses, vingt-un Couvens ou Communautés d'hommes, douze de filles, cinq Chapelles de Pénitens, quatre ou cinq Hôpitaux. On y voit plusieurs Places publiques, & un très-beau cours dans le milieu de la Ville,

orné de fontaines, planté de quatre rangs d'arbres, & bordé des deux côtés de belles maisons presqu'uniformes, & toutes de pierres de taille. C'est la patrie de Fabrot, sçavant Jurisconsulte, du célèbre Pere Thomassin de l'Oratoire, de Joseph Piton de Tournefort, Botaniste très-renommé; des fameux Canonistes Pastor, Cabassut & Gibert; de Balthasar Gibert, qui après avoir été plusieurs fois Recteur, est devenu Syndic de l'Université de Paris; du Pere Gaillard, célébre Prédicateur, Jésuite; & de Charles Duperrier, Poëte Latin.

LAMBESC*, petite Ville assez jolie, au Nord-Ouest d'Aix. Elle appartient au Prince de ce nom de la Maison de Lorraine. Le Pere Antoine Pagi, Cordelier conventuel, célebre Critique de Baronius, étoit de *Rognes*, proche de Lambesc.

BRIGNOLES, *Sénéchaussée*. Cette Ville, du Diocèse d'Aix, est renommée pour ses bonnes prunes, & a plusieurs Couvens, des Augustins, des Cordeliers, des Capucins, des Ursulines, & une Maison des Prêtres de la Mission. C'est la patrie du célebre Peintre Parossel, & du Pere Lebrun, sçavant Prêtre de l'Oratoire, connu surtout par son ouvrage sur la Liturgie.

SAINT-MAXIMIN, entre Aix & Brignoles. Il y a dans cette petite Ville un célebre Couvent de Dominicains qui ont la plus belle Eglise de la Province, & sont Curés de la Ville. L'opinion que les Reliques de Sainte Magdeléne reposent dans leur Eglise, a procuré de grandes richesses à cette Maison.

III. MARSEILLE, *Evêché*, *Présidial*, *Sénéchaussée*, *Port*. C'est une grande Ville, bien bâtie, très-riche & très-marchande. Elle a une Académie de Belles-Lettres établie par Lettres-Patentes en 1726. On y remarque principalement le

Parc de l'Artillerie, *l'Hôtel-de-Ville*, *le Port & le Cours*. Le *Parc de l'Artillerie* eſt un très-beau Bâtiment où l'on fabrique les toiles à voiles. Il s'y trouve auſſi une Manufacture de draps; ce ſont les Galériens qui y travaillent dans de grandes ſalles, ſous l'inſpection des Officiers & des Maîtres de ces Manufactures. L'*Hôtel-de-Ville* eſt placé ſur le Quai vers le milieu du Port, dans la plus belle ſituation. Il n'eſt pas bien grand, mais il eſt parfait dans ſon genre. La *Bourſe* eſt au rez-de-chauſſée, & occupe preſque toute la largeur du bâtiment. Au-deſſus du frontiſpice eſt une gallerie ſaillante avec un baluſtre de pierre. On voit au haut de ce frontiſpice l'Ecu de France en marbre blanc. Le buſte de Louis XIV. eſt au-deſſus de la baluſtrade de pierre dont nous venons de parler. Le *Port* eſt un des plus ſurs & des plus fréquentés de la Méditerranée, ſur-tout par les vaiſſeaux du Levant. Les grands vaiſſeaux n'y peuvent entrer : ils s'arrêtent à l'Iſle d'*If*, qui en eſt à un quart de lieue, & où il y a un Château de même nom. Le *Cours* eſt une grande rue plantée de deux rangs d'arbres, & bordée de maiſons des deux côtés, toutes de même ſymétrie, ornées de portiques & de grandes colonnes avec leurs chapiteaux. Il ſépare la nouvelle Ville qui eſt très-belle, d'avec l'ancienne qui eſt ſale & mal bâtie. Marſeille a été bâtie par des Grecs 600. ans avant J. C. Sa célebre Abbaye de S. Victor a été ſéculariſée depuis peu. Cette Ville n'a que quatre paroiſſes, dont il y en a trois qui ſont Chapitres, ſçavoir, la Cathédrale, nommée N. D. de la Majour, S. Martin & N. D. des Acoules; pluſieurs Séminaires, un ancien Collége chez les Prêtres de l'Oratoire, & un nouveau chez les Jéſuites qui y ont deux Maiſons. On y voit auſſi un grand nombre de Maiſons Religieuſes, pluſieurs Hôpitaux & Chapelles de Pénitens,

C'eſt la patrie de Gennade, ancien Ecrivain Eccléſiaſtique; de Jules Maſcaron, Prêtre de l'Oratoire, célebre Prédicateur, & Evêque d'Agen; d'Antoine Ruffi, Auteur d'une Hiſtoire de Marſeille; des Peres Plumier & Feuillé, Minimes, très-verſés dans l'Hiſtoire naturelle; du Pere Croiſet Jéſuite, & de M. Olivier, Auteur de l'Hiſtoire de Philippe de Macédoine.

LE MARTIGUE, Ville maritime avec titre de Principauté, ſur l'Etang du même nom, qu'on appelle auſſi l'*Etang de Berre*, au Nord-Oueſt de Marſeille. Cette Ville conſiſte en trois grands Bourgs joints enſemble par deux ponts. On nomme ces Bourgs *Ferrieres*, *l'Iſle* & *Joncquieres*. L'Etang de Martigue ou de Berre a cinq lieues de long ſur deux de large, & fournit de très-bon ſel & beaucoup de poiſſons.

LA CIOTAT, au Sud-Eſt de Marſeille, *Port*, célebre par ſes bons vins muſcats.

LA SAINTE BAUME, à l'Orient de Marſeille. C'eſt une Grotte où l'on croit, ſans beaucoup de fondement, qu'eſt morte Sainte Magdelene, ſœur de Lazare, que les Provençaux croient avoir été le premier Evêque de Marſeille. On y voit une petite Maiſon de Dominicains.

IV. TOULON, *Evêché*, *Sénéchauſſée*, très-beau *Port*, & Département de la Marine. C'eſt une aſſez jolie Ville qui n'eſt guères peuplée, mais aſſez marchande, ſur-tout en vins. Il y a un fort bel arſenal, & de grands magaſins pour les Vaiſſeaux de Roi. Les Galeres qui étoient ci-devant à Marſeille, y ſont maintenant, mais en petit nombre. Toulon eſt une Place fortifiée par le Chevalier de Ville. Les Jéſuites ont le Séminaire de la Marine, & les Oratoriens le Collége: on y trouve auſſi d'autres Communautés. C'eſt la patrie de Louis Ferrand, Avocat au Parlement, ſçavant dans les Langues Grecque &

Orientales ; & des Dominicains Serry & Drouin, célebres par des ouvrages théologiques.

HYERES, *Sénéchaussée*. C'est une petite Ville fort peuplée, & près de la mer. On trouve dans son territoire beaucoup d'orangers, de citroniers & de grenadiers en pleine terre. Son *Port* assez célebre autrefois, est bouché à présent. Les Prêtres de l'Oratoire y ont un Collége qui a produit les célebres Prédicateurs Massillon, Evêque de Clermont, & Rainaud.

V. FRÉJUS, *Evêché*. C'est une Ville ancienne qui servoit autrefois de port aux Romains : à présent elle est à une demi-lieue de la mer. Son aqueduc & son amphithéâtre sont encore assez remarquables pour montrer la magnificence des Romains. C'est la patrie de M. Antelmi, qui a écrit sur l'origine de cette Ville.

LORGUES, jolie Ville, à l'Occident de Fréjus.

DRAGUIGNAN, *Sénéchaussée*. Cette Ville qui est assez grande & Chef d'une Viguerie, a six Couvens de Religieux, & un Collége de Prêtres de la Doctrine Chrétienne.

BARJEMONT*, au Nord de Draguignan, est une petite Ville qui a donné naissance à Louis Moreri, premier Auteur du célebre Dictionnaire qui porte son nom.

SAINT-TROPEZ, *Port* sur la Méditerranée. C'est une Ville assez forte & marchande.

VI. GRASSE, *Evêché*, *Sénéchaussée*. Elle est fameuse par l'illustre M. Godeau, son Evêque, qui vivoit dans le dernier siécle : ce Prélat étoit aussi recommandable par ses grands talens, que par sa régularité. Cette Ville est peuplée & marchande, & contient plusieurs Communautés. Elle est renommée pour ses pommades & eaux de senteur.

ANTIBES, *Place forte & Port*. Cette Ville qui est vers le Comté de Nice, a été fortifiée par

M. de Vauban; elle eſt marchande & aſſez grande. Elle avoit autrefois un Evêque qui a transféré ſon ſiége à Graſſe, dont elle dépend maintenant, après avoir été gouvernée quelque tems par un Vicaire Apoſtolique. C'eſt la patrie de M. Tournely, Docteur de Sorbonne, très-connu par ſa Théologie imprimée.

VII. VENCE, *Evêché*. Cette petite Ville eſt fort ancienne : elle étoit autrefois unie à Graſſe, & ne faiſoit qu'un même Evêché. Les Doctrinaires ont le Séminaire.

SAINT-PAUL, au Sud-Eſt de Vence, petite Ville, Chef d'un Bailliage, & qui a entrée aux Aſſemblées générales de la Province.

Il y a pluſieurs Iſles ſur les côtes de Provence. Les plus conſidérables ſont :

1. Les Iſles d'*Hyéres*, vis-à-vis la Ville de ce nom. Il y en a trois, ſçavoir, *Portqueroles*, *Portcros*, *l'Iſle de Levant* : elles ſont preſque déſertes.

2. Les Iſles de *Lérins* ſont au nombre de deux, la premiere *Saint-Honorat*, célebre dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, par le Monaſtere de S. Honorat dont elle porte le nom. La ſeconde s'appelle de *Sainte-Marguerite*, & eſt près Antibes. Cette Iſle eſt défendue par trois Forts, dont le plus conſidérable eſt le *Fort Royal*, ſitué ſur un rocher, & composé de cinq Baſtions bien terraſſés.

Du Comtat Venaiſcin, & du Territoire d'Orange.

Nous joignons ici ces deux Pays, comme étant enclavés dans la Provence : cependant le premier n'appartient point à la France ; le ſecond n'eſt à ce Royaume que depuis 1713.

§. I. *Du Comtat Venaiſcin.*

Ce petit Etat qui appartient au Pape, eſt entre le Dauphiné & la Provence, le long du Rhône. Son nom de Comtat Venaiſcin vient de la Ville

de *Venasque*, ſon ancienne Capitale.

Il eſt très-fertile, & il dépendoit autrefois de la Provence; mais il a été cédé en 1273. à Gregoire X. par le Roi Philippe le Hardi: & depuis ce tems il appartient aux Papes qui y tiennent un Vicelégat à Avignon, dont ils firent l'acquiſition ſoixante & quinze ans après. Les Habitans ſont regardés comme Regnicoles, en conſéquence des Lettres-Patentes de Charles IX. Henri IV. Louis XIII. & Louis XIV.

CARPENTRAS, *Evêché*, qui eſt regardé depuis long-tems comme la Capitale du Comtat: c'eſt une petite Ville aſſez jolie, quoiqu'ancienne.

VENASQUE*, à l'Occident de Carpentras, ancienne Ville ruinée, & d'où l'on a tranſporté l'Evêché à Carpentras.

VAISON, *Evêché*, au Nord, petite Ville.

CAVAILLON, *Evêché*, au Midi, ſur la Durance. C'eſt la patrie du B. Ceſar de Bus, Inſtituteur des Doctrinaires. Ces trois Evêchés ſont Suffragans d'Avignon.

AVIGNON, ſur le Rhône, *Archevêché*, *Univerſité*. Cette Ville eſt ancienne: elle fut vendue en 1348. à Clément VI. par Jeanne Reine de Naples & Comteſſe de Provence, pour la ſomme de 80000. florins d'or. Les Papes y avoient déja fait leur réſidence, depuis Clément V. qui y transféra ſon Siége en 1308. à l'occaſion du grand ſchiſme d'Occident: & ce ne fut que Grégoire XI. ſon cinquiéme ſucceſſeur, qui retourna à Rome en 1376. Avignon a des murailles bien bâties, & garnies de tours: elle eſt le Siége d'un Vicelégat qui gouverne au nom du Saint Pere. On y voit des monumens du ſéjour qu'y ont fait les Papes, entr'autres, le Palais Papal bâti par Jean XXII. Les Chanoines de la Cathédrale ſont habillés de rouge comme les Cardinaux. Il y a dans cette Ville un Tribunal de la Rotte,

Rotte, une Inquisition, une Synagogue pour les Juifs, & un Bureau des Monnoies. Avignon fait un district à part, & n'est pas du Comtat Venaiscin. Il y a plusieurs Chapitres, plusieurs Séminaires, un Collége de Jésuites, & grand nombre d'autres Communautés, la plupart riches. C'est près de cette Ville que des pêcheurs trouverent dans le Rhône en 1656. ce fameux bouclier d'argent du poids de 42. marcs, où est représentée la mémorable action de L. Scipion qui rendit une jeune Princesse Espagnole sa captive & d'une rare beauté, à un Prince des Celtibériens à qui elle avoit été promise. Ce bouclier est dans le Cabinet du Roi, avec un de la même forme & du même poids, trouvé en 1714. en Dauphiné, & qu'on a lieu de croire, étant un ouvrage Carthaginois, avoir été consacré par Annibal à quelque Divinité du Pays à son passage du Rhône. Avignon est la patrie de F. Genet, Évêque de Vaison, & Auteur de la Morale de Grenoble.

§. II. *Du Territoire d'Orange.*

Ce petit Pays étoit autrefois une Principauté qui ne valoit guères que cinquante mille livres de rente. Après avoir appartenu à la Maison des Baux, & ensuite à celle de Châlons, elle passa en 1531. aux Princes de la Maison de Nassau, ancienne famille d'Allemagne, dont une branche est fort célébre dans l'Histoire des Pays-Bas. Guillaume III. Roi d'Angleterre, étoit possesseur de cette Principauté, & ce fut sur lui que Louis XIV. s'en empara. Après la mort de ce Prince, Louis XIV. pour faire cesser les prétentions que le Prince de Conti avoit sur l'héritage d'Orange, lui donna d'autres Terres en échange; & à la Paix d'Utrecht, en 1713. il se fit céder la Principauté d'Orange par le Roi de Prusse Fréderic-Guillaume qui se portoit pour héritier de Guillaume III

Roi d'Angleterre, & qui reçut en échange le Territoire de la Ville de Gueldre qui étoit plus à sa bienséance, s'engageant de donner un dédommagement au fils du Prince de Nassau-Dietz, que Guillaume III. avoit nommé son héritier. Ce Prince qui étoit alors en bas âge, est mort Stathouder des Provinces-Unies, & il portoit le titre de Prince d'Orange, quoiqu'il en eût fait la cession.

ORANGE, *Evêché* suffragant d'Arles, *Université*. C'est la seule Ville de cette Principauté qui soit considérable. Elle est célébre par deux Conciles qui s'y sont tenus au cinquiéme siécle. On y voit des restes d'Antiquités, & sur-tout un arc de triomphe presque entier. Il a été érigé en mémoire de la victoire de Marius & de Catulle sur les Cimbres. Il n'y a pas à Rome même d'arc de triomphe aussi grand & aussi magnifique. Le Temple des Calvinistes est maintenant l'Eglise des Doctrinaires, qui ont le Collége. La Ville d'Orange est de l'Election de Montelimart dans le bas Dauphiné.

Des autres Possessions de la France hors l'Europe.

La France possede encore plusieurs Pays, Villes & Places dans les trois autres Parties du Monde. Les principales de ses Possessions sont :

En Asie, Ponticheri sur la côte de Coromandel, dans la presqu'Isle en-deçà du Gange.

En Afrique, vers l'Occident, les Isles de Saint-Louis & la Gorée, sur les côtes de Guinée ; & à l'Orient, l'Isle Bourbon, & l'Isle Maurice, appellée aujourd'hui l'Isle de France.

Dans l'Amérique septentrionale, le *Canada* & la *Louisiane*, plusieurs Isles situées dans le Golphe de Saint-Laurent, comme l'Isle du Cap-Breton ou l'Isle Royale, &c. plusieurs des Antilles, comme la Martinique, partie de Saint

Domingue, &c. Dans l'Amérique méridionale, l'Isle Cayenne, sur les côtes de la Terre-ferme, à l'Orient.

ANALYSE

Des choses qui sont les plus remarquables dans le Royaume de France.

Nous les réduirons à onze chefs, sçavoir:

1. Les Rivieres principales.
2. Les principaux Ports de mer & les Départemens de la Marine.
3. Les Eaux minérales.
4. Les Capitales des Gouvernemens, & des Provinces.
5. Les Archevêchés, Evêchés, & Chambres ecclésiastiques.
6. Les Universités & les Académies.
7. Les Conseils d'Etat, les Parlemens, les Conseils souverains.
8. Les Chambres des Comptes & les Cours des Aides.
9. Les Généralités & les Elections.
10. Les Pays d'Etats.
11. Les Cours & les Hôtels des Monnoies.

§. I. *Des principales Rivieres de France.*

Outre les quatre principales Rivieres de ce Royaume dont nous avons parlé, (*p. 69. 70.*) sçavoir, la *Seine*, la *Loire*, le *Rhône* & la *Garonne*, on en peut encore remarquer vingt-quatre, dont six au Nord, onze dans le milieu, & sept au Midi.

I. Des six qui sont au Nord, une se jette dans la Manche au-dessous d'Abbeville, c'est la *Somme*.

Deux se déchargent dans la Seine, sçavoir,

l'*Oise* près de Pontoise, & la *Marne* près de Paris.

La quatriéme est l'*Aisne* qui se jette dans l'Oise près de Compiégne.

Les deux dernieres sont la *Meuse* & la *Moselle*.

II. Entre les onze Rivieres du milieu, la premiere qui est la *Vilaine*, se décharge dans l'Océan au-dessous de la Roche-Bernard.

Les trois autres qui sont au Nord de la Loire, se rendent en Anjou : sçavoir, la *Mayenne*, la *Sarte* & le *Loir*. La Mayenne après avoir reçu la Sarte, grossie du Loir à Angers, se jette dans la Loire.

Il y en a quatre qui se rendent dans la Touraine, le *Cher*, l'*Indre*, la *Creuse* & la *Vienne*. Elles se déchargent dans la Loire, à l'exception de la Creuse qui se jette dans la Vienne.

La neuviéme Riviere du milieu de la France, est l'*Yonne* : elle se jette dans la Seine à Montereau.

Il y en a deux qui s'unissent dans la Bourgogne, sçavoir, la *Saone* & le *Doux*.

III. Au Midi il y a sept Rivieres, dont trois se jettent dans la Garonne; ce sont la *Dordogne* au Bec d'Ambez, dans le Bourdelois; le *Lot* près d'Aiguillon, dans l'Agénois; le *Tarn* près de Moissac, dans le Querci.

L'*Adour* se jette dans l'Océan à Bayonne.

L'*Allier* se décharge dans la Loire, près de Nevers.

Enfin deux se jettent dans le Rhône, l'*Isere* au-dessus de Valence, & la *Durance* au-dessous d'Avignon.

§. II. *Des principaux Ports de Mer de France sur l'Océan & la Méditerranée, & des Départemens de la Marine.*

Il y a quatorze Ports de Mer sur l'Océan, & trois sur la Méditerranée.

Les premiers ſont : en Flandre, *Dunkerque* & *Gravelines*. *Calais*, en Picardie. *Dieppe* & *le Havre*, en Normandie. *Saint-Malo*, *Breſt*, *l'Orient*, Port où abordent les marchandiſes qui viennent des Indes, *Port-Louis*, en Bretagne. Au Pays d'Aunis, *la Rochelle* où abordent les vaiſſeaux qui viennent de l'Amérique, & *Rochefort*. Ceux de Guyenne ſont *Bourdeaux*, *Bayonne*, *Saint-Jean de Luz*.

Les trois qui ſont ſur la Méditerranée ſont : *Cette*, en Languedoc ; *Marſeille* & *Toulon*, en Provence.

Départemens de la Marine.

On en compte quatre ; trois ſur l'Océan & un ſur la Méditerranée. Le *Havre*, dans la Normandie ; *Breſt*, à l'extrémité occidentale de la Bretagne ; *Rochefort*, dans le Pays d'Aunis ; *Toulon* en Provence, eſt ſur la Méditerranée.

§. III. *Des Eaux minérales de France les plus remarquables.*

Au Nord il y en a trois : *Forges*, dans la haute Normandie ; *Plombiéres*, au Midi de la Lorraine ; *Bourbonne-les-Bains*, près Langres en Champagne.

Dans le milieu, deux : *Bourbon l'Archambaud* près Moulins dans le Bourbonnois ; *Vichy*, ſur l'Allier.

Au Midi, trois : *Bagnéres* & *Barrége* dans le Bigorre, près les Monts Pyrénées en Gaſcogne ; *Balaruc*, près Montpellier en Languedoc.

§. IV. *Des Capitales des Gouvernemens, & des Provinces de France.*

Il y a ſept Gouvernemens au Nord : treize dans le milieu, & onze au Midi.

Gouvernemens du Nord.

La Flandre Françoise.

Lille, Capitale de la Flandre Françoise. *Cambray*, Capitale du Cambresis. *Valenciennes*, Capitale du Hainaut François.

La Picardie.

On la partage en haute & basse : la basse est au Nord & à l'Occident, la haute est à l'Orient.

Au Septentrion : *Calais* dans la basse qui est à l'Occident, Capitale du Pays reconquis: *Boulogne*, du Boulonnois : *Abbeville*, du Ponthieu : *Saint-Valery*, du Vimeux : *Amiens*, Capitale de toute la Province, & en particulier de la haute, c'est-à-dire, de celle qui est plus à l'Orient ; *Péronne*, du Santerre ; *Saint-Quentin*, du Vermandois ; *Guise*, de la Thiérache. *Arras*, Capitale du Comté d'Artois qui est entre la Picardie & la Flandre Françoise.

La Normandie.

On la divise en haute & basse. La haute, à l'Orient, contient trois Diocèses : *Rouen*, *Lisieux*, *Evreux*. La basse, à l'Occident, comprend quatre Diocèses : *Séez*, vers le Perche ; *Avranches*, vers la Bretagne ; *Coutance*, vers la Mer à l'Occident ; *Bayeux*, au Septentrion. La Capitale de toute la Normandie est *Rouen*.

L'Isle de France.

Elle comprend dix petits Pays. L'Isle de France proprement dite ; *Paris*, Capitale de l'Isle de France propre, & de tout le Royaume. La Brie Françoise, *Brie Comte-Robert*. Le Gatinois François, *Melun*. Le Hurepoix, *Dourdan*. Le Mantois, *Mante*. Le Vexin François, *Pontoise*. Le

Beauvoisis, *Beauvais*. Le Valois, *Crépi*. Le Soissonnois, *Soissons*. Le Laonnois, *Laon*.

La Champagne & la Brie.

On la divise en haute vers le Septentrion, & basse vers le Midi. La Capitale de la haute Champagne est *Reims*. La Capitale de la basse & de toute la Champagne, *Troyes*. La Capitale de la haute Brie, *Meaux*. Celle de la basse, *Provins*.

La Lorraine.

Elle comprend le Duché de Lorraine, le Duché de Bar, & les trois Evêchés. *Nancy* Capitale de toute la Lorraine.

L'Alsace.

On la divise en trois parties: haute, basse, & Suntgau. *Strasbourg*, Capitale de la basse & de toute l'Alsace: *Colmar*, de la haute: & *Béfort*, du Suntgau.

Gouvernemens du milieu.

La Bretagne.

On la divise en haute & basse: la haute vers l'Orient, la basse vers l'Occident. La haute a cinq Evêchés: *Rennes*, à l'Orient: *Nantes*, au Midi: *Saint-Malo*, *Dol*, *Saint-Brieux*, au Septentrion. La basse a quatre Evêchés: *Vannes* & *Quimper*, au Midi: *Saint-Pol* & *Tréguier*, au Septentrion.

Le Maine & le Perche.

Le Maine est partagé en haut vers le Septentrion, & bas vers le Midi. *Le Mans* dans le bas Maine, est la Capitale de tout le Maine: *Mayenne*, du haut Maine. *Mortagne* est la Capitale du Perche.

L'Anjou.

La Loire le divise en haut & bas Anjou : le haut au Septentrion, le bas au Midi. *Angers* est la Capitale de cette Province, & en particulier du haut Anjou. *Saumur* est la Capitale du bas, & du Gouvernement qui porte son nom.

La Touraine.

La Loire la divise en haute & basse : la haute est au Septentrion. *Tours* en est la Capitale, ainsi que de toute la Province. La basse est au Midi, & *Amboise* en est la Capitale.

L'Orléanois.

Orléans, Capitale de l'Orléanois propre & de tout le Gouvernement. *Chartres*, Capitale de la Beausse. *Vendôme*, Capitale du Vendômois. *Châteaudun*, Capitale du Dunois. *Blois*, Capitale du Blaisois. *Montargis*, Capitale du Gatinois Orléanois.

Le Berri.

Bourges, Capitale du Berri, & en particulier du haut Berri. Le Cher le sépare du bas Berri, dont la principale Ville est *Issoudun.*

Le Nivernois.

Nevers, sur la Loire, Capitale.

La Bourgogne.

Dijon, Capitale de toute la Province, & en particulier du Dijonnois. *Châtillon sur Seine*, Capitale du Pays de la Montagne : *Auxerre*, de l'Auxerrois : *Semur*, de l'Auxois : *Autun*, de l'Autunois : *Châlons*, du Châlonnois : *Charolles*, du Charolois : *Mâcon*, du Mâconnois : *Bourg*, Capitale de la Bresse ; *Belley*, Capitale du Bugey ;

Trévoux, Capitale de la Principauté de Dombes.

La Franche-Comté.

Besançon, Capitale de la Province, qui se divise en quatre grands Bailliages. 1. D'Amont qui renferme *Gray*, sur la Saone. 2. De *Besançon*, sur le Doux. 3. De *Dole*, sur la même Riviere. 4. D'Aval où est *Salins*, environ dans le milieu de la Province.

Le Poitou.

On le divise en haut Poitou vers l'Orient, & bas Poitou vers la mer. La Capitale du Poitou & en particulier du haut, *Poitiers*. *Fontenay-le-Comte*, Capitale du bas Poitou.

L'Aunis.

L'Aunis est un petit Pays à l'extrémité du bas Poitou, vers la mer : *la Rochelle* en est Capitale.

La Marche.

La haute est à l'Orient : *Gueret* en est la Capitale. La basse à l'Occident : *Dorat*, Capitale.

Le Bourbonnois.

On le divise en haut & bas : le haut à l'Orient ; le bas à l'Occident. *Moulins* près l'Allier, Capitale du haut : *Montluçon*, Capitale du bas.

Gouvernemens du Midi.

La Saintonge & l'Angoumois.

Saintes, Capitale de la Saintonge : *Angoulême*, Capitale de l'Angoumois.

Le Limosin.

Le haut Limosin est au Septentrion : *Limoges* en

est la Capitale, & de toute la Province. Le bas est au Midi : *Tulles* en est Capitale.

L'Auvergne.

La haute Auvergne est au Midi, la basse au Septentrion : *Saint-Flour*, Capitale de la haute. *Clermont*, Capitale de la basse & de toute la Province.

Le Lyonnois.

Lyon, Capitale de la Province & du Lyonnois propre. *Montbrisson*, Capitale du Forès. *Ville-Franche*, Capitale du Beaujolois.

Le Dauphiné.

Le haut Dauphiné est vers les montagnes qui le séparent de la Savoye, & vers la Provence. Il comprend le Graisivaudan, dont *Grenoble* est Capitale, ainsi que de toute la Province : le Royannez, *Pont-de-Royan,* Capitale : le Briançonnois, *Briançon*, Capitale : l'Embrunois, *Embrun*, Capitale : le Gapençois, *Gap*, Capitale : les Baronies, *le Buys*, Capitale. Le bas Dauphiné qui est le long du Rhône, comprend le Viennois ; *Vienne*, Capitale : le Diois, *Die*, Capitale : le Valentinois, *Valence*, Capitale : le Tricastin, *Saint-Paul-trois-Châteaux*, Capitale.

La Guyenne & la Gascogne.

Bourdeaux, Capitale du Gouvernement de Guyenne & du Bourdelois : *Bazas*, du Bazadois ; *Périgueux*, du Périgord : *Agen*, Capitale de l'Agenois : *Cahors*, Capitale du Querci : *Rhodez*, Capitale du Comté de Rouergue : *Ville-Franche*, Capitale de la basse Marche : *Milhau*, Capitale de la haute.

La Gascogne est divisée en plusieurs petits Pays. *Auch* est la Capitale de la Province, & de l'Armagnac en particulier ; *Condom*, Capitale du

Condomois : *Dax*, Capitale des Landes : *Saint-Sever*, Capitale de la Chaloſſe propre : *Bayonne*, Capitale du Labour, & du Pays des Baſques : *Tarbes*, Capitale du Bigorre : *Saint-Bertrand*, Capitale du Cominge : *Saint-Lizier*, Capitale du Couſerans.

Le Béarn & la baſſe Navarre.

Pau, Capitale du Bearn : *Saint-Jean-pied-de-port*, Capitale de la baſſe Navarre.

Le Comté de Foix.

Foix eſt la Capitale du Comté de Foix.

Le Rouſſillon.

Perpignan, Capitale du Rouſſillon.

Le Languedoc & les Cevennes.

Toulouſe, Capitale du Languedoc, & en particulier du haut, c'eſt-à-dire, de celui qui eſt vers l'Occident. *Montpellier* peut être regardée comme la Capitale du bas Languedoc, c'eſt-à-dire, de celui qui eſt vers l'Orient. *Le Puy* eſt la Capitale des Cevennes, & particulierement du Vélay.

La Provence.

On la diviſe en haute & baſſe : la haute eſt au Septentrion, la baſſe au Midi & vers la Méditerranée. La haute contient ſix Diocèſes : *Apt*, *Siſteron*, *Digne*, *Riez*, *Senez*, *Glandéve*. La baſſe en a ſept : *Arles*, *Aix*, Capitale de toute la Provence ; *Marſeille*, *Toulon*, *Fréjus*, *Graſſe*, *Vence*.

Le Comtat Venaiſcin, & Orange.

Carpentras en eſt la Capitale. Ce Pays appartient au Pape auſſi-bien que la Ville d'*Avignon*,

qui n'eſt pas du Comtat, & forme un diſtrict particulier.

Orange, Capitale du Territoire de ce nom.

§. V. *Des Archevêchés & Evêchés, & des Chambres Eccléſiaſtiques.*

Il y a dans ce Royaume dix-huit Archevêchés & cent-onze Evêchés. Nous n'en donnerons pas le détail ici : on le trouvera dans la *Géographie Eccléſiaſtique* qui termine cet Ouvrage.

Des Chambres Eccléſiaſtiques.

Ces *Chambres* ſont des Tribunaux où l'on juge des impoſitions faites ſur le Clergé des différens Diocèſes. Il y en a neuf, ſçavoir : *Rouen*, *Paris*, *Tours*, *Bourges*, *Lyon*, *Bourdeaux*, *Pau*, *Toulouſe*, *Aix*.

§. VI. *Des Univerſités & Académies.*

Une *Univerſité* eſt une Compagnie compoſée de pluſieurs Colléges dans une même Ville, dans leſquels des Profeſſeurs enſeignent différentes Sciences. Une Univerſité renferme ordinairement quatre Facultés : ſçavoir, celles de Théologie, de Droit, de Médecine & des Arts. Comme ces Facultés réunies comprennent toutes les Sciences, on donne le nom d'Univerſité au Corps dont elles ſont membres.

Il y a vingt Univerſités en France : ſix au Septentrion, ſept dans le milieu, ſept au Midi.

Celles du Septentrion ſont : *Douay*, en Flandre ; *Caen*, en Normandie ; *Paris*, dans l'Iſle de France ; *Reims*, en Champagne ; *Pont-à-Mouſſon*, en Lorraine ; *Strasbourg*, en Alſace.

Les ſept du milieu ſont : *Nantes*, en Bretagne ; *Angers*, en Anjou ; *Orléans*, dans l'Orléanois ; *Bourges*, en Berry ; *Dijon*, en Bourgogne ; *Beſançon*, en Franche-Comté ; *Poitiers*, en Poitou.

Les sept du Midi sont : *Valence*, en Dauphiné ; *Bourdeaux*, en Guyenne ; *Perpignan*, dans le Roussillon ; *Toulouse* & *Montpellier*, en Languedoc ; *Aix*, en Provence ; *Orange*, dans le Territoire de ce nom, autrefois Principauté.

Des Académies.

Il y a dans ce Royaume vingt-neuf *Académies*, tant Françoises, que des Sciences, Belles-Lettres, & Beaux Arts, &c. dix au Nord, cinq dans le milieu, & quatorze au Midi.

Celles du Nord sont : *Amiens*, Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts ; *Rouen*, Académie de Belles-Lettres ; *Caen*, Académie de Belles-Lettres. *Paris* en a six : Académie Françoise, Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres ; Académie Royale des Sciences, Académie Royale de Peinture & de Sculpture, Académie Royale d'Architecture, & Académie Royale de Chirurgie. *Soissons*, Académie Françoise.

Celles du milieu sont : *Brest*, Académie de Marine ; *Angers*, Académie des Sciences ; *Dijon*, Académie des Sciences ; *Besançon*, Académie des Sciences & Beaux Arts ; *la Rochelle*, Académie des Belles-Lettres.

Celles du Midi sont : *Lyon*, qui a deux Académies ; l'une des Sciences & Belles-Lettres, l'autre des Beaux-Arts ; *Ville-Franche* en Beaujolois, Académie des Belles-Lettres ; *Bourdeaux*, Académie des Belles-Lettres, des Sciences & des Arts : *Pau*, Académie des Sciences & Beaux-Arts ; *Montauban*, Académie des Belles-Lettres. *Toulouse* qui en a trois, l'Académie des Jeux floraux, une Académie des Sciences, & une Académie Royale de Sculpture, Peinture & Architecture : *Montpellier* Académie des Sciences, sous le nom de Société Royale des Sciences : *Beziers*, Académie des Sciences : *Nismes*, Académie des Bel-

les-Lettres : *Arles*, Académie des Belles-Lettres : *Marseille*, Académie des Belles-Lettres.

§. VII. *Des Conseils d'Etat, des Parlemens, & des Conseils souverains.*

Le gouvernement des affaires de tout le Royaume, & l'administration générale de la Justice & des Finances, se régit par quatre Conseils d'Etat.

Le premier, qui est proprement le seul *Conseil d'Etat*, quoique les autres en portent aussi le nom, est celui que le Roi tient avec les Ministres. On y traite des affaires générales de l'Etat, de la guerre, de la paix, des alliances avec les Etrangers, &c.

Le second s'appelle *le Conseil Royal des Finances.* On y régle les affaires les plus importantes des Finances.

Le troisiéme ; *le Conseil des Dépêches.* On y traite des affaires des Provinces, des Placets, Lettres, Brevets pour les Gouverneurs des Provinces.

Le quatriéme, *le Conseil Privé* ou *des Parties.* Les affaires qui y sont rapportées, sont des cassations d'Arrêts des Parlemens, ou des évocations pour les récusations de Juges. C'est le seul Conseil où le Roi n'assiste pas en personne. Le Chancelier y préside.

Des Parlemens.

La Justice ordinaire est rendue par les *Parlemens*, qui sont des Cours supérieures qui jugent en dernier ressort. Il y en a douze, dont quatre au Nord : sçavoir, *Douay*, *Rouen*, *Paris* & *Metz.*

Au milieu il y en a trois : *Rennes*, *Dijon*, *Besançon.*

Au Midi cinq : *Grenoble*, *Bourdeaux*, *Pau*, *Toulouse*, *Aix.*

Leur ressort ne s'étend guères au-delà des Pro-

vinces où ils sont situés ; mais il n'en est pas de même de celui de Paris, dont le ressort comprend tout le reste du Royaume.

Nous allons les mettre ici selon l'ordre de leur institution.

Le *Parlement de Paris* fut rendu sédentaire par Philippe le Bel en 1302.

Celui de *Toulouse* fut institué par le même Roi la même année, & rendu sédentaire en 1443. par Charles VII.

Celui de *Rouen* a succédé à la Cour souveraine connue sous le nom d'*Echiquier*, instituée par Philippe le Bel en 1302. & rendue perpétuelle par Louis XII. en 1499. Il n'a porté le nom de Parlement que sous François I. en 1515.

Celui de *Besançon* étoit d'abord une Cour instituée à Dole par Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, en 1422. qui ne prit le nom de Parlement que quelque tems après. Il fut supprimé par le Roi d'Espagne en 1668. mais Louis XIV. s'étant rendu maître de la Franche-Comté, le rétablit à Dole en 1674. & le transféra environ deux ans après à Besançon.

Celui de *Grenoble* a été institué sédentaire par Charles VII. en 1453.

Celui de *Bourdeaux* a été fait sédentaire par Louis XI. en 1462.

Celui de *Dijon* a été institué par le même Roi en 1476. & rendu sédentaire par Charles VIII. en 1494.

Celui d'*Aix* établi par Louis XII. en 1501.

Celui de *Rennes* établi par Henri II. Roi de France en 1553. Il est semestre, c'est-à-dire, que la moitié des Présidens & des Conseillers sert six mois de l'année, & l'autre moitié les six autres mois. On le nomme *le Parlement de Bretagne*.

Celui de *Pau*. Son Conseil ou Chancellerie fut

érigé en Parlement en 1620. par Louis XIII.

Celui de *Metz* a été institué par Louis XIII. en 1633. Il est sur le même pied que celui de Rennes, c'est-à-dire, semestre.

Le Parlement de *Douay* est le plus nouveau. C'étoit autrefois un Conseil souverain résident à Tournay. Il a été érigé en Parlement par Louis XIV. en 1686. & transféré ensuite à Douay : on l'appelle le *Parlement de Flandre*. Il a aussi dans son ressort le Cambresis & le Hainaut François.

Le Parlement de *Paris* est le plus illustre, non seulement par son ancienneté & son étendue, mais encore parcequ'il est la Cour des Pairs où ils ont séance, & où ils doivent être jugés. Entre ces Pairs il y en a d'anciens, dont il est à propos de dire un mot. On les partage en Pairs Ecclésiastiques & Pairs Laïcs. Il y en a six Ecclésiastiques, trois Ducs & trois Comtes. Les Ducs sont l'Archevêque de Reims, les Evêques de Laon & de Langres : depuis l'an 1674. l'Archevêque de Paris a été créé Duc & Pair par Louis XIV. Les Comtes sont les Evêques de Beauvais, de Châlons sur Marne & de Noyon. Il y avoit aussi autrefois six Pairs de France Laïcs, trois Ducs & trois Comtes : sçavoir, les Ducs de Bourgogne, de Normandie & de Guyenne : les trois Comtes étoient ceux de Flandre, de Toulouse, & de Champagne.

Le Parlement étant la Cour des Pairs, il est naturel de placer ici ce qui regarde les Duchés-Pairies.

On en compte trente-neuf, subsistans actuellement.

Il y en a au Nord douze.

Picardie 2. S. Simon en Vermandois, & Chaulnes dans le Santerre, dans la Haute Picardie.

Normandie 3. Elbœuf & Gisors-Belle-Isle dans

la Haute ; Tury ou Harcourt dans la Baſſe.

Iſle-de-France 3. Villeroy dans la Brie Françoiſe, Villars ou Melun, dans le Gatinois François, Warty ou Fitz-James dans le Beauvoiſis.

Champagne 4. Réthel-Mazarin dans la Haute ; Iſles-Aumont, Piney-Luxembourg dans la Baſſe & dans la Champagne propre ; Treſmes dans la Brie pouilleuſe.

Et hors du Royaume dans le Luxembourg 1. Bouillon.

Dans le Milieu treize.

Bretagne 1. Rohan dans la Baſſe.

Anjou 2. Briſſac dans le Bas, la Valliere dans le Haut.

Touraine 2. Montbaſon dans la Baſſe, Luynes dans la Haute.

Orléanois propre 1. Sully.

Berry 2. S. Aignan, Charoſt dans le Bas.

Nivernois 1. Nevers.

Poitou 4. Richelieu, Thouars qui appartient au Duc de la Tremouille, Mauleon au Duc de Châtillon, Mortemar dans le Haut Poitou.

Au Midi quatorze.

Saintonge & *Angoumois* 2. Frontenay ou Rohan-Rohan dans la Baſſe. La Rochefoucault dans l'Angoumois.

Limoſin 1. Noailles, Bas Limoſin.

Dauphiné 2. Tallard dans le Haut, éteint en 1755, dans le Gapençois ; Valentinois, dans le Bas.

Guyenne 5. La Force dans le Haut Perigord ; Biron dans le Bas ; Aiguillon & Duras dans l'Agenois. Antin dans le Bigorre en Gaſcogne.

Bearn & *Navarre* 1. Gramont dans la Baſſe Navarre.

Languedoc 2. Fleury ou Perignan, Uſez dans le Bas.

Provence 1. Villars Brancas dans la Haute.

Voici leur ordre suivant le tems de leur érection ou de leur enregistrement & réception au Parlement de Paris.

Usez. 1572.
Elbœuf. 1582.
Montbason. 1595.
Thouars. 1599.
Sully. 1606.
Luynes. 1619.
Brissac. 1620.
Richelieu. 1631.
S. Simon. 1635.
La Rochefoucault. 1637.
La Force. 1637.
Rohan. 1648.
Bouillon. 1652.
Luxembourg. 1662.
Gramont. 1663.
Mazarin. 1663.
Villeroy. 1663.
Mortemar. 1663.
S. Aignan. 1663.
Tresmes. 1663.
Noailles. 1663.
Aumont. 1665.
Charost. 1672.
Boufflers. 1708.
Villars. 1709.
Harcourt. 1709.
Fitzjames. 1710.
Antin. 1711.
Chaulnes. 1711.
Rohan-Rohan. 1714.
Talard. 1715. éteint en 1755.
Villars-Brancas. 1716.
Valentinois. 1716.
Nevers. 1720.
Biron. 1723.
La Valliere. 1723.
Aiguillon. 1731.
Chastillon. 1736.
Fleuri. 1736.
Gisors-Belle-Isle. 1748.
Duras. 1755.

Des Conseils souverains.

Il y a trois Conseils souverains en France, sans y comprendre la Cour souveraine de Nanci, & le Grand Conseil établi à Paris, dont la Jurisdiction s'étend sur tout le Royaume; mais elle est restreinte aux matieres bénéficiales & à quelques autres par commission. I. Le Conseil souverain d'Artois, établi à *Arras*. II. Le Conseil souverain d'Alsace, établi à *Colmar*. III. Celui de Roussillon, qui réside à *Perpignan*.

Les Justices qui ressortissent aux Parlemens & aux Conseils souverains, sont les *Présidiaux*, les *Bailliages & les Sénéchaussées.* Ce sont des Tribunaux inférieurs établis pour rendre la justice, & des jugemens desquels on appelle aux Tribunaux supérieurs dans les matieres importantes.

§. VIII. *Des Chambres des Comptes & des Cours des Aides.*

Chambres des Comptes.

Les *Chambres des Comptes* sont des Cours supérieures fort anciennes; c'est où se rendent les Comptes des deniers du Roi : on y enregistre aussi & on y garde tout ce qui concerne son Domaine.

On en compte onze dans le Royaume, sans y comprendre celles de Nanci en Lorraine, & de Barleduc dans le Barois : trois au Septentrion, sçavoir: *Metz* en Lorraine, où la Chambre des Comptes est unie au Parlement de cette Ville; *Rouen* en Normandie; *Paris*, où toutes les autres Chambres envoient le double de leurs Comptes : quatre au milieu : *Nantes* en Bretagne, *Blois* pour l'apanage de M. le Duc d'Orléans; *Dijon* en Bourgogne; *Dole* en Franche-Comté : quatre au Midi; *Grenoble* en Dauphiné, unie au Parlement; *Pau* en Béarn unie au Parlement de la même Ville; *Montpellier* en Languedoc; *Aix* en Provence.

Cours des Aides.

Ces Cours sont des Jurisdictions supérieures établies pour juger des différends sur les deniers royaux, à la réserve du Domaine.

Il y en a douze, au Septentrion trois : *Rouen*, Cour des Aides unie à la Chambre des Comptes; *Paris*, *Metz*, unie au Parlement de la même

Ville : deux dans le milieu ; *Rennes* unie au Parlement de la même Ville ; *Dijon* unie aussi au Parlement. Sept au Midi ; *Clermont* en Auvergne ; *Grenoble* unie au Parlement ; *Bourdeaux*, *Montauban* dans le Querci ; *Pau* en Béarn ; *Montpellier* unie à la Chambre des Comptes ; *Aix* unie à la Chambre des Comptes.

§. IX. *Des Généralités & Elections.*

On appelle *Généralité* l'étendue d'un Bureau des Trésoriers de France établi pour faciliter la recette des Tailles, & autres Deniers royaux. Chaque Généralité a son Intendant particulier, excepté Toulouse & Montpellier qui ont le même.

Il y a vingt Généralités divisées en Elections, & douze sans Elections.

On appelle *Elections*, des Tribunaux qui jugent principalement des différends sur les Tailles & les impôts en premiere instance, à l'exception des Gabelles & du Domaine du Roi.

Les vingt Généralités divisées en Elections, sont :

Au Nord.

I. Amiens, qui a six Elections : sçavoir, *Amiens*, *Abbeville*, *Dourlens*, *Péronne*, *Saint-Quentin*, *Montdidier*. L'Artois est renfermé dans la même Généralité, mais n'a point d'Elections.

II. Rouen, quatorze Elections : sçavoir, *Rouen*, & au Nord de cette Ville, *Neufchâtel*, *Arques*, *Eu* : au Sud-Est, *Lions*, *Gisors*, *Chaumont*, *Andely* : au Sud de Rouen, *Pont-de-l'Arche*, *Evreux* : au Sud-Ouest, *Pont-l'Evêque*, *Ponteau-Audemer* : au Nord-Ouest, *Caudebec* & *Montivilliers*.

III. Caen, neuf Elections : *Caen*, *Bayeux*, *Valogne*, *Carentan*, *Saint-Lo*, *Coutance*, *Vire*, *Avranches*, *Mortain*.

IV. Alençon, neuf Elections : *Alençon*, & au Nord-Ouest de cette Ville, *Domfront*, *Argentan*, *Falaise* ; puis en tournant du Nord au Sud : *Lisieux*, *Bernai*, *Conches*, *Verneuil*, *Mortagne*.

V. Paris, vingt-deux Elections : *Paris*, *Dreux*, *Montfort-l'Amaury*, *Mante*, *Pontoise*, *Beauvais*, *Senlis*, *Compiégne*, *Meaux*, *Coulomiers*, *Rosoy*, *Melun*, *Provins*, *Montereau*, *Nemours*, *Etampes*, *Nogent-sur-Seine*, *Sens*, *Joigny*, *Saint-Florentin*, *Tonnerre*, *Vezelay* dans le Nivernois.

VI. Soissons, sept Elections : *Soissons*, *Laon*, *Guise*, *Noyon*, *Clermont*, *Crépi*, *Château-Thierry*.

VII. Châlons sur Marne, treize Elections : *Châlons*, *Epernai*, *Reims*, *Rhetel*, *Sedan*, *Sainte-Menehoult*, *Vitry*, *Joinville*, *Chaumont*, *Langres*, *Bar-sur-Aube*, *Troyes*, *Sesanne* en Brie.

Ces sept Généralités du Nord renferment quatre-vingts Elections.

Dans le milieu.

I. Orléans, douze Elections : *Orléans*, *Montargis*, *Pitiviers*, *Dourdan*, *Chartres*, *Châteaudun*, *Vendôme*, *Blois*, *Beaugenci*, *Gien* sur la Loire, *Clameci* dans le Nivernois, & *Romorentin* dans la Sologne.

II. Tours, seize Elections : *Tours*, *Amboise*, *Loches*, *Chinon*, *Loudun*, *Richelieu*, *Montreuil-Bellay*, *Saumur*, *Angers*, *Beaugé*, *la Fléche*, *Château-du-Loir*, *le Mans*, *Mayenne*, *Laval*, *Château-Gontier*.

III. Bourges, sept Elections : *Bourges*, *Issoudun*, *Château-Roux*, *le Blanc*, *la Châtre*, *Saint-Amand* en Bourbonnois, *la Charité* sur Loire.

IV. Poitiers, neuf Elections : *Poitiers*, *Confolent* sur la Vienne, *Saint-Maixent*, *Niort*, *Fontenai*, *les Sables d'Olonne*, *Mauleon*, *Thouars*, *Chatelleraud*.

V. La Rochelle, cinq Elections : *la Rochelle*,

Saint-Jean d'Angeli, *Marenne*, *Saintes*, *Cognac*.

VI. Moulins, ſept Elections: *Gannat*, *Moulins*, *Nevers*, *Château-Chinon*, *Mont-Luçon*, *Gueret*, *Combrailles* *, ſur les confins de l'Auvergne.

Ces ſix Généralités du milieu renferment cinquante-ſix Elections.

Au Midi.

I. Limoges, cinq Elections: *Limoges*, *Bourganeuf*, au Nord-Eſt de Limoges: à ſon Sud-Eſt, *Tulles* & *Brives*, & dans l'Angoumois, *Angoulême*.

II. Riom, ſix Elections: *Riom*, *Clermont*, *Iſſoire*, *Brioude*, *Saint-Flour*, *Aurillac*.

III. Lyon, cinq Elections: *Lyon*, *Saint-Etienne*, *Montbriſon*, *Roanne* ſur la Loire, & *Ville-Franche* en Beaujolois.

IV. Grenoble, ſix Elections: *Grenoble*, *Vienne*, *Romans*, *Valence*, *Montelimart*, *Gap*.

V. Bourdeaux, cinq Elections: *Bourdeaux*, *Périgueux*, *Sarlat*, *Agen*, *Condom*.

VI. Montauban, ſix Elections: *Montauban*, *Cahors*, *Figeac*, *Ville-Franche* de Rouergue, *Rhodez*, *Milhaud*.

VII. Auch, douze Elections: *Auch*, *Bayonne*, *Dax*, le Pays de *Marſan*, *Gabarets*, la *Lomagne*, le Pays de *Riviere & de Verdun*, *Mirande* & l'*Eſtarac*, le *Bigorre*, le *Nebouſan*, les *Quatre Vallées*, le *Cominge* & le *Couſerans*.

Ces ſept Généralités du Midi renferment quarante-cinq Elections, qui, jointes aux cinquante-ſix du milieu, & aux quatre-vingts du Nord, font en tout cent quatre-vingt-une Elections dans le Royaume.

Généralités ſans Elections.

Les Généralités qui n'ont point d'Elections ſont au nombre de douze. On en compte cinq

au Nord : la *Flandre*, divisée en treize Subdélégations, le *Hainaut* ou *Maubeuge*; la *Lorraine*; *Metz*, qui renferme le Pays Messin, & les Territoires de Toul & de Verdun; l'*Alsace*, divisée en treize Bailliages.

Au milieu trois: *la Bretagne*, divisée en neuf Diocèses : *la Bourgogne*, qui renferme vingt-trois Bailliages; *la Franche-Comté*, partagée en quatorze Bailliages.

Au Midi quatre : *le Languedoc*, qui contient deux Généralités sous un même Intendant : sçavoir, celle de *Toulouse*, divisée en onze Diocèses, & celle de *Montpellier*, qui se partage en douze Diocèses; *le Roussillon*, qui a trois Vigueries; *Aix*, partagée en vingt Vigueries.

§. X. *Des Pays d'Etats.*

On appelle *Pays d'Etats*, des Provinces qui ont droit de former des Assemblées, afin d'ordonner elles-mêmes des contributions qu'elles doivent faire pour soutenir les charges de l'Etat, de les régler & les faire payer. On en compte sept en France sur ce pied : ce sont l'*Artois*: la *Bretagne*, la *Bourgogne*, la *Franche-Comté*, le *Languedoc*, le *Roussillon* & la *Provence*.

§. XI. *Des Cours & Hôtels des Monnoies.*

Les *Cours des Monnoies* sont des Cours supérieures qui jugent en dernier ressort du fait des Monnoies & de tout ce qui y a rapport dans une certaine étendue de Pays. On appelle à ces Cours de toutes les Chambres ou Hôtels des Monnoies qui sont dans le Royaume.

Il n'y avoit autrefois que la Cour des Monnoies de *Paris*. En 1704. celle de *Lyon* fut créée : son ressort s'étend sur les Provinces ou Départemens de Lyon, Auvergne, Dauphiné, Languedoc, Bayonne, Montauban, Pays de Bresse,

Bugey, Valromey & Gex. Toutes les autres Provinces du Royaume sont restées à celle de *Paris*.

Il y a trente Villes en France où on fabrique des especes d'or & d'argent : on en trouve au Nord neuf. Ce sont *Lille*, *Amiens*, *Rouen*, *Caen*, *Paris*, *Reims*, *Troyes*, *Metz* & *Strasbourg*.

Au milieu dix : sçavoir, *Rennes*, *Nantes*, *Angers*, *Orléans*, *Tours*, *Bourges*, *Dijon*, *Besançon*, *Poitiers*, *la Rochelle*.

Il y en a onze au Midi : *Limoges*, *Riom*, *Lyon*, *Grenoble*, *Bourdeaux*, *Bayonne*, *Pau*, *Perpignan*, *Toulouse*, *Montpellier* & *Aix*.

Ces Villes se servent d'une lettre de l'Alphabet pour distinguer les monnoies frapées dans chacune d'elles. Nous les mettrons ici selon l'ordre des lettres qui leur servent de marque.

A. Paris,	Q. Perpignan,
B. Rouen,	R. Orléans,
C. Caen,	S. Reims,
D. Lyon,	T. Nantes,
E. Tours,	V. Troyes,
F. Angers,	X. Amiens,
G. Poitiers,	Y. Bourges,
H. La Rochelle,	Z. Grenoble,
I. Limoges,	& Aix,
K. Bourdeaux,	9. Rennes,
L. Bayonne,	AA. Metz,
M. Toulouse,	BB. Strasbourg,
N. Montpellier,	CC. Besançon,
O. Riom,	W. Lille,
P. Dijon,	Empreinte de Vache Pau.

De l'ancienne Gaule.

Après avoir décrit la France telle qu'elle est aujourd'hui, il ne sera pas inutile de donner en abrégé

abrégé la division de l'ancienne Gaule.

Nous ne dirons rien ici de cette Gaule que les Romains appelloient *Cisalpine*, c'est-à-dire, de celle qui étoit à leur égard en-deçà des Alpes : c'est ce qu'on a nommé depuis la Lombardie, ou la partie septentrionale de l'Italie. Ce grand Pays fut conquis par des Colonies de Gaulois sorties de la véritable Gaule 591. ans avant Jesus-Christ. Les Romains lui donnerent aussi le nom de *Togata*, parceque ses Habitans prirent comme eux, la robe longue.

La véritable Gaule que les Romains appellerent *Transalpine*, c'est-à-dire, au-delà des Alpes, par rapport à eux, comprenoit ce qui se nomme aujourd'hui la France, la Savoye, la Suisse, & la plus grande partie des Pays-Bas, étant terminée à l'Orient & au Nord par le Rhin. Elle se divisoit en Gaule *Chevelue*, à cause que ses Habitans portoient leurs cheveux longs, & en Gaule *Narbonnoise*, dont Narbonne bâtie par les Romains étoit la Capitale.

La Gaule *Chevelue* se divisoit encore en Gaule *Celtique*, Gaule *Aquitanique*, & Gaule *Belgique*.

La Gaule *Celtique* étoit partagée en cinq Gaules *Lyonnoises*, dont Lyon étoit la principale de toutes les Villes.

La *premiere Lyonnoise* renfermoit ce qu'on appelle aujourd'hui l'Archevêché de Lyon avec ses Suffragans.

La *seconde Lyonnoise*, toute la Normandie.

La *troisiéme Lyonnoise*, le Territoire de l'Archevêché de Tours & de ses Suffragans, la plupart en Bretagne.

La *quatriéme Lyonnoise*, le Territoire de l'Archevêché de Sens & de ses Suffragans, dont Paris a été très-long-tems.

La *cinquiéme Lyonnoise*, le Territoire de l'Ar-

chevêché de Besançon & de ses Suffragans, dont deux sont en Suisse.

Il y avoit trois Gaules *Aquitaniques*.

La *premiere* comprenoit le Territoire des Archevêchés de Bourges & d'Albi avec leurs Suffragans.

La *seconde*, le Territoire de l'Archevêché de Bourdeaux & de ses Suffragans.

La *troisiéme*, le Territoire de l'Archevêché d'Auch & de ses Suffragans : elle se nommoit aussi la *Novempopulanie*, à cause de ses neuf Peuples ou Diocèses.

La Gaule *Belgique* se divisoit en *premiere* & *seconde*.

La *premiere* renfermoit l'Archevêché de Trèves & de ses Suffragans en Lorraine, avec la plus grande partie des Pays-Bas.

La *seconde* comprenoit la Champagne, le Duché de Luxembourg, le Palatinat & l'Alsace : Reims en étoit Capitale ; & c'est le Pays renfermé entre la Seine, la Meuse & le Rhin.

La Gaule *Narbonnoise*, nommée en Latin *Braccata*, à cause d'une sorte d'habillement que portoient ses Habitans, renfermoit la Savoye, le Dauphiné, la Provence, le Languedoc & les Cevennes.

CHAPITRE II.

Des dix-sept Provinces des Pays-Bas.

ON comprend sous le nom de *Pays-Bas* toute cette étendue de Pays qui est entre la France, l'Allemagne & l'Océan. Ces Pays ont été ainsi appellés, parcequ'ils sont vers la Mer, & que plusieurs Rivieres y ont leur embouchure.

Les Pays-Bas, après avoir appartenu à plusieurs Souverains, dont une partie fut pendant long-tems sous la dépendance de la France, passerent la plûpart à la Maison d'Autriche, par le mariage de Marie fille & héritiere du dernier Duc de Bourgogne, avec Maximilien Archiduc d'Autriche. Charles-Quint leur petit-fils acquit, comme nous le dirons en détail, celles qui lui manquoient. Ce Prince en 1556. les laissa toutes, avec les Etats d'Espagne, à son fils Philippe II. Chef de la branche aînée d'Autriche établie en Espagne, & éteinte en 1700. Maximilien & Charles-Quint avoient prétendu lier étroitement les Pays-Bas à l'Allemagne, conjointement avec la Franche-Comté, & ils en avoient fait le dixiéme Cercle de l'Empire: mais ces Provinces n'en tirerent aucun avantage, d'autant plus que ne contribuant en rien aux charges de l'Empire d'Allemagne, il ne prit point de part à ce qui leur arriva.

Philippe II. Roi d'Espagne, ayant voulu y établir l'Inquisition, & le Duc d'Albe qui en étoit Gouverneur, ayant usé de trop de sévérité, les Peuples se révolterent, soutenus sur-tout par Guillaume de Nassau, Prince d'Orange. Cependant le Duc de Parme, Gouverneur pour le Roi d'Espagne, soumit dix de ces Provinces, ou les retint sous la dépendance de son Maître, & c'est ce qu'on a appellé depuis ce tems les *Pays-Bas Espagnols*, ou les *Pays-Bas Catholiques*, pour les distinguer des *Provinces-Unies* ou *Etats de Hollande*, qui professent la Religion Calviniste.

Dans le siécle dernier, la France s'empara d'une partie des Pays-Bas Espagnols ou Catholiques: c'est celle que l'on nomme *Pays-Bas François*. Pour l'autre partie, elle a été cédée en 1713. & 1714. à l'Empereur Charles VI. Archiduc d'Autriche, qui prétendoit à la succession

d'Eſpagne, comme deſcendu de Ferdinand, frere de Charles-Quint, dont la branche étoit éteinte par la mort de Charles II. Roi d'Eſpagne, qui en 1700. avoit inſtitué ſon héritier Philippe, Duc d'Anjou, fils de France, ſon petit neveu. En conſéquence de cette ceſſion, cette derniere partie des Pays-Bas porte aujourd'hui le nom de *Pays-Bas Autrichiens*.

Nous commencerons par la deſcription de ceux-là qui ſont au Midi, en obſervant de marquer les démembremens qui ont été faits à pluſieurs de ces Provinces dans le dernier ſiécle, auſſi-bien que les conquêtes récentes de Louis XV. Enſuite nous parlerons des Provinces du Nord, que l'on connoît ſous le nom de *Provinces-Unies*, ou *Etats de Hollande*.

ARTICLE I.

Des Pays-Bas Autrichiens (a).

QUOIQUE le Comté de *Flandre* ne ſoit qu'une Province particuliere des Pays-Bas Autrichiens, un certain uſage a fait donner ſon nom aux huit autres, dont les Habitans ſont appellés *Flamans*. Le terroir de ces Pays produit beaucoup de bled, & eſt excellent pour la nourriture du bétail; mais on n'y recueille point de vin. Les Villes y ſont en grand nombre, preſque toutes fortifiées, & extrémement peuplées, malgré les guerres continuelles dont ce Pays a été incommodé depuis plus d'un ſiécle. Les Flamans ſont ſinceres, adroits, habiles pour le commerce, & fort jaloux de leurs priviléges.

(a) Il faut ſe ſervir pour ces Pays de la Carte de l'Allemagne.

Les Rivieres les plus conſidérables ſont :

La *Meuſe*, qui prend ſa ſource près des Villages de Meuſe & de Montigni ſur les confins de la Champagne & de la Lorraine, paſſe à Verdun, à Sedan, à Dinant, à Liége, à Maſtrick, traverſe la Gueldre, forme avec le Rhin l'Iſle de Bommel, & va ſe jetter dans la mer au-deſſous de Dordrect.

L'*Eſcaut*, qui commence près le Catelet en Picardie, paſſe à Cambray, à Valenciennes, à Tournay, à Oudenarde, reçoit la Lys à Gand, paſſe à Anvers; puis ſe diviſe en deux branches au-deſſous de Lillo, dont l'une ſe nomme Eſcaut oriental & paſſe près de Berg-op-Zoom, & l'autre Eſcaut occidental, qui côtoye la Flandre ſeptentrionale, & ſe jette dans le Hont & l'Océan.

La *Lys* qui a ſa ſource dans l'Artois, près d'un Village appellé *Lysbourg*, paſſe à Aire, à Menin, à Courtrai, & ſe joint à l'Eſcaut à Gand. La ſource de cette Riviere a cela de ſingulier, qu'elle ſert de Barométre aux Habitans du Village de Lysbourg. Lorſqu'il doit pleuvoir, l'eau qui ſort du ſein de la terre, charie avec ſes bouillons un petit ſable qui la trouble entiérement. Lorſqu'au contraire le ſable retombe dans le fond de la ſource & que l'eau ſe purifie, c'eſt un ſigne de beau tems.

La *Scarpe* prend ſa ſource au Sud-Oueſt d'Arras; & après y avoir paſſé, elle va à Douai, & ſe jette dans l'Eſcaut au-deſſous de Saint-Amand.

La *Dylle* dont on trouve la ſource près de Nivelle en Brabant, paſſe à Louvain & à Malines, & va ſe jetter dans l'Eſcaut entre Tenremonde & Anvers.

La *Sambre* a ſa ſource à la Capelle en Picardie, paſſe à Landrecies, à Maubeuge, à Charleroy, & ſe jette dans la Meuſe à Namur.

On a fait deux Canaux pour tranſporter plus

facilement les marchandiſes : le premier commence au Port d'Oſtende, paſſe à Bruges dont il tire ſon nom, & ſe rend à Gand, où ſe joignent la Lys & l'Eſcaut : l'autre eſt celui de Bruxelles à Anvers.

Les Pays-Bas Autrichiens ne contiennent que neuf des Provinces qu'on appelloit autrefois les *Pays-Bas Eſpagnols* : encore la Maiſon d'Autriche ne les poſſéde-t-elle pas toutes en entier.

Ces neuf Provinces ſont : quatre Duchés, ſçavoir, celui de Brabant, au milieu, & à l'Orient, ceux de Luxembourg, de Limbourg & de Gueldre, par rapport à ſa partie méridionale : trois Comtés, celui de Flandre, à l'Occident ; & ceux de Hainaut & de Namur, au Midi : deux Seigneuries, qui ſont même compriſes aujourd'hui ſous le Duché de Brabant où elles ſont enclavées vers le Nord ; ſçavoir, la Seigneurie de Malines, & celle d'Anvers qu'on appelloit autrefois le Marquiſat du Saint Empire.

Le Comté d'Artois, au Midi de la Flandre, étoit la dixiéme Province des Pays-Bas Eſpagnols : il a été cédé à la France en 1659. & 1678. Nous en avons déja parlé.

L'Evêché de Liége qui ſépare le Comté de Namur & le Brabant d'avec le Luxembourg, le Limbourg & la Gueldre, appartient aux Etats d'Allemagne.

L'Impératrice Marie-Thereſe d'Autriche, Reine de Hongrie & de Bohême, héritiere de ſon pere l'Empereur Charles VI. & épouſe de François de Lorraine, Empereur & Grand-Duc de Toſcane, a établi pour Gouverneur général des Pays-Bas Autrichiens, Charles de Lorraine ſon beau-frere, qui y commande au nom de cette Princeſſe.

Le Comté de Flandre a relevé pendant longtems de la France ; mais en 1526. l'Empereur

Charles-Quint obligea le Roi François I. qui étoit alors son prisonnier, à le décharger de l'hommage que les Comtes de Flandre & d'Artois lui avoient rendu jusqu'alors. Le Comte de Flandre étoit un des douze Pairs de France, & le premier des Comtes-Pairs Séculiers : au sacre il portoit l'épée du Roi.

§. I. Du Duché de Brabant.

Le Brabant se divisoit autrefois en quatre Quartiers, sçavoir, celui de Bruxelles, celui de Louvain, celui d'Anvers, & celui de Bosleduc; mais depuis plus d'un siécle les Hollandois sont maîtres du dernier, & d'une partie de celui d'Anvers.

BRUXELLES, *Capitale*, sur la Senne. C'est une grande & belle Ville bien peuplée, & qui est le séjour ordinaire du Gouverneur des Pays-Bas Autrichiens. On y compte quatre Paroisses, vingt-sept Couvens, & quarante Quartiers. Son Eglise principale est la Collégiale de Sainte Gudule, qui est aussi grande & aussi belle que beaucoup de Cathédrales. Son portail est orné de deux tours. L'Eglise des Jésuites est très-belle. Le Palais du Gouverneur qui étoit beau & ancien, a été consumé presque tout entier en 1730. par un incendie. Cette Ville a plusieurs Fontaines publiques, & un Arsenal rempli d'anciennes armures des Souverains de Brabant. On y voit aussi plusieurs beaux Hôtels, & des Places publiques magnifiques. L'Hôtel-de-Ville est antique, mais remarquable par la beauté de son béfroi ou clocher : d'ailleurs sa situation au milieu d'une Place réguliere & quarrée, environnée de beaux bâtimens, releve encore le mérite de cet édifice. Au dehors de la Ville on trouve un magnifique Cours le long du Canal. Le Roi Louis XV. s'est emparé de cette Ville en 1746. & l'a rendue à la

paix en 1748. C'eſt la patrie d'Aubert le Mire, Doyen d'Anvers, & Auteur d'une Bibliotheque Eccléſiaſtique & de pluſieurs autres Ouvrages.

NIVELLE, au Midi de Bruxelles, jolie petite Ville dans un pays agréable. Elle doit ſon origine à un double Monaſtere d'hommes & de filles, bâti en 640. par Pepin de Landen Maire du Palais, pour Sainte Gertrude ſa fille. Ces deux Monaſteres, dont celui de filles étoit le principal, ont été ſécularisés vers le milieu du onziéme ſiécle. Les Religieuſes devinrent Chanoineſſes, & les Moines Chanoines. Il y a 42. Chanoineſſes qui hors du Chœur ſont habillées en ſéculiéres, & peuvent ſe marier. L'Abbeſſe ſeule qui eſt Dame de la Ville fait des vœux. Les Chanoines qui ſont au nombre de 30. viennent certains jours pour chanter l'office avec les Chanoineſſes. Les deux Chapitres s'aſſemblent conjointement ſous la préſidence de l'Abbeſſe, & pourvoient enſemble aux bénéfices vacans par mort ou par le mariage des Chanoineſſes.

GEMBLOURS. Il y a dans cette Ville une Abbaye fameuſe de l'Ordre de S. Benoît.

GRIMBERG, près & au Nord de Bruxelles. C'eſt une ancienne Baronie, dont une partie a été vendue à Louis-Joſeph d'Albert, frere du Duc de Luynes, lequel en a été créé Prince en 1730. par l'Empereur.

LOUVAIN, à l'Orient de Bruxelles, ſur la Dylle. C'eſt une grande Ville, mais mal peuplée. Les Ecoliers qui font une bonne partie des Habitans, y ſont attirés par la célébre Univerſité qui s'y trouve. Elle a été fondée par Jean de Bourgogne, Duc de Brabant, & confirmée par une Bulle de Martin V. en 1435. On n'enſeigne les Humanités que dans un ſeul Collége, qui eſt grand & beau : la Philoſophie y eſt enſeignée dans quatre autres bien bâtis, quoiqu'anciens.

Outre ces Colléges, on y compte quarante-deux maiſons de Bourſiers. L'Hôtel-de-Ville de Louvain quoiqu'antique, eſt un bel ouvrage. On y voit encore un Château fort ſpacieux, mais mal entretenu. Les François ont pris cette Ville en 1746. C'eſt la patrie de Zeger Bernard Van-Eſpen, célébre Canoniſte, & de Libert Hennebel, Théologien très-eſtimé.

ARSCHOT, ſur la Geette, petite Ville bien bâtie & fortifiée. Elle appartient à la Maiſon d'Aremberg, de la famille de Ligne; & elle fut érigée en Duché en 1533.

TILLEMONT, ſur la Geette. C'eſt la patrie de Jean Bollandus, premier Compilateur de cet immenſe Recueil de toutes les Vies des Saints qui porte ſon nom.

JUDOIGNE, ſur la Geette. C'eſt près de cette Ville qu'eſt le Village de *Ramillies* où s'eſt donnée une fameuſe bataille en 1709.

MALINES & ANVERS. Nous les nommons ici pour conſerver l'ordre des anciennes Provinces des Pays-Bas: nous en parlerons à part dans un moment.

§. II. *Du Duché de Luxembourg.*

LUXEMBOURG, *Capitale*, Ville des plus fortes de l'Europe. La Riviere d'Elſe la partage en Ville haute & Ville baſſe. C'eſt le ſiége du Conſeil Provincial du Pays, & elle a une Abbaye de Bénédictins & un Collége de Jéſuites. Les François après s'en être emparés en 1684. l'ont rendue par la Paix de Riſvick; & l'ayant repriſe en 1701. l'ont cédée à la Maiſon d'Autriche par la Paix d'Utrecht.

ARLON, Marquiſat qui appartient au Roi de Pruſſe.

BASTOGNE, petite Ville aſſez forte & peuplée; on l'appelle communément *Paris en Ardennes*.

DURBUY, Ville & Seigneurie de qui dépendent 76. Villages.

SAINT-WEYT à l'Eſt de Durbuy, petite Ville Capitale d'une Prevôté, qui renferme 47. Villages, & qui eſt à la Maiſon de Naſſau qui a auſſi dans le Luxembourg une autre Seigneurie nommée *Vianden* ſur la petite riviere de l'Ourſe qui paſſe à Durbuy, & dont 50. Villages dépendent.

Autrefois le Luxembourg avoit encore une liſiere de Villes conſidérables, qui appartiennent depuis environ cent ans à la France. Les principales ſont *Thionville* & *Montmédi*, dont nous avons déja parlé.

Au Sud-Oueſt eſt le Duché de *Bouillon*, qui eſt poſſedé depuis 1676. par la Maiſon de la Tour d'*Auvergne*, ſous la protection de la France.

BOUILLON, petite Ville ſur la *Semoy*, avec un fort Château où le Roi de France entretient garniſon.

§. III. *Du Duché de Limbourg.*

Il eſt ſitué au Nord du précédent, dont il eſt ſéparé par l'Evêché de Liége qui le borne auſſi à l'Occident. Il eſt partagé entre la Maiſon d'Autriche & les Hollandois. Ses principales Villes ſont :

LIMBOURG, *Capitale*. Cette Ville eſt ſituée ſur une Montagne près de la Veſe : elle appartient à la Maiſon d'Autriche. Les François s'en rendirent maîtres en 1677. & en démolirent les fortifications; mais elles ont été réparées par les Puiſſances Alliées contr'eux.

La partie de ce Duché qui appartient aux Hollandois, eſt au Nord. Elle renferme :

FAUQUEMONT ou FALKEMBOURG, ſur la Gueule. Cette Ville qui a le titre de Comté, eſt forte.

DALEM, Comté au Midi de Fauquemont.

§. IV. *Du Duché de Gueldre, ou de la Gueldre méridionale.*

La Gueldre se divise en haute ou méridionale, & en basse ou septentrionale. Comme cette derniere appartient aux Hollandois, nous n'en parlerons que dans l'article suivant.

La haute Gueldre est la seule qui soit restée aux Espagnols, après l'établissement des Provinces-Unies. La Maison d'Autriche la partage avec le Roi de Prusse, & les Hollandois y ont deux Places depuis 1715.

RUREMONDE, *Evêché*, au confluent de la Roer & de la Meuse. C'est une Ville grande, belle, riche, marchande & bien fortifiée, à la Maison d'Autriche. C'est la patrie de Gérard Vossius, Auteur de plusieurs Ouvrages de Littérature, & de Gerard Mercator, célébre Géographe du seiziéme siécle.

GUELDRE, sur la petite Riviere de Niers. C'est une Ville extrêmement fortifiée qui appartient au Roi de Prusse.

VENLO, sur la Meuse, entre les deux Villes précédentes : elle est très-forte, & les Hollandois en sont les maîtres. C'est la patrie de Hubert Goltzius, excellent Antiquaire & Auteur d'un Trésor d'Antiquités & d'autres ouvrages, & de Henri Dupuy, un des plus célébres Ecrivains du 17e. siécle & Historiographe du Roi d'Espagne.

STEPHANSVERT, dans une Isle de la Meuse, Forteresse importante, aux Hollandois.

§. V. *Du Comté de Flandre.*

Le Comté de Flandre forme la partie occidentale des Pays-Bas Autrichiens, vers la Mer. On le divisoit ci-devant en trois : 1. la Flandre *Teutone*, entre la Mer, l'Escaut, & un Canal qui en est tiré droit au Nord. On prétend qu'elle ti-

roit ce nom des Colonies de Germains ou de Saxons que Charlemagne y transporta. 2. La Flandre *Impériale*, au Nord-Est : elle relevoit autrefois de l'Empire, à qui les Comtes d'Alost en faisoient hommage. 3. La Flandre *Wallone*, où l'on parle une espece de François ; elle est au Midi de la précédente.

Lorsque les Espagnols possédoient ce Comté, les Hollandois firent la conquête de plusieurs Places au Nord, le long de la bouche occidentale de l'Escaut & du Hont : elles leur furent cédées en 1648. Nous parlerons dans l'article suivant de cette *Flandre Hollandoise*. D'un autre côté, les François prirent, il y a environ 100. ans, sur l'Espagne, une grande partie de la Flandre, soit Teutone, soit Wallone, vers le Midi ; & c'est ce qu'on nomme la Flandre Françoise, dont nous avons déja parlé.

Depuis que la Maison d'Autriche est maîtresse de la Flandre, elle se divise en quatre parties, sçavoir : le Quartier de *Gand*, le Quartier de *Bruges*, le Quartier d'*Ypres*, & le *Tournaisis*.

1. *Le Quartier de Gand.*

GAND, *Capitale* de la Flandre Autrichienne, *Evêché*. C'est une grande Ville, belle, riche, très-peuplée & très marchande, située entre l'Escaut & la Lys. Sa Cathédrale sous l'invocation de S. Bavon, est fort belle. On y voit une Chaire de marbre blanc d'un ouvrage parfait, & des deux côtés de l'Autel deux magnifiques Mausolées. Gand a cinq Abbayes, entre lesquelles on remarque celle de S. Pierre qui appartient à des Religieux Bénédictins non réformés. On y admire une tenture de tapisseries représentant la vie de S. Pierre & de S. Paul, d'un ouvrage exquis & d'une délicatesse admirable. Elle est toujours tendue, & renfermée sous de grands volets de

bois fort propres : on la montre volontiers aux Etrangers. Il y a dans cette Ville où est né Charles V. une Citadelle bâtie par cet Empereur, treize Places publiques, dont la principale est ornée d'une statue de Charles V. cinquante-cinq Edifices publics, soit Eglises, Monasteres, Hôpitaux, ou autres Maisons de piété, entr'autres des quatre Ordres mendians, deux *Béguignages*, l'un de 800. filles, & l'autre de 600.

Ces *Béguignages* sont des especes de grands Monasteres, où sont rassemblées les filles dévotes qui ne se marient pas. Ces filles vivent en communauté sans aucun engagement. Celles qui peuvent travailler vivent en leur particulier dans des maisons séparées, achetées à vie par une *Béguigne* riche, qui est obligée de les loger gratuitement. Celles qui ne peuvent gagner leur vie de leur travail, vivent en communauté sous une espéce de Supérieure, dans un grand logis qui a la forme d'un Couvent. On les y nourrit & on les y occupe selon leurs forces & leurs talens. Ces filles tirent leur nom & leur institution d'un Saint Prêtre de Liége, nommé Lambert *le Bégue*, qui vers l'an 1174. rassembla un certain nombre de filles & de femmes, à qui il persuada de vivre en continence. Il y a encore de ces Béguignages dans d'autres Villes de Flandre, mais ceux de Gand sont les plus fameux. Louis XV. s'est rendu maître de cette Ville en 1745. & l'a rendue en 1748. C'est la patrie de Daniel Heinsius, un des plus célébres Humanistes du dix-septiéme siécle.

A l'Orient est un petit Pays, le plus fertile & le plus riche de la Flandre, que l'on appelle le Pays de *Waes*. On y recueille beaucoup de bled, & il y a de bons pâturages où on nourrit beaucoup de bons chevaux.

SAINT-NICOLAS * en est le principal Bourg.

TENREMONDE OU DENDERMONDE, au con-

fluent de la Dendre & de l'Escaut, petite Ville belle & forte, avec Seigneurie. Elle est entourée de marais & de prairies que les Habitans peuvent inonder avec leurs écluses : elle a été prise par les François en 1745.

ALOST, sur la Dendre, Ville médiocre, ci-devant bien fortifiée. C'étoit autrefois la Capitale d'un Comté assez considérable, qui dépendoit de l'Empire.

NINOVE, jolie petite Ville.

Toutes ces Villes étoient de la Flandre Impériale ; mais les suivantes, avec celle de Gand, étoient de la Flandre Teutone.

OUDENARDE, sur l'Escaut. C'est une Ville forte & riche, Capitale d'une Châtellenie de même nom. On y a établi une Manufacture de tapisseries de haute lisse. Les François l'ont prise en 1745. C'est la patrie de Jean Drusius, un des plus sçavans & des plus modérés Protestans du seiziéme siécle, fort versé dans la connoissance de la Langue hébraïque, dont il a fait une Grammaire estimée.

COURTRAI, sur la Lys, Ville forte autrefois, mais démantelée en 1683. par Louis XIV.

MENIN, sur la Lys, *Place forte*, dont les belles fortifications qui étoient de M. le Maréchal de Vauban, ont été rasées depuis la prise de cette Ville par les François en 1744.

2. *Le Quartier de Bruges.*

BRUGES, *Evêché*, à l'Occident de Gand, sur le Canal de cette Ville à Ostende. Elle est grande, mais elle n'est pas si marchande qu'autrefois. On y trouve encore des vestiges de l'ancien renom qu'elle a eu, & dont elle est beaucoup déchue. Ce sont de vastes magasins bâtis de pierres & de briques. Entre la Cathédrale & l'Hôtel-de-Ville, qui n'ont rien de remarquable, on voit un beau

bâtiment neuf construit de pierres de taille : on l'appelle *le Bailliage*. Cette Ville a été prise par les François en 1745.

OSTENDE, *Port* & Ville très-forte. En 1601. les Espagnols qui l'assiégeoient ne purent la prendre qu'au bout de trois ans, & après une perte de 70000. hommes, & plus de dix millions de dépense ; mais en 1745. le Roi de France, en moins de quinze jours, s'en est emparé.

NIEUPORT, *Place forte.* Cette petite Ville a un Canal qui communique à la Mer. En 1745. elle est devenue une des conquêtes de Louis XV.

DIXMUDE, Vicomté, sur l'Yperle. Ce lieu est célèbre par son beurre & son fromage qui sont excellens.

3. *Le Quartier d'Ypres.*

YPRES, *Evêché*, grande & belle Ville, quoiqu'ancienne, sur l'Yperle. En 1744. le Roi s'en est rendu maître.

LA QUENOKE *, *Fort*, pris par les François en 1744.

FURNES, *Place forte*, au Nord-Ouest, sur le Canal de Dunkerque. Cette Ville se rendit aux François en 1744.

4. *Le Tournaisis.*

TOURNAY, *Evêché*, *Place forte.* Cette Ville est grande & ancienne, mais elle n'est guères peuplée pour son étendue. Elle a le long de l'Escaut un très-beau Quai qui est bordé d'arbres. La Cathédrale a une Nef antique, mais le Chœur est bâti de neuf : son Sanctuaire est tout revêtu de marbre noir & blanc ; tout le Chœur & les bas côtés sont aussi pavés de même marbre. La Citadelle bâtie par Louis XIV. étoit un ouvrage très-vaste & parfait ; il s'y trouvoit des souterrains & des mines considérables ; mais Louis XV. qui a

repris cette Ville sur la Reine de Hongrie en 1745. a détruit cette Citadelle de fond en comble.

§. VI. *Du Comté de Hainaut, ou du Hainaut Autrichien.*

Le Hainaut Autrichien est la partie septentrionale & la plus considérable; la méridionale est aux François. Il renferme quatre Châtellenies.

MONS, *Capitale*, *Place forte*. Cette Ville, la principale de la Châtellenie de son nom, est assez grande, & environnée d'un triple fossé. Après avoir passé les fauxbourgs, on voit les fortifications de la Ville qui sont régulieres. Une belle & grande rue qui va toujours en montant, mene à un vieux Château qui est au milieu de la Ville, & dont la Tour est parfaitement belle. Les Eglises de cette Ville sont fort propres. L'Hôtel-de-Ville est antique, & a sa beauté. Mons a une ancienne Abbaye, nommée de *Sainte Waltrude*, ou *Wautru*, & dont le titre d'Abbesse a été uni au Comté de Hainaut. Ce Monastere est aujourd'hui une Maison de Chanoinesses nommées par le Souverain du Pays, qui sont toutes filles de condition, & qui ont chacune leur revenu qui consiste en une Prébende, dont elles jouissent quelquefois dès l'âge de sept ans. Hors le tems de l'Office, elles sont habillées comme des Séculieres; tout ce qui les distingue est un petit ruban noir qui leur pend devant la poitrine. Elles ne font des vœux que lorsqu'elles sont anciennes : elles jouissent alors d'un plus gros revenu, & servent comme de Supérieures aux plus jeunes. Leur habillement de Chœur est tout-à-fait élégant. Elles chantent l'Office à peu près comme les Chanoines de la plupart de nos Collégiales. Le Chœur de leur Eglise, qui est grande & belle, est fermé comme ceux de plusieurs Cathédrales. Cette Eglise est Paroissiale, & outre les Cha-

pelains qui en dépendent, les Chanoines de la Collégiale de S. Germain y vont chanter l'Office aux principales Fêtes avec les Chanoinesses. On trouve aussi des Chanoinesses à Maubeuge, à Denain & ailleurs. Cette Ville a été prise par les François en 1746.

SAINT-GUILLAIN *, sur la Riviere de Haisne. Cette Ville est située dans un lieu marécageux, & a des écluses qui servent à la défense de Mons. Elle est remarquable par son Abbaye ancienne de Bénédictins, dont l'Abbé est Seigneur de la Ville de Saint-Guillain, qui s'est rendue à la France en 1746.

LESSINES, sur la Dendre, Ville assez jolie, & d'un grand commerce pour ses toiles & ses Manufactures de lin.

ENGHIEN, à l'Orient de Lessines. C'est la premiere Baronie du Comté de Hainaut. Le Duc d'Aremberg est Seigneur de cette petite Ville, dont plusieurs Princes de la Maison de Bourbon ont porté le nom. Depuis la vente d'Enghien par Henri IV. au Prince de Lignes, Comte d'Aremberg, le nom d'Enghien a été donné successivement à Nogent-le-Rotrou & à Issoudun, & est resté enfin au Duché de Montmorenci, nommé à présent duché d'*Enghien* ou d'*Enguien*, aussi-bien que la petite Ville ou Bourg qui est le Chef-lieu de ce Duché.

HALL, sur la Senne. Elle a une Eglise de Notre-Dame fort riche, & où le concours des fidéles est très-grand. Elle appartient aux Jésuites qui y ont un Collége.

ATH, *Place forte*, sur la Dendre, au Nord-Ouest de Mons, jolie Ville, Capitale de la Châtellenie de son nom. Il s'y fait un grand commerce de toiles. Les François l'ont prise en 1745. Le fameux Michel Baïus est né à *Melin*, Village du Territoire de cette Ville, qui est la patrie du

célébre Théologien Henri de S. Ignace, Religieux Carme.

BINCHE, petite Ville à l'Orient de Mons, Chef-lieu de la Châtellenie de son nom.

BRAINE-LE-COMTE, au Nord-Ouest de Mons, petite Ville, Capitale de sa Châtellenie qui a peu d'étendue.

§. VII. *Du Comté de Namur.*

NAMUR, *Capitale*, *Evêché*. Cette Ville n'est pas bien grande, mais très-forte, sur-tout par son Château : elle est au confluent de la Sambre & de la Meuse. Louis XV. s'en est rendu maître en 1746.

CHARLEROI, *Ville forte*, à l'Occident de Namur, sur la Sambre. Les François l'ont prise en 1746.

§. VIII. *Des deux anciennes Provinces d'Anvers & de Malines, qui dépendent aujourd'hui du Brabant.*

Suivant l'ancien partage, le *Marquisat* d'Anvers & la *Seigneurie* de Malines faisoient deux Provinces séparées ; mais aujourd'hui elles sont comprises sous le Duché de Brabant, dont elles forment ensemble le *troisiéme Quartier*, sçavoir, celui d'Anvers. Les Comtes de Louvain ou Ducs de Brabant possédoient dès le onziéme siécle le Marquisat d'Anvers, sous le nom de *Marquisat du S. Empire*. A l'égard de la Seigneurie de Malines, elle ne vint qu'en 1462. à la Maison de Bourgogne. Le Quartier d'Anvers étoit autrefois très-étendu vers le Nord ; mais les Hollandois ayant enlevé aux Espagnols Berg-op-Zoom, Breda & Bosleduc, on leur abandonna entierement ces Territoires en 1648. & c'est ce qu'on appelle le *Brabant Hollandois*.

ANVERS, *Evêché*, sur l'Escaut. C'est une gran-

de Ville forte & bien bâtie. Depuis qu'Amsterdam lui a enlevé presque tout son commerce, & que les Hollandois se sont emparé de l'embouchure de l'Escaut, elle n'est plus peuplée comme autrefois. Elle a une Citadelle très-forte, une fort belle Place nommée la Place de *Mer*; l'Abbaye de S. Michel dont le rétable de l'Autel est orné d'un magnifique tableau de Rubens, & un fort joli couvent de Chartreux. L'Eglise des Jésuites & sur-tout la Cathédrale, sont magnifiques. Cette derniere a un clocher des plus beaux que l'on puisse voir pour son élévation, & la perfection de l'architecture. C'est un ouvrage tout orné de découpures dans la pierre, qui va en diminuant d'étages en étages par des galeries quarrées, qui sont posées de distance à autre. On y admire aussi l'Hôtel-de-Ville & la Bourse. Cette Ville a été prise par Louis XV. en 1746. mais il l'a rendue en 1748. Anvers est la patrie d'Ortélius, célébre Géographe, de Martin-Antoine Delrio, qui publia à l'âge de dix-neuf ans des Remarques sur les Tragédies de Séneque, Ouvrage dans lequel il cite plus d'onze cens Auteurs, en homme qui les a lus exactement; d'Emanuel de Scheelstrate, garde de la Bibliothéque du Vatican, Auteur de plusieurs ouvrages Latins, dont le plus connu est celui qui a pour titre, *Antiquitates Ecclesiæ illustratæ*; & de Grammay, Historien.

Ce fut dans cette Ville que le Traité *des Barrieres*, dont nous parlerons dans l'article suivant, fut conclu entre les Hollandois & les Autrichiens, qui leur ont laissé mettre garnison dans plusieurs Villes.

LIERRE ou LIRE, au confluent des deux Neethes, qui se jettent assez loin de-là dans la Dylle. C'est une petite Ville assez bien fortifiée, où il se fait un grand commerce de bétail. Il s'y trouve

une Collégiale fondée en 1260. & un Couvent de Chartreux. C'est la patrie du célébre Huyghens, Docteur de Louvain.

MALINES, sur la Dylle ou Tylle, *Archevêché*, & *Conseil souverain* : les Flamans l'appellent *Mechelen*. C'est une jolie Ville, quoiqu'ancienne : sa Cathédrale est belle & a une tour très-haute, quoiqu'elle ne soit pas achevée. Les Jésuites y ont un grand Collége & un Noviciat, dont l'Eglise est fort belle. On fait à Malines des dentelles très-estimées & des tapisseries de cuir doré : il y a d'ailleurs un assez grand commerce. On y trouve une Maison de Béguignes très-nombreuse, où l'on entretient, dit on, 800. filles. Les Béguignes sont destinées à recevoir les filles des Bourgeois, comme les Maisons des Chanoinesses de Mons, de Nivelle & de Maubeuge, les filles de qualité. Malines a été prise par les François en 1746. mais elle a été rendue par le Traité de paix d'Aix-la-Chapelle en 1748. à la Reine de Hongrie, ainsi que toutes les autres Villes qu'elle avoit perdues dans la derniere guerre.

ARTICLE II.

Des Provinces-Unies (a).

CEs Provinces sont au Septentrion : elles sont bornées à l'Orient, par la basse Allemagne ; au Midi, par les Pays-Bas Autrichiens ; à l'Occident & au Nord, par l'Océan. Leur latitude septentrionale est depuis le cinquante-uniéme dégré, jusqu'au cinquante-troisiéme trente minutes ; & leur longitude est entre le vingt-uniéme & le vingt-cinquiéme dégré.

(a) Voyez la Carte d'Allemagne ; elle peut suffire pour les Provinces-Unies.

Le nom de *Provinces-Unies*, dont les anciens Peuples s'appelloient *Bataves* & *Frisons*, vient de l'union qu'elles firent à Utrecht en 1579. pour se défendre mutuellement contre le Roi d'Espagne, depuis qu'elles en eurent secoué le joug, comme nous l'avons rapporté dans l'article précédent. Aussi depuis ce tems, aidées du secours de la France & de l'Angleterre, elles se défendirent si bien, que par la paix de Munster en 1648. le Roi d'Espagne fut obligé de les reconnoître pour un Etat libre & indépendant. On les appelle encore *Hollande*, du nom de la plus considérable de ces Provinces.

On ne reconnoît que sept Provinces-Unies, aussi ont-elles choisi pour leurs armes un Lion qui tient sept fléches. On seroit cependant porté à croire d'abord qu'il y a huit Provinces, parceque Zutphen étoit autrefois séparée de la Gueldre, & parcequ'ayant compté cette derniere dans les dix Provinces des Pays-Bas Catholiques, à cause de sa partie haute ou méridionale, on retrouve encore ici une Gueldre, sçavoir, la basse ou la septentrionale : mais Zutphen & la Gueldre Hollandoise ne font qu'une Province, qui porte simplement le nom de *Gueldre*. C'est la premiere selon l'ordre dans lequel elles donnent leurs voix aux Assemblées générales de la Nation, qui se font par Députés : ensuite sont les Provinces de *Hollande*, de *Zélande*, d'*Utrecht*, de *Frise*, d'*Ovérissel*, de *Groningue*.

Ces sept Provinces étoient autrefois gouvernées, la premiere par un Duc, les deux suivantes par un Comte, & les autres par des Seigneurs ; ce qui fait qu'on leur donne encore quelquefois le titre de Duchés, Comtés & Seigneuries. Charles-Quint, en qualité d'héritier de la Maison de Bourgogne, étoit Comte de Hollande & de Zélande ; il acheta de Henri de Baviere, Evêque

d'Utrecht, les Seigneuries d'Utrecht & d'Overiſſel en 1527. L'année ſuivante il ſe mit en poſſeſſion de la Friſe, à laquelle il avoit droit par ſes ancêtres : il devint maître de Groningue en 1536. & il eut en 1543. le Duché de Gueldre, auquel le Comté de Zutphen étoit uni depuis long-tems. Toutes ces Provinces paſſerent enſuite à l'Eſpagne, avec le reſte des Pays-Bas. Aujourd'hui elles compoſent une République libre & indépendante, comme nous l'avons dit ci-deſſus.

Cette République poſſede encore pluſieurs Villes qui ne ſont pas de ces Provinces, & qu'elle a conquiſes ſur les Eſpagnols depuis l'union d'Utrecht : c'eſt ce qu'on appelle le *Pays de la Généralité*, parceque ces Villes qui appartenoient autrefois à la Flandre & au Brabant, dépendent immédiatement des *Etats Généraux*, & non d'aucune Province particuliere.

Les Députés des Provinces-Unies, qui ſont toujours aſſemblés à la Haye, compoſent ce qu'on nomme les *Etats Généraux*; mais ces Etats ne ſont pas les ſouverains de la République. Chaque Province fait comme un Etat particulier; & chaque Ville même, quoique ſoumiſe à ſa Province en pluſieurs choſes, jouit d'une eſpéce de ſouveraineté dans tout le reſte, & a ſon Sénat particulier qui députe à l'Aſſemblée de la Province.

Le Gouvernement de cette République eſt Démocratique mêlé d'un peu d'Ariſtocratie; les Députés des Villes ont chacun leur voix, & les Nobles de chaque Province n'en ont tous enſemble qu'une. Les Députés des Provinces forment trois Aſſemblées qui ſe tiennent toujours à la Haye; ſçavoir, les Etats Généraux, le Conſeil d'Etat, & la Chambre des Comptes.

L'Aſſemblée des Etats Généraux a la principale direction des affaires, & donne audience aux

Ministres étrangers. Elle porte le titre de *Hautes Puissances*.

Les affaires importantes, c'est-à-dire, celles qui concernent la paix, la guerre, les alliances, la valeur des monnoies & les privilèges de l'union, demandent le consentement unanime de toutes les Provinces, pour être terminées : il y en a d'autres qui se décident seulement à la pluralité. On compte les voix selon le nombre des Provinces, & non selon celui des Députés ; car il leur est libre d'en envoyer tant qu'elles veulent.

Chaque Province préside à son tour pendant une semaine ; c'est au Président de la Province qui est en semaine, que les Ministres doivent s'adresser.

Le Conseil d'Etat exécute les décisions des Etats Généraux : il est composé de douze Députés, dont deux de la Province de Gueldre, trois de la Hollande ; deux de la Zélande, un d'Utrecht, deux de la Frise, un d'Ovérissel, un de Groningue. Les affaires s'y réglent à la pluralité des voix.

La Chambre des Comptes connoît des Finances : elle est également composée des Députés des Provinces.

Outre ces trois Assemblées, il y a encore plusieurs Tribunaux : celui de l'Amirauté qui juge de ce qui regarde la Marine. Les suivans sont particuliers aux Pays de la Généralité. Le Conseil de Brabant s'assemble à la Haye pour les affaires du Brabant Hollandois ; celui de Flandre à Middelbourg en Zélande, pour les affaires de la Flandre Hollandoise.

Le *Stathouder* est comme le Chef de la République des Provinces-Unies : il est Gouverneur-Général, Capitaine-Général, & Grand-Amiral. Le premier établissement de cette importante Charge qui est à vie & héréditaire, est aussi an-

cien que la République. Guillaume I. Comte de Naſſau & Prince d'Orange, qui étoit Gouverneur de Hollande pour les Eſpagnols, ayant été élu Stathouder en 1579. ſes deux fils & ſon petit-fils lui ſuccéderent: mais en 1650. cette Charge fut ſupprimée. On la rétablit en 1672. & alors il y eut deux Stathouders, l'un & l'autre de la Maiſon de Naſſau, mais de branches différentes. Guillaume III. de Naſſau-Orange fut élu par les Provinces de Hollande, de Zélande, d'Utrecht, de Gueldre & d'Ovériſſel: c'eſt celui qui eſt mort ſur le Trône d'Angleterre en 1702. & après lequel ces Provinces n'ont point voulu avoir de Stathouder. L'autre qui avoit été élu par les Provinces de Friſe & de Groningue, étoit un Prince de Naſſau-Dietz, dont le petit-fils fut encore élu Stathouder de Gueldre & d'Ovériſſel en 1728. Il l'eſt devenu de toutes les autres Provinces en 1747. au milieu de la derniere guerre, & le Stathoudérat a été aſſuré à ſa poſtérité, ſoit maſculine, ſoit féminine.

L'air des Provinces-Unies, qui ſont extrêmement peuplées, eſt aſſez tempéré, mais il eſt humide & fort épais. On recueille aſſez de bled en quelques Provinces, par exemple, dans celles d'Utrecht & de Gueldre, & la plupart des autres ont d'excellens pâturages. On y fait de très-bon beurre & de bons fromages. La principale richeſſe des Hollandois conſiſte dans les Manufactures & dans le Commerce, ſur-tout aux Indes orientales, où ils ont une Compagnie très-puiſſante. Celle des Indes occidentales l'eſt beaucoup moins. Les Hollandois ſont laborieux, ménagers, bons hommes de mer, & fort politiques. La Religion dominante eſt la prétendue Réformée: les autres y ſont permiſes, excepté la Catholique qui y eſt ſeulement tolérée; la Socinienne y eſt entierement défendue.

Le

Le *Rhin* eſt la plus grande Riviere de ce Pays : il prend ſa ſource au Mont S. Gothard en Suiſſe, ſépare la Souabe de l'Alſace, arroſe le Cercle Electoral du Rhin, & celui de Weſtphalie, puis au Fort de Skenck ſe diviſe en deux branches : la gauche s'appelle *Vahal*, la droite retient le nom de *Rhin* : au-deſſous du même Fort, il ſe partage encore en deux branches à Arnheim. L'une prend le nom d'*Yſſel*, & tirant droit au Nord, ſe jette dans le *Zuyderzée* ; l'autre bras qui retient le nom de *Rhin*, continue ſon cours droit à l'Occident : enfin il ſe partage encore en deux branches une troiſiéme fois dans la Province d'Utrecht. Le bras gauche prend le nom de *Leck*, & va ſe joindre à la Meuſe ; l'autre retient le nom de *Rhin*, & ſe perd dans les ſables au-deſſous de Leyde ; car depuis l'an 860. l'Océan s'étant débordé, ruina l'embouchure du Rhin, ce qui fait qu'il ne porte plus ſon nom juſqu'à la mer. Il faut obſerver encore, que le *Vahal* qui eſt la branche gauche du Rhin de la premiere diviſion, paſſe à Nimégue, puis ſe joignant à la Meuſe à l'Orient de l'Iſle de Bommel, & s'en ſéparant enſuite, s'y unit une ſeconde fois à l'Occident. Cette double union forme cette Iſle. Le Vahal prend alors le nom de la Meuſe, & paſſe à Dordrecht.

Les différentes branches du Rhin, la Meuſe & les Canaux dont les Provinces-unies ſont entrecoupées de tous côtés, facilitent le tranſport des marchandiſes, & aident beaucoup le commerce.

Avant que de faire la deſcription des principales Villes des Provinces-Unies, nous obſerverons qu'on trouve la premiere de ces Provinces au Sud-Eſt ; ſçavoir, la Gueldre ; à laquelle le Pays de Zutphen eſt uni : il y en a une à l'Occident, la Hollande ; une au Sud-Oueſt, la Zélande ; une dans le milieu, la Province d'Utrecht ; une au Nord, la Friſe ; & deux au Nord-

Est, l'Ovérissel & la Province de Groningue. Le Pays de la Généralité est au Midi, & comprend principalement la Flandre Hollandoise & le Brabant Hollandois : nous en parlerons dans le §. VIII. & ensuite nous dirons un mot de ce que les Hollandois possedent en Asie, en Afrique & en Amérique.

§. I. *De la Gueldre.*

Cette Province qui ne renferme que la basse Gueldre ou la Septentrionale, l'autre partie appartenant aux Pays-Bas Catholiques, se divise maintenant en trois Pays ou Quartiers.

1. Le *Betaw* ou *Betuve*, ou *Quartier de Nimégue.*

NIMEGUE, *Capitale & Ville forte*, sur le Vahal. C'est une grande Ville fort peuplée & fort marchande. Elle est célébre par la Paix qui y fut conclue en 1678. & 1679. entre Louis XIV. Charles II. Roi d'Espagne, & les Hollandois. C'est la patrie de Pierre Canisius, Jésuite, sçavant Théologien qui a assisté au Concile de Trente ; & de Henri Canisius, son neveu, célébre Professeur en Droit Canon à Ingolstat.

BOMMEL, sur le Vahal. Cette petite Ville que la nature & l'art ont rendue très-forte, est dans une Isle qui porte son nom, & qui est formée par la Meuse & le Vahal.

BUREN *, petite Ville au Nord & vers le Rhin. Elle a le titre de Comté, & le fils aîné du Prince d'Orange & de Nassau, Stathouder des Provinces-Unies, élu en 1747. en a porté le nom.

2. Le *Velaw* ou *Weluve*, ou *Quartier d'Arnheim*, au Nord-Est.

ARNHEIM, *Capitale*, à l'endroit où commence l'Yssel. Cette Ville est grande, belle & fortifiée.

HARDERWICK, *Université*, sur le *Zuyderzée*, qui est ce grand Golphe ou cette partie de la Mer qui est entre les Terres des Provinces-Unies: les Hollandois l'appellent de ce nom qui signifie *Mer du Midi*, par opposition à la grande Mer, à laquelle elle communique du côté du Nord.

LOO *, magnifique Château entre Harderwick & Deventer: il appartient au Prince d'Orange & de Nassau.

3. Le *Pays* ou *Quartier de Zutphen*, à l'Orient; c'étoit autrefois un Comté qui fut uni au Duché de Gueldre en 1107.

ZUTPHEN, *Capitale*, sur l'Yssel. Cette Ville qui a le privilége de battre monnoie, est ancienne & forte. On y voit un Temple magnifique.

DOESBOURG, *Fort*, sur l'Yssel.

GROLL, Ville assez belle, & autrefois très-forte. Les François la prirent en 1672. & en démolirent les fortifications.

§. II. *De la Hollande.*

Cette Province, quoique très-peuplée, a un air mal-sain. L'eau n'y est ni pure ni saine. On n'y brule que des tourbes, qui sont une terre bitumineuse, dont on fait des espéces de mottes; ce qui faisoit dire agréablement à Grotius, que *les élémens n'y valoient pas grand' chose*. La Mer inonderoit ce Pays, si on ne la retenoit par des digues qu'on entretient avec soin. On le partage en Nort-Hollande & Sud-Hollande.

HORN, *Port*, sur le Zuyderzée. C'est une grande & belle Ville où il se fait un grand débit de bons fromages & autres marchandises. Elle est le siége d'une Amirauté, & Capitale de la *Nort-Hollande*, ou Hollande Septentrionale, que l'on appelle aussi *West-Frise*.

AMSTERDAM, *Port*. Cette Ville, qui est dans la Sud-Hollande, a reçu ce nom de la Riviere

d'*Amſtel* qui l'arroſe, & du mot *Dam*, qui ſignifie *digue*. Elle eſt fort belle, la plus grande des Provinces-Unies, & très-peuplée. Un grand nombre de Canaux la traverſent de tous côtés, & ils ſont garnis de Quais, la plupart plantés d'arbres. Ce qu'on voit de plus remarquable à Amſterdam, c'eſt le Port, l'Hôtel-de-Ville, & la Bourſe. Le *Port*, formé par les Rivieres d'Amſtel & d'Ye, eſt ſi grand, qu'il peut contenir plus de mille bâtimens : il eſt près du Zuyderzée. Une incommodité de ce Port, c'eſt qu'en venant du Zuyderzée à Amſterdam, on rencontre une eſpéce de détroit rempli de ſable, & que l'on nomme *Pampus*, qui eſt cauſe que les gros vaiſſeaux de charge ne peuvent paſſer qu'à la faveur de la haute marée ou d'une machine nommée *Chameau*, par le moyen de laquelle on ſouleve les vaiſſeaux, & on les empêche ainſi de prendre beaucoup d'eau. Le Port d'Amſterdam eſt bordé d'un Quai qui a plus d'une demi-lieue de long. A une des extrémités de ce long Quai, eſt un bel édifice bâti de pierres de taille, tout au milieu de l'eau : il eſt quarré & a trois étages : on l'appelle l'*Amirauté* ; il renferme tout ce qui eſt néceſſaire pour équiper des vaiſſeaux.

L'*Hôtel-de-Ville* eſt la ſeconde choſe qui releve Amſterdam. C'eſt un gros Château à la moderne tout neuf, quarré, de pierres blanches & très-dures. Ce bâtiment qui eſt entre deux places, a vingt-trois croiſées de face, ſans ornemens d'architecture, mais d'une belle uniformité ; outre le rez-de-chauſſée il y a deux étages. Au milieu de ce Château, dans l'intérieur, regne une grande galerie ou ſalle toute revêtue de marbre, depuis le haut juſqu'en bas. Elle partage ce grand édifice en deux parties qui ſont entourées d'autres galeries ornées de la même maniere, mais qui ſont moins larges. Autour de ces galeries ſont

rangées différentes chambres décorées de tableaux & de bas-reliefs magnifiques. Une plate-forme couverte de plomb occupe tout le dessus du bâtiment ; aux quatre coins sont de belles statues. Du milieu de la plate-forme s'éleve une lanterne, dans laquelle est placé l'horloge, dont le carillon exécute les plus belles cantates, par le moyen d'une machine singuliere qui fait mouvoir trente ou quarante petites cloches avec une justesse & une précision admirable.

La Bourse est un bâtiment quarré qui renferme une belle cour garnie de quatre Péristiles. C'est-là que se rassemblent les Négocians d'Amsterdam : on y trouve des correspondans de toutes les Nations. En un quart-d'heure il s'y fait pour des millions d'affaires ; les assurances des vaisseaux n'en sont pas une des moindres parties.

Il y a encore dans cette Ville plusieurs belles Eglises, sur-tout celles de Saint Nicolas & de Sainte Catherine. On y compte dix-huit Hôpitaux, entre lesquels il y en a sept pour les enfans orphelins. Les Catholiques qui sont en grand nombre dans cette Ville, en possedent deux ; l'un pour les garçons, & l'autre pour les filles : il y ont aussi vingt-deux Eglises ou Paroisses. Les Arméniens de Perse unis au S. Siége, y ont une Eglise. Les Juifs Portugais & Allemans y ont aussi des Synagogues : celle des Portugais est très-belle, aussi y sont-ils autant à leur aise, que les Allemans y sont pauvres & misérables.

ALCMAER, à l'occident de la précédente. Cette Ville passe pour la plus ancienne de la Hollande, & on prétend que c'est dans ses environs que l'on fait le meilleur beurre & le plus excellent fromage du Pays. Elle a perdu beaucoup de son ancien lustre, depuis qu'Amsterdam a attiré à soi presque tout le commerce de la Nort-Hollande.

ENCKUYSEN sur le Zuyderzée, *Port*, au Nord-Est de Horn. Cette Ville n'est pas peuplée à proportion de sa grandeur. Elle a un bel Hôtel-de-Ville & une Chambre de la Compagnie des Indes Orientales.

HARLEM, *Evêché*, sur le Lac de même nom. Cette Ville est grande, belle & fort marchande; on y fabrique beaucoup de rubans, & d'étoffes de soie & de fil. Elle est partagée par divers canaux bordés d'allées de beaux arbres. La grande Eglise qui appartient aux Réformés est très-vaste. Les orgues en sont magnifiques & très-élevées, soutenues par quatre belles colomnes de Marbre. On voit au-dessus les trois Vertus Théologales, réprésentées par des figures de marbre blanc. C'est la patrie de Laurent Coster, qui s'appliqua des premiers à l'Imprimerie, & que les Hollandois prétendent en être l'Inventeur. Harlem a au Nord-Est la Riviere d'Ye, qui est proprement un amas d'eaux qui communiquent d'une part à plusieurs Lacs, & de l'autre au Zuyderzée; & au Sud un grand Lac qui s'est formé dans les anciennes inondations. On l'appelle la *Mer de Harlem*, & l'on veut maintenant le dessécher.

LEYDE ou LEYDEN, sur le Rhin. Cette Ville est belle, grande & bien peuplée: on y fabrique les meilleurs draps de Hollande. Elle a une *Université* célébre & très-fréquentée, sur-tout par les Allemans catholiques ou réformés, tout le monde y étant reçu indifféremment. Il s'y trouve un beau Théâtre anatomique établi dans une ancienne Eglise de Catholiques. Le Jardin des Plantes y est bien fourni : on y conserve dans un sallon parmi plusieurs choses curieuses, quelques-uns de ces vers, qui environ l'an 1735. rongerent les pieux qui forment la digue de la Nort-Hollande, & empêchent que le Pays ne soit inondé par la Mer. Cette digue commence à

l'endroit où finiſſent les dunes qui ſervent de barriere naturelle. Ces vers dont nous parlons furent amenés de l'Amérique; ils s'échaperent du vaiſſeau qui étoit à l'ancre près de la digue, s'attacherent aux bois, & les criblerent en peu de temps. Pour obvier à de pareils inconvéniens, les Etats Généraux font apporter de loin de la pierraille, pour en former à la longue des eſpéces de petites dunes. Ce projet eſt digne de la prévoyance & de la patience des Hollandois. L'Hôtel-de-Ville de Leyde eſt beau. Il y a au-dehors de la Ville un Mail, & autour des murs un Cours d'arbres très-agréable; mais les Habitans s'y promenent fort peu. Il en eſt à peu près de même de ceux qui demeurent dans toutes les grandes Villes, où l'on trouve les plus belles promenades qu'ils négligent, aimant mieux reſter chez eux, ou aller dans des eſpéces de cabarets boire du thé, du caffé & de la biere. C'eſt la patrie d'Iſaac Voſſius, un des plus ſçavans Critiques du dix-ſeptiéme ſiécle.

LA HAYE. Comme ce lieu eſt ſans murs, il peut paſſer pour un Bourg ou un Village; mais c'eſt le plus beau qui ſoit au monde, & il ſurpaſſe pluſieurs Villes célébres de l'Europe, pour la magnificence des bâtimens tant publics que particuliers, & pour ſes autres ornemens. Un grand nombre de canaux renfermés dans les quais plantés de tilleuls, ornent la plupart de ſes rues: celles qui n'ont pas de Canal, ſont auſſi plantées de tilleuls dans le milieu. Le Palais où s'aſſemblent les Etats Généraux eſt un vaſte bâtiment, qui par ſes quatre côtés renferme une très-grande cour quarrée. Vis-à-vis eſt une grande piéce d'eau qu'on appelle le *Vivier*. Le commerce eſt floriſſant à la Haye; on y compte 4000. maiſons. A un quart de lieue de-là ſe trouve un Château des Princes de Naſſau, qu'on nomme la *Maiſon du*

Bois. C'eſt la patrie de Louiſe Hollandine Palatine de Baviere, & Abbeſſe de Maubuiſſon; de Frederic Ruyſch de l'Académie des Sciences de Paris & célébre Anatomiſte; de Chrétien Huyghens, un des plus ſçavans Aſtronomes & Mathématiciens du dix-ſeptiéme ſiécle; de Jacques Golius Profeſſeur en Arabe dans l'Univerſité de Leyde, & Auteur d'un *Lexicon Arabicum* & d'autres ouvrages; & de Jean Second, dont on a de très-belles poëſies, faites à l'âge de douze à treize ans.

RISWICK *, Village & Château près de la Haye, fameux par le Traité de Paix qui y fut conclu en 1697. entre la France d'une part, & la Hollande, l'Eſpagne, l'Angleterre & l'Allemagne de l'autre.

ROTERDAM, *Port*, ſur la Meuſe, près de l'embouchure de ce Fleuve que les Hollandois nomment en cet endroit *Merwe*. C'eſt une Ville qu'on peut regarder comme la plus conſidérable de la Hollande, après Amſterdam. Elle tire ſon nom d'un ruiſſeau nommé *Rote*, qui y coule. Elle eſt traverſée par pluſieurs Canaux capables de porter les plus gros vaiſſeaux. Les promenades hors la Ville ſont charmantes & ornées de jolies maiſons de campagne, & de beaux jardins dont pluſieurs ſont décorés de ſtatues & de vaſes dorés. La grande rue qui traverſe toute la Ville ſe trouve bâtie ſur une digue: le reſte de la Ville eſt plus bas, & à couvert par ce moyen de l'inondation. A un bout de la Ville du côté de l'Eſt on voit nombre de beaux moulins à vent propres à faire de l'huile, fouler des draps & ſcier des planches. La bourſe mérite d'être vûe. C'eſt un grand bâtiment neuf, quarré, au milieu duquel eſt une belle cour. Autour de cette cour ſont des galeries couvertes, pour y retirer dans les tems de pluie les Marchands qui y viennent faire leurs

affaires de commerce. On trouve aussi plusieurs belles places dans cette Ville. Elle est la patrie d'Erasme, à qui on a érigé une statue de bronze sur un pont; & de Pierre & Adrien de Valembourg, Auteurs d'un excellent ouvrage de controverse contre les Protestans, en deux volumes *in-folio;* & sacrés Evêques, l'un de Mysie, & l'autre d'Andrinople.

Delft, entre Roterdam & la Haye: c'est une jolie Ville, ainsi que la plupart de celles de la Hollande. L'Arsenal des Etats de Hollande & de West-Frise mérite d'y être remarqué: c'est un gros bâtiment quarré, entouré d'eau. Il y a dans cette Ville, où l'on fait de très-belles porcelaines, deux Eglises qui ont appartenu autrefois aux Catholiques: les clochers en sont magnifiques. Dans l'une on admire le superbe Mausolée d'un Prince de Nassau: il est au fond du Chœur, & tient la place qu'occupe le Maître-Autel dans nos Eglises. On peut observer à cette occasion, que les prétendus Réformés de Hollande ont dans leurs Eglises des usages qui semblent peu respectueux: ils y entrent & y demeurent le chapeau sur la tête: ils souffrent qu'on les salisse en-dehors par des immondices, quoiqu'ils soient si propres dans leurs maisons. On n'y voit d'ailleurs aucune sorte d'ornemens, excepté les orgues & les mausolées. Au-dessus de la porte de l'Hôtel-de-Ville, qui est un beau bâtiment, on lit cette Inscription qui est d'un goût singulier

Hæc domus odit, amat, punit, conservat, honorat,
Nequitiam, pacem, crimina, jura, probos.

Delft est la patrie de Hugues Grotius. Sa famille originaire de France, portoit le nom de *Cornetz*: elle prit celui de *Groot*, lorsque Hugues Cornetz, oncle de Grotius, épousa la fille d'un

Bourguemestre de Delft qui s'appelloit *Dideric de Groot.* Hugues Grotius est fameux par ses Ouvrages, sur-tout par son Traité *du Droit de la Guerre & de la Paix*, qu'on regarde comme un chef-d'œuvre : il en a fait aussi un sur la Vérité de la Religion chrétienne. Delft est encore la patrie de Chrétien Adrichomius, qui a fait une Géographie Sacrée en un Volume latin *in-folio*, avec des Cartes.

GOUDE OU TERGAU *, au Nord-Est de Delft, sur la Riviere de l'Yssel. C'est une jolie Ville assez peuplée. Elle a une Eglise très-belle & fort vaste avec doubles bas-côtés. On admire ses vitraux & ses orgues qui sont en effet d'une grande beauté. C'est la patrie de Nicolas Hartsoeker de l'Académie des Sciences de Paris, & célébre Physicien.

LA BRILLE, *Port*, dans l'Isle ou la Terre de *Vorn*, à l'Occident. Cette Ville est comme le berceau de la République des Provinces-Unies. Ses Habitans s'occupent principalement à la pêche du hareng. Elle a donné la naissance à Martin Happertz Tromp célébre Amiral des Hollandois.

DORDRECHT OU DORT, *Capitale* de la Hollande méridionale, sur la Meuse, au Midi. Les anciens Comtes y résidoient. Elle étoit autrefois attachée au Brabant ; mais en 1421. la Mer ayant rompu une digue, inonda tout le Pays, & submergea soixante-douze Villages, dont le terrein est à présent un grand Lac nommé *Bies-Bos.* Cette Ville est forte & enfermée de digues ; son *Port* est bon. Elle a droit de battre monnoie, & est fameuse par le Synode que les prétendus Réformés y tinrent en 1618. C'est la patrie du célébre Jean de With, Conseiller-Pensionnaire de Hollande.

GORCUM, *Ville forte*, sur la Meuse, à l'Orient de Dordrecht. C'est la patrie de Henri Gorcum,

Vice-Chancelier de Cologne, qui vivoit au dernier siécle, Auteur de plusieurs Ouvrages de Théologie, entr'autres d'un Traité sur l'Eucharistie; de Guillaume Estius, sçavant Théologien, & le Commentateur le plus estimé des Epîtres de Saint Paul; de Jean Néer-Cassel, Evêque de Castorie & Vicaire Apostolique en Hollande, Auteur de l'*Amor Pœnitens*, & de plusieurs autres ouvrages estimés; & de Thomas Erpenius, homme très-versé dans les Langues orientales, & Auteur d'une excellente Grammaire arabe & hébraïque.

LEERDAM *, petite Ville sur la Ling, au Nord-Est de la précédente. C'est près de cette Ville dans le Village d'Acquoy qu'est né le célébre Cornelius Jansenius, Evêque d'Ypres.

§. III. *De la Zélande.*

Cette Province est composée de six Isles principales, dont la plus habitée est *Walkren.* Les autres sont du Nord au Sud, *Schowen*, *Duveland*, *Nord-Beveland*, *Tolen* & *Zud-Beveland.* Ce Pays est assez fertile en grains, & abonde en pâturages. Il seroit exposé à de fréquentes inondations, s'il n'étoit garanti par les digues qu'on y a construites.

MIDDELBOURG, *Capitale*, dans l'Isle de Walkren. Cette Ville est grande, belle & très-marchande. Les Etats de la Province s'y assemblent, aussi-bien que le Conseil souverain de la Flandre Hollandoise. Elle a un Collége d'Amirauté, & une Chambre de la Compagnie des Indes Orientales. C'est la patrie de Melchior-Leidecker, Auteur de plusieurs Ouvrages, dont le plus curieux est ne *République des Hébreux*.

FLESSINGUE, *Port* & *Place forte*, vis-à-vis la pointe de Flandre & l'embouchure de l'Escaut. C'est une grande Ville, belle, riche & fort mar-

chande. Elle a donné naiſſance au célébre Amiral Ruyter.

ZIRICZÉE, dans l'Iſle *Schowen*, au Nord-Eſt de Walkren. C'eſt une petite Ville avec un bon Port; on la croit la plus ancienne Ville de Zélande.

GOES, *Ville forte* & riche, dans l'Iſle *Zud-Beveland*, qui eſt la plus grande de Zélande, & à l'Orient de Walkren.

TOLEN, Capitale de l'Iſle de même nom, *Place forte* qui a le troiſiéme rang parmi les Villes de Zélande. Pour les deux autres Iſles, elles n'ont que des Bourgs & des Villages.

§. IV. *De la Province d'Utrecht.*

L'air en eſt plus pur & plus ſain que celui des autres Provinces: on y recueille du bled en quelques endroits.

UTRECHT, *Archevêché* & *Univerſité*, ſur le Rhin. C'eſt une grande & belle Ville, bien peuplée. Son Mail eſt le plus beau de l'Europe. Louis XIV. étant arrivé à Utrecht dans le cours de ſes conquêtes en 1672. fut ſi frapé de la beauté de ce Mail, qu'il défendit qu'on y touchât. La principale Égliſe de cette Ville a une Tour remarquable par ſon élévation. On ne voit le long du Canal qui mene de cette Ville à Amſterdam, que jolies Maiſons de Campagne, ornées de jardins charmans. Utrecht eſt célébre par l'union des Provinces qui s'y fit en 1579. & par le fameux Congrès qui s'y tint en 1712. & 1713. pour la paix de l'Europe, & où furent principalement réglées les affaires qui regardoient la ſucceſſion d'Eſpagne. Cette Ville eſt la patrie du Pape Adrien VI. & de Jean Leuſden, célébre Philologue du dix-ſeptiéme ſiécle, Auteur de pluſieurs excellens ouvrages, ſur-tout par rapport aux Langues Hébraïque & Grecque.

AMERSFORD, ſur la Riviere d'Eem, au Nord-Eſt d'Utrecht. C'eſt une Ville bien fortifiée; ſa ſituation dans des campagnes fertiles en grains & en excellens pâturages, eſt très-agréable.

MONFORT*, petite Ville très-forte ſur la Riviere d'Yſſel, au Sud-Oueſt d'Utrecht.

RHENEN, ſur le Rhin, petite Ville qui a eu autrefois ſes Seigneurs particuliers.

§. V. *De la Friſe.*

Cette Province qui eſt à l'entrée du Zuyderzée, vis-à-vis la Hollande ſeptentrionale ou la Weſt-Friſe, eſt fertile en bled; en quelques endroits on y nourrit beaucoup de bétail & de très-beaux chevaux. Anciennement la Friſe étoit beaucoup plus étendue qu'elle n'eſt aujourd'hui; du tems de Charlemagne ſa Capitale étoit Utrecht; la Hollande ſeptentrionale en garde encore le nom de Weſt-Friſe, ou Friſe occidentale; & le Pays d'Allemagne voiſin de Groningue, s'appelle Ooſt-Friſe, ou Friſe orientale.

LEUWARDE, *Capitale*, au Nord. C'eſt une grande Ville bien bâtie, fortifiée & bien peuplée, où réſide le Conſeil ſouverain de la Province: elle eſt partagée par divers canaux, ce qui facilite ſon commerce qui eſt conſidérable.

HARLINGEN, *Port*, ſur le Zuyderzée. Cette Ville eſt grande, marchande, & bien fortifiée: ſes rues ſont belles & entourées de canaux: il y a un Collége d'Amirauté.

FRANECKER, *Univerſité*, au Sud-Oueſt de Leuwarde. C'eſt une belle Ville & forte, peu éloignée de Harlingen.

STAVEREN, ſur le Zuyderzée. Elle étoit autrefois la Capitale des Friſons; mais la Mer en a englouti une partie, & a comblé ſon Port de ſable. Une inondation arrivée vers l'an 1225.



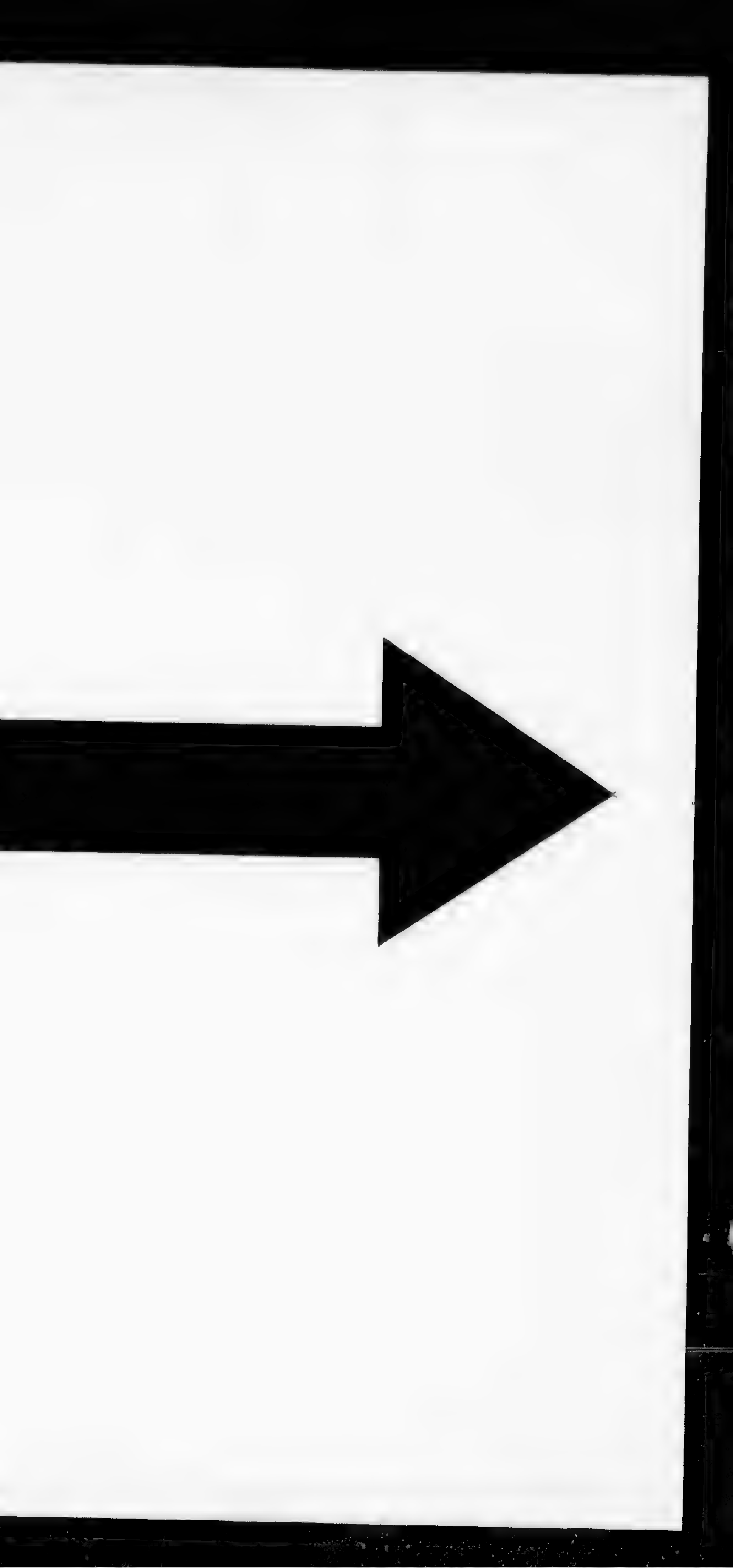


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



6"



forma cette Mer de trente lieues de longueur qu'on nomme Zuyderzée, qui n'est séparée de l'Océan que par les Isles de *Tessel*, de *Vlieland*, de *Schellin* & d'*Ameland*.

§. VI. *De la Province d'Ovérissel.*

Elle est à l'Orient Septentrional, & elle a tiré son nom de sa situation au-delà de l'Yssel, par rapport à la Province d'Utrecht dont elle dépendoit autrefois : elle est beaucoup moins peuplée que les autres Provinces, parcequ'il y a beaucoup de marais.

DEVENTER, sur l'Yssel, *Capitale*. C'est une grande Ville bien bâtie & bien fortifiée, où l'on bat monnoie; elle étoit autrefois Episcopale, & avoit une Université : il y a encore un grand Collége célébre pour les Humanités. C'est la patrie de Jacques Gronovius, Auteur du Trésor des Antiquités Grecques & de plusieurs autres sçavans Ouvrages.

ZWOL, *Place forte*. Cette Ville est grande, riche & marchande; elle étoit autrefois Impériale. Près de cette Ville étoit le Monastere de Sainte Agnès, où demeuroit Thomas à Kempis, que l'on croit être l'Auteur de l'Imitation de Jesus-Christ.

KEMPEN, *Port*, à l'embouchure de l'Yssel. Cette Ville est riche & bien fortifiée. C'est la patrie d'Albert Pighius, Théologien sçavant, mais hardi dans ses sentimens, & trop favorable aux prétentions de la Cour de Rome.

OLDENZÉE, à l'Orient de Deventer. C'est une assez jolie Ville, qui est Capitale du Pays de Twente.

COVORDEN, au Nord-Est. C'est une Ville fortifiée, sur les confins d'Allemagne : elle est la Capitale du Pays de Drente.

§. VII. *De la Province de Groningue.*

Elle faisoit autrefois partie de la Frise : elle a appartenu ensuite aux Evêques d'Utrecht, & après cela au Duc de Gueldre, sur qui Charles-Quint s'en empara. Le Golphe de *Dollart* la sépare de l'Allemagne.

GRONINGUE, *Capitale & Université.* C'est une Ville grande, forte & bien peuplée. Il s'y trouve deux Eglises, dont la plus grande dédiée à Saint Martin, a un clocher fort élevé avec un beau carillon.

Le Pays circonvoisin s'appelle *les Ommelandes*, c'est-à-dire, Ce qui environne : ainsi cette Province est divisée en deux parties. La premiere est composée des Habitans de la Ville de Groningue ; la seconde, de ceux du plat-Pays. Les Députés de l'un & de l'autre aux Etats de la Province, gouvernent avec un pouvoir souverain.

DAM est l'unique Ville du Pays des Ommelandes : elle est sur la Riviere de Damster, où est le Fort de Delfzil, qui est le boulevart du Pays du côté de l'Allemagne.

§. VIII. *Du Pays de la Généralité, ou de la Flandre Hollandoise, du Brabant Hollandois, &c.*

Nous avons déja dit qu'il falloit joindre ces Pays aux sept Provinces-Unies, qui les possédent en commun : leurs Habitans sont proprement Sujets de la République, & ne participent point aux priviléges des Provinces Souveraines, n'étant admis dans aucune charge publique. Ces Pays sont au nombre de cinq : sçavoir, partie de Flandre, partie de Brabant, partie de la haute Gueldre, partie du Limbourg, & partie de l'Evêché de Liége. On y remarque les Villes suivantes, qui ont été conquises sur les Espagnols depuis l'union des sept Provinces.

I. Dans la Flandre *Hollandoise*, au Nord de la Flandre Autrichienne.

L'ECLUSE, à deux lieues de la Mer, à laquelle elle communique par un large Canal. C'eſt une Ville médiocre, mais marchande : elle a un petit Canal qui va à Bruges. Vis-à-vis de l'Ecluſe, vers le Nord, eſt le Pays où l'Iſle de *Cadſand**, qui eſt très-abondante en pâturages, & où il ſe fait d'excellens fromages.

LE SAS OU LE SAS DE GAND, *Place forte*, toute environnée de marais : elle communique à Gand par un petit Canal, & par un autre à la Mer. Les Hollandois y ont un arſenal.

ALEX, Ville très-forte, également environnée de marais.

HULST. Cette Ville eſt petite, mais bien fortifiée : elle a un très bel Hôtel-de-Ville. C'eſt la patrie de Cornélius Janſénius, Evêque de Gand.

Les François ſe ſont emparé de toutes ces Villes au commencement de la campagne de 1747. mais elles ont été rendues aux Hollandois par le Traité de paix d'Aix-la-Chapelle en 1748.

II. Dans le *Brabant Hollandois*, au Nord du Brabant Autrichien.

BREDA. Cette Ville qui appartient aux Hollandois depuis 1637. eſt fort belle & marchande : ſes maiſons ſont d'une propreté parfaite au-dehors, & encore plus en-dedans, comme dans preſque toutes les Villes de la Hollande : ſes rues ſont larges, bien percées, & quelques-unes arroſées de canaux couverts de barques & de marchandiſes. Ses fortifications ſont conſidérables, & elle a cet avantage que tous ſes environs peuvent être inondés facilement, en cas qu'elle ſoit menacée d'un ſiége. Il ſe fit dans cette Ville en 1667. un Traité de paix entre les Anglois & les Hollandois. Le Château des Princes de Naſſau à qui

appartient la Baronie de Breda, eſt très-beau: il a des jardins magnifiques, ornés de parterres & de ſtatues.

Berg-op-zoom, *Port* & *Ville forte*. Elle eſt *Capitale* du Marquiſat de ſon nom qui appartient, ſelon Dom Vaiſſete, à l'Electeur Palatin, au nom de qui la Juſtice s'exerce. Son nom ſignifie *Montagne ſur le bord*, & ne vient point, ſelon M. de la Martiniere, de la petite Riviere de *Zoom*, qui n'eſt qu'un canal qu'on a creuſé exprès pour tranſporter des tourbes que l'on fait aux environs. Elle a un autre grand canal qui vient de la Mer, & qui eſt bordé d'onze Forts. On peut par ce canal ſecourir la Ville, dont la ſituation dans des marais rend l'approche très-difficile. Louis XV. s'en eſt rendu maître le 15. Septembre 1747. après deux mois & deux jours de ſiége.

Bois-le-Duc ou Bosleduc, ſur le Dommel, qui s'y joignant à l'Aa, prend le nom de Dyſe. C'eſt une Ville forte, grande & belle, *Capitale* de la Mairie de ſon nom. Elle fut fondée l'an 1183. par Godefroi Duc de Brabant dans une forêt, d'où lui eſt venu le nom de Bois-le-Duc. Les Hollandois s'en rendirent maîtres en 1629. & l'Evêque qui y étoit alors, fut contraint de ſe retirer avec tout le Clergé. Son Egliſe de ſaint Jean eſt magnifique : il y a encore beaucoup de Catholiques en cette Ville.

Ravestein ſur la Meuſe, petite Ville avec un Château, *Capitale* de la Seigneurie de même nom, qui appartient à l'Electeur Palatin. Les Etats Généraux ont droit d'y entretenir garniſon, & d'y avoir des Commis pour percevoir les droits qu'ils levent ſur la Meuſe.

Eyndoven au confluent du Dommel & du Leyns, *Capitale* d'un Pays qui fait partie de la Mairie de Boſleduc, & qu'on nomme la *Campine*

Brabançone, pour la distinguer de la *Liégeoise*. Cette Ville appartient à la Maison de Nassau.

GRAVE, *Place forte*, sur la Meuse. Les François la prirent en 1672. mais trois ans après Guillaume III. Prince d'Orange, la reprit. Cette Ville, qui est dans le Pays ou Terre de Cuyck, est forte & appartient à la Maison de Nassau : elle a plus d'habitans Catholiques que de Protestans.

III. Dans la *haute Gueldre*, ou la *Gueldre Autrichienne*.

VENLO & STEPHANSVERT : nous en avons parlé ci-devant, *page* 299.

IV. Dans le *Limbourg*.

FAUQUEMONT OU FALKEMBOURG, & DALEM, voyez *page* 298.

V. Dans l'*Evêché de Liége*.

MASTRICK OU MAESTRICHT, sur la Meuse. Cette Ville est grande, belle & très-forte. Son nom signifie Passage de la Meuse, que les Flamans appellent *Maes*. Les Ducs de Brabant en étoient Seigneurs avec l'Evêque de Liége ; mais en 1530. Charles-Quint en adjugea le haut Domaine au Brabant, ne laissant à l'Evêque qu'une portion de la Justice ordinaire & de la Seigneurie utile. Les Espagnols céderent cette Ville aux Hollandois en 1648. par le Traité de Munster, & l'Evêque a continué d'en être Seigneur en partie : c'est pour cela que la Régence de cette Ville est composée de Magistrats Catholiques & de Hollandois. Mastrick est bien peuplée & assez grande. On y compte 14000. habitans environ, sans la garnison qui est ordinairement considérable. L'Hôtel-de-Ville qui est un des plus beaux des Pays-Bas, est orné d'une Bibliothéque, & est situé sur la place du grand Marché. La Religion Catholique & la Protestante y sont publiquement exercées. Les Catholiques ont deux Collégiales qui sont aussi Eglises Paroissiales. Il y en a en-

core quatre autres, & vingt-une Maisons Religieuses de l'un & de l'autre sexe. Les Calvinistes y ont aussi trois Eglises & deux Colléges; & les uns & les autres des Hôpitaux & des Maisons pour les Orphelins. La Maison des Députés des Etats Généraux, & celle du Gouverneur sont fort belles. Il y a aussi un arsenal bien fourni. Louis XIV. prit en 1673. Mastrick en treize jours, & en 1748. elle s'est rendue à Louis XV. après un siége de près de trois semaines.

En 1715. les Hollandois obtinrent pour leur sureté, d'avoir seuls garnison dans plusieurs Villes des Pays-Bas Autrichiens, qui pour cela sont appellés *les Barrieres*. Ces Villes sont, d'Orient en Occident, Namur, Tournay, Menin, Warneton, Ypres, Furnes & le Fort de la Quenoke: ils ont aussi garnison à Tenremonde & à Ruremonde, mais conjointement avec les Autrichiens.

§. IX. *Possessions principales des Hollandois en Asie, en Afrique & en Amérique.*

Les Hollandois ne pouvant faire commerce avec l'Espagne pendant leurs grandes guerres contre les Espagnols, tenterent d'aller aux Indes nouvellement découvertes, & ils y ont fait des établissemens considérables, sur-tout aux dépens des Portugais, qui étoient alors sous la domination de l'Espagne. Leurs principales possessions sont:

En Asie, une partie de l'Isle de Java, où est Batavia, la Capitale de leurs Etats en ces riches contrées; plusieurs Forts dans l'Isle de Sumatra; une partie considérable des Moluques; Malaca dans la presqu'Isle de ce nom, près de Sumatra; dans la presqu'Isle occidentale de l'Inde, Paliacate, &c. sur la côte de Coromandel; Cochin,

&c. fur la côte de Malabar, & toutes les côtes de l'Isle de Ceylan.

En Afrique, la Mina, &c. fur la côte de Guinée, le Cap de Bonne-Espérance, à la pointe méridionale de l'Afrique, dans la Cafrerie.

Dans l'Amérique méridionale, plusieurs Isles près de la Terre-Ferme, dont la principale est Curaçao; & le Territoire de Surinam en Terre-Ferme, à l'Orient.

CHAPITRE III.

De l'Espagne.

ON nommoit autrefois l'Espagne, à laquelle le Portugal étoit joint, *Ibérie* & *Hespérie*. Ce dernier nom qui signifie Pays d'Occident, lui a été donné par les Grecs, à cause de sa situation à leur égard. Pour celui d'*Ibérie*, il paroît venir du Fleuve *Iberus*, aujourd'hui l'*Ebre*, ou plutôt du terme caldaïque *Aberin*, qui signifie fin, extrémité, parcequ'on regardoit autrefois cette Région comme l'extrémité du monde. Les Phéniciens ou Chananéens y vinrent faire des établissemens 1500. ans avant J. C. & Bochart prétend que le nom de *Spania*, d'où vient celui d'Espagne, se tire d'un mot Phénicien qui veut dire *Lapin*, à cause qu'il y en avoit un grand nombre.

L'Espagne est séparée de la France par les Pyrénées, au Nord-Est: elle est bornée par la Méditerranée, à l'Orient & au Midi; par le Portugal, à l'Occident; & au Nord-Ouest, par l'Océan. L'air de ce Royaume est généralement chaud & sec, particuliérement dans le cœur du Pays & au Midi. Son terroir, quoique sec, pier-

reux & sabloneux, ne laisseroit pas d'être fertile, s'il étoit cultivé; les vins, les fruits, le gibier & le bétail y sont excellens : les chevaux en sont très-estimés, aussi-bien que la laine de Ségovie, la soie de Grenade, le Cordouan, qui est un cuir de chévre passé au tan, & que l'on tire de Cordoue; le lin & le chanvre d'Andalousie; le cuivre & le fer de la Biscaye. On y trouve des mines de fer, de sel, de vermillon, & même d'or & d'argent: on a abandonné les dernieres depuis la découverte de l'Amérique.

La latitude de ce Royaume est depuis le trente-sixiéme dégré jusqu'au quarante-quatriéme : sa longitude depuis le neuviéme dégré jusqu'au vingt-uniéme, dans sa plus grande largeur de l'Océan à la Méditerranée.

Il n'est guères peuplé, sur-tout vers le Midi : on en attribue la cause au peu de fécondité des femmes, à l'expulsion des Maures ou Sarasins en 1609. aux voyages que les Espagnols font en Amérique, & au grand nombre d'Ecclésiastiques Séculiers, Religieux & Religieuses.

Cet état est monarchique : il y a plusieurs Conseils : sçavoir, le Conseil des Dépéches, nommé aussi *Junte*, ou Conseil du Cabinet : il est composé du Roi & des Ministres d'Etat : le Conseil d'Etat où le Roi préside, & dont l'Archevêque de Tolede est Conseiller-né ; le Conseil Royal des Finances, nommé *Hazienda*, le Conseil Suprême de Guerre, le Conseil Royal & Suprême de Castille, le Conseil Royal & Suprême d'Aragon, le Conseil Suprême de l'Inquisition, le Conseil Royal des Ordres de Chevalerie, le Conseil Royal des Indes, & celui de la Croisade, composé d'un Commissaire Général, d'un Conseiller du Conseil de Castille, & d'un de celui d'Aragon pour ce qui regarde ces deux Royaumes. On traite dans ce dernier Conseil des subsides que le Roi leve sur

le Clergé, parcequ'ils lui ſont accordés ſous prétexte de guerre contre les Infidéles.

Les Rois portent le titre de Catholique, titre qu'Alexandre VI. donna à Ferdinand V. Roi d'Aragon. Les filles ſuccédent à la Couronne au défaut des mâles. Ce Royaume a une dignité qui lui eſt particuliere. On nomme ceux qui en ſont revêtus, *Grands d'Eſpagne.* Leur privilége eſt de ſe couvrir avant que de parler au Roi, pour ceux de la premiere claſſe; ou quand ils ont commencé leur diſcours, pour ceux de la ſeconde; ou enfin quand ils l'ont fini, pour ceux de la troiſiéme; mais aucun des Grands ne ſe couvre que par l'ordre du Roi. Il y a de ces Grands, dont la dignité eſt à vie ſeulement, & d'autres dont elle eſt héréditaire. Ferdinand le Catholique avoit changé le titre de *Riches-hommes* en celui de *Grands*; mais étant mort en 1516. il laiſſa imparfait le deſſein de cet établiſſement qui fut perfectionné par Charles-Quint, & mis ſur le pied où il eſt à préſent. En Eſpagne on nomme les *Grands; Los Primos.*

Les Eſpagnols ſont ſobres, graves, lents à délibérer, fermes dans leurs réſolutions, & patiens dans les maux : ils ont l'eſprit pénétrant & profond.

Les Romains ayant conquis l'Eſpagne ſur les Carthaginois, environ 200. ans avant J. C. ils en furent maîtres près de 660. ans. Vers le commencement du cinquiéme ſiécle, les Suéves, les Goths & les Alains s'en emparerent, & y régnerent environ 300. ans. Julien, Comte de Tanger, indigné d'un outrage qu'il avoit reçu du Roi Roderic, appella en 712. les Saraſins ou Arabes qui étoient alors maîtres de la côte d'Afrique. Ces Barbares s'emparerent de preſque toute l'Eſpagne, & ils y régnerent plus de 700. ans : on les a nommés Maures en Eſpagne, parcequ'ils y

étoient venus par la Mauritanie, Province d'Afrique. Les Chrétiens qui s'étoient réfugiés dans les montagnes des Asturies & de Léon, s'y donnerent un Roi nommé Pélage : ses successeurs s'y fortifierent & s'agrandirent peu à peu. L'Espagne Chrétienne fut long-tems partagée en plusieurs Royaumes, dont les principaux étoient ceux de Léon, de Castille, d'Aragon & de Navarre ; ce qui dura jusqu'à la fin du quinziéme siécle, où les Etats d'Aragon & de Castille ont été réunis en 1479. par le mariage de Ferdinand V. Roi d'Aragon, & d'Isabelle, héritiere de Castille. Le dernier Royaume des Maures, qui étoit celui de Grenade, fut conquis en 1492.

Philippe, Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilien, ayant épousé Jeanne, fille de Ferdinand & d'Isabelle, devint maître de cette grande Monarchie. Elle fut au plus haut comble de sa gloire sous leur fils l'Empereur Charles-Quint. Ce Prince ayant jugé à propos de se démettre de ses Etats pour vivre dans la retraite, laissa ce qu'il possédoit en Allemagne à son frere Ferdinand, dont Charles VI. dernier Empereur de la Maison d'Autriche, descendoit, & il mit en 1555. son fils Philippe II. en possession du Royaume d'Espagne, à qui appartenoient alors celui de Naples & de Sicile, la Sardaigne & le Duché de Milan en Italie ; la Franche-Comté en France, & les dix-sept Provinces des Pays-Bas. Dans le tems que Philippe II. perdoit une partie de ces Provinces, il se rendit maître en 1580. du Royaume de Portugal, qui se mit en liberté sous son petit-fils. En 1700. Charles II. n'ayant point d'enfans, nomma par son testament pour héritier de ses Etats, Philippe, Duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV. & de l'Infante Marie-Therèse, sœur du Roi Charles II. Ce Prince prit le nom de Philippe V. mais Charles

Archiduc d'Autriche, qui a été depuis Empereur sous le nom de Charles VI. prétendit à la succession d'Espagne, comme descendant de Ferdinand; & aidé par les Anglois & les Hollandois, il s'empara de plusieurs Provinces, où il prit le nom de Charles III. Enfin par les Traités de paix d'Utrecht & de Bade en 1713. & 1714. on lui céda les Etats d'Italie avec les Pays-Bas Espagnols, où il a régné avec le titre de Roi d'Espagne, ayant même droit de faire des Chevaliers de la Toison d'or. Sa fille l'Archiduchesse Reine de Hongrie, aujourd'hui Impératrice, jouit de la même prérogative. Ferdinand VI. fils de Philippe V. est Roi d'Espagne depuis 1746.

L'Espagne ne souffre d'autre Religion que la Catholique. L'Inquisition y est très-févere: ses principaux Tribunaux sont à Séville & à Cordoue dans l'Andalousie; à Grenade, Capitale du Royaume de même nom; à Murcie, Capitale du Royaume de Murcie; à Barcelone dans la Catalogne; à Valladolid & à Logrone dans la Vieille Castille; à Tolede & à Cuença dans la Castille Nouvelle; enfin à Ellerena dans l'Estrémadure. Les appels de ces Tribunaux d'Inquisition se portent au Tribunal souverain de Madrid.

Les principales Rivieres de ce Royaume sont du Nord au Sud; le Minho, le Duéro, le Tage, le Guadalquivir, la Guadiana & l'Ebre à l'Est.

Les cinq premieres se rendent dans l'Ocean, & la derniere dans la Méditerranée.

Le *Minho* tire son nom latin *Minius* du vermillon qui se trouve en abondance dans son voisinage. Il a sa source au Nord de la Galice près d'un Bourg nommé *Castro del Rei*, l'arrose du Nord au Sud-Ouest, & se jette dans l'Océan au-dessous de Thuy.

Le *Duero* commence dans la Vieille Castille près de Soria vers les frontieres de l'Aragon, la traverse

traverſe preſqu'entiere de l'Orient à l'Occident, ainſi que le Royaume de Léon & le Portugal, & ſe jette dans l'Océan près de Porto.

Le *Tage* parcourt toute la Nouvelle Caſtille & le Portugal : il a ſa ſource ſur les confins de l'Aragon dans une montagne près d'Albarazin, d'où ſortent le Xucar & le Guadalaviar, & paſſe à Tolede, à Alcantara, à Santaren, & ſe jette dans la Mer au-deſſous de Liſbonne.

Le *Guadalquivir*, c'eſt-à-dire, le grand Fleuve, en langage ſaraſin, a ſa ſource vers les confins du Royaume de Murcie au Nord-Oueſt, au pied d'une montagne nommée *Sierra ſegura*, autrefois *Oroſpeda*, paſſe à Cordoue, à Seville, traverſe toute l'Andalouſie, & ſe jette dans l'Océan à S. Lucar.

La *Guadiana*, appellée autrefois *Anas*, naît dans la Manche, Province de la Nouvelle Caſtille, dans une vaſte campagne nommée *Campo de Montiel.* Elle ſort de certains Lacs appellés *Las Lagunas de Guadiana*, & prend d'abord le nom de *Rio Roidera*, ou *Rordero*, ſe perd ſous terre un peu après, & renaît par des ouvertures que l'on appelle *Los ojos de Guadiana*, c'eſt-à-dire, les yeux de la Guadiana, d'où elle coule à Calatrava après avoir été groſſie par la riviere formée à Villa-Harta des ruiſſeaux de Ruz, de Xiquela & de Bedija, traverſe l'Eſtrémadure, Province d'Eſpagne, une partie du Portugal, ſépare le Royaume d'Algarve de l'Andalouſie, & ſe jette dans l'Océan à l'extrémité du Royaume d'Algarve, qui eſt une Province du Portugal.

L'*Ebre* naît près des Aſturies : il a deux ſources dont la principale eſt près d'un bourg nommé *Fontibre* : puis il côtoye la Biſcaye & la Navarre, traverſe l'Aragon, paſſe à Saragoce, à Tortoſe, & ſe jette dans la Méditerranée à l'Orient.

Un bel eſprit des derniers tems, vraiſemblable-

ment Eſpagnol, voulant caractériſer ces Fleuves, a dit que l'Ebre l'emporte pour le nom, le Duero pour la force, le Tage pour la renommée, le Guadalquivir pour les richeſſes ; & que la Guadiana ne pouvant ſe comparer à ces quatre autres, ſe cache de honte ſous terre.

On diviſe l'Eſpagne en treize Provinces, qui la plupart portent le titre de Royaume, parce-qu'elles ont été poſſédées autrefois par des Rois, ſoit Chrétiens, ſoit Maures. Il y en a quatre ſur l'Océan : ſçavoir, la *Biſcaye* les, *Aſturies*, la *Galice* au Nord, & l'*Andalouſie* au Midi : quatre ſur la Méditerranée, ce ſont du Midi au Nord-Eſt, les Royaumes de *Grenade*, de *Murcie*, de *Valence*, & la Principauté de *Catalogne* : cinq dans le milieu, ſçavoir, au Nord la *Navarre*, & d'Orient en Occident le Royaume d'*Aragon*, la *Caſtille Vieille*, le Royaume de *Léon* ; & au Midi de la Caſtille Vieille, la *Caſtille Nouvelle*, à quoi il faut ajouter les Iſles dans la Mer Méditerranée.

Quelquefois on les range en deux claſſes : ſçavoir, les Etats de Caſtille & les Etats d'Aragon. Les premiers, à l'Occident, comprennent la Galice, les Aſturies, la Biſcaye, la Navarre, les deux Caſtilles, Léon, Grenade & Murcie. Les Etats d'Aragon, à l'Orient, contiennent l'Aragon, la Catalogne, Valence, & les Iſles qui ſont vis-à-vis. Nous allons ſuivre l'ordre que nous avons d'abord indiqué.

ARTICLE I.

De la Biſcaye.

CETTE Province s'appelloit autrefois *Cantabrie*, & les Romains eurent beaucoup de peine à la ſoumettre. Elle eſt bornée au Nord, par la Mer ; à l'Orient, par la Riviere de Bidaſ-

soa qui la sépare de la France ; au Midi, par la Navarre & la Castille Vieille ; & à l'Occident, par les Asturies. Elle produit assez de bled en quelques endroits seulement, & par-tout elle abonde en pommes, oranges & citrons. Elle a quelques mines de fer. Son principal commerce est en fer, en laine, en saffran & en résine. On tire cette résine des grandes forêts de Pins qui s'y trouvent. Ses habitans sont bons soldats, civils, spirituels, plus ouverts que les autres Espagnols, & ils parlent entr'eux un langage particulier, que l'on croit être un reste de la Langue des anciens Espagnols. Ils sont libres de tout impôt, & ont d'autres immunités dont ils sont très-jaloux. Ce Pays contient la Biscaye propre, le Guipuscoa & l'Alava.

I. *La Biscaye propre.*

BILBAO, *Capitale*, *Evêché*, *Port*, à l'embouchure de la Riviere de Nervio, environ à deux milles de l'Océan ; ce qui la rend très-marchande, quoiqu'on soit obligé de décharger les gros vaisseaux à l'entrée de la Riviere. Cette Ville est grande, belle & riche : elle est remarquable par sa situation dans une contrée agréable & fertile, & par la bonté de son terroir. Il n'y a point d'endroit en Espagne où l'on vive à meilleur marché.

LAREDO. Cette Ville qui a été bâtie par les Goths, est environnée de rochers. Le *Port* est près de la Ville, & il s'y fait un grand débit de poissons.

CASTRO DE URDIALES, *Port*, entre Bilbao & Laredo. Il y a un Arsenal & une Forteresse.

DURANGO, petite Ville assez peuplée, au Sud-Est de Bilbao. Ses habitans sont habiles ouvriers en fer.

ORDUGNA (a), belle Ville, située au milieu du Pays, dans un agréable vallon. Elle jouit du titre de *Cité*. Les Cités sont bien distinguées en Espagne des Villes. Car les Cités sont, non-seulement toutes les Villes Archiépiscopales & Episcopales, mais encore quelques-unes qui par un privilége spécial portent ce titre, quoiqu'elles n'aient pas d'Evêque. Chaque Cité renferme un certain nombre de Villes dans sa jurisdiction.

II. *Le Guipuscoa.*

FONTARABIE, *Place forte*. Cette Ville est bâtie en forme d'amphithéâtre, sur le penchant d'un côteau qui regarde la Mer. Philippe IV. l'a gratifiée du nom de *Cité*, pour la récompenser du courage avec lequel ses habitans se défendirent en 1638. contre les François qui l'assiégerent inutilement. Elle est près de l'embouchure de la petite Riviere de Bidassoa, où se trouve l'Isle des Faisans, qu'on appelle autrement l'*Isle de la Conférence*, qui n'appartient ni à la France ni à l'Espagne, & qui est inhabitée. Ce fut dans cette Isle que le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, Ministre d'Espagne, conclurent en 1659. la Paix qu'on nomme des Pyrénées, après laquelle Louis XIV. épousa l'Infante Marie-Thérèse.

SAINT-SEBASTIEN, *Port*, *Place forte*. Cette Ville qui est médiocrement grande, peuplée & assez belle, est située à l'embouchure de la Riviere de *Gurumea*. Ses rues sont longues, larges, fort droites & pavées de grandes pierres blanches, & ses dehors sont fort agréables. Les habitans, selon l'Auteur des Délices d'Espagne, jouissent

(a) Cette Ville est écrite sur les Cartes, *Orduna*, avec un trait sur l'*n*, parceque les Espagnols écrivent de cette maniere le *gn*. Il en est de même de toutes les autres Villes qui sont dans ce cas.

d'un privilége fort singulier. Lorsqu'ils traitent avec le Roi d'Espagne en personne pour quelques affaires, il est obligé de se découvrir devant eux. On y fait de bonnes lames d'épée, & il y a beaucoup de forges dans tous les environs. Il s'y fait aussi un grand commerce de laine de Castille, & de cacao, qu'on apporte de l'Amérique, & dont on fait le chocolat.

DEVA, petite Ville à l'embouchure de la Riviere de *Deva* dans la Mer de Biscaye, avec un assez bon *Port*. Elle est remarquable pour la pêche qui s'y fait des Baleines.

GUETARIA. Cette petite Ville a un bon *Port*, & un fort Château. C'est la patrie du fameux Navigateur Sébastien Cano, à qui l'Empereur Charles V. donna pour devise un globe terrestre, avec ces paroles : *Primus me circumdedisti*, c'est-à-dire, *tu m'as le premier parcouru tout entier*.

PLACENTIA, sur la Riviere de Deva. C'est une Ville assez peuplée, qui a de bonnes mines de fer dans son territoire, où l'on fabrique toutes sortes d'instrumens de guerre.

TOLOSA ou TOLOSETTA, jolie Ville, sur les Rivieres de l'*Araxe* & de l'*Orio*, dans une vallée fertile, au Sud-Ouest de Saint-Sébastien.

AZPEYTIA, à l'Ouest de Tolosa. Cette Ville est située dans une vallée fort agréable, & a dans son territoire *Loyola*, Château où est né S. Ignace, surnommé de Loyola, Fondateur des Jésuites, dont l'Institut a été confirmé par Paul III. en 1540. après beaucoup de contradictions. Cette Société fort petite dans ses commencemens est aujourd'hui si puissante, qu'elle renfermoit dès le commencement de ce siécle, selon le Pere Jouvanci, 20000. Jésuites distribués en 37. Provinces & une Vice-Province, qui comprenoient 24. Maisons professes, 612. Colléges, 59. Noviciats, 340. Hospices, 157. Communautés ou

Séminaires, & près de 200. Habitations de Missionnaires.

III. *L'Alava.*

VITORIA. Cette Ville est célébre par son commerce de fer, de vins & de laines : les rues sont ornées d'arbres, & les maisons y sont fort propres.

SALVATIERRA, à l'Orient.

Pour passer du Guipuscoa à l'Alava, il faut traverser le *Mont Adrien*, le plus haut des Pyrénées, dont le nom vient du mot phénicien, *Pharens*, Branchu, parcequ'ils étoient autrefois couverts d'arbres du côté de l'Espagne. Dans un endroit du Mont Adrien se trouve un rocher qu'on a entierement percé, ensorte qu'il forme une voute de quarante à cinquante pas. On n'y reçoit d'autre jour que par les deux extrémités, qui sont fermées de grandes portes.

ARTICLE II.

De la Principauté des Asturies.

CETTE Province tire son nom de ses anciens habitans qui s'appelloient *Astures*. Elle peut être regardée comme le berceau de la Monarchie Espagnole telle qu'elle est à présent, puisque dans le tems de sa plus grande oppression par les Maures, elle s'y est conservée dans les montagnes, & s'est accrue au point d'avoir pu chasser enfin ces Barbares de toute l'Espagne.

Ce Pays est plein de forêts & de montagnes, ce qui fait qu'il n'est pas fort peuplé. Le terroir ne laisse pas de produire du bled, des fruits, & d'excellens vins. On y trouve des mines d'or, d'azur (*a*) & de vermillon (*b*) : mais ce qu'il fournit de

(*a*) L'azur, pierre minérale dont on fait un bleu vif & précieux.

(*b*) Couleur rouge qui entre dans plusieurs usages de peinture.

plus eſtimable, ce ſont des chevaux d'une force & d'une légereté extraordinaire. Quoique cette Province n'ait pas le titre de Royaume, dont pluſieurs autres ſont décorées, elle jouit d'une prérogative particuliere, qui eſt de donner ſon nom au fils aîné du Roi d'Eſpagne, qui porte le titre de Prince des Aſturies.

On partage cette Province en Aſturies d'Oviédo, à l'Occident; & Aſturies de Santillane, à l'Orient.

I. *Aſturies d'Oviédo.*

OVIEDO, *Capitale*, *Evêché*, *Univerſité.* Cette Ville eſt ſituée dans une plaine entre les deux petites Rivieres d'*Ove* & de *Déva.* Elle eſt ancienne & aſſez belle. Le Marché eſt comme le centre où aboutiſſent toutes les rues de la Ville. Sa Cathédrale, appellée *S. Sauveur*, qui eſt fort belle, a été fondée par un Prince nommé *Silo*, dont on voit le tombeau à l'entrée de l'Egliſe.

AVILLES, *Port*, au Nord-Oueſt d'Oviédo : il s'y fait un grand commerce.

VILLA-VICIOSA, au Nord-Eſt d'Oviédo : les habitans font quelque trafic.

CASTROPOL, ſur la frontiere de Galice.

II. *Aſturies de Santillane.*

SANTILLANE, ſur le bord de la Mer, au Nord-Eſt : elle a titre de Marquiſat, & appartient aux Ducs de l'*Infantado* de la Maiſon de Mendoſa.

SAINT-VINCENT, *Port*, à l'Occident, avec un bon Château.

SAINT-ANDER, à l'Orient, & près de la Biſcaye, dont elle dépendoit autrefois. Cette petite Ville eſt bâtie ſur une éminence, & ſon *Port* eſt défendu par deux Châteaux. Son terroir produit d'excellent vin. Elle a un couvent de Franciſ-

cains, un de Religieuses de Sainte Claire & une Collégiale.

ARTICLE III.

De la Galice.

CETTE Province confine aux Asturies & au Royaume de Léon. Elle a tiré son nom des *Callaici* ou *Galæci*, Peuples anciens de ce Pays, dont les mœurs ressembloient à celles des Sauvages de l'Amérique, & en particulier des Iroquois; les hommes ne s'occupant que de la guerre & de la chasse, & leurs femmes faisant tout le reste; & par d'autres usages encore plus singuliers, entr'autres celui qui se pratiquoit lorsque leurs femmes étoient accouchées; le mari se mettoit au lit, étoit visité par ses amis, & servi par sa femme qui étoit obligée de se lever. La Galice est environnée de l'Océan au Nord & à l'Occident. L'air y est mal-sain & humide, ce qui fait qu'elle n'est pas bien peuplée. Son terroir est montagneux, & peu fertile en bled & en huile: il produit d'excellens vins, & on y nourrit beaucoup de bétail, sur-tout des chevaux, & des mulets qui marchent avec beaucoup de vitesse. On y trouve des mines d'or, de fer, de cuivre, de plomb & de vermillon; mais les habitans sont trop paresseux pour en profiter. Cette Province est celle d'Espagne qui a le plus de Ports de mer: elle n'est pas peuplée à proportion de son étendue.

COMPOSTELLE, *Capitale*, *Archevêché*, *Université*. Les Places publiques & les Eglises en sont très-belles, sur-tout la métropolitaine, où le peuple croit que repose le corps de l'Apôtre Saint Jacques le Majeur. On a bâti un magni-

fique Hôpital pour les pélerins qui viennent à Compostelle de toutes les parties de la Chrétienté, pour honorer les Reliques de ce Saint. C'est dans cette Ville que l'Ordre des Chevaliers de S. Jacques a pris naissance. Cet Ordre est très-riche. Il posséde 87. Commanderies qui valent 200072. ducats de rente. Il faut, pour y être reçu, faire preuve de Noblesse de deux races, & qu'on descend d'anciens Chrétiens.

MONDONEDO, *Evêché*, au Nord de la Galice. Cette Ville est dans un air fort sain, ce qui est très-rare dans cette Province.

RIBADÉO, *Port*, aux confins de la Galice & des Asturies.

LUGO, *Evêché*, sur le Minho. Cette Ville a quantité de sources d'eaux chaudes, tempérées & bouillantes.

MONFORT DE LÉMOS, au Sud de Lugo, ancienne Ville où les Comtes de Lémos ont un Palais où ils résident.

ORENSE, *Evêché*, vers le Midi, sur le Minho. Il y a dans cette Ville des eaux chaudes comme à Lugo.

TUY, *Evêché*, sur la même Riviere, au Sud-Ouest de la Galice & sur les confins du Portugal. C'est une ancienne & forte Ville, qui est assez belle.

BAYONA à l'Occident de Tuy. Cette Ville est située sur une côte qui fournit d'excellent poisson, & dans un Pays fertile.

VIGO, *Port*, au Nord-Ouest de Tuy. Cette Ville a un vieux Château & un Fort.

REDONDELA, au Nord-Est de Vigo, petite Ville avec un Château assez fort. On y pêche beaucoup de poissons, & sur-tout des anchois.

PONTÉ-VÉDRA, au Nord de Tuy, presqu'à l'embouchure de la Riviere de *Leritz*, est célébre pour la pêche des sardines.

RIBADAVIA, au confluent du Minho & de l'Avia, au Sud-Ouest d'Orense, dans un terroir fertile en bons vins. C'est la Patrie de Thomas de Lemos, de la famille des Comtes de ce nom, Dominicain si connu par les Congrégations *de Auxiliis.*

LA COROGNE, autrefois FLAVIUM-BRIGANTIUM, *Port* des plus beaux & des meilleurs sur l'Océan, au Nord-Ouest de la Galice. La Ville est dans une Baye large d'une lieue, qui forme le Port, dont la figure est celle d'un croissant ; les deux bouts du croissant sont défendus par deux Châteaux. Elle est bâtie en rond, & ses fortifications sont toutes à l'antique. On y voit une vieille tour construite par les Romains, dont l'ouvrage est si solide & si hardi, qu'on ne peut s'empêcher de l'admirer. Il y a près de cette Ville une mine de Jaspe.

FERROL, *Port*, au Nord-Est de la Corogne ; c'est, avec le précédent, le Port le plus renommé de la Galice.

A l'Occident de la Galice, sur l'Océan, on trouve le Cap *Finisterre* : il est appellé ainsi, parceque les Anciens le regardoient comme l'extrémité du monde.

ARTICLE IV.

De l'Andalousie.

CETTE Province est au Sud-Ouest de l'Espagne. Elle tire son nom de celui de *Vandalitia*, que les Vandales qui s'en étoient emparé, lui ont donné ; & ce sont les Sarasins qui l'ont appellée *Andalous*, nom qu'ils donnent dans leurs Histoires à toute l'Espagne : ils avoient trois Rois dans l'Andalousie. Ce Pays se nommoit ancien-

nement *Bétique*, à cause du Fleuve *Bætis*, aujourd'hui Guadalquivir, qui l'arrose. Elle est la plus commerçante & la plus fertile de tout le Royaume. Il y vient assez de bled : les huiles & les vins en sont excellens : les chevaux qu'on en tire, sont les meilleurs d'Espagne. Tous ces avantages font qu'on la nomme ordinairement *l'écurie, la cave & le grenier de l'Espagne* : ses montagnes ont des mines de vif-argent (*a*), d'airain, d'antimoine (*b*), de plomb, & même d'argent & d'aimant. On fait de très-beau sel sur ses côtes, & on y pêche beaucoup de poissons. Il s'y trouve beaucoup de bœufs sauvages, dont les Espagnols se servent pour les combats de taureaux qu'ils aiment beaucoup.

SEVILLE, *Capitale*, *Archevêché*, *Université*, sur le Guadalquivir. Son nom vient du mot phénicien *SSiphele*, *plaine*, d'où l'on a formé celui de *Spalis* ou *Hispalis*, à cause de sa situation dans une belle plaine. C'est la premiere Ville d'Espagne après Madrid : elle est grande, bien bâtie, assez peuplée, & la plus marchande du Royaume. Séville est partagée en vieille & nouvelle Ville. La nouvelle a des rues larges & droites : celles de l'ancienne sont étroites & tournantes, selon

(*a*) Le Vif-argent ou Mercure, est le seul Métal qui soit liquide ; il est le plus pesant après l'or.

(*b*) L'Antimoine est un Minéral qui approche de la nature des Métaux, & que quelques-uns croient en contenir tous les principes. On le tient composé d'un double soufre minéral, l'un métallique, approchant de la pureté & de la couleur de celui de l'or ; & l'autre terrestre & combustible, semblable presqu'au soufre commun. On fait un grand usage d'Antimoine, sur-tout en Médecine. On dit que le nom de l'Antimoine lui vient de ce qu'un Supérieur de Religieux en ayant fait manger à des porcs, qui devinrent extrêmement gras après une forte évacuation, en donna aussi à ses Moines ; mais il les fit vomir de telle sorte, qu'ils en moururent.

l'usage des Maures, pour avoir de l'ombre aux différentes heures du jour. Un pont de bateaux sépare la Ville du Fauxbourg de *Triana*. On y remarque sur-tout le Palais royal nommé *Alcassar*, mot tiré de l'arabe, qui signifie la Demeure du Roi; car il y en a eu un autrefois de cette Nation à Séville. Ce Palais est magnifique, au jugement de quelques connoisseurs; mais l'entrée n'est rien moins que belle: les Arabes ou les Maures en ont bâti une partie, & l'autre a été construite par Pierre le Cruel, Roi de Castille; mais l'ouvrage des Maures l'emporte de beaucoup sur le moderne: il a près d'un mille d'étendue, & l'on y remarque l'appartement où Pierre le Cruel fit égorger ses deux freres. La *Bourse* où les Marchands s'assemblent, est aussi un très-bel édifice. Elle est bâtie en quarré, d'ordre Toscan, & composée de quatre corps de logis. Chaque façade a 200. pieds de long, avec trois portes & dix-neuf fenêtres à chaque étage, dont le premier consiste en grandes salles lambrissées, où les Négocians traitent des affaires de leur commerce, & le second sert pour les Conseils, & pour rendre la Justice. Au-devant de ce superbe Bâtiment est une très-belle Place, grande & pavée fort proprement. Séville a un Bureau général où l'on porte tout l'or & l'argent qui vient des Indes, & que l'on convertit aussitôt en monnoie. Ses rues sont droites, mais ne sont pas pavées; ce qui la rend très-sale en hyver. L'Eglise Cathédrale est magnifique: elle est fort grande & fort large. On en admire en particulier le grand Autel, pour sa richesse & ses ornemens. Le clocher est d'une hauteur prodigieuse, & renferme vingt-quatre cloches. Cette Cathédrale est le modéle de celles de toutes les Indes Orientales. Il y a dans cette Ville grand nombre d'Eglises & de Couvens: les deux plus

beaux sont ceux des Cordeliers, & des Religieux de la Mercy. On y compte aussi cent vingt Hôpitaux, tous bien rentés. Les Espagnols ont une si grande idée de cette Ville, qu'ils disent en proverbe, que, *Qui n'a pas vu Séville, n'a pas vu de merveille.* Elle a une Académie des Sciences & des Arts, établie depuis quelques années. C'est la patrie de Fox Morzillo, nommé Précepteur de Dom Carlos, fils de Philippe II. & Auteur dès l'âge de 19. ans d'une Paraphrase, & de Scholies sur les Topiques de Ciceron, ouvrage qu'il entreprit pour rendre à la Philosophie sa premiere beauté, en employant à cet effet la pureté & les ornemens du discours, comme avoit fait l'Orateur Romain.

PALOS, au Sud-Ouest de Séville, à l'embouchure du *Rio-Tento*. Cette petite Ville a un Port médiocre, mais fameux, parceque ce fut de-là que fit voile Christophe Colomb en 1492. pour aller chercher le Nouveau Monde.

LUCENA, *Cité*, au Nord-Est de Palos: son territoire abonde en bled, en huile & en vin.

CARMONA, *Cité*, au Nord-Est de Séville. C'est une ancienne Ville située sur une colline, dans un terroir fertile en bled.

ECIJA, à l'Orient de Séville, jolie Ville sur le *Xénil*, autrefois Episcopale. Elle porte le titre de *Cité*. Les environs d'Ecija fournissent de fort belles laines.

OSSUNA, au Sud-Ouest de la précédente. Cette Ville est ancienne, assez grande & peuplée. Elle n'a qu'une Fontaine, qui fournit de l'eau à tout le canton. Son *Université* a été fondée par les Seigneurs de la Maison de Girons, qui possedent cette Ville à titre de Duché. Ils y ont bâti une Eglise magnifique à l'honneur de la Vierge, & fondé plusieurs Monastères; sçavoir, ceux des Dominicains, des Franciscains,

des Augustins, des Minimes, & hors la Ville un de Recolets, & un autre d'Observantins. Il y a outre cela un Couvent de Clarisses, & un Hôpital bâti par les mêmes Seigneurs.

MORON, au Sud-Oueſt d'Oſſuna, Duché. Elle eſt ſituée dans un terrein fertile & agréable, & a dans ſon voiſinage une mine de pierres précieuſes.

MARCHENA, au Nord-Oueſt d'Oſſuna, Duché qui appartient au Duc d'Arcos. Son terroir eſt fertile en tout, ſur-tout en olives, quoique très-ſec & ſans eau.

CORDOUE, *Evêché*, ſur le Guadalquivir. Cette Ville eſt grande & belle, quoique très-ancienne, & eſt renommée par le grand Oſius ſon Evêque, qui préſida au Concile général de Nicée en 325. c'étoit une Capitale de Royaume ſous les Maures. Sa Cathédrale eſt très-vaſte, longue de 600. pieds, & large de 250. tellement diſpoſée qu'on compte 29. Nefs dans ſa longueur & 19. dans ſa largeur. On y entre par 24. portes. La voute qui eſt dorée eſt ſoutenue par 365. colomnes d'albâtre, de jaſpe & de marbre noir, d'un pied & demi de diametre. La Chapelle neuve eſt toute revêtue de marbre, embellie d'une dorure très-riche, & ſi grande qu'elle pourroit paſſer pour une Egliſe. Il y a un endroit où l'on voit cinq portiques qui conduiſent à un jardin d'environ trois arpens planté d'orangers d'une grandeur & d'une hauteur extraordinaire qui forment de belles allées. On nomme encore aujourd'hui cette Egliſe *Meſquita*, parcequ'elle a été long-tems une Moſquée bâtie par les Maures. Le terroir de Cordoue eſt très-fertile en oranges, citrons & en vins excellens. Les chevaux de cette contrée ſont les meilleurs de toute l'Eſpagne. Cordoue eſt la patrie des deux Séneques, du Poëte Lucain, d'Averroës, fameux Commentateur

d'Ariſtote, de Ferdinand Gonſalve d'Aguilar ſurnommé le Grand Capitaine, du Cardinal Tolet, & du célébre Ferdinand de Cordoue, homme d'un ſçavoir prodigieux, lequel, outre les Langues ſçavantes, poſſédoit le Droit Canon & Civil, les Mathématiques, la Médecine & la Théologie.

ANDUXAR, *Cité*, au Nord-Eſt de Cordoue, ſur le Guadalquivir. C'eſt une grande Ville, défendue par un bon Château, & où il ſe fait beaucoup de Commerce, ſur-tout en ſoie.

BAEÇA, *Univerſité*, ſur la même Riviere, *Cité*. C'eſt une grande & belle Ville, que Ferdinand le Catholique enleva aux Maures ſur la fin du quinziéme ſiécle. Elle a donné naiſſance à Alphonſe Ciaconius, Patriarche titulaire d'Alexandrie, Auteur d'un grand nombre d'ouvrages, dont le plus conſidérable eſt celui qu'il compoſa en latin de la vie des Papes & des Cardinaux.

UBEDA, au Nord-Eſt de Baéça, *Cité*, Ville bien peuplée, & dont les habitans ſont exempts de preſque tout impôt : privilége qu'ils ont obtenu de Sanche IV. pour avoir bâti les murs de leur Ville à leurs dépens.

JAEN, *Evêché*, au Midi du Guadalquivir. C'étoit une Capitale de Royaume du tems des Maures. Elle eſt belle & grande : on y file beaucoup de ſoie.

ALCALA-LA-REAL, au Sud-Oueſt de Jaen, petite Ville ſituée ſur une haute montagne, fertile en vins & en fruits exquis. Elle a une riche Abbaye.

LEBRIXA, au Sud-Oueſt de Séville, ancienne Ville, ſituée dans un terroir abondant en grains, en vins & en olives, dont on fait la meilleure huile d'Eſpagne. C'eſt la patrie d'Antoine Lebrixa, Profeſſeur à Salamanque & enſuite à Alcala, Auteur de pluſieurs ſçavans Ouvrages,

& en particulier de l'Histoire de Ferdinand & d'Isabelle.

SAINT-LUCAR DE BARRAMÉDA, belle Ville avec un bon Port bien défendu, à l'embouchure du Guadalquivir. Les grands vaisseaux s'y arrêtent : on les décharge de leurs marchandises qu'on transporte à Séville dans des barques.

XERE'S, au Sud-Est de Saint-Lucar, Ville considérable pour la grandeur & la fertilité de son terroir, sur-tout en vins très-renommés. Elle est fameuse par la bataille que Roderic, dernier Roi des Goths, perdit contre les Maures en 713.

ARCOS, au Sud-Est de Xerès, Duché célébre, qui a un Château bâti sur un roc escarpé, au pied duquel coule la Riviere de *Guadalette*.

ROTA, sur la côte, au Sud-Ouest d'Arcos; bourg fameux par ses vins.

ZAHARA, à l'Orient d'Arcos, à la source de la Guadalette, petite Ville qui a un Château très-fort. Elle appartient aux Ducs d'Arcos en titre de Comté, dont leurs fils aînés prennent le nom.

PORT-SAINTE-MARIE, au Sud-Est de Rota. C'est une Ville commerçante, qui a un beau *Port* à l'embouchure de la Riviere de Guadalette. Les salines qui y sont rapportent des sommes considérables. C'étoit autrefois un Duché, qui appartenoit au Duc de Medina-Sidonia; mais le Roi l'a acquis en 1729.

CADIX, *Evêché*, autrefois GADES ou CADIS & *Augusta Julia Gaditana*, au Sud-Ouest du Port-Sainte-Marie, sur l'Océan. C'est une grande & belle Ville, riche & fameuse par son Port qui est très-fréquenté pour le commerce. Les embarquemens pour l'Amérique s'y font. Cette Ville très-ancienne & bâtie par les Phéniciens qui l'appellerent *Gadir*, qui signifie en hébreu,

Haye ou rempart, eſt dans une Iſle nommée auſſi *Cadix*, où l'on fait beaucoup de ſel. L'Iſle eſt jointe au continent par le pont de Suaço. Elle avoit autrefois un fameux Temple dédié à Hercule. Cadix eſt une Place ſi importante, qu'on rapporte que Charles-Quint en mourant, recommanda à Philippe II. de bien conſerver trois Places: *Cadix*, *Fleſſingue* dans la Province des Pays-Bas nommée la Zélande, & *la Goulette en* Afrique, près Tunis.

MEDINA-SIDONIA, à l'Orient de Cadix. Cette Ville qui eſt aſſez jolie, appartient aux Ducs de ce nom.

GIBRALTAR, *Port & Cité*, au Sud-Eſt de Cadix, près du Détroit de Gibraltar, au pied d'une montagne nommée autrefois *Calpé*; mais depuis l'invaſion des Maures, Tarik, l'un de leurs Généraux, l'appella *Gibel-Tarik*, c'eſt-à-dire, montagne de *Tarik*, d'où par corruption eſt venu le nom de *Gibraltar*. Cette Ville n'eſt pas grande, mais elle a un bon & grand Port défendu par une très-forte Citadelle. Les Anglois s'en ſont rendu maîtres en 1704. & elle leur eſt demeurée par la Paix d'Utrecht. Les Eſpagnols l'ont aſſiégée inutilement en 1727.

VIEUX GIBRALTAR OU ALGEZIRE, à l'Oueſt de Gibraltar, ſur un petit Golphe du Détroit de ce nom. Ce fut par cette Ville que les Maures entrerent en Eſpagne en 713. ils y bâtirent une Forteresſe que pluſieurs de ces Barbares firent ſauter en 1344. étant contraints de repaſſer en Afrique, par les victoires qu'Alphonſe XI. Roi de Caſtille, remporta ſur eux.

TARIFFA, ſur le Détroit de Gibraltar, Colonie de Phéniciens qui étoient venus d'Afrique; ſelon Pomponius Mela. Cette Ville qui n'eſt guères peuplée, quoiqu'aſſez grande, a reçu le nom qu'elle porte aujourd'hui d'un des Géné-

raux des Maures qui conquirent l'Espagne. En 1340. les Chrétiens remporterent près de cette Ville une victoire complette sur les Infidéles, qui y furent tués au nombre de 200000.

ARTICLE V.

Du Royaume de Grenade.

CE Royaume est le dernier dont les Maures furent chassés en 1492. par Ferdinand V. ou le Catholique, qui prit Grenade sur eux.

L'air y est assez doux, & le terroir très-fertile; mais il n'est pas aussi cultivé & aussi peuplé qu'avant l'expulsion des Maures. Il rapporte néanmoins beaucoup de grains, de vin, d'huile, de lin & de chanvre: on y trouve quantité de grenades, d'oranges, de citrons, de figues & de capres. Tout y est plein de mûriers, d'où vient le grand commerce de soie qu'on fait dans ce Pays.

GRENADE, *Archevêché*, *Université*, sur le *Daro*. Cette Ville, qui est la *Capitale* du Royaume de Grenade, est une des plus grandes Villes d'Espagne; mais elle est bien moins peuplée & moins riche que du tems que les Rois Maures y faisoient leur résidence. On y voit encore le Palais de ces Rois. Charles-Quint y en a fait aussi bâtir un. Ils sont tous deux magnifiques; mais celui qui a été bâti par les Maures l'emporte en beauté, & est mieux entretenu. Le premier est un superbe corps de logis quarré, avec un Portail de jaspe: au dedans est une grande Cour toute ronde, environnée de deux beaux rangs de portiques l'un sur l'autre soutenus par trente-deux colomnes de marbre & de jaspe. Le second est bâti de grosses pierres de taille quarrées, entouré de bons murs, for-

tifié de tours & de bastions comme une Citadelle, & si vaste qu'il peut contenir une garnison de 40000. hommes. La Cathédrale qui a été bâtie depuis environ 150. ans n'est pas grande, mais elle est belle. Cette Ville est remplie de Fontaines, ce qui en rend le séjour très-agréable en été. Elle est située au pied d'une montagne toujours couverte de neige, où l'on en va chercher tous les jours. On y fabrique beaucoup d'étoffes de soie, dont cette Ville fait un grand commerce. Elle a donné naissance au fameux Suarez, Jésuite; à Louis Marmol, Auteur de plusieurs ouvrages dont le plus estimé est la description générale de l'Afrique, & à Louis de Grenade, Dominicain, Auteur de plusieurs Ouvrages de piété.

En fouillant dans un champ près de Grenade, on a découvert en 1755. les restes d'une Ville ancienne qu'on croit être *Elliberis*. On y a trouvé des richesses littéraires très-précieuses, comme des Manuscrits, Grecs, Latins, Arabes, & d'une langue inconnue, & en particulier les Actes d'un Concile d'Elvire, inscrits sur des lames de plomb.

Près de Grenade est le JENERALIFFE, ancienne Maison de plaisance des Rois Maures, où l'on voit au milieu des appartemens, des réservoirs d'eau vive qui répandent une fraîcheur charmante.

SANTA-FÉ, proche le Xénil, à l'Occident de Grenade, *Cité*. Ferdinand le Catholique la fit bâtir, lorsqu'il assiégeoit la Ville précédente.

LOXA, sur le Xénil, *Cité*.

ANTEQUÉRA, au Sud-Ouest de Loxa. C'est une grande & belle Ville, partagée en haute & basse. La haute est située sur une montagne, & a un Château. C'est le séjour de la Noblesse: on y trouve une mine de sel & des carrieres de plâ-

tre. La Ville baſſe eſt dans une plaine très-fertile, & arroſée de pluſieurs ruiſſeaux. Il y a près de cette Ville une fontaine renommée pour la guériſon de la gravelle. Il ſe fait beaucoup de ſel dans cette Contrée.

ALHAMA, au Sud-Oueſt de Grenade, jolie Ville aſſez peuplée & célébre par ſes bains, les plus beaux & les mieux entretenus de l'Eſpagne. Ils ont été conſtruits par les anciens Rois de Grenade, qui alloient ſouvent ſe délaſſer dans cette Ville.

GUADIX, *Evêché*, au Nord-Eſt de Grenade. C'eſt une ancienne & grande Ville, ſituée dans un terroir fertile.

GUESCAR ou HUESCAR, au Nord-Eſt de Guadix, ſur les confins du Royaume de Murcie. Cette petite Ville eſt ſituée dans une plaine, & a un Château. Elle a le titre de Duché.

ALMERIE, *Evêché*, *Port*, ſur la Méditerranée. Son terroir eſt très-fertile.

ADRA, au Sud-Oueſt d'Almerie, *Port*. C'eſt une petite Ville avec un Château très-fort : elle avoit autrefois un Evêché qui a été transféré à Almerie.

MOTRIL, plus à l'Occident, *Port*, où ſe fait une pêche abondante. Près de cette Ville ſe trouvent les montagnes nommées *los Alpuxarras*. Elles ſont habitées par les reſtes des anciens Maures, mais convertis, qui ayant conſervé leur naturel vigilant & laborieux, en ont fait le Pays le plus peuplé & le mieux cultivé de l'Eſpagne.

SALOBRENA, *Port*. C'eſt une petite Ville au Sud-Oueſt de Motril. Il s'y fait un grand trafic de ſucre & de poiſſon. Elle a un Château très-fort pour défendre la Ville & le Port, avec une garniſon & un Gouverneur qui y commande.

ALMUNEÇAR, *Port*, à l'Occident de Motril. Cette petite Ville a une Citadelle où les Rois

Maures tenoient autrefois leur trésor, & faisoient renfermer leurs enfans & leurs freres, pour les empêcher d'exciter des troubles dans le Royaume.

MALAGA OU MALGUE, *Evêché*, *Port*, à l'Occident d'Almuneçar. Elle est renommée pour ses bons vins dont il se fait un grand débit, aussi-bien que de raisins, d'huiles & d'olives. Ses habitans sont polis, affables, guerriers, sobres & les plus laborieux de l'Espagne. Son Port est grand & spacieux, avec un Mole de sept cens pas de longueur, & large à proportion. On y attache les vaisseaux.

MONDA, au Nord-Ouest de Malaga, ancienne petite Ville, à la source de la Riviere de *Guadalmedina*. Elle est célébre par la victoire de César contre Cneius Pompée, fils du grand Pompée.

RONDA, à l'Occident de Malaga, sur les frontieres d'Andalousie, *Cité*. Elle est bâtie sur une hauteur, au pied de laquelle coule le Rio-Verde. On descend à cette riviere par 400. degrés taillés dans le roc par les Maures.

SETTENIL, au Nord de Ronda, petite Ville bâtie sur un rocher, & dont la plupart des maisons sont taillées dans le roc.

Tout le long des côtes du Royaume de Grenade sont des tours, d'où l'on découvre les vaisseaux des Corsaires qui en approchent.

ARTICLE VI.

Du Royaume de Murcie.

CE Royaume est le moins étendu de ceux qui composent l'Espagne : il n'a que vingt-six lieues communes d'Espagne, & trente-deux de France, de large, & trente & une d'Espagne ou

trente-neuf de France, de long. Il est arrosé par la Segura & le Guadalentin qui le traversent; l'une de l'Ouest à l'Est, & l'autre de l'Ouest au Sud-Ouest. Le terroir en est très-sec, & il y pleut rarement. On y recueille beaucoup d'oranges, de citrons, d'olives, d'amandes, & autres fruits excellens: il produit peu de bled, & de très-bon vin, mais en petite quantité. On y trouve aussi beaucoup de cannes à sucre, de miel, de mûriers, & plusieurs roches d'alun (*a*) & d'améthistes (*b*). On y file tant de soie, que le Roi d'Espagne en tire par an un million d'écus de revenu.

MURCIE, *Evêché*, *Capitale*, sur la Ségura. Cette Ville est grande, belle & peuplée. Ce qui s'y trouve de plus remarquable, est le clocher de la Cathédrale dont l'escalier est tellement disposé, qu'un carrosse peut monter jusqu'au haut. Le cœur & les entrailles d'Alphonse X. Roi de Castille, habile dans l'Histoire & l'Astronomie, reposent dans cette Eglise.

LORCA, sur le *Guadalentin*, grande Ville où l'on voit bien des masures. Ses habitans sont nouveaux Chrétiens, c'est-à-dire, des Maures convertis.

CARTHAGENE, *Port*, au Midi. Cette Ville batie autrefois par les Carthaginois, avoit été ruinée par les Goths & les Maures: mais Philippe II. à cause de la bonté de son Port, qui passe pour le meilleur de toute l'Espagne, l'a fait rebâtir, fermer de murailles & fortifier, en y faisant construire une bonne Citadelle. La richesse de

(*a*) L'Alun, espéce de sel fossile & blanc, qui se trouve mêlé parmi la terre.

(*b*) L'Améthiste, pierre précieuse, qui est la plus belle après l'émeraude. Il y en a de plusieurs sortes. Les Orientales sont les plus rares & les plus estimées: celles de Carthagène sont de la couleur d'une petite fleur qu'on appelle *Pensée*

cette Ville consiste dans ses mines de pierres précieuses, & dans la pêche des maqueraux. Son terroir, d'ailleurs sec & stérile, produit une espéce de jonc nommé *Esparte*, qui sert à faire des nattes & des cordages. Carthagène est le lieu où réside l'Evéque de Murcie.

ALMACARON, *Cité*, petite Ville & forteresse, près l'embouchure du Guadalentin. On y ramasse un grande quantité d'alun.

ARTICLE VII.

Du Royaume de Valence.

C'EST une des plus agréables Provinces de l'Espagne. L'air y est si doux, qu'on y jouit d'un printems presque continuel. Elle n'est pas fertile en bled, mais elle abonde en ris, en dattes, en lin, en chanvre, en vins, en huile & en cannes à sucre. Il s'y trouve peu de bestiaux, mais on y pêche une grande quantité d'excellens poissons. On prend aussi des oiseaux de riviere dans une espece de Lac formé par la Mer, entre Valence & l'embouchure du Xucar. On nomme ce Lac *Abusére*. Cette Province d'ailleurs est une des plus peuplées de l'Espagne : les Habitans en sont doux & traitables. Les Rois d'Aragon s'en étant rendu maîtres au treiziéme siécle, & ayant forcé la plus grande partie des Maures de s'en retirer, y envoyerent un grand nombre de familles Espagnoles pour y habiter.

VALENCE, *Capitale*, *Archevêché*, *Université*. C'est une grande Ville, bien bâtie, mais fort sale en hyver, & pleine de poussiere en été, n'étant pas pavée. Ses plus beaux Edifices publics sont la Cathédrale, dont le grand Autel est tout couvert d'argent, & est éclairé par 14. lampes

de même métal, le Palais du Viceroi, la Bourſe & l'Arſenal qui eſt à une des extrémités de la Ville. Elle eſt à une lieue de la Méditerranée, près de l'embouchure du *Guadalaviar* dans la Méditerranée. C'eſt-là où ſe trouve le Port de Valence, nommé *le Grao.* On y fabrique des draps & des étoffes de ſoie. C'eſt la patrie des Papes Alexandre VI. & Calixte III. de S. Vincent Ferrier, & du ſçavant Louis Vivès, Auteur d'un excellent Traité de la Religion, & de pluſieurs autres Ouvrages. Tous les environs de Valence ſont très-agréables, étant remplis de jardins.

LIRIA, au Nord-Oueſt de Valence, duché appartenant à la Maiſon de Berwick.

MORVÉDRE, au Nord de Valence, ſur la Riviere de *Morvédre.* Son nom latin, *Muri veteres*, marque ſon ancienneté. Elle a été bâtie des ruines de *Sagonte*, Ville ſi fameuſe pour ſon attachement aux Romains, & dont la priſe par Annibal donna lieu à la ſeconde guerre Punique. On y voit encore les reſtes d'un amphithéâtre des Romains.

SEGORBE, *Evêché*, au Nord-Oueſt de Valence. Cette Ville qui eſt très-ancienne, a des carrieres d'un fort beau marbre. Son terroir eſt fertile en bled, & en très-bons vins. Elle a le titre de Duché.

VILLA-HERMOSA, au Nord de Ségorbe, Duché érigé par Jean II. Roi d'Aragon & de Navarre, en faveur d'Alphonſe ſon bâtard. Près de cette Ville vers le Nord-Eſt, on trouve une fontaine dont l'eau a la vertu d'arrêter le ſang.

PENISCOLA, à l'Orient de Villa-Hermoſa, petite Ville, ſur une pointe de terre fort élevée. On y voit une petite Forteresse dans laquelle ſe retira l'Antipape Pierre de Lune; il portoit le nom de Benoît XIII. & il voulut conſerver le titre

titre de Pape jusqu'à sa mort, malgré toutes les sollicitations qu'on lui fit pour l'engager à y renoncer.

XATIVA, au Sud-Ouest de Valence, nommée en latin *Setabis*, des mots phéniciens *SSithiouths*, toile de lin, parcequ'elle étoit anciennement fameuse par ces toiles. Cette Ville très-belle autrefois, a été détruite par l'opiniâtreté de ses Habitans à soutenir le parti de l'Archiduc Charles contre Philippe V. On l'a rétablie depuis, & on lui a donné le nom de S. Philippe.

MONTESA, à l'Occident de Xativa. Cette Ville qui est très-forte, est le siége d'un Ordre de Chevalerie de son nom, fondé en 1317. par Jacques II. Roi d'Aragon.

GANDIA, petite Ville maritime, à l'Orient de Montesa. Elle a le titre de Duché, qui appartient à l'illustre Maison de Borgia, & une petite *Université*, fondée par François, Duc de Borgia, & ensuite Général des Jésuites.

DENIA, au Sud-Est de Gandia, Ville ancienne, fondée par les Marseillois quelques siécles avant J. C. & appellée par eux *Artemisium*, du nom de Diane, nommée en grec *Artemis*, d'où les Latins l'appellerent *Dianeum*, & de ce mot par corruption s'est formé le nom de Denia. Elle a un Château très-fort, & une Tour de laquelle l'on découvre les Vaisseaux de fort loin.

ALTEA, au Sud de Denia, petite Ville près de la Mer, où il se fait un grand commerce de miel & de verre.

ALICANTE, *Port*, au Sud-Ouest d'Altéa. Ses vins sont fort connus : elle fait aussi un grand commerce de savon & d'anis. Son Port est très-fréquenté & très-sûr : il est défendu par de bons bastions. Les François, les Anglois, les Hollandos & les Italiens, ont des Consuls dans

cette Ville. Le Romarin vient dans son terroir à la hauteur d'un homme.

ELCHE, au Sud-Ouest d'Alicante. Cette Ville est située dans un terroir fertile en dattes & en vins. Son Siége épiscopal a été transféré à Orihuéla en 1513.

ORIHUÉLA, *Evêché*, *Université*, sur la Ségura, à l'extrémité méridionale. Elle est située dans un canton assez fertile en bled. Son université a été fondée en 1451.

ARTICLE VIII.

De la Principauté de Catalogne.

CETTE Principauté peut avoir dans sa plus grande étendue du Midi au Nord, soixante lieues communes de France, & quarante-huit d'Espagne; & d'Orient en Occident environ cinquante de France, & quarante d'Espagne. Les Pyrénées la bornent au Septentrion; la Méditerranée, à l'Orient & au Midi; les Royaumes d'Aragon & de Valence, à l'Occident. Quoique ce Pays soit plein de montagnes, il ne laisse pas d'être très-fertile en bleds, en vins & en fruits. L'air y est fort tempéré & fort sain. On y trouve des liéges, des châtaigniers, & des bois propres à bâtir. On en tire des Améthistes, du Crystal (*a*), de l'Azur, de l'Albâtre (*b*). Il s'y trouve des mines d'Alun, de Vitriol (*c*), & de Fer. On y pêche du Corail (*d*) sur la côte orien-

(*a*) Le Crystal, pierre transparente & blanche comme le Diamant.

(*b*) L'Albâtre, Voyez p. 174.

(*c*) Le Vitriol, sel fossile qu'on tire par art des glébes des mines.

(*d*) Le Corail, plante marine qui est ordinairement rouge, & qui se durcit au soleil.

tale. Ce Pays n'est pas mal peuplé, & l'on y fait un assez bon commerce d'étoffes, & d'eau-de-vie. Son nom de Catalogne vient, dit le P. Briet, de celui de Catalanie ou Gothalanie, qui lui fut donné parceque les Goths & les Alains s'y retirerent, ou des anciens peuples nommés *Castellani*, dont parle Ptolomée.

Les Catalans sont actifs, laborieux, courageux & bons soldats, mais peu susceptibles de discipline. Ils se donnerent à la France en 1640. mais par le Traité de paix de 1659. entre la France & l'Espagne, il fut conclu que les Pyrénées feroient la division des deux Royaumes; & la Catalogne fut rendue aux Espagnols. Elle a appartenu plus anciennement à la France : car Charlemagne en fit la conquête en 801. sur les Sarasins ou les Maures : & quoique ses Gouverneurs se soient ensuite rendu Souverains & héréditaires, ils firent hommage à la France jusqu'en 1258. Alors S. Louis céda tous les droits de féodalité & de jurisdiction qui lui appartenoient en Catalogne, au Roi d'Aragon qui céda de son côté les droits qu'il prétendoit sur une partie du Languedoc.

BARCELONE, à l'Orient, *Capitale*, *Evêché*, *Université*, *Place forte*. C'est une grande Ville bien bâtie, peuplée, fort propre, & très-marchande. Outre les bâtimens sacrés qui sont très-magnifiques, comme la Cathédrale qui est grande, belle & ornée de deux Tours, le Palais de l'Inquisition, celui de l'Evêque & plusieurs Maisons Religieuses, il y en a d'autres qui ne le sont pas moins en leur genre; sçavoir, le Palais du Viceroi, l'Arsenal qui a de quoi armer plusieurs milliers d'hommes, la Bourse, & le Palais où s'assemble la Noblesse du Pays. Elle a un *Port* spacieux & profond, avec un grand Mole, au bout duquel il y a un Fanal & un Fort où on entre-

tient garnison. On y fait un grand trafic de draps, & de couvertures fort estimées. Barcelone a une Académie des Sciences & des Arts. Elle soutint un siége en 1714. contre Philippe V. son Roi légitime, à qui elle ne se soumit qu'à la derniere extrémité. L'Archiduc Charles y avoit résidé sous le nom de Charles III. depuis 1705. jusqu'en 1711. qu'ayant été élu Empereur, il quitta l'Espagne.

MATARO, au Nord-Est de Barcelone, petite Ville sur la Méditerranée, remarquable par ses verreries.

VICH, autrefois AUSA, *Evêché*, au Nord de Barcelone. Cette Ville située dans une plaine fertile, a été presque ruinée pour avoir pris le parti de l'Archiduc Charles contre le Roi Philippe V.

GIRONE, *Evêché*, *Place forte*, *Université*, au Nord-Est de Vich, sur le *Ter*. Son Eglise Cathédrale, dédiée à la Vierge, est belle & richement ornée. Le grand Autel est tout brillant d'or & de pierreries, & l'image de la Vierge est d'argent massif. Le fils aîné des anciens Rois d'Aragon portoit le titre de Prince de Girone.

PALAMOS, au Sud-Est de Girone, *Port*, petite Ville très-forte avec une Citadelle.

OSTALRIC, petite Ville au Sud-Ouest de Girone.

EMPURIAS, au Nord-Est de Girone, *Port*. C'est une ancienne Ville qui a donné le nom à l'*Ampurdan*, pays peu fertile.

ROSES, au Nord d'Empurias, *Port*, *Place forte*.

CAMPREDON, au Nord-Ouest de Roses, petite Ville située au pied des Pyrénées : il y a au milieu une forte Citadelle.

PUICERDA, sur les confins du Roussillon. Cette Ville, *Capitale* de la Cerdagne, est située entre

lès Rivieres de *Carol* & de *Segre* : elle a des eaux minérales.

URGEL, *Evêché*, près les Pyrénées, sur la Ségre.

SOLSONE, *Evêché*, au Sud d'Urgel. Cette Ville a beaucoup souffert par son attachement à l'Archiduc.

Au Sud-Est de Solsone, entre cette Ville & Barcelone est le fameux Monastère du *Montserras* de l'Ordre de Saint Benoît, un des plus célébres Pélerinages de l'Espagne, où l'on garde une image de la Vierge, trouvée, dit-on, en 880. dans une caverne par des Bergers. Outre la vieille Eglise qui ne suffisoit pas au concours des Pélerins, Philippe II. en bâtit une nouvelle, achevée par Philippe III. Elle est très-belle, ornée de trois jeux d'orgues, & d'un Autel tout doré qui a couté 30000. écus. L'Image est sur l'Autel, & elle est éclairée de plus de 90. lampes d'argent. Le Trésor est très-riche, & a une Couronne de la Vierge qu'on estime un million. Cette montagne, qui est d'une hauteur prodigieuse, est remplie de cellules d'Hermites.

CARDONE, au Sud de Solsone, Duché. Cette Ville est célébre par ses mines inépuisables de sel que l'on tire d'une montagne qui est proche. Ce sel est de différentes couleurs, mais elles se perdent quand on le lave.

VILLA-FRANCA DE PANADEZ, petite Ville assez jolie, au Sud-Ouest de Barcelone.

CERVERA, petite Ville à l'Occident de la précédente. Philippe V. y établit en 1717. une *Université*.

MONBLANC, au Sud-Est de Cervera, chef-lieu d'une Viguerie & d'un Comté. C'étoit autrefois un Duché affecté aux fils des Rois d'Aragon.

BALAGUER, autrefois BERGUSIA, sur la Sé-

gre, au Sud-Ouest de Solsone. Cette Ville est située au pied d'une montagne dans une campagne très-fertile, & a un Château pour sa défense.

LERIDA, *Evêché*, *Université*, sur la Ségre. C'est une place très-forte & fameuse par la victoire que César remporta sur le parti de Pompée.

TARRAGONE, *Archevêché*, sur la Méditerranée, *Université* fondée en 1532. par le Cardinal Gaspar Cervantes. Cette Ville étoit autrefois beaucoup plus considérable & plus peuplée qu'elle ne l'est aujourd'hui : il s'y fait néanmoins encore un bon commerce. Ses plus beaux Edifices sont la Cathédrale qui porte le nom de Sainte Thécle, & l'Eglise de Notre-Dame *du Miracle*, bâtie en partie des marbres tirés d'un ancien Théâtre. C'est la patrie de Paul Orose, Disciple de S. Augustin, Auteur d'une Histoire universelle, & de plusieurs autres Ouvrages.

TORTOSE, *Evêché*, *Place forte*, sur l'Ebre, à cinq ou six lieües de son embouchure, avec un fort beau *Port*. Elle fut prise par les François en 1649. Elle a un Pont de bâteaux, dont la tête est défendue par deux demi-bastions. La Cathédrale, le Collége Royal des Dominicains, le Couvent des Carmes, & une porte toute d'un beau marbre tirant sur le noir, sont les édifices les plus remarquables de cette Ville, située dans un pays fertile en grains & en fruits. Les habitans de Tortose ont acheté, par de grosses sommes prêtées au Roi, le droit de construire une espéce de digue à l'embouchure de l'Ebre. Elle forme un saut ou cascade, qui empêche le poisson de la Méditerranée de remonter dans ce fleuve. Ils se sont rendus par-là les maîtres du débit du poisson dans tout l'Aragon.

ARTICLE IX.

De la Navarre.

NOus avons dit en parlant de la basse Navarre (*p.* 231.) que Jean d'Albret son dernier Roi, avoit été dépouillé en 1512. de la plus grande partie de ce Royaume, sous le foible prétexte de l'excommunication lancée contre lui par Jules II. Les Rois de France qui sont issus de Jean d'Albret par Henri IV. fils de sa fille, ont de légitimes prétentions sur ce Royaume, & en ont retenu le titre de *Rois de Navarre.* Charles-Quint avoit ordonné par son testament à Philippe II. son fils de le rendre, si cela étoit juste. Philippe en mourant fit la même chose. Depuis ce tems-là les Rois d'Espagne le trouvant trop à leur bienséance, ont toujours objecté des raisons pour le garder. La Navarre paroît avoir tiré son nom du mot *Nave*, qui aux environs des Pyrénées, & en Languedoc, signifie une plaine.

C'est un Pays en général peu fertile : il y a cependant de bons vins & d'excellens fruits. On y trouve dans les montagnes beaucoup de gibier & de bêtes fauves : les campagnes sont remplies de troupeaux. Il y a des mines d'or, d'argent & de plomb, mais on ne se met pas en peine d'y travailler.

La Navarre se divise en cinq *Mérindades* ou Bailliages, qui prennent leurs noms de leurs Villes principales ; sçavoir, Pampelune, Estella, Olite, Sanguesa & Tudela.

PAMPELUNE, *Capitale*, *Evêché*, sur l'Arga. Elle est médiocrement grande & fort ancienne. Pompée en est, dit-on, le Fondateur. Elle a deux Châteaux très-forts ; l'un au-dedans de la

Ville, l'autre au-dehors. Ce dernier eſt une Citadelle bâtie par Philippe II. où il y a un fameux moulin à bras, que l'on peut faire tourner auſſi par des chevaux. Ce moulin eſt compoſé de pluſieurs rouages & de 4. ou 5. meules, qui peuvent moudre chacune 24. charges de bled par jour. Cette machine a été inventée pour ſervir en cas de ſiége. Pampelune eſt une des meilleures Places des Eſpagnols ſur les frontieres de France.

ESTELLA. Cette Ville eſt ſituée dans une plaine agréable ſur le bord de l'*Ega*.

VIANA, petite Ville bâtie près de l'Ebre, au Sud-Oueſt d'Eſtella. Les fils aînés des Rois de Navarre portoient autrefois le titre de Prince de Viana.

TAFALLA, jolie petite Ville, au Sud-Eſt d'Eſtella, avec un Palais des anciens Rois de Navarre.

OLITE. Cette Ville eſt jolie : les Rois de Navarre y ont réſidé pendant pluſieurs années.

SANGUESA, ſur la riviere d'*Aragon*.

XAVIER*, près de Sanguéſa, Bourg qui a donné le nom à S. François Xavier, Apôtre des Indes.

TUDELA. Cette Ville, qui eſt jolie & aſſez grande, eſt ſituée ſur la rive droite de l'Ebre, à l'endroit où la Riviere de *Queilles* ſe jette dans ce Fleuve. Elle a pluſieurs beaux édifices, & ſon terroir eſt fertile en bons vins.

ARTICLE X.

Du Royaume d'Aragon.

IL eſt borné au Nord, par les Pyrénées ; à l'Orient, par la Catalogne, dont la Noguéra le ſépare ; au Midi, par le Royaume de Valence ;

& à l'Occident par les deux Castilles & la Navarre. Il avoit autrefois dans sa dépendance la Catalogne, le Royaume de Valence, & les Isles de Mayorque, de Minorque & d'Yviça. Les Rois d'Aragon possédoient encore le Royaume de Naples & de Sicile, & la Sardaigne.

Ce Pays est sec, plein de montagnes, mal cultivé & peu peuplé. On y recueille peu de bled & de vin, mais il s'y trouve de bonnes mines de fer.

SARAGOCE, sur l'Ebre, anciennement CESAR-AUGUSTA, *Capitale*, *Archevêché*, *Université*. Cette Ville fort ancienne, & des plus grandes d'Espagne, est fort bien bâtie. Ses rues sont longues, larges, bien pavées & fort propres. Elle est ornée d'un grand nombre d'édifices sacrés & profanes. On y compte 17. grandes Eglises & 14. beaux Monasteres, sans parler des autres moins considérables. Elle a deux ponts sur l'Ebre, l'un de pierres, & l'autre qui n'est que de bois, & cependant qui n'a pas son pareil en Europe pour la beauté. La grande rue qu'on nomme la Sainte, pour avoir été arrosée autrefois du sang d'un grand nombre de Martyrs, est d'une longueur & d'une largeur extraordinaire. Elle est bordée de Palais de plusieurs grands Seigneurs, entre lesquels on remarque celui du Viceroi. Elle passe pour la plus belle qui soit en Espagne, & sert de promenade publique. L'Eglise de Notre-Dame du Pillier est célébre par le concours extraordinaire des Pélerins qui y vont non-seulement de toute l'Espagne, mais encore des Royaumes étrangers. On y voit, entre deux Eglises d'un gout moderne, une Chapelle ancienne & qui n'est pas grande, mais d'une richesse surprenante. La Sainte Vierge y est placée sur un pillier de marbre, dans un lieu si obscur, qu'on ne pourroit la découvrir sans la lueur de quan-

tité de lampes toujours allumées ; sa niche, sa robe & sa couronne sont remplies de pierres précieuses. Tout autour sont des Anges d'argent massif tenant des flambeaux à la main. La balustrade est d'argent, & les murs sont couverts des monumens de la reconnoissance des fidéles. Les Rois d'Aragon faisoient leur résidence à Saragoce. C'est dans leur Palais hors de la Ville, qu'est maintenant le Tribunal de l'Inquisition. L'Hôpital de cette Ville est un des plus riches de la Chrétienté. L'Archevêque jouit de 40000. écus de rente. L'Ebre n'est pas navigable à Saragoce, à cause des rochers dont cette riviere est remplie. C'est la patrie de l'illustre Saint Vincent, Diacre & Martyr ; de Prudence, Poëte Chrétien, & d'Antoine Augustin, Archevêque de Tarragone, Auteur d'un Ouvrage intitulé *la Correction de Gratien*, & de plusieurs autres sçavans écrits.

CALATAJUD, au Sud-Ouest de Saragoce, au confluent du *Xalon* & du *Xiloca*, *Université*. C'est une Ville assez considérable, nommée autrefois BILBILIS, patrie de Martial, ou au moins bâtie près de cette ancienne Ville.

ALBARAZIN, *Evêché*, au Sud-Ouest de l'Aragon, sur le Guadalaviar. Cette Ville est forte, & une des plus anciennes du Royaume. Ses laines sont les meilleures de tout le Pays.

TERUEL, *Evêché*, sur la même Riviere. Cette Ville est riche, marchande & peu peuplée. L'air y est si doux, qu'on y jouit d'un printems perpétuel.

MEQUINENÇA, au confluent de l'Ebre & de la Ségre. C'est une ancienne Ville défendue par un bon Château, & située dans un terroir fertile & agréable.

FRAGA. Cette Ville qui est près de la Riviere de Cinca, & au Nord de Mequinença, a un

Château fortifié, & est remarquable par sa victoire des Maures en 1134. sur Alphonse VII. Roi d'Aragon, qui y fut tué.

MONÇON, sur la Cinca, au Nord de Fraga, petite Ville assez bien fortifiée.

BALBASTRO, *Evêché*, au Nord-Ouest de Monçon, anciennement BERGIDUNE', sur le *Véro*. L'air y est doux, & le terroir fertile en excellens vins & en huiles.

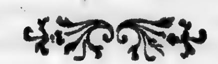
AINSA, au Nord de Balbastro, au confluent de l'Ava & de la Cinca, *Capitale* de la Contrée appellée *Sobrarbe*.

VENASQUE, au Nord-Est d'Ainsa, dans le Comté de *Ribagorce*, Pays long & étroit, & fort mal peuplé. Cette Ville a un Château où l'on entretient ordinairement garnison. Son terroir nourrit beaucoup de chevaux & de bestiaux, & la Riviere d'Essera, qui l'arrose, a d'excellentes truites.

JACA, au Nord-Ouest d'Ainsa, *Evêché*, *Place forte*, sur la Riviere d'Aragon, qui a donné son nom, selon quelques Auteurs, à ce Royaume.

HUESCA, au Sud-Est de Jaca, *Evêché*, *Université*, sur l'*Yssuéla*. Le terroir de cette Ville est fertile en excellens vins, & en toutes les choses nécessaires à la vie.

TARAÇONA, *Evêché*, sur les frontieres de la Castille Vieille & de la Navarre, au Nord-Ouest de Saragoce. Elle est située sur une petite riviere, nommée *Queilles*; partagée en haute Ville, bâtie sur le rocher, & basse qui est dans la plaine, & a cinq Couvens d'hommes & trois de filles.



ARTICLE XI.

De la Castille Vieille.

CE Royaume a au Nord, la Biscaye & la Navarre ; à l'Orient, l'Aragon ; au Midi, la Castille Nouvelle ; à l'Occident, le Royaume de Léon. Il a pris son nom des Châteaux qu'on y bâtit au dixiéme siécle en grand nombre, pour se défendre contre les Maures.

La Castille Vieille est peu cultivée, peu fertile & mal peuplée. Son grand revenu se tire de ses laines, qui sont très-estimées. L'Ebre & le Duéro y prennent leur source.

BURGOS, *Capitale, Archevêché*, sur l'*Arlançon*. Cette Ville est grande & assez peuplée, mais mal-propre : elle est bâtie en forme de croissant. Il y a un ancien Palais où les Comtes & ensuite les Rois de Castille ont fait long-tems leur résidence. La Cathédrale & l'Archevêché sont magnifiques, aussi-bien que les édifices publics, les Places & les Fontaines. La principale Place est presque au milieu de la Ville, entourée de belles Maisons, soutenues par des pilastres qui forment des portiques sous lesquels on se promene quand il fait mauvais tems. Il s'y trouve un Hôpital pour les Pélerins, bâti par Alphonse IX. qui jouit de 80000. livres de rente. Les Augustins de cette Ville ont dans leur Cloître une Chapelle, où est un Crucifix regardé comme miraculeux. Cette Chapelle est d'une richesse surprenante. Toute la voute est couverte de lampes d'argent. L'Autel a des chandeliers d'or massif, des croix d'or, d'argent, ornées de pierreries, & des couronnes suspendues au-dessus garnies de perles & de très-beaux diamans. Aux deux côtés de cet Autel sont soixante chandeliers d'argent,

plus hauts que les hommes de la plus grande taille & d'une pesanteur énorme.

Près de cette Ville est une fameuse Abbaye, appellée *Las Huelgas*, dans laquelle il y a toujours cent cinquante Religieuses, qui sont filles de Princes ou de grands Seigneurs. L'Abbesse a sous son autorité dix-sept autres Couvens, dispose de douze Commanderies, & est Dame de quatorze Villes, & de cinquante Bourgs ou Villages. Cette Abbaye, qu'on nomme la *Noble* par excellence, a été fondée par Alphonse IX. Roi de Castille, qui n'épargna rien pour l'orner magnifiquement; aussi l'or, l'argent, les riches broderies y brillent de toutes parts. Elle fut bâtie d'abord de briques; mais cent ans après elle fut réparée & bâtie plus superbement par la Reine Marie.

MIRANDA-DE-EBRO, autrefois DEOBRIGA, au Nord de Burgos, petite Ville sur l'Ebre qui la traverse: elle a un bon Château. Son terroir est fertile en vins, qui passent pour les meilleurs d'Espagne.

CALAHORRA, *Evêché*, au Nord-Est de la Castille Vieille, près l'Ebre. Le célébre Quintilien est né dans cette Ville. Les Chrétiens remporterent aux environs une grande victoire sur les Maures en 825.

LOGRONO, au Nord-Ouest de Calahorra, sur l'Ebre, ancienne Ville située dans un terroir abondant en vins, & en fruits excellens. Elle est de la petite Province appellée *Rioxa*, comme les Villes suivantes.

HARO, sur l'Ebre, au Nord-Ouest de Logrono. Cette petite Ville est le chef-lieu d'un Comté érigé par le Roi Jean II. en faveur de Don Pedre-Fernandez de Velasco, tige des Connétables de Castille.

SAN-DOMINGO-DE-LA-CALCADA, sur la petite riviere de *Laglera*, *Cité*, autrefois Evêché.

SORIA, près de la source du Duéro, au Sud-Ouest de Calahorra, *Cité*. C'est une petite Ville bâtie des ruines de l'ancienne Numance, si fameuse dans l'Histoire Romaine, & qui fut détruite par Scipion l'Africain, 130. ans avant Jesus-Christ.

LERMA, au Sud de Burgos, sur l'*Arlança*. C'est un Duché érigé par Philippe III. en 1599. en faveur de François Gomez de Sandoval. Cette petite Ville a un très-beau Château qui appartient aux Ducs de Lerma.

VALLADOLID, *Evêché*, *Université*, à l'Occident de la Castille Vieille, près le Royaume de Léon, sur la Riviere de *Pisverga*. C'est une grande & belle Ville, bien peuplée. Les Rois de Castille y ont résidé jusqu'à Charles-Quint, & l'on y voit encore leur Palais. Cette Ville a plusieurs Places, dont les principales sont celle du *Marché*, qui a 700. pas de tour, & où se tiennent les foires, & une autre environnée de belles maisons uniformes, & ornées de balcons dorés; avec un grand nombre de Couvens, entre lesquels le plus beau est celui des Dominicains, fondé par les Ducs de Lerma. Le Roi d'Espagne y a érigé en 1752. une Académie des Sciences & des Arts, qui doit jouir des mêmes honneurs & priviléges que celles de Séville & de Barcelone.

PENAFIEL, petite Ville au Sud-Est de Valladolid, près le Duéro, *Capitale* d'un Marquisat, avec un Palais & un Château bien fortifié. Son terroir est fertile, & on y fait d'excellens fromages.

ROA, petite Ville sur le Duéro, dans une vaste & fertile campagne, avec un beau Palais.

ARANDA DE DUÉRO. C'est une ancienne Ville sur le Duéro, qui est assez grande & assez belle.

OSMA, *Evêché*, *Université*, sur le Duéro. Cette

Ville eſt très-ancienne & preſque ruinée. L'Evêque réſide dans un Bourg qui eſt tout proche. Elle a eu pour Evêque, dans le dernier ſiécle, le célébre Jean de Palafox, qui avoit été forcé de quitter l'Amérique où il étoit Evêque d'Angelopolis, & de revenir en Eſpagne.

CALAROGA *, Bourg près d'Oſma, célébre pour avoir donné naiſſance à S. Dominique.

SIGUENZA, au Sud-Eſt d'Oſma, *Evêché*. Il y a une *Univerſité* fondée au commencement du ſeiziéme ſiécle.

ATIENÇA, au Nord-Oueſt de Siguenza, petite Ville remarquable par les montagnes qui en ſont proche, & auſquelles elle donne ſon nom.

MEDINA-COELI, au Nord-Eſt de Siguenza, ancienne Ville près la ſource du Xalon, *Capitale* du Duché de Medina-cœli, duquel dépendent quatre-vingts Villages.

SÉGOVIE, *Evêché*, au Sud-Oueſt de la Caſtille Vieille. Cette Ville renommée pour ſes beaux draps & ſes laines, eſt belle, riche & peuplée. Elle a un Château Royal, nommé l'*Alcaçal*, qui eſt tout couvert de plomb, & on y monte par des dégrés taillés dans le roc. Il y a toujours une ſentinelle dans les tours, & ſur la plate-forme ſont pluſieurs canons pointés contre la Ville. Les chambres en ſont meublées magnifiquement. La Chapelle Royale eſt dorée & ornée de très-beaux tableaux. On remarque dans ce Palais une ſuperbe ſale, dorée entierement, & qui eſt remplie de tous les portraits des Rois d'Eſpagne, depuis Pélage, juſqu'à Jeanne, mere des Empereurs Charles V. & Ferdinand ; c'eſt ce qui la fait nommer *la Sale des Rois*. La Maiſon de la Monnoie mérite auſſi d'être vûe. Les Tours en ſont couvertes de plomb ; la riviere qui y paſſe, fait tourner certains moulins, par le moyen deſquels la monnoie ſe trouve fondue, peſée, ro-

gnée, marquée comme elle le doit être, & cela dans un moment & très-parfaitement. Cette invention est venue d'Inspruck, Capitale du Tirol. Ségovie & Séville sont les seules Villes où l'on batte monnoie. Son aqueduc bâti par l'Empereur Trajan, a plus de trois mille pas de longueur d'une montagne à l'autre : il est composé de deux rangs de 177. arcades l'un sur l'autre. Ségovie a donné naissance à Dominique Soto, Dominicain, envoyé par Charles-Quint au Concile de Trente, où il se distingua par sa science.

COÇA, Bourg, au Nord de Ségovie. C'est la patrie de l'Empereur Théodose.

AVILA, *Evêché*, au Sud-Ouest de Ségovie, sur l'*Adaja*. Il s'y fabrique de très-beaux draps. C'est la patrie de Sainte Thérèse. Le célébre Alphonse Tostat qui en étoit Evêque au quinziéme siécle, est enterré dans sa Cathédrale. On lit sur son tombeau une inscription qui lui attribue un sçavoir universel.

PEDRAÇA DE LA SIERRA, Bourg entre Avila & Ségovie, où est un fort Château dans lequel François, Dauphin de France, & Henri son frere, enfans du Roi François I. furent détenus comme ôtages pendant quatre ans. Ce Bourg est aussi célébre pour avoir donné naissance à l'Empereur Trajan.

ARTICLE XII.

Du Royaume de Léon.

CE Royaume est plus fertile en bleds qu'en vins. Il est borné au Nord, par les Asturies ; à l'Occident, par la Galice & le Portugal ; à l'Orient, par les deux Castilles ; & au Midi, par l'Estrémadure qui en dépendoit ci-devant. Le Duéro le divise en deux parties presqu'égales.

Il a du Septentrion au Midi :

LÉON, *Capitale*, *Evêché*. Cette Ville qui est ancienne & considérable, est située entre les deux sources de l'*Ezla*. Sa Cathédrale passe pour la plus belle d'Espagne : elle ne releve d'aucune Métropole. Léon étoit autrefois la Capitale du premier Royaume Chrétien d'Espagne, qui commença dans les Asturies presqu'aussitôt après l'invasion des Maures. Les Rois ont cessé d'y résider depuis la réunion de ce Royaume à celui de Castille en 1037. par la mort de Wérémond III.

ASTORGA, *Evêché*, sur la Riviere de *Tuerta*. Cette Ville est ancienne & médiocre.

BÉNAVENTE, petite Ville sur l'Ezla. Elle appartient à la Maison de Pimentel, qui y a un beau Château

MEDINA DE RIO-SECO, à l'Orient de Bénavente, Duché érigé en 1520. par Charles V. en faveur de Don Fernand Henriqués, descendu d'une Maison de ce nom, issue de Don Alphonse XI. Roi de Castille, & qui a possédé long-tems la charge d'Amiral, qui étoit, en quelque façon, héréditaire dans cette famille. C'est une Ville ancienne, située dans une plaine où il y a de bons pâturages.

VILLALPANDO, au Sud-Ouest de la précédente. Les Connétables de Castille y ont un beau Palais, & un Arsenal bien fourni.

PALENCIA, *Evêché*, à l'Orient du Royaume de Léon, sur le *Carion*. Son Université a été transférée à Salamanque au treiziéme siécle.

ZAMORA, *Evêché*, sur le Duéro. Le nom de *Zamora* veut dire *Turquoise* : le terroir de cette Ville en a des Mines ; ce sont les Maures qui l'ont ainsi appellée au lieu de *Sentica*, qui étoit son ancien nom. Elle possede les reliques de Saint Ildefonse, célébre Evêque de Tolede.

TORO, sur le même Fleuve. Elle est située sur

un côteau qui fournit d'excellens vins.

TORDESILLAS, sur le Duéro, ancienne Ville, avec un vieux Château, dans lequel mourut en 1555. la Reine Jeanne, mere de Charles-Quint.

MEDINA DEL CAMPO, au Sud-Est de Toro. Cette Ville qui est ancienne, riche & commerçante, est située dans un terroir fertile dans les choses nécessaires à la vie, & sur-tout en vins excellens. C'est la patrie de Ferdinand I. Roi d'Aragon, de l'Empereur Ferdinand, frere de Charles-Quint, & de Georges Gomez-Pereira, célébre Médecin, qu'on prétend avoir enseigné le premier en 1554. que les bêtes sont de pures machines.

SALAMANQUE, *Evêché*, *Université*, sur la Riviere de *Tormes*. Cette Ville est grande & peuplée. Sa Cathédrale est une des plus belles d'Espagne; & les Couvens des Dominicains & des Franciscains sont très-bien bâtis & très-nombreux. Celui de Saint Bernard est remarquable par son escalier dont les marches ont cinq pas de long, & sont soutenues comme en l'air, formant une montée magnifique de cent dégrés, ornée de quantité de statues dorées, qu'on voit aux côtés des pailliers. Son Université est la premiere d'Espagne: elle a un grand nombre de Collèges, entre lesquels il y en a quatre qu'on nomme *Grands*, & où les plus puissans Seigneurs tâchent de faire entrer leurs enfans; & quatre-vingts Professeurs, dont les huit premiers qui enseignent la Théologie, ont chacun 1000. écus de pension, d'autres n'ont que 500. écus. Outre ceux-là il y en a un grand nombre qui n'ont point de gages de l'Université, & qui ne laissent pas d'enseigner tous les jours comme les rentés. On les appelle *Prétendientes*, & ils attendent que quelque Chaire vaque pour s'y présenter. Il y a beaucoup de Docteurs qui enseignent la Médecine,

& des Professeurs en toutes les Langues. L'étude de la Jurisprudence y est la plus cultivée. On voit à Salamanque une belle Bibliothéque, où les livres sont tous attachés avec de petites chaînes. C'est le lieu de la sépulture de Michel Verin, Auteur, à l'âge de quatorze à quinze ans, de Distiques Moraux, formés sur les pensées les plus exquises & les sentimens les mieux choisis des anciens Philosophes Grecs & Romains, & sur-tout des livres de Salomon. Ce Poëte vraiment Chrétien mourut avant l'âge de dix-huit ans.

ALVA DE TORMES, au Sud-Est de Salamanque, sur la Riviere de *Tormes*, Duché érigé par Henri IV. Roi de Castille, en 1469. Il appartient aux Seigneurs de la Maison d'Alvarez, qui y ont un magnifique Palais.

LEDESMA, au Sud-Ouest de Salamanque. C'est une ancienne Ville sur la Riviere de Tormes, & un Comté duquel dépendent cent vingt Villages: il y a des bains chauds.

CIUDAD-RODRIGO, *Evêché*, *Place forte*, au Sud-Ouest de Ledesma, sur la petite Riviere d'*Aguada*, vers le Portugal. On y fait un grand commerce de cuivre.

ARTICLE XIII.

De la Castille Nouvelle.

CETTE Province étoit la plus considérable de l'ancien Royaume de Castille, qui renfermoit aussi la Vieille Castille, le Royaume de Murcie, l'Andalousie, le Royaume de Léon, la Galice, les Asturies & la Biscaye. Les Rois de Castille & de Léon se rendirent maîtres en 1227. de la Nouvelle Castille, ou Royaume de Tolede, qui étoit possédé par un Roi Maure.

La *Nouvelle Caſtille* eſt bornée au Nord, par la Caſtille Vieille; à l'Orient, par les Royaumes d'Aragon & de Valence; au Midi, par l'Andalouſie & le Royaume de Murcie; & à l'Occident, par le Royaume de Léon & le Portugal, ſi on renferme dans la Nouvelle Caſtille l'Eſtrémadure, qui dépendoit ci-devant du Royaume de Léon. Elle eſt encore à préſent la plus grande Province d'Eſpagne. Elle produit aſſez de bled & de vin, quoique ſon terroir manque d'eau.

On la diviſe en quatre Provinces: ſçavoir, l'Algarie, au Nord; la Sierra, à l'Orient; la Manche, au Midi; & l'Eſtrémadure, à l'Occident.

1. L'*Algarie*.

MADRID, (*a*) *Capitale* de toute l'Eſpagne, ſur le Mançanarès, *Cité*. Ce n'étoit autrefois qu'une Bourgade qui appartenoit aux Archevêques de Tolède; aujourd'hui c'eſt une Ville grande & bien peuplée, mais mal bâtie, fort ſale & mal pavée. Il y fait un chaud extraordinaire en été, & un très-grand froid en hyver, quoiqu'elle ne ſoit ſituée qu'au quarantiéme dégré de latitude environ. Les Rois d'Eſpagne depuis Charles-Quint, y demeurent ordinairement ou dans les environs. Le Palais du Roi qui étoit vaſte & ſans ſymétrie, a été preſque réduit en cendres par un incendie; mais on l'a rebâti d'un meilleur goût. La grande Place de Madrid eſt ce qu'il y a de plus beau dans cette Ville. Cette Place eſt parfaitement quarrée, environnée de maiſons uniformes à cinq étages, avec balcons: on y voit toutes ſor-

(*a*) On la nomme en Latin *Mantua Carpetanorum*, ſoit parcequ'elle eſt au lieu où étoit autrefois cette Ville, comme on le penſe communément, ſoit parcequ'elle s'eſt accrue des ruines de *Villa-Manta*, laquelle, ſelon le P. Briet, eſt la Mantoue des Carpetains.

tes de marchandises dans les boutiques & sous les portiques. Madrid a une Académie de la langue Castillane, établie en 1713. Philippe II. a fait bâtir un pont magnifique sur le Mançanarès, qui n'est qu'un petit ruisseau; ce qui a fait dire qu'il ne manquoit rien à ce pont que de l'eau. Les rues & les places de cette Ville sont ornées d'une infinité de belles fontaines de marbre & de jaspe, & embellies de statues. Les plus grandes fournissent de l'eau à une grande partie de Madrid. Les eaux de plusieurs de ces fontaines sont d'une legereté extraordinaire. Les Eglises y sont magnifiques, sur-tout celle de Saint Isidore, bâtie par Philippe IV. Elle a un dôme où l'or & l'azur brillent de toutes parts. Marie-Anne d'Autriche, femme de ce Roi, a fait bâtir un Hôpital pour les filles enceintes, & le Prince son époux un autre pour les enfans trouvés. Il fait très-cher vivre à Madrid : le vin n'y est pas bon; mais le pain & le mouton y sont excellens. Il y a un Ordre de Chanoinesses, nommées les *Dames de S. Jacques*, qui font preuve de Noblesse & de descendance de vieux Chrétiens, comme les Chevaliers du même nom. Elles portent de grands manteaux blancs & des scapulaires chargés d'une épée en forme de croix, & ont de grosses pensions. Il s'y est établi, depuis une quarantaine d'années, un très-grand nombre de François, qui sont devenus riches par le moyen de diverses manufactures. C'est la patrie du célébre Cardinal de Lugo, l'un des plus sçavans Jésuites de son siécle, & Auteur d'un grand nombre d'ouvrages, dont le plus estimé est son Traité de la Pénitence.

Aux environs de Madrid, il y a plusieurs Maisons Royales : la principale est à l'Orient, & se nomme *Buen-Retiro*. Tout l'édifice est composé de quatre grands corps de logis flanqués d'un

pareil nombre de pavillons qui forment un quarré parfait. Il y a au milieu un parterre, avec une fontaine, dont la ſtatue qui jette beaucoup d'eau, arroſe les fleurs. Les appartemens en ſont vaſtes & magnifiques. Les plafonds ſont peints & dorés. Le parc qui eſt fort agréable a plus d'une lieue de tour. On trouve une autre Maiſon Royale ſur le Mançanarès : elle s'appelle *El-Pardo*.

TOLEDE, ſur le Tage, *Archevêché*, *Univerſité*. Cette Ville eſt ancienne, belle, grande & aſſez peuplée : elle étoit autrefois la Capitale d'Eſpagne, ſous les Goths. Son Archevêque eſt Primat du Royaume, Grand-Chancelier de Caſtille, & Conſeiller d'Etat : il a un Palais magnifique, & jouit de plus d'un million de revenus. On admire entre les autres édifices de cette Ville, le Palais Royal appellé *Alcaçar*, & la Cathédrale, où il s'eſt tenu un grand nombre de Conciles, & dans laquelle le Cardinal Ximenès a fondé la Chapelle appellée des *Moſarabes*, du nom de Moza chef des Maures qui ayant ſoumis les habitans de Tolede, leur laiſſa la liberté de conſcience & ſix Egliſes dans leſquelles ils conſerverent l'uſage de célébrer l'Office divin dans la forme preſcrite par Saint Iſidore, Archevêque de Séville. Pour conſerver la mémoire de cet Office, Ximenès ayant eu le bonheur de trouver de vieux manuſcrits en caracteres Gothiques où il étoit contenu, fonda cette Chapelle, y établit douze Chanoines avec un Doyen, & dépenſa cinquante mille écus à faire imprimer des Miſſels & des Bréviaires pour cet uſage. Il y a dans cette Ville 38. Maiſons Religieuſes, 27. Paroiſſes, pluſieurs Hôpitaux, de belles Places & des Manufactures d'étoffes & de lames d'épée. Tolede eſt la patrie du célébre Jéſuite Louis de la Cerda, Auteur d'un grand Commentaire ſur Virgile, & d'Alphonſe Salmeron un des Théologiens du

Concile de Trente, & des premiers Disciples de Saint Ignace, Auteur de dissertations sur une partie du Nouveau Testament.

OCANA, au Nord-Est de Tolede. Cette Ville est près du Tage, dans un terroir abondant en toutes les choses nécessaires à la vie.

ARANJUEZ, au Nord-Ouest d'Ocana. C'est une Maison de plaisance des Rois d'Espagne sur le Tage, charmante pour sa situation & ses beautés, tant naturelles qu'artificielles.

MAQUÉDA, au Nord-Ouest de Tolede, petite Ville avec titre de Duché, & un beau Château. Elle est située dans un terroir couvert d'oliviers.

ESCALONA, au Nord-Ouest de Maquéda, sur l'*Alberche*. Cette Ville est dans un terroir fertile en vins, en huile & en fruits. C'est un Duché érigé par Henri IV. au milieu du quinziéme siécle, en faveur du Marquis de Villena.

ALCALA-DE-HENARÉS, autrefois COMPLUTUM, à l'Orient de Madrid, *Cité*. Elle est sur la Riviere de *Hénarés*, & il y a une fameuse *Université* fondée par le Cardinal Ximenès en 1508. Ce Cardinal lui a donné une très-belle Bibliothéque. Outre l'Université où il mit 46. Professeurs à qui il assigna des revenus certains, il fonda un Collége qu'il consacra à Saint Ildefonse, Patron de Tolede. C'est-là que demeure le Recteur qui jouit de beaux priviléges, entr'autres de connoître des causes criminelles des Gradués. Dans l'enceinte de ce Collége il en fonda un autre pour douze Religieux Cordeliers, & depuis huit autres où l'on enseigne les Sciences & les Langues. C'est dans l'Eglise du grand Collége que ce Cardinal a été enterré.

GUADALAXARA, sur la même Riviere. Cette Ville est renommée pour la fertilité de son terroir.

L'ESCURIAL, au Nord-Ouest de Madrid. Ce

n'est qu'un Village, où Philippe II. a fait construire, en mémoire de la victoire remportée en 1557. sur les François près de Saint-Quentin, un magnifique Couvent de l'Ordre de S. Jérôme, en exécution du vœu qu'il avoit fait d'élever à la gloire du Martyr S. Laurent le plus beau monument de l'Europe, s'il gagnoit la bataille, qui se donna le jour de la fête de ce Saint. Cet édifice a 280. pas de long, sur 260. environ de large, & est construit en forme de gril. Outre les bâtimens habités par les Moines qui sont au nombre de 200. & ceux des Officiers du Roi dont le Palais fait partie de l'édifice, il s'y trouve un Collége & une Bibliothéque des plus nombreuses, & riche en anciens Manuscrits. L'Eglise a été bâtie sur le modéle de Saint Pierre de Rome. Sous le grand Autel, qui est d'une grande richesse & très-beau, il y a une Chapelle voutée que l'on nomme le *Panthéon*, étant copiée du Panthéon de Rome. Elle l'emporte en beauté & en magnificence sur l'Eglise même. C'est-là que reposent les corps des Rois & des Reines d'Espagne, & ceux des Princes & Princesses de la Famille royale. Ce Couvent, ou plutôt ce superbe Palais, sans contredit la merveille d'Espagne, est si vaste, qu'on y compte plus d'onze mille fenêtres, dix-sept cloîtres, vingt-deux cours, plus de huit cens colonnes, un nombre prodigieux de salles, de sallons, de cabinets, & quatorze mille portes : on a été vingt-deux ans à le bâtir, & il a couté vingt-cinq millions. Le Roi y fait de tems en tems quelque séjour.

SAINT-ILDEFONSE *, Maison Royale magnifique, au Nord de l'Escurial & vers Ségovie. C'est le Versailles d'Espagne, où l'on a fait depuis 1720. des jardins superbes. Philippe V. s'y retira en 1724. après avoir abdiqué la Couronne en faveur de Don Louis, son fils aîné ; mais ce

jeune Prince étant mort au bout de sept mois, dans la même année Philippe V. remonta sur le Trône. Depuis sa mort arrivée en 1746. la Reine Douairiere y a demeuré.

2. *La Sierra.*

On nomme ainsi cette Province à cause de ses montagnes, du mot arabe *SSiri* ou *Sera*, qui signifie Montagne.

Cuença, *Evêché* suffragant de Tolede, sur le Xucar. Son Evêque a 50000. ducats de rente. Cette Ville est la patrie de Louis Molina, fameux Jésuite.

Guete ou Huette, au Nord-Ouest de Cuença, jolie Ville où il y a un fort Château.

Saint-Clemente, au Sud de Cuença, près de la Riviere de *Zancara*. Cette petite Ville est remarquable par sa fidélité pour Philippe V. qui lui a donné les titres de très-noble, très-royale & très-fidéle.

Almança, vers le Royaume de Valence, au Sud-Est de la Sierra. Cette petite Ville est célébre par la victoire que gagna en 1707. le Maréchal de Berwick sur les troupes de l'Archiduc Charles qui étoient composées d'Anglois, de Hollandois & de Portugais. Cette victoire affermit Philippe V. sur le trône d'Espagne.

3. *La Manche.*

Calatrava, sur la *Guadiana*. Cette Ville est le Chef-lieu d'un Ordre de Chevalerie de ce nom, institué en 1158. par Don Sanche II. Roi de Castille. Le titre de Grand-Maître de cet Ordre a été affecté à la Couronne de Castille par Adrien VI. en 1522. qui donna une Bulle pour rendre cette charge héréditaire, d'élective qu'elle étoit auparavant.

Ciudad-Real, près la même Riviere. Elle passe pour la plus belle Ville de Castille. Sa situa-

tion est dans un fond, au milieu d'une plaine fertile en vins excellens, & où l'on trouve de fort bon miel : elle nourrit aussi beaucoup de bestiaux.

PUENTE-DEL-ARCOBISPO, sur le Tage. Cette Ville appartient à l'Archevêque de Tolede, & est ainsi appellée de son Pont sur le Tage, bâti par un Archevêque de Tolede.

TALAVERA DE LA REYNA, au Sud-Ouest de Tolede, au confluent de l'*Alberche* & du Tage: on lui a donné ce nom, parcequ'elle étoit l'apanage des Reines de Castille. C'est la patrie de Jean Mariana, sçavant Jésuite, & Auteur d'une excellente Histoire d'Espagne & d'autres ouvrages.

CONSUEGRA, au Sud-Est de Tolede, petite Ville au pied des montagnes de Tolede : elle appartient aux Chevaliers de Malte, & elle a un Château qui est la résidence ordinaire du Grand-Prieur de Castille.

4. *L'Estrémadure.*

Elle a été ainsi nommée, selon le P. Briet, soit parceque c'est la plus mauvaise contrée de la Castille Nouvelle, soit plutôt du Fleuve Duéro, qui donnoit le nom à une Province dont elle faisoit partie. Quoique cette Province ait été unie à la Castille Nouvelle, elle a un Capitaine Général, qui, outre l'autorité qu'il a sur les troupes, a une inspection absolue sur la Police, tant dans les Villes que dans les Bourgades.

BADAJOZ, *Place forte*, *Evêché*, sur la Guadiana, vers les frontieres du Portugal. Cette Ville n'est pas grande, mais les maisons y sont bien bâties & les rues assez larges. L'Eglise Cathédrale qui porte le nom de *Saint-Jean* est au bout d'une grande Place, où est le Palais du Gouverneur. Elle a plusieurs belles Eglises & un Collége de Jésuites. On y voit un fort beau Pont, dé-

fendu par un fort Château, nommé San Christoval. En 1729. les Rois d'Espagne & de Portugal eurent ensemble une entrevue dans une Isle voisine de cette Ville, où ils signerent les contracts de mariage de leurs enfans, & se livrerent mutuellement les Princesses leurs filles, l'une pour être épouse du Prince des Asturies, & l'autre du Prince de Bresil, Infant de Portugal.

XERÉS DE LOS CAVALLEROS, *Cité*, dont le titre lui a été donné par Charles V. pour sa fidélité, au Sud de Badajoz, sur l'*Ardilla*. Cette Ville ainsi nommée, parcequ'elle a appartenu aux Chevaliers de l'Ordre des Templiers, a été réunie à la Couronne par Alphonse XII. Roi de Castille. Elle est située dans un terroir abondant en pâturages. C'est la patrie de Vasquès Nunne de Balboa, qui a entrepris le premier de faire voile dans la Mer du Sud en 1513.

MÉRIDA, sur la Guadiana. C'est une ancienne & forte Ville : on y trouve une herbe propre à faire l'écarlate : son terroir est fertile en vins, grains & pâturages.

MÉDINA DE LAS-TORRES, au Sud de Mérida, Duché érigé par Philippe IV. en faveur de Gaspard de Guzman, Comte d'Olivarès son favori.

FERIA, au Nord-Est de Medina de Las-Torres, Duché érigé par Philippe II. pour Don Gomez Suarez de Figueroa.

MÉDELLIN, sur la Guadiana, ancienne Ville avec titre de Comté. C'est la patrie de Fernand Cortez, qui conquit le Mexique en 1521.

ALCANTARA, sur la rive gauche du Tage. Elle a été nommée Alcantara par les Maures, dont elle est l'ouvrage, à cause de son Pont. Cette Ville est ancienne & célébre, parcequ'elle est le Chef-lieu des Chevaliers d'Alcantara, qui se nommoient autrefois *Chevaliers du Poirier*. On y voit

ſur le Tage un très-beau Pont, qui eſt un ouvrage des Romains. Il a été conſtruit du tems de l'Empereur Trajan, aux dépens de pluſieurs Villes dont on voyoit les noms dans quatre quadres de marbre qui étoient ſur le pont. Il n'y en a qu'un qui ſubſiſte, & on y lit une inſcription qui prouve ce fait. Ce pont a 200. pieds de hauteur, 670. pieds de long, ſur 28. de large, quoiqu'il n'ait que ſix arches.

CORIA, au Nord-Eſt d'Alcantara, *Evêché*, ſur la Riviere d'Alagon. Cette Ville eſt ſituée dans une plaine fertile en tout. C'eſt un Marquiſat qui appartient aux Ducs d'Albe.

PLACENZIA, au Nord-Eſt de Coria, *Evêché*; belle Ville avec un bon Château, dans une plaine fertile, nommée *Vera de Placenzia.*

VALENCIA D'ALCANTARA, au Sud-Oueſt d'Alcantara, petite Ville fortifiée, vers les frontieres de Portugal.

ALBUQUERQUE, au Sud d'Alcantara, petite Ville, mais forte, & connue par ſon commerce de draperies & de laines. Les Portugais qui l'avoient priſe dans le tems de leur alliance avec l'Archiduc Charles, la rendirent à l'Eſpagne en 1715.

TRUXILLO, au Sud-Eſt d'Alcantara, ſur la Riviere d'Almonte. Cette Ville eſt ancienne, & a une Citadelle bâtie ſur le roc, & qui la domine. C'eſt la patrie du célébre François Pizarro, qui fit la conquête du Pérou en 1533.

GUADALOUPE, au Nord-Eſt de Truxillo. C'eſt une petite Ville bien bâtie, ſituée dans un terroir abondant en vins & en fruits excellens, & célébre par une image miraculeuſe de la Sainte Vierge, qui y attire un grand concours de pélerins. Elle eſt dans un Couvent célébre de Moines de S. Jerôme bâti comme une Citadelle au milieu de la Ville. Il eſt magnifique & fort vaſte.

On y voit une Infirmerie pour les pauvres malades, un Hospice pour les étrangers, une Apotichairerie riche & bien fournie, deux Colléges, & plusieurs beaux Cloîtres, avec des fontaines, & des Jardins charmans.

ELLERENA, sur les confins de l'Estrémadure & de l'Andalousie, au Sud-Est de l'Estrémadure. Cette petite Ville appartient aux Chevaliers de Saint Jacques, & a été honorée du titre de *Cité* par Philippe IV. en 1641.

ARTICLE XIV.

Des Isles d'Espagne.

CES Isles sont dans la Mer Méditerranée: elles s'appelloient autrefois *Baléares*, des mots phéniciens *Bal'ire*, Habile à lancer, qui désignent la principale qualité de ses anciens habitans. Elles sont au nombre de trois principales: sçavoir, *Mayorque*, que les Espagnols écrivent *Mallorca*, *Minorque* & *Iviça*. Elles formoient du tems des Maures un Royaume, qui portoit le nom de Mayorque: il fut conquis par le Roi d'Aragon en 1228. & 1229.

1. *Mayorque* est fertile en bleds, en vins excellens & en olives: on trouve beaucoup de corail le long de ses côtes. Cette Isle a donné naissance à plusieurs grands hommes, entr'autres, à deux Grands-Maîtres de Malte, de la Maison de Cottoner; & à Raimond Lulle, Auteur de plusieurs Ouvrages de Philosophie & de Médecine. Ses habitans sont bons armateurs: elle renferme,

MAYORQUE, *Capitale*, *Evêché*, *Port*, *Université*. Cette Ville est située dans une grande Baye: elle est forte, grande, belle & riche. La Cathédrale, le Palais royal & les Places publiques,

ſont magnifiques ; le Capitaine Général qui commande à toute l'Iſle, y réſide : on y entretient une bonne garniſon contre les incurſions des Corſaires d'Afrique.

ALCUDIA, ſur la côte Orientale.

2. *Minorque*. Cette Iſle eſt pleine de Montagnes ; cependant on y trouve de bons pâturages, & quantité de Mulets. Elle produit auſſi du bled, du vin, des oranges, & pluſieurs ſortes de fruits. On y trouve des perdrix, des lapins, & autre gibier. Elle a environ onze lieues de France en longueur, mais ſa largeur eſt inégale. Les Anglois s'en étoient emparé en 1708. & elle leur avoit été cédée par la paix d'Utrecht.

CITADELLA, *Capitale*, à l'Oueſt. C'eſt une petite Ville, dont les fortifications ſont médiocres. Elle étoit la réſidence du Gouverneur de l'Iſle pour les Anglois, qui y avoient une bonne garniſon. Son Port eſt bon. Elle jouiſſoit, ſous les Anglois, du libre exercice de la Religion Catholique, & étoit gouvernée par les anciennes Loix.

PORT-MAHON, au Sud-Eſt. C'eſt un des meilleurs *Ports* de la Méditerranée, moyennant lequel les Anglois étoient fort puiſſans ſur cette Mer : ce qui étoit de grande conſéquence pour eux, par rapport à leur commerce du Levant, qui étoit très-floriſſant ; mais qui ne peut manquer de diminuer depuis qu'ils l'ont perdu. On l'appelle en Latin *Portus-Magonis*, du nom de Magon, Général des Carthaginois, qui le fit conſtruire plus de deux cens ans avant Jéſus-Chriſt. La Ville étoit riche & commerçante, & défendue par pluſieurs Forts, dont le plus remarquable eſt celui de S. Philippe, qui s'eſt rendu aux François, commandés par le Maréchal Duc de Richelieu, le 28. Juin 1756. Il y avoit dans ce Fort, au moment de ſa réduction,

une garniſon de près de trois mille hommes, 540. piéces de canon, 70. mortiers, 700. milliers de poudre, 12000. boulets, 1500. bombes & beaucoup de vivres. Ses ouvrages extérieurs, qui ſont en grand nombre, s'étendent juſqu'au rivage de la Mer. Le corps de la Place conſiſte en quatre baſtions, autant de courtines environnées d'un foſſé profond creuſé dans le roc vif, dont on a tiré de la pierre de taille pour élever les remparts. Le quarré du fort renferme dans ſon centre une vaſte citerne qui fournit de l'eau à toute la garniſon. On a pratiqué dans le corps de la Place des mines & des ſouterreins qui ſe communiquent, & fourniſſent à la garniſon des logemens & une retraite impénétrable à la bombe, au canon, & à l'ennemi même, outre les contremines qui en empêchent l'accès.

3. *Iviça*. Cette Iſle eſt la plus proche d'Eſpagne: elle eſt ſi fertile en bleds, en vins, en fruits & en ſel, qu'on en tranſporte pour l'Eſpagne & pour l'Italie. Elle a cet avantage, qu'on n'y voit point de ſerpens, ni aucune autre bête venimeuſe. On y remarque,

IVIÇA, Fort, qui a un bon Port.

Formentera eſt une petite Iſle voiſine d'Iviça, au Midi. Les Anciens appelloient ces deux Iſles *Pityuſes*, parcequ'il y a beaucoup de pins. Les ſerpens dont Formentera eſt pleine, empêchent qu'on ne l'habite. D'anciens Auteurs diſent que lorſqu'on veut y être en ſureté, il faut apporter de la terre d'Iviça, & en former une enceinte, à la faveur de laquelle on eſt garanti de l'approche des ſerpens.

Des Possessions du Roi d'Espagne hors de l'Europe.

PHILIPPE II. disoit que le Soleil ne se couchoit jamais sur ses terres. En effet l'Espagne possede:

En Afrique, sur la côte de Barbarie, depuis le Détroit de Gibraltar, d'Occident en Orient, les Villes de Ceuta, du Pignon de Velez, de Melilla, de Marzalquibir & d'Oran. A l'Ouest de la Barbarie, les Isles Canaries.

En Asie, à l'extrémité orientale, les Isles Philippines, & les Isles Mariannes ou des Larrons.

Dans l'Amérique septentrionale, le Mexique ou la Nouvelle Espagne, le Nouveau Mexique, plusieurs Places dans la Floride, les Isles de Cuba, de Portorico, partie de celle de Saint-Domingue, &c.

Dans l'Amérique méridionale, la plus grande partie de la Terre-Ferme, le Pérou, le Chili & le Paraguay.

Le Roi d'Espagne qui prend le titre de Roi des Espagnes & des Indes, tire des sommes immenses de l'Amérique, ou des Indes occidentales, dont il possede la plus grande & la meilleure partie. Depuis que ses Sujets en ont fait la découverte, en croyant aller aux Indes, en 1492. il en vient comme des flots d'or & d'argent qui inondent toute l'Espagne, & qui de-là se répandent dans les autres parties de l'Europe; car les Espagnols ne sont pas ceux qui en profitent le plus; & voici comme cela se fait. Les Loix d'Espagne & nombre de Traités excluent tous les Etrangers, sans distinction, du commerce de l'Amérique Espagnole, qui est sans contredit la plus riche; & ce sont les seuls Espagnols qui doi-

vent avoir part aux marchandises que l'on porte d'Europe en Amérique, & aux choses précieuses qui en viennent. A l'arrivée des Gallions, (l'on appelle ainsi les vaisseaux qui reviennent d'Amérique richement chargés) il se tient une Foire magnifique où les marchandises d'Europe sont vendues, & celles d'Amérique achetées après que le Roi a pris sur ces dernieres le droit qui lui revient. Le produit de ce commerce est très-considérable, & c'est ce qui a engagé de riches Négocians d'Angleterre, de Hollande & de France, à y prendre part. Pour éluder l'exclusion qui leur est donnée, ils prennent quelque Espagnol en société, & lui envoient les marchandises propres pour l'Amérique, où il n'y a point de Manufactures. Cet Espagnol envoie ces marchandises sous son propre nom, & au retour des Gallions, il tient compte à ses Associés du profit immense qui en revient. Ainsi les biens que portent & rapportent les Gallions sont plus à l'Etranger qu'à l'Espagnol.

CHAPITRE IV.

Du Portugal.

CE Royaume répond à peu près à l'ancienne *Lusitanie* (*a*), que les Phéniciens nommoient ainsi, parcequ'elle étoit autrefois très-fertile en amandes. Ce Pays tire vraisemblablement son nom de Portugal, de la Ville de *Porto*, à l'embouchure du Douro, appellée autrefois *Portucale*. Il est situé entre le trente-septiéme & la quarante-deuxiéme dégré de latitude septentrionale; &

(*a*) La Lusitanie avoit pour Capitale *Merida*, qui s'appelloit alors *Emerita*, & qui est aujourd'hui dans l'Estrémadure Espagnole.

entre le neuviéme & le douziéme de longitude : il eſt long & étroit, & a environ cent vingt lieues de longueur, & cinquante dans ſa plus grande largeur.

L'air y eſt pur, ſain, doux & tempéré, cependant plus chaud que froid. Le bled y eſt rare, mais les vins y ſont aſſez bons, & les fruits excellens, comme oranges, citrons & olives. Il n'y a guères que cent ans qu'on y a apporté des orangers de la Chine, & ils y ont extrêmement multiplié, & ſe ſont même répandus de Portugal dans la plupart des Royaumes de l'Europe, ſur-tout dans la France méridionale. On tire de Portugal beaucoup de ſel, qui ſe tranſporte chez les Etrangers : les beſtiaux, & ſur-tout les chevaux, en ſont très-eſtimés. Les Rivieres y entretiennent de bons poiſſons, comme ſaumons, truites, lamproyes, aloſes & eſturgeons très-gros. Il s'y trouve dans quelques rochers des eſpeces de rubis, des émeraudes & des hyacinthes (*a*). Il y a quelques mines d'or & d'argent qu'on néglige; mais on profite de celles d'étain, de plomb, de fer & d'alun, qui y ſont abondantes.

Le Portugal ſuivit long-tems le ſort de l'Eſpagne, dont il dépendoit ſous le nom de Luſitanie. Ainſi après avoir été Province de l'Empire Romain pendant environ 600. ans, les Alains, les Suéves, les Goths ou Viſigoths le poſſéderent, juſqu'à ce que ces derniers furent détruits par les Arabes ou les Maures en 712. Environ 400. ans après, les Chrétiens y établirent un Royaume, dont voici l'origine. En 1094. Alphonſe VI. Roi de Caſtille & de Léon, ayant conquis une partie

(*a*) Les Hyacinthes ſont des pierres précieuſes, dont il y a de trois ſortes. Celles de Portugal de couleur tirant ſur le ſouci : l'orientale plus dure que la précédente : elle eſt orangée & haute en couleur. La troiſiéme s'appelle la Changeante, & eſt d'un jaune citron.

du Portugal sur les Maures, la donna avec sa fille à titre de Comté, à Henri de Bourgogne, arriere-petit-fils de Robert, Roi de France, fils de Hugues-Capet. Alphonse, fils de Henri, continua de faire la guerre aux Maures avec avantage, & il prit en 1139. le nom de Roi de Portugal, dont il augmenta fort les limites. Sanche son fils fit la conquête du Royaume des Algarves. Le Portugal eut des Rois de la même famille jusqu'en 1580. qu'il tomba sous la domination des Espagnols : car le Roi Don Sébastien étant péri sans postérité dans un combat en Afrique, & son grand oncle & successeur le Cardinal Henri étant mort en 1580. Philippe II. Roi d'Espagne s'empara du Portugal. Mais soixante ans après, en 1640. les Portugais, dans une conspiration générale, se retirerent de la puissance des Espagnols, & élurent pour leur Roi le Duc de Bragance, qui descendoit d'un fils naturel d'un de leurs anciens Rois. Il prit le nom de Jean IV. & il s'est maintenu sur le Trône par le secours des François. Le Roi D. Joseph regnant en 1757. est arriere-petit-fils de ce Jean IV. surnommé *le Fortuné*. Le Pape Benoît XIV. lui a accordé le titre de *Majesté très-fidèle*, pour lui & ses successeurs.

La Couronne de Portugal est héréditaire, & passe même aux enfans naturels des Rois, faute d'enfans légitimes. Les Rois ne sont pas si souverains qu'en Espagne, à cause des Etats ou Assemblées générales de la Nation.

La Religion Catholique est la seule qui soit permise dans ce Royaume, où il y a beaucoup de Juifs cachés. L'Inquisition y étoit très-sévere, mais les choses sont bien changées, depuis que le feu Roi Jean V. a publié une Ordonnance en 1728. pour en modérer la rigueur, & lui a prescrit l'ordre de la justice la plus exacte.

Les principales Rivieres de ce Pays sont : le Tage dans le milieu, le Douro ou Duéro au Nord, & la Guadiana au Sud-Ouest : nous en avons parlé dans le Chapitre précédent.

On divise le Portugal en six parties du Septentrion au Midi : sçavoir, la Province entre Douro & Minho, celle de Tra-los-montes, le Béira, l'Estrémadure qu'il ne faut pas confondre avec celle d'Espagne, l'Alentejo, & le Royaume d'Algarve ; à quoi il faut ajouter plusieurs Possessions en Asie, en Afrique & en Amérique.

§. I. *De la Province entre Douro & Minho.*

Elle est au Nord-Ouest près de l'Océan. L'air y est si sain qu'il n'est pas rare d'y voir des hommes très-âgés, & des femmes qui ont des enfans jusqu'à 50. ans. Ce Pays est très-peuplé, & on compte dans cette Province, qui n'a que 18. lieues de long sur 12. de large, 1460. Paroisses, & 1130. Couvens. Il y a 6. Ports de Mer, 200. Ponts de pierre, & plus de 5000. Fontaines qui ne tarissent jamais. Elle est partagée en quatre *Comarcas* ou Jurisdictions ; sçavoir, *Guimaranès*, *Viana*, *Ponte de Lima* & *Porto*. La vigne y croît si bien, qu'on n'a pas besoin de la cultiver. Ses prairies y rendent les bestiaux les plus beaux & les meilleurs du Royaume.

BRAGUE, sur la Riviere de *Cavado*, *Archevêché*. Cette Ville est grande, ancienne & belle : son Archevêque a long-tems disputé de la Primatie d'Espagne avec celui de Tolede, parceque Brague fut pendant trois cens ans la Métropole de l'Espagne chrétienne, Tolede étant alors entre les mains des Maures. Il est Seigneur temporel & spirituel de la Ville, & a 40000. ducats de revenu. Un de ses plus illustres Prélats a été Don Barthelemi des Martyrs, l'une des plus grandes lumieres du Concile de Trente.

GUIMARANÉS, ſur la Riviere d'*Avès*, au Sud-Eſt de Brague. Cette Ville a une forte Citadelle, & l'on y fabrique de bonnes toiles, quoique les Portugais ne ſoient pas fort dans le gout des Manufactures. Les habitans ont reçu du Roi Denys l'exemption de toutes ſortes d'impôts. C'eſt la patrie du Pape Damaſe, & d'Alphonſe, premier Roi de Portugal.

VILLA DE CONDÉ, *Port*, au Sud-Oueſt de Brague, à l'embouchure de la Riviere d'Avès.

PORTO, *Evêché*. C'eſt une Ville aſſez grande & riche : on en tire beaucoup de vins pour les Pays ſeptentrionaux de l'Europe. C'eſt la meilleure Ville de Portugal après Liſbonne : elle eſt le ſiége d'un Conſeil ſouverain, & il y a un arſenal où l'on conſtruit des vaiſſeaux de guerre. Sa ſituation ſur une montagne près de l'embouchure du Douro, la rend très-importante & fort marchande : on l'appelloit autrefois *Portucale*, & on la nomme quelquefois aujourd'hui *Port à port*.

VIANA, au Nord-Oueſt de Brague, *Port*, à l'embouchure de la Riviere de *Lima*. C'eſt une Ville conſidérable, où il y a une Académie pour les jeunes Cavaliers Portugais.

PONTE DE LIMA, au Nord-Oueſt de Viana. Cette Ville qui eſt belle, tire ſon nom d'un magnifique pont qu'elle a ſur la Riviere de *Lima*. Elle eſt ornée d'un beau Palais, & ſon terroir eſt fort fertile.

VALENÇA, au Nord-Oueſt de Brague, ſur le Minho. C'eſt une Fortereſſe vis-à-vis la Ville de Tuy, & elle eſt le Chef-lieu d'un Comté qui appartient au Marquis de Villareal.

VILLA NOVA DE CERVERA, Ville aſſez forte, ſur le Minho.

CAMINHA, *Ville forte*, à l'embouchure du Minho ; elle porte le titre de Duché.

§. II. *De la Province de Tra-los-montes.*

Elle a pris ſon nom de ſa ſituation au-delà des Montagnes, par rapport aux Habitans de Liſbonne. Son terroir eſt un peu ſec, & par conſéquent plus abondant en vins & en huiles, qu'en bled. Elle a 30. lieues de long ſur 20. de large, & eſt partagée en quatre *Comarcas*, qui ſont *Miranda*, *Torre-de-Moncorva*, *Villa-Real* & *Pinhel*.

BRAGANCE, ſur le *Sabor*. Elle eſt Capitale d'un Duché qui a plus de cinquante Bourgs de ſa dépendance.

MIRANDE, ſur le Douro, au Sud-Eſt de Bragance, *Evêché*, *Capitale* de la Province. Cette Ville eſt forte.

CHAVES, à l'Oueſt de Bragance, ſur la Riviere de *Tamaga*, ancienne Ville qui eſt la réſidence ordinaire du Commandant, de l'Intendant, & du Tréſorier général de la Province.

VILLA-REAL, au Sud de Chaves. Cette Ville eſt dans une agréable ſituation, au confluent des petites Rivieres de *Corgo* & de *Ribera* : elle a titre de Marquiſat.

VILLA-FLOR, à l'Orient de Villa-Real, petite Ville, mais jolie : elle a pris le nom de Villa-Flor d'une fleur de lys qu'elle porte dans ſes armes.

TORRE DE MONCORVO, près du Sabor, au Sud.

PINHEL*, au Nord-Eſt de la précédente, & au confluent des petites rivieres de Coa & de Pinhel.

§. III. *Du Béira.*

Cette Province qui eſt au midi des deux précédentes, a beaucoup de vignes & de chataigniers, & eſt remplie de Montagnes. Elle a 34. lieues de long ſur 30. de large, & eſt partagée en ſix *Comarcas*; ſçavoir, *Lamego*, *Aveiro*, *Vi-*

seo, *la Guarda*, *Coimbre* & *Castel-Branco*. La Princesse aînée du Portugal porte depuis 1735. le titre de Princesse de Béira.

LAMEGO, *Evêché*, près de la rive gauche du Douro. Son terroir est fertile en vins excellens, & elle a une bonne Citadelle.

AVEIRO, *Port*, sur l'Océan. Cette Ville porte le titre de Duché : il s'y fait grande quantité de sel. Elle a un beau Couvent de Religieuses qui sont obligées de faire preuve de Noblesse & de descendance d'anciens Chrétiens.

VISEO ou VISEU, *Evêché*, dans le milieu : elle est fort agréable, à cause des beaux jardins qui l'environnent. A peu de distance de cette Ville sont des mines d'étain.

LA GUARDA, *Place forte*, au Sud-Ouest de Viseo, près de la source de la Riviere de *Mondego*, *Evêché* suffragant de Brague.

COIMBRE ou CONIMBRE, au Sud-Ouest de Viseo, *Evêché*, *Université*, sur la Riviere de Mondego, *Capitale* du Béira. C'est une grande & belle Ville, où les Jésuites ont un magnifique Collége. Les Franciscains & les Religieuses Claristes y ont deux beaux Couvens près l'un de l'autre. Le Collége de l'Université est le Palais des anciens Rois. On admire le Pont de cette Ville qui est composé de deux rangs d'arcades l'un sur l'autre. Elle étoit la Capitale du Royaume de Portugal dans le commencement.

CASTEL-BRANCO, sur les confins du Béira & de l'Estrémadure Portugaise, petite Ville sur la Riviere de *Lyra*.

SALVATIERRA, au Sud-Est du Béira, & sur les frontieres de l'Estrémadure Espagnole, Ville assez forte.

§. IV. *De l'Estrémadure.*

Cette Province étoit anciennement plus éten-

due, & comprenoit le Pays de même nom qu'elle a au Sud-Est, & qui est aujourd'hui à l'Espagne. C'est la meilleure Province du Portugal, quoiqu'elle ne soit pas la plus grande, n'ayant que 35. lieues de long sur 18. de large. Elle est extrêmement fertile en bled, en vins & en fruits de toute espéce. Elle est divisée en six *Comarcas* qui sont, *Leiria*, *Lisbonne*, *Tomar*, *Santaren*, *Alenquer* & *Sétuval*.

LEIRIA, *Evêché*, *Place forte*. Il y a près de cette Ville une grande forêt de pins.

ALJUBAROTA, au Sud-Ouest de Leiria. C'est un Bourg fameux par la grande victoire que le Roi Jean I. remporta sur les Castillans ou les Espagnols en 1385 victoire qui lui assura la Couronne, & dont on célebre encore tous les ans la mémoire.

TOMAR, au Sud-Est de Leiria, petite Ville au pied d'une montagne, avec un Château qui appartient aux Chevaliers de l'Ordre de Christ, dont les Rois de Portugal sont Grands-Maîtres. Le Sous-Grand-Maître est ordinairement Prieur de la Maison de Tomar, qui a le quart des revenus des Commanderies de cet Ordre. C'est une des plus riches & des plus grandes qu'aient ces Chevaliers. On y voit douze Cloîtres, dont le principal est très-bien bâti & enrichi d'une Bibliothéque. On voit aux environs des oliviers en si grande quantité, qu'il semble qu'il y en ait une forêt en cet endroit.

SANTAREN, sur le Tage, au Sud-Ouest de Tomar, ancienne & belle Ville, située dans un terrein si fertile qu'on moissonne deux mois après avoir semé.

LISBONNE, autrefois OLYSIPPO & FELICITAS-JULIA, *Archevêché*, *Capitale* de tout le Portugal, *Port*. C'est une grande Ville, bâtie sur sept collines, au bord du Tage, près de son embouchure;

elle est ancienne, très-riche, fort peuplée, & très-marchande. Les rues en sont étroites & malpropres, mais il s'y trouve plusieurs beaux édifices; tels sont la maison de la Douane & l'Arsenal; mais sur-tout le Palais du Roi, sur le bord du Tage, qui est vaste & magnifique. C'est un édifice quarré fait en dôme, avec quatre Tours ou Pavillons, deux Plate-formes ornées de balustres, & deux galeries en croix de cent pas de long, à deux étages, & des balcons aux fenêtres. A l'un des côtés de ce Palais est la plus belle Place de Lisbonne, nommée la *Place du Palais*. Elle est au bord du Tage, très-longue & très-large, bordée d'un mur qui regne tout le long du fleuve à hauteur d'appui, & proprement sablée. C'est là qu'on célebre *les Actes de foi de l'Inquisition*, c'est-à-dire, qu'on y exécute ceux que ce Tribunal a condamnés; & ce qu'on appelle la Fête des Taureaux qui n'est autre chose qu'un combat d'hommes choisis, contre des taureaux sauvages, & qui s'exécute en ce Pays, comme en Espagne, avec une grande dépense. L'Eglise Cathédrale & celle des Dominicains, sont magnifiques. La Ville est bâtie en amphithéatre le long du Tage, qui a plus d'une lieue de largeur en cet endroit. Le Port est un des plus grands & des meilleurs de l'Europe. Les plus gros vaisseaux y abordent, mais l'entrée en est difficile, à cause des bancs de sable & des rochers. Plusieurs Forts garnis de canons garantissent les vaisseaux des insultes des ennemis. Depuis l'année 1730. indépendamment de l'Archevêque, il y a à Lisbonne un titre de Patriarche : celui qui en est pourvu fait les fonctions épiscopales dans le Palais du Roi. On compte dans cette Ville 40. Paroisses, 20. Monasteres d'hommes, & 18. de filles. La Citadelle commande la Ville : elle est bâtie sur la plus haute des sept collines, & fait

comme une Ville à part. Le feu Roi Jean V. a établi à Lisbonne deux Académies, l'une en 1720. qui porte le titre d'*Académie Royale d'Histoire*, & l'autre en 1723. dont les membres ont pris le nom d'*Académiciens appliqués*. Il y a aussi un établissement des plus édifians. C'est une Confrairie nommée *de la Miséricorde*, qui se dévoue au soulagement de tous les misérables. Le Roi & les Princes ne font pas difficulté de s'y enroller. Elle a un Président dont l'emploi est fort estimé quoique très-onéreux. On le change tous les ans; & celui qui en est revêtu dépense au moins cent mille livres du sien, s'il veut s'en acquitter avec honneur. Cette Ville a souffert plusieurs tremblemens de terre : un entr'autres au seiziéme siécle, & celui du premier Novembre 1755. qui a été suivi de plusieurs autres & l'a presque entierement ruinée, aussi-bien que Sétuval, dont il ne reste plus de vestiges, & nombre d'autres Villes de ce Royaume. Ce furieux tremblement de terre s'est fait sentir depuis Bayonne jusqu'à Gibraltar, & a endommagé quantité de Villes en Espagne. Il a passé même jusqu'en Afrique, & y a fait des ravages affreux le même jour & presqu'à la même heure, sur-tout dans les Royaumes de Fez & de Maroc. Ses effets se sont fait sentir non-seulement sur la terre, mais encore sur la mer, & dans les rivieres & les canaux, depuis Malaga sur la Méditerranée, jusqu'au détroit de Gibraltar, & depuis ce détroit jusqu'au Danemarck tout le long des côtes de l'Océan. Cette Ville fut prise en 1147. sur les Maures par le Roi Alphonse, qui fut aidé en cela par une flotte de Croisés François, Anglois & Allemans, qui alloient à la Terre-Sainte. C'est la patrie de S. Antoine de Padoue, & de Dom Barthelemi des Martyrs.

BELEM*, Maison Royale à deux lieues au-

dessous de Lisbonne, avec un magnifique Couvent de Jéronymites où est la sépulture des Rois.

TORRES-VEDRAS, au Nord-Ouest de Lisbonne, petite Ville, avec titre de Comté, située dans un terroir abondant en bled, en vins & en fruits.

ALENQUER, au Sud-Est de la précédente. C'est une Ville bien fortifiée, & environnée de beaux vignobles. Elle porte le titre de Marquisat, & est le douaire de la Reine.

SETUVAL, anciennement COETOBRIX, au Sud-Est de Lisbonne, à l'embouchure du *Zadan*. Il s'y fait un grand commerce de sel, sur-tout de la part des Hollandois, qui appellent cette Ville *Saint-Ubes*. Son Port est défendu par un Fort nommé *San-Jago*. Elle a une Académie établie depuis 1720. avec le titre d'*Académie problématique*.

ALCACER-DO-SAL, au Sud-Est de Sétuval, petite Ville, avec un fort Château. Elle est ainsi appellée, parcequ'on y fait du sel fort blanc.

§. V. *De l'Alentejo.*

Cette Province a pris son nom de sa situation au-delà du Tage, par rapport à Lisbonne. On l'appelle le *Grenier* du Royaume, à cause de la quantité de bled qu'elle fournit : elle est aussi fertile en vins & en fruits, & nourrit beaucoup de bestiaux. Son étendue est d'environ 36. lieues, sur presque autant de large; & elle a cinq *Comarcas*; sçavoir, *Portalegre*, *Elvas*, *Estremoz*, *Evora* & *Beja*.

PORTALEGRE, *Evêché*, au Nord de la Province. Cette Ville est jolie, forte, & située au pied d'une montagne.

ELVAS, *Evêché*, près la Guadiana. C'est une grande & belle Ville, bien fortifiée, avec une bonne garnison, parcequ'elle est sur la frontiere

d'Eſpagne. On y voit une Citerne ſi vaſte, qu'elle contient aſſez d'eau pour en fournir toute la Ville pendant ſix mois. L'eau y eſt conduite par un magnifique Aqueduc d'une lieue de long, élevé en quelques endroits de quatre ou cinq arcades fort hautes, les unes ſur les autres.

CAMPO-MAJOR, au Nord d'Elvas, *Place forte*, dans un très-bon air.

ESTREMOZ, à l'Occident d'Elvas, petite Ville, mais fortifiée, célébre par la victoire du Comte de Schomberg ſur les Eſpagnols en 1663. Elle eſt partagée en Ville Haute, & Baſſe qui eſt plus nouvelle que l'autre. Cette derniere a une grande & belle Place, au milieu de laquelle eſt un étang. Près de-là ſont des carrieres de très-beau marbre.

AVIS*, petite Ville ſur une hauteur, avec un Château, Chef-lieu d'un Ordre de Chevalerie du même nom.

VILLA-VIÇOSA, au Sud-Eſt d'Eſtremoz. Cette Ville qui porte le titre de Marquiſat, eſt ſituée dans un terroir très-fertile. Elle a un beau Palais, où les Ducs de Bragance faiſoient autrefois leur réſidence.

OLIVENÇA, au Sud-Eſt de Villa-Vicoſa, *Ville forte*, Chef-lieu d'un Comté de ſon nom.

EVORA. Cette Ville eſt la *Capitale* de l'Alentejo. Son *Archevêché* a été érigé en 1540. par Paul III. Le Cardinal Henri avoit fondé ſon *Univerſité* avant de devenir Roi de Portugal.

BEJA, au Sud-Oueſt d'Evora, Ville ancienne avec un fort Château.

SERPA, au Sud-Eſt de Béja, près la Guadiana. Cette Ville eſt médiocre, mais forte, comme étant ſur les frontieres.

OURIQUE, au Sud-Oueſt de Béja, petite Ville célébre par la victoire qu'Alphonſe I. y remporta ſur cinq Rois Maures en 1139. & qui lui acquit

le titre de Roi de la part de ses troupes. Cette victoire est aussi l'origine des armes de Portugal, dans lesquelles on remarque cinq écussons d'azur placés en croix.

§. VI. *Du Royaume d'Algarve.*

Ce Pays dont le nom signifie en arabe le Bout & l'Extrémité, fut possédé jusqu'en 1190. par un Roi Maure. Il a environ vingt-sept lieues de long sur huit de large, & trente-cinq de côtes sur l'Océan. Il renferme quatre *Cités*, qui sont *Tavira*, *Sylves*, *Lagos* & *Faro*, quelques autres Villes moins remarquables & quantité de Bourgs & de Villages. On n'y voit par-tout que vignes & figuiers : on y trouve des bains chauds & des sources d'eaux minérales. La Mer y abonde en excellens poissons.

TAVIRA, *Capitale.* Elle a un très-bon *Port*, défendu par une forteresse, & porte le titre de Duché.

SYLVES, à l'Ouest de Tavira, dans une belle campagne qui est si agréable, qu'on la nomme le *Paradis terrestre* du Portugal. Cette Ville qui étoit autrefois la Capitale, est à deux lieues de la Mer. Son Evêché a été transféré à Faro.

LAGOS, *Port.* Cette Ville est bâtie sur un rocher : on pêche dans son voisinage beaucoup de thons.

FARO, *Evêché*, *Port.* Cette Ville s'est accrue des ruines d'une ancienne Ville nommée *Ossonoba*, comme on le voit dans une ancienne inscription transportée à Faro. La pêche des thons & des sardines fait le principal commerce des habitans : il y croît aussi de fort bons vins.

CASTRO-MARINO, petite Ville presqu'à l'embouchure de la Guadiana.

Des Possessions du Portugal en Asie, en Afrique & en Amérique.

Nous indiquerons ici en peu de mots ce que le Portugal possede dans les autres parties du monde; car c'est ce qui rend fort riche ce Royaume qui est d'ailleurs assez petit. On est redevable aux Portugais de la découverte des Indes orientales, & de la connoissance des côtes occidentales & orientales de l'Afrique, aussi-bien que de celle du Cap de Bonne-Espérance, qu'ils doublerent à la fin du quinziéme siécle. Ils possedent :

Dans l'Asie, Goa & quelques autres Places sur la côte occidentale de l'Inde en-deçà du Gange : Macao, près de la Chine. Ils étoient ci-devant bien plus puissans en Asie : mais les Hollandois leur ont enlevé nombre de Places au commencement du dernier siécle, parceque les Portugais étoient alors unis aux Espagnols, avec qui les Hollandois étoient en guerre.

Dans l'Afrique, où ils ont plus de pays qu'aucune autre nation de l'Europe, la Ville de Mazagan, dans le Royaume de Maroc; les Isles de Madere & du Cap Verd; quelques Forts près de la Riviere de Gambie, dans la Guinée occidentale; les Isles de Fernan-Po, de Saint-Thomas & d'Annobon; Loanda, dans le Congo, où ils ont nombre d'autres établissemens considérables; sur la côte orientale, la Ville de Mosambique, & plusieurs Forts qui tiennent dans le respect la plupart des petits Rois de cette contrée, qui sont tributaires du Portugal.

Dans l'Amérique méridionale, le Bresil, d'où le Portugal tire de grandes richesses; la côte orientale de l'embouchure de la Riviere de Plata, au Sud-Est; & les deux rives de celle des Amazones, au Nord-Est.

Entre l'Amérique septentrionale & l'Europe les Isles Açores ou Terceres.

CHAPITRE V.

De la Suisse. (*a*)

CE Pays est borné au Nord & à l'Orient, par la Souabe & le Tirol, Provinces d'Allemagne; au Midi, par l'Italie & la Savoye; à l'Occident, par la Franche-Comté, Province de France. Il est depuis environ le vingt-quatriéme dégré de longitude jusqu'au-delà du vingt-huitiéme; & entre le quarante-sixiéme & le quarante-huitiéme de latitude septentrionale.

La *Suisse* étoit autrefois en grande partie de l'ancienne Gaule, & ses peuples se nommoient *Helvétiens* : les Grisons, leurs plus considérables Alliés, s'appelloient les *Rhétiens*, & appartenoient à l'Italie. Les Suisses ont été long-tems sous la dépendance des Rois de France, & sous celle des Rois de Bourgogne Transjurane; ensuite ils ont passé à l'Allemagne, & principalement aux Princes de la Maison d'Autriche : mais leurs Gouverneurs par une conduite tyrannique, donnerent lieu à la plupart des habitans de ce Pays de se mettre en liberté peu à peu. Les Suisses proprement dits, composent treize Cantons, qui sont autant de Républiques souveraines, mais confédérées & unies ensemble pour se soutenir l'une l'autre. Outre ces treize Cantons, il y a de petits Pays que l'on appelle leurs *Sujets*, parcequ'ils ne participent pas à la Souveraineté, ni au Gouvernement : ils sont la plupart enclavés dans la Suisse propre. Enfin, on joint aux Suisses plusieurs Etats voisins qui sont leurs Alliés, quoi-

(*a*) La Carte d'Allemagne peut suffire pour la Suisse.

qu'ils ne ſoient pas proprement des Confédérés.

Les Cantons d'*Uri*, de *Schwitz* & d'*Undervald*, commencerent la Confédération Helvétique en 1308. & la cimenterent en 1315. par la défaite des Autrichiens. Comme le Canton de Schwitz étoit alors le plus conſidérable, le nom de *Suiſſe* leur fut donné. *Lucerne* ſe joignit à eux en 1332. Dix-neuf ans après *Zurich* fit de même; & en 1352. *Zug* & *Glaris* les ſuivirent. *Berne* en 1353. s'unit à ces ſept Cantons: ce ſont ceux-là qu'on appelle les huit anciens Cantons. *Fribourg* & *Soleure* furent aggrégés au nombre des Cantons en 1481. *Bâle* & *Schafouſe* y furent reçus en 1501. & *Appenzel* le dernier de tous en 1513. La Maiſon d'Autriche & l'Empire n'ont reconnu l'indépendance des Suiſſes, que par le Traité de Munſter en 1648. & cet avantage leur fut procuré par la France. Ils prennent le titre de *Louables Cantons*, & avec leurs Alliés, celui de *Louable Corps Helvétique*.

On parle dans ce Pays l'allemand & le françois. La partie orientale ſe ſert de la Langue Allemande; celle qui eſt à l'Occident & au Midi, parle l'une & l'autre Langue: on l'appelle la *Suiſſe Romande*. Les Cantons Catholiques s'aſſemblent à Lucerne, les Proteſtans à Arau ſur l'Aar, au Nord-Eſt de Berne; & tous enſemble s'aſſembloient à Bade, à l'Occident de Zurich; mais depuis 1712. ſelon Dom Vaiſſete, c'eſt à Frawenfeld qui n'en eſt pas fort loin. Ces aſſemblées ou Diétes générales ſe tiennent tous les ans au commencement de Juillet. Elles ſont compoſées des Députés de chaque Canton, & de trois Députés de leurs principaux Alliés, qui ſont la Ville & l'Abbé de S. Gal & la République de Bienne. On y traite de toutes les affaires qui regardent le Corps Helvétique, & elles s'y décident à la pluralité des voix. Les deux Députés de Zurich y tiennent

la premiere place, & le plus ancien de ces deux Députés y préſide. C'eſt lui qui fait les propoſitions, qui convoque les Diétes par des lettres circulaires, & à qui les Ambaſſadeurs & les Miniſtres étrangers s'adreſſent. Voici l'ordre qu'ils ſont convenus de garder entr'eux : Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Schwitz, Undervald, Zug, Glaris, Bâle, Fribourg, Soleure, Schafouſe, Appenzel.

Les Suiſſes ſont laborieux, robuſtes, conſtans, francs, courageux & bons politiques. Ils prétendent qu'ils ſont en état, avec leurs Alliés, de mettre ſur pied, en cas de beſoin, une armée de 300000. hommes.

Leur Pays eſt très-élevé & rempli de montagnes. Le Rhin & le Rhône, deux des plus grands Fleuves de l'Europe, y prennent leur ſource, auſſi-bien que l'Aar, le Ruſſ, le Teſſin & l'Inn.

Le *Rhin* prend ſa ſource au Mont S. Gothard, auſſi-bien que le Teſſin qui va en Italie.

Le *Rhône* court vers la partie méridionale de la Suiſſe, & à travers le Lac de Genève, d'où il entre en France. Il a ſa ſource au Mont Furca, près de celui de Saint-Gothard.

L'*Aar* & le *Ruſſ* traverſent la Suiſſe, l'un à l'Occident & l'autre à l'Orient : on trouve auſſi leur ſource près des mêmes montagnes. Le Ruſſ paſſe au travers du Lac de Lucerne.

L'air de la Suiſſe eſt tempéré, plus froid que chaud, & fort ſain. Ce Pays ſeroit plus fertile qu'il ne l'eſt, ſans le grand nombre de montagnes qui s'y trouvent, ſur-tout au Midi. On ne laiſſe pas d'y recueillir du bled, du chanvre, du lin & des fruits de pluſieurs ſortes. Les montagnes ont des pâturages & des Simples en abondance, entr'autres ceux qu'on appelle *Vulnéraires de Suiſſe*, les plus eſtimés de tous. Les collines en quelques endroits ont d'aſſez bons vignobles. Le principal

commerce consiste en bestiaux excellens & en fromages.

Les Lacs les plus considérables sont ceux de *Genève* au Sud-Ouest; de *Neuchâtel*, à l'Ouest; de *Zurich* & de *Lucerne*, vers le milieu; de *Constance*, au Nord-Est. Plusieurs Auteurs rapportent ce dernier à l'Allemagne, parceque la Ville qui lui donne son nom est de cet Empire. Ces Lacs sont fort abondans en poissons, sur-tout en truites, dont plusieurs pesent jusqu'à soixante livres.

ARTICLE I.

Des treize Cantons Suisses.

ENTRE les treize Cantons, il y en a sept Catholiques; deux moitié Catholiques & moitié Protestans, & quatre Protestans. Des sept Cantons Catholiques, sçavoir, *Uri*, *Undervald*, *Schwitz*, *Zug*, *Fribourg*, *Soleure* & *Lucerne*, les quatre premiers sont Démocratiques, les trois autres sont Aristocratiques : les deux Cantons moitié Catholiques & moitié Protestans, sçavoir, *Glaris* & *Appenzel*, sont Démocratiques, & les quatre Protestans sont Aristocratiques : ce sont *Zurich*, *Bâle*, *Schafouse* & *Berne*.

§. I. *Des Cantons Catholiques.*

Des sept Cantons Catholiques, il y en a quatre à l'Orient, du Sud au Nord : ce sont Uri, Undervald, Schwitz & Zug; le cinquiéme, sçavoir, Fribourg, est au Sud-Ouest : le sixiéme, qui est Soleure, est au Nord-Ouest : le septiéme, Lucerne, se trouve dans le milieu.

1. *Le Canton d'Uri.*

C'est une longue vallée presqu'entourée par les Alpes, & située vers le Sud-Est. L'on croit qu'il

a tiré son nom de ses armes, qui portent une tête d'Ure ou de Bœuf sauvage. Ce Canton dépend pour le spirituel de l'Evêque de Constance.

ALTORF, au Sud-Est du Lac de Lucerne, & près du Ruff, est le principal Bourg de ce Canton, qui n'a point de Ville. Ce Bourg a de fort belles maisons, & les rues en sont bien pavées. L'Eglise Paroissiale est au milieu & tout auprès le Couvent des Capucins. De l'autre côté de la riviere de Ruff est une Abbaye de Bénédictines. La Maison de Ville & l'Arsenal méritent d'etre vus, aussi-bien que la Fabrique pour tailler & polir le crystal. Les environs d'Altorf sont fort agréables par la quantité de Jardins & de Maisons de campagne dont ils sont remplis. C'est le lieu de la naissance de Guillaume Tell, que l'on peut regarder comme le premier Auteur de la liberté de la Suisse.

2. Le Canton d'Undervald.

Il est à l'Occident d'Uri. Une chaîne de Montagnes couvertes de chênes le partage en deux grandes vallées, & lui a donné son nom, qui signifie Pays au pied de la forêt. Il est pour le spirituel dans la dépendance de l'Evêque de Constance, aussi-bien que le Canton suivant.

STANTZ, à l'Occident du Lac de Lucerne, est le seul lieu considérable de ce Canton.

Il n'y a que les deux Cantons dont nous venons de parler, qui ne portent pas le nom de leurs Capitales.

3. Le Canton de Schwitz.

Il a donné son nom à tout le Pays, comme nous l'avons remarqué. Sa principale richesse consiste en bétail.

SCHWITZ, à l'Orient du Lac de Lucerne. Ce

Bourg eſt grand, & ſitué dans une campagne agréable : on y remarque quelques beaux édifices, ſçavoir, l'Egliſe paroiſſiale qui porte le nom de S. Martin, deux Couvens de Capucins, un de Religieuſes, & la Maiſon-de-Ville.

EINSIEDELN*, au Nord-Eſt de Schwitz, Bourg célébre par une Abbaye de Bénédictins qui a titre de Principauté, & où eſt un fameux pélerinage à une Chapelle de la Sainte Vierge. L'Abbé qui eſt régulier, ſe qualifie Prince de l'Empire, & ſa Communauté eſt ordinairement composée de cent Religieux. Ce Bourg a donné naiſſance au Médecin Théophraſte Paracelſe.

4. *Le Canton de Zug.*

Ce Canton eſt le plus petit de tous, & n'a que quatre lieues de long, & autant de large. Il dépend pour le ſpirituel du Diocèſe de Conſtance.

ZUG eſt une jolie Ville au bord d'un Lac, dans une fertile campagne. Ses rues ſont grandes & larges, & ſes maiſons aſſez bien bâties. L'Hôtel-de-Ville eſt ce qu'il y a de plus remarquable. Elle a une Collégiale, un Couvent de Capucins, & un de Religieuſes. Près de la Montagne de *Morgarten*, au Sud-Eſt, les Suiſſes remporterent en 1315. ſur les Autrichiens une victoire complette, qui mit le ſceau à la liberté de la Suiſſe. Les Autrichiens furent preſque tous tués ou noyés.

5. *Le Canton de Fribourg.*

Ce Canton eſt gouverné par un grand & un petit Conſeils, préſidés alternativement par deux Chefs nommés *Avoyers.*

FRIBOURG, *Place forte*, ſur la *Sane.* Cette Ville qui eſt ſur le penchant d'une colline raboteuſe, eſt grande & belle. Sa Cathédrale porte le nom de S. Nicolas, & eſt vaſte & fort ornée. Les Jé-

suites y ont une belle Maison située sur une éminence. Il y a aussi un Couvent d'Augustins, & un autre de Cordeliers. L'Evêque de Lausane, suffragant de Besançon, y fait sa résidence, depuis que la Prétendue-Réforme est établie à Lausane, qui dépend du Canton de Berne. A une lieue de cette Ville, tirant du côté de Berne, se trouve un Hermitage qui attire les curieux, étant placé sur un haut rocher au pied duquel coule la Sane. Cet hermitage a été taillé dans le roc par un seul homme avec son valet pendant l'espace de 25. ans. Il y a fait un joli Couvent, où l'on voit une Eglise de 63. pieds de long & 36. de large, avec son Clocher qui a 70. pieds de hauteur, une Sacristie, un Réfectoire, une Cuisine dont la cheminée a 70. pieds de haut, une grande Salle longue de 93. pieds sur 22. de large, deux chambres à côté qui ont ensemble 54. pieds de long, deux escaliers, & au-dessous une cave assez grande, & plus bas un caveau où s'est trouvé heureusement une source de très-bonne eau. Devant l'hermitage on a pratiqué un petit jardin potager qui fournit des herbages & des fleurs.

GRIERES, au Midi de Fribourg, est une petite Ville qui portoit ci-devant le titre de Comté. Ses fromages sont fort connus.

6. Le Canton de Soleure.

Il s'étend le long de l'Aar, & produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie. Il est pour le spirituel sous l'autorité de l'Evêque de Lausane.

SOLEURE, anciennement SALODURUM, *Capitale*, *Place forte*, sur l'Aar. Cette Ville est ancienne, grande, belle & forte. On y voit de très-beaux édifices. Le plus remarquable est l'Eglise Collégiale de S. Urse. Les Jésuites y ont un beau Collége, dont le frontispice a été bâti aux dé-

pens de Louis XIV. L'Ambassadeur de France auprès des treize Cantons réside dans cette Ville. Il demeure dans le Couvent des Cordeliers, situé dans le Fauxbourg de cette Ville, de l'autre côté de l'Aar, & qui est si vaste qu'ils lui en louent une partie. L'Hôtel-de-Ville est bien bâti, & orné de belles peintures qui représentent diverses batailles des Suisses. On y remarque entr'autres choses un très-bel escalier. L'Arsenal est assez bien rempli d'armes & de munitions de guerre. Les environs de la Ville sont agréables, sur-tout les avenues du côté de la Montagne qui sont très-belles.

OLTEN*, petite Ville sur l'Aar.

7. *Le Canton de Lucerne.*

C'est le plus considérable de la Suisse après Zurich & Berne. Il est assez fertile, & le Lac qui s'y trouve fournit beaucoup de poissons. Il dépend pour le spirituel de l'Evêché de Constance.

LUCERNE, sur le Russ, à l'endroit où cette Riviere sort du Lac de Lucerne. Cette Ville est grande, peuplée & riche par le commerce des marchandises qu'on y apporte d'Italie. Les Jésuites y ont un beau Collége. Il y a outre ce Collége, une Collégiale célébre, nommée *S. Leger*, un Couvent de Cordeliers, & un autre d'Ursulines. On garde dans l'Hôtel-de-Ville la figure d'un Géant, dont les os ayant été examinés par un habile Anatomiste de Bâle, furent jugés avoir été les ossemens d'un corps de dix-neuf pieds de hauteur. La *Tour de l'eau* n'est remarquable que pour son antiquité. Elle est située à l'endroit où le Russ sort du Lac, & elle borde l'un des grands ponts. On dit qu'elle servoit anciennement de Phare, qu'on y allumoit du feu la nuit pour éclairer les bâteaux, & qu'elle a donné à la Ville le nom de Lucerne; mais aujourd'hui elle sert à

garder les archives. Lucerne eſt la réſidence du Nonce & de l'Ambaſſadeur d'Eſpagne.

SURSÉE, petite Ville ſur le Lac de ce nom. Elle ſe gouverne en forme de République, ſous la protection des Lucernois, à qui néanmoins ſes Magiſtrats ſont obligés de prêter ſerment.

§. II. *Des Cantons moitié Catholiques & moitié Proteſtans.*

Ces Cantons ſont à l'Orient de la Suiſſe propre.

1. *Le Canton de Glaris.*

GLARIS eſt un Bourg beau & grand, le principal du Canton qui porte ce nom. Les Catholiques & les Proteſtans font l'Office tour à tour dans la même Egliſe.

2. *Le Canton d'Appenzel.*

APPENZEL, gros Bourg, riche & bien peuplé, ſur la Riviere de *Sitter.* C'eſt le Chef-lieu du Canton de ce nom. Il s'appelle en Latin *Abbatis Cella.* On l'a ainſi nommé, parceque l'Abbé de S. Gal étoit autrefois Seigneur d'une partie de ce Pays, où il avoit un Château dans lequel il demeuroit ſouvent.

§. III. *Des Cantons Proteſtans.*

Ces Cantons ſont : Zurich, au Nord-Eſt ; Bâle, au Nord-Oueſt ; Schafouſe, au Nord ; & Berne, vers le milieu.

1. *Le Canton de Zurich.*

Il eſt le premier dans l'ordre des treize Cantons, & il a la préſéance dans les Aſſemblées générales, quoiqu'il ne ſoit que le cinquiéme par ſon entrée dans la confédération. Cette primauté lui a été donnée par les autres Cantons d'un commun conſentement, à cauſe de la puiſſance &

de l'ancienne renommée de la Ville de Zurich; qui a été autrefois Ville Impériale. Ses Habitans se nommoient du tems de Jules-César *Tigurini*, & ils formoient l'un des quatre Cantons *Helvétiens*. Son terroir est fertile en grains & en fruits. Il a de bons pâturages & quelques vignobles

ZURICH, *Capitale*, *Ville forte*, à l'extrémité septentrionale du Lac de même nom, & sur le *Limat*, Riviere qui sort de ce Lac. C'est une Ville ancienne, grande, bien bâtie, peuplée & riche par ses Manufactures, & le commerce de crépon & de soie qu'on y apporte d'Italie: elle est partagée par la Riviere en deux portions inégales, qui sont jointes ensemble par deux grands Ponts de bois. Le plus grand qui est vers le milieu de la Ville, est si large qu'il sert de promenade publique, & de lieu à tenir le marché des herbes & des fruits; l'autre placé plus haut, est tout couvert, de sorte qu'on peut s'y promener commodément, & être à l'abri des injures de l'air. L'Hôtel-de-Ville est d'une belle symétrie, & bâti de pierres de taille très-bien travaillées. On n'a rien épargné de ce qui étoit capable de l'embellir. Cette Ville a aussi un grand nombre d'Hôpitaux bien rentés, une Bibliothéque publique, un très-bel Arsenal, & deux Temples dont le premier étoit une Collégiale dont les revenus sont possédés par des Ministres qui enseignent les belles-Lettres, la Philosophie & la Théologie dans un Collége voisin qui a eu de célébres Professeurs. Le second Temple étoit une Abbaye de Bénédictines, qui a été converti en un Collége. On voit dans la grande Place, où étoit autrefois le Palais Impérial, un jet d'eau qui monte à 115. pieds. Zuingle qui établit la Prétendue Réforme dans une partie de la Suisse, étoit né en cette Ville, aussi-bien que Conrad

Gesner, célébre Anatomiste, surnommé le Pline d'Allemagne, & Auteur d'une Bibliothéque Universelle, & de plusieurs autres Ouvrages.

WINTERTHUR, au Nord-Est de Zurich. C'est une petite Ville assez bien bâtie, qui se gouverne en forme de République sous la protection de Zurich.

STEIN, plus au Nord, sur le Rhin qui sort en cet endroit du Lac de Constance. Cette petite Ville est dans le même cas que la précédente.

2. *Le Canton de Bâle.*

BASLE, sur le Rhin, *Capitale*, *Université* fondée en 1460. par Pie II. Cette Ville est grande, belle, & la plus considérable de toute la Suisse. Le Rhin la partage en deux parties inégales jointes par un beau pont de 250. pas, construit en partie de bois & en partie de pierres. On compte dans la premiere partie deux cens vingt rues, six grandes places, quarante-six belles fontaines, cinq portes & six fauxbourgs. La seconde a trois mille pas de circuit: elle a outre la Paroisse de S. Théodore, trois Eglises qui étoient à des Religieux avant la réformation, & elle est ornée de plusieurs fontaines. Son Eglise Cathédrale est magnifique, quoiqu'ancienne: on y voit la sépulture d'Anne femme de Rodolphe d'Habsbourg, premier Empereur de la Maison d'Autriche, & celle du sçavant Erasme. La Maison-de-Ville est aussi fort belle. Il y a à Bâle une Bibliothéque publique, qui est considérable. Cette Ville est illustre par le Concile général qui s'y est tenu en 1431. Après la translation de ce Concile à Ferrare, & ensuite à Florence, plusieurs Evêques qui resterent à Bâle déposerent le Pape Eugène IV. & élurent Amédée VIII. Duc de Savoye. Il prit le nom de Felix V. mais il fut obligé dans la suite d'abdiquer sa dignité, & il est regardé comme

Antipape. On fait dans cette Ville un grand commerce de quincaillerie. L'Evêque qui y résidoit quand elle étoit Catholique, demeure à Porentru, qui est à neuf ou dix lieues de Bâle, vers l'Occident. L'Etat qu'il s'est conservé se rapporte à l'Allemagne, dont il est Prince. Bâle est la patrie des Bernoullis, célébres Mathématiciens.

Entre les Cantons de Bâle & de Schafouse sont quatre Villes appellées *Forestieres*, que l'on joint quelquefois à la Suisse, quoiqu'elles appartiennent proprement à l'Allemagne. En tems de guerre entre la France & l'Allemagne, les Suisses ont droit d'avoir garnison dans ces Villes, pour servir de rempart à leur Pays.

3. *Le Canton de Schafouse.*

Ce Canton est beau & abondant en grains, en très-bons vins & en fruits.

SCHAFOUSE, sur le Rhin, *Capitale*. Cette Ville est médiocrement forte, mais elle est grande & belle. Elle a deux Temples magnifiques: on y admire sur-tout celui qu'on appelle le grand Temple: son Pont, qui étoit le plus beau qui fût sur le Rhin, est tombé le 3. Mai 1754. La Maison-de-Ville & l'Arsenal sont considérables. Il s'y trouve aussi deux Bibliothéques publiques, & un Horloge très-curieux dans la tour de *Frong-Wag*.

Le Rhin, à une demi-lieue plus bas que Schafouse, tombe rapidement de plusieurs toises de haut à travers des rochers, & fait une cascade affreuse, dont on entend le bruit à plusieurs lieues; on est obligé d'y décharger les bateaux.

4. *Le Canton de Berne.*

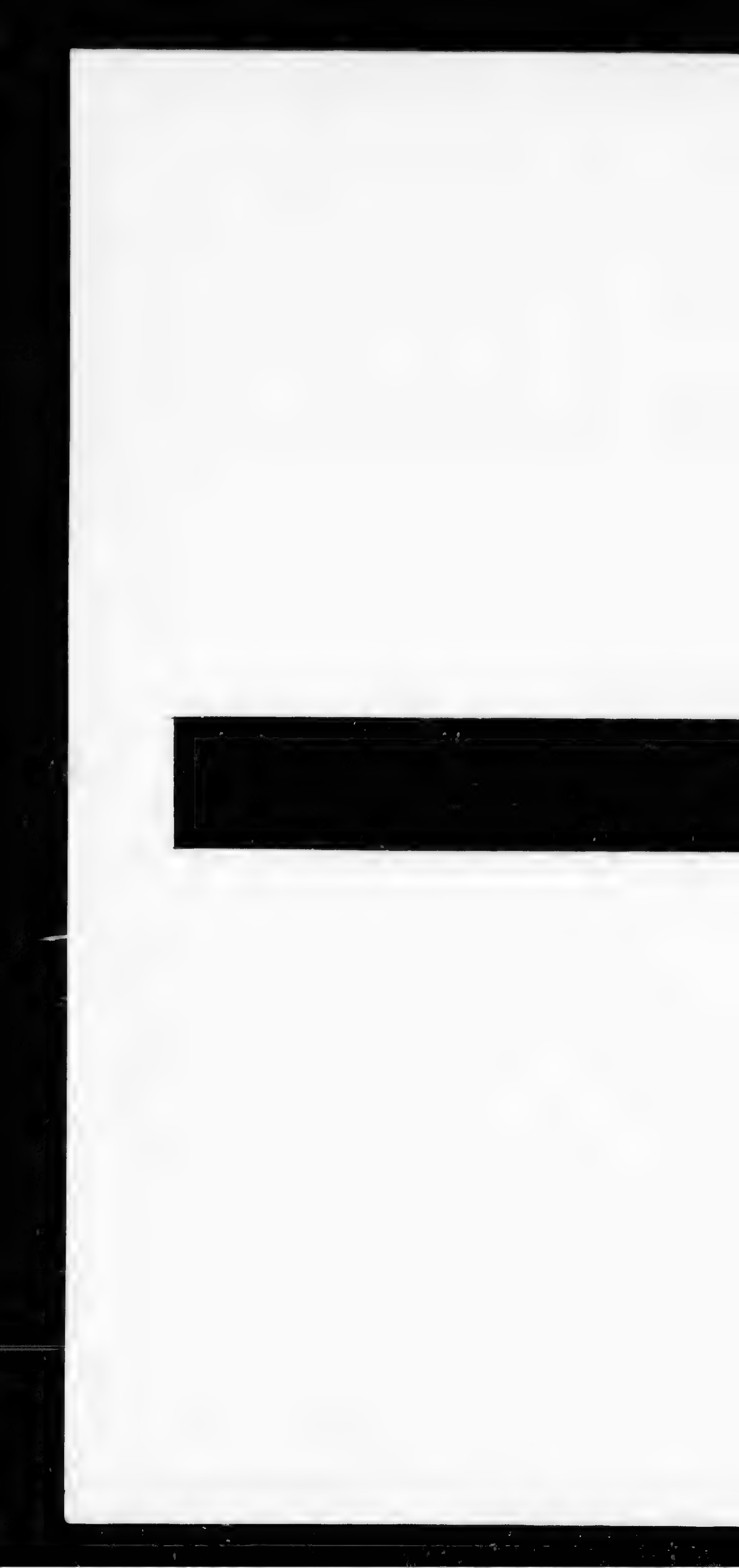
C'est le plus grand des Cantons Suisses, & il a le second rang. Il est gouverné par un grand

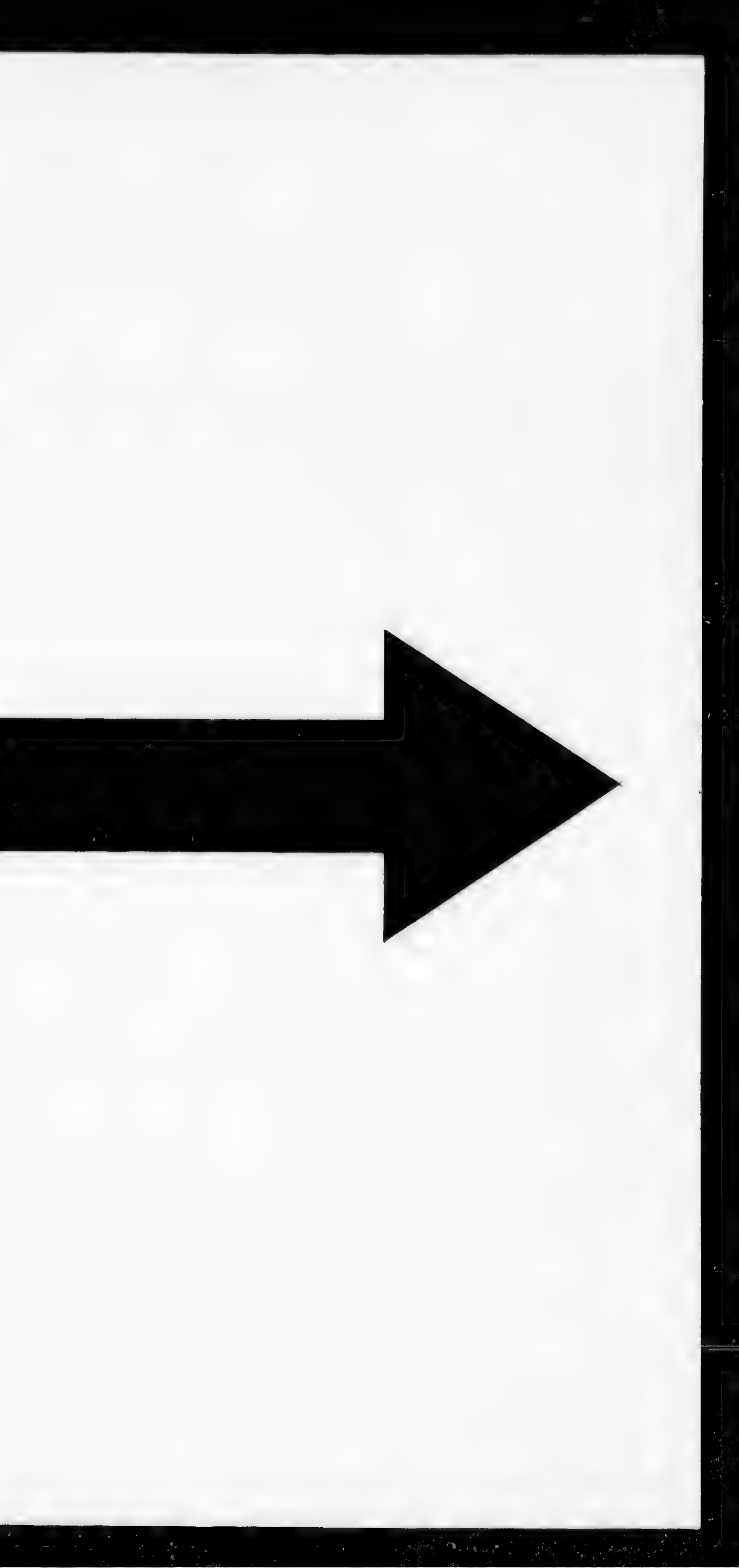
Conſeil, dont les deux Chefs ſe nomment *Avoyers*, & par un Sénat qu'on appelle le petit Conſeil.

BERNE, ſur l'Aar, *Capitale*. C'eſt une grande Ville, riche, très-peuplée, & la plus belle de la Suiſſe : on y voit un Temple magnifique, & un Arſenal bien fourni. A côté de ce Temple eſt une ſuperbe Terraſſe, revêtue de trois côtés d'épaiſſes murailles de plus de cent pieds de hauteur. C'eſt une des plus belles Places de Berne, plantée de pluſieurs rangs d'arbres qui forment une agréable promenade. Tout près de ce même Temple eſt le Collége où l'on enſeigne la jeuneſſe, qui étoit autrefois un Couvent de Cordeliers. Il eſt enrichi d'une belle Bibliothéque qui a de beaux & anciens Manuſcrits ſur toutes ſortes de matieres, & d'un Cabinet de raretés, où l'on a ramaſſé grand nombre de curioſités de la nature & de l'art. Elle tire ſon nom du mot *Ber*, qui ſignifie un Ours en Langue du Pays, parceque ſon Fondateur y tua un de ces animaux, lorſqu'on commençoit à la bâtir ; & c'eſt ſans doute pour cela qu'elle a un Ours pour armes, & qu'on a ſoin d'entretenir pluſieurs de ces animaux dans les foſſés de cette Ville.

ERLACH ou CERLIER*, ſur le Lac de Biel ou Bienne, au Nord-Oueſt de Berne. Cette petite Ville qui appartenoit aux Princes d'Orange de la Maiſon de Châlons, qui étoient auſſi Princes de Neuchâtel en Suiſſe, a été conquiſe ſur eux par les Bernois en 1476. avec les Seigneuries d'*Orbe* & d'*Echalans*, qu'ils partagent avec le Canton de Fribourg.

ARAU*, ſur l'Aar, au Nord-Eſt de Berne. Ce fut dans cette petite Ville qui dépend de Berne avec certaines réſerves, que ſe fit en 1712. le Traité de Paix qui mit fin à la guerre qui s'étoit





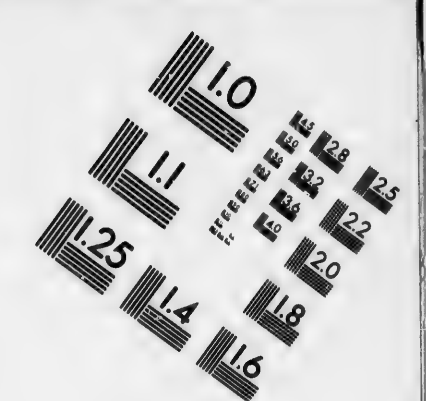
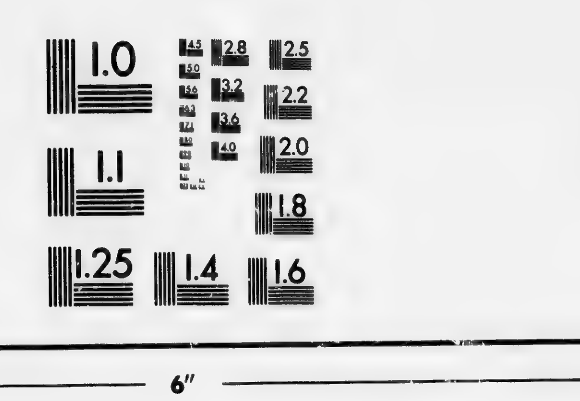


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



6"


2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.1
1.0

élevée entre les Cantons Proteſtans & les Catholiques.

HABSBOURG, au Nord-Eſt du Canton de Berne, & près de l'Aar : c'eſt un Château qui appartenoit aux anciens Comtes de Habſbourg, de qui eſt ſortie l'illuſtre & puiſſante Maiſon d'Autriche.

LAUSANE, au Sud-Eſt de Berne dans le Pays de Vaud, & aſſez près du Lac de Genève. C'eſt une belle Ville qui eſt aſſez grande, & dont la principale Egliſe eſt magnifique. Le Bailli demeure dans le Château où l'Evêque réſidoit autrefois. Outre la Cathédrale il y avoit à Lauſane huit Egliſes; ſçavoir, une Collégiale, cinq Paroiſſes, & celles des Dominicains & des Cordeliers. Les Calviniſtes ont détruit la plupart de ces Egliſes, & ont conſervé celle des Cordeliers qui eſt vaſte & belle. Son Evêque ayant été chaſſé par les Bernois en 1536. s'eſt retiré à Fribourg: on établit alors une *Univerſité* à Lauſane. Le territoire de cette Ville produit d'excellens vins. C'eſt la patrie de Jean-Pierre de Crouzas célébre Philoſophe & Mathématicien, de l'Académie des Sciences de Paris, & Auteur d'une Logique & d'autres ouvrages eſtimés.

§. IV. *Des Sujets des Suiſſes.*

On entend par ce nom divers petits Pays qui ſont poſſédés en commun par pluſieurs Cantons, & qui ſont la plupart renfermés dans la Suiſſe propre. On peut les diviſer en trois parties, ſelon qu'ils ſont ou du côté de l'Allemagne, ou du côté de la France, ou enfin du côté de l'Italie.

I. *Sujets des Suiſſes du côté de l'Allemagne.*

Il y en a ſept; ſçavoir, l'ancien *Comté de Bade*, les *Offices libres**, le *Turgow*, le *Rheintal**, l'ancien *Comté de Sargans*, le *Gaſter* ou Pays d'*Utznach*, & la Ville de *Rapperſweil*.

1. Le *Comté de Bade*, à l'Occident de Zurich, appartenoit autrefois aux huit anciens Cantons, qui le gouvernoient alternativement par un Bailli qui étoit deux ans en place; mais depuis le Traité d'Arau en 1712. il dépend de Zurich & de Berne, entre lesquels ce Pays se trouve.

BADE, *Capitale*, sur le Limat. C'est une jolie Ville, riche, marchande & célébre par ses eaux chaudes, où l'on prend les bains, ce que signifie son nom latin, *Thermæ*: elle a l'avantage de choisir ses propres Magistrats, & de se gouverner par ses loix, quoiqu'elle ne jouisse pas du droit de souveraineté.

2. Les *Offices libres** sont voisins de Bade, au Midi: ils dépendoient ci-devant des sept anciens Cantons, mais en 1712. ils ont été partagés. La partie septentrionale est à Zurich, Berne & Glaris; & la méridionale est comme auparavant aux sept Cantons.

BREMGARTEN*, sur le Russ, Ville assez jolie, où il y a de bonnes papeteries. Elle est dans la partie septentrionale; & la méridionale n'a que des Bourgs & des Villages avec la fameuse Abbaye de *Muri* ou *Muren*.

3. Le *Turgow*, ou la *Turgovie*, au Nord-Est de Zurich, dépend des huit anciens Cantons.

FRAWENFELD*, *Capitale*, près du *Thur*, sur le chemin de Winterthur à Constance. C'est une assez grande Ville, avec un fort Château: elle est ancienne, & l'on prétend que l'Impératrice Hélene, mere de Constantin, y a souvent fait sa résidence.

4. Le *Rheintal**, le long du Rhin, au Nord-Est d'Appenzel, dépend des huit anciens Cantons & d'Appenzel: ce n'est que depuis 1712. que les Bernois partagent la souveraineté de ce Pays. Il est fort abondant en amandes, qui sont partagées par moitié entre les Cantons & l'Abbé de

S. Gal, qui a droit de basse Justice dans la plus grande partie.

REINECK, *Capitale*, près de l'entrée du Rhin dans le Lac de Constance. C'est une petite Ville fort ancienne, & où réside le Bailli du Rheintal.

5. Le *Comté de Sargans*, au Nord-Est de Glaris, appartient aux sept anciens Cantons; & il fut arrêté par le Traité d'Arau, que la Religion Protestante pourroit y être professée comme la Catholique.

SARGANS, *Capitale*, & résidence du Bailli.

6. Le *Gaster* est une petite contrée entre Sargans & Zurich: elle appartient aux Cantons de Schwitz & de Glaris, qui y entretiennent deux Baillis.

UTZNACH est la Ville principale: c'étoit autrefois un Comté.

7. RAPPERSCHWEIL, près du Pays précédent, à l'Ouest. Cette Ville qui est jolie, est bâtie sur le Lac de Zurich. Elle dépendoit ci-devant des Cantons d'Uri, de Schwitz, d'Undervald & de Glaris; mais en 1712. elle a été obligée de reconnoître ceux de Zurich & de Berne pour ses Souverains. Ses Habitans professent la Religion Catholique.

II. *Sujets des Suisses du côté de la France.*

Ce sont quatre Bailliages qui appartiennent à Berne & à Fribourg, & qui prennent le nom de leurs Capitales, sçavoir:

1. MORAT, à l'Occident de Berne, & près d'un petit Lac qui porte le nom de Morat. C'est une petite Ville célébre par la seconde bataille que les Suisses y gagnerent en 1476. sur Charles le Hardi, Duc de Bourgogne.

2. GRANSON*, au Sud-Ouest de Neuchâtel, & sur son Lac: c'est une petite Ville près de laquelle le Duc de Bourgogne fut défait une pre-

miere fois, & où il perdit de grandes richesses.

3. ORBE au Midi, & près du Canal qu'on a fait pour joindre les Lacs de Neuchâtel & de Genève. Le Bailli n'y réside pas, mais dans le Château d'*Echalans* qui est au Sud-Est. Orbe est une Ville fort ancienne ; & elle tire son nom des *Urbigeni*, l'un des quatre Cantons *Helvétiens* du tems de Jules-César.

SCHWARZENBOURG *, à l'Orient de Fribourg : c'est un lieu peu considérable, de qui sept Paroisses dépendent.

III. *Sujets des Suisses du côté de l'Italie.*

Les Suisses possedent quatre Gouvernemens & trois Bailliages au Sud-Est d'Uri, sur l'ancien Territoire d'Italie.

1. Les Gouvernemens sont ceux de *Lugano* ou *Lawis* en Allemand, de *Locarno* ou *Luggaris* *, de *Mendris* *, & de *Valmagia* ou *Val-Madia* *. Ils furent donnés aux Suisses en 1512. par le Duc de Milan, Maximilien Sforce, qu'ils avoient rétabli dans ses Etats. Ils dépendent des douze anciens Cantons, à l'exclusion d'Appenzel qui n'étoit pas encore entré dans la confédération. Ces Pays sont très-fertiles en vins & en grains.

LUGANO, grande Ville, près d'un Lac qui porte son nom.

LOCARNO *, à l'Occident de la précédente. C'est une Ville considérable, qui est située dans une plaine, entre une haute Montagne & le Lac Majeur, dont la partie septentrionale porte le nom de Locarno. Il y a un si grand nombre de Marchands en cette Ville, qu'il s'y tient une foire toutes les semaines.

2. Les trois Bailliages sont ceux de *Bellinzone*, de *Val-Brenna* * & de *Riviera* *. Ils dépendent des Cantons d'Uri, de Schwitz & d'Undervald,

qui les acheterent il y a plus de 200. ans : ils les gouvernent alternativement.

BELLINZONE est la Ville la plus considérable : elle est située au bord du Tesin, dans une plaine qui est au pied des Alpes, entre trois côteaux qui ont chacun un vieux Château fort, où résident tour-à-tour les Baillis.

ARTICLE II.

Des Alliés des Suisses.

ILs sont associés à la Confédération Helvétique, & sous sa protection. Leurs Etats sont situés sur les frontieres de la Suisse propre. On en compte dix : sçavoir, à l'Orient, la *Ville* & l'*Abbé de S. Gal*, qui forment deux Etats distingués, & les *Grisons ;* au Midi, les Républiques du *Valais* & de *Genève ;* à l'Occident, la Principauté de *Neuchâtel*, la Ville de *Bienne* ou *Biel*, & l'*Evêché de Bâle ;* la Ville de *Mulhausen* en Alsace, & l'*Evêché de Constance*, au Nord-Est de la Suisse. Nous ne parlerons point ici des Evêchés de Bâle & de Constance, parcequ'ils appartiennent à l'Allemagne ; le premier étant du Cercle du Haut-Rhin & le second de celui de Souabe. On comptoit autrefois parmi les Alliés des Suisses *Rotweil*, Ville de Souabe ; mais il n'en est plus question depuis 1632. qu'elle a renoncé à cette alliance.

1. *De la Ville de S. Gal.*

La Ville & l'Abbaye de S. Gal sont si près l'une de l'autre, qu'il n'y a qu'une muraille qui les sépare : cependant il y a une grande différence entre l'un & l'autre. La Ville ne dépend point de l'Abbé ; elle est libre, & alliée aux Cantons

Suiſſes dès 1402. Ses Habitans profeſſent la Religion Proteſtante.

SAINT-GAL, grande Ville, bien bâtie & fort marchande, à trois lieues environ du Lac de Conſtance : il y a une belle Manufacture de toiles fines. C'eſt la patrie de Joachim Vadianus, célébre Ecrivain du ſeiziéme ſiécle, & Auteur de Commentaires ſur Pomponius Mela, qui a laiſſé à ſes Concitoyens une belle Bibliothéque qu'on a rendue publique, & qui eſt placée dans l'ancien couvent de Sainte Catherine.

2. *De l'Abbé de S. Gal.*

L'Abbaye de S. Gal doit ſon origine à un Gentilhomme Ecoſſois qui portoit ce nom, & qui étant venu en France au ſeptiéme ſiécle, ſe retira en ce lieu pour y vivre dans la ſolitude. L'Abbé de S. Gal a depuis long-tems un Etat aſſez conſidérable : il porte le titre de Prince de l'Empire, mais il ne prend point ſéance dans les Dietes ou Aſſemblées générales des Princes d'Allemagne. Il fit alliance en 1451. avec les Cantons de Zurich, Lucerne, Schwitz & Glaris. Son Etat ſe diviſe en deux parties : ſçavoir, les anciennes Terres qui ſont au Nord, & le *Tokkenbourg* au Midi. Il acheta ce dernier Pays en 1468. d'un Comte qui en portoit le nom, à condition que les Tokkenbourgeois qui étoient déja en alliance avec pluſieurs Cantons Suiſſes, conſerveroient leurs Priviléges, & le droit de choiſir leurs Magiſtrats. Mais l'Abbé en différens tems travailla à les opprimer, & ce fut en particulier ce qui occaſionna la guerre de 1712. entre les Cantons de Berne & de Zurich, & une partie des Cantons Catholiques alliés de l'Abbé de S. Gal. Celui-ci fut enfin contraint de laiſſer les choſes comme elles étoient auparavant. Les bâtimens de l'Abbaye de S. Gal ſont très-conſidérables, & il y

a une Bibliothéque fort riche en manuscrits. Les Cantons de Berne & de Zurich s'emparerent en 1712. de ce qu'il y avoit de plus rare, mais ils ont tout rendu en 1718. L'Abbé a un Palais superbe.

WYL*, à l'Occident de Saint-Gal, sur le Thur. C'est une Ville assez jolie, quoiqu'elle ne soit presque bâtie que de bois : elle est regardée comme la *Capitale* des anciennes Terres de l'Abbé de S. Gal, qui y réside ordinairement, parcequ'il y est moins gêné que dans son Abbaye.

LIECHTENSTEG, *Capitale* du Tokkenbourg, au Midi de la précédente, & sur le Thur : c'est où s'assemble le grand Conseil de ce Pays, qui est composé de soixante Membres.

3. *Des Grisons.*

On croit que ce nom leur vient de ce que les Auteurs de leur confédération portoient de longues barbes grises, avec des habits de gros drap gris. Ils se liguerent entr'eux en 1470. & s'allierent aux Suisses en 1491. Leur Pays, qui s'appelloit autrefois la *Rhétie*, est au Sud-Est de la Suisse, & il a environ trente-cinq lieues de long : il est bien peuplé, quoique dans le cœur des Alpes. Les Grisons, sans compter leurs Sujets, sont partagés en trois grandes parties, qu'on nomme *Ligues :* ce sont la Ligue haute ou Grise, la Ligue de la Cadée ou de la Maison de Dieu, & la Ligue des dix Droitures ou Communautés. Leur Gouvernement est Démocratique ; & quoique ces Ligues comprennent chacune plusieurs Communautés qui se gouvernent par leurs loix, elles ne composent qu'une République, dont la souveraineté appartient au Conseil des trois Ligues. Il y en a un général de toute la Nation, qui s'assemble fort rarement : l'autre Conseil est composé des Députés de chaque Communauté.

Il s'assemble régulierement tous les ans à la fin d'Août, & il se tient alternativement dans la Capitale de chacune des trois Ligues. Le Chef de la Ligue où il se tient y préside toujours. On n'y traite que des affaires générales, comme de la paix, de la guerre, des alliances; & quoiqu'une Ligue ait plus de députés qu'une autre, la premiere, c'est-à-dire, la Ligue Grise en ayant vingt-sept, celle de la Cadée, vingt-deux, & celle des dix Droitures quatorze; on y compte les voix sans distinction. On prétend que les Grisons peuvent mettre sur pied trente-cinq à quarante mille hommes. Quant à la Religion, ils sont Protestans pour la plupart.

COIRE, *Evêché*, sur le Rhin, est la principale Ville des Grisons, & dans la seconde Ligue: elle est partagée en deux Villes, la plus grande est Protestante. L'Evêque avec son Clergé & un certain nombre de Catholiques, habite dans la petite, où est l'Eglise Cathédrale: il est Prince de l'Empire, & Allié des Suisses. Coire fait un corps à part, qui a son Gouvernement & ses loix. Elle a un grand Conseil, composé de soixante & dix personnes, du nombre desquelles on en tire quinze qui forment le Sénat.

ILANTZ, sur le bas Rhin. C'est une Ville d'une moyenne étendue, & la principale de la premiere Ligue. Son terroir est fertile en bled & en vin, aussi-bien que celui de la Ville suivante.

MEYENFELD, sur le Rhin, au Nord de Coire. C'est la principale Ville de la troisiéme Ligue. Elle est célébre par la défaite de l'Empereur Maximilien I. en 1499. Depuis ce tems les Autrichiens n'ont pas essayé de vouloir réduire les Grisons.

Ces Peuples ont, comme les Suisses, des Sujets: ce sont l'ancien Comté de *Bormio*, au Sud-Est; celui de *Chiavenne*, au Sud-Ouest; & entre

les deux, la *Valtelline*. Leurs Habitans ſont pour la plupart Catholiques. Ils dépendent en grande partie des Diocèſes de Come dans le Duché de Milan, de Bergame & de Breſſe dans la Seigneurie de Veniſe, pour le ſpirituel. Ces trois Pays ſont très-fertiles, ſur-tout en excellent vin : auſſi ſont-ils extrêmement peuplés & remplis d'Egliſes. On y compte juſqu'à 200. Paroiſſes.

SONDRIO, *Capitale* de la Valtelline, ſur l'Adda. Les deux autres Pays ont pour Capitales deux petites Villes qui leur donnent le nom.

4. *Du Valais.*

C'eſt une vallée étroite & longue de trente-quatre lieues, très-fertile en vins, & qui produit aſſez de grains pour la nourriture des Habitans : elle eſt au Midi du Canton de Berne. Le gouvernement des Habitans du Valais eſt Démocratique, & leur Religion eſt la Catholique.

SION, *Evêché*, près du Rhône, en eſt la *Capitale*. C'eſt une ancienne & jolie Ville, ſituée dans une belle plaine au pied de deux montagnes, ſur leſquelles il y a deux forts Châteaux. Le Chapitre de ſa Cathédrale qui porte le nom de Notre-Dame, eſt composé de vingt-quatre Chanoines, douze Capitulans & douze Domiciliers. Il choiſit par voie de ſcrutin quatre ſujets de ſon corps, & l'aſſemblée générale du Pays ſe détermine pour un des quatre, & lui prête ſerment de fidélité. Les Capucins y ont un Couvent, & elle a auſſi un Collége. Suivant un Voyageur moderne, cité dans le Mercure de Janvier 1753. on voit dans cette Ville une eſpéce d'hommes ſinguliers qu'on nomme *Cretins*, ſourds, muets, imbécilles & preſqu'inſenſibles aux coups, qui ont des gouètres qui leur pendent preſque juſqu'à la ceinture, & en qui on ne voit aucune trace de rai-

sonnement; mais en récompense pleins d'activité pour ce qui regarde les besoins corporels. L'Evêque de Sion est Prince de l'Empire; il porte le titre de Comte & de Préfet du Valais, & d'Allié des Suisses : la Ville dont il est titulaire lui appartient. Il préside à tous les Conseils de la République du Valais, avec laquelle Louis XIV. a fait une alliance particuliere en 1715. en même tems qu'avec les Cantons Suisses Catholiques.

SAINT-MAURICE, Bourg avec un assez bon Château, à l'Occident de Sion, à la gauche du Rhône, autrefois nommé *Agaunum*, Cité des Veragres, anciens habitans de ce Pays. Saint Sigismond, Roi de Bourgogne, y fonda en 522. un Monastere célébre qui a eu jusqu'à neuf cens moines, chantant continuellement les louanges de Dieu tour-à-tour. Cette Abbaye qui prit le nom de S. Maurice, après qu'on y eut découvert au neuviéme siécle les Reliques de ce Saint Martyr & de ses Compagnons, passa en 1128. des Bénédictins aux Chanoines réguliers de Saint Augustin, qui ont un Abbé régulier à leur tête, soumis à l'Evêque de Sion, tant pour le spirituel que pour le temporel. Ce Bourg est au pied d'une montagne, qu'un pont extrêmement hardi, & composé d'une seule arche, joint à une autre montagne qui est de l'autre côté du Rhône. Ce pont est comme une porte qui ferme le passage de la Vallée dont l'Abbé de S. Maurice est le maître.

5. *De la République de Genève.*

Cet Etat qui n'a qu'un petit territoire autour de sa Ville, est au Sud-Ouest de la Suisse & près de la France. Dès 1526. la Ville de Genève s'allia aux Cantons de Fribourg, de Berne & de Zurich, & en 1584. elle fit une alliance solemnelle avec tous les Cantons.

GENEVE, *Capitale*, eſt une grande Ville marchande & bien peuplée. Ses Chefs, au nombre de quatre qu'on nomme *Syndics*, ſont tirés d'un Conſeil de vingt-cinq Magiſtrats, choiſis du grand Conſeil compoſé de deux cens Conſeillers. C'eſt dans le grand Conſeil que réſide la ſouveraineté. Les Syndics ſont changés tous les ans, à la pluralité des voix des Bourgeois. Les Ducs de Savoye ont formé en différens tems des prétentions ſur Genève, & peu s'en fallut qu'ils ne s'en emparaſſent en 1602. On y célebre encore tous les ans la mémoire de l'*Eſcalade*, qui ne réuſſit pas au deſir du Duc de Savoye. On garde dans l'Arſenal les échelles & le pétard dont on s'eſt ſervi dans cette occaſion. Cette Ville avoit autrefois un Evêque qui prend encore le titre de *Prince de Genève*; mais les Habitans étant devenus Calviniſtes, ont chaſſé leur Evêque qui fait ſa réſidence à Annecy en Savoye. Genève a produit un grand nombre d'hommes illuſtres, quoiqu'infectés d'héréſie, entre leſquels ſont Bénédict Pictet, François Turretin, Miniſtre & Profeſſeur en Théologie; Samuel Turretin, ſon fils, Auteur de pluſieurs Traités, entr'autres du *Préſervatif contre le fanatiſme, & les prétendus Inſpirés des derniers ſiécles;* Michel Turretin, Profeſſeur des langues orientales à Genève; Jean-Alphonſe Turretin, Profeſſeur en Théologie, Auteur de pluſieurs Ouvrages, ſur-tout d'un ſur la *Vérité de la Religion Chrétienne*; Jacques l'Eſcaille, célébre Poete Hollandois, & Catherine l'Eſcaille ſa fille, ſurnommée la *Sapho* Hollandoiſe; & Daniel le Clerc, ſçavant Médecin, Auteur de la Bibliothéque Anatomique, de l'Hiſtoire de la Médecine, &c.

6. De la Principauté de Neuchâtel.

Les anciens Comtés de Neuchâtel & de Val-

langin forment une petite Principauté qui est à l'Occident de la Suisse, & qui a douze lieues de long sur six de large. Elle est bien peuplée, & il y a de grands vignobles qui produisent d'excellens vins. On trouve dans le Lac de Neuchâtel ou d'Yverdun, qu'elle a à l'Orient, de grandes truites & d'autres bons poissons. Les Comtés de Neuchâtel & de Vallangin ont eu d'abord chacun leur maitre, & ils furent possédés au commencement du seiziéme siécle par les Ducs de Longueville. Après la mort de la Duchesse de Nemours, derniere Princesse de cette Maison, il y eut un grand procès en 1707. Il se présentoit treize Compétiteurs qui prétendoient tous avoir droit d'hériter de cette Principauté. Le Prince de Conti soutenu par la France, étoit un des principaux; mais les Etats du Pays se déclarerent en faveur du Roi de Prusse, qui le possede encore aujourd'hui, & qui y a un Gouverneur. Les Habitans sont Protestans, à l'exception de ceux de la Châtellenie de Landeron: ils firent en 1529. une alliance étroite avec les Cantons de Berne, de Fribourg, de Soleure & de Lucerne.

NEUCHASTEL, *Capitale*, sur le Lac de même nom. C'est une belle Ville, fort peuplée, & assez marchande.

VALLANGIN *, petit Bourg au Nord de Neuchâtel.

7. *De la Ville de Bienne ou Biel.*

Cette Ville, qui est au Nord-Est de Neuchâtel, étoit autrefois soumise à l'Evêque de Bâle; mais elle ne prétend plus aujourd'hui en dépendre: les habitans lui payent cependant quelques redevances, & il élit leur Maire qui doit être choisi parmi les Bourgeois de la Ville. Ils ont fait plusieurs alliances avec divers Cantons Suisses pour

se soutenir, & ils sont entrés en 1547. dans la Ligue de tous les Cantons : dès l'an 1503. ils s'étoient fait recevoir Bourgeois de Berne. Ils ont la souveraineté du Val S. Imier ou d'Arguel *, qui est dans leur voisinage. Leur Religion est la Calviniste.

BIENNE, autrefois PETINISCA, que les Allemans appellent *Biel*, est au bord du Lac de son nom, & sur la Riviere de Suze, dans un lieu agréable & fertile, sur tout en vins. Cette Ville est gouvernée par un grand & un petit Conseil.

8. *De la Ville de Mulhausen en Alsace.*

Cette République, qui n'a qu'un petit territoire au Nord-Ouest de Bâle, s'est fait associer à la Bourgeoisie de cette Ville en 1506. & neuf ans après elle fit alliance avec tous les Cantons Suisses. Elle professe la Religion Calviniste.

MULHAUSEN, sur l'Ill, dans le Suntgau. C'est une assez belle Ville, quoique petite. Elle étoit Ville Impériale, & elle a pris son nom de la grande quantité de moulins qu'elle a. Son territoire est fertile en grains & en vins.

CHAPITRE VI.

De l'Italie.

NOUS comprenons dans l'*Italie* le Duché de *Savoye*, à l'exemple de plusieurs habiles Géographes, parceque le Roi de Sardaigne qui possede ce Duché, réside dans l'Italie proprement dite, & y a la plus grande partie de ses Etats, contigus à la Savoye.

L'Italie est en partie une presqu'Isle, qui a la figure d'une botte ; & c'est un des plus beaux Pays de l'Europe. Sa longitude est entre le vingt-troisiéme

ſiéme dégré vingt minutes, y compris la Savoye, & le trente-ſixiéme trente minutes: ſa latitude en y renfermant les Iſles, entre le trente-ſeptiéme & le quarante-ſeptiéme. Elle a environ 270. lieues depuis le Lac de Genève, juſqu'à l'extrémité de la Calabre, qui eſt au bout de la botte: quant à ſa largeur, elle eſt fort inégale.

Les Alpes la ſéparent de la France, de la Suiſſe & de l'Allemagne. Le Mont Apennin la traverſe dans toute ſa longueur, du Nord-Oueſt au Sud-Eſt. L'air y eſt fort ſain, quoique très chaud ſur-tout vers le Midi. La terre y eſt fertile en tout: on y nourrit grand nombre de vers à ſoie; ce qui fait un de ſes meilleurs revenus.

On ſçait que l'Italie a été le berceau de l'Empire Romain, qui de-là s'eſt étendu dans tous les Pays qui ſont autour de la Mer Méditerranée. Après le démembrement de l'Empire Romain d'Occident par les Peuples Germaniques, au cinquiéme ſiécle, les Oſtrogoths, ou Gots orientaux, poſſederent une grande partie de l'Italie, enſuite les Lombards y fonderent ſur la fin du ſixieme ſiécle, un puiſſant Royaume, qui a retenu d'eux le nom de Lombardie, & qui dura environ 200. ans. Charlemagne ayant chaſſé les Lombards, s'empara de l'Italie ſupérieure, dont il donna une partie conſidérable au Pape. L'Italie inférieure, c'eſt-à-dire, le Royaume de Naples & la Sicile, reſta aux Empereurs Grecs de Conſtantinople, qui en furent en partie dépouillés par les Saraſins, auſquels les Normans l'enleverent dans le onziéme ſiécle. Aujourd'hui l'Italie a pour principaux Souverains le Pape, la Maiſon d'Autriche, le Roi des deux Siciles, le Roi de Sardaigne, le Grand-Duc de Toſcane, & les Républiques de Veniſe & de Gènes.

Les Italiens excellent communément dans les Arts & dans les Sciences, ſur-tout dans l'Archi-

tecture, la Sculpture & la Peinture. Il n'y a point de Pays où il y ait un si grand nombre d'Académies.

La décadence de la Maison de Charlemagne & les fréquentes divisions arrivées entre les Papes & les Empereurs, ont donné lieu au grand nombre de Principautés, Duchés, Comtés & Marquisats, dont l'Italie se trouve aujourd'hui remplie. Les uns relevent de l'Empire, & les autres du Pape. C'est le Pays où il y a le plus d'Archevêchés & d'Evêchés : il s'y trouve aussi plusieurs Tribunaux d'Inquisition.

La Religion Catholique est la seule qui y soit permise.

Les Rivieres les plus considérables de l'Italie sont :

Le *Pô*, qui prend sa source au Mont *Viso* dans le Piémont sur les confins du Dauphiné, traverse le Piémont & le Montferrat, le Duché de Mantoue, le Ferrarois, en arrosant les Villes de Turin, de Casal, de Plaisance, de Crémone, puis se rend dans le Golphe de Venise par plusieurs embouchures.

L'*Adige*, qui prend sa source dans le Tirol au Nord, traverse l'Evêché & la Ville de Trente, l'Etat de Venise, passe à Vérone, sépare la Polésine de Rovigo du Padouan, puis se jette dans le Golphe au-dessous de Venise.

L'*Adde* ou *Adda*, qui sort du Pays des Grisons, traverse le Lac de Côme, passe à Lodi, & se décharge dans le Pô, entre Crémone & Plaisance.

Le *Tésin*, qui prend sa source près du Mont Saint-Gothard, traverse le *Lac Majeur*, passe à Pavie, puis se décharge dans le Pô.

L'*Arno*, qui traverse la Toscane de l'Est à l'Ouest, passe par Florence & Pise, & se jette dans la Mer.

Le *Tibre*, qui prend sa source dans le Mont Apennin, près de Camaldoli, au Nord-Est de la Toscane, passe près de Pérouse, Orviette & dans Rome, puis se jette dans la Mer à Ostie.

Outre les Lacs dont nous venons de parler, sçavoir, de *Côme*, autrefois *Lac Larien*, & le *Lac Majeur*, anciennement *Lac Verban*, il y a encore celui de *Garde*, autrefois *Lac Benac*, dans l'Etat de Venise, & celui de *Perouse*, autrefois le *Lac de Trasiméne*, dans l'Etat de l'Eglise.

Nous divisons l'Italie en trois parties : la septentrionale, celle du milieu, & la méridionale : à quoi il faut ajouter les Isles.

La septentrionale qui répond en grande partie à l'ancienne Lombardie, qui s'appelloit auparavant Gaule Cisalpine, se subdivisie aujourd'hui en six souverainetés : sçavoir, les Etats de la Maison de Savoye ou du Roi de Sardaigne, qui comprennent la Savoye, le Piémont, le Montferrat & la partie occidentale du Duché de Milan ; la République de Gènes ; le Duché de Parme ; le Duché de Modène ; les Duchés de Milan & de Mantoue, qui appartiennent à la Maison d'Autriche ; enfin la République de Venise.

La partie du milieu contient l'Etat de l'Eglise ou du Pape, le Grand-Duché de Toscane, & quelques petits Etats qui y sont enclavés, tels que la République de Luques.

La partie méridionale ne renferme que le Royaume de Naples, qui, lorsqu'il est uni à la Sicile, comme aujourd'hui, s'appelle le Royaume des deux Siciles.

Les principales Isles d'Italie sont : la Sicile, la Sardaigne, la Corse, & Malte au Midi de la Sicile.

Ce Chapitre sera donc divisé en quatre Sections.

SECTION I.

Italie Septentrionale.

ARTICLE I.

Des Etats de la Maiſon de Savoye, ou du Roi de Sardaigne.

LA Maiſon de Savoye eſt très-ancienne, ayant pour tige Humbert *aux blanches mains*, qui étoit Comte d'une partie de la Savoye vers l'an 1025. On croyoit ci-devant qu'il tiroit ſon origine de l'ancienne Maiſon de Saxe; mais aujourd'hui les plus habiles Ecrivains diſent qu'il étoit le quatriéme deſcendant de Boſon, Comte d'Ardenne, qui avoit épouſé ſur la fin du neuviéme ſiécle, Ermengarde, fille de l'Empereur Louis II. & qui ſe fit élire en 879. Roi de Provence & de la Bourgogne *Cisjurane*. Louis ſon fils, qui fut Roi d'Italie & Empereur, eut de ſa femme Adelaïs Charles-Conſtantin, Prince de Vienne, & pere d'Amé, dont Humbert *aux blanches mains* fut le fils.

Les deſcendans de ce dernier qui agrandirent peu à peu leurs Etats, ſoit par des mariages, ſoit par des Traités, ne porterent pendant long-tems que le titre de Comtes de Savoye. Mais l'Empereur Sigiſmond s'étant rendu en 1416. à Chamberry leur Capitale, & alors leur réſidence, érigea le Comté de Savoye en Duché, en faveur d'Amédée VIII. (*a*) à qui il confirma tous les priviléges accordés par ſes prédéceſſeurs à la Mai-

(*a*) Les Princes Souverains, depuis pluſieurs ſiécles; eſtimoient le titre de Comte, autant & quelquefois plus

ſon de Savoye. Ses Princes ſont Vicaires de l'Empire d'Allemagne en Italie ; & comme ils ſont vaſſaux de cet Empire pour quelques terres, ils ont droit de ſéance aux Diettes, mais ils ne contribuent aux charges qu'en cas de guerre avec les Turcs. Ils portent depuis 1720. le titre de Rois de Sardaigne, ayant eu vers ce tems-là cette Iſle à la place de la Sicile, qui leur avoit été accordée par le Traité d'Utrecht en 1713. Ils ſe qualifient auſſi Rois de Chypre, quoiqu'ils n'aient jamais poſſédé ce Royaume ; mais leur droit eſt fondé ſur la donation que fit en 1487. Charlotte de Luſignan, fille de Jean, dernier Roi légitime de Chypre, à Charles Duc de Savoye, dont elle avoit épouſé le neveu, Louis Comte de Genevois. Cependant Jacques, frere naturel de cette Princeſſe, s'étoit emparé du Royaume de Chypre, avec le ſecours du Soudan d'Egypte ; & ſa femme Catherine Cornaro, Vénitienne, abandonna cette Iſle en 1489. aux Vénitiens, ſur qui les Turcs l'ont priſe en 1571.

La Loi Salique a lieu dans les Etats de la Maiſon de Savoye. Ils ſont aujourd'hui bornés (ſans y comprendre l'Iſle de Sardaigne) à l'Occident, par la France ; au Nord, par les Suiſſes ; à l'Orient, par le Lac Majeur, le Téſin, le Pô, & le Duché de Parme ; au Midi, par la Seigneurie ou République de Gènes, & une petite partie de la Mer Méditerranée. Ils renferment, comme nous l'avons déja dit, la Savoye, le Piémont, le Montferrat, & la partie occidentale du Duché de Milan, ou divers petits territoires qui en ont été détachés, & qui ont été cédés au Duc de Savoye,

que celui de Duc. Le Comte de Toulouſe en France avoit les Duchés de Septimanie & de Narbonne, & le Comte de Savoye avoit le Duché de Chablais & celui d'Aouſt : mais Amédée VIII. aima mieux être Duc de Savoye. *Guichenon, Hiſtoire générale de Savoye*, t. 1. pag. 456.

Roi de Sardaigne, par la Maiſon d'Autriche en 1708. 1735. & 1743. Nous parlerons de la Sardaigne en traitant des Iſles.

§. I. *De la Savoye.*

Ce Duché n'eſt pas conſidérable par la qualité du Pays. L'air y eſt très-froid, à cauſe des montagnes qui ſont toujours couvertes de neiges. Le terroir eſt peu fertile, excepté en quelques endroits où l'on recueille aſſez de bled & de vin. C'étoit autrefois, avec le Dauphiné, le Pays des anciens Allobroges; & il faiſoit partie de la Gaule. Sa longueur eſt d'environ trente lieues du Sud au Nord, & ſa largeur de vingt-cinq.

La Savoye eſt bornée au Nord, par le Lac de Genève qui la ſépare de la Suiſſe; à l'Occident, par la France, & en particulier par la Breſſe qui lui appartenoit ci-devant, & une partie du Dauphiné; au Midi, auſſi par le Dauphiné; & à l'Orient, par le Piémont & le Valais.

La Religion Catholique eſt la ſeule dont on y faſſe profeſſion, auſſi-bien que dans tous les Etats du Roi de Sardaigne.

Les principales Rivieres qui arroſent la Savoye, ſont: l'Iſére, dont nous avons décrit le cours en parlant du Dauphiné, (*p.* 208.) l'Arche & l'Arve.

L'*Arche* prend ſa ſource à l'Orient, paſſe à Saint Jean de Maurienne, au Midi de la Savoye, & ſe jette dans l'Iſére.

L'*Arve* arroſe la partie ſeptentrionale de ce Pays, & ſe jette dans le Rhône un peu au-deſſous de Genève.

On diviſe la Savoye en ſix parties, trois vers le Septentrion: ſçavoir, le Genevois, le Chablais, le Faucigny: trois vers le Midi, la Savoye propre, la Tarentaiſe, la Maurienne.

1. *Le Genevois.*

ANNECY, *Evêché*, sur le Lac d'Annecy. C'est une Ville assez bien bâtie, & la résidence de l'Evêque de Genève, depuis l'expulsion de Pierre de la Baume en 1535. par les Calvinistes. Le Corps de S. François de Sales, son plus illustre Evêque, mort à Lyon en 1621. est dans une des deux Eglises de la Visitation, dont l'Ordre a commencé en cette Ville. Il y a aussi des Dominicains, des Capucins, des Bénédictines & des Religieuses de Sainte Claire. Les Cordeliers ont un fort beau Couvent près la Cathédrale, dans laquelle ils font l'Office après les Chanoines. Les Barnabites ont le Collége, & les Prêtres de la Mission le Séminaire.

2. *Le Cablais.*

THONON, *Capitale*. Il s'y trouve un Collége de Barnabites. Les Peres de l'Oratoire desservent la Paroisse, & il y a plusieurs Maisons Religieuses des deux sexes.

EVIAN. C'est une Ville médiocre, au bord du Lac de Genève.

RIPAILLE *, Bourg entre Thonon & Evian, fameux par la vie délicieuse qu'Amédée VIII. Duc de Savoye, qui s'y étoit retiré, y mena après avoir renoncé au Gouvernement de ses Etats.

3. *Le Faucigny.*

LA BONNE VILLE *, sur l'Arve. C'est une petite Ville défendue par un vieux Château peu considérable. Celui de *Faucigny* qui est près de cette Ville vers le Nord, a donné le nom à cette Province.

CLUSE, sur l'Arve, au Sud-Est de la précédente.

BONNE, au Nord-Ouest de la Bonne-Ville.

4. *La Savoye propre.*

CHAMBERRY, *Capitale*, *Parlement*, *Chambre des Comptes.* C'eſt une Ville aſſez bien bâtie, & médiocrement grande : elle a un bon Château, & une Collégiale qu'on nomme la Sainte Chapelle, fondée par le Duc Amédée IX. & ſa femme Yolande de France, vers l'an 1467. Le Chef du Chapitre a le titre de Doyen de Savoye. Chamberry eſt pour le ſpirituel ſous la dépendance de l'Evêque de Grenoble, qui y a un Official : les Jéſuites y ont un Collége magnifique. En 1742. les François & les Eſpagnols s'emparerent de cette Ville & d'une grande partie de la Savoye, qu'ils ont rendue en 1748. C'eſt la patrie de l'Abbé de S. Réal, Auteur de pluſieurs Ouvrages hiſtoriques ; & du ſçavant Pere de Chales, Jéſuite, célébre Mathématicien.

MONTMELIAN, au Sud-Eſt de Chamberry. C'eſt une Ville bâtie ſur une montagne, avec un fort Château que Louis XIV. avoit ruiné en 1706. mais qui a été rétabli depuis. Aux environs de Montmélian croît le meilleur vin de Savoye.

5. *La Tarentaiſe.*

Il ſort de ce Pays tous les ans une infinité de Savoyards qui ſe répandent par bandes dans les Royaumes voiſins.

MONSTIERS, autrefois FORUM CLAUDII, & depuis TARENTASIA, *Archevêché*, ſur l'Iſére. C'eſt une Ville médiocre, mais fort peuplée. Il y a de très-bon ſel foſſile dans ſes environs.

6. *La Maurienne.*

Cette partie de la Savoye a été le premier patrimoine de ſes Princes. Humbert *aux blanches mains* qui en eſt la tige & qui vivoit au onziéme ſiécle, portoit le nom de *Comte de Maurienne.*

SAINT-JEAN, *Evêché* suffragant de Vienne en Dauphiné. Cette Ville est sur l'Arve.

§. II. *Du Piémont.*

Quoique le Piémont soit montagneux en plusieurs endroits, il ne laisse pas d'être fertile en bled, en vins & en fruits : il est aussi fort peuplé. Son nom lui est venu de sa situation au pied des montagnes des Alpes, qui le séparent de la France & de la Savoye. Son étendue est d'environ soixante & dix lieues du Nord au Sud, & de trente-six de l'Est à l'Ouest. Le fils aîné du Roi de Sardaigne portoit ci-devant le nom de Prince de Piémont ; mais maintenant il porte celui de Duc de Savoye.

Le Piémont comprend le Piémont propre, dans le milieu ; le Duché d'Aoust, au Nord ; la Seigneurie de Verceil & le Comté d'Ast, à l'Orient ; le Marquisat de Saluces à l'Occident ; le Comté de Nice, au Midi.

1. *La Principauté de Piémont.*

TURIN, autrefois AUGUSTA TAURINORUM, & COLONIA TAURINA, sur le Pô, *Capitale*, *Archevêché*, *Parlement*, *Université*. C'est une Ville qui n'est pas extrêmement grande, mais belle, fortifiée & fort peuplée. Les Rois de Sardaigne y résident ordinairement : ils y ont un Palais magnifique, & richement meublé. On compte à Turin dix Paroisses, dont plusieurs sont desservies par des Religieux, & un grand nombre de Couvens. Hors de la Ville il y a deux Maisons de Capucins. Dans l'une qui est au-delà du Pô & bâtie sur une Colline, on voit une Eglise, qui est la plus magnifique que ces Religieux aient en Europe. Il y a aussi à Turin une magnifique Chapelle du S. Suaire toute revêtue de marbre noir. La Cave qui est dessous sert de sépulture aux

Rois de Sardaigne. La Citadelle a une chose très-curieuse. C'est un puits qui est d'une telle largeur, qu'on y a pratiqué un escalier, dont la pente est si douce que les chevaux peuvent descendre jusqu'en bas. C'est la patrie du célébre Charles-Thomas Maillard, Cardinal de Tournon.

YVRÉE, anciennement EPOREDIA, *Evêché*, *Place forte*, au Nord, sur la Doria-Baltea. Son territoire s'appelle le *Canavez*, & on y fait d'excellens fromages.

SUSE, au Nord-Ouest de Turin, sur la Doria-Riparia. C'est une Place forte, & un Marquisat aussi-bien qu'Yvrée.

PIGNEROL, à l'Occident. Louis XIV. l'a rendue au Duc de Savoye, après avoir démoli son Château. Elle a été érigée en Evêché en 1749. par le Pape Benoît XIV.

EXILLES, autrefois OCELLUM.

FENESTRELLES &

CHASTEAU DAUPHIN, *Places fortes*, les deux premieres au Nord-Ouest de Pignerol, & la derniere au Sud-Ouest. Elles ont aussi été rendues au Duc de Savoye en 1713. par la France. Ces quatre Places sont dans le Pays nommé les quatre Vallées, habité par des Vaudois qui professent la Religion prétendue réformée, & que les Rois de Sardaigne souffrent à cause des services qu'ils en ont reçus dans leurs guerres.

CARIGNAN, au Sud de Turin, sur le Pô, Principauté.

SAVILLAN, au Sud de Carignan, jolie & forte Ville.

CONI, au Sud de Savillan. C'est une belle Ville, bien fortifiée, bâtie sur une montagne; elle est fort peuplée & fort marchande. De Coni il y a un Canal jusqu'à Carmagnole.

MONDOVI, au Sud-Est de Coni, *Evêché*, *Uni-*

versité, *Ville forte*, sur une montagne : ses environs sont fertiles en vins. Cette Ville a plusieurs Maisons Religieuses ; & a donné naissance au célébre Cardinal Bona, auteur de plusieurs excellens Ouvrages.

QUIERASQUE, au Nord de la précédente, sur le *Tanaro*. C'est une grande Ville avec une Forteresse. On y fit en 1631. un Traité de Paix, par lequel le Duc de Savoye céda Pignerol au Roi Louis XIII. & obtint de l'Empereur la partie occidentale du Montferrat.

2. *Le Duché d'Aoust.*

AOUST, *Evêché*, sur la Doria-Baltea. C'est une ancienne Ville, nommée autrefois AUGUSTA SALASSIORUM, AUGUSTA PRÆTORIA, au pied des Alpes, dans un Pays fertile en pâturages & en toutes sortes de fruits. Quoique son circuit soit assez grand, elle a néanmoins peu d'Habitans, de Maisons & de Palais ; mais on voit dans son enceinte, des prés, des champs, des jardins bien entretenus, & bon nombre de monumens des Romains, comme Arcs de Triomphe, Amphithéatres, Ponts, Chemins publics que l'on admire encore, quoique ruinés en partie par le tems. C'est la patrie de S. Anselme, élu Abbé du Bec en 1078. & fait ensuite Archevêque de Cantorbery.

3. *La Seigneurie de Verceil.*

VERCEIL, *Evêché*, *Place forte*. Cette Ville est grande & belle : elle est située sur la Riviere de Sesia, qui se jette dans le Pô. Son Eglise de Sainte Marie Majeure est un très-bel édifice. La voute en est soûtenue par quarante colonnes de marbre, & le pavé qui est entierement de marbre, travaillé à la Mosaïque, représente l'histoire de Judith & d'Holopherne. On conserve dans la Sacristie un Manuscrit qui contient l'Evangile de

S. Matthieu & de S. Marc, que l'on dit être écrit de la main de S. Eusebe, Evêque de cette Ville & Martyr.

BIELLA, petite Ville au Nord-Ouest de Verceil.

MASSERAN, à l'Est de la précédente. C'est une Principauté qui dépend d'un petit Prince feudataire du Pape, & qui est de la Maison de *Ferrari*.

4. *Le Comté d'Ast.*

AST, anciennement HASTA POMPEIA, *Evêché*, sur le Tanaro, qui prend sa source au Midi dans les Alpes, & se jette dans le Pô au-dessous d'Alexandrie. Ast est une Ville ancienne & forte

VERUE, sur le Pô. C'est une Place très-forte, qui a été prise en 1705. par le Duc de Vendôme.

5. *Le Marquisat de Saluces.*

Après avoir eu long-tems ses Seigneurs particuliers, il fut cédé à la France en 1560. Le Duc de Savoye s'en empara en 1588. & il lui fut abandonné en 1601. en échange de la Bresse & de la partie du Bugey qui est à l'Occident du Rhône.

SALUCES, *Evêché*, *Capitale*. Elle étoit autrefois très-forte, mais elle a été ruinée par les François en 1690.

CARMAGNOLE, près du Pô. Cette Place qui est enclavée dans le Piémont propre, est très-forte, riche & très-marchande. C'est la patrie de François Carmagnole, qui de simple paysan devint par son rare mérite premierement Général de l'Armée du Duc de Milan, & ensuite des Vénitiens, qui lui firent trancher la tête en 1422. pour ses intelligences avec le Duc de Milan, dont il vouloit regagner les bonnes graces.

6. *Le Comté de Nice.*

NICE, anciennement NICÆA MASSILIENSIUM, *Evêché*, *Place forte*. Elle dépendoit autrefois de

la Provence. Cette Ville est située sur un rocher escarpé, & a un Château très-fort du côté de la Provence. Les François & les Espagnols l'ont prise en 1744. & l'ont ensuite rendue.

VILLEFRANCHE. Elle a un pont qui est défendu par deux Châteaux bâtis, l'un du côté de la mer, & l'autre du côté de la montagne.

TENDE; au Nord-Est, &

BEUIL ou BOGLIO, au Nord-Ouest. Ce sont deux anciens Comtés que l'on joint ordinairement à celui de Nice.

PERINALDO, au Sud de Tende. C'est la patrie de Jean Dominique Cassini, & de Jacques Philippe Maraldi son beau-frere, de l'Académie des Sciences de Paris, & fameux Astronomes.

ONEILLE, *Principauté*, au Sud-Est de Tende, enclavée dans la Seigneurie de Gènes. Cette Ville qui a un bon *Port*, & ses environs qui sont fertiles en huiles, appartenoient ci-devant à la Maison de Doria, qui les vendit en 1579. au Duc de Savoye. Oneille est la patrie d'André Doria, l'un des plus fameux Capitaines de mer.

MONACO, à l'Orient de Villefranche, est une *Principauté* indépendante, enclavée dans le Comté de Nice. Elle est depuis 1641. sous la protection de la France, dont le Roi y tient une garnison. Elle a passé, il y a vingt ans, de l'ancienne famille des Grimaldis dans celle des Matignons, qui sont, comme étoient les Grimaldis, Ducs du Valentinois en Dauphiné.

MONACO, autrefois HERCULIS MONÆCI PORTUS, *Capitale*. Elle a un beau *Port*, & est défendue par un Château très-fort.

§. III. *Du Marquisat de Montferrat.*

On prétend que son nom vient de ces mots latins *Mons ferax*, qui signifie une Montagne fertile. Ce Pays mérite en effet d'être ainsi nommé,

à cause de la fertilité de ses champs & de ses vignobles. Il a eu des Souverains particuliers jusqu'en 1533. Les derniers étoient des Princes Grecs de la famille des Paléologues, Empereurs de Constantinople. Leur Maison étant éteinte, Charles-Quint donna le Montferrat aux Ducs de Mantoue, quoique les Ducs de Savoye y eussent des prétentions. Ils les firent valoir dans la suite; & enfin en 1631. par le Traité de Querasque le Montferrat fut partagé en deux parties; ce qui donna lieu au *Montferrat Savoyard* où étoient les Villes d'Albe & de Trin, & au *Montferrat Mantouan*, où étoient Casal & Acqui. Depuis 1708. cette division n'a plus lieu, en conséquence de la cession que l'Empereur Joseph fit au Duc de Savoye, de la partie du Montferrat que possédoit le Duc de Mantoue, qui fut alors mis au ban de l'Empire & privé de ses Etats, & qui mourut peu après sans enfans.

CASAL, *Capitale, Evêché*, sur le Pô. Louis XIV. qui l'avoit achetée du Duc de Mantoue en 1681. l'avoit extrêmement fortifiée, mais ses fortifications furent rasées en 1706. Le Roi de Sardaigne les a ensuite rétablies en partie, & y entretient une forte garnison.

ACQUI, *Evêché*, au Sud-Est de la précédente, anciennement AQUÆ STATIELORUM. Cette Ville est célèbre par ses eaux chaudes : elle est médiocre, mais fort peuplée.

TRIN, autrefois RIGOMAGUS, *Place forte*, au Nord-Ouest de Casal. C'est une Ville bien bâtie, fort peuplée, & dans une situation agréable.

ALBE, autrefois ALBA POMPEIA, *Evêché*, sur le Tanaro, à l'Occident d'Acqui : c'est aujourd'hui un lieu peu considérable.

Au Midi d'Albe & d'Acqui, est une Contrée appellée *les Langhes**, qui comprend cinquante-huit Fiefs qui relevent de l'Empire, & que l'Em-

pereur a donnés comme tels au Roi de Sardaigne en 1735. Plusieurs Auteurs rapportent cette Contrée au Piémont.

§. IV. *Territoires détachés du Duché de Milan.*

Ces petits territoires sur lesquels les Ducs de Savoye avoient des prétentions, & qui leur ont été cédés en différens tems par la Maison d'Autriche, comme nous l'avons dit, sont bordés du côté de l'Orient, par le Lac Majeur & le Tésin; & du côté de l'Occident, par le Piémont & le Montferrat. Ils sont au nombre de huit, sçavoir, du Nord au Sud :

1. Les vallées de la Sesia, au Nord de la Seigneurie de Verceil.

VARALLO*, *Capitale*, Ville peu considérable sur la Sesia, qui se jette dans le Pô au-dessous de Verceil.

2. La plus grande partie du territoire d'*Anghera*, c'est-à-dire, la partie occidentale, à l'Ouest du Lac Majeur.

DOMO D'OSULA, sur le Tosa, *Capitale*.

ARONA, sur le Lac Majeur, au Sud-Ouest. C'est le lieu de la naissance de S. Charles Borromée, à qui on a érigé une belle statue. On voit près de cette Ville, de petites Isles dans le lac Majeur, nommées *Isles Borromées*, qui sont ornées chacune d'un beau Palais avec des jardins charmans.

3. Le *Novarois*.

NOVARE, *Capitale*, *Evêché*, *Place forte*, ancienne Ville. C'est la patrie de Pierre Lombard, Evêque de Paris, connu sous le nom de Maître des Sentences, à cause d'une Théologie scholastique qu'il fit au treiziéme siécle, & qui a eu grande vogue.

4. Le *Vigévanasc*.

VIGEVANO, au Sud-Est de Novare, *Evêché*.

C'est une petite Ville avec un Château.

5. La *Laumelline.*

VALENCE, *Capitale*, *Evêché.* C'est une Ville médiocre, bâtie sur une hauteur; mais son Château est bien fortifié.

6. L'*Alexandrin.*

Alexandrie, *Capitale*, *Evêché.* Elle fut surnommée *de la Paille* par l'Empereur Fréderic Barberousse, à cause de ses murailles qui étoient faites de boue & de paille. Elle a une Forteresse considérable : c'est la patrie du Pape Pie V. & de George Merula, sçavant Géographe.

7. Le *Tortonèse.*

TORTONE, autrefois DERTONA, ou JULIA DERTONA, *Capitale*, *Evêché.* C'est une ancienne Ville assez forte, avec un bon Château fortifié à la moderne.

8. La plus grande partie du *Pavèse*, au Midi du Pô.

VOGHERA, sur le Staffora. C'est une Ville médiocre, mais bien fortifiée, qui est dans un lieu fort agréable.

BOBBIO, *Evêché.* Cette petite Ville a titre de Comté : il y a une célébre Abbaye fondée par S. Colomban.

Au Midi du Tortonèse & du Pavèse, sont un grand nombre de Fiefs de l'Empire appellés *Feudi Imperiali* *, qui ont aussi été cédés au Roi de Sardaigne.

ARTICLE II.

De la Seigneurie ou République de Gènes.

CE Pays s'étend le long de la Méditerranée: on le nomme la *Côte de Gènes.* Il répond à ce qu'on appelloit anciennement *Ligurie*, qui

comprenoit aussi une partie du Piémont. Quoiqu'il soit plein de montagnes, il ne laisse pas d'être très-fertile, & de produire d'excellens vins, de très-bons fruits, & sur-tout quantité d'olives.

Cet Etat étoit autrefois fort puissant. Après diverses révolutions il se donna à la France, mais il en secoua le joug en 1527. par le secours de l'Empereur Charles-Quint, & il s'établit sur le pied où il est à présent. André Doria, Génois, qui contribua le plus à rendre la liberté à sa patrie, fit un nouveau réglement qui fixe les anciennes Familles Nobles à vingt-huit, ausquelles on a ajouté dans la suite vingt-quatre autres qui font la seconde Classe de la Noblesse.

Le Gouvernement est Aristocratique. La souveraineté réside dans le grand Conseil des quatre cens Nobles. Le Sénat est composé de douze Sénateurs & d'un Dogue, qui en est le Chef, & a l'administration ordinaire des affaires. La Charge de Dogue, ne dure que 2. ans, & il est élu alternativement dans l'ancienne, & dans la nouvelle Noblesse. On ne peut choisir après lui aucune personne de sa famille, & il ne peut revenir lui-même à cette dignité, que cinq ans après qu'il en a été revêtu.

Cette République a peu de revenus, quoique les particuliers soient très-riches.

GENES, *Capitale*, *Archevêché*, *Port*, *Place forte*. On la nomme *Gènes la superbe*. C'est une grande & belle Ville, qui s'éleve en forme d'amphithéâtre sur le bord de la mer. Elle est bien peuplée, la plus marchande de l'Italie après Venise, & célébre sur-tout par ses Manufactures de velours & de damas. L'Église Cathédrale dédiée à S. Laurent, est magnifique. Le Palais du Doge, celui de la Seigneurie & l'Arsenal sont très-beaux; aussi-bien que ceux d'André Doria qui passe pour le plus superbe de tous, de Char-

les Doria, Duc de Turſi, des Palavicins & des Grimaldis. Les Jéſuites y ont une ſuperbe Égliſe, & une Maiſon qui peut être miſe au nombre des Palais de Gènes. Cette Ville a une Académie qu'on nomme des *Endormis*, qui a produit d'habiles gens. La Maiſon où elle s'aſſemble mérite d'être vûe, auſſi-bien que le Portique des Marchands. Il y a à Gènes 80000. habitans, ou environ. Son Port eſt grand & ſpacieux, fermé par un Mole où il y a un Phare pour éclairer les vaiſſeaux pendant la nuit. Cette Ville fut bombardée par les Galeres de France en 1684. Les troupes de la Reine de Hongrie & de ſes Alliés ont harcelé Gènes en 1746. & 1747. mais les François & les Eſpagnols les ont entierement éloignés.

SAVONE, *Evêché*, *Port*, *Place forte*, à l'Occident de Gènes. C'eſt une grande Ville fort peuplée & fort marchande. Les Génois ont gâté ſon Port, de peur qu'elle ne nuisît à leur commerce. Savone eſt la patrie des Papes Sixte IV. & Jules II.

NOLI, *Evêché*. Elle a un bon Port, & un Château ſur une montagne voiſine.

Final, Marquiſat, autrefois appartenant au Roi d'Eſpagne. L'Empereur s'en étant rendu maître, l'a donné aux Génois pour 300000. écus.

FINAL, *Capitale*. C'eſt une petite Ville maritime aſſez forte.

ALBENGA, autrefois ALBIUM INGONUM, *Evêché*. L'air y eſt fort mal-ſain, & cette Ville n'eſt guères peuplée.

VINTIMILLE, anciennement ALBIUM INTEMELIUM, ou ALBINTEMELIUM, *Evêché*. C'eſt une ancienne Ville fort peuplée. Elle a le titre de Comté.

Toutes ces villes ſont de la *Riviere du Ponent*, ou de la côte occidentale; les ſuivantes ſont de

la *Riviere du levant*, ou de la côte orientale, dans laquelle on met auſſi Gènes.

PORTO-FINO, à l'Orient de Gènes, autrefois PORTUS-DELPHINI.

RAPALLO, ſur le Golphe de ſon nom, au Nord-Eſt de Porto-Fino. C'eſt la patrie de Fortunio-Liceti, qui quoique né avant terme l'an 1577. & élevé d'une maniere qui tient du prodige pour ſuppléer à la foibleſſe de ſon tempérament, a vécu près de 80. ans, & a compoſé un grand nombre de ſçavans ouvrages, entr'autres un à l'âge de 19. ans, qui traite de l'origine de l'ame.

BRUGNETO, *Evêché.*

PORTO-VENERE. C'eſt une Ville grande & belle, avec une Forteresse.

SARAZANA, *Evêché.* Cette Ville eſt forte, avec un bon Port & un Château très-fort.

La République de Gènes poſſede encore l'Iſle de *Corſe*, dont nous parlerons à l'article des Iſles de l'Italie.

ARTICLE III.

Du Duché de Parme.

CE Duché eſt borné au Midi, par la République de Gènes; au Nord par le Pô, qui le ſépare du Duché de Milan; à l'Orient, par le Modénois; à l'Occident par les nouvelles poſſeſſions du Roi de Sardaigne détachées du Duché de Milan. Ses anciens habitans, nommés Boiens, occupoient auſſi le Modénois, & partie du Mantouan, du Bolonois & du Ferrarois. Il eſt fertile en bleds, en vins, & en excellens pâturages.

L'Etat de Parme, après pluſieurs révolutions, étant tombé ſous le pouvoir des Papes, Paul III.

le donna à Louis Farnèse, qui fut créé Duc en 1545. Les descendans de ce Prince ont possédé ce Duché jusqu'en 1731. que Don Carlos, Infant d'Espagne & fils de la Princesse Elisabeth de Parme, en fut reconnu Souverain; mais en 1736. ce Prince étant devenu Roi de Naples & de Sicile, céda le Duché de Parme à la Maison d'Autriche. En 1748. par le Traité d'Aix-la-Chapelle, Don Philippe son frere est devenu Duc de Parme, & on lui a encore cédé le petit Duché de Guastalla, qui est enclavé dans celui de Mantoue, à condition que ces Etats reviendront à la Maison d'Autriche s'il n'a point d'héritier, ou si ce Prince parvient lui ou ses enfans au Trône d'Espagne ou des deux Siciles. Les Ducs de Parme étoient autrefois dépendans du Pape, & lui payoient tous les ans 10000. écus pour l'hommage.

On divise ce Duché en Duchés de Parme & de Plaisance : le premier à l'Orient, & le second à l'Occident; à quoi il faut maintenant ajouter celui de Guastalla au Nord-Est.

1. *Le Duché de Parme.*

PARME, nommée autrefois COLONIA JULIA, AUGUSTA PARMA, *Evêché*, *Université*, sur le Parma. C'est une grande & belle Ville, bien peuplée, & la seule Place considérable de ce Duché. Le Palais des Ducs est magnifique, aussi-bien que la Cathédrale. Il y a une Académie de beaux esprits, appellés les *Anonymes*, & un Séminaire pour la Noblesse, qui est un des plus beaux de l'Europe, & où il y a des places pour 250. Nobles.

COLORNO*, au Nord de Parme, près du Pô; Maison de Plaisance des Ducs de Parme : elle a de beaux Jardins.

BORGO-DI-TARO, au Sud-Ouest de Parme.

2. *Le Duché de Plaisance.*

PLAISANCE, *Evêché*, *Université.* Cette Ville est située au confluent du Pô & de la Trébia : elle est grande & belle, & est défendue par une Citadelle qui renferme une grande Place où sont les logemens des Officiers avec le Palais du Gouverneur, & une belle Eglise. L'Hôtel-de-Ville est de l'autre côté de la même Place. Sa façade est soutenue par de hautes colonnes, en façon d'une grande galerie. Sa cour est fort large, & les chambres qui l'environnent sont ornées de belles peintures & de statues de marbre. La grande Place est décorée d'un grand nombre de fort beaux Palais, & de deux magnifiques figures de bronze de deux Ducs de Parme de l'illustre Maison des Farneses : sçavoir, d'Alexandre Farnese, & de son fils Ranuce premier. C'est la patrie du Pape Gregoire X. qui le premier, vers l'an 1271. a ordonné que les Cardinaux seroient enfermés dans des *Conclaves*, & n'en sortiroient pas qu'ils n'eussent élu un Pape ; & du fameux Cardinal Alberoni.

BORGO SAN-DONINO, anciennement JULIA-FIDENTIA, ou JULIA-CHRISOPOLIS, *Evêché.* C'est une petite Ville fort peuplée, & située dans une plaine très-agréable.

3. *Le Duché de Guastalla.*

Il est au Nord-Est de Parme, & enclavé dans le Duché de Mantoue, dont il est un petit démembrement fait autrefois en faveur d'un Prince de cette Maison.

GUASTALLA, grande Ville, forte & bien bâtie.

SABIONETTA, petite Ville très-jolie, qui a une bonne Citadelle. C'étoit autrefois un petit Duché que l'Empereur céda en 1710. au Duc de Guastalla.

BOZOLO, petite Ville qui avoit ci-devant un Prince particulier, & où eſt enterré le célébre Cardinal de Gonzague.

ARTICLE IV.

Du Duché de Modène.

LE Modénois eſt borné à l'Occident, par le Duché de Parme; au Midi, par la République de Luques & la Toſcane; à l'Orient, par l'Etat Eccléſiaſtique; & au Nord, par le Duché de Mantoue. C'eſt un Fief maſculin de l'Empire. Le Duc à qui il appartient, eſt de l'ancienne Maiſon d'Eſt, & il paye 40000. écus à l'Empereur. Le Pays eſt très-abondant, ſur-tout en vins excellens & en bleds. Sa Riviere la plus conſidérable eſt la *Secchia* qui l'arroſe du Nord au Sud, & ſe jette dans le Pô.

Cet Etat renferme les Duchés de *Modène* & de *Régio*, & les Principautés de *Carpi* & de *Corregio*. Le Duc de Modène poſſede auſſi au Nord-Eſt le Duché de *la Mirandole*, qu'il a acheté en 1710. de l'Empereur, & la Principauté de *Novellara**, près de Guaſtalla: celle de *Maſſa*, au Sud-Oueſt, peut encore être regardée comme une annexe de Modène.

MODENE, autrefois MUTINA, *Evêché*, *Place forte*, *Capitale* du Duché de Modène. Cette Ville ſituée ſur un Canal entre la Secchia & le Panaro, eſt grande & fort peuplée. Le Duc y réſide ordinairement dans un magnifique Palais. Elle a quantité de belles fontaines, & des portiques où l'on peut marcher à couvert, mais ils ſont fort obſcurs, les rues étant étroites. C'eſt la patrie du Cardinal Sadolet, eſtimé pour la pureté du latin qui ſe remarque dans ſes ouvrages, & de Charles Sigonius, Auteur d'excellentes Notes ſur Tite-Live,

& de ſçavans Traités ſur le Droit Romain.

CARPI, *Place forte*, au Nord-Oueſt de Modène. Cette Ville porte le titre de Principauté, & eſt ancienne, marchande & peuplée.

REGIO ou REGE, anciennement FORUM-LEPIDI, ou REGIUM LEPIDI, *Evêché*. Cette Ville qui eſt la Capitale de ſon Duché, eſt peuplée & abondante en tout, étant ſituée dans une campagne très-fertile. Ses rues ſont larges & belles ; & au milieu de ſa Place on voit une ſtatue fort eſtimée, de Brennus Chef des Gaulois. Elle a de bons remparts fortifiés de baſtions.

CORREGIO*. Cette Ville a le titre de Principauté, & eſt ſituée entre Carpi & Régio : elle eſt belle & forte.

Le Duché de *la Mirandole* eſt un petit Etat ſur les confins du Modénois, au Nord-Eſt.

LA MIRANDOLE, petite Ville forre & célébre par la Maiſon des *Pics de la Mirandole*, qui a poſſédé ce petit Etat pendant cinq ou ſix cens ans, & qui a produit au commencement du ſeiziéme ſiécle un Prince d'un ſçavoir prodigieux.

NOVELLARA*, entre Carpi & Guaſtalla. C'eſt une Ville médiocre, avec titre de Principauté : l'Empereur la donna au Duc de Modène en 1737.

MASSA, au Sud-Oueſt, entre la République de Gènes, & celle de Luques en Toſcane. C'eſt la Capitale d'une petite Principauté, dont l'héritiere a épouſé le Prince héréditaire de Modène. Le Duc ſon pere a fait travailler à un grand chemin de ſes Etats à cette Principauté, à travers le Mont Apennin.



ARTICLE V.

Des Etats de la Maison d'Autriche en Italie.

ELLE y possede depuis le commencement de ce siécle, le Duché de Milan & celui de Mantoue. Le premier étoit auparavant à l'Espagne, & le second avoit ses Ducs particuliers, de la Maison de Gonzague, dont il y a encore des descendans.

§. I. *Du Duché de Milan.*

L'Empereur Venceslas érigea en 1395. le Milanez en Duché, en faveur de Galeas Visconti. Les Souverains de cet Etat ont porté d'abord le nom de Vicomtes, & ensuite celui de Ducs. La Maison des derniers Ducs avoit le nom de Sforce. Vers le milieu du seiziéme siécle, ce Duché fut long-tems disputé entre les Sforces qui s'en étoient emparé après la mort de Jean-Marie & de Philippe-Marie, fils de Jean Galeas, morts sans enfans, & Louis XII. & François I. qui y avoient des prétentions légitimes du Chef de Valentine, dont ils tiroient leur origine. En effet, il avoit été stipulé dans le contrat de mariage de Valentine, fille de Jean Galeas I. Duc de Milan, avec Louis, Duc d'Orléans, second fils de Charles V. dit le Sage, que si Galeas venoit à mourir sans enfans mâles, le Duché appartiendroit à Louis son gendre. Le dernier des Sforces étant mort en 1535. Charles-Quint demeura maître de ce Duché, & en donna l'investiture à Philippe II. son fils, qui fut depuis Roi d'Espagne. Les Rois d'Espagne l'ont possédé jusqu'au décès de Charles II. En 1700. Philippe de France, Duc d'Anjou, devenu Roi d'Espagne en 1701. tâcha de le conserver : ayant perdu la bataille de Turin, l'Empereur

pereur Joseph I. en 1706. s'en est rendu maître, & il a été cédé par le Traité de Bade en 1714. à l'Empereur Charles VI. Il appartient maintenant à la Reine de Hongrie & de Bohême sa fille, Archiduchesse d'Autriche, & épouse de l'Empereur François-Etienne de Lorraine, Grand-Duc de Toscane. Le Duché de Milan étoit plus considérable lors de son érection qu'à présent. Parme, Plaisance & le Trentin en faisoient alors partie. Depuis les démembremens qui en ont été faits, soit en faveur des Suisses, soit principalement en faveur du Roi de Sardaigne. On partage le Duché de Milan en six parties; le Milanez propre, le Comté d'Anghiera, le Pavesan, le Lodesan, & le Crémonois, qui portent les noms de leurs Capitales.

MILAN, (a) *Capitale, Archevêché, Université.* On la surnomme la *grande*, avec raison, car elle a dix milles de circuit, c'est-à-dire, environ quatre lieues; vingt-deux Portes, soixante & onze Paroisses, onze Chapitres, huit Maisons de Chanoines Réguliers, deux cens trente Eglises, trente Couvens de Religieux & trente-six de Religieuses, dix Hôpitaux, trente-deux Colléges, & cent Confréries qui renferment un fort grand nombre d'Ouvriers. On y travaille très-bien en galons, en broderies d'or & d'argent, & en crystal. Sa Bibliothéque nommée *Ambroisienne*, contient cinquante mille volumes : elle a été laissée par le Cardinal Fréderic Borromée. La situation de Milan entre l'Adda & le Tésin, d'où on a tiré deux Canaux, la rend très-marchande. Elle a une Citadelle très-forte, d'un mille de circuit, & qui

(a) Les Gaulois avoient donné à Milan le nom de *Mediolanium*, selon Léandre, cité par le P. Briet, de deux mots Celtiques *Medel* & *Land*, c'est-à-dire, Terre de la Vierge, parceque Pallas étoit honorée dans cette Ville; ce qui lui a donné aussi le nom de nouvelle Athènes.

fait comme une Ville à part. L'Eglise métropolitaine est toute revêtue de marbre en-dehors & en-dedans : elle est dédiée à la Sainte Vierge, & on l'appelle communément le Dôme. Elle a environ 500. pieds de long sur 200. de large, & est soutenue d'un grand nombre de colonnes de marbre blanc d'une grosseur considérable, & ornée de beaucoup de statues de grand prix. Le Portail de ce superbe Temple est d'une magnificence extraordinaire, & le pavé de l'Eglise n'est inférieur en rien à tout le reste. Il a couté près de soixante & douze mille écus, & est tout de marbre à compartimens, d'une solidité & d'une beauté parfaite. Enfin cette Eglise est plus petite que S. Pierre de Rome, mais plus magnifique, selon quelques-uns. Il y a à Milan une autre Eglise de la Vierge, dans une belle Place environnée d'un beau portique, & à laquelle cette Eglise donne un nouvel ornement. Sa façade est magnifique. Elle est ornée de statues & de bas-reliefs très-estimés. Le dedans ne dément pas cet extérieur. Le pavé est de marbre de plusieurs couleurs rapportées avec art. La voute est toute couverte d'or, ou de peintures, & soutenue par des colonnes très-hautes & très-belles, & au-dessus il y a un beau dôme bien peint & bien doré. Le grand Autel est d'une richesse surprenante. On y voit quatre colonnes d'argent, dont les bases & les corniches sont dorées, & au-devant de cet Autel est une lampe d'argent d'un poids incroyable, attachée à une chaîne de même métal. Il semble que l'Architecture, la Sculpture & la Peinture se soient disputé la gloire d'embellir cette Eglise, qui ne le cede en beauté à aucune d'Italie. Le grand Hôpital est un des beaux édifices de cette Ville. La grande Cour est un quarré de cent vingt pas, environné d'un portique à double étage, qui est soutenu par de

belles colonnes d'une espece de marbre. Le corps du bâtiment est de briques, & d'une commodité singuliere. Les plus illustres Archevêques de Milan, dont il y a trente-cinq dans le catalogue des Saints, ont été Saint Ambroise sur la fin du quatriéme siécle, & Saint Charles Borromée, qui a été comme l'ame du dernier Concile général tenu dans la Ville de Trente. C'est la patrie de plusieurs hommes célébres, entr'autres des Papes Alexandre II. Urbain III. Célestin IV. Pie IV. Grégoire XIV. & du Jurisconsulte Alciat.

COME, au Nord de Milan, sur le Lac de même nom, belle Ville, riche & marchande. C'est la patrie de Pline le jeune, de l'Historien Paul Jove, & du Pape Innocent XI.

ANGHIERA, sur le Lac Majeur, au Sud-Ouest de Come. Cette Ville est bâtie sur une hauteur, & elle a un bon Château. C'est la patrie de Galeas, premier Duc de Milan.

PAVIE, autrefois TICINUM, *Evêché*, *Université* fameuse pour le Droit, sur le Tésin, au Sud de Milan. Elle est grande & riche, mais elle n'est pas peuplée à proportion. Elle étoit autrefois la Capitale du Royaume des Lombards. Son Château ressemble plus à un Palais qu'à une Forteresse. Il a été bâti par Jean Galeas, premier Duc de Milan, qui est aussi le Fondateur du magnifique Couvent des Chartreux près de Pavie. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette Ville après ce Couvent, ce sont les deux Colléges, dont l'un a été fondé par Pie V. & l'autre par le Cardinal Borromée. C'est devant cette Ville que François I. fut fait prisonnier en 1525. Pavie a donné naissance au célébre Boéce, Philosophe ; au Pape Jean XVIII. à Jérôme Cardan, fameux Médecin & Mathématicien ; & à Jean Ménochius, célébre Commentateur de l'Ecriture-Sainte.

CREMONE; *Evêché*, *Place forte*, ſur le Pô, à l'Orient de Pavie. C'eſt une grande & belle Ville qui eſt défendue par un bon Château. Ses rues ſont larges & droites, & elle a de très-belles Places publiques, & pluſieurs beaux Jardins. Sa tour paſſe pour une des plus hautes du Monde. Sa Cathédrale eſt magnifique, & le Portail eſt élevé ſur pluſieurs colonnes de marbre; mais le grand Autel ſur-tout eſt d'une beauté achevée. Crémone a auſſi pluſieurs autres belles Egliſes de Religieux. C'eſt la patrie de Platine, Bibliothécaire du Vatican, & connu par ſes vies des Papes, quoiqu'il eut commencé à étudier dans un âge aſſez avancé, & d'Antonio del Campo, fameux Peintre.

LODI, autrefois LAUS-POMPEIA, *Evêché* au Nord-Oueſt de Crémone, ſur l'Adda. Cette Ville eſt grande, & dans une plaine fort ſpacieuſe. Elle eſt célébre pour ſes fromages, nommés *Parméſans*, parcequ'une Princeſſe de Parme, dit-on, les a fait connoître en France. C'eſt la patrie de Maffée Vegio, célébre Ecrivain du quinziéme ſiécle, Auteur d'un Traité excellent de l'Education des Enfans, d'un Dialogue de la vérité exilée, & de pluſieurs autres ouvrages eſtimés.

§. II. *Du Duché de Mantoue.*

Il eſt ſitué à l'Orient de celui de Milan, ayant le Modénois au midi, & la République de Veniſe au Nord. Il eſt fertile en bleds, en pâturages, en fruits & en vins excellens.

Sa principale Riviere eſt le Pô, qui traverſe ce Duché dans toute ſa largeur: les autres moins conſidérables, ſont la *Secchia*, au Midi du Pô; l'*Oglio* & le *Mincio*, au Septentrion.

Le Mantouan relevoit de l'Empereur, & depuis 1540. il avoit des Ducs de la Maiſon de Gonzague. Le dernier étant mort ſans poſtérité

en 1708. l'Empereur Joseph s'est attribué ce Duché, quoiqu'il y eût encore des Princes de la même Maison, & plusieurs branches collatérales. Le Mantouan appartient aujourd'hui à la Reine de Hongrie, fille de l'Empereur Charles VI.

MANTOUE, *Capitale*, *Evêché*, *Place forte*. Cette Ville est située au milieu d'un Lac que forme la Riviere de Mincio. On n'y peut entrer que par deux chaussées qui ont chacune leur Pont-levis, ce qui la rend extrêmement forte. Les Ducs y avoient un Palais vaste & magnifiquement meublé, qui fut pillé par l'armée de l'Empereur en 1630. & un Cabinet de curiosités des plus rares de l'Italie, où étoient deux statues de Cupidon endormi, l'une de Michel-Ange d'une grande perfection; mais qui n'approchoit pas néanmoins d'une antique découverte dans le même tems que fut achevée celle de Michel-Ange, laquelle n'étoit qu'un bloc de marbre sans expression, en comparaison de l'autre qui paroissoit animée. On peut juger de-là, combien les Anciens l'emportoient sur les Modernes par rapport à la sculpture. Mantoue a aussi un grand nombre d'autres Palais que les grands Seigneurs de la Ville ont abandonnés pour se retirer à Venise. On compte dans cette Ville environ 20000. hommes, 18. Paroisses, 40. Couvens. Sa Cathédrale bâtie par Jules Romain, qui l'a embellie de plusieurs belles peintures de sa main, est ornée de quantité de bons tableaux, ainsi qu'un grand nombre d'Eglises d'Italie, & sa voute est entierement dorée. Le célébre Poéte Virgile est né près de cette Ville, qui est la patrie de plusieurs hommes illustres, entr'autres d'Antoine Possevin, Jésuite, Auteur d'une Bibliothéque & d'un Apparat Sacré, aussi-bien que du Médecin Antoine Possevin, & du Poéte Baptiste le Mantouan.

CASTIGLIONE, petite Ville au Nord-Ouest

de Mantoue. C'est une petite Principauté qui appartient à une branche de la Maison de Gonzague.

SOLFARINO *, dans le voisinage de la précédente : c'est encore une petite Principauté qui appartient à une autre branche de la même Maison.

Nous avons parlé dans l'article du Duché de Parme, du Duché de *Guastalla* & de la Principauté de *Sabionetta*, qui appartenoient autrefois à des branches de la Maison de Gonzague, & qui sont dans le Mantouan, au Sud-Ouest.

ARTICLE VI.

De la Seigneurie ou République de Venise.

CETTE République est bornée au Nord, par le Pays des Grisons, le Trentin & le Tirol; à l'Orient, en partie par le Golphe de Venise, & en partie par la Carniole ; au Midi, par le Ferrarois, le Mantouan, & une partie du Milanez ; & à l'Occident, par le Milanez seulement.

C'est la plus ancienne des Républiques de l'Europe : elle étoit autrefois beaucoup plus puissante qu'à présent, quoiqu'elle possede une grande étendue de pays en Italie & ailleurs. Son Gouvernement est Aristocratique : il dépend de la Noblesse que l'on partage en quatre classes.

La premiere est de douze Maisons, qui en 709. élurent le premier Duc de Venise.

La seconde, de quatre maisons qui subsistent depuis l'an 800. ce sont les Justiniani, les Cornari, les Bragadini & les Bembi.

La troisiéme comprend les familles qui furent inscrites dans le Livre d'or en 1289.

La quatriéme, celles qui ont été aggrégées depuis en payant 100000. ducats.

Le Chef est un *Doge* ou *Duc* : cette Charge est à vie : il préside à tous les Conseils, & n'a que sa voix comme les autres. Tous les Jugemens se rendent en son nom ; mais la République peut le déposer, quand il devient incapable de remplir ses fonctions.

Il y a trois principaux Conseils pour l'administration de l'Etat.

Le Grand Conseil composé de tous les Nobles qui ont trente ans. Ce Conseil fait toutes les Loix, & élit tous les Magistrats : sçavoir, les *Procurateurs* de S. Marc, le *Chancelier*, les *Sages-Grands*, & les *Provéditeurs*. Les Procurateurs de S. Marc sont des Officiers commis à la distribution des grandes richesses laissées à l'Eglise de S. Marc & aux Pauvres : ils sont les exécuteurs de tous les legs pieux, les tuteurs des orphelins, & les protecteurs des veuves. Ils portent la *Veste Ducale*, c'est-à-dire, à grandes manches traînantes jusqu'à terre. Le Grand Chancelier tient les Sceaux de la République, & assiste aux délibérations du Sénat : il est le Chef des Citadins ou Bourgeois de Venise, comme le Doge l'est de la Noblesse : il porte la Veste Ducale de pourpre, & a le titre d'*Excellence*. Les Sages-Grands sont des Officiers au nombre de six, qui préparent les matieres qui doivent être agitées dans le Sénat, auquel ils portent chaque semaine chacun à leur tour le résultat de leurs Consultations. Les Ambassadeurs que la République envoie à l'Empereur, au Pape & au Grand-Seigneur, doivent avoir la qualité de *Sages-Grands*. Les *Sages de Terre-Ferme* ont à peu près les mêmes fonctions & la même autorité : tels sont les Ambassadeurs que la République envoie aux Rois & aux Princes Souverains. Ils portent tous la Veste Ducale violette, & sont

traités d'*Excellence*. Les Provéditeurs sont les Gouverneurs qui sont envoyés dans les Provinces avec un commandement absolu dans les affaires qui concernent la paix & la guerre.

Le Conseil des *Priés*. C'est le Sénat composé de cent vingt Sénateurs : il décide de tout ce qui regarde la paix, la guerre & les alliances. Ceux qui composent ce Sénat sont regardés comme les plus grands politiques du monde. Un des points de leur politique qui n'est pas le moins important, c'est qu'il est défendu à tous les Nobles de traiter des affaires de l'Etat ailleurs que dans la sale où s'assemble le Sénat, ou dans le côté de la place de S. Marc qu'on appelle le *Broglio*, & où eux seuls peuvent s'assembler, & jamais dans les maisons particulieres ; ce qui fait qu'on ne peut guères faire de brigues ni de négociations que l'Etat n'en soit instruit.

Le Conseil des *vingt-six Seigneurs* : il donne audience aux Ambassadeurs, porte leurs demandes au Sénat, & en rapporte leurs réponses.

Outre ces Conseils, il y en a encore deux : le Conseil des dix & le Conseil spirituel.

Le Conseil *des dix* est composé de dix Nobles : on le renouvelle tous les ans ; il juge des crimes d'Etat. Tous les mois ce Conseil choisit parmi ses membres, tour à tour, trois Inquisiteurs d'Etat. Ce Triumvirat a une autorité si absolue, qu'il peut condamner à mort toutes sortes de personnes, même le Doge, sans en rendre compte au Sénat : il faut néanmoins que l'avis de tous les trois soit unanime ; en cas de partage ils doivent porter l'affaire au Conseil *des dix*, dont ils sont membres.

Pour prévenir les désordres que pourroit causer le luxe parmi les Nobles, dont les richesses sont fort inégales, la République a établi trois *Magistrats des Pompes*. Ce sont des Sénateurs du

premier ordre, qui par des ordonnances très-ſéveres ont réglé la table, le train & les habits de la Nobleſſe Vénitienne. Tous les Nobles portent une Robe de drap noir, & ſur l'épaule un morceau de drap qui s'appelle l'*Etole*, que ceux qui ont le titre de Chevaliers de la premiere claſſe, bordent d'un petit galon d'or ordinairement, quoiqu'ils puiſſent la porter de brocard d'or. Pour les Chevaliers du Sénat ou de S. Marc, outre qu'ils jouiſſent d'une penſion de 2000. ducats, ils ont le privilége de porter à la boutonniere une médaille qui repréſente ce Saint. Cette Chevalerie s'accorde aux Militaires, pour quelque action éclatante. La Nobleſſe ne pouvant ainſi faire de grandes dépenſes par rapport à tous les objets dont on vient de parler, toute la magnificence de celle qui eſt riche ſe borne à bâtir de ſuperbes Palais, & à les orner d'une maniere proportionnée.

Le Conſeil *Spirituel* regle les affaires de la Religion; le Patriarche de Veniſe en eſt le Chef. C'eſt le ſeul Conſeil où les Nobles Vénitiens Eccléſiaſtiques puiſſent entrer. Cette précaution a été priſe, afin que la Cour de Rome ne pût pénétrer dans les ſecrets.

Cet Etat comprend en Italie quatorze Pays ou Provinces: ſept au Midi, en allant d'Occident en Orient; le Bergamaſc, le Crémaſc, le Breſſan, le Véronois, la Poléſine de Rovigo au Sud-Eſt, le Padouan, le Dogado; cinq au Nord-Oueſt du Golphe de Veniſe, en remontant du Midi au Septentrion; le Vincentin, le Tréviſan, le Feltrin, le Belluneſe, le Cadorin; une au Nord du même Golphe, le Frioul; & la derniere au Nord-Eſt, l'Iſtrie.

1. Le *Bergamaſc*.

BERGAME, *Evêché*, *Place forte*. Elle eſt riche, marchande, & a un Château conſtruit ſur une

hauteur. C'eſt la patrie de Jean-Pierre Maffey, Jéſuite célébre par ſa grande connoiſſance des Langues grecque & latine, & de pluſieurs autres hommes illuſtres.

2. Le *Crémaſc.*

CREME, anciennement FORUM-DIUGUNTORUM, *Evêché*, *Place forte*, ſur le *Serio*, qui ſe jette dans l'Adda. Cette Ville eſt peuplée, bien bâtie, & abonde en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie.

3. Le *Breſſan.*

BRESSE, *Evêché*, *Place forte.* Cette Ville eſt grande & belle. Le Cardinal Quirini ſon Evêque a fait bâtir ſa Cathédrale. Elle a un Arſenal très-bien fourni, un bon Château bâti ſur un rocher qui commande toute la Ville, une Tour nommée *Pallada*, dans laquelle ſont les principales cloches de la Ville, & un beau Palais où ſe rend la Juſtice. Ses habitans s'appliquent particuliérement à la fabrique des armes.

SALO, *Evêché*, ſur le Lac de Garda.

4. Le *Véronois.*

VERONE, *Evêché*, ſur l'Adige. Cette Ville eſt grande, ancienne & marchande. On y voit de magnifiques Palais dont le plus beau eſt l'Hôtel de Ville. C'eſt un édifice quarré très-vaſte & très-commode, ayant quatre grandes ſalles & une grande cour au milieu. Au-deſſus ſont les ſtatues de Cornelius-Nepos, d'Emilius-Macer, de Pline l'ançien, de Vitruve célébre Architecte, & de Jérôme Fracaſtor fameux Médecin, tous nés dans cette Ville. Il eſt orné de belles peintures, ſurtout d'une à freiſque qui repréſente le ſiége de Jéruſalem par Tite. Il y a pluſieurs Places publiques, entre leſquelles l'une eſt pour les Nobles, & l'autre pour les Marchands & les Bourgeois; cette derniere a une très-belle ſtatue: qui repréſente la Ville de Vérone ayant un diadême à ſes pieds.

Elle contient un grand nombre d'ouvriers en soie, & il s'y fait un grand commerce d'olives qui sont très-estimées. On y voit un amphithéâtre encore presqu'entier. C'est la patrie du Poëte Catulle, d'Onuphre, Auteur de plusieurs ouvrages sur les Antiquités Ecclésiastiques & Romaines, du célébre Cardinal Noris, Auteur d'une *Histoire Pélagienne*, & de plusieurs autres excellens Ouvrages; de François Bianchini, de l'Académie des Sciences de Paris, fameux Mathématicien; de Paul Véronese, célébre Peintre, & de plusieurs autres grands hommes.

PESCHIERA, *Place forte*, sur le Lac de Garda.

5. La *Polésine de Rovigo*, au Sud-Est. Le mot de *Polésine* signifie *presqu'Isle*, & elle est ainsi appellée, parcequ'elle est entre l'Adigette & l'Adige.

ROVIGO. C'est dans cette Ville que réside l'Evêque d'Adria.

ADRIA, *Evêché*. Cette Ville étoit autrefois si considérable, qu'elle a donné son nom au Golphe de Venise ou Adriatique : ce n'est plus à présent qu'un Village, avec quelques maisons de pêcheurs.

6. Le *Padouan*.

PADOUE, *Evêché*, *Université*, entre les Rivieres de *Brienta* & de *Bachiglione*. Cette Ville est grande & belle, mais n'est guères peuplée. Il s'y trouve un grand nombre de beaux Palais & de belles Eglises. Les plus remarquables de ses Ouvrages publics sont, l'*Hôtel-de-Ville*, où l'on voit une salle longue de 256. pieds & large de 86. & dont la voute n'est soutenue d'aucuns piliers ni colonnes. L'*Académie* qui est bâtie magnifiquement, & a un Jardin très-curieux; la *Cathédrale* desservie par vingt-sept Chanoines, & un Clergé de plus de cent personnes, & qui jouit de cent mille écus de rente; & l'*Eglise de*

S. Antoine de Padoue. Un tremblement de terre arrivé le 17. Août 1756. a détruit une partie de cette Ville, & en particulier son Hôtel-de-Ville qui faisoit l'admiration des étrangers, qui a été ruiné de fond en comble. C'est la patrie du célébre Historien Tite-Live. Ce sont les Padouans qui ont fondé la Ville de Venise au cinquiéme siécle, pour servir de retraite aux peuples maltraités par les Barbares.

7. Le *Dogado.*

VENISE, *Capitale*, *Archevêché*, qui porte le titre de Patriarchat. Cette Ville est une des plus peuplées & des plus marchandes de l'Europe : on la surnomme *la riche.* Elle est bâtie sur soixante & douze Isles qui ont communication les unes aux autres par un très-grand nombre de ponts. Elle a plusieurs Palais magnifiques, entr'autres celui de la Seigneurie & celui du Doge. Le pont de *Rialto* est remarquable pour sa grandeur & la hardiesse de l'ouvrage. Il est d'une seule arcade, & est bâti sur un grand nombre de pilotis. On a été obligé de construire de la même sorte les maisons de cette superbe Ville, parceque le terrein y est peu ferme : c'est pour cela que les carosses n'y sont pas d'usage. On s'y sert de petits bateaux très-propres, qu'on nomme *gondoles*, qui peuvent aller dans tous les quartiers de la Ville. On y admire l'Eglise & la Place de S. Marc, aussi-bien que sa Bibliothéque, une des premieres de l'Europe pour ses Manuscrits grecs, laissés en grande partie par le Cardinal Bessarion, Grec ne naissance. La façade de l'Eglise est décorée de quatre chevaux de bronze doré, que les Vénitiens ont emporté du sac de Constantinople, & que Constantin avoit fait venir de Rome pour orner un arc de triomphe qu'on lui avoit dressé. Elle a aussi cinq portes d'airain. Cette Eglise est toute revêtue de marbre

en dedans. La voute qui eſt couverte d'une très-belle moſaïque, eſt ſoutenue par trente-ſix colonnes de marbre noir. Le pavé eſt composé de jaſpe, de porphire & de pluſieurs ſortes de marbre qui forment différens compartimens. Le contre-table de l'autel eſt d'or maſſif, enrichi de pierreries; & 4. piliers de marbre blanc ſoutiennent un dais magnifique au-deſſus du grand autel. Derriere eſt la Chapelle de S. Marc. La Tour de ce ſuperbe Temple eſt quarrée, toute bâtie de pierres de taille, haute de 316. pieds, & ſon ſommet eſt tout doré & terminé par une figure d'Ange dorée qui lui ſert de girouette. Le tréſor de cette Egliſe eſt d'une richeſſe ſurprenante. Il y a outre cela à Veniſe un très-grand nombre d'Egliſes. On y compte ſoixante & douze Paroiſſes, dont les Curés ſont nommés par le peuple, plus de trente Couvens de Religieux, plus de trente-cinq de Religieuſes, & pluſieurs Chapelles de Confréries de Pénitens. Ces dernieres, auſſi bien que les Egliſes des Religieux & des Religieuſes, ſont incomparablement plus magnifiques pour les bâtimens, & plus riches en excellens tableaux, que les Egliſes Paroiſſiales. Le grand commerce de cette Ville conſiſte en glaces de miroirs qui ſont très-eſtimées, & en étoffes de ſoie. L'Arſenal eſt un des plus grands & des mieux fournis de l'Europe. Il a plus d'une demi-lieue de circuit, & eſt entouré de bonnes murailles flanquées de douze tours, où toute la nuit on fait la garde. La mer le baigne de tous côtés, de ſorte que l'on diroit que c'eſt une Ville qui eſt jointe à celle de Veniſe, dont elle ne paroît pas être ſéparée. Trois Nobles en ſont Gouverneurs, & ils ont ſous eux l'Amiral de la République, dont le principal emploi eſt de faire travailler les ouvriers qui ſont près de deux mille. L'Inquiſition y eſt moins ſévere que par-tout ailleurs. Les Juifs y ont une

synagogue assez grande. Outre le Patriarche, dont l'Eglise s'appelle *S. Pierre di Castello*, où repose le corps du B. Laurent Justiniani dans un magnifique tombeau orné de très-belles statues ; il y a dans celle de Saint Marc un *Primicier*, qui jouit des honneurs pontificaux : il est indépendant du Patriarche, & nommé par le Doge, aussi-bien que les vingt-quatre Chanoines, dont le Primicier qui est toujours un Noble Vénitien, & qui jouit de près de 15000. livres de rente, est le Doyen. On lit à Venise une Inscription qui contient six vers latins du Poéte Sannasar, qui relevent la gloire de cette Ville au-dessus de celle de Rome. Ils sont trop beaux pour ne les pas rapporter ici.

Viderat Adriacis Venetam Neptunus in undis
Stare urbem, & toto dicere jura mari.
I nunc Tarpeïas quantumvis Jupiter arces
Objice, & illa tui mœnia Martis, ait.
Si Tiberim Pelago confers, urbem aspice utramque;
Illam homines dices, hanc posuisse Deos.

Venise est la patrie du célébre Cardinal Jean-François Commendon.

CHIOGGIA, *Evêché*. L'Adige & le Pô se jettent dans la Mer au-dessous de cette Ville, qui est au milieu des eaux comme Venise, & dans une Isle où l'on fait beaucoup de sel.

8. Le *Vicentin*.

VICENCE, *Evêché*, *Place forte*. Cette Ville est grande & fort peuplée. Elle a beaucoup d'Eglises magnifiques, de belles Places & de beaux Palais. La plus belle Place de Vicence est celle qu'on nomme de la Noblesse. Elle est environnée de trois ou quatre Maisons très-belles, qui sont, le *Ragione*, Palais où les dix Magistrats qui gouvernent cette Ville rendent la justice, & dont la cour est très-vaste, & a de tous côtés des salles

d'Audience ; le *Mont de Piété*, & le Palais du *Capitanio*, auprès duquel est une belle tour très-élevée avec un horloge qui mérite d'être vû. Vicence est située dans un pays si agréable & si fertile, qu'on l'appelle le jardin de Venise.

9. Le *Trévisan*.

TRÉVISE, *Evêché*. Cette Ville est grande, belle & forte, remplie de Noblesse. Elle avoit autrefois une Université qui a été transférée à Padoue. Elle a donné naissance à Totila Roi des Goths, & au Pape Benoît XI.

10. Le *Feltrin*.

FELTRES, *Evêché*. C'est une petite Ville fort jolie.

11. Le *Bellunése*, où il y a de riches mines de fer.

BELLUNE, *Evêché*, sur la *Piave*. Cette Ville est belle, forte & assez peuplée, quoique petite.

12. Le *Cadorin*.

LA PIÉVE DE CADORE. C'est une belle Ville, fort peuplée, sur la Piave. Ses habitans, si on en croit Dom Vaissete, sont exempts de toute imposition, & ont le privilége de se gouverner par eux-mêmes, pour leur fidélité envers la République. C'est la patrie du Titien célébre peintre. Ces quatre Provinces composent ce que l'on appelle *la Marche Trévisane*.

13. Le *Frioul*.

UDINE, *Archevêché*. Cette Ville est grande & belle. Le Patriarche d'Aquilée y résidoit ; & comme le territoire d'Aquilée, Ville autrefois considérable, mais aujourd'hui ruinée, appartient à la Maison d'Autriche, elle prétendoit, aussi-bien que les Vénitiens, nommer au Patriarchat. Pour appaiser ce procès, en 1751. il a été résolu de diviser ce Diocèse selon les possessions temporelles. Le Pape a supprimé le Patriarchat d'Aquilée, & a érigé Udine en Archevêché pour

les Vénitiens, & Gorice Ville de la Carniole dans le cercle d'Autriche en Evêché, & selon Dom Vaissete, en Archevêché.

PALMA NOVA, *Evêché*.

CONCORDIA, *Evêché*.

GRADO. Cette Ville située dans une Isle près d'Aquilée, avoit autrefois un Patriarche dont le titre a été donné à l'Archevêque de Venise.

14. L'*Istrie*, au Nord-Est du Golphe de Venise. Les Vénitiens partagent cette presqu'Isle avec la Maison d'Autriche, & ils en possedent la partie occidentale & la méridionale.

CAPO-d'ISTRIA, *Evêché*, autrefois ÆGIDA & JUSTINOPOLIS. Ville forte située dans le Golphe de Trieste. On y recueille beaucoup de vins, & d'huile, & il y a plusieurs marais salans dans son territoire; mais l'air y est grossier & mal sain, comme dans le reste de l'Istrie, sur tout vers les côtes.

CITTA NUOVA, *Evêché*. Cette Ville est bien bâtie, & a le meilleur Port du Pays.

POLA, *Evêché*, au Midi. C'est une Ville ancienne, où l'on voit beaucoup d'Antiquités. Les principales sont un Arc de Triomphe, & un Temple dédié à Rome & à l'Empereur Auguste.

La République de Venise possede encore plusieurs Villes en Dalmatie, à l'Est du Golphe de Venise, avec les Isles de *Corfou*, de *Sainte-Maure* & de *Céphalonie*, à l'entrée de ce Golphe: nous en parlerons en expliquant la *Turquie d'Europe*. Les Vénitiens possédoient autrefois les Isles de *Candie*, de *Chypre*, &c. mais les Turcs les leur ont prises, comme nous le dirons.



SECTION II.

De la partie d'Italie qui est au milieu.

ELLE contient le Grand-Duché de *Toscane*, qui a quelques enclaves, entr'autres la République de *Luques*, & l'*Etat Ecclésiastique*.

ARTICLE I.

Du Grand-Duché de Toscane.

CE Duché a la Mer Méditerranée à l'Occident & au Midi, & l'Etat de l'Eglise au Nord & à l'Orient. Il a environ 60. lieues de long, sur 40. de large. Il portoit anciennement le nom d'*Etrurie*, qui étoit plus étendue que n'est la Toscane aujourd'hui, renfermant ce que nous appellons maintenant le Patrimoine de S. Pierre.

Il comprend le Florentin, le Pisan & le Siennois. C'étoit autrefois trois Républiques.

La Maison de Médicis, dont le dernier Grand-Duc étoit, s'est rendue très-célébre au milieu du quinziéme siécle par le mérite de Jean de Médicis & de Côme son fils. Quoiqu'ils ne fussent originairement que de riches Négocians de Florence, le crédit qu'ils s'acquierent alors mit Alexandre de Médicis en état d'usurper la Souveraineté l'an 1530. avec l'appui de l'Empereur Charles-Quint qui le fit Duc de Florence. Le Pape Pie V. donna le titre de Grand-Duc à Côme de Médicis son fils & son successeur. Le dernier Grand-Duc étant mort sans enfans, le Grand-Duché, par l'accord fait en 1736. entre la France, l'Espagne & l'Empereur, a passé au Duc de

Lorraine, époux de l'héritiere d'Autriche, aujourd'hui Empereur : ainsi cet Etat sera bientôt partie de ceux de la nouvelle Maison d'Autriche.

Le Pisan fut uni au Florentin en 1406. par la conquête qu'en fit la République de Florence, avant l'établissement des Médicis. Le Siennois passa sous la puissance des Espagnols du tems de Charles-Quint, & Philippe II. son fils le donna en 1557. au Grand-Duc, à titre d'arriere Fief d'Espagne, & en s'y conservant quelques Places sur la côte. Ces Pays sont très-fertiles en tout. On y trouve des carrieres de beau marbre, des mines d'alun, de fer, d'acier & même d'argent.

I. *Le Florentin.*

FLORENCE, sur l'Arno, *Archevêché*, *Université*. C'est une grande Ville bien bâtie, bien peuplée, & munie de trois Citadelles très-fortes. Elle est surnommée *la Belle* : le Grand-Duc y faisoit sa résidence dans un Palais qui passe pour le plus magnifique de l'Italie. Il s'y trouve une des plus riches Bibliothéques de l'Europe, qui renferme 3900. Manuscrits rares. On admire sur-tout la Galerie pour ses richesses & ses raretés, aussi-bien qu'un Salon octogone, appellé *la Tribune*. Il a vingt pieds de diametre, & est vouté en dôme dont le dedans est revêtu de nacre de perles. Le pavé est de marbre de différentes couleurs artistement rapportées. Les murs sont tapissés de velours cramoisi & ornés de mille choses rares. On y admire un diamant qui pese 139. carats, une tête antique de Jules-César d'une seule turquoise, grosse comme un œuf; une armoire pleine de vases d'agathe, de lapis, de crystal de roche, de cornaline, garnis d'or & de pierres fines; une grande table & un cabinet d'ouvrages de rapport bien travaillés, faits l'un & l'autre de diaf-

pre oriental, de calcédoine, de rubis, de topazes & d'autres pierres précieuses: les travaux d'Hercule d'argent massif, & un Globe céleste dont les astres sont autant de pierres précieuses qui jettent un éclat merveilleux. On compte dans cette Ville 152. Eglises presque toutes très-belles, 89. Couvents, 22. Hôpitaux, 84. Confréries, 18. Halles ou Galleries de Marchands, 72. Chambres de Justice, 6. Colonnes, 2. Pyramides, 4. Ponts, 7. Fontaines, 17. Places ornées de 160. statues, avec un grand nombre de fort beaux Palais. La Cathédrale qui porte le nom de la Sainte Vierge, est un grand & superbe édifice, quoique bâti à la Gothique. Il est long de plus de 490. pieds, & sa hauteur jusqu'à l'extrémité de la Croix du globe qui est au-dessus du dôme, est de 380. L'Autel qui est de marbre a été fait par un excellent Architecte, & les figures d'Adam & d'Eve qui sont derriere, répondent à la beauté de l'ouvrage. Vis-à-vis de la grande porte de l'Eglise est une Chapelle ronde de forme exagone & d'environ quarante pas de diametre. Elle sert de Baptistere, & est toute bâtie de marbre, & dédiée à S. Jean-Baptiste.

Florence est l'endroit de l'Italie où l'on cultive davantage la Langue Italienne, mais les Romains la prononcent avec plus de grace; de-là le proverbe: *Lingua Toscana in bocca Romana.* Cette Ville est la patrie d'Améric Vespuce, qui a donné son nom au nouveau Continent; de Maso-Finiguerra inventeur en 1440. de l'art de la gravure, perfectionné par Baccio-Baldini, aussi Florentin; de Galilée, fameux Astronome; de Lulli, excellent Musicien; de Guichardin, Historien célébre; de S. Philippe de Nery, fondateur de la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire en Italie; de Vincenzio Viviani de l'Académie des Sciences de Paris, fameux Géometre,

& de plusieurs autres grands hommes.

PISTOYE, *Evêché.* C'est une Ville assez grande: elle est située dans une plaine fertile au pied de l'Apennin.

PRATOLINO, Maison de plaisance du Grand-Duc, remarquable pour la magnificence des Bâtimens, la richesse des meubles, & la beauté des Jardins.

FIEZOLLE, *Evêché.*

AREZZO, *Evêché*, près l'Arno. C'est une grande Ville bâtie sur une montagne : elle a donné la naissance à Guy Arretin, Inventeur des Notes du Plain-Chant au onziéme siécle, & au Poéte Pétrarque.

BORGO, *Evêché*, sur le Tibre.

MONTÉ-PULCIANO, *Evêché*, sur les confins du Siennois, près le Lac de Pérouse. C'est la patrie du célébre Cardinal Bellarmin, Auteur de sçavans Ouvrages, mais trop prévenu en faveur du pouvoir des Papes; & d'Ange-Politien, l'un des plus doctes & des plus polis Ecrivains du quinziéme siécle.

CORTONE, au Nord-Est de Monté-Pulciano, *Evêché* qui ne releve que du Saint Siége. C'est une ancienne Ville, peu considérable aujourd'hui, située sur une haute montagne près du Lac de Pérouse.

CAMALDOLI *, à l'Orient de Florence. C'est un célébre Monastere bâti dans les montagnes de l'Apennin par S. Romuald en 1009. Il a donné le nom à l'Ordre des Camaldules.

VALOMBREUSE *, Abbaye également située dans les montagnes de l'Apennin, Chef d'un Ordre fondé par S. Jean Gualbert en 1040, sur la Regle de S. Benoît.

II. *Le Pisan.*

PISE, *Archevêché*, *Université*. Cette Ville est

grande, belle & forte, & elle a un bon Port. Les Chevaliers de S. Etienne institués par Côme de Médicis en 1561. ont une Maison dans cette Ville, qui est le Chef-lieu de leur Ordre. L'Eglise métropolitaine est magnifique. On admire principalement sa tour qui est très-élevée, & qui penche d'une maniere sensible; & le Baptistere qui est une petite Eglise faite en dôme, dont la coupole est toute couverte de dorures & de peintures. Il y a autour des fonts qui sont dans le milieu, plusieurs espéces de vases, dans lesquels on baptisoit par immersion. Le marbre est prodigué dans ces Edifices, aussi-bien que dans le Palais du Grand-Duc qui est le long de l'Arno qui traverse la Ville : il est si commun à Pise, que les ponts même & une partie des murs en sont bâtis. Cette Ville est célébre par le Concile qui s'y tint en 1409. Benoît XIII. & Grégoire XII. y furent déposés comme schismatiques, & on y élut Alexandre V. C'est la patrie du Pape Eugène III. disciple de S. Bernard.

LIVOURNE, au Sud de Pise, autrefois HERCULIS-LABRONIS-PORTUS. C'est une grande Ville, belle & très-forte : elle est célébre pour son Port qui y attire beaucoup d'Etrangers, à cause de ses franchises. Ce Port est à couvert par plusieurs Forts bien munis de canons. Le Grand-Duc y entretient garnison. Le principal commerce de la Ville consiste en soie, coton, alun de Rome, & en caffé du Levant. Le Grand-Duc y a un Palais où réside le Gouverneur, & qui mérite d'être vû, aussi-bien que l'Arsenal. La grande Eglise est un bel Edifice, dont la beauté est d'ailleurs relevée par une grande place environnée de maisons uniformes. Les Grecs y ont une Eglise, & les Juifs, qui y sont en grand nombre & puissans, y ont une Synagogue.

VOLTERRA, *Evêché*, au Sud-Est de Livourne,

C'est la patrie de Perse, célébre Poéte satyrique; mais fort obscur.

III. *Le Siennois.*

SIENNE, anciennement SENA-COLONIA & SENA-JULIA, *Archevêché*, *Université*. Cette Ville est célébre pour la bonté de ses eaux & la politesse de son langage. Son Eglise Cathédrale est magnifique, quoique d'un gout gothique: elle est revêtue de marbre en dedans & en dehors. Au-dessus de la voute, s'éleve un dôme porté par des colonnes aussi de marbre blanc & noir comme celui qui couvre tout ce bel Edifice. Ce dôme est très-bien percé. Entre les fenêtres il y a de fort belles statues de marbre, & aux douze piliers de la nef sont les Statues des douze Apôtres. Le pavé est de marbre blanc & noir, mais rapporté avec tant d'art, que l'on peut dire qu'il est unique en son espéce; c'est un ouvrage à la Mosaïque, qui représente des Histoires de l'Ancien Testament, si fort au naturel qu'il imite la peinture la plus parfaite. Les autres bâtimens publics les plus remarquables sont l'Hôtel-de-Ville qu'on nomme le Palais de la Seigneurie, qui est dans la grande Place appellée le Théâtre, parce-qu'elle en a la figure, & qui est ornée d'une belle Fontaine; & le Palais Picolomini, bâti par Pie II. & qui contient le Collége des Nobles, établi en 1681.

PIENZA, *Evêché*, Ville médiocre, mais bien fortifiée.

CHIUZI, *Evêché*. Ces deux Villes sont à l'Orient. C'est dans la seconde qu'est né le célébre Gratien, connu par son *Decret*, ouvrage latin qui est intitulé, *Concordantia discordantium Canonum.*

MASSA, *Evêché*, au Sud-Ouest de Sienne.

GROSSETO, *Evêché*, au Sud-Est de Massa.

De quelques petits Etats enclavés dans la Toſcane.

Ces petits Etats ſont au nombre de quatre : ſçavoir, au Midi, l'*Etat des garniſons*; au Sud-Oueſt, la Principauté de *Piombino*; au Nord-Oueſt, la République de *Luques*; & la Principauté de *Maſſa*, dont nous avons déja parlé dans l'article du Modénois.

1. *De l'Etat des garniſons.*

Vers les confins du Siennois ſur la Mer Méditerranée, on trouve un petit Pays nommé *Lo Stato delli Preſidii*, ou l'*Etat des garniſons* * : c'eſt ce que les Eſpagnols ſe réſerverent, lorſqu'ils céderent le Siennois au Grand-Duc en 1557. Le Roi des deux Siciles en eſt aujourd'hui en poſſeſſion.

ORBITELLO, *Port*, *Place forte.*

TELAMONE, *Evêché*, au Nord d'Orbitello.

PORTO-HERCOLE, au Sud d'Orbitello. Elle a un bon Château & un Port défendu par deux Forts.

2. *De la Principauté de Piombino.*

Au Sud-Oueſt du Florentin, près de la Méditerranée, eſt la Principauté de *Piombino*, qui appartient à un Prince Napolitain de la Maiſon de Buon-Compagno.

PIOMBINO, qui en eſt *Capitale* & *Evêché*, eſt une Ville grande & belle, avec un Port aſſez bon, & une Fortereſſe ſous la protection du Roi de Naples, qui a droit d'y mettre garniſon.

L'Iſle d'*Elbe* au Sud-Oueſt de Piombino, appartient à cette Principauté.

PORTO-LONGONE, petite Ville, mais très-forte, qui a un bon Port & une Fortereſſe ſur un rocher : le Roi de Naples y entretient garniſon.

PORTO-FERRAIO. Cette Ville eſt forte, quoi-

que petite. Le Grand-Duc de Toſcane qui en eſt maître, y a toujours une bonne garniſon: elle a une Baye qui eſt défendue par deux Forts.

3. *De la République de Luques.*

Au Nord-Oueſt du Florentin & au Nord de Piſe, eſt la petite Seigneurie ou République de Luques. Cet Etat eſt enclavé dans la Toſcane; il ſubſiſte en forme de République depuis l'an 1430. ſous la protection de l'Empire dont il eſt un Fief. Son Gouvernement eſt Ariſtocratique, & dépend d'un Conſeil de ſix-vingt Nobles, & d'un Chef que l'on nomme *Gonfalonier*, qu'on change tous les deux mois, de même que les Conſeillers qu'on lui donne pour l'adminiſtration des affaires: ils ne peuvent rien faire ſans la participation du Conſeil.

LUQUES ou LUCA, *Capitale, Archevêché, Place forte.* Cette Ville eſt médiocre & aſſez peuplée, célébre par le premier Triumvirat conclu entre Céſar, Pompée & Craſſus. Elle fait commerce de ſoie, & ſur-tout d'olives, les meilleures d'Italie. On la nomme l'*Induſtrieuſe*, à cauſe que ſes Habitans ſont fort adroits & laborieux. On n'y ſouffre point de mendians. Le Palais de la Seigneurie eſt très-beau. La Cathédrale, qui porte le nom de S. Martin, eſt un vaſte bâtiment remarquable par un Crucifix dont le viſage a été fait, dit-on, par un Ange. On l'appelle *Il Santo Volto*. Ce Crucifix eſt de bois de cedre, couvert d'une robe très-riche, & a ſur la tête une couronne toute brillante de pierres précieuſes. Il eſt dans une Chapelle de marbre à main gauche en entrant. Luques eſt la patrie de Martino Poli de l'Académie des Sciences de Paris, & célébre Chymiſte; & de Sanctes-Pagnin, ſçavant Dominicain du quinziéme ſiécle, Auteur d'une traduction latine de la Bible faite ſur l'hébreu.

VIA-REGIO. C'est un Bourg dont le port est le seul de cette République.

ARTICLE II.

De l'Etat de l'Eglise.

L'ETAT de l'Eglise est borné par la République de Venise, au Nord; & par le Golphe de Venise, au Nord-Est; à l'Orient, par le Royaume de Naples; au Midi, par la Méditerranée; & à l'Occident par les Duchés de Toscane, de Modène & de Mantoue. Sa longueur est de trois cens milles ou cent lieues, & sa largeur de cent milles ou trente-huit lieues environ.

Il s'appelle *Etat de l'Eglise*, parceque le Pape qui est le Chef de l'Eglise, en est Souverain. L'origine de cet Etat vient des donations que Pepin & Charlemagne firent aux Papes dans le huitiéme siécle, en s'en réservant la souveraineté. Ce n'a été que depuis 1076. que les Papes en sont devenus Seigneurs indépendans.

Dans les premiers siécles le Clergé & le Peuple choisissoient celui qui devoit être Pape. Les Goths étant devenu maîtres de l'Italie, s'attribuerent le droit de le choisir, ou au moins de le confirmer. Les Empereurs Grecs qui les chasserent d'Italie, se maintinrent dans la même possession. Les Empereurs d'Occident s'arrogerent aussi le même droit; ce qui causa bien des schismes. Enfin après la mort d'Innocent II. les Cardinaux réunis avec les principaux du Clergé de Rome, élurent seuls Célestin II. en 1143. Depuis ce tems-là les Cardinaux se sont maintenus dans la possession d'élire seuls le Pape, le Clergé & le Peuple ayant cessé de prendre part à cette à élection. Après la mort d'Adrien VI. qui étoit Hol-

landois, & qui avoit été élu à la recommandation de Charles-Quint son disciple, les Cardinaux se sont fait une loi de n'élire pour Papes que des Cardinaux Italiens de naissance. Le nombre des Cardinaux est fixé à soixante & dix ; il faut les deux tiers des voix pour être élu Pape, le tiers suffit pour donner l'exclusion à un sujet.

Le Souverain Pontife a les titres de *Sainteté* & de *Pape*. Ces deux noms étoient autrefois communs à tous les Evêques. Le Pape gouverne par lui-même les Provinces voisines de Rome : celles qui sont éloignées ont des Légats ou des Vici-Légats pour Gouverneurs : chaque Province a outre cela un Général pour les troupes, & chaque Ville un Gouverneur que le Pape nomme, aussi-bien que les Officiers des Forteresses, Châteaux & Ports. Le Peuple choisit les *Podestats* & autres Officiers de Ville.

Quand le Saint Siége est vacant, ce sont les Doyens des trois Ordres de Cardinaux, Evêques, Prêtres & Diacres qui gouvernent.

Les revenus du Pape montent à vingt millions environ, en y comprenant sept mille ducats pour l'hommage de Naples & de Sicile, & les Annates des Evêchés & Abbayes.

L'Etat Ecclésiastique comprend douze Provinces qui sont entre la Mer Méditerranée & le Golphe de Venise. Le Pape possede encore *Bénévent* & son territoire dans le Royaume de Naples, & le *Comtat Venaiscin* avec *Avignon*, en France.

Les Provinces de l'Etat Ecclésiastique du Midi au Nord-Ouest, sont : la Campagne de Rome, le Patrimoine de S. Pierre, le Duché de Castro ou Castres, l'Orviétan, la terre de Sabine, le Pérouzin, l'Ombrie, la Marche d'Ancône, le Duché d'Urbin, la Romagne, le Bolonois, le Ferrarois.

1. *La Campagne de Rome.*

Cette Province ſe nommoit autrefois *Latium*, & comprenoit pluſieurs peuples fort connus dans l'hiſtoire Romaine, ſçavoir les Rutules, les Volſques, les Herniques & les Æques.

ROME, ſur le Tibre, *Capitale* de l'Etat Eccléſiaſtique, *Univerſité*. Cette Ville fondée, ſelon l'opinion commune, par Romulus, 753. ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt, fut d'abord gouvernée par des Rois pendant 244. ans; enſuite par des Conſuls environ 500. ans; & enfin par des Empereurs pendant cinq ou ſix ſiécles. Auguſte la rendit la plus ſuperbe Ville du monde. Quoiqu'elle ait été brûlée & ſaccagée pluſieurs fois, elle eſt encore néanmoins une des plus belles & des plus grandes Villes de l'Europe. Le Pape, qui eſt le Succeſſeur de S. Pierre, Prince des Apôtres, y fait ſa réſidence. On donne à la Ville de Rome le titre de *Sainte*, à cauſe qu'elle eſt le centre de la vraie Religion, & qu'un nombre infini de Martyrs y ont répandu leur ſang pour la Foi catholique. Cette Ville a grand nombre de beaux Palais, de Places ornées de Fontaines & de ſuperbes Obéliſques, & de reſtes curieux d'antiquité, dont les plus remarquables ſont les Arcs de triomphe de l'Empereur Tite, & de Conſtantin le Grand. Le premier n'a qu'une arcade, dont le dedans eſt orné de bas-reliefs qui repréſentent Tite d'un côté dans un char tiré par quatre Chevaux, triomphant après la priſe de Jeruſalem, de l'autre le Chandelier à ſept branches, la Table d'or, & les autres dépouilles du Temple. Le ſecond a trois arcades, & il a été érigé par le Sénat & le Peuple Romain en l'honneur de Conſtantin, Libérateur de ſa patrie par ſa victoire ſur le Tyran Maxence. Entre les Egliſes qui ſont preſque toutes

magnifiques, on admire celle de Saint Pierre qui est la plus belle de l'Univers : elle est toute revêtue de marbre en dedans & en dehors ; sa couverture est de plomb & de cuivre doré. Les peintures excellentes, les colonnes de marbre, les statues, &c. relevent beaucoup la beauté de cette superbe Basilique, qui est faite en forme de croix : elle a près de cent toises de long : la croisée qui en fait la largeur a soixante-six toises. Du milieu de cette croisée s'éleve un magnifique Dôme de cinquante-cinq toises de haut. Tout le pavé de cette Eglise est de marbre, & la voute est dorée ; mais rien n'égale la magnificence du grand Autel qui est placé sous le Dôme, & qui est couronné par un riche dais ou baldaquin de bronze d'une beauté parfaite. On prétend que cette Eglise a couté quarante millions, & qu'elle est l'ouvrage de vingt-trois Papes. Tout près de ce superbe Edifice est le Palais du Vatican, remarquable non-seulement par la magnificence & par le grand nombre de chambres qu'il renferme, mais encore par sa Bibliothéque, une des plus riches du monde en toutes sortes de Livres, & sur-tout en Manuscrits rares. C'est la demeure ordinaire du Pape. Ce Palais a une galerie qui communique au *Château S. Ange*, qui est une sure Forteresse, où les Papes peuvent se retirer dans les tems de danger.

Rome a quatre-vingt-douze Paroisses, un grand nombre d'Hôpitaux, & plus de trois cens Eglises, dont il y en a quantité de magnifiques : cette Ville, quoique vaste dans son enceinte, n'est pas habitée à proportion de son étendue. On donne le titre d'*Episcopale* à son Eglise de Saint Jean de Latran, parceque les Papes y prennent possession de leur Siége : les Empereurs y étoient autrefois couronnés. Celle de Sainte Marie Majeure a le titre de *Patriarchale* ; & celle de S. Pierre,

celui de *Papale*. Il y a dans Rome plusieurs Académies célébres. Le Roi de France entretient à ses frais des Eléves dans celles de Peinture & de Sculpture. Le principal Tribunal de Rome est la *Rote*, qui est le Conseil Souverain du Pape. Il juge par appel des affaires d'un certain genre de la plupart des pays Catholiques; il est composé de douze Auditeurs, dont huit sont Italiens, un François, un Allemand & deux Espagnols.

OSTIE, *Evêché*. C'est le titre du Doyen des Cardinaux. Anastase le Bibliothécaire rapporte que le Pape Marc, qui vivoit au quatriéme siécle, a accordé aux Evêques d'Ostie le droit de sacrer ceux de Rome. Le nom de cette Ville, autrefois célébre, mais presqu'entierement détruite aujourd'hui, marque sa situation à l'embouchure du Tibre : l'air y est mal-sain.

ALBANO, *Evêché*, près de Rome. Elle est située aux environs de l'ancienne *Albe*, qui avoit des Rois avant Rome.

CASTEL-GANDOLPHE *, au Nord d'Albano, près du Lac de son nom. C'est une petite Ville avec un Château, qui a de très-beaux jardins où les Papes vont prendre l'air.

VELETRI, *Evêché* uni à Ostie. C'est une Ville fort agréable, comme la plupart des suivantes : elle a donné naissance à l'Empereur Auguste.

FRESCATI, *Evêché*, anciennement TUSCULUM. C'est l'endroit où Ciceron avoit sa Maison de Campagne, aussi-bien que plusieurs autres Romains distingués. On y voit à la place un Couvent nommé *Grotta-Ferrata*, & quantité de ruines des anciennes Maisons de plaisance, ausquelles ont succédé plusieurs autres modernes qui sont charmantes tant pour la vûe, que pour la beauté de leurs jardins & de leurs eaux.

PALESTRINE, anciennement PRÆNESTE, *Evêché*, & Principauté qui appartient aux Barberini.

Ces deux Evéchés, ainsi qu'Ostie & Albano, sont des titres de Cardinaux-Evêques.

TERRACINE, *Evêché*, au Sud-Est de la Campagne de Rome, *Port*, autrefois TRACHINE & ANXUR. L'air y est très-mal sain, ayant à l'Ouest les *Marais Pontins*, où étoit autrefois une belle plaine, avec vingt-trois Bourgs qui dépendoient des Volsques; mais les eaux de quelques petites rivieres en ont fait un marais impratiquable, qu'on a entrepris envain de dessécher. On voit près de cette Ville de beaux restes de la voie Appienne qui commençoit dès la porte Capene à Rome, conduisoit jusqu'à Capoue, & fut même continuée par Trajan jusqu'à Brindes. Elle avoit quinze pieds de large, & étoit faite de pierres très-dures, & si bien cimentées, que plus de 800 ans après qu'Appius l'eut commencée, pas une ne s'étoit dérangée. Il y a près de Terracine un Rocher qui a plus de vingt pas de long sur trois de largeur qu'on a coupé pour faire ce chemin, avec une muraille fort haute qui le borde, taillée dans le même roc.

TIVOLI, *Evêché*, au Nord-Ouest, sur le Téverone, autrefois TIBUR.

SEGNI, *Evêché*, au Sud-Est de Tivoli.

ANAGNI, patrie de Boniface VIII. si connu, par ses démêlés avec Philippe le Bel. FIORENTINO. ALATRI. VEROLI.	*Evêchés.*

SUBIAC ou SUBLAC, au Nord-Est de la Campagne de Rome, Abbaye de Bénédictins où S. Benoît jetta au sixiéme siécle les fondemens de son Ordre, dans une grotte que l'on visite avec vénération.

2. *Le Patrimoine de S. Pierre.*

Cette Province qui est à l'Occident du Tibre,

eſt très-fertile en bled, en vin, en huile & en alun.

VITERBE, *Evêché*. C'eſt une grande & belle Ville, bâtie par Didier Roi des Lombards. Les Papes Jean XXI. Alexandre IV. Adrien V. & Clement IV. ſont enterrés dans la Cathédrale.

MONTEFIASCONE, *Evêché* ſitué dans un terroir très-fertile. Cette Ville eſt très-renommée pour ſes bons vins muſcats.

CIVITA-VECCHIA, autrefois CENTUM-CELLÆ, *Evêché*, *Port*, *Place forte*, au Midi : c'eſt où ſont les Galeres du Pape.

BRACCIANO, au Sud de Viterbe. Cette Ville qui a titre de Duché, appartient à un Prince de la Maiſon d'Odeſchalchi.

PORTO, autrefois PORTUS AUGUSTI, *Evêché*, à l'embouchure du Tibre. C'eſt le titre du Cardinal ſous-Doyen.

3. *Le Duché de Caſtro.*

CASTRO ou CASTRES, *Capitale* de ce Duché, qui appartenoit autrefois aux Ducs de Parme : elle fut démolie en 1646. par le Général des troupes d'Innocent X. & l'Evêché transféré à Aquapendente.

RONCIGLIONE, près de Viterbe. C'eſt une jolie Ville avec titre de Comté, enclavée dans le Patrimoine de S. Pierre.

4. *L'Orviétan.*

ORVIETE, anciennement HERBANUM, ou URBS-VETUS, *Evêché*. Cette Ville qui eſt aſſez belle, eſt bâtie ſur un rocher eſcarpé : elle a un puits très-profond où des mulets deſcendent par un eſcalier pour puiſer de l'eau, & remontent par un autre.

AQUAPENDENTE, *Evêché*, à l'Occident d'Orviéte.

BAGNAREA, *Evêché*, au Midi d'Orviéte. Cette petite Ville a donné naissance au Docteur Saint Bonaventure.

5. *La Terre de Sabine.*

Elle a été habitée autrefois par les Sabins, si connus dans l'Histoire Romaine, & dont elle porte encore le nom.

MAGLIANO. C'est dans cette Ville que réside l'Evêque de Sabine, dont le titre est un des six destinés aux Cardinaux - Evêques. Son territoire est très fertile en huiles, en bleds & en vins.

6. *Le Pérouzin.*

PEROUZE, *Evêché*, *Université*. Cette Ville qui est sur le Tibre, est belle & ancienne. C'est la patrie de Jean-Paul Lancelot, de Baldus & Bartole, célébres Jurisconsultes; de Jean-Baptiste Dante, excellent Mathématicien, & de Pierre-Vincent Dante habile Architecte, Poëte & Mathématicien.

7. *L'Ombrie.*

C'étoit autrefois la demeure des Umbriens, les plus anciens peuples d'Italie.

SPOLETE, *Evêché*, *Capitale* de l'ancien Duché d'Ombrie ou de Spolete. Cette Ville est ancienne, & renferme plusieurs Ouvrages remarquables, dont les principaux sont, le pont qui unit cette Ville à *Monte-Luco*, long de 350. pas & haut de 630. pieds, au plus profond de la Vallée. On y a construit un Aqueduc, dont l'Architecture prouve qu'il a été fait par les Goths. La Cathédrale est située au haut de la Ville, au-dessous du Château que sa situation rend très fort. La façade de cette Eglise est très-belle, & a cela de singulier qu'on y voit des Jubés aux deux côtés du portail qui donnent dans la Place qui est vis-à-

vis. Le Grand-Autel & le pavé auſſi ſont dignes d'être vûs.

ASSISE, *Evêché*, au Nord-Oueſt de Spolete. Elle a la gloire d'avoir donné naiſſance à Saint François & à Sainte Claire.

FOLIGNO, *Evêché*. C'eſt une ancienne & belle Ville près du Topino.

NOCERA, *Evêché*, au Nord-Oueſt de Spolete.

TERNI, autrefois INTERAMNA, *Evêché*, au Sud. C'eſt la patrie de l'Hiſtorien Tacite.

TODI, ſur une colline près du Tibre, *Evêché*, à l'Oueſt de Terni, ancienne Ville, autrefois nommée TUDERTUM. Elle a douze Paroiſſes, & ſeize Couvens de l'un & de l'autre ſexe.

NARNI, *Evêché*, plus au Sud, ſur la Néra. C'eſt la patrie de l'Empereur Nerva.

8. *La Marche d'Ancône.*

Cette Province abonde en bled, en vin, en chanvre & en cire : elle ſe nommoit anciennement *Picenum*, & faiſoit partie du *Samnium* ou pays des Samnites, ſi connus dans l'Hiſtoire Romaine; le reſte du Samnium comprenoit l'Abruzze Ultérieure & Citérieure, la Capitanate, la Terre de Labour, qui ſont aujourd'hui du Royaume de Naples.

ANCONE, *Evêché*, *Port*. Cette Ville eſt grande, riche & ancienne : elle a pour ſa défenſe une Citadelle qui paſſe pour la plus forte de l'Italie après celle de Naples. On y voit un Arc de Triomphe bâti par le Sénat, en l'honneur de l'Empereur Trajan, d'un marbre blanc très-fin, dont les pierres ſont ſi bien liées, qu'il ſemble ne faire qu'une ſeule pierre.

IESI, *Evêché*, ſur le Fiumecino.

OSIMO. } *Evêchés*.
MACERATA. }

RECANATI. Son Evêché a été transféré à Lorette au seizième siécle. C'est une Ville marchande qui a une foire célébre.

NOTRE-DAME DE LORETTE, *Evêché*, *Place forte*, sur le Golphe de Venise, fameux pélerinage, où il y a une très-riche Eglise de la Sainte Vierge.

FERMO, autrefois FIRMUM-PICENUM, sur le Golphe de Venise. C'est une ancienne & forte Ville, célébre par la naissance de Lactance, Auteur de plusieurs Ouvrages en faveur de la Religion Chrétienne, & si éloquent, qu'on lui a donné le nom de *Ciceron* Chrétien.

MONTE-ALTO, *Evêché*, au Sud-Ouest de Fermo, sur la petite Riviere de Monocio. C'est la patrie du Pape Sixte V. qui y a érigé un Evêché, auquel il a uni une Abbaye de Bénédictins.

ASCOLI, *Evêché*. C'est une grande & ancienne Ville, où il y a deux Citadelles. Son Evêque a des revenus considérables.

SAN-SEVERINO. } *Evêchés*.
CAMERINO. }

TOLENTINO. Cet Evêché a été uni à Macerata en 1586.

9. *Le Duché d'Urbin.*

C'est un pays mal-sain & peu fertile : il est venu en la puissance des Papes en 1631. par la mort de son dernier Duc.

URBIN, *Archevêché*. Cette Ville, qui est considérable, a une vieille Citadelle & un beau Palais, où les Ducs résidoient autrefois. C'est la patrie de Polydore Virgile, Auteur d'une Histoire d'Angleterre & de plusieurs autres Ouvrages; de Fréderic Baroche, Peintre qui excelloit dans les sujets de dévotion, & du fameux Raphaël, Peintre.

FOSSOMBRONE, anciennement FORUM-SEM-

PRONII, *Evêché*, près de la Riviere de Métro, autrefois Métaure, fameuse par la bataille donnée vers la fin de la seconde guerre Punique entre Asdrubal qui vouloit joindre son frere Annibal, & les Consuls Neron & Livius. Les Carthaginois y perdirent 50000. hommes avec Asdrubal.

SINIGAGLIA, à l'Orient de Fossombrone, sur le Golphe de Venise, *Port*, *Evêché*. Cette Ville fut fondée par les Gaulois Senonois, & appellée SENOGALLIA, quand ils allerent saccager Rome sous la conduite de Brennus. Elle est commerçante, & son terroir est fertile en fort bon vin, mais on y manque de bonne eau.

FANO, au Nord-Ouest de la précédente, *Evêché*. C'est une jolie Ville, fort ancienne. On y voit un magnifique Arc de Triomphe, bâti en l'honneur d'Auguste. Elle s'appelloit autrefois FANUM-FORTUNÆ, à cause d'un Temple de la Fortune qui y fut bâti par les Romains. Il y a des Capucins, des Récollets, des Cordeliers & des Peres de l'Oratoire qui ont dans leur Eglise deux beaux tableaux du Guide.

PEZARO, autrefois PISAURUM ou JULIA FELIX, *Evêché*, *Place forte*, sur la Riviere de *Foglia*, qui traverse tout le Duché d'Urbin, & se jette dans le Golphe de Venise. Cette Ville a un bon Port & un Château très-fort. C'est la patrie du Pape Clement XI. & de Jacques Marchisetti, qui à l'âge de treize ans possédoit toute la Philosophie d'Aristote, & composa à quinze ans un volume de près de 2000. Thêses Théologiques qu'il s'engagea à soutenir publiquement.

SAINT-MARIN, entre la Romagne & le Duche d'Urbin. Cette Ville, qui a sept Villages sous sa dépendance, se gouverne en forme de République sous la protection du Pape. Son Gouvernement est Aristocratique; ses Chefs sont deux

Capitaines que l'on change tous les six mois. En 1739. il survint une difficulté entre ceux qui gouvernoient ce petit Etat; & le Pape y ayant envoyé pour l'appaiser le Cardinal Alberoni, ce Légat fit si bien, qu'il soumit cette République à l'Etat Ecclésiastique : mais l'Empereur en a fait rétablir les habitans dans la liberté dont ils jouissent depuis plus de mille ans.

10. *La Romagne.*

RAVENNE, *Archevêché.* C'est une Ville fort ancienne : elle a deux Académies, plusieurs Colléges, quatre Abbayes, & un grand nombre de Maisons Religieuses. Son Port étoit autrefois le meilleur que les Romains eussent sur la Mer Adriatique : mais cette Mer y a jetté tant de sable, que Ravenne s'en trouve maintenant éloignée d'une bonne lieue. La Cathédrale est un bâtiment ancien, dont la Nef est soutenue par quatre rangs de colonnes de marbre de l'Archipel. La voute est ornée d'une belle Mosaïque, & le pavé est de marbre & de porphire rapportés avec art. Son territoire produit d'excellens vins.

RIMINI, *Evêché*, sur la côte. Cette Ville est grande & marchande, remarquable par plusieurs monumens de la magnificence des Romains, entr'autres un Pont bâti de marbre, & un Arc de triomphe en l'honneur d'Auguste : elle est fameuse par le Concile que l'Empereur Constance y fit tenir en 359. & où les Ariens dominerent. Entre Rimini & Ravenne est la petite Riviere de *Pisatello* *, qu'on appelloit autrefois *Rubicon*, & qui séparoit du tems de Jules-César, la Gaule Cisalpine de l'Italie. M. Danville le nomme *Fiumicino.*

CESEA, au Sud-Ouest de Rimini, *Evêché*, grande Ville, mais peu peuplée, avec une Citadelle qui la commande, un bel Hôtel-de-Ville

& une Fontaine ornée de ſtatues. C'eſt la patrie de Jacques Mazzoni, reçu Docteur en Théologie à Boulogne à l'âge de 18. ans, avec l'admiration de tous ceux qui l'interrogerent & l'entendirent.

FAENZA, anciennement FAVENTIA, *Evêché*, au Midi de Ravenne. Cette Ville riche & marchande, eſt ſur la Riviere d'Amone : elle débite beaucoup de vaiſſelle de terre, & du lin fort blanc. Jules II. la prit aux Vénitiens en 1509. C'eſt la patrie de Torricelli, célébre Mathématicien, & inventeur des expériences du vif-argent.

FORLI, autrefois FORUM-LIVII, *Evêché*. Son territoire eſt fertile en grains, en olives & en vins.

BERTINORO, *Evêché*. Bourg ſitué ſur le ſommet d'une montagne fertile.

MELDOLA*, au Midi de Forli. C'eſt une Principauté ſouveraine qui appartient aux Princes Pamphiles.

11. *Le Bolonois.*

Le Pape Jules II. ſe rendit maître de ce Pays en 1513.

BOULOGNE, *Archevêché*, *Univerſité*. On la ſurnomme *la Graſſe*, à cauſe de la fertilité de ſon terroir. C'eſt une des plus belles Villes, des plus grandes, & des plus riches d'Italie. Les rues en ſont droites, & les maiſons ſont accompagnées de beaux portiques fort exhauſſés qui mettent à l'abri du Soleil & de la pluie. Au centre de la Ville eſt une tour nommée *Aſinelli*, qui paſſe pour la plus haute d'Italie, & qui a 376. pieds de hauteur. L'Egliſe Cathédrale qui eſt admirable, eſt ornée de riches tableaux & de belles ſtatues. Le Palais du Gouverneur eſt magnifique, auſſi-bien que l'Académie qui eſt une des plus

anciennes, & célébre ſur-tout pour le Droit. On y fait quantité d'étoffes de ſoie. Cette Ville a une Académie de Peinture, de Sculpture & d'Architecture, nommée *Clementine*, parcequ'elle a été établie par Clément XI. & une Académie des Sciences, nommée des *Inquiets*. C'eſt la patrie du Pape Benoît XIV. ſi connu par ſes ſçavans Ouvrages; de Domenico Guglielmini de l'Académie des Sciences de Paris, & célébre Aſtronome & Phyſicien; d'Euſtachio Manfredi habile Hiſtorien, Géographe & Mathématicien, & de Ferdinand Marſigli, tous deux de la même Académie; ce dernier eſt outre cela Fondateur de l'Inſtitut des Sciences & des Arts de Boulogne, ſubordonné à l'Univerſité, & d'une belle Imprimerie donnée aux Dominicains, & nommée l'*Imprimerie de S. Thomas d'Aquin*.

Sur les confins du Modénois on trouve un Fort nommé le *Fort d'Urbain*: il eſt ſur le Panaro.

12. *Le Ferrarois.*

Ce Pays qui eſt aſſez fertile, avoit autrefois ſes Ducs qui poſſédoient auſſi le Modénois & la Poléſine de Rovigo. Vers l'an 1500. les Vénitiens s'emparerent de cette derniere Province, & les Papes ſe rendirent maîtres du Ferrarois en 1597. Ses Princes, qui étoient de la Maiſon d'Eſt, ont continué de régner à Modène.

FERRARE, *Archevêché*, *Univerſité*. C'eſt une grande & belle Ville, mais qui n'eſt guères peuplée. Elle a pluſieurs Egliſes ſuperbes, une magnifique Place, & une bonne Citadelle bâtie par Clément VIII. Les rues de cette Ville ſont belles, droites & larges, & ſi longues que quelques-unes ſont à perte de vûe. Au milieu de Ferrare eſt une grande Place ornée d'un ſuperbe Palais des anciens Ducs, quarré, muni aux quatre coins de tours très-fortes, entouré de foſſés pleins d'eau.

Tout-autour regne une gallerie avec de petites colonnes de marbre blanc qui font un effet merveilleux. A quelque distance de ce Palais est l'hôtel-de-Ville, autrefois le Palais des Nobles, audevant duquel est une belle & grande Place décorée de deux magnifiques statues de bronze, l'une du Duc Hercule II. & l'autre de Borsus I. Duc d'Est, qui a fait bâtir le Monastere des Chartreux. Ces Princes ont voulu qu'elles servissent d'asyle aux criminels. La Cathédrale est remarquable par son antiquité, par la quantité de beaux marbres dont ses murs sont revêtus, & par les belles colonnes qui en ornent le frontispice. On y voit le tombeau d'Urbain III. qui est dans le Chœur; le maître Autel & les Fonts baptismaux sont dignes aussi d'être vûs. Ferrare n'étoit ci-devant qu'un Evêché, mais le Pape Clement XII. l'a érigé en Archevêché en 1735. C'est la patrie du Cardinal Guy Bentivoglio, du fameux Poëte Louis Arioste, de Jean-Baptiste Guarini, autre Poëte célébre, & de Lelio-Grégorio Giraldi, Auteur de plusieurs Ouvrages sur l'Antiquité profane.

COMACHIO, *Evêché*, près du Golphe de Venise. Cette petite Ville est bâtie dans un marais. L'Empereur Charles VI. qui s'en étoit emparé comme d'un Fief de l'Empire, & qui l'avoit fortifiée en 1708. l'a cédée au Pape en 1725.

SECTION III.

De la partie méridionale de l'Italie, qui contient le Royaume de Naples.

CE Pays connu anciennement sous le nom de *Grande Gréce*, à cause des nombreuses Colonies que les Grecs y amenerent, occupe

toute la partie inférieure de l'Italie, & représente assez bien le bas d'une botte. Il forme une presqu'Isle, qui a au Nord le Golphe de Venise; à l'Orient, la Mer de Gréce, & à l'Occident, la Mer de Naples. C'est un des plus beaux & des meilleurs Pays d'Italie. Il est fertile en tout: on y trouve des mines d'alun & de fer, & on y recueille de la manne très estimée. Mais les Habitans passent pour si mauvais, qu'on l'appelle le Paradis d'Italie habité par les Démons: il est sujet à de fréquens tremblemens de terre. L'air y est très-sain.

Les Sarasins ayant enlevé la plus grande partie de ce Pays aux Empereurs Grecs, en furent maîtres pendant le neuviéme & le dixiéme siécle. Quelques Seigneurs Normans s'en saisirent dans le onziéme, & y ayant ajouté l'Isle de Sicile, qui n'en est séparée que par le Détroit appellé *le Phare de Messine*, ils fonderent en 1130. le Royaume qu'on a nommé dans la suite *Royaume des deux Siciles*: car celui de Naples qui a été plusieurs fois séparé de la Sicile, a souvent été appellé *Sicile en deçà du Phare.* Ces Etats vinrent en 1194 à la Maison allemande de Souabe, en conséquence du mariage de la Princesse Constance avec l'Empereur Henri VI. En 1265. Charles d'Anjou frere de S. Louis & Comte de Provence, devint Roi des deux Siciles, mais en 1282. il fut réduit au Royaume de Naples qu'il laissa à sa postérité, parceque Pierre I. Roi d'Aragon, profitant des mécontentemens des habitans de la Sicile, s'empara de cette Isle. Alphonse V. Roi d'Aragon & de Sicile, s'étant rendu maître de Naples en 1442. malgré les droits qu'y avoit la seconde Maison d'Anjou, issue d'un frere de Jean Roi de France, donna ce Royaume à Ferdinand son bâtard, dont la postérité a régné à Naples jusqu'en 1501. Cependant en 1495. Charles VIII. Roi de France, qui avoit hérité des droits des

Comtes de Provence de la ſeconde Maiſon d'Anjou, s'empara en quinze jours du Royaume de Naples, & s'y fit couronner Roi; mais il ne put garder long-tems ce Royaume. Louis XII. ſon ſucceſſeur, fit un traité avec Ferdinand le Catholique, Roi d'Aragon & de Sicile, par lequel ils partagerent le Royaume de Naples: mais après en avoir fait la conquête conjointement en 1501. la diſpute qui s'éleva entre ces Princes pour la Province de Capitanate, qu'ils revendiquerent tous deux, fit qu'ils en vinrent aux mains, & Ferdinand ſe rendit maître en 1503. de tout le Royaume. Il eſt reſté aux Eſpagnols juſqu'en 1707. que l'Empereur Joſeph I. s'en eſt emparé. En 1735. Don Carlos, Infant d'Eſpagne, l'a conquis, & la poſſeſſion lui en a été confirmée avec la Sicile, par le Traité de paix fait à Vienne en 1736. Le Royaume des deux Siciles doit foi & hommage au Pape: pour cela tous les ans la veille de S. Pierre, on lui préſente 7000. ducats, & le lendemain une haquenée ou cavalle blanche.

Le Royaume de Naples ſe diviſe en quatre grandes Provinces, qui en contiennent chacune trois autres: ſçavoir, au Sud-Oueſt, la Terre de Labour; elle renferme les Principautés Citérieure & Ultérieure, & la Terre de Labour propre: au Nord-Oueſt l'Abruzze, qui ſe partage en Citérieure & Ultérieure, & le Comtat de Moliſe: au Nord-Eſt, la Pouille, qui ſe diviſe en Capitanate, Terre de Bari & Terre d'Otrante: au Midi, la Calabre; on la partage en Baſilicate, Calabre Citérieure & Calabre Ultérieure.

§. I. *La Terre de Labour.*

Cette Province qui eſt au Sud-Oueſt, renferme:

1. *La Terre de Labour propre.*

On l'appelle la *Campagne heureuse*, à cause de sa fertilité; & elle étoit autrefois connue sous le nom de *Campanie.*

NAPLES, autrefois NEAPOLIS & PARTHENOPE, *Capitale*, *Archevêché*, *Université*, *Port*, *Place forte.* C'est une des plus grandes & des plus belles Villes de l'Europe, en y comprenant ses sept Fauxbourgs qui sont grands & bien bâtis; mais elle n'est pas peuplée à proportion de son étendue: on la nomme *la Noble & la Gentille.* Les Eglises y sont riches & magnifiques, sur-tout la Métropole de l'Assomption de la Sainte Vierge, où l'on garde du sang & le chef du Martyr S. Janvier: tous les ans le jour de la Fête, on approche son Chef de la phiole où est renfermé le sang, qui se liquéfie, dit-on, à la vûe de tout le peuple. Le nombre des Couvens & des Eglises y est prodigieux. On y compte dix-neuf Couvens de Jacobins, & huit de Jacobines; dix-huit de Franciscains, & douze de Franciscaines; huit d'Augustins, & cinq d'Augustines; huit de Carmes, & cinq de Carmelites; deux de Chartreux, dont celui de S. Martin est admirable, tant par la beauté de la vûe que par la magnificence des bâtimens; deux de Célestins; cinq de Chanoines réguliers; un de Bénédictins, & cinq de Bénédictines; quatre de Minimes; trois de Servites; six de Théatins; six de Jésuites; trois de Barnabites; cinq de la Merci, & beaucoup d'autres; avec trente-six Paroisses & soixante-dix Eglises desservies par des Chanoines ou des Prêtres séculiers. Naples a aussi plusieurs Hôpitaux entre lesquels on remarque celui des Enfans trouvés, qu'on appelle de l'Annonciade. Cet Hôpital est si riche, qu'outre qu'il entretient quatre autres Hôpitaux, il fait quantité d'aumônes jour-

nalieres, marie de pauvres filles, délivre des prisonniers, assiste de pauvres familles honteuses; il est administré par cinq Gentilshommes & quatre des Citoyens des plus notables. Son Eglise est magnifique, & son trésor est si riche, qu'on le met au-dessus de celui de Notre-Dame de Lorette. Cette Ville est ornée de belles Places, d'Obélisques, & de quantité de Fontaines presque toutes magnifiques, & dont les eaux, qui sont très-saines, viennent du Vésuve par un superbe Aqueduc. Le Palais des anciens Vicerois & l'Hôtel-de-Ville sont très-beaux. La Ville est défendue par trois Châteaux, nommés *Saint-Elme*, le *Château-Neuf*, & le *Château de l'œuf*. Le Port est grand & sûr. On fait un commerce considérable en cette Ville, sur-tout de savon fort estimé, d'huile, & d'étoffes de soie, de toutes sortes, de bas, de bonnets, de camisoles, &c. Naples est sujette à de fréquens tremblemens de terre. C'est la patrie de Stace, Poéte Latin, Auteur des Sylves & d'autres Poëmes estimés; d'Antoine Pignatelli, Cardinal & Archevêque de Naples, & qui prit le nom d'Innocent XII. lorsqu'il fut Pape; des Alexandres Jurisconsultes, de Jean Bernini, connu sous le nom de Cavalier Bernin, célébre Architecte & Sculpteur; de Jean-Alphonse Borelli, excellent Philosophe & Mathématicien; & du fameux Poéte Sannazar.

POZZUOLO ou POUZZOL, *Evêché*, *Port*, à l'Occident de Naples. Cette Ville est dans une agréable situation. Près de Pouzzol dans la Mer est une espece de pont, l'édifice le plus hardi d'Italie. Il consiste en quatorze pilliers larges chacun de 60. pieds, & éloignés les uns des autres de 170. Il y en avoit autrefois 25 qui étoient joints par des arcades élevées de plus de 50, pieds, mais les vagues en ont brisé la plupart. Les ruines de Bayes sont vis-à-vis de Pouzzol,

lieu de délices des anciens Romains, & tout proche, vers le Nord, le Lac Averne sur lequel les oiseaux passent impunément aujourd'hui, l'Acheron, les Champs Elisées & Cumes dont il ne reste plus que des ruines.

Entre Pouzzol & Naples, on voit la *Grotte du Chien*. C'est une caverne creusée au niveau d'un petit Lac nommé *Agnano*, dont l'eau quoiqu'assez claire, & sans mauvais gout, bouillonne presque partout, sans qu'on s'apperçoive d'aucune chaleur. Les vapeurs qui sortent de terre sont si fortes, que si l'on presse contre terre le museau d'un chien environ deux minutes, il meurt. Un flambeau s'y éteint, aussi tôt qu'on le présente à l'entrée de la caverne. Au Nord du Lac Agnano on voit une montagne, dont le sommet paroît tout blanc, & pousse continuellement des vapeurs épaisses & de la fumée. Au milieu de cette montagne est une vallée qui a 1300. pas de long; sur mille de large. On l'appelle *Solfatara*, c'est-à-dire, la souffriére, & les habitans des environs y ramassent quantité de soufre. Quand on y marche on entend la terre résonner sous ses pieds, comme un tambour: on sent même l'eau bouillir, & l'on voit sortir par plusieurs trous qui sont dans la terre, la fumée de cette eau bouillante. Si on bouche un de ces trous, avec une grosse pierre, peu de tems après la force de la vapeur la jette bien loin de-là. Il y a dans cette vallée un grand étang dont l'eau noire bout sans cesse. On remarque que quand la mer est agitée, cet étang est beaucoup plus couvert de soufre qu'à l'ordinaire. On apperçoit autour de cette vallée plus de deux mille trous par où il sort, sans cesse, une fumée de soufre, d'alun, de sel ammoniac, & d'autres minéraux que les Médecins regardent comme très-propres à guérir les maladies froides & humides. On trouve aussi autour de la Sol-

ſatara, du vitriol excellent, dont la couleur approche de celle du ſaphir, & on y perfectionne le meilleur alun, que l'on nomme alun de roche, qui ſe tire de pierres qui ne ſe trouvent pas en cet endroit. Le long du même Lac Agnano, on rencontre quantité de petites cellules voutées, dans leſquelles auſſi-tôt qu'on y eſt entré on ſent une ſueur partout le corps. On aſſure que ces étuves naturelles, que l'on nomme, *Etuves de S. Germain*, du nom d'un Evêque de Capoue, dont S. Grégoire parle dans ſes Dialogues, ſont merveilleuſes pour guérir la goutte, les rhumatiſmes & les autres maladies de cette eſpéce, & même les ulceres intérieurs.

GAÉTE, *Evêché*, *Place forte*, au Nord-Oueſt de Pouzzol. Cette Ville a donné naiſſance au Cardinal Jean Cajétan, qui fut depuis Pape ſous le nom de Gélaſe II. Sa famille originaire d'Eſpagne, s'établit à Gaéte, d'où elle prit le nom de *Cajétan*.

FUNDI, *Evêché*, au Nord-Oueſt de la précédente, & ſur les frontieres de la Campagne de Rome. Elle a le titre de Principauté.

AQUINO, *Evêché*. Cette petite Ville eſt la patrie du Poëte Juvénal, & du Docteur Angélique S. Thomas.

MONTÉ-CASSINO, fameuſe Abbaye fondée par S. Benoît en 529. Elle a été depuis comme la ſource & le centre de ſon Ordre.

ARPINO, petite Ville au Nord-Oueſt de Monte-Caſſino. Elle a donné naiſſance à Cicéron.

SORA, au Nord-Oueſt d'Arpino, *Evêché*. C'eſt la patrie du Cardinal Baronius, Auteur des annales de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique en douze tomes, qui comprennent les douze premiers ſiécles de l'Egliſe.

CAPOUE, *Archevêché*, *Ville forte*, au Nord-Eſt de Naples, ſur le *Volturne*, qui prend ſa ſource

dans la Principauté Ultérieure à l'Orient. Cette Ville eſt ſituée dans une agréable contrée, à quelque diſtance des ruines de l'ancienne Capoue, Ville qui autrefois alloit preſque de pair avec Rome & Carthage, & qui eſt célébre par le changement prodigieux qu'elle produiſit, ſelon Tite-Live, dans les troupes d'Annibal : ſes délices les amollirent au point qu'elles furent preſque toujours depuis vaincues par les Romains.

NOLA, *Evêché*, au Sud-Eſt de la précédente. C'eſt une ancienne Ville où mourut l'Empereur Auguſte. Elle a été auſſi célébre par la retraite & l'Epiſcopat du grand S. Paulin, qui y eſt mort l'an 431. de J.C.

SORRENTO, *Archevêché*, près de la Mer, au Sud-Eſt de Naples. C'eſt la patrie de l'illuſtre Poëte Torquato Taſſo, ou le Taſſe, Auteur du Poëme de la Jéruſalem délivrée.

A l'entrée du Golphe de Naples ſont les Iſles d'*Iſchia* & de *Capré*.

ISCHIA, *Evêché*, *Place forte*. Ce fut où ſe retira Ferdinand II. Roi de Naples, lors de la conquête du Roi Charles VIII. en 1495. Le terroir de cette Ville eſt fertile en vins blancs excellens, & il y a des bains ſalutaires.

CAPRI, *Evêché*. Cette Ville appellée autrefois *Caprée*, eſt fameuſe par la retraite de l'Empereur Tibere, qui s'y livra à la débauche. On la nomme aujourd'hui l'Evêché de Cailles, parceque ſon principal revenu conſiſte dans la vente d'une quantité prodigieuſe de ces oiſeaux de paſſage qui ſe rendent dans cette Iſle.

Près de Naples, environ à quatre lieues vers l'Orient, eſt le Mont Véſuve, appellé auſſi *Monte-di-Somma*, qui jette ordinairement une fumée fort épaiſſe, & quelquefois des flammes & des torrens de matieres métalliques fondues & ardentes : il en a jetté encore en 1737. & au mois d'Oc-

tobre 1751. aussi-bien qu'en Novembre 1754. Dans cette derniere éruption, des témoins très-dignes de foi ont vu le spectacle le plus singulier. Une Lave (a) large d'environ trente pieds aussi pure & aussi brillante que le seroit de l'or fondu, tomboit perpendiculairement de plus de cent pieds de hauteur, & produisoit en feu à peu près le même effet, que produit en eau la fameuse cascade de Tivoli, c'est-à-dire, le plus beau, & le plus charmant coup d'œil qu'il soit possible d'imaginer. Cette éruption s'est annoncée par un tremblement de terre qui ne s'est fait sentir qu'aux environs de la montagne, & qui vraisemblablement n'a été occasionné que par l'effort qu'elle a fait en crévant. Le terroir voisin de cette Montagne est très-fertile : les vignes en sont excellentes, & c'est de-là que viennent entr'autres les fameux vins appellés *Lacryma-Christi*. Cette fertilité est produite par les cendres du Mont Vésuve qui sont remplies de sel & de nitre. Il sort de cette montagne des sources d'eau qui sont douces & salutaires, que l'on conduit à Naples par des aqueducs.

PORTICI *, Village entre Naples & le Mont Vésuve, devenu très-célébre depuis quelque-tems pour la découverte d'une Ville souterraine.

Le Roi des deux Siciles faisant bâtir à *Portici* une Maison de plaisance, & ayant appris que M. le Prince d'Elbœuf, qui s'étoit retiré à Naples,

(a) Les Napolitains appellent *Laves*, ces Rivieres de soufre, de minéraux, de pierres & de bitumes fondus ensemble, que le Vésuve vomit dans ses fureurs. Ces matieres enflammées ne coulent pas avec impétuosité, comme un torrent : c'est une mixtion épaisse & visqueuse qui coule lentement, à peu près comme de la pâte ou du verre fondu, & qui conserve sa chaleur assez long-tems pour arriver jusqu'à la Mer, dans laquelle elle a formé de petits Promontoires en différens endroits.

avoit trouvé aux environs de ce Village, près de trente ans auparavant, un assez bon nombre de statues, fit fouiller la terre à quatre-vingts pieds de profondeur. Ce fut alors qu'on apperçut les premiers indices d'une ancienne Ville située sous *Portici* & *Resina*, Villages contigus, à six milles de Naples, entre le Mont Vésuve & le rivage de la Mer.

Une Inscription trouvée dans le Théâtre de cette Ville, & dans laquelle on lit le mot *Herculanea*, ne laisse plus lieu de douter aujourd'hui que la Ville nouvellement découverte, ne soit *Herculea* ou *Herculaneum*, située entre Naples & Pompéia, selon Pline le jeune, Denys d'Halicarnasse, Sénéque, &c. situation qui est précisément celle de la Ville en question.

Cette ancienne Ville, successivement habitée par les Osques ou Ausones, & par les Romains, fut considérablement endommagée (*a*) sous l'empire de Néron, par le tremblement de terre qui détruisit Pompéia le 7. Février de l'an 63. de Jesus-Christ, & sa ruine fut achevée par l'éruption du Vésuve, qui arriva la premiere année de l'Empire de Tite, suivant Eusébe, Zonaras & Agricola, & la troisiéme année, selon d'autres.

La matiere sous laquelle la Ville d'*Herculea* est ensevelie n'est pas uniforme : dans quelques endroits, c'est la *Lave* du Vésuve ; dans d'autres, c'est une espéce de mortier ou ciment fort dur.

A peine eut-on commencé à faire fouiller la terre sous Portici & Résina, que l'on découvrit quelques statues de la famille Balba, & quelques peintures à fraisque (*b*).

(*a*) Voyez Sénéq. Quæst. Nat. lib. 6. c. 1.

(*b*) *Fraisque* ou *Fresque*, sorte de peinture faite sur un enduit dont le mortier est encore frais, avec des couleurs détrempées dans de l'eau.

Peu

Peu de tems après les travailleurs arriverent à un Théâtre qui paroît d'Architecture grecque, autant que l'on en peut juger d'après Vitruve. En effet ses vingt-un gradins ne sont pas séparés de sept en sept par un paillier comme chez les Romains; mais ils sont contigus & d'une même suite. Ce Théâtre a 290. pieds de circonférence à l'extérieur; 230. intérieurement jusqu'à la Scène; 160. de largeur extérieure, & 150. en dedans. Le lieu de la Scène étoit d'environ 72. pieds de largeur sur 30. de profondeur. Ce magnifique édifice étoit entierement revêtu des plus beaux marbres de l'antiquité, & enrichi de colonnes & de statues. Il s'est si bien conservé, qu'il auroit été facile de le rétablir dans toute sa perfection: mais comme les travaux avoient été commencés sous terre, de la même maniere qu'on fouille une mine, on s'est contenté d'enlever les ornemens de ce Théâtre, en sorte qu'il ne reste plus aujourd'hui que le massif de ce beau monument. Quoique la voute qui le couvre ait environ 80. pieds d'épaisseur, cependant ceux qui sont dans la Ville souterraine entendent assez distinctement le bruit des voitures qui passent dans Portici.

En poussant les travaux du côté de Portici, on parvint à une rue large d'environ 36. pieds, & bordée à droite & à gauche de banquettes ornées de portiques, sous lesquels les gens de pied pouvoient marcher à couvert. Cette rue conduisit les travailleurs à trois édifices publics, dont deux sont contigus, & se trouvent en face d'un plus grand, qui n'en est séparé que par la largeur de la rue, laquelle forme entre deux un vestibule qui leur est commun, parcequ'elle est couverte en cet endroit d'une voute qui porte également sur les trois édifices.

Toutes les rues d'*Herculea* sont tirées au cor-

deau, avec des banquettes des deux côtés : elles sont pavées de grandes pierres, si semblables à celles qui pavent la Ville de Naples, qu'il y a lieu de croire qu'elles viennent de la même carriere, c'est-à dire, de quelque Lave du Mont Vésuve.

On n'a pas trouvé jusqu'à présent de maisons qui méritent un détail particulier : toutes celles que l'on a fouillées dans l'espace de 300. toises de longueur, sur environ 150. de largeur, paroissent d'une architecture assez uniforme. L'intérieur de la plupart de ces maisons est peint à fraisque. Dans quelques-unes c'étoit des tableaux dont les sujets sont pris de la Fable ou de l'Histoire ; & Sa Majesté Sicilienne en a fait enlever autant qu'il a été possible. Dans le plus grand nombre les peintures sont d'une seule couleur, ordinairement rouge, avec quelques ornemens légers, tels que sont des oiseaux perchés sur des cordages, ou s'y tenant suspendus par le bec ou par les pattes. Elles représentent aussi d'autres animaux, & quelquefois des fleurs.

Ces peintures forment à présent dans le Cabinet du Roi des deux Siciles environ 400. tableaux de toute grandeur, la plupart presqu'aussi frais, que s'ils étoient modernes. Mais si l'on en excepte une douzaine, peut-être, où les figures sont à peu près de grandeur naturelle, les autres n'ont que dix à douze pouces de haut sur une largeur proportionnée. Ces petits tableaux sont tous précieux, mais ce n'est rien en comparaison des grands. Dans ces derniers les figures sont dessinées avec toute la correction possible, & l'expression ne laisse ordinairement rien à desirer ; mais il y en a peu où les carnations soient parfaites, soit défaut dans la peinture, soit qu'elle ait été altérée par le tems ; le coloris n'en est pas beau.

Une seule couleur forme le plus souvent le

fond de ces tableaux. Quelques-uns ne ſont que de deux couleurs ; on en remarque trois & quatre dans d'autres ; & il y a une fraiſque qui repréſente de ſimples ornemens, dans laquelle on voit des fleurs de différentes eſpéces de toutes couleurs.

On a trouvé auſſi dans *Herculea* un aſſez grand nombre de ſtatues de bronze, preſque toutes applaties, rompues ou mutilées. Le métal en eſt tellement altéré, que ce n'eſt qu'avec beaucoup de peine qu'on eſt parvenu à en reſtaurer cinq entierement.

Entre le grand nombre de Buſtes de marbre qu'on a retirés de cette ancienne Ville, les plus beaux ſont Jupiter-Hammon, Junon, Pallas, Cérès, Neptune, Mercure, Janus, une petite fille, & un jeune homme portant au cou la Bulle d'or, qui lui tombe ſur l'eſtomac. Cette Bulle n'eſt point en forme de cœur, ainſi que la repréſentent quelques Modernes : c'eſt un ovale régulier qui n'a guères qu'un pouce de largeur, ſeize lignes de hauteur, & quatre d'épaiſſeur.

Les Médailles qu'on a trouvées auſſi dans *Herculea* ſont en ſi grand nombre, qu'il n'eſt guères poſſible d'en faire le détail. On peut dire la même choſe des vaſes & inſtrumens deſtinés aux Sacrifices. Il ſuffira de dire qu'il y en avoit de toutes eſpéces : autels pour les ſacrifices, autels pour les libations, autels portatifs en forme de trépieds, baſſins, pateres, vaſes pour l'eau luſtrale, haches, couteaux victimaires, urnes, ampoules, lacrymatoires, &c. Une partie de ces monumens, vaſes & inſtrumens ſont de marbre, d'autres d'airain, quelques-uns de terre cuite & de verre.

A l'égard des uſtenſiles trouvés dans cette Ville, ils conſiſtent principalement en uſtenſiles de ménage, comme cuilliéres, urnes, vaſes de tout

tes sortes de forme & de grandeur, lampes en forme de chandeliers & de candelabres, différentes piéces de batterie de cuisine, bouteilles de verre, marteaux, dez à jouer, anneaux, boucles d'oreilles, amulettes (*a*), casques, &c. La plus grande partie de ces ustensiles sont d'airain, ce qui pourroit faire croire que le fer n'étoit pas fort en usage chez les Anciens.

Il y a toute apparence qu'il périt peu de monde dans *Herculea*, attendu qu'il s'y est trouvé peu de squelettes. On en découvrit un en 1743. qui étoit couché sur un escalier, tenant dans sa main une bourse qu'on pouvoit aisément distinguer par le moule qu'elle avoit laissé dans l'espéce de ciment dont elle étoit envelopée. Ce squelette avoit si peu de consistence, qu'il ne fut pas possible de le retirer.

On a trouvé en 1750. dans les ruines de cette Ville un Temple dédié à l'Empereur Septime Sévere, & orné de très-beau marbre. Il y avoit quatre statues d'un travail parfait. On a découvert aussi en 1752. une statue de Minerve en marbre blanc de grandeur naturelle, deux bustes aussi de marbre, entre lesquels il y en a un qui représente un Philosophe; & une urne d'un marbre transparent. Le bas relief, & les autres ornemens de cette urne paroissent être l'ouvrage du ciseau de l'Ecole Grecque dans son plus bel âge. L'année suivante on y a trouvé plusieurs Manuscrits qui sont d'écorce d'arbres, écrite seulement d'un côté. Cette écorce est devenue si fragile, qu'on n'a pu la développer que par parties:

(*a*) *Amulette*, ce mot vient du latin *Amoletum* ou *Amolimentum*. C'étoit un remede superstitieux contre les maladies Il y avoit chez les Païens des Amulettes mystérieux qui consistoient en caractères & en paroles, qui selon les superstitions païennes, servoient à éloigner les maux & à en garantir.

plus ou moins grandes. Mais au moyen des soins qu'on y a apportés, on a copié facilement à mesure que l'ouvrage avançoit; & le travail a été remis à un sçavant Antiquaire nommé *Mazocchi*, qui doit être l'Editeur de ces Manuscrits, & en donner la traduction avec des notes. Il y a entre ces Manuscrits un Poëme Grec, contenant la Philosophie d'Epicure & qu'on dit être dans le gout de Lucrece; un autre Poëme Grec sur la Musique des Anciens, & un petit Traité de Morale en Latin. On espéroit en 1754. sauver au moins 50. volumes du nombre de ceux qu'on avoit déja retirés de ces souterrains. Beaucoup de ces volumes réduits à une espéce de masse de boue noire sont perdus pour jamais. Pour les Manuscrits Egyptiens trouvés dans le même tems, ils étoient tellement altérés, qu'à peine a-t-on pu en déchifrer quelques caracteres.

2. *La Principauté Citérieure.*

SALERNE, *Archevêché*, *Université*, *Port.* Son Ecole de Médecine étoit autrefois très-célébre. Cette Ville est située dans une plaine environnée de collines très-fertiles & très-agréables. Les Princes héréditaires de Naples portoient ci-devant le titre de Princes de Salerne.

CAVA, *Evêché.* On y fabrique de belles toiles.

AMALFI, *Archevêché* dans le Golphe de Salerne. Cette Ville est célébre pour avoir donné naissance à Flavio Gioia, Inventeur de la Boussole, selon quelques Auteurs.

ACERNO, *Evêché* dans le milieu.

CAMPAGNA, *Evêché*, au Sud-Est de la précédente. C'est un Marquisat qui appartient au Prince de Monaco. Son terroir produit d'excellens vins & de bonne huile.

POLICASTRO, *Evêché*, sur la côte dans le Golphe de *Policastro.*

3. *La Principauté Ultérieure.*

BENEVENT, *Archevêché.* Cette Ville & son territoire appartiennent au Pape depuis l'an 1053. à titre de Duché. C'est l'Empereur Henri III. dit le Noir, qui la donna à Léon IX. pour délivrer la Ville de Bamberg d'une redevance qu'elle payoit tous les ans au S. Siége. Quoiqu'elle ait beaucoup souffert de plusieurs tremblemens de terre, & sur-tout de celui de 1703. elle est encore grande, belle & riche, mais peu peuplée.

MONTE FUSCOLO *, petite Ville à deux ou trois lieues de Bénévent, au Sud-Est. C'est où réside le Gouverneur de la Province.

ARIANO, *Evêché*, à l'Est de Bénévent, près l'Apennin.

CONZA, *Archevêché*, au Sud-Est de Bénévent, près des sources de la Riviere d'Ofanto, & au pied de l'Apennin. Cette Ville est ancienne, mais petite. Elle a été ruinée entierement, selon M. de la Martiniere, en 1694. par un tremblement de terre; mais elle s'est rétablie apparemment depuis, étant marquée par M. Danville dans sa Carte d'Italie faite en 1743.

AVELLINO, *Evêché*, au Sud de Bénévent. Cette Ville qui a le titre de Principauté, fut considérablement endommagée par le tremblement de terre de 1694.

Entre cette Ville & Bénévent sont les *Fourches Caudines*, où l'Armée Romaine assiégée par les Samnites avec ses deux Consuls fut obligée de passer sous le joug. On nomme aujourd'hui ces détroits de montagnes *Val-di-Gargano.*

§. II. *L'Abruzze.*

Cette Province est au Nord-Ouest sur le Golphe de Venise, & son terroir est très-fertile. Elle renferme :

1. *Le Comtat de Molise.*

MOLISE, Ville peu considérable, au milieu de la Province, & où le Gouverneur demeure.

TRIVENTO, *Evêché*, avec titre de Comté, au Nord-Est de Molise.

LARINA, *Evêché*, au Sud-Est de Trivento.

BOJANO, *Evêché*, avec titre de Duché, au Sud de Molise.

2. *L'Abruzze Citérieure.*

CHIETI ou THEATE, *Archevêché*, sur l'Aterno, au Nord. C'est une Ville considérable qui a donné son nom à la Congrégation des Théatins, fondée en 1524. par S. Gaétan. Jean-Pierre Caraffe, Archevêque de Théate, & depuis Pape sous le nom de Paul IV. en a été le premier Supérieur Général.

LANCIANO, anciennement ANXANUM, *Archevêché*. Cette Ville est célébre pour les foires qui s'y tiennent deux fois l'année en Mai & en Août.

ORTONA, *Evêché*, *Port* très-fréquenté par les Marchands de Dalmatie.

PESCARA, autrefois ATERNUM, *Evêché*, *Place forte*, sur l'Aterno, avec titre de Marquisat.

SULMONA, *Evêché*, au Sud-Ouest de Lanciano. C'est la patrie du Poëte Ovide.

PESCINA, au Sud-Ouest de Sulmona, Bourg remarquable pour avoir été la patrie du célébre Cardinal Mazarin.

3. *L'Abruzze Ultérieure.*

AQUILA, *Evêché*, *Place forte*, sur l'Aterno,

Cette Ville a été considérablement endommagée par le tremblement de terre arrivé en 1703.

ATRI, vers le Golphe de Venise, *Evêché*, Duché qui appartient à la Maison d'Aquaviva.

TERAMO.

CAMPOLI. Ces deux *Evêchés* sont au Nord-Est d'Aquila.

Dans cette Province au Midi se trouve le Lac *Célano*, appellé autrefois *Fucin*, autour duquel habitoient les Marses.

§. III. *La Pouille.*

Cette Province qui se nommoit autrefois *Apulie*, est au Nord-Est le long du Golphe de Venise. Elle renferme :

1. *La Capitanate.*

MANFREDONIA, *Archevêché*, *Port*, sur la côte orientale. Il y a de bonnes salines. Cette Ville bâtie en 1250. par Mainfroi, bâtard de l'Empereur Fréderic II. porte le nom de son Fondateur. L'Archevêché de *Siponto*, ancienne Ville ruinée qui en étoit proche, y a été transféré.

MONT SAINT-ANGE, autrefois MONS GARGANUS, au Nord de Manfrédonia.

TERMOLI, *Evêché*, au Nord-Ouest de la Capitanate, près du Golphe de Venise. Cette Ville a le titre de Duché.

SAN-SEVIERO, *Evêché* & Principauté, au Sud-Est de Termoli.

FERRENTINO, *Evêché*, au Sud de San-Seviero.

TRAGONARA, anciennement GERION & GERONIUM, *Evêché*, au Nord-Ouest de Ferrentino

VOLTURARA, *Evêché*, au Sud de Tragonara.

LUCERA, *Evêché*, à l'Est de Volturara. Le Gouverneur de la Province y réside ordinairement.

TROÏA, *Evêché*, *Ville forte*, au Sud de Lucera. Son Evêque dépend immédiatement du Pape.

ASCOLI, au Sud-Eſt de Troïa. C'eſt une ancienne Ville, célébre par la victoire que remporta le Conſul Fabricius ſur Pyrrhus, Roi d'Epire.

2. La Terre de Bari.

Elle eſt très-fertile en bled, en fruits excellens, & en ſaffran.

BARI, *Archevêché*, *Port*, ſur la côte. C'eſt une Ville très-riche, très-belle, & bien fortifiée. Il s'y eſt tenu un Concile ſous Urbain II. pour la réunion des Grecs à l'Egliſe Latine. On y couronnoit autrefois les Rois de Naple, & de Sicile.

TRANI, *Archevêché*, *Port*. Cette Ville qui eſt au Nord-Oueſt de la précédente, eſt grande & bien peuplée. Le Gouverneur de la Province y demeure.

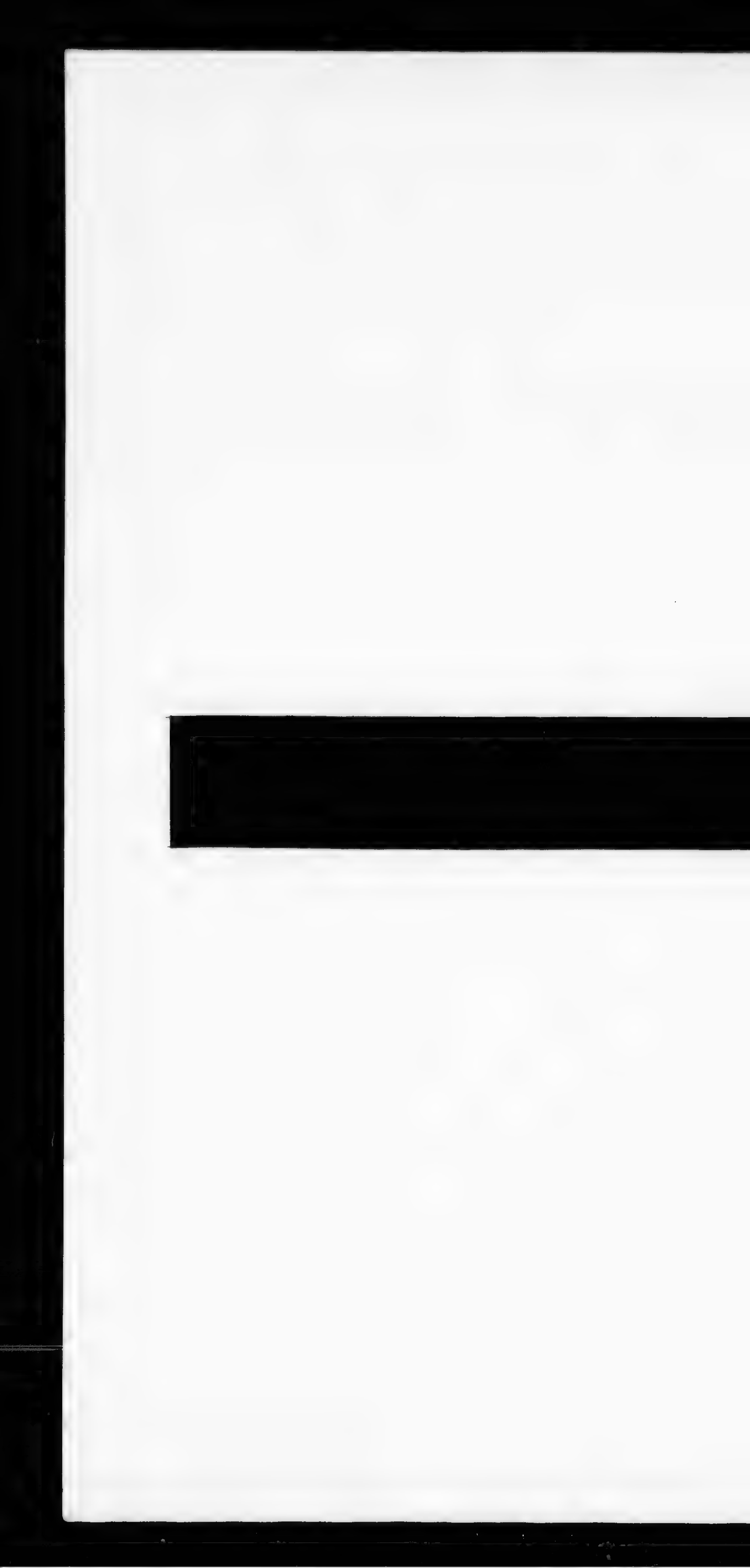
BARLETTA, à l'Oueſt de Trani. C'eſt une Ville aſſez grande, & une Place forte. L'Archevêque de Nazareth y demeure.

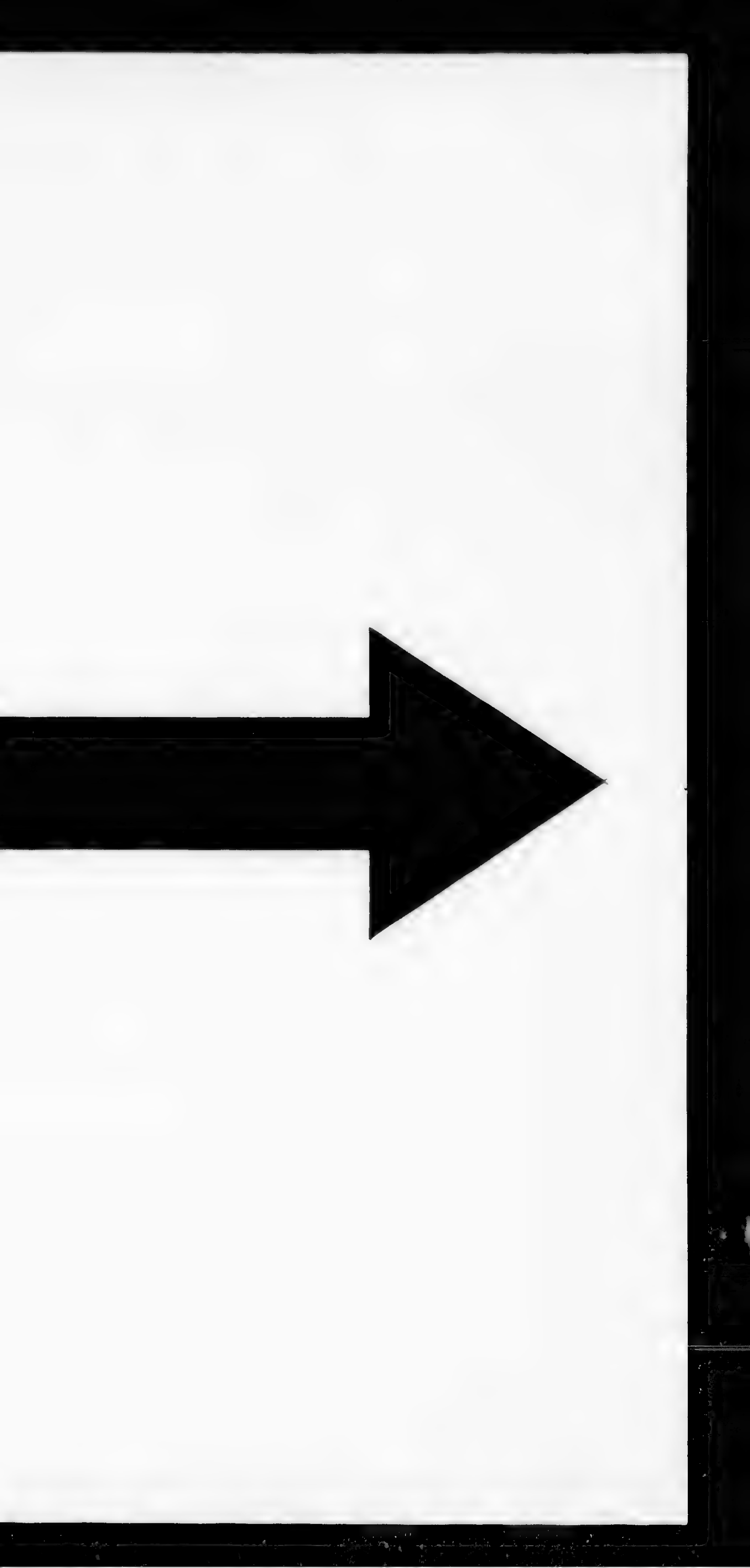
Au Sud-Oueſt de cette Ville, près l'Ofanto, étoit celle de CANNES, où Annibal remporta une victoire complette ſur les Romains.

BISEGLI,
MOLFETTA, } *Evêchés*, entre Bari & Tran
GIOVENASSO,

BITONTO, *Evêché*, au Sud-Oueſt de Bari. Ce fut aux environs de Bitonto que les Impériaux furent battus en 1734. par les Eſpagnols commandés par le Général de Montemar, qui en récompenſe a été fait Duc de cette Ville.

GRAVINA, *Evêché*, au Sud-Oueſt de Bitonto, Duché appartenant à la Maiſon des Urſins.





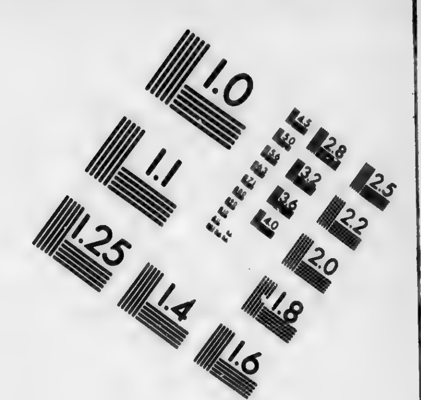
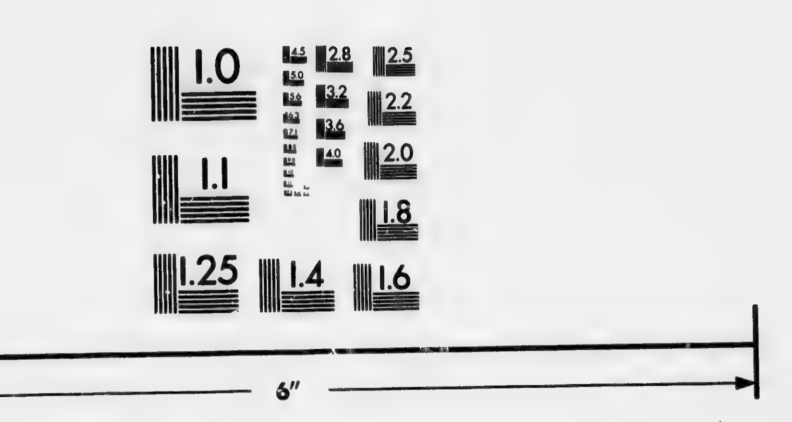


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**





3. *La Terre d'Otrante.*

Elle est sujette à être ravagée par des sauterelles, qui sont chassées ou mangées par une espéce d'oiseaux qu'on ne voit que dans ce Pays.

BRINDES ou BRINDISI, *Archevêché*, sur le Golphe de Venise. Cette Ville est ancienne: elle a une Forteresse & un Port. Virgile y est mort, & le Poëte Tragique Pacuve y a pris naissance.

LECCE, anciennement ALETIUM, *Evêché*, l'une des meilleures Villes du Royaume. Le Gouverneur y demeure.

OTRANTE, *Archevêché*, sur le Golphe de Venise, à l'extrémité orientale de l'Italie. Elle a un bon Port, avec un fort Château sur un rocher, pour sa défense. Elle se nommoit autrefois HYDRUS & HYDRUNTUM.

TARENTE, *Archevêché*, au Midi, sur le Golphe de son nom : on y fait un grand commerce de laines Les Ducs de la Trimouille portent le titre de Princes de Tarente, à cause des prétentions qu'ils ont sur le Royaume de Naples, du chef d'Anne de Laval, une de leurs aïeules, laquelle étoit petite-fille de Fréderic, Roi de Naples & de Sicile, qui fut dépouillé en 1501. par Louis XII. & Ferdinand le Catholique. Louis XIV. permit au Duc de la Trimouille d'envoyer au Congrès de Munster en 1648. une personne de sa part, pour soutenir ses droits sur ce Royaume. Ce Prince en a fait autant dans les Congrès suivans, jusqu'au dernier d'Aix-la-Chapelle tenu en 1748. C'est du nom de cette Ville, qu'on a nommé *Tarentule* une grosse araignée qui a huit yeux & huit pattes, dont la morsure cause la mort si on n'est secouru promptement par le son des instrumens. Il y a de ces araignées en plusieurs autres endroits d'Italie & dans l'Isle de Corse,

Tarente est la patrie du fameux Architas, grand Philosophe & Mathématicien.

MATERA, au Nord-Ouest de Tarente, sur le *Canapno*. C'est une Ville considérable où réside l'Archevêque de Cirenza dans la Basilicate. Ces deux Archevêchés sont unis aujourd'hui.

UGINTO.

ALESANO.

CASTRO, autrefois CASTRUM-MINERVÆ, ou PORTUS-VENERIS. Ces trois *Evêchés* sont à l'extrémité orientale de l'Italie.

§. IV. *La Calabre.*

Cette Province est à l'extrémité méridionale. Elle abonde en bétail : on en tire beaucoup d'huile, de soie, & la meilleure manne (*a*).

La Calabre renferme :

1. *La Basilicate.*

Elle s'appelloit autrefois *Lucanie*, & est située le long du Golphe de Tarente.

CIRENZA OU ACERENZA, *Archevêché*, au Nord-Ouest, sur le *Brandano*. Cette Ville est presque ruinée.

VENOZA, *Evêché*, au Nord de Cirenza, avec titre de Principauté. Cette Ville a donné naissance à Horace, célébre Poëte lyrique.

POTENZA, *Evêché*, au Sud-Ouest de Cirenza, Duché.

TURSI, *Evêché*, vers le Golphe de Tarente, Duché.

2. *La Calabre Citérieure.*

Elle se nommoit anciennement *Brutium*, qui comprenoit aussi la Calabre Ultérieure.

(*a*) La Manne est un sucre ou une espéce de miel naturel qui découle des feuilles du Fresne. La meilleure est celle de Calabre.

COZENZA, *Archevêché*, au Midi, près l'Apennin. Cette Ville est considérable, & a un Château. C'est la patrie de Bernardin Tilesio, habile Philosophe du seiziéme siécle, l'un des premiers qui secouerent le joug d'Aristote dans la Philosophie, & Auteur de deux volumes des Principes des choses naturelles.

ROSSANO, autrefois RUSSIANUM, & NAVALE THURIORUM, *Archevêché*, au Nord-Est, près le Golphe de Tarente. Son terroir est fertile en huile, en saffran & en poivre.

ALTESMONTÉ, petite Ville au Nord-Ouest, aux environs de laquelle il y a des mines d'or, d'argent & de fer.

LONGOBUCO, dans le milieu. C'est un Marquisat, près duquel on trouve des mines d'argent & de mercure.

CERENZA, *Evêché*, au Sud-Est de Longobuco.

STRONGOLI, *Evêché*, près de la Mer, avec titre de Principauté.

3. *La Calabre Ultérieure.*

REGIO, *Archevêché*, à l'extrémité de l'Italie vers la Sicile. C'est une ancienne Ville assez considérable. On y fait différens ouvrages, comme des camisoles, des bas, des gans, avec le fil, la soie ou laine d'un certain Poisson. Ces hardes sont d'une légereté admirable, & impénétrables au froid le plus violent. Le poisson qui produit cette laine est une espéce de moule longue de six à huit pouces. Ses écailles sont couvertes d'un poil extrêmement fin de différentes longueurs. On le met tremper quelques jours dans l'eau, on le nettoie, puis on le bat & on le carde. Il devient par-là aussi doux que la soie, & propre à être filé. La couleur de ce poil est brune & naturel-

lement lustrée. Regio est la patrie des Papes Agathon, Léon II. & Etienne III.

MILETO, *Evêché*, au Nord-Est de Régio.

GIERAZI, *Evêché*, au Sud-Est de Mileto.

SQUILLACE, *Evêché*, au Nord-Est, sur le Golphe de même nom. C'est une Principauté qui appartient aux Princes de Monaco. C'est la patrie du sçavant Cardinal Sirlet Bibliothécaire du Vatican.

CANTAZARO, *Evêché*, près le Golphe de Squillace. Le Gouverneur de la Province y réside.

SAN-SEVERINA, au Nord-Est de Cantazaro, *Archevêché*, petite Ville située sur un rocher escarpé, près de la Riviere de *Neto*.

COTRONE, autrefois CROTONE, au Sud-Est de San-Severina, *Evêché*. Cette Ville très-ancienne est remarquable par la force extraordinaire de ses anciens habitans, sur-tout du fameux Athléte Milon de Crotone.

Il est aisé de voir par le détail que nous venons de faire du Royaume de Naples, qu'il n'y a point de Pays dans l'univers plus rempli d'Evêchés, encore ne les avons-nous pas tous nommés. Ils sont la plupart de peu d'étendue & d'un revenu très-médiocre. Le Pape en a la nomination, excepté de vingt-quatre, suivant le traité fait en 1529. entre Clement VII. & Charles-Quint; qui relevent immédiatement du Roi des deux Siciles, ausquels il nomme. De ce nombre sont les huit Archevêchés suivans : *Lanciano*, *Trani*, *Cirenza*, *Salerne*, *Tarente*, *Brindes*, *Otrante* & *Régio*.

SECTION IV.

Des Isles de l'Italie.

IL y a trois Isles considérables aux environs de l'Italie, la Sicile, la Sardaigne & l'Isle de Corse : nous y joindrons celle de Malte, comme relevant de la Sicile, dont elle est peu éloignée.

§. I. *De la Sicile.*

La Sicile est une grande Isle vis-à-vis la partie méridionale de l'Italie : elle a la figure d'un triangle. Elle a été appellée *Sicile*, du nom phénicien *Scicaloul*, qui veut dire Parfait, parceque les Phéniciens la regardoient comme la plus belle & la plus fertile des Isles de la Méditerranée. On lui a donné ensuite le nom de *Trinacrie*, à cause de ses trois Promontoires ou Caps : le Cap *Faro* * près de Messine, autrefois *Pelorum*, vis à-vis de l'Italie : le Cap *Passaro*, autrefois *Pachynum*, vers la Gréce, au Sud-Est ; & le Cap *di Boéo* *, autrefois *Lilybée*, à l'Ouest.

Le détroit qui sépare la Sicile de l'Italie est fort dangereux par ses deux Goufres connus dans l'Antiquité sous le nom de *Charibde* & *Scylla*. Le premier a été ainsi nommé des mots Phéniciens *Chour-abedoum*, Trou de perdition ; & le second, du mot *Schoul*, Malheur mortel. On appelle ce Détroit *le Phare de Messine*, parcequ'il y a au voisinage de Messine un fanal pour éclairer les vaisseaux pendant la nuit. Le flux & le reflux s'y font sentir de six heures en six heures avec une rapidité extraordinaire.

L'air de la Sicile est fort bon, mais chaud : le terroir y est si fertile, qu'on l'appelle *le Grenier de l'Italie*. On y recueille du bled, du vin, des

fruits, de l'huile, du ſaffran, pluſieurs Simples, de la ſoie, du coton, du miel & de la cire: on y trouve des agathes, des émeraudes, des mines d'or, d'argent & de fer: vers la côte occidentale on y pêche de très-beau corail; mais les flammes du Mont *Gibel*, autrefois Mont *Ethna*, y font de terribles ravages de tems en tems, & les tremblemens de terre y ſont également funeſtes.

Les Siciliens ſont gens d'eſprit & induſtrieux, mais peu conſtans. Ces peuples, après avoir été ſous la puiſſance des Grecs, des Carthaginois, des Romains, des Empereurs Grecs & des Saraſins, tomberent enfin dans le onziéme ſiécle ſous celle des Normans, avec le Royaume de Naples, comme nous l'avons dit. Les François poſſéderent la Sicile pendant une partie du treiziéme ſiécle, malgré les guerres qu'il leur fallut eſſuyer de la part des Rois d'Aragon qui y avoient des prétentions. Mais un Seigneur Napolitain, à l'occaſion d'un certain mécontentement particulier, forma contr'eux une conſpiration qui éclata l'an 1282. le jour de Pâque. On égorgea par toute la Sicile, à la même heure tous les François qui s'y trouverent; & l'on appella ce maſſacre *Vêpres Siciliennes*, parcequ'on prit pour ſignal le premier coup de Vêpres. Depuis ce tems, les Rois d'Eſpagne en ont joui en qualité de Rois d'Aragon; mais par la paix d'Utrecht la Sicile fut donnée en 1713. au Duc de Savoye, qui en prit le titre de Roi. En 1718. les Eſpagnols attaquerent la Sicile, & l'auroient priſe toute entiere, ſi les Anglois n'étoient venus au ſecours du Duc de Savoye. Ce Prince céda cette Iſle en 1720. à l'Empereur, & eut en échange celle de Sardaigne. La Maiſon d'Autriche l'a poſſédée, avec le Royaume de Naples, juſqu'en 1736. que Don Carlos, Infant d'Eſpagne, devint maître de l'un & de l'autre par le Traité de Vienne.

Il n'y a point de Riviere considérable en Sicile.

Cette Isle a environ soixante lieues de long sur quarante de large. On la divise en trois vallées : celle de Démona, au Nord-Est ; celle de Noto, au Midi ; celle de Mazara, à l'Occident. On joint ordinairement à la Sicile les Isles de Lipari, qui en sont voisines, au Nord, & qui ont suivi son sort depuis long-tems.

1. *La Vallée de Démona.*

Elle a pris son nom du Mont *Gibel*, que le peuple regarde comme la bouche de l'Enfer, & de l'habitation des Démons.

MESSINE, autrefois MESSANA, & ZANCLE, *Archevêché*, *Port*. C'est une ancienne Ville, grande, belle, riche & très-marchande : son commerce principal est en soie non travaillée & en étoffes de soie. Elle est sur le Détroit qui porte son nom, & auprès duquel est un *Phare* ou Tour avec un fanal. Son Port est un des meilleurs d'Italie, & les Turcs même y ont un Consul pour le commerce. Elle a un Château fortifié, & un Arsenal bien fourni. C'est la patrie du Médecin Polycrete, & d'Antoine de Messine, Peintre fameux, le premier qui ait enseigné en Italie, vers l'an 1530. l'art de peindre à l'huile ; secret qu'il avoit appris de Jean de Bruges, célébre Peintre & Chymiste, & le premier inventeur de cette maniere de peindre.

MILAZZO, *Port*, à l'Ouest de Messine.

PATTA ou PATTI, *Evêché*, plus à l'Ouest.

RANDAZZO, au Sud-Est de la précédente. C'est une assez grande Ville, munie de quelques fortifications.

TAORMINA, autrefois TAUROMINIUM, & NAXOS, *Port*, autrefois Evêché, au Sud de Messine. C'est une ancienne & jolie Ville, bâtie sur un rocher.

CATANIA, *Evêché*, au milieu de la côte orientale ; elle eſt fort ancienne, & ſituée dans un terroir très fertile, mais fort expoſé à des tremblemens de terre. Elle a pris ſon nom du mot phénicien *Kouten*, Petit, parcequ'elle étoit fort petite en effet, avant que les Naxiens l'euſſent augmentée, ſelon Thucydide. Elle eſt aujourd'hui habitée par beaucoup de Nobleſſe. C'eſt la patrie de Nicolas Tudeſchi, plus connu ſous le nom de Panorme, célébre Juriſconſulte du quinziéme ſiécle, & Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages, principalement ſur le Droit Canon.

Près de cette Ville eſt le Mont *Gibel*, qui s'appelloit autrefois le Mont *Ethna*. C'eſt un Volcan ou Montagne qui jette des flammes, & quelquefois du feu en abondance, & des pierres calcinées : ſon ſommet eſt cependant couvert de neige. En 1693. cette Montagne s'eſt beaucoup enfoncée en terre.

2. *La Vallée de Noto.*

SARAGOÇA, autrefois SYRACUSE, *Evêché*, *Port*, à l'Orient. C'étoit anciennement la Capitale d'une fameuſe République, & la premiere Ville de Sicile. Elle n'eſt plus maintenant auſſi conſidérable qu'autrefois : on y compte cependant encore 14000. ames. C'eſt la patrie d'Archimede, célébre Géométre, & ſi connu par les machines qu'il inventa pour la défenſe de cette Ville dans le ſiége qu'en firent les Romains.

AUGUSTA, anciennement XIPHONIA, *Port*, au Nord de Saragoça. Cette Ville a été preſqu'entierement ſubmergée par le tremblement de terre de 1693.

NOTO, vers le Sud, donne le nom à la vallée. L'ancienne Ville ayant été ruinée en 1693. ſes habitans en ont bâti une nouvelle aux environs.

3. *La Vallée de Mazara.*

PALERME, autrefois PANORMUS, *Archevêché*, *Port*, *Place forte* & *Capitale* de toute la Sicile. C'est une grande & belle Ville, séjour d'une bonne partie de la Noblesse. Le Viceroi de Sicile y réside. Les Edifices publics, les Places, les Fontaines & les Eglises y sont magnifiques. Ses rues sont tirées au cordeau, & remarquables par leur longueur. La plus grande est celle de Cassaro qui traverse toute la Ville & la divise en deux parties. Elle commence près le Palais du Viceroi, & finit à la porte de la Mer. Le Palais du Viceroi est grand, & accompagné d'un fort beau Jardin. La Place qui est au-devant de ce Palais est ornée d'une Statue de Philippe IV. sur un piédestal, où ses trophées sont en bas reliefs, au milieu de quatre figures qui représentent les quatre Vertus cardinales, le tout d'un très-beau marbre blanc. Le Grand Hôpital du Saint Esprit est à la droite de cette Place, & l'Eglise Métropolitaine est à la gauche. On voit dans une belle Place de la même rue de Cassaro, devant un grand Palais, la figure en bronze de l'Empereur Charles V. sur un piédestal de marbre, & plus avant le superbe Collége des Jésuites. La magnifique Eglise de S. Matthieu est près du carrefour qui fait la moitié de cette rue, où elle est croisée par la rue Neuve, la plus belle de Palerme après celle de Cassaro. La plupart des autres aboutissent à l'une de ces deux qui vont d'un bout de la Ville à l'autre. Chaque coin de ce carrefour a un Palais, une Fontaine, & une Statue de Charles V. de Philippe II. de Philippe III. & de Philippe IV. Mais rien ne mérite plus d'être vu, que la superbe Fontaine qui est dans la grande Place où est le Palais de la Justice,

Elle eſt admirable pour ſa grandeur, pour ſes ornemens & pour ſon architecture. Palerme eſt la ſeule Ville où l'on bat monnoie. On y fabrique des gans de la ſoie ou fil des Pinnes marines, qui ſont une eſpéce de grande moule de mer. Ces gans ſont d'une beauté & d'une fineſſe parfaite.

MONTREAL, *Archevêché*, au Sud-Eſt de Palerme: il s'y trouve une Abbaye qui poſſede une partie des Reliques de S. Louis, Roi de France.

TRAPANO, *Port*, *Place forte*, à l'Occident: on y pêche beaucoup de corail.

MAZARA, *Evêché*, *Place forte*, qui a donné le nom à la vallée. Cette Ville eſt auſſi ſur la côte occidentale.

AGRIGENTO OU GERGENTI, au Sud-Eſt de Mazara, *Evêché*. Cette Ville eſt bâtie près des ruines de l'ancienne Agrigente, nommée encore aujourd'hui *Gergenti-Vecchio*. Agrigente étoit du tems des Carthaginois, qui s'en emparerent vers l'an de Rome 347. une Ville grande, belle & bien peuplée, célébre par le Taureau d'airain de ſon Tyran Phalaris. Gergenti eſt à trois milles de la mer ſur une colline, & a un Château & un *Port* à cinq milles de-là au couchant, nommé *Caricatore di Gergenti*.

4. *Les Iſles de Lipari*.

Elles ſont au Nord de la Sicile, & on les appelloit autrefois *Æoliæ* & *Vulcaniæ*. C'eſt-là où les Poëtes plaçoient le Royaume d'Eole, Dieu des vents, & les forges de Vulcain, à cauſe de pluſieurs Volcans qui s'y trouvent. On compte ſept principales Iſles.

La premiere & la plus grande ſe nomme *Lipari*; elle a environ ſix lieues de tour. L'air y eſt ſain: on y trouve abondamment des fruits, des grains, du bitume, du ſoufre & de l'alun: elle a auſſi des eaux chaudes. Elle fait un grand com-

merce de figues, de raisins & de poissons. Il y avoit autrefois un Volcan qui a cessé.

LIPARI, *Capitale* de cette Isle, est une Ville très-ancienne & très forte, avec un *Evêché* suffragant de Messine.

Les autres Isles sont : *Stromboli*, en latin *Domus Æolia*, *Panari*, *les Salines*, *Felicur*, *Alicur*, & *Vulcano*.

§. II. *De l'Isle de Sardaigne.*

L'Isle de Sardaigne est entre l'Afrique & l'Italie, au Nord-Ouest de la Sicile. Elle représente la plante d'un pied ; aussi son nom est-il tiré du mot *Sarden* qui, en langue Punique, signifie, la trace du pas d'un homme. Après avoir appartenu aux Carthaginois & aux Romains, elle fut occupée par les Sarasins. Les Génois & les Pisans se la disputerent ensuite long-tems : enfin le Pape Boniface VIII. permit en 1297. aux Rois d'Aragon d'en faire la conquête. Ils la firent en 1323. & depuis ce tems les Rois d'Espagne en ont été les maîtres jusqu'en 1706. que les Anglois s'en emparerent pour l'Archiduc Charles depuis Empereur, & à qui elle fut cédée par le Traité d'Utrecht. En 1720. le Duc de Savoye reçut cette Isle qui portoit depuis long-tems le titre de Royaume, en échange de celui de Sicile. Ce Prince n'en tire pas de grands revenus, parcequ'outre ceux dont la Noblesse jouit, les Ecclésiastiques en ont de très-considérables. L'air y est épais & malsain, ce qui fait que cette Isle n'est guères peuplée. Le terroir n'y est pas si fertile qu'en Sicile : cependant il ne laisse pas de rapporter beaucoup de grains, d'olives, d'oranges & de citrons. Il abonde en bétail & en gibier : on y trouve des mines d'or, d'argent & de plomb : on y pêche beaucoup de poissons, sur-tout des thons, & du corail sur les côtes. La Sardaigne a environ soi-

xante lieues de long ſur trente de large.

On diviſe la Sardaigne en *Cap Cagliari*, au Midi, & *Cap Lugodori*, au Septentrion.

1. Le *Cap Cagliari* eſt la contrée la plus fertile.

CAGLIARI, autrefois CARALIS, *Capitale*, *Archevêché*, *Univerſité*, *Port*. C'eſt une Ville médiocrement grande, & aſſez marchande. Le Viceroi & la plus grande partie de la Nobleſſe y réſident. Sa ſituation ſur une colline, fait qu'elle eſt diviſée en haute & baſſe Ville. La haute eſt renfermée de murailles, & a une Egliſe toute incruſtée de marbre, avec trois Chapelles ſouterraines, où ſont les reliques de pluſieurs Martyrs que l'on y voit dans un grand nombre de petits tombeaux de marbre blanc rangés les uns ſur les autres. La baſſe Ville eſt au pied de la colline ſur le bord de la Mer. Elle eſt toujours fort ſale ſurtout en hyver, & mal-ſaine. On compte dans Cagliari quatre Paroiſſes & vingt-deux Monaſteres. Sur le bord de la mer eſt un Château qui a ſon Gouverneur particulier.

VILLA DE GLÉSIA, à l'Occident de Cagliari, vers la côte. C'eſt une Ville fortifiée qui étoit autrefois Evêché, mais qui eſt uni depuis longtems à Cagliari.

ORISTAGNI, anciennement USELLIS COLONIA, *Archevêché*, *Port*, vers le milieu de la côte occidentale. Cette Ville eſt aſſez grande, mais peu peuplée, à cauſe de ſon mauvais air.

2. Le *Cap Lugodori* a pris ſon nom des mines d'or que l'on y travailloit autrefois.

SASSARI, *Archevêché*, *Port*, au Nord-Oueſt. C'eſt une grande Ville où l'on compte 30000. Habitans.

ALGERY, autrefois CORAX, *Evêché*, ſur le bord de la Mer, au Sud de Saſſari.

BOSA, *Evêché*, *Port*, plus au Midi; il y a de bonnes ſalines.

CASTRO-ARAGONESE, anciennement TIBULA, *Evêché*, *Place forte*, au Nord-Est de Sassari.

TEMPI, plus au Nord-Est.

Au Nord-Ouest de la Sardaigne on trouve l'Isle *Asinara*, & au Nord-Est celles de la *Magdeléne*.

§. III. *De l'Isle de Corse.*

Cette Isle qui est au Nord de celle de Sardaigne, en est séparée par le détroit de Boniface. Elle appartient depuis plusieurs siécles aux Génois, à qui les Pisans l'ont disputée long-tems. On y a transporté dans le siécle dernier plusieurs familles grecques de *Magniotes*, qui sont fort jaloux de leur liberté. En 1730. les Habitans de la Corse mécontens du Gouvernement des Génois, se révolterent, & ils proclamerent Roi en 1736. Théodore, Baron de Neuhof. Les Génois ne pouvant les réduire, ont imploré le secours de plusieurs Puissances Etrangeres, entr'autres de la France, qui par la force de ses armes a pacifié cette Isle. L'air de Corse est grossier & mal-sain, le terroir plein de montagnes, peu fertile & mal cultivé. Les vallées produisent cependant du bled, & les collines du vin, des fruits & des amandes. On y envoie un Gouverneur qu'on change tous les deux ans. Elle se divise en quatre parties du Sud au Nord; ce sont 1°. la côte de de-là les Monts, 2°. la côte de dehors à l'Ouest, 3°. la côte de dedans à l'Est, 4°. la côte d'en-deçà les Monts, au Nord.

BONIFACE, autrefois PALLA, *Port*. C'est une Ville marchande & belle. Elle est de la côte de-là les Monts.

ADIAZZO, anciennement URCINIUM, *Evêché*, *Port*, sur le Golphe de même nom, à l'Occident. Cette Ville est dans la côte de dehors, ainsi que les deux suivantes.

Sagona, *Evêché*, au Nord d'Adiazzo.

Calvi, *Port*, à l'Occident. L'Evêque de Sagona y réside.

Corte, au milieu de l'Isle. Cette Ville est le lieu de la résidence de l'Evêque d'Aleria, ancienne Ville ruinée qui étoit sur la côte orientale, ou de dedans, ainsi que Corte.

Accia, au Nord de Corte. Elle étoit autrefois Episcopale; aujourd'hui elle est déserte. Son Evêché a été uni à celui de Mariana. Elle est de la côte de dedans.

Mariana, *Evêché*, au Nord-Est. Cette Ville & les trois suivantes sont de la côte d'en-deçà les Monts.

Nebbio, *Evêché*. Elle est aujourd'hui ruinée, ainsi que la précédente.

La Bastie, anciennement Mantinorum Oppidum, *Port*, au Nord-Est. L'Evêque de Mariana y fait sa résidence, de même que le Gouverneur. Cette Ville est grande & fort peuplée.

San-Fiorenzo, *Port* muni de bonnes fortifications. L'Evêque de Nebbio réside dans cette Ville.

§. IV. *De l'Isle de Malte.*

Cette Isle, quoique regardée par plusieurs Géographes comme une dépendance de l'Afrique, parcequ'elle en étoit autrefois, doit être rapportée à l'Italie, parcequ'elle est peu éloignée de la Sicile dont elle releve encore aujourd'hui. Elle fut donnée en 1530. par l'Empereur Charles-Quint aux Chevaliers de l'Ordre de S. Jean de Jérusalem, après que les Turcs leur eurent enlevé l'Isle de Rhodes. Les Templiers ayant été supprimés au Concile général de Vienne, tenu l'an 1311. on réunit à cet Ordre de S. Jean la plupart des biens que les Templiers possédoient en différens Pays de l'Europe, excepté ceux qui

étoient situés dans le Royaume d'Aragon, qui furent donnés à l'Ordre de Calatrava, & ceux de Portugal qui passerent à l'Ordre de Christ.

L'Ordre de Malte est composé de sept Nations ou *Langues*; sçavoir, Provence, Auvergne, France, Italie, Aragon, Castille, Allemagne. Il faut faire preuve de Noblesse des deux côtés, de pere & de mere, pour entrer dans l'Ordre & être reçu Chevalier. Ces Chevaliers font les trois vœux des Religieux. Le Chef de l'Ordre s'appelle *Grand-Maître*.

L'Isle de Malte est habitée non seulement par les Chevaliers, mais par un peuple composé de Grecs & de Latins. On y compte environ 50000. personnes. Le langage vulgaire est un mêlange d'arabe corrompu, d'italien & même d'ancien africain ou de carthaginois. Le Pays ne rapporte presque pas de bled, on en fait venir de Sicile; mais il produit de très-beaux raisins, du millet & du coton. Le gibier y est excellent. Le bois y est si rare, qu'on le vend à la livre. On y brule communément de gros chardons & la fiente des animaux. Il ne s'y trouve point de bêtes venimeuses; les habitans croient que c'est depuis le séjour que S. Paul y fit, pendant lequel il y opéra grand nombre de miracles, y ayant été jetté par la tempête.

MALTE, *Capitale*. Elle est divisée en trois parties, qui sont la *Cité Valette*, qui porte le nom du Grand-Maître qui l'a fait bâtir. Elle renferme le Palais du Grand-Maître, l'Arsenal, l'Infirmerie, l'Eglise du Prieuré de S. Jean, & les Hôtels ou Auberges des Chevaliers des différentes Langues. Le *Bourg* qui est la plus ancienne de ces trois parties, se nomme ordinairement la *Cité Victorieuse*, parcequ'en 1565. il soutint un siége de quatre mois contre toutes les forces de Soliman II. Empereur des Turcs. On y trouve le Palais de l'Inquisition,

quisition, un Arsenal, & le bain ou logement des Esclaves. Les Grecs y ont aussi une Eglise qui est la plus ancienne de celles qui sont dans le *Bourg*. *L'Isle de S. Michel* ou l'Isle de la Sangle, ainsi appellée, parcequ'un Grand-Maître de ce nom l'a fait fortifier, est vers le Midi. Ses rues sont dans un allignement presqu'aussi régulier que celles de la Cité Valette. Cette Ville passe pour imprenable, non-seulement à cause de ses fortifications qui sont des plus régulieres, mais parcequ'il n'y a pas de terre à cinq cens pas à la ronde.

MEDINA OU LA CITTA VECCHIA, *Evêché*. Cette petite Ville est située au milieu de l'Isle de Malte. Son Evêque est Grand-Croix de l'Ordre, & a le pas immédiatement après le Grand-Maître : il est suffragant de Palerme.

Tout près de l'Isle de Malte au Nord-Ouest, est celle de *Gozo*, qui appartient à l'Ordre. Elle a quatre lieues de long, deux de large sur dix de circuit : elle est bordée d'écueils. L'air y est sain, & le terroir fertile : elle a un gros Bourg, & un Château bien fortifié. M. le Bailli de Chambrai a fait bâtir & fortifier à ses frais dans cette Isle une Cité neuve qui porte son nom.

CHAPITRE VIII.

De l'Allemagne.

CE grand Pays s'étend depuis le vingt-deuxiéme dégré trente minutes de longitude, environ, jusqu'au trente-septiéme, en y comprenant la Bohême & la Silésie; & depuis le quarante-cinquiéme jusqu'au cinquante-cinquiéme de latitude septentrionale. Il est borné au Nord, par l'Océan & la Mer Baltique; à l'Orient, par la Pologne & la Hongrie; au Midi, par l'I-

talie & la Suiſſe ; à l'Occident, par la France & les Pays-Bas.

L'air y eſt ſain & tempéré, plus froid néanmoins que chaud, ſur-tout le long de la mer. Le terrein y eſt très-propre aux bleds & aux pâturages. En quelques endroits, particuliérement le long du Rhin & du Nekre, on y recueille de fort bons vins. On y trouve beaucoup de fontaines & de bains d'eaux minérales, ſoit chaudes, ſoit tempérées.

L'Allemagne qui porte le titre d'Empire, s'appelloit autrefois *Germanie*, des mots Teutons *Ger Man*, qui ſignifient Tout homme, pour marquer le courage & la force de ſes habitans. Le nom qu'elle a actuellement vient des anciens *Allemans* qui habitoient dès le troiſiéme ſiécle cette partie du Sud-Oueſt de l'Allemagne, que l'on appelle aujourd'hui la *Souabe*. Peu à peu leur nom s'étendit à tous les Germains. Les Allemans appellent leur Pays *Teuſchland*, c'eſt-à-dire, le Pays des *Teutons*, qui ont rendu leur nom célébre cent ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt. Les Italiens le nomment *la Germania*; les Eſpagnols, l'*Alemana*; les Anglois, *Germany*; & les François, l'*Allemagne*.

Les *Francs*, peuples qui habitoient le long du Rhin & à l'Orient de ce Fleuve, s'étant emparé dans le cinquiéme ſiécle des Pays-Bas & des Gaules, qu'ils nommerent *France* de leur nom, ſe rendirent auſſi maîtres dans les deux ſiécles ſuivans, d'une bonne partie de l'Allemagne. Vers l'an 800. Charlemagne acheva de la ſubjuguer, ayant domté les Saxons après une guerre de 30. ans. L'Allemagne qui étoit ſous ce Prince & ſous ſon fils Louis le Débonnaire, une portion de la domination Françoiſe, en fut détachée par le partage que Louis fit de ſes Etats entre ſes trois fils Lothaire, Louis & Charles. Louis II. du nom

eut l'Allemagne à titre de Royaume ; elle resta dans sa maison 70. ans : sçavoir, depuis l'an 840. jusqu'en l'an 911. que Louis III. mourut sans enfans. Après sa mort, le Royaume ou l'Empire d'Allemagne fut rendu électif, & Conrad est le premier Empereur qui ait été élu. La Maison d'Autriche a possédé l'Empire pendant plusieurs siécles, & jusqu'à Charles VI. mort en 1740.

Les Allemans sont robustes, bien faits, assez inventifs, adroits, sinceres; ils aiment naturellement la guerre, la bonne chere & le vin. La Noblesse d'Allemagne est la plus pure ; elle ne se mésallie point : l'intérêt peut y avoir part. La plupart des Abbayes, & beaucoup d'autres Bénéfices exigent chez eux les preuves de Noblesse. En effet, les plus gros Bénéfices, comme les Archevêchés, Evêchés & Abbayes, sont électifs ; les plus grands Seigneurs les briguent & en possédent plusieurs à la fois.

Le Gouvernement d'Allemagne est singulier. C'est un Etat composé d'un grand nombre de Souverainetés ecclésiastiques & séculieres, ainsi que de plusieurs Villes qui se gouvernent en forme de Républiques. Cette singularité dans la constitution de l'Allemagne, est un effet naturel de l'état où tomba la Maison de Charlemagne, premier Empereur d'Occident. Ce Prince qui a été le plus puissant que l'Empire ait possédé, réunissoit sous sa domination d'Allemagne, la France, la Hongrie, l'Italie, & une partie de l'Espagne. Ses enfans déchurent bientôt de cet état de grandeur, & donnerent lieu à plusieurs Seigneurs de se rendre très-puissans, & ensuite indépendans & souverains, comme ils le sont actuellement en Allemagne.

La France s'est trouvée à peu près dans le même état sous la seconde race de nos Rois, & même assez long-tems sous la troisiéme. L'Italie est en-

core sur ce même pied. On y voit des restes de ces Seigneurs souverains & indépendans : elle a encore des Princes souverains, dont plusieurs relevent de l'Empire : tels sont le Duc de Modène, dont le Duché est Fief de l'Empire ; le Roi de Sardaigne pour quelque partie de ses Etats.

L'Allemagne a une sorte de Souverains, sçavoir les *Landgraves*, dont le nom & l'origine méritent d'être ici exposés. La dignité de *Landgrave* étoit dans sa premiere institution, une commission que les Empereurs donnoient à des Seigneurs pour être les Juges d'une Province, & la gouverner ; pour assembler les Etats, & prendre les mesures nécessaires afin d'y établir & d'y maintenir la paix. On les appelloit *Juges Provinciaux*, ou Comtes de Province, à cause de la Jurisdiction qu'ils y exerçoient dans toute son étendue. Les Landgraviats, qui n'étoient alors que des Commissions, devinrent dans la suite des Fiefs héréditaires : outre les droits & les priviléges attachés à cette dignité, il y avoit des Fiefs qui lui étoient unis. De ces Fiefs, les uns dépendoient immédiatement des Empereurs, & les autres des Evêques de la Province, ou de quelqu'autre puissant Seigneur : ainsi les Landgraves étoient obligés de recevoir de l'Empereur l'investiture de leur Charge, & des Fiefs qui relevoient de l'Empire ; ils faisoient aussi hommage des autres Fiefs qu'ils possédoient, aux Seigneurs suzerains. *Histoire d'Allemagne, tome VI. page 703.*

Il faut dire à peu près la même chose des *Margraves* & des *Burgraves*. Les *Margraves* ou *Marquis* étoient des Officiers établis pour commander sur une Frontiere ou Marche. Les *Burgraves* n'étoient établis que sur une Forteresse ou une Ville dont ils avoient le Gouvernement. Ces dignités sont devenues héréditaires, & ont été

changées en Souverainetés. Il y a en Allemagne de ces trois ſortes de Souverainetés.

Le Chef de l'Allemagne eſt un Prince qui a le titre d'Empereur. Son élection ſe fait à Francfort ſur le Mein, & ſon couronnement, depuis Ferdinand I. dans la même Ville, ou à Ratiſbonne. Autrefois tous les Princes ou Prélats d'Allemagne l'éliſoient; mais depuis la Bulle d'or de Charles IV. en 1356. les ſeuls Electeurs ont le droit d'élire l'Empereur. Leur nombre étoit fixé à ſept: maintenant il y en a neuf; ſçavoir, trois Eccléſiaſtiques, & ſix Séculiers. On fut obligé par la Paix de Munſter en 1648. de créer le huitiéme Electorat en faveur du fils du Comte Palatin du Rhin, qui avoit été dépouillé de ſes Etats, & dont l'Electorat avoit été donné au Duc de Baviere. Le neuviéme, qui eſt celui d'Hanovre, a été créé en 1692. par l'Empereur Léopold, en faveur d'Erneſt-Auguſte, Duc d'Hanovre, de la Maiſon de Brunſwick. Ainſi ces neuf Electeurs ſont: l'Archevêque de Mayence, celui de Cologne & celui de Trèves, le Roi de Bohême, le Duc de Baviere, le Duc de Saxe, le Marquis de Brandebourg, le Comte Palatin & le Duc d'Hanovre.

Le premier des Electeurs Eccléſiaſtiques eſt Archi-Chancelier pour l'Allemagne, & Directeur des Archives de l'Empire.

Le ſecond eſt Archi-Chancelier pour l'Italie.

Le troiſiéme eſt Archi-Chancelier pour les Gaules. Ces titres ſont des veſtiges de la puiſſance dont ont joui autrefois les Empereurs.

Le Roi de Bohême eſt Grand-Echanſon de l'Empire.

Le Duc de Baviere eſt Grand-Maître: il porte la Pomme d'or dans la cérémonie du Couronnement de l'Empereur.

L'Electeur de Saxe est Grand-Maréchal : il porte l'Epée.

Celui de Brandebourg a le titre de Grand-Chambellan : il porte le Sceptre.

Le Palatin est Grand-Trésorier : il porte la Couronne d'or. Ce nom de *Palatin*, qu'on donnoit autrefois à tous ceux qui avoient quelque Office ou Charge dans le Palais d'un Prince, est resté à l'Electeur Palatin. Il y avoit anciennement en France des Palatins de Champagne & de Béarn.

Lorsque l'Empire est vacant, & qu'il n'y a pas de Roi des Romains, l'Electeur de Saxe & le Comte Palatin sont Vicaires de l'Empire : le Duc de Baviere a disputé ce droit au Palatin, depuis que le Palatin a été rétabli Electeur ; mais ils se sont accordés à l'exercer alternativement.

L'Empereur a fort peu de revenus, & n'a même aucune Ville qui lui appartienne comme Empereur. C'est pour cette raison que les Allemans choisissent toujours un Prince assez puissant pour pouvoir soutenir cette dignité. Il prend les titres de *Toujours Auguste*, de *César*, de *Sacrée Majesté*. Les affaires les plus importantes, comme celles qui concernent la paix, la guerre, l'établissement des impositions générales, ne peuvent se traiter que dans les Assemblées générales qu'on appelle Diétes ; mais il faut que l'Empereur y donne son consentement, afin que leurs délibérations aient force de Loi. Il a seul droit de convoquer ces Assemblées, & il y envoie des Commissaires pour y présider à sa place. Un autre de ses droits consiste à donner l'investiture des Fiefs, & à disposer de ceux qui sont dévolus à l'Empire ; ce qui arrive en deux cas, par confiscation ou faute d'héritiers.

Les Diétes ou Assemblées générales sont com-

posées de trois Corps ou Colléges; le premier est celui des Electeurs, le second des Princes, le troisiéme des Villes libres, qu'on appelle *Impériales*.

Les Electeurs & les autres Princes souverains ont une autorité absolue dans leurs Etats; il y a néanmoins des cas dans lesquels on peut appeller de leurs Jugemens. Pour vuider ces sortes d'appels, il y a deux Tribunaux: l'un est la Chambre *Impériale de Spire*, résidente à Weslar dans le Cercle du haut Rhin; l'autre est le *Conseil Aulique* qui s'assemble dans la Ville où réside l'Empereur. Ces Tribunaux jugent des affaires de la Noblesse, que l'on appelle *immédiate*, parcequ'elle ne dépend que de l'Empereur.

Il y a trois principales Religions en Allemagne.

La Catholique qui est la plus étendue, est dominante dans les Etats d'Autriche, dans ceux des Electeurs Ecclésiastiques, dans le Cercle de Baviere, & dans les Etats des Princes Ecclésiastiques.

La Luthérienne domine dans les Cercles de la haute & de la basse Saxe, dans une bonne partie de ceux de Westphalie, de Franconie, de Souabe, & dans la plupart des Villes Impériales.

La Calviniste est professée dans les Etats de l'Electeur de Brandebourg, du Landgrave de Hesse-Cassel, & de plusieurs autres Princes.

Il y a en Allemagne cinquante & une Villes Impériales, ainsi nommées, parcequ'elles ne dépendent que de l'Empereur. Selon le traité de Munster, elles ont voix délibérative & décisive dans les Assemblées, comme les autres Colléges des Electeurs & des Princes, de sorte que chacune a sa voix en particulier dans leur Collége, & toutes ensemble en ont deux dans les Diétes. Les principales sont Hambourg, Lubeck,

Brême dans la basse Saxe; Ratisbonne dans le Cercle de Baviere; Nuremberg & Altorf dans la Franconie; Ausbourg, Ulm, Hailbron dans la Souabe; Cologne, Aix-la-Chapelle dans la Westphalie; Francfort, Spire & Worms dans le Cercle du haut Rhin.

On y trouve aussi six Villes *Anséatiques*: ce nom se donne à des Villes unies ensemble pour soutenir leur commerce. Il y en avoit autrefois en France, en Espagne & en Italie. Voici celles qui subsistent en Allemagne. Cologne dans le Cercle de Westphalie; quatre dans la basse-Saxe; sçavoir, Hambourg, Lubeck, Brême & Rostock; & Dantzick dans la Prusse Polonoise, sur les confins de l'Allemagne, au Nord-Est.

Les principales Rivieres d'Allemagne sont: *le Danube*, *le Rhin*, *le Weser*, *l'Elbe*, *l'Oder*.

1. Le *Danube* prend sa source près de la Forêt Noire dans le Cercle de Souabe, passe à Ulm, à Donavert, à Neubourg, à Ingolstat en Baviere, à Ratisbonne, à Straubing, à Passaw, à Lintz, à Vienne, à Belgrade; & après avoir arrosé le Nord de la Turquie d'Europe, il va se jetter dans la Mer Noire par plusieurs bouches. Il traverse ainsi l'Allemagne, la Hongrie, & la Turquie d'Europe, d'Occident en Orient.

2. Le *Rhin*, dont nous avons décrit le cours au Chapitre des Provinces-Unies.

3. Le *Weser*. On trouve sa source dans le Cercle de Franconie, au Nord. Il passe à Meinengen, porte d'abord le nom de Verra; vers Munden il reçoit le Fulde, passe près de Minden & à Brême, & se jette dans l'Océan au Nord-Ouest.

4. L'*Elbe*. Il prend sa source à l'extrémité septentrionale de la Bohême qu'il traverse, passe ensuite à Dresde dans la haute Saxe, à Wittemberg & à Magdebourg, se partage en plusieurs branches au-dessus de Hambourg, puis se jette

dans l'Océan assez loin de cette Ville.

5. L'*Oder*. Il prend sa source dans la Silésie près de la Ville d'Oder, au Sud-Ouest, traverse cette Province presque toute entiere, passe à Breslaw, Glogaw, Crossen, Francfort sur l'Oder; puis il se partage en plusieurs branches au-dessus de Stettin: & après avoir traversé la Pomeranie qu'il partage en deux, il se jette dans la Mer Baltique par plusieurs embouchures.

L'Allemagne est divisée en neuf Cercles, ou espéces de grandes Provinces qui comprennent chacune plusieurs Etats, dont les Princes, Prélats, Comtes & Députés s'assemblent pour leurs affaires communes. La premiere division de l'Empire en Cercles, se fit dans les Diétes de Nuremberg en 1437. & d'Augsbourg en 1439. sous l'Empereur Albert II. Ces Cercles furent ceux de Baviere, de Franconie, de Souabe, de Saxe, du Rhin & de Westphalie. Maximilien I. en 1512. ajouta quatre autres Cercles à ces six déja établis; sçavoir, deux pour la Maison d'Autriche, qui furent ceux d'Autriche & de Bourgogne; celui de haute Saxe pour les Electeurs de Saxe & de Brandebourg, & celui du bas Rhin pour les Electeurs Ecclésiastiques & le Palatin. Chaque Cercle a deux Directeurs & un Colonel. Les Directeurs des Cercles ont le pouvoir de convoquer l'Assemblée des Etats de leur Cercle pour y régler les affaires publiques. Le Colonel commande aux gens de guerre; il a soin de l'artillerie & des munitions. Comme tous les membres doivent contribuer aux besoins communs, chaque Cercle est obligé de fournir un certain nombre de cavalerie & d'infanterie, ou une somme d'argent par mois, suivant la taxe portée par les Registres des Etats de l'Empire.

Les neuf Cercles qui subsistent présentement

font au nombre de quatre, dans la haute Allemagne au Midi : ſçavoir, d'Orient en Occident, ceux d'*Autriche*, de *Baviere*, de *Souabe* ; & au Nord des deux derniers, ceux de *Franconie* : dans la baſſe Allemagne il y en a cinq : ſçavoir, le long de l'Océan & de la Mer Baltique, ceux de *haute Saxe*, de *baſſe Saxe*, de *Weſtphalie* ; & au Sud de celui de Weſtphalie, autour du Rhin & du Mein, celui du *bas Rhin* ou *Electoral*, & celui du *haut Rhin*.

On comptoit autrefois un dixiéme Cercle, qui étoit celui de Bourgogne ; mais il ne ſubſiſte plus. Il comprenoit, comme nous l'avons déja dit, la Franche-Comté & les Pays-Bas.

Le Royaume de Bohême ſe joint ordinairement à l'Allemagne, dont il eſt un ancien Fief. Nous en parlerons dans notre troiſiéme Section, auſſi-bien que des Etats qui l'avoiſinent à l'Orient & au Nord, & qui étoient autrefois ſous ſa dépendance, mais qui ſont poſſédés aujourd'hui par diverſes Puiſſances de l'Allemagne. Le Royaume de Bohême qui eſt le premier Electorat laïc, appartient à la Maiſon d'Autriche.

Avant d'entrer dans le détail des Cercles d'Allemagne, il eſt à propos de faire quelques Remarques générales ſur les *Enclaves*, c'eſt-à-dire, ſur les Pays qui, quoique renfermés dans un Cercle, appartiennent néanmoins à d'autres.

1. Le Comté de Pleſſe enclavé dans le Cercle de baſſe Saxe au Sud, & l'Evêché de Bâle au Sud-Oueſt du Cercle de Souabe, ſont du Cercle du haut Rhin.

2. Les Enclaves du Cercle Electoral appartiennent auſſi au Cercle du haut Rhin, à l'exception du Comté d'Erparch, qui eſt du Cercle de Franconie, & ſitué à l'Orient du Rhin entre

le Mein & le Nekre; de Pruim & de Manderſcheid, à l'Occident de la Moſelle, qui ſont du Cercle de Weſtphalie.

3. Toutes les Enclaves du Cercle de Souabe, ſont de celui d'Autriche.

4. Erfort & l'Eichfelt enclavés dans le Cercle de la haute Saxe, ſont du Cercle du bas Rhin, ou Electoral, & appartiennent à l'Electeur de Mayence.

5. Toutes les Enclaves du Cercle du haut Rhin & de Weſtphalie, appartiennent au Cercle du bas Rhin.

SECTION I.

Des quatre Cercles de la haute Allemagne, au Midi.

ARTICLE I.

Du Cercle d'Autriche.

CE Cercle qui eſt à l'Orient & au Midi de l'Allemagne, eſt borné au Nord, par la Bohême & la Moravie; au Levant, par la Hongrie; au Midi, par la Seigneurie de Veniſe; & au Couchant, par la Souabe & la Baviere. Il comprend les Pays héréditaires de la Maiſon d'Autriche.

Cette Maiſon a porté d'abord le nom de *Habsbourg*. Rodolphe qui en a été le premier Empereur, s'empara de l'Autriche ſur la fin du treiziéme ſiécle, prétendant que c'étoit un Fief maſculin, qui au défaut d'enfans mâles, devoit retourner à l'Empire; & il en donna l'inveſtiture à ſon fils Albert. La Maiſon d'Autriche fut à ſon

plus haut point de grandeur sous Charles-Quint ; qui étoit tout à la fois Empereur, Roi d'Espagne, & maître d'une partie de l'Italie, de la Franche-Comté, des dix-sept Provinces des Pays-Bas. Il donna l'Espagne & les Pays que nous venons de nommer, à Philippe II. son fils, & il céda l'Empire à Ferdinand I. son frere, dont les descendans l'ont possédé jusqu'à Charles VI. pere de l'Archiduchesse Marie-Thérese, épouse de l'Empereur François de Lorraine : leurs enfans forment une nouvelle Maison d'Autriche. Les Archiducs d'Autriche ont deux beaux priviléges : le premier de créer par tout l'Empire des Barons, des Comtes & des Gentilshommes : le second est que l'Empereur ne peut leur ôter leur Principauté, ni leurs Terres. La Maison d'Autriche a donné seize Empereurs à l'Allemagne, & six Rois à l'Espagne.

Le Cercle d'Autriche renferme six Pays : quatre du Nord au Sud, qui sont 1. l'Archiduché d'Autriche, les Duchés, 2. de Stirie, 3. de Carinthie, & 4. de Carniole : les deux autres sont : 5. le Comté de Tirol, au Sud-Ouest de la Baviere, & 6. la Souabe Autrichienne, ou l'Autriche antérieure, dans le Cercle de Souabe.

§. I. *De l'Archiduché d'Autriche.*

Ce Pays faisoit autrefois partie de la Pannonie & de la Norique. Il est assez fertile en bled, & produit d'excellens fruits, du vin, le meilleur safran, & abonde en pâturages & en gibier : il a aussi des salines qui rapportent plus de deux millions par an. Le nom d'Autriche lui vient de ce que Charlemagne y établit un Marquis qui s'appelloit d'*Ostreicht*, c'est-à-dire, l'Oriental, à cause de sa situation : il étoit chargé de défendre cette frontiere de l'Empire françois contre les *Huns* ou *Avares*, qui habitoient la Hongrie au

neuviéme siécle. On le divise en haute & basse Autriche : la basse est à l'Orient, & la haute à l'Occident, entre le Danube & la Riviere d'Ens.

1. *De la basse Autriche.*

VIENNE, anciennement JULIOBONA, ou VENDUM & VENDOBONA, sur le Danube, *Archevêché*, *Université*, *Capitale* de toute l'Autriche, & en particulier de la basse. Ce nom lui vient de la petite Riviere de *Vienne*, qui s'y décharge dans le Danube. Cette Ville n'est pas fort grande, mais elle est très-forte, & a de fort beaux Fauxbourgs. On y a établi deux Manufactures nouvelles, l'une de porcelaine, & l'autre d'étoffes de soye dans le gout de celle de Lyon. Sa Cathédrale dédiée à S. Etienne, est remarquable, entr'autres choses, par la beauté de son maître-autel & de son clocher. Ils s'y trouve encore de fort belles Eglises, sur-tout celle de l'Abbaye de S. Grégoire, & cinq Maisons de Jésuites, dont il y en a trois qui sont des Colléges ; sçavoir le Grand, le Petit & le *Thérésien*, fondé par l'Impératrice Reine pour la jeune Noblesse. Le Palais impérial, qui est fort simple, renferme des choses très-rares & très-curieuses : on y voyoit ci-devant une belle Bibliothéque, mais on l'a transportée dans les bâtimens de la nouvelle Académie. Outre ce Palais, il y en a deux autres dans les Fauxbourgs, & plusieurs Maisons de plaisance, autour de la Ville, où la Cour de Vienne va assez souvent. La sépulture des Princes de la Maison d'Autriche est aujourd'hui dans une Chapelle de l'Eglise des Capucins, située sur le Marché neuf. L'Eglise des Augustins déchaussés est appellée *Aulique*, parcequ'elle est près du Palais Impérial, & que la Cour y célébre ses plus importantes cérémonies. Les autres de Religieux sont celles des Cordeliers, des Recolets, des Dominicains, des grands

Auguſtins & une Abbaye de Bénédictins, qui eſt dans une grande Place ornée de belles Maiſons, & dont l'Egliſe eſt remarquable par ſes Tableaux & ſes Chapelles très-décorées. Vienne eſt entourée de douze baſtions: elle a ſoutenu deux ſiéges contre les Turcs, qui ont été contraints de ſe retirer honteuſement chaque fois; ſçavoir, en 1529. & en 1683. quoique dans l'une & l'autre de ces occaſions leur armée fût composée de près de 200000. hommes.

NEUSTAT, autrefois CELEUSIUM, *Evêché*, près de la Hongrie. Cette Ville eſt bien fortifiée: elle a un Château où l'on renferme les criminels d'Etat. On fait à Neuſtat de la Porcelaine.

SAINT-PELTEN, au Sud-Oueſt de Vienne, ſur la Riviere de Draſain. C'eſt une petite Ville, dont les Bavarois & les François s'emparerent en 1741. mais ils ne purent la garder long-tems.

KREMS, au Nord du Danube. C'eſt une aſſez belle Ville, quoique petite. Le Danube a dans ſon voiſinage un tournant & une cataracte fort dangereuſe. Les Bavarois & les François paſſerent près de-là en 1741. pour aller en Bohême.

2. *De la haute Autriche.*

LINTZ, *Place forte*, ſur le Danube, *Capitale* de la haute Autriche. Cette Ville eſt belle, commerçante, & a deux bons Châteaux pour ſa défenſe. Les Bavarois & les François s'en rendirent maîtres en 1741. mais ils furent obligés de la rendre l'année ſuivante.

ENS, ſur la Riviere du même nom: elle a de bonnes fortifications & un Arſenal.

§. II. *Le Duché de Stirie.*

C'eſt un Pays plein de montagnes, & cependant fertile en quelques endroits: on y trouve beaucoup de mines de fer. On prétend que ſon

nom vient du mot *Stier*, qui en allemand signifie un Bœuf, parceque ce Pays abonde en bétail. Ses principales Rivieres sont la *Muer* & la *Drave*.

La *Muer* prend sa source au Nord de la Carinthie, & traverse toute la Stirie.

La *Drave* a sa source sur les confins de l'Evêché de Brixen & de l'Archevêché de Saltzbourg, traverse la Carinthie & la basse Stirie, & reçoit la Muer sur les confins de cette derniere Province & de la Hongrie.

On divise la Stirie en haute au Nord, en basse au Midi, & en Comté de Cilley qui est encore plus au Midi.

1. *La haute Stirie.*

JUDEMBOURG, sur la Muer, *Capitale* de cette partie de la Stirie. Cette Ville a un bon Château; sa Place & ses Edifices publics sont magnifiques. Les Franciscains y ont un Couvent & les Jésuites un beau Collége, un Séminaire & une Maison de Noviciat.

SECKAW, au Nord de Judembourg, *Evêché* suffragant de l'Archevêché de Saltzbourg. Son Evêque n'a point séance aux Diétes de l'Empire, parcequ'il prête serment de fidélité à l'Archevêque de Saltzbourg.

BRUCK OU PRUCKANDER, autrefois AMBRA, sur la Muer, est une petite Ville avec un Château: elle a un pont sur cette Riviere & elle en tire son nom.

2. *La basse Stirie.*

GRACZ, sur la Muer, *Capitale*, *Evêché*, *Université*. Cette Ville qui est fortifiée, est de plus défendue par un bon Château bâti sur un rocher: il s'y trouve de beaux Palais, un grand magasin, & un Arsenal.

ROCKELSBURG, au Sud-Eſt, Fortereſſe importante ſur les frontieres de Hongrie: elle eſt dans une Iſle formée par la Muer. Ses environs produiſent de bons vins.

PETTAW, autrefois PETOVIO COLONIA, ou BETUVIUM & SETOVIA, ſur la Drave. C'eſt une Ville jolie & ancienne, qui a un Couvent de Dominicains & un de Franciſcains.

3. *Le Comté de Cilley.*

Il eſt au Midi de la baſſe Stirie, entre la Drave & la Save. L'Empereur Frédéric III. l'incorpora au Duché de Stirie, après la mort de ſon dernier Comte arrivée vers le milieu du quinziéme ſiécle.

CILLEY, *Capitale*, ſur la Riviere de Saan. C'eſt une jolie Ville fort peuplée, où l'on voit pluſieurs antiquités: elle eſt munie d'un Château bâti ſur une montagne.

RAIN, anciennement CLARENNA, ſur la Save, au Sud-Eſt de Cilley. Cette petite Ville a un beau Château.

§. III. *Le Duché de Carinthie.*

Ce Pays reſſemble aſſez à la Stirie. Il a eu des Ducs de diverſes Maiſons juſqu'en 1321. environ, qu'il fut joint à l'Autriche; mais l'Archevêque de Saltzbourg & l'Evêque de Bamberg y poſſedent pluſieurs territoires. Ce Duché eſt partagé en haute Carinthie, à l'Occident, & en baſſe, à l'Orient.

1. *La baſſe Carinthie.*

CLAGENFURT, *Capitale*, *Place forte.* C'eſt une grande & bonne Ville ſur la Riviere de Glan.

SAINT-VEIT, au Nord-Eſt de cette Ville: elle eſt ſituée entre quatre montagnes.

GURCK, *Evêché*, plus au Nord, ſur la Riviere

de *Gurck*. L'Evêque eſt nommé deux fois par l'Archiduc d'Autriche, & une par l'Archevêque de Saltzbourg en Baviere. Il eſt Prince de l'Empire, mais il n'a ni ſéance ni voix à la Diéte.

LAVAMYND, *Evêché*, à l'Orient de Clagenfurt, & au confluent du Lavant dans la Drave. Son Evêque eſt à la nomination de l'Archevêque de Saltzbourg, & il réſide dans l'Abbaye de S. André, qui eſt plus au Nord ſur la même Riviere de Lavant.

WOLFSBERG, au Nord de Lavamynd, près la Riviere de Lavant. C'eſt la réſidence d'un Suffragant de Bamberg, qui eſt Gouverneur des ſeize Bailliages que ce Prince Eccléſiaſtique de Franconie poſſede en Carinthie.

2. *La haute Carinthie.*

ORTNBURG, ſur la Drave, à l'Occident de Clagenfurt. C'eſt une Ville qui a titre de Comté.

PONTEBA, au Sud-Oueſt. Cette Place eſt ſur la Riviere de la Fella, qui ſépare les Etats de Veniſe de ceux d'Autriche ; elle appartient à l'Evêque de Bamberg. On y voit un Pont qui fait un des meilleurs paſſages des Alpes, & qui partage cette Ville en deux parties ou Villes, dont l'une du côté de l'Allemagne, eſt de la haute Carinthie, & l'autre eſt du Frioul, & appartient aux Vénitiens. La différence qui ſe remarque entre les Habitans qui ne ſont ſéparés que par le pont, n'eſt pas moins ſenſible par la contrariété qui ſe trouve entre leurs coutumes, leurs mœurs, & leur maniere de bâtir qui paroît même dans la conſtruction du pont, dont une partie eſt de pierre, & l'autre eſt de grands arbres, comme font ordinairement les Allemans, lorſqu'ils bâtiſſent des ponts.

§. IV. *Le Duché de Carniole.*

Ce Pays, quoique plein de montagnes & de rochers, ne laiſſe pas de produire du bled & du vin : il y a pluſieurs mines de fer, d'acier, & de mercure ou de vif-argent. On le diviſe en haute Carniole au Nord, en baſſe au Midi, & en moyenne Carniole ou Windiſmarcx * au Sud-Eſt.

LAUBACH, *Capitale*, *Evêché*, dans la haute. La *Save* y prend ſa ſource près la frontiere de la Carinthie, la traverſe toute entiere, ainſi que l'Eſclavonie, & ſe jette dans le Danube au-deſſous de Belgarde. Sa Cathédrale qui eſt fort belle n'a que ſix Chanoines. Elle a un Collége de Jéſuites, pluſieurs Couvens, & une Commanderie de l'Ordre Teutonique.

GORICE, *Evêché* érigé en Mai 1751. *Place forte*, & Comté à l'Occident, ſur les confins du Frioul, dont il dépendoit autrefois. La partie du Frioul Autrichien qui étoit ci-devant du Patriarchat d'Aquilée, eſt aujourd'hui ſoumiſe à l'Evêque de Gorice.

DUINO, ſur le Golphe de Veniſe, au Sud-Eſt de Gorice.

CZIRNITZ, petite Ville, dans la baſſe Carniole, ſur le Lac de Czirnitz, qui fournit tous les ans du poiſſon, du bled & beaucoup de gibier. Voici en peu de mots comment cela arrive. Vers le printems une partie des eaux de pluſieurs petits ruiſſeaux qui deſcendent des montagnes, ſe décharge dans des foſſes de pierre qui ſe trouvent dans ce Lac. Lorſque ces foſſes ſont remplies, non ſeulement les eaux ſe répandent dans le lit du Lac, mais celles qui ſont dans les foſſes en reſſortent avec une violence prodigieuſe : ce qui peut venir de ce que les eaux qui ſe perdent avant que d'arriver au Lac ſe rendant aux foſſes de

pierre par différens petits conduits souterrains, pressent fortement celles qui sont déja dans les fosses, & les font ressortir avec impétuosité. Ainsi il ne se fait rien dans ce Lac que ce que l'on voit tous les jours sans surprise dans les jets d'eaux artificiels. Quoi qu'il en soit de cette conjecture, lorsqu'une partie des eaux de ce Lac s'est retirée dans les fosses, & que le reste s'est perdu sous terre, on fait la pêche du poisson qui y est demeuré. On y séme ensuite du bled, qui y vient en peu de tems. Pendant l'automne & une partie de l'hyver, on y prend une grande quantité de gibier qui s'y jette de toutes les forêts voisines. Ce Lac singulier a environ six lieues de long & trois de large.

METLING, dans le Windismarck, est une Ville assez considérable sur la Riviere de *Kulp*, au Nord-Est de Czirnitz.

On peut joindre à la Carniole, deux Pays voisins qui appartiennent encore à l'Autriche : sçavoir, une partie du Frioul, aux environs des ruines de la Ville d'*Aquilée;* & une partie de l'Istrie, que la Maison d'Autriche partage avec les Vénitiens. Le Frioul Autrichien n'a pas de Villes remarquables.

L'*Istrie Autrichienne* est au Nord & à l'Orient de l'Istrie Vénitienne : elle est très-importante pour la Maison d'Autriche, parceque c'est la seule de ses Provinces où elle puisse avoir des ports sur la Méditerranée.

TRIESTE, *Evêché*, *Port*, au fond du Golphe de Venise, au Nord-Est. C'est une petite Ville aujourd'hui fort marchande. La Cathédrale dédiée à S. Just est fort belle, aussi-bien que l'Eglise des Jésuites, qui y ont un beau Collége. Elle a six Couvens d'hommes & un de filles. L'Impératrice Reine de Hongrie, Marie-Thérèse d'Autriche, y a fait construire une Citadelle, rendu le Port franc,

établi des chantiers pour la construction des Vaisseaux, & institué une Compagnie de Commerce pour la rendre plus florissante.

PEDENA, *Evêché*, à l'Orient de l'Istrie Autrichienne. C'est une jolie petite Ville.

§. V. *Le Comté de Tirol.*

C'est un Pays de montagnes presque toujours couvertes de neige : il est néanmoins assez peuplé, & fertile en quelques endroits. On y trouve des mines d'argent, de fer & de vif-argent, qui sont d'un assez bon revenu. Ce Comté, après avoir eu ses Seigneurs particuliers, est venu à la Maison d'Autriche en 1289. par le mariage d'Albert I. Duc d'Autriche, & depuis Empereur, avec Elisabeth héritiere de Mainard, Comte de Tirol, & Duc de Carinthie.

INSPRUCK, autrefois PONS-ŒNI, *Capitale*, *Université*, sur l'*Inn*, qui traverse tout le Tirol. C'est une Ville considérable & peuplée. Elle a un fort Château, & un magnifique Hôtel où le Gouverneur du Pays fait sa résidence. La Souabe Autrichienne dépend de la Régence de cette Ville.

ROTNBURG, au Nord-Est d'Inspruck. Elle a reçu son nom des mines de cuivre qui sont dans son voisinage.

KUFTAIN, tout au Nord-Est du Tirol. Cette Ville est la meilleure forteresse du Pays : son Château qui est bâti sur un rocher, passe pour imprenable.

Au Midi du Tirol est un vieux Château nommé *Tirol*, près la source de l'Adige : il a donné son nom à ce Comté. *Meran*, autre Château, qui avoit autrefois des Ducs de ce nom, lesquels étoient très-puissans en Allemagne.

Des Evêchés de Trente & de Brixen.

L'Evêché de *Trente* est au Midi du Tirol, sur les confins de cette Province & de l'Italie, à laquelle plusieurs Géographes rapportent cet Etat, parcequ'il en dépendoit autrefois. L'Evêque, qui est Prince de l'Empire, en est Seigneur sous la protection de la Maison d'Autriche : il est élu par les Chanoines qui sont au nombre de dix-huit Capitulans, douze Allemans & six Italiens : il a un Envoyé à l'Assemblée des Etats du Tirol, & il y fournit son contingent, lorsqu'on a résolu de lever de nouveaux subsides.

TRENTE, *Capitale*, *Evêché*. Cette Ville qui est sur l'Adige, étoit autrefois libre & impériale. Elle est célèbre par le dernier Concile général qui s'y est tenu. Il a commencé en 1545. & a fini en 1563. Sa Cathédrale qui porte le nom de S. Vigile est très-belle. Les colonnes qui soutiennent la voute sont d'une grosseur prodigieuse. L'Eglise de Sainte Marie Majeure est remarquable parcequ'elle est toute de marbre blanc & rouge en dehors, que ses Orgues sont les plus belles de l'Italie ; mais sur-tout parceque c'est dans cette Eglise que le Concile de Trente s'est assemblé. Le Palais de l'Evêque qui est hors de la Ville est magnifique, fortifié comme une Citadelle. Cette Ville a quatre Paroisses & plusieurs Couvens d'hommes & de filles.

L'Evêché de *Brixen* est entre le Tirol & la Carinthie. L'Evêque est membre de l'Empire, & sous la protection de la Maison d'Autriche : il fournit aussi son contingent dans les impôts du Tirol.

BRIXEN, *Capitale*, *Evêché*. C'est une belle Ville au confluent de la *Rientz* & de l'*Eisock*, dans un terroir fertile en excellens vins.

§. VI. *La Souabe Autrichienne.*

Elle est située au Nord de la Suisse, & elle consiste en diverses enclaves du Cercle de Souabe. Les principales Villes sont :

FRIBOURG, autrefois TARODUNUM, sur le *Thréseim*, *Place forte*, *Université*, *Capitale* du Brisgaw, entre le Rhin & la Forêt Noire, au Sud-Ouest du Cercle de Souabe. C'est une grande Ville. La tour de sa principale Eglise est très-élevée & fort belle. Louis XV. s'en est emparé en 1745. & en a ruiné les fortifications avant que de la rendre.

BRISACH, sur le Rhin, *Ville forte*, qui a été prise par les François en 1703. & rendue à la Maison d'Autriche par le Traité de Rastadt en 1714.

Au Midi du Brisgaw sont les quatre Villes nommées *Forestieres*, parcequ'elles sont voisines de la Forêt Noire. Les Suisses, comme nous l'avons déja observé, ont droit d'y avoir garnison, lorsqu'il y a guerre en ce Pays.

RHINFELD. C'est la meilleure des Villes Forestieres : elle a un beau pont sur le Rhin.

LAUFFEMBURG, petite Ville, mais forte.

SECKINGEN, Ville située dans une Isle que forme le Rhin. Sa grande Place est très-belle.

WALDSHUT. Cette Ville est fort médiocre : elle est située au confluent de la *Schult* & du Rhin.

CONSTANCE, au Sud du Cercle de Souabe, *Evêché*, près du Lac de Constance. On attribue la fondation de cette Ville à Constance, pere de Constantin, elle étoit autrefois une Ville Libre & Impériale ; mais Charles-Quint l'ayant assiégée en 1548, elle fut prise par cet Empereur, & depuis ce tems elle est à la Maison d'Autriche. Nous parlerons des Etats de son Evêque,

en décrivant la Souabe. Constance est une belle Ville, riche & marchande. Elle est célébre par le Concile général qui s'y tint en 1414. Les François se sont rendu maîtres de cette Ville en 1744. mais l'année suivante elle est rentrée sous la domination de l'Autriche.

NELLENBOURG, au Nord-Ouest du Lac de Constance. C'est le principal lieu du Landgraviat de Nellenbourg qui a eu autrefois ses Princes.

OBERSDORF & ORB, au Nord-Ouest de Nellenbourg, dans le Comté de Hohenberg *, qui est entre celui de Furstemberg & le Duché de Virtemberg: ce Comté qui est assez considérable appartient à la Maison d'Autriche, à l'exception de la Ville de *Rotweil*, qui est Libre & Impériale.

BREGENTZ, près du Lac de Constance, au Sud-Est. Cette ancienne Ville qui a titre de Comté, donne son nom à la Riviere qui l'arrose: elle a un Château bâti sur une éminence, & auprès duquel il y a plusieurs forges. Ce Comté & ceux qui en sont voisins, comme *Montfort*, *Feldkirk*, &c. qui appartiennent aussi à la Maison d'Autriche, sont renfermés par plusieurs Géographes dans le Tirol qu'ils ont à l'Orient, & auquel ils sont annexés; mais ils sont de Souabe: d'autres mettent Montfort dans la Suisse, parcequ'il en dépendoit autrefois. C'est ainsi qu'il est marqué dans la Carte d'Allemagne de Delisle.

GUNTZBOURG *, près du confluent du *Guntz* dans le Danube, à l'Orient de la Souabe. Cette Ville est la Capitale du Marquisat de Burgaw.

Quoique la Maison d'Autriche ne soit pas aussi puissante qu'elle l'a été autrefois, elle possede, outre les pays qui viennent d'être décrits, le Royaume de Bohême, le Marquisat de Moravie, avec la partie de la Silésie qui l'avoisine, le Royaume de Hongrie & la Transilvanie, les

Duchés de Milan & de Mantoue en Italie, & une partie des Pays-Bas.

ARTICLE II.

Du Cercle de Baviere.

CE Cercle est borné au Nord, par la Franconie & la Bohême; à l'Orient & au Midi, par le Cercle d'Autriche; & à l'Occident, par la Souabe. Il faisoit autrefois partie de la Norique & de la Vindélicie. L'air y est sain, & le terroir très-fertile en bled: il s'y trouve de bons pâturages, mais on y recueille peu de vin. Il y a des mines de fer, de cuivre, de vitriol & d'argent, aussi-bien que des salines. Ce Pays n'est pas riche, parcequ'on y fait peu de commerce.

Ce Cercle renferme six Etats principaux, deux Séculiers, & quatre Ecclésiastiques: ce sont 1. les Etats du Duc de Baviere: sçavoir, le Duché de Baviere au Midi du Danube, & le Palatinat de Baviere au Nord: 2. le Duché de Neubourg à l'Ouest du Cercle de Baviere: 3. l'Archevêché de Saltzbourg, au Sud-Est du même Cercle: 4. l'Evêché de Freisingen, au milieu du Duché de Baviere: 5. l'Evêché de Ratisbonne, & 6. l'Evêché de Passaw, l'un & l'autre le long du Danube.

Le Duc de Baviere & l'Archevêque de Saltzbourg sont les Directeurs de ce Cercle. La plus grande Riviere qui l'arrose est l'*Inn*, qui prend sa source dans le Pays des Grisons, traverse le Comté de Tirol, la haute Baviere, & se jette dans le Danube à Passaw.

§. I. *Les Etats du Duc de Baviere.*

La Maison de Baviere est la branche cadette de la Maison Palatine du Rhin; elle possede la

la dignité d'Electeur que depuis 1621. que l'Empereur l'ôta au Palatin pour la lui donner. Charles VII. qui fut élu Empereur en 1742. après la mort de Charles VI. dernier Prince de l'ancienne Maison d'Autriche, étoit le quatriéme Electeur de sa branche.

MUNICH, sur l'Iser, *Capitale* des Etats de Baviere, & en particulier du Duché : elle est dans la haute Baviere, qui comprend la partie méridionale & occidentale du Duché ; la basse contient la partie orientale. C'est une belle & assez forte Ville où le Duc de Baviere réside ordinairement. Son Palais est très-vaste & magnifique : il contient, dit-on, onze cours, vingt grandes salles, dix-neuf galeries, deux mille six cens soixante grandes croisées, six chapelles, seize grandes cuisines & douze grandes caves, quarante vastes appartemens qui sont unis sans être assujétis, avec trois cens grandes chambres richement peintes, lambrissées & meublées. Il n'y a dans ce superbe Palais ni coin, ni niche, ni porte, ni cheminée qui n'ait son buste ou ses reliefs ; mais rien n'égale le Sallon des Antiques. On y compte trois cens cinquante-quatre bustes de jaspe, de porphire, de bronze & de marbre de toutes les couleurs, qui représentent ou des Capitaines Grecs, ou des Empereurs Romains, ou des Hommes très-illustres par leur naissance ou leurs grandes actions. Des deux principales galeries, l'une est ornée des portraits de personnes célébres sur-tout par leur Doctrine ; le plafond de l'autre représente les principales Villes de Baviere, ses Rivieres, ses Châteaux & ce qu'il y a de plus remarquable. Sans compter les appartemens de l'Electeur & de sa Cour, on distingue dans ce vaste Palais quatre appartemens principaux : l'Appartement Royal, celui de Lorraine, l'Impérial & celui de l'Electrice. L'Impérial a une salle de

cent dix-huit pieds de long sur cinquante-deux de large. Ces Appartemens communiquent par autant de galeries fort ornées. Ce qu'il y a de singulier dans cette Ville, c'est qu'on a pratiqué des galeries, qui, traversant les maisons & même les rues par le moyen des arcades, communiquent du Palais aux principales Eglises & Couvens, de sorte que la Cour y peut aller secretement. Ce Palais a souffert deux incendies considérables, l'un en 1729. & l'autre en 1750. Les Electeurs y ont un Arsenal, & leur sépulture est dans la superbe Eglise des Théatins. Les Jésuites ont un beau Collége dans cette Ville. Les Autrichiens se rendirent maîtres de Munich en 1742.

INGOLSTAT, *Université*, au Nord-Ouest, sur le Danube. C'est la plus forte Place de la Baviere, elle a un très-bel Arsenal, & un Collége de Jésuites. Les Autrichiens ont pris cette Ville en 1742. & l'ont rendue avec les autres en 1744. qu'ils firent la paix avec l'Electeur, fils de l'Empereur Charles VII. qui venoit de mourir.

STRAUBING, dans la Basse Baviere, ainsi que les deux suivantes, *Ville forte*, sur le Danube.

LANDSHUT, sur l'Iser, est une Ville assez bien fortifiée : il y a un beau Château.

BURCKHAUSEN, au Sud-Est de la précédente, sur le *Saltzach*. Cette Riviere a sa source au Midi sur les confins de l'Evêché de Brixen, passe à Saltzbourg, & se jette dans l'Inn au-dessous de Burckhausen, qui est une Ville bien bâtie, avec un ancien Château. Les Jésuites y ont un beau Collége.

CHIEMSÉE, *Evêché*, enclavé dans la Haute Baviere, dans une Isle du Lac de même nom, au Sud-Ouest de Burckhausen. Son Evêque n'est point Prince de l'Empire, étant à la nomination de l'Archevêque de Saltzbourg, dont il est suffragant.

AMBERG, au Nord, *Capitale* du Palatinat de Baviere, ou du haut Palatinat. C'eſt une jolie Ville ſur la *Wils*, avec des foſſés profonds, des remparts, & un bon Château. C'eſt la patrie de Frédéric Spanheim, un des plus ſçavans Théologiens Proteſtans.

LEUCHTENBERG, *Capitale* de l'ancien Landgraviat de ce nom, au milieu du Palatinat de Baviere.

Le Duc de Baviere poſſede quelques Pays en Souabe, entr'autres, le Comté de *Meindelheim*, dans la partie orientale, au Midi du Burgaw.

DONAVERT, au Nord du Burgaw, ſur le Danube, lui appartient auſſi. Elle eſt de la Haute Baviere. Sa principale Egliſe eſt celle de Notre-Dame. Les Bénédictins y ont l'Abbaye de Sainte Croix, & les Chevaliers Teutoniques une Maiſon. Il y a auſſi un Collége. Elle étoit autrefois Impériale; mais ayant été miſe au ban de l'Empire en 1606. Maximilien I. Duc de Baviere ſe l'aſſujétit.

§. II. *Le Duché de Neubourg*, &c.

Ce Duché, avec la Principauté de Sultzbach qui eſt à l'Occident du Palatinat de Baviere, s'appelle aujourd'hui le nouveau Palatinat. Il appartient à l'Electeur Palatin du Rhin, de la branche de Sultzbach, iſſue de celle de Neubourg, & qui a hérité en 1742. de l'Electorat & Palatinat du Rhin.

NEUBOURG, ſur le Danube, *Capitale* du Duché, qui eſt partagé en trois parties principales ſéparées l'une de l'autre. C'eſt une jolie Ville aſſez bien peuplée, avec de bonnes fortifications & un beau Château. Elle eſt du Diocèſe d'Augſbourg.

HOCHSTET*, ſur la gauche du Danube & près d'Augſbourg, célébre par les deux batailles

qui s'y sont données contre les François qui y furent vaincus en 1703. & en 1704.

SULTZBACH, au Nord-Ouest d'Amberg : elle est située sur une montagne, & a aussi un beau Château.

§. III. *L'Archevêché de Saltzbourg.*

Il est possédé par un Prélat qui est Prince souverain, & qui prend le titre de Légat du S. Siége. Il nomme, selon Dom Vaissete, non-seulement à l'Evêché de Chiemsée en Baviere, mais encore à ceux de Seckaw en Stirie & de Lavamynd en Carinthie, dont les pourvus n'ont pas besoin de confirmation ni de Bulles du Pape. De trois nominations il en a une à l'Evêché de Gurck en Carinthie.

SALTZBOURG, *Archevêché*, *Capitale*, *Université*, sur la Riviere de Saltzach. C'est une Ville ancienne, belle & forte. La Cathédrale & le Château de l'Archevêque sont des Edifices superbes. L'Eglise Métropolitaine est vaste, achevée entierement, & un des beaux bâtimens qui soient en Allemagne. Elle est bâtie sur le modele de S. Pierre de Rome & en a les proportions. Outre quatre jeux d'orgue qui sont à chaque coin de la voute du milieu; il y en a un très-grand & plus nouveau qui occupe tout le fond de la grande nef de l'Eglise. L'Université a été fondée par un Archevêque de Saltzbourg & est régentée par des Bénédictins, excepté qu'il y a des Professeurs séculiers pour le Droit Civil. Les Jésuites à qui elle avoit été offerte, à condition que l'Archevêque, en sa qualité de Légat du S. Siége, pourroit informer des affaires de l'Université, n'ont point voulu l'accepter à cette condition qui leur a paru trop onéreuse.

La Prévôté de *Berchtelsgaden*, au Midi de la Ville de Saltzbourg: c'est une Principauté qui

dépend d'un Prieur de Chanoines Réguliers de S. Augustin.

§. IV. *L'Evêché de Freisingen.*

FREISINGEN, *Evêché*, en est la *Capitale*. C'est une jolie Ville, située dans une agréable contrée, & sur une montagne près l'Iser. La Cathédrale & le Palais épiscopal sont de superbes édifices. Son Evêque est Prince souverain.

Le Comté de *Werdenfels* appartient à l'Evêque de Freisingen: il est situé à l'extrémité de la Baviere, vers le Tirol. Ce Prince possede encore plusieurs petits territoires dans le Cercle d'Autriche.

§. V. *L'Evêché de Ratisbone.*

C'est un petit Etat situé le long des deux bords du Danube. L'Evêque en est Souverain & Prince de l'Empire; mais la Ville dont son Etat porte le nom, ne lui appartient pas.

WERTH *, au Nord-Ouest de Straubing, & sur la rive septentrionale du Danube. C'est le principal lieu de l'Evêché de Ratisbone, & la résidence ordinaire de l'Evêque.

RATISBONE, *Evêché*, sur la rive méridionale du Danube. C'est la seule Ville Impériale de ce Cercle: on l'appelle en allemand *Regensburg*, à cause de sa situation vis-à-vis l'embouchure du *Regen* dans le Danube. Elle est grande, belle & célébre par les Diétes de l'Empire qui s'y tiennent depuis l'an 1662. si ce n'est que depuis 1741. jusqu'en 1745. elles se sont tenues à Francfort sur le Mein. La Maison-de-Ville & la grande Salle de Ratisbone où se tiennent ces Assemblées, sont magnifiques. Cette Ville a aussi de belles Eglises & de fort beaux édifices. Son pont de pierres est le meilleur de tous ceux qui sont sur le Danube. Il y a dans Ratisbone trois Abbayes,

celle de S. Emmeran, & celles du haut & du bas Munster. L'Abbé de la premiere & les Abbesses des deux autres ont rang entre les Prélats de l'Empire. Les seuls Protestans y ont droit de Bourgeoisie, & son Magistrat est de la même Religion. Les Catholiques y ont cependant l'Eglise Cathédrale & quelques autres; comme celles des Dominicains, des Carmes déchaussés, des Capucins, des Recollets & du Collége des Jésuites, autrefois Abbaye de Bénédictins. Il y a aussi une très-belle Chartreuse.

§. VI. *L'Evêché de Passaw.*

C'est un très-riche Evêché, dont l'Evêque est Prince de l'Empire. Il étoit ci-devant suffragant de Saltzbourg; mais en 1728. il obtint du Pape Benoît XIII. de ne relever que du S. Siége, & Clement XII. en 1732. ratifia la Bulle de son prédécesseur.

PASSAW, *Evêché*, en est la Capitale. Cette Ville est forte & ancienne; elle est située au confluent du Danube, de l'Inn & de l'Iltz, qui en font comme trois Villes: sçavoir, Passaw, *Instat* & *Ilstat*. Ses Maisons sont bien bâties, & sa Cathédrale passe pour la plus belle Eglise d'Allemagne. Elle a une Abbaye de Bénédictins, une Maison de Chanoines réguliers, & un Collége de Jésuites.

Près de cette Ville on pêche des Perles dans la Riviere d'*Iltz*: cette pêche appartient à l'Electeur de Baviere & à l'Archiduc d'Autriche, qui ont chacun un Officier pour veiller à leurs intérêts.

ARTICLE III.

Du Cercle de Souabe.

LA *Souabe*, habitée autrefois par les Suéves, est un des Pays les plus fertiles de l'Allemagne, en bled, en vin & en très-bons pâturages: il s'y trouve des fontaines salées & des bains fameux.

Cette Province est bornée au Nord, par le Cercle électoral du Rhin, & la Franconie; à l'Orient, par la Baviere, au Midi par la Suisse; & à l'Occident, par le Rhin qui la sépare de l'Alsace.

Ce Cercle a trente & une Villes Impériales, & grand nombre d'Etats Ecclésiastiques & Séculiers. Les principaux sont au nombre de six: sçavoir, 1. le Duché de Wirtemberg, au Nord; 2. la Principauté & Comté de Furstemberg, à l'Ouest & au Sud du Duché de Wirtemberg; 3. le Marquisat de Bade, que l'on divise en Marquisat de Bade-Baden, au Sud-Ouest; & en Marquisat de Bade-Dourlach, au Nord-Ouest: 4. l'Evêché d'Augsbourg, à l'Orient: 5. l'Abbaye de Kempten, au Sud-Est: 6. l'Evêché de Constance, au Midi, sans compter la Souabe Autrichienne dont nous avons parlé à l'article 1.

Les principales Rivieres de la Souabe sont:

Le *Danube*, qui y prend sa source au Sud-Ouest, & la traverse en grande partie.

Le *Leck*, dont la source est dans les montagnes du Tirol, au Nord-Ouest. Il sépare la Baviere de la Souabe, passe à Augsbourg, & se jette dans le Danube, près de Donavert.

Le *Neckre* qui prend sa source assez près du Danube, traverse la Souabe du Midi au Septentrion,

passe à Tubingen, à Stutgard, à Hailbron, à Heidelberg, & se jette dans le Rhin à Manheim.

§. I. *Le Duché de Wirtemberg.*

Il appartient au Duc de ce nom, qui est un des principaux Souverains de ce Cercle, dont il est Directeur avec l'Evêque de Constance.

STUTGARD, *Capitale*, près du Neckre. C'est une belle Ville, bien peuplée, entre des collines où l'on voit de beaux vignobles. Le Duc de Wirtemberg y a un Palais magnifique où il réside. Ce Prince est maintenant Catholique; mais ses sujets sont la plupart Luthériens.

TUBINGEN, *Université*, sur le Neckre. C'est une Ville jolie & forte: elle a un beau Château.

Dans le Duché de Wirtemberg sont enclavées plusieurs petites Principautés, entr'autres le Comté d'*Hohenzollern*, au Sud-Est de Tubingen. Ses Comtes sont d'une des plus anciennes Maisons, & ils sortent d'une même tige que les Marquis & Electeurs de Brandebourg, Rois de Prusse.

A l'Orient de ce Duché est la *Prévôté d'Elvang*, autrefois Abbaye de Bénédictins, sécularisée au quinziéme siécle, & convertie en Prévôté séculiére, composée d'un Prévôt & de douze Chanoines séculiers qui font preuve de noblesse. Le Prévôt a voix & rang parmi les Princes Ecclésiastiques aux Diétes de l'Empire. C'est aujourd'hui l'Archevêque de Treves qui est Prévôt d'Elvang, par l'union de cette Prévôté à son Eglise. Il est Souverain de la Ville de même nom, qui est médiocre & sous la protection du Duc de Wirtemberg. Son Palais est situé sur une montagne vis-à-vis de la Ville, selon Dom Vaissete qui lui donne deux autres Châteaux, & qui assure qu'il jouit d'un Domaine de dix lieues

d'étendue de l'Eſt à l'Oueſt, & de quatre dans ſa plus grande largeur du Sud au Nord, & qu'il a ſes grands Officiers héréditaires.

Le Duc de Wirtemberg poſſede hors de ſon Duché, la Principauté de *Montbéliard*, entre l'Alſace & la Franche-Comté. Il a outre cela, comme Comte de Montbéliard, pluſieurs Seigneuries en Alſace, en Franche-Comté, & une dans la Suiſſe.

MONTBÉLIARD, *Capitale*, à une lieue du Doux, & au confluent de l'Alan & de la Rigole: il y a un Château fort ſpacieux. Elle étoit autrefois fortifiée, mais la France en a détruit les fortifications en 1677. Cette Ville a un Collége où on enſeigne les Langues & les Belles-Lettres. Le Bâtiment où réſide la Régence du Pays contient la Douane, l'Imprimerie & le Marché au bois.

§. II. *La Principauté & Comté de Furſtemberg.*

Elle appartient à un Prince qui en eſt Souverain, & qui eſt d'une Maiſon des plus anciennes & des plus illuſtres de l'Allemagne. Il a un Château qui porte ſon nom, & qui eſt près du Danube, dont la ſource ſe trouve dans la partie méridionale de cet Etat.

§. III. *Le Marquiſat de Bade.*

Il s'étend le long du Rhin, à l'Occident du Cercle de Souabe, & il eſt diviſé en deux parties: ſçavoir, en haut & bas Marquiſat, qui obéiſſent à deux Princes de la Maiſon de Bade, qui eſt une des plus anciennes d'Allemagne. Le premier qui eſt au Midi, s'appelle le Marquiſat de *Bade-Baden*: ſon Prince eſt Catholique. Le ſecond, qui eſt plus au Nord, ſe nomme le Marquiſat de *Bade-Dourlach*, & eſt gouverné par un Prince Luthérien.

BADE, *Capitale* du Marquisat de Bade-Baden; qui est à la branche aînée. Cette Ville est célébre par ses bains d'eaux minérales, d'où elle a pris son nom.

RASTADT, petite Ville voisine de Bade; elle a un beau Château, & elle est célébre par le Traité de Paix fait en 1714. entre la France & l'Empereur.

Le *Fort de Kell* *, dans une Isle du Rhin vis-à-vis Strasbourg, appartient au Marquis de Bade-Baden.

DURLACH ou DOURLACH. C'est une jolie Ville, *Capitale* du Marquisat de Bade-Dourlach.

La Maison de Bade possede plusieurs belles Terres dans le Burgaw, dans la Bohême, dans le Palatinat du Rhin, dans le Luxembourg, & en Alsace.

§. IV. *L'Evêché d'Augsbourg.*

La Principauté de l'Evêque d'Augsbourg s'étend principalement le long du Leck à l'Orient, près de la Baviere; mais il n'a aucun pouvoir pour le temporel dans la Ville d'Augsbourg qui est Impériale, & dont nous parlerons par conséquent à part: il y a cependant un beau Palais. C'est un des plus riches Evêques de l'Empire, & dont l'Etat a environ quarante lieues de long: il possede quelques autres petits territoires de côté & d'autre en Souabe.

DILLINGEN *, anciennement JULIOMAGUS, *Université*, sur le Danube, au Nord-Ouest d'Augsbourg, & au Sud-Ouest de Donavert. C'est où réside ordinairement l'Evêque d'Augsbourg, qui est maître de cette Ville & de son territoire.

FUESSEN, sur le LECK, au Midi, sur les frontieres de la Baviere & du Comté de Werdenfels: c'est une Ville commerçante, & un passage très-fréquenté pour le Tirol & la Baviere.

§. V. *L'Abbaye de Kempten.*

L'Abbé à qui appartient cet Etat, qui est à l'Occident de l'Evêcné d'Augsbourg, & qui consiste en 72. Paroisses, ou 35. seulement selon Dom Vaissete, & beaucoup de Fiefs ou Châteaux, est Prince de l'Empire, a sa voix aux Diétes, & ne releve que du Pape. La Ville de Kempten ne lui appartient point, parcequ'elle est Impériale. L'Abbaye où il demeure est à quelque distance de Kempten : elle s'appelle Sainte Hildegarde, & est de l'Ordre de S. Benoît. Tous les Moines sont de qualité.

§. VI. *L'Evêché de Constance.*

Il est au Midi, des deux côtés du Lac qui porte son nom. L'Evêque de Constance qui possede plus de cent Bourgs & Villages, est Prince de l'Empire & Allié des Suisses, dans le Pays desquels il a de belles Terres. Nous avons déja observé dans l'article précédent, qu'il n'étoit point maître de la Ville de Constance : il y a cependant un de ses Fauxbourgs qui appartient à ce Prélat, & où il fait de tems en tems sa résidence.

MERSEBOURG*, au Nord-Est du Lac de Constance, & près de ce Lac : c'est une petite Ville où l'Evêque de Constance demeure ordinairement.

§. VII. *Principales Villes Impériales de Souabe.*

Les plus célébres Villes Impériales de Souabe qui se gouvernent en forme de Républiques, sont :

1. *Entre le Danube & la Baviere.*

KEMPTEN, au Sud-Est de la Souabe, sur l'*Iller*, qui coulant du Sud au Nord, va se jetter

dans le Danube vis-à-vis d'Ulm. La Ville de Kempten a beaucoup ſouffert d'un grand incendie qui y arriva en 1741. Ses Habitans ſont Luthériens.

ISNY, au Sud-Oueſt de Kempten. Le Comte Mangold de Weringen y fonda une Abbaye en 1106. qui fut nommée Iſna, du ruiſſeau qui paſſe dans cette Ville. Le feu y prit en 1630. & y conſuma près de quatre cens maiſons, la Paroiſſe, la Maiſon de-Ville & l'Abbaye. Elle s'eſt rétablie depuis ; & quoique petite, elle ſe maintient dans la qualité de Ville Impériale qu'elle a acquiſe ſous Charles IV.

MEMINGEN, ſur l'Iller, au Nord-Oueſt de Kempten. C'eſt une aſſez grande Ville qui a quelques fortifications, & qui eſt défendue d'un côté par des marais. Elle fait commerce de toiles, de futaines & de papier. Son territoire a ſix lieues de long ſur quatre de large.

AUGSBOURG, au Nord-Eſt de Memingen, ſur le Lech, à l'embouchure du *Wertach*. C'eſt une belle & grande Ville, riche & bien fortifiée : elle eſt ſur-tout renommée par ſes ouvrages d'orfévrerie, d'horlogerie & d'yvoire. Son commerce étoit autrefois bien plus conſidérable qu'il n'eſt aujourd'hui. Ce qu'on y voit de plus remarquable eſt ſon Hôtel-de-Ville qui n'a pas ſon ſemblable dans tout l'Empire, & ſes portes qui s'ouvrent & ſe ferment d'elles-mêmes, au moyen de quelques machines, loi.ſque quelqu'un veut y entrer la nuit. Les Charges ſont également partagées entre les Catholiques & les Luthériens. Ce fut en cette Ville que les Proteſtans ou Luthériens préſenterent en 1530. leur Profeſſion de foi, appellée la *Confeſſion d'Augsbourg*, & en 1555. on y fit la paix de Religion, où l'on laiſſa la liberté aux Luthériens ; & il fut ſtatué que déſormais on ne perſécuteroit perſonne dans l'Empire, à cauſe

de sa Religion. C'est la patrie du Jurisconsulte Conrad Peutinger, si connu par les Cartes de l'Empire Romain, qui portent son nom, mises au jour par Velser, & des Fuggers qui passoient pour les plus riches Négocians d'Allemagne, & dont on rapporte que l'Empereur Charles V. les étant venu un jour visiter, ils allumerent un fagot de Cinnamome avec ses obligations qui montoient à un million d'or. Ils ont bâti 106. maisons dans un Fauxbourg, pour servir de demeure aux bourgeois ruinés. Ces Fuggers ont été ennoblis par Maximilien I. & faits Comtes par Charles V. Ils sont Catholiques, & possedent des terres de dix lieues d'étendue entre l'Iller & le Wertach.

2. *Entre le Neckre & la Franconie.*

ULM sur le Danube, à l'Ouest d'Augsbourg. C'est une grande Ville, riche, peuplée & commerçante, sur-tout en toiles, en futaines, en laines & en fers. Elle est la premiere des Villes Impériales de Souabe, & c'est la dépositaire des Archives du Cercle. Ses Habitans sont Protestans. L'Hôtel-de-Ville & l'Eglise de Notre-Dame sont de très-beaux édifices. L'Eglise des Augustins est la seule qui soit restée aux Catholiques, qui sont exclus des charges publiques. Le territoire de cette Ville a douze lieues de long sur huit de large. C'est la patrie de l'illustre Jean Freinshemius, connu par ses Supplémens de Tite-Live, de Tacite, & de Quinte-Curce.

NORDLINGEN, au Nord d'Ulm : elle est enclavée dans le Comté d'Oettingen, & est fortifiée dans le gout ancien. Ce fut près de cette Ville que les Suédois qui étoient venus en Allemagne pour soutenir les Protestans, furent défaits par les Impériaux en 1634. après quoi ils abandonnerent la haute Allemagne.

HALL, au Nord-Ouest de Nordlingen, & sur

les frontieres de Franconie : on l'appelle *Hall en Souabe*, pour la distinguer d'une Ville de même nom qui est en haute Saxe. Ses Habitans sont Luthériens.

HAILBRON, à l'Occident de Hall, sur les frontieres du Cercle Electoral du Rhin, & près du Neckre. Elle a quelques fortifications qui ont été augmentées en 1734. On y professe la Religion Luthérienne, & il y a des bains dans cette Ville, de laquelle dépendent plusieurs Villages. Le terroir des environs est fertile en vins. C'est la patrie de Jean Faber, sçavant Théologien de l'Ordre de S. Dominique.

ESLING, au Midi d'Hailbron, sur le Neckre, à deux lieues de Stutgard. C'est une assez grande Ville, dont les Habitans sont Luthériens : il y a cependant plusieurs Couvens. L'Académie ou le Collége d'Esling est tombé depuis 1732. parceque l'Université de Tubingen & le Collége de Stutgard sont dans le voisinage de cette Ville.

ROTWEIL, au Midi de Tubingen, & près de la source du Neckre : elle est enclavée dans une des Terres de la Maison d'Autriche. Ses Habitans sont Catholiques, & ils étoient autrefois Alliés des Suisses. Il y a à Rotweil une Cour de Justice, dont la Jurisdiction s'étend sur la Souabe, la Franconie, le haut Rhin, & une partie des Pays Autrichiens ; mais on en peut appeller à la Chambre Impériale, & au Conseil Aulique de l'Empereur.

3. *Entre le Neckre & l'Alsace.*

WEYL, au Nord-Ouest de Stutgard. C'est une Ville assez considérable dont les Habitans sont Catholiques.

ZELL,

GENGENBACH,

OFFENBURG : ce sont trois Villes au Sud-Ouest

de la Souabe, & au voisinage du Rhin. Elles sont Catholiques, & il y a dans Gengenbach un Abbé qui est Prince de l'Empire.

ARTICLE IV.

Du Cercle de Franconie.

CE Cercle est borné au Midi, par la Souabe; à l'Orient, par la Baviere & la Bohême; au Nord, par le Cercle de haute Saxe; & à l'Occident, par celui du haut Rhin. Ce pays est d'ailleurs situé au milieu de l'Allemagne.

C'étoit, selon plusieurs Historiens, une des Provinces des anciens *Francs*, qui s'étendoient dans la Westphalie & la basse Saxe. Ce Pays fut ensuite appellé *France orientale*, pour le distinguer de la Gaule, dont une partie des Francs avoit fait la conquête. Les Rois de France y établirent des Gouverneurs qui prirent le titre de Ducs de Franconie, & qui se rendirent ensuite indépendans. Conrad, l'un d'eux, devint en 911. le premier Empereur Germain, après l'extinction de la branche de Charlemagne, qui possédoit la Germanie ou l'Allemagne.

La Franconie est bien peuplée, & est par-tout très-fertile en bleds, en fruits & en pâturages, où l'on nourrit beaucoup de bestiaux. Sa partie méridionale produit de bons vins.

Ses principales Rivieres sont:

Le *Mein* qui traverse la Franconie d'Orient en Occident, & y prend sa source au Nord-Est, passe à Bamberg, à Wirtzbourg, à Wertheim, à Francfort, & se jette dans le Rhin à Mayence.

La *Sala*, qui parcourt la partie septentrionale, & se décharge dans le Mein.

Le *Rednitz* qui prend sa source au Sud-Est dans l'Evêché d'Aichstet, traverse la Franconie du

Midi au Septentrion, & se jette dans le Mein au-dessous de Bamberg.

Les principaux Etats de ce Cercle sont au nombre de cinq : sçavoir, les Evêchés 1. de Bamberg, & 2. de Wirtzbourg, au milieu : 3. l'Evêché d'Aichstet, au Sud-Est : 4. le Marquisat de Culembach ou de Bareith, au Nord-Est : 5. le Marquisat d'Anspach, au Midi.

Ce Cercle a pour directeurs l'Evêque de Bamberg, & l'un des deux Marquis de Culembach & d'Anspach, tour à tour. L'Evêque a seul le droit de faire les propositions, de recueillir les suffrages, & de dresser les conclusions.

Il y a en Franconie cinq Villes Impériales & Libres.

§. I. *L'Evêché de Bamberg.*

Cet Evêché fut fondé en 1006. par l'Empereur Henri II. qui accorda à son Evêque, qui est le premier & un des plus riches de l'Allemagne, deux grands privilèges. Le premier est de n'avoir d'autre Métropolitain que le Pape ; le second est plus singulier & plus extraordinaire. Cet Empereur ordonna que les quatre grands Officiers de l'Empire, sçavoir, le Grand-Echanson, le Grand-Maître, le Grand-Maréchal & le Grand-Chambellan, seroient Officiers héréditaires de l'Evêque de Bamberg, & lui feroient hommage de leurs Charges & de quelques-unes de leurs Terres : mais aujourd'hui ils ont des Vicaires pour ces Charges, par lesquels ils rendent ces hommages. L'Evêque de Bamberg possede des Terres assez considérables en Carinthie, comme nous l'avons dit.

BAMBERG est sa *Capitale*. C'est une grande & belle Ville, au confluent du Mein & du Rednitz. L'Eglise Cathédrale en est magnifique, aussi-bien que le Palais Episcopal qui a de fort beaux jardins.

CRONACK, au Nord-Est de Bamberg, au confluent des rivieres de Radach, de Haslach, & de Cronack, *Ville forte*, qui a une bonne Citadelle.

§. II. *L'Evêché de Wirtzbourg.*

Cet Evêché est d'un très-grand revenu. Son Evêque porte le titre de Duc de Franconie.

WIRTZBOURG, *Capitale*, sur le Mein. C'est une Ville assez grande & bien peuplée, dont le Château qui est fort est la demeure de l'Evêque : un très-beau Pont joint le Fauxbourg à la Ville. Pour être reçu Chanoine dans cette Cathédrale, il faut se soumettre à une cérémonie singuliere. Le sujet présenté doit passer devant tous les Chanoines rangés en haye avec chacun une baguette à la main, dont ils le frapent légérement sur le dos. C'est pour éloigner de ce Chapitre les Princes de l'Empire, qui ne voudroient pas être exposés à une pareille cérémonie.

CARLSTAT, sur le Mein, au Nord-Ouest de Wirtzbourg. C'étoit une Ville déja célébre dès le regne des Empereurs de la race de Charlemagne : il y a un Château nommé *Carlburg*, qu'on croit avoir été bâti par Charles le Chauve.

KISSING, au Nord-Est de Carlstat, sur la Sala. C'est une petite Ville où il y a des eaux minérales, & dans les environs de laquelle on trouve beaucoup de gibier.

De quelques Etats voisins de Wirtzbourg.

Au Nord de l'Evêché de Wirtzbourg, est l'ancien Comté de *Henneberg*, auquel l'on joint la Principauté de *Coburg*. Ce Pays est partagé entre plusieurs des branches de la Maison de Saxe : le Landgrave de Hesse-Cassel, qui est un Prince voisin dans le Cercle du haut Rhin, en possede aussi une partie.

HENNEBERG n'eſt plus qu'un vieux Château ruiné, d'où le Comté a tiré ſon nom.

MEINUNGEN, petite Ville ſur la *Werra*, où réſident les Ducs de Saxe-Meinungen, qui forment la troiſiéme branche des Princes de Saxe, deſcendans d'Erneſt, dont nous parlerons dans l'article ſuivant.

ROMHILT, au Sud-Eſt d'Henneberg. C'eſt une petite Ville avec deux Châteaux, qui a été poſſédée juſqu'en 1710. par une branche des Princes de Saxe, qui en prenoit ſon nom. Après ſon extinction il y eut de grandes diſputes pour le partage : enfin en 1720. les Princes de Saxe ſurnommés de Gotha, de Meinungen, de Salfeld, & d'Hildbourghauſen, partagerent les trois Bailliages dont la Maiſon de Romhilt étoit maîtreſſe.

HILDBOURGHAUSEN *, au Nord-Eſt, ſur la Werra. C'eſt une petite Ville, avec un beau Château où réſide le Duc de Saxe Hildbourghauſen.

COBURG, au Sud-Eſt d'Henneberg, ſur le *Jetz*. C'eſt une aſſez grande Ville, bien bâtie, avec un Château où le Duc de Saxe-Salfeld fait ſouvent ſa réſidence.

SMALKALDEN, au Nord d'Henneberg, aſſez près de la Werra. C'eſt la Ville la plus conſidérable du Comté d'Henneberg : elle appartient, avec ſon territoire, au Landgrave de Heſſe-Caſſel. La Ligue des Princes Proteſtans contre Charles-Quint, s'y conclut en 1530. On trouve aux environs des mines de fer & d'acier, & on y compte environ 500. forges. Smalkalden eſt la patrie de Chriſtophe Cellarius, Auteur d'un grand Ouvrage ſur toute la Géographie ancienne.

Au Midi de Wirtzbourg ſont les principaux Domaines du Grand-Maître des Chevaliers de l'*Ordre Teutonique*. Cet Ordre eſt aſſez répandu dans l'Allemagne, quoiqu'il ne ſoit pas auſſi puiſſant qu'il étoit autrefois. Il commença en 1190.

à Jérusalem ; & ses Chevaliers ayant été chassés de la Terre-Sainte, firent depuis 1230. des établissemens considérables en Allemagne, & surtout en Prusse, où pour convertir les Païens, ils leur firent la guerre, & s'emparerent de leur Pays. En 1525. Albert-Marquis de Brandebourg, leur soixante-quatriéme Grand-Maître, s'attribua toutes les Terres que l'Ordre Teutonique possédoit en Prusse, & les fit ériger en un Duché séculier qui a été 162. ans un Fief relevant de la Pologne, & qui est devenu Royaume en 1702. Cependant les Chevaliers Teutoniques d'Allemagne élurent un nouveau Grand-Maître pour les Terres qui leur restoient, & qui y sont répandues de côté & d'autre. Ce Grand-Maître qui est toujours électif, fut admis aux Etats de Franconie en 1538. & son rang parmi les Princes Ecclésiastiques est entre les Archevêques & les Evêques, quoiqu'il lui soit contesté par l'Evêque de Bamberg, qui, comme nous l'avons dit, dépend immédiatement du Pape. Quelques-uns des Chevaliers Teutoniques sont Luthériens, mais ils gardent tous le célibat. Le Grand-Maître doit être Catholique.

MERGENTHEIM ou MARIENTHAL, sur le *Tauber*. C'est une petite Ville, avec un beau Château, où réside le Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, quand il n'a pas d'autre Principauté plus considérable. L'Archevêque-Electeur de Cologne a été élu Grand-Maître en 1732.

Le Comté d'*Erpach* à l'Ouest, mais dans le Cercle du haut Rhin, entre le Mein & le Rhin, appartient au Cercle de Franconie. Ses Comtes ont séance dans les Diétes générales de l'Empire.

ERPACH, *Capitale*. C'est une petite Ville assez peuplée.

§. III. *L'Evêché d'Aichstet.*

Cet Etat est petit, mais très-fertile & près du Danube.

AICHSTET, *Capitale*, sur l'*Altmuhl*. C'étoit anciennement un Monastere de Bénédictins fondé vers l'an 740. par Saint Willibald, dans un lieu rempli de chênes. Il s'y forma dans la suite une Ville appellée Aichstet, du mot *Aicht*, qui veut dire un chêne. L'Evêque réside au Château de Wilibalsbourg, nommé vulgairement Walpersburg. Jean Conrad, Evêque de cette Ville, fit présent à sa Cathédrale en 1611. d'un ostensoire ou soleil d'or magnifique pour servir à exposer le S. Sacrement, du poids de 40. marcs, enrichi de 350. diamans, de 1400. perles, de 250. rubis, &c.

§. IV. *Le Marquisat de Culembach ou de Bareith.*

Ce Margraviat ou Marquisat appartient à un Prince descendant de la branche cadette des Electeurs de Brandebourg, qui avant que d'avoir l'Electorat qui est en haute Saxe, étoient Burgraves ou Princes de cette partie de la Franconie & de la suivante, aussi-bien que du territoire de la Ville de Nuremberg qui est entre deux. Le Marquis de Culembach ou de Bareith est Luthérien, comme la plupart de ses sujets.

BAREITH ou BEIRUT, au milieu du Pays, *Capitale*. C'est une Ville assez considérable & belle, où le Marquis fait sa résidence, & il en tire aujourd'hui son nom. Il y a établi en 1742. une *Université*.

CULEMBACH, au Nord-Ouest de Beirut, sur une des branches du Mein. C'est une jolie Ville, où le Marquis demeuroit ci-devant, & près de laquelle est une très-bonne Forteresse nommée *Plassenbourg* : on y conserve les Archives du Pays.

§. V. *Le Marquiſat d'Anſpach.*

Il appartient auſſi à un Prince de la Maiſon de Brandebourg. On y profeſſe la doctrine de Luther.

Anspach, au Midi, *Capitale*, ſur la Riviere de même nom. C'eſt la réſidence du Margrave ou Marquis de ce nom, qui a un très-beau Palais. On fait de belle porcelaine dans cette Ville.

Schwabach *, à l'Orient d'Anſpach. C'eſt une Ville bien peuplée & très-marchande, depuis qu'un grand nombre de François Calviniſtes ſortis de France à cauſe de leur Religion s'y ſont établis, & y ont formé des Manufactures. C'eſt la patrie de Jean-Philippe Baratier, enfant célébre par l'étendue prodigieuſe de ſa ſcience : il mourut en 1740. âgé de 19. ans. On a commencé à imprimer de ſes ouvrages, qu'il n'avoit que 11. ans.

§. VI. *Des principales Villes Impériales de Franconie.*

Nuremberg, entre les Marquiſats de Culembach & d'Anſpach, ſur le *Pegnitz*. C'eſt une grande Ville, célébre par ſa beauté, ſon commerce, & la richeſſe de ſes Habitans, qui ſont très-laborieux & fort induſtrieux. Elle a un Arſenal bien fourni, un bel Hôtel-de-Ville, un fort Château, une ſuperbe Bibliothéque, un Théâtre Aſtronomique, un Obſervatoire, & une Académie fameuſe de Peinture. Les Egliſes y ſont magnifiques, entr'autres celle du Saint-Eſprit ou de l'Hôpital ; on y garde les ornemens Impériaux de Charlemagne, qui ſervent au couronnement de l'Empereur : ce ſont la Couronne, le Globe, le Sceptre, la Dalmatique, le Surplis d'or, le Manteau, &c. La plupart des Habitans ſont Luthériens, & il n'y a qu'une ſeule Egliſe Catholique. On fait à Nuremberg un grand commerce d'é-

toffes, de montres, d'ouvrages de cuivre & de quincailleries, d'eſtampes & de cartes de Géographie. L'Empereur y a établi en 1751. une Société Coſmographique, pour la perfection de l'Aſtronomie & de la Géographie. Cette Ville a donné naiſſance à Jean Cocléus, célébre Théologien Catholique, & à Joachim Camérarius, fameux Médecin.

ALTORF, *Univerſité.* Quoique cette Ville ne ſoit pas Impériale, nous la joindrons néanmoins à Nuremberg, parceque c'eſt le lieu principal de ſon territoire qui a environ douze lieues de diametre & quarante de circuit.

SCHWEINFURT, ſur le Mein. Cette Ville qui eſt enclavée dans l'Evêché de Wirtzbourg, n'eſt pas grande, mais bien fortifiée. Ses environs ſont riches en bétail, & fourniſſent beaucoup de bled & de vin.

WINSHEIM, au Sud-Eſt de Wirtzbourg, dans le Marquiſat d'Anſpach. Elle eſt aſſez forte, & ſon terroir eſt fort abondant en vins : ſes Habitans ſont Luthériens.

FRANCFORT ſur le Mein, eſt mis par quelques Auteurs dans le Cercle de Franconie ; mais ſelon l'ordre politique il doit être rapporté au Cercle du haut Rhin où il eſt enclavé : nous en parlerons dans l'article 5. de la ſection ſuivante.



SECTION II.

Des Cercles de la basse Allemagne, ou Septentrionale.

ARTICLE I.

Du Cercle de haute Saxe.

CE Cercle se divise en trois parties : 1. la Saxe : 2. l'Electorat de Brandebourg : 3. le Duché de Poméranie.

L'air de ce Pays est très-bon, quoique froid. Le terroir est fertile en bleds & en pâturages, mais il y vient peu de vin. On y trouve des mines d'argent & de plomb. Il s'y fait un grand commerce de *Gaude*, plante qui sert beaucoup à la teinture, & qui y croît en abondance.

La Maison de Saxe est une des plus illustres & des plus anciennes d'Allemagne & de l'Europe, quand même elle ne descendroit pas, comme elle le prétend, de Witikind Duc de Saxe vaincu par Charlemagne. Les Princes de cette Maison, qui étoient ci-devant en grand nombre, viennent de Fréderic le Débonnaire ou le Pacifique, qui mourut Electeur en 1464. Ses deux fils, Ernest & Albert, sont la tige des deux branches ; l'une nommée *Ernestine*, qui est l'aînée, & l'autre *Albertine*, qui est la cadette : c'est cette derniere qui a l'Electorat depuis l'an 1547. que la branche aînée en fut privée par l'Empereur Charles-Quint. Cette branche aînée, ou *Ernestine*, a produit celles des Ducs de Weimar, d'Eysenach (éteinte), de Meinungen, de Romhildt (éteinte), de Gotha, d'Hildbourghausen & de Salfeld, qui ont pris leur nom des Villes de leur résidence, soit en

Thuringe, soit dans le Comté d'Henneberg en Franconie. La branche *Albertine* a produit celle des nouveaux Electeurs, & celles des Ducs de Weissenfels, de Mersburg, de Naumburg ou de Zeitz, qui sont maintenant éteintes, à l'exception de la derniere, dont il reste un Prince qui est Evêque de Letomeritz en Bohême : l'Electeur a réuni tous leurs Etats.

Le Cercle de haute Saxe n'a qu'un Directeur, qui est le Duc de Saxe. Il n'y a que deux Villes Impériales qui sont enclavées dans le Landgraviat de Thuringe; sçavoir, *Mulhausen* & *Northausen*, vers l'Occident.

§. I. *La Saxe.*

Elle se divise en quatre parties : 1. Duché & Electorat de Saxe, au Nord-Est : 2. Marquisat de Misnie, au Midi : 3. Landgraviat de Thuringe, & 4. Principauté d'Anhalt, à l'Occident.

1. *Duché & Electorat de Saxe.*

La Maison des Marquis de Misnie, de qui viennent les Ducs de Saxe d'aujourd'hui, n'eut ce Duché qu'en 1422. & l'Electorat en 1428. La Maison d'Ascanie, d'où sortent les Princes d'Anhalt, en étoit auparavant en possession.

WITTEMBERG, *Capitale*, *Université*, sur l'Elbe. C'est dans cette Ville que la Secte des Luthériens a pris naissance en 1517.

TORGAW, *Place forte*, sur l'Elbe. Cette Ville est Capitale d'une Seigneurie de même nom, & a un beau Château. Elle est sur les frontieres de la Misnie, & la plupart des Géographes Allemans prétendent qu'elle en dépend. C'est la patrie de Grégoire Horstius célébre Médecin, surnommé l'*Esculape de l'Allemagne*.

HALL, à l'Occident, avec son territoire, appartient à l'Electeur de Brandebourg, en qualité de

de Duc de Magdebourg. C'est une belle Ville, avec une *Université* fameuse. Il y a de riches salines & des fabriques de soie, dont les François Calvinistes prennent soin.

2. *La Misnie.*

DRESDE, sur l'Elbe, *Capitale* du Marquisat de Misnie, & la résidence de l'Electeur de Saxe. C'est une grande Ville, fort peuplée, & l'une des plus belles de l'Allemagne : les Ducs de Saxe y ont un magnifique Château. Dresde est partagée en deux Villes, l'ancienne & la nouvelle : elles sont jointes par un très-beau pont de 400. pas de longueur sur l'Elbe. Depuis que l'Electeur de Saxe est Catholique, il y a dans cette Ville, qui étoit auparavant toute Luthérienne, un nombre considérable de Catholiques. Dresde n'avoit jamais été prise, mais elle le fut le 18. Décembre 1745. par le Roi de Prusse, qui la rendit le 25. du même mois en faisant la paix. La Manufacture de cette belle & fameuse porcelaine de Saxe souffrit beaucoup de cette guerre. C'est la patrie de Tobie Tandler, Docteur en Médecine de l'Université de Wittemberg, & Auteur de plusieurs Dissertations de Physique & de Médecine.

LEIPSICK, *Université*, sur le *Pleiss*. C'est une Ville considérable, où les Sciences, les Arts & le Commerce fleurissent également. Leipsick est l'endroit où l'on parle allemand le plus purement. C'est la patrie de Godefroi-Guillaume Leibnitz, d'un sçavoir universel, & sur-tout excellent Philosophe & Mathématicien ; de Jean-Burchard Mencke, continuateur du Journal de Leipsick commencé par son pere Louis Othon Mencke, qui a été cinq fois Recteur de l'Université de cette Ville.

MEISSEN, sur l'Elbe, entre Dresde & Tor-

gaw. Cette Ville avoit autrefois un Evêque suffragant de Prague, mais son Evêché a été sécularisé par les Electeurs de Saxe, dont la Ville dépend : c'est elle qui a donné le nom à la Misnie, dont elle étoit la Capitale.

ZEITZ, sur l'Eister, au Sud-Ouest de Leipsick. Cette Ville qui étoit la résidence des Ducs de Saxe-Zeitz, est échue avec leurs autres possessions, à l'Electeur qui étoit comme eux de la branche Albertine. Cette réunion est arrivée en 1718. après la mort du dernier Duc Maurice-Guillaume.

MERSBURG, sur la *Sala*. Il y a un beau Château où résidoient ci-devant les Ducs de Saxe-Mersburg, dont la Maison a fini en 1738. & l'Electeur en a hérité. Cette Ville étoit autrefois un Evêché qui a été sécularisé.

NAUMBURG, sur la Sala. C'est une Ville considérable, dont l'Evêché a été sécularisé. Elle appartenoit ci-devant au Duc de Saxe-Zeitz.

WEISSENFELS*, jolie Ville sur la Sala, entre Naumburg & Mersburg : elle a un beau Château bâti sur une hauteur, où résidoit le Duc de Saxe-Weissenfels, dont la branche a été éteinte en 1746. L'Electeur en a hérité.

Le Marquisat de Misnie renferme encore trois Pays : sçavoir, l'Ertzeburg au Sud ; le Voigtland & l'Osterland, au Sud-Ouest.

L'*Ertzeburg*, ou le Pays des montagnes, appartient tout entier à l'Electeur.

FRIDBERG, ancienne Ville, près de laquelle sont des mines d'argent.

ZUICKAW, au Sud-Ouest de Fridberg, sur la *Mulda de Scheneberg*. C'est une jolie Ville, dans le voisinage de laquelle sont aussi des mines d'argent très-célébres. On trouva dans les mines de Scheneberg en 1477. sous l'Empereur Fréderic III. un bloc d'argent d'une grosseur ex-

traordinaire : le Duc Albert voulut le voir, & descendit dans la mine ; il fit mettre le couvert sur ce bloc précieux, & dit à ceux qu'il faisoit manger avec lui : *L'Empereur Fréderic est un puissant Seigneur, mais vous conviendrez que ma table vaut mieux que la sienne.* On fit ensuite de cette table 400. quintaux de monnoie d'argent.

Le *Voigtland* n'appartient pas tout entier à l'Electeur de Saxe. Les Comtes de *Reussen* qui sont partagés en sept branches, en possedent la partie septentrionale.

PLAWEN, au Midi, sur l'Eister, est une des Villes les plus considérables de celles qui sont à l'Electeur : elle appartenoit ci-devant au Duc de Saxe-Zeitz.

REICHENBACH *, Ville commerçante, à l'Occident de Zuickaw, aussi à l'Electeur de Saxe.

GERA, au Nord de Plawen. C'est une Ville bien bâtie, sur l'Eister : elle appartient aux Comtes de Reussen qui y ont établi une Régence commune pour tout leur Domaine qu'ils ont trouvé le moyen de conserver. Ils dépendent immédiatement de l'Empire, dont ils sont Princes.

L'*Osterland*, qui est au Nord du Voigtland, est partagé entre les Ducs de Saxe-Gotha, & ceux de Weimar : les premiers en possédent les trois quarts.

ALTENBOURG, grande Ville, à l'Orient, sur le Pleiss, avec titre de Principauté. Le Duc de Saxe-Gotha y a établi une Régence pour gouverner tout ce qui dépend de lui dans l'Osterland. Ce que le Duc de Saxe-Weimar possede, n'a point de lieu considérable : ses terres sont à l'Occident, près de la Riviere de Sala.

3. *La Thuringe.*

Ce Pays étoit autrefois un Royaume auquel les François mirent fin en 524. après la défaite &

la mort d'Hermanfrid, son dernier Roi. Il eut ensuite des Landgraves jusqu'en 1240. qu'il fut uni à la Misnie: enfin la Maison de Saxe s'étant partagée en deux branches, l'*Ernestine* y eut presque tout son partage; & cette grande branche s'est subdivisée ensuite, comme nous l'avons dit, en plusieurs Maisons particulieres qui prennent toutes le nom de Ducs de Saxe, en y ajoutant celui de leur principale résidence. Il y a encore en Thuringe plusieurs autres petits Princes, & l'Electeur de Mayence y possede deux territoires. Il y a aussi deux Villes libres & Impériales.

ERFORT, vers le milieu, sur la *Gera*. C'est une grande & riche Ville bien peuplée, qui est à l'Electeur de Mayence, aussi-bien que son territoire où l'on compte 73. Villages. C'est la patrie de Jean-Michel Wansleb, Dominicain, Auteur d'une Histoire de l'Eglise d'Alexandrie, & d'autres Ouvrages.

Le Pays d'*Eichfelt*, à l'Occident, appartient encore à l'Electeur de Mayence.

DUDERSTAT, jolie petite Ville, est la plus remarquable de ce petit Pays.

WEIMAR, à l'Orient d'Erfort, sur l'*Ilm*. C'est une belle Ville, avec un grand & magnifique Château où réside le Duc de Saxe-Weimar. Ce Prince y a une riche Bibliothéque, & un Médaillier très-curieux.

IENA, *Université*, près de la Sala. Cette Ville appartenoit ci-devant au Duc de Saxe-Eysenach, dont la famille ayant été éteinte en 1741. le Duc de Saxe-Weimar a hérité de ses terres.

SALFELD, au Sud-Ouest de Iena, sur la *Sala*. C'est une petite Ville qui donne son nom à une branche des Ducs de Saxe, qui possede des terres dans le Comté d'Henneberg en Franconie, comme nous l'avons dit.

GOTHA, à l'Occident d'Erfort, sur la *Nessa*.

C'eſt une Ville aſſez grande & fortifiée, où demeure le Duc de Saxe-Gotha, qui eſt de la plus ancienne branche deſcendue d'Erneſt. On voit dans ſon Palais une très-belle Bibliothéque & un Cabinet de raretés.

EYSENACH, plus à l'Occident, ſur la Neſſa, petite Ville qui étoit ci-devant la réſidence d'un Duc de ſon nom : elle appartient maintenant au Duc de Saxe-Gotha.

MULHAUSEN, au Nord-Eſt d'Eyſenach. C'eſt une Ville Libre & Impériale qui eſt grande & bien peuplée, & où il y a de belles Egliſes. Elle a un territoire qui contient 18. Villages.

NORTHAUSEN, vers le Nord de la Thuringe, autre Ville Libre & Impériale.

Le *Comté de Mansfeld*, qui eſt à l'Orient de cette Ville, a été mis en ſéqueſtre l'an 1570. & y eſt encore, ſes Comtes ayant fait des dépenſes prodigieuſes qu'ils ne pouvoient acquitter. Les Electeurs de Saxe & de Brandebourg jouiſſent de ce ſéqueſtre par moitié.

MANSFELD, *Capitale*, près de la *Wipper*, ſur une montagne.

EISLEBEN*, à l'Orient du Comté de Mansfeld, près d'un Lac. C'eſt le lieu de la naiſſance de Martin Luther, qui y vint mourir en 1546.

Le *Comté de Schwartzbourg*, qui eſt aſſez conſidérable, & qui a des Princes particuliers, eſt diviſé en deux parties, dont l'une eſt contiguë à Mansfeld & à l'Eichfelt; & l'autre eſt au Midi, ſur les frontieres de Franconie.

Il y a deux Princes de ce nom.

4. *La Principauté d'Anhalt.*

Cet Etat qui eſt au Nord de la Thuringe, eſt poſſédé par une ancienne Maiſon qui deſcend de celle d'Aſcanie. Si elle avoit encore aujourd'hui ce qu'elle poſſédoit au douziéme ſiécle, elle ſe-

roit une des plus puissantes de l'Empire : en effet ; elle eut le Marquisat de Brandebourg depuis l'an 1152. jusqu'en 1322. le Duché de Saxe depuis 1180. jusqu'en 1422. & celui de Saxe-Lawembourg (dans la basse Saxe) depuis 1422. jusqu'en 1689. De tout cela il ne lui est resté que la Principauté d'Anhalt, son ancien patrimoine.

Son terroir est fertile en bleds & en fruits, surtout en pommes excellentes. Il y a des mines d'argent, de fer & de charbon de terre. Le gibier & le bois y sont fort communs.

Cette Principauté est divisée en quatre parties, selon les quatre branches de cette Maison, qui prennent leur nom des Villes où elles font leur résidence. On y professe le Luthéranisme, & il y a beaucoup de Juifs.

DESSAW, au confluent de l'Elbe & de la Mulde. Cette Ville a un grand Château avec un beau Parc : elle est la résidence du Prince d'Anhalt de la branche aînée.

BERNBURG, à l'Ouest de Dessaw. C'est une belle Ville, avec un pont sur la Sala. Le Château du Prince est bâti sur une éminence.

COETHEN*, entre Bernburg & Dessaw, un peu vers le Midi.

ZERBST, au Nord de Dessaw, belle Ville ; avec un beau Château : il y a un fameux Collége.

L'Abbaye de *Quedelinbourg* & son territoire sont en partie enclavés dans la Principauté d'Anhalt. Son Abbesse, qui est Luthérienne comme les Religieuses, est Princesse de l'Empire.

§. II. *La Marche de Brandebourg.*

C'est un Marquisat & Electorat, qui se divise en cinq Marches ; sçavoir, 1°. la Moyenne Marche qui est la plus grande de toutes au Midi ; 2°. le New-Marck, ou Nouvelle Marche, à l'Orient ; 3°. l'Alt-Marck, ou Vieille Marche, à

l'Occident; 4°. la Marche de Pregnitz, au Nord-Oueſt; 5°. l'UKERMARCK ou Marche d'UKER, au Nord-Eſt. Cet Etat après avoir pluſieurs fois changé de maître, fut donné en 1417. à Fréderic Burgrave de Nuremberg, qui deſcendoit de la Maiſon d'Hohen-Zollern : ſa famille le poſſede encore aujourd'hui. L'Electeur de Brandebourg qui eſt maître de la Pruſſe en Pologne, & de beaucoup d'autres Terres conſidérables répandues de divers côtés en Allemagne, &c. eſt plus connu depuis 40. à 50. ans ſous le nom de Roi de Pruſſe (a).

BERLIN, *Capitale* de tout le Brandebourg, & en particulier de la Moyenne Marche, ſur la Sprée. Cette Ville eſt grande, belle & fort marchande; ſa partie méridionale au-delà de la Riviere, s'appelle *Coln*. Le Palais royal où réſide le Roi de Pruſſe, eſt magnifique; il s'y trouve une belle Bibliothéque & un riche Cabinet. Ses rues ſont grandes, belles & bien pavées. La plupart ſont plantées de rangs d'arbres qui forment de belles allées. Les différens quartiers de cette Ville ſont ſéparés par de beaux canaux, ſur leſquels on a

(a) Pour donner une idée complette de la puiſſance de ce Prince, nous mettrons ici ſous un même point de vûe tous ſes Etats. Outre la Marche de Brandebourg, & la Poméranie dont il eſt maître en grande partie, il poſſede preſque toute la Siléſie, au Sud-Eſt du Brandebourg, & le Comté voiſin de Glatz, dans le Royaume de Bohême, à l'Orient; une partie de la baſſe Luſace; le territoire de Hall, & la moitié du Comté de Mansfeld par ſéqueſtre, dans la Saxe; le Duché de Magdebourg & la Principauté de Halberſtat, dans le Cercle de baſſe Saxe; la Principauté de Minden, le Comté de Ravensberg, le Comté de la Marck, & le Duché de Cleves, dans le Cercle de Weſtphalie; une partie de la haute Gueldre, dans les Pays-Bas; enfin la Principauté de Neuchâtel, en Suiſſe. L'Electeur de Brandebourg, ou le Roi de Pruſſe, eſt ainſi le plus grand terrien d'Allemagne après la Maiſon d'Autriche, & il a voix & rang dans pluſieurs Cercles, à cauſe de ſes différentes Principautés, ce qui lui donne beaucoup de crédit dans l'Empire.

conſtruit des ponts-levis qui ne cédent pas en beauté à ceux de pluſieurs Villes de la Hollande qui leur ont ſervi de modele. On voit ſur le beau Pont de pierre de taille, conſtruit ſur une des branches de la Sprée, une ſtatue équeſtre de l'Electeur Fréderic-Guillaume. L'homme & le cheval ſont d'une ſeule piéce qui a été jettée tout d'un coup. Elle peſe 3000. quintaux, & a couté 40000. écus. Berlin a une Académie des Sciences, un Obſervatoire & un Arſenal ſuperbe. La Religion dominante eſt la Calviniſte; mais on laiſſe à ceux qui profeſſent d'autres Religions une grande liberté de conſcience. C'eſt de cette Ville que nous viennent ces carroſſes légers qu'on nomme *Berlines*.

FRANCFORT, ſur l'*Oder*, au Sud-Eſt de Berlin, *Univerſité*. Cette Ville qui eſt riche & grande, étoit autrefois Impériale. Il y a près de Francfort un Canal qui joint la Sprée à l'Oder.

BRANDEBOURG, ſur la Riviere d'*Havel*, à l'Oueſt de Berlin, autrefois Capitale du *Mittel-Marck*, ou moyenne Marche. C'eſt une Ville très-commerçante; on la diviſe en vieille Ville & Ville neuve: cette derniere a des rues très-droites & fort belles. Il y avoit autrefois un *Evêché* en cette Ville, mais les changemens de Religion l'ont fait ſupprimer.

POTZDAM*, ſur l'Havel, entre Brandebourg & Berlin. C'eſt une Ville nouvelle qui s'agrandit journellement, & où il ſe fait un commerce aſſez conſidérable, à cauſe de ſes manufactures. Le Roi de Pruſſe y a un beau Château où il va ſouvent.

RUPIN ou RAPPIN, Ville aſſez conſidérable, au Nord-Oueſt de Berlin. Elle avoit autrefois des Comtes.

LEBUSS, au Nord de Francfort ſur l'Oder: il y avoit autrefois un Evêque.

KUSTRIM, *Place forte*, à la jonction de la Warta & de l'Oder, dans le *New-Marck* ou la

nouvelle Marche. C'eſt la patrie de Gaſpard Barthius, qui, dès l'âge de douze ans, mit tout le Pſeautier de David en vers Latins de toute eſpece; & fit imprimer d'autres Poëſies en la même langue.

LANSPERG, ſur la Warta. C'eſt la patrie de Jean Lanſpergius, Chartreux, ſurnommé le *Juſte*, Auteur d'un grand nombre de livres de piété.

STENDEL, dans l'Altmarck ou la Vieille Marche, à l'Occident de la Marche de Brandebourg. C'eſt une Ville grande & bien bâtie, où eſt une Juſtice ſupérieure pour cette partie du Brandebourg, qui eſt le plus ancien Domaine des Margraves ou Marquis de ce nom.

HAVELBERG, au Nord-Eſt de Stendel, & ſur l'Havel, près de ſon embouchure dans l'Elbe. C'eſt une des Villes les plus conſidérables de la Marche de *Pregnitz*: il y avoit autrefois un Evêché qui a été ſéculariſé.

PRENSLOW, au Nord-Eſt de la Marche de Brandebourg, & au Nord du Lac d'Uker. C'eſt aujourd'hui une grande & belle Ville, qui eſt la Capitale de l'*Ukermarck*, ou Marche d'Uker.

Depuis environ quarante ans, on a bati dans le Brandebourg plus de cinquante Villes & quatre cens Villages.

§. III. *Le Duché de Poméranie.*

La Poméranie a été ainſi nommée, parcequ'elle eſt voiſine de la Mer: c'étoit autrefois le Pays des Vandales, & il s'y en trouve encore qui conſervent leurs anciens uſages. Les Slaves ou Eſclavons y fonderent enſuite un Royaume qui comprenoit auſſi le Meckelbourg, à l'Occident. Ce Royaume ayant pris fin au douziéme ſiécle, la Poméranie eut des Princes & enſuite des Ducs juſqu'en 1637. que Boleſlas qui en fut le dernier, mourut ſans poſtérité. L'Electeur de Brandebourg

devoit hériter de la Poméranie ; mais les Suédois s'étoient rendu maîtres, quelques années auparavant, de sa partie occidentale, & ils la conserverent par le Traité de Munster fait en 1648. L'Electeur de Brandebourg n'eut que la partie orientale, qui est séparée de l'autre par l'Oder ; & on lui donna pour dédommagement de ce qu'il cédoit, l'Archevêché de Magdebourg & les Evêchés de Halberstat & de Minden, qui furent sécularisés. En 1713. la Ville de Stettin, avec son territoire, fut prise par les Russiens & les Saxons qui étoient en guerre avec les Suédois ; & le Roi de Prusse en devint maître l'année suivante. Cette partie de la Poméranie Suédoise qui en fait la moitié, lui fut cédée entierement en 1721, de sorte qu'il a aujourd'hui les trois quarts de la Poméranie. La Riviere de *Péene*, sur laquelle est la Ville de *Gutskow*, sépare maintenant la Poméranie Suédoise de la Prussienne, ou Brandebourgeoise.

1. *Poméranie Prussienne.*

STETTIN, *Ville forte*, *Port*, sur l'Oder, près de son embouchure. Cette Ville est assez belle, & le commerce y est florissant. Le Roi de Prusse y a établi en 1720. la Régence de la Poméranie, & une Chambre de guerre & de domaine. Elle est *Capitale* de la Poméranie Prussienne & d'un Duché de son nom. C'est la patrie de George Kirstenius, sçavant Médecin & Naturaliste.

ANCLAM, petite Ville sur la Péene, au Nord-Ouest de Stettin : on n'y manque ni de bestiaux, ni de poissons.

STARGART, sur l'*Ihne*, à l'Orient de Stettin, dans la Poméranie proprement dite, dont elle est la Ville principale : il y a beaucoup de Manufactures de draps & d'étoffes. C'étoit autrefois la résidence de la Justice de Poméranie Brande-

bourgeoise, & comme la Capitale, avant que le Roi de Prusse fût maître de Stettin.

CAMIN, à l'Orient de l'Oder, & près de la Mer. C'étoit autrefois un *Evêché* qui a été sécularisé & établi en Principauté, qui donne une voix particuliere au Roi de Prusse dans le Collége des Princes de l'Empire, outre celle de Poméranie.

COLBERG, au Nord-Est de Camin, dans ce qu'on appelloit ci-devant le Duché de Cassubie. C'est une grande Ville, assez commerçante, surtout en toiles.

RUGENWALDE, plus au Nord-Est, dans le Pays appellé *Wandalie*: c'est une Ville assez considérable.

Les Principautés de *Louwembourg* & de *Butow*, qui sont absolument au Nord-Est & sur les frontieres de Pologne, en étoient autrefois des Fiefs; mais en 1657, elles ont été déclaré Libres.

Les Isles d'*Usedom* & de *Wollin*, qui sont à l'embouchure de l'Oder, appartiennent aujourd'hui à ce Prince, comme annéxes du Duché de Stettin.

2. *Poméranie Suédoise.*

STRALSUND. C'étoit ci-devant une Ville riche & très-forte, avec un bon *Port*: elle étoit autrefois Anséatique. Les Danois & les Russiens l'ont prise en 1715. malgré la résistance de Charles XII. Roi de Suéde: elle fut rendue à la Suéde en 1720. dans un fort mauvais état, dont elle a eu bien de la peine à se remettre.

GRIPSWALDE, *Port*, *Université*, au Sud-Est. C'est une Ville forte qui a été assez maltraitée dans la guerre dont nous venons de parler. Ces deux Villes sont dans le Cercle de Banth. Joachim Kichnius, habile professeur en Grec & en Hebreu, y est né.

GUTSKOW, ſur la Péene : c'étoit autrefois un Comté. Elle donne ſon nom au ſecond Cercle de la Poméranie Suédoiſe.

Les Suédois ſont maîtres de l'Iſle de *Rugen*, qui eſt près de Stralſund, & qui étoit autrefois une Principauté. Cette Iſle eſt fortifiée de tous côtés, ce qui n'empêcha pas les Danois de la prendre encore en 1715. indépendamment de tous les efforts du Roi de Suéde, qui y fit des prodiges incroyables de valeur.

BERGEN en eſt la *Capitale*. C'eſt une Ville médiocre.

ARTICLE II.

Du Cercle de Baſſe Saxe.

CE Cercle comprend huit principales parties, du Sud au Nord : 1. le Duché de Brunſwick : 2. l'Evêché de Hildesheim : 3. la Principauté de Halberſtat : 4. le Duché de Magdebourg : 5. les Etats de la Maiſon de Brunſwick-Hanovre, ou de l'Electeur d'Hanovre : 6. le Duché de Meckelbourg : 7. le Duché de Holſtein : 8. l'Evêché de Lubeck.

Quoique l'air ſoit froid en ce Pays, la terre y produit du bled en abondance ; l'Elbe & le Weſer qui le traverſent, l'enrichiſſent par le commerce qu'ils procurent.

Il n'y a en baſſe Saxe que quatre Villes Impériales ; ſçavoir *Goſlar*, dans le Duché de Brunſwik ; *Brême*, dans celui du même nom ; *Hambourg* & *Lubeck*, dans le Duché de Holſtein. Nous en parlerons en décrivant les Etats où elles ſont enclavées.

Le Roi de Pruſſe comme Duc de Magdebourg & l'Electeur d'Hanovre tant par rapport au Du

ché de Brême, qu'à cause de ses propres priviléges, sont Directeurs de ce Cercle.

La Maison de Brunswick, qui est une des plus illustres & des plus anciennes de l'Europe, & qui a la même tige que celle des Ducs de Modene en Italie, sçavoir, Azo d'Est, est aujourd'hui partagée en deux branches, qui sont la Ducale, ou des Ducs de Brunswick, l'Electorale, ou d'Hanovre & de Lunebourg. La premiere possede le Duché de Brunswick; & la seconde, divers Etats.

§. I. *Le Duché de Brunswick.*

BRUNSWICK, *Capitale*, sur l'*Ocker*. Cette Ville autrefois Libre, Impériale & Anséatique, appartient maintenant au Duc de Brunswick, depuis qu'elle fut surprise en 1671. par Rodolphe-Auguste, Duc de Brunswick-Wolfenbutel, qui y fit élever une Citadelle pour tenir les Habitans en respect. On y trouve plusieurs belles Places. L'Hôtel-de-Ville est magnifique, aussi-bien que les Eglises qui appartiennent aux Protestans. Elle est célébre pour sa fameuse Foire, & pour son excellente bierre. Son Château bâti par l'Empereur Othon I. est magnifique.

WOLFENBUTEL, au Midi de Brunswick, & sur la même Riviere, avec titre de Principauté. C'est une grande & belle Ville, bien fortifiée, & pourvue d'un Arsenal. Le Duc de Brunswick y a un magnifique Château, & une Bibliothéque des plus riches d'Allemagne.

GOSLAR, au Midi de Wolfenbutel; c'est une grande Ville, Libre & Impériale.

BEVERN*, près le Weser.

HOLTZMUNDEN, dans la partie du Duché de Brunswick qui est enclavée dans celui d'Hanovre. C'étoit la résidence de la branche cadette des Ducs de Brunswick, qui a succédé en 1735. au Duché.

Le Duc de Brunſwick poſſede l'Abbaye de *Walkenried**, dans le Comté de *Honſtein* en Thuringe, au Sud-Oueſt de la principauté d'Anhalt; & en cette qualité il a voix dans le Collége des Prélats.

§. II. *L'Evêché de Hildesheim.*

Cet Evêché qui eſt fort riche, eſt tout environné des terres des deux Maiſons de Brunſwick: ſon Evêque eſt Prince de l'Empire. C'eſt un Pays très-fertile & bien peuplé. La Religion dominante eſt la Catholique; cependant les Luthériens ont dans la Ville de Hildesheim ſix Egliſes & une Ecole, ce qu'ils ont obtenu par la Paix de Munſter. Cet Evêché eſt partagé en ſeize Bailliages: il eſt poſſédé aujourd'hui par l'Electeur de Cologne, depuis 1724.

HILDESHEIM, *Evêché*, *Capitale*, ſur l'*Innerſte*. C'eſt une grande Ville fort peuplée & bien fortifiée, qui appartient à l'Evêque, mais qui jouit cependant de divers priviléges ſous la protection de la Maiſon de Brunſwick-Hanovre. On voit encore dans la Cathédrale le piédeſtal de la ſtatue d'*Irmenſul*, qui étoit l'Idole des anciens Saxons, que Charlemagne obligea d'embraſſer le Chriſtianiſme. Cette idole avoit la figure d'un guerrier qui tenoit de la main droite un étendard ayant une roſe au milieu, & de la gauche une balance, emblême de la Juſtice: ſur la poitrine étoit repréſentée la figure d'un ours, & dans ſon bouclier elle portoit un lion.

§. III. *La Principauté de Halberſtat.*

C'étoit autrefois un des plus riches Evêchés de l'Allemagne. Il fut ſéculariſé & donné en 1648. à l'Electeur de Brandebourg, aujourd'hui Roi de Pruſſe.

HALBERSTAT, ſur la Riviere de *Holtkeim*, dans

une contrée agréable & fertile. Cette Ville eſt grande, & fort peuplée de Luthériens & de Catholiques, qui y ont des Egliſes où ils font le Service divin chacun ſelon leur rit. Les Luthériens y ſont en plus grand nombre : il s'y trouve auſſi des Juifs qui y ſont un grand commerce.

GRUNINGEN*, à l'Orient de Halberſtat. C'eſt une Ville aſſez conſidérable avec un beau Château. Il y a une belle Egliſe où ſe voient des orgues magnifiques.

WERNIGEROD OU VERNINGROD, au Sud-Oueſt de Halberſtat, Ville aſſez conſidérable. C'eſt un Fief avec titre de Comté, dont le Roi de Pruſſe diſpoſe ; & les Magiſtrats dépendent de ce Prince, le Comte ayant dans cette Ville un Bailliage, une Chancellerie & un Conſiſtoire.

§. IV. *Le Duché de Magdebourg.*

Cet Etat étoit autrefois poſſédé par un Archevêque, qui ſe diſoit Primat de Germanie. On convint par la paix de Munſter en *1648*. de ſéculariſer cet Archevêché & de le donner à l'Electeur de Brandebourg : il en eſt en poſſeſſion depuis l'an *1666*.

MAGDEBOURG, ſur l'Elbe, *Capitale*. Cette Ville qui eſt bien fortifiée, eſt conſidérable par ſon commerce. Elle a beaucoup ſouffert en divers tems, mais ſur-tout en 1631. qu'elle fut preſque ruinée par les Impériaux, qui la prirent ſous le Général Tilli ; mais elle s'eſt remiſe depuis. Son ancienne Cathédrale dédiée à S. Maurice, eſt magnifique : elle a été bâtie en 1210. ſur les ruines de celle que l'Empereur Othon I. avoit fait conſtruire l'an *968*. en fondant l'Archevêché. Le maître-autel eſt d'une ſeule pierre de jaſpe, qu'on eſtime une ſomme conſidérable, ainſi que celle des fonts de baptême. Les orgues qui ſont très-bien travaillées, ſont accompagnées

de figures de bois qui ſe remuent & touchent comme des organiſtes vivans. Le Roi de Pruſſe a dans cette Ville un ſuperbe Palais, & un bel Arſenal.

BORG *, au Nord-Eſt de Magdebourg. C'eſt une Ville bien bâtie, qui a appartenu juſqu'en 1687. à la Maiſon de Saxe, qui poſſéde encore quatre petits Bailliages dans le Duché de Magdebourg.

§. V. *Des Etats de la Maiſon de Brunſwick-Hanovre, ou d'Hanovre-Lunebourg.*

Ils renferment quatre Duchés : ſçavoir, les Duchés d'Hanovre, de Lunebourg, de Brême & de Lawembourg. Leur Duc a été fait neuviéme Electeur en 1692. & ſon fils a été appellé en 1714. au trône d'Angleterre, comme nous le dirons. L'Electorat eſt attaché aux Duchés d'Hanovre & de Lunebourg.

HANOVER ou HANOVRE, *Capitale* du Duché de ce nom, ſur la Leine. Cette Ville eſt belle, grande & forte : elle a des Arſenaux bien fournis, & le Château de l'Electeur eſt richement meublé. La Juſtice eſt adminiſtrée dans Hanovre, comme ſi le Prince y étoit préſent. On y tient quatre foires par an, & il s'y rend des marchands, non-ſeulement d'Allemagne, mais même des Pays étrangers. Cette Ville a une Maiſon d'Orphelins & un Hôpital. Sa bierre eſt fort eſtimée.

HERRENHAUSEN *, tout près d'Hanovre, eſt un magnifique Château de plaiſance, où une Cour toute entiere peut être logée commodément, avec un grand jardin orné de baſſins, &c. C'eſt où réſide le Roi d'Angleterre, quand il va de tems en tems viſiter ſes Etats d'Allemagne.

CALENBERG, au Midi d'Hanovre. Ce n'eſt plus qu'un vieux Château qui étoit la réſidence des Princes de ce nom.

HAMELEN, au Sud-Oueſt d'Hanovre, ſur le Weſer. C'eſt une ancienne Ville célébre qui a une forteresſe importante.

EIMBECKE, au Sud-Eſt d'Hamelen : c'eſt la Capitale de l'ancienne Principauté de Grubenhage, qui, avec Calenberg, donne deux voix à l'Electeur d'Hanovre dans le Collége des Princes de l'Empire, outre celles qu'il a par Zell ou Lunebourg, par Brême, & par trois autres Principautés qu'il poſſede en Weſtphalie, & dont nous parlerons dans un moment.

GOTTINGEN, au Sud de la Ville précédente. On y a établi en 1737. une *Univerſité*, & en 1751. une Académie des Sciences, & il y a toutes ſortes de Manufactures.

Le Duché de *Lunebourg* eſt au Nord-Eſt de celui d'Hanovre. Il fut érigé en 1235. La Maiſon de ſes Ducs ſe diviſa enſuite en plusieurs branches, & il s'en forma quatre Principautés ſéparées qui tiroient leur nom de leur Ville Capitale : ſçavoir, *Zell*, *Wolfenbutel* ou *Brunſwick*, *Calenberg* & *Grubenhage* : il ne nous reſte à parler que de la premiere.

ZELL, ſur l'*Aller*. C'eſt une Ville forte avec un beau Château, où les Ducs réſidoient autrefois, & où eſt encore aujourd'hui la Régence du Pays.

ULTZEN, au Nord-Eſt de Zell, ſur l'Elmenow. C'eſt une belle Ville.

LUNEBOURG, *Place forte*, ancienne *Capitale* du Duché de même nom, au Nord-Oueſt d'Ultzen, ſur la même Riviere qui ſe jette dans l'Elbe à l'Orient d'Harborg. C'eſt une grande Ville, bien fortifiée, célébre par ſes puits d'eau ſalée qui ſont d'un grand revenu.

Le Duché de *Brême*. Il étoit autrefois Archevêché, mais il a été ſécularisé dans le même tems que Magdebourg, & donné au Roi de Da-

nemarck qui l'a cédé à l'Electeur d'Hanovre en 1715.

STADE, au Nord, près de l'embouchure de l'Elbe. C'est une Ville forte & commerçante. La Régence du Duché y est établie.

BRESME, *Place forte*, Ville Impériale & Anséatique, au Midi, sur le Weser. Cette Ville est grande, très-peuplée & très-commerçante : elle est renommée pour son excellente bierre.

Le Duché de *Lawembourg* appartient à l'Electeur d'Hanovre depuis 1705.

LAWEMBOURG, *Capitale*, sur l'Elbe. C'est une Ville considérable, qui a un Château bâti sur une hauteur.

RATZBOURG, au Nord de Lawembourg. Cette Ville bâtie sur un Lac, est ancienne, & avoit autrefois un Evêque suffragant de Brême. Elle étoit ci-devant du Duché de Meckelbourg.

L'Electeur d'Hanovre possede encore à l'Ouest d'Hanovre & de Lunebourg, mais en Westphalie, les Comtés d'*Hoye* & de *Diepholt*.

§. VI. *Le Duché de Meckelbourg ou de Mecklembourg.*

Il commença sous le titre de Principauté, vers l'an 1164. après la destruction du Royaume de Vandalie ou des Obotrites, fondé par les Slaves, & qui comprenoit aussi une partie de la Poméranie. En 1349. cet Etat fut érigé en Duché, & il a pris son nom d'une grande Ville aujourd'hui réduite en Village. La Maison de ses Ducs est maintenant divisée en deux branches, qui prennent leur surnom des Villes de *Swerin* & *Strelitz*, où ils font leur résidence; mais la premiere branche qui est l'aînée, a plus des trois quarts du Duché ; & le Roi de Suéde y possede une Ville & son territoire.

SWERIN. Cette Ville eſt bâtie au bord d'un Lac ; elle eſt au Duc de ce nom.

GUSTROW, dans le milieu. C'eſt une aſſez grande Ville, où pluſieurs Ducs ont réſidé : elle eſt aujourd'hui à celui de Swerin.

ROSTOCK, Anſéatique, *Univerſité*, *Port*, ſur la Warne. C'eſt une grande & ancienne Ville qui a grand nombre de belles Egliſes.

STRELITZ *, au Sud-Eſt du Duché de Meckelbourg, entre *Stargart* & *Mirow*. C'eſt la réſidence du Duc de Strelitz.

WISMAR, *Port*, & ancienne Anſéatique, ſur la Mer Baltique, au Nord de Swerin. C'eſt la plus grande & la plus belle Ville du Meckelbourg: elle a été cédée à la Suéde en 1648. Elle étoit autrefois très-forte, mais ſes fortifications furent détruites dans la guerre du Nord en 1715. & par la paix de 1721. il fut ſtipulé qu'on ne les rétabliroit pas.

§. VII. *Le Duché de Holſtein.*

Cet Etat qui n'étoit d'abord qu'un Comté, fut érigé en Duché l'an 1474. en faveur de Chriſtiern I. Roi de Danemarck. Il a été enſuite partagé entre ſes petits-fils, Chriſtiern III. Chef de la branche royale de Danemarck, & Adolphe, Chef de la branche des Ducs de Holſtein-Gottorp ou Sleſwick, dont le Prince régnant a été appellé en 1742. en Ruſſie, & y a été reconnu ſucceſſeur de l'Impératrice ſa tante. Cette derniere branche a produit les Ducs de Holſtein-Eutin, dont le Prince aîné a été reconnu, en Avril 1751. Roi de Suéde. La branche royale de Danemarck a produit elle-même divers rameaux, dont un a la Principauté de *Ploen* dans le Holſtein, & en prend ſon nom.

GLUCKSTADT, *Port*, au Sud-Oueſt, à l'embouchure de l'Elbe dans l'Océan. C'eſt une belle

Ville, bien fortifiée, qui a un beau Château : son nom signifie Ville heureuse, & elle a été bâtie en 1620. par Christiern IV. Roi de Danemarck.

KIELL, *Université*, au Nord-Est, près de la Mer Baltique. C'est une Ville forte & riche, où résidoit le Duc de Holstein-Gottorp, aujourd'hui Grand-Duc de Russie, & où son pere tint sa Cour après avoir été dépouillé par le Roi de Danemarck de ce qu'il possédoit en Slefwick.

PLOEN*, au Sud-Est de Kiel. C'est une Ville assez grande, avec un Château : elle est la Capitale de la Principauté de même nom.

HAMBOURG, au Midi du Duché de Holstein. C'est une Ville Libre & Impériale, Anséatique, la plus grande, la plus marchande, la plus riche & la plus peuplée de l'Allemagne. Les plus grands vaisseaux y remontent de l'Océan par l'Elbe. L'Hôtel-de-Ville, la Bourse, l'Arsenal & plusieurs Eglises sont de très-beaux édifices. Les Juifs y sont fort riches, & y ont une Synagogue. Le territoire qui dépend de Hambourg, contient entr'autres trois grandes Isles dans l'Elbe. C'est la patrie de Pierre Lambecius, un des plus sçavans hommes du dix-septiéme siécle ; de Luc Holstenius, Garde de la Bibliothéque du Vatican, très-habile dans les Antiquités ecclésiastiques & profanes; & d'Albert Krants, Auteur d'une Histoire Ecclésiastique, intitulée *Metropolis*, & de plusieurs autres Ouvrages.

LUBECK, à l'Orient du Duché de Holstein, & au confluent de la *Trave* & du *Wackenitz*. C'est une Ville Libre & Impériale, qui est bien fortifiée, riche, marchande & fort peuplée. Elle est la premiere des Villes Anséatiques, & elle possede un Domaine assez considérable. Lubeck est le lieu de la naissance de Jean Kirchman, Recteur de l'Université de cette Ville en 1613. de

Laurent Surius, Chartreux, célébre par ſa ſcience & par ſa piété, & Auteur des vies des Saints & d'un Recueil des Conciles, de Chrétien-Henri Heinecken, enfant prodigieux par les qualités de ſon eſprit, qui commença à parler à dix mois, qui ſçavoit la Géographie, & l'Hiſtoire ancienne & moderne à deux ans & demi, s'énonçoit en Latin & en François avec facilité, & dont le jugement étoit excellent. Il mourut à quatre ans & quelques mois le 27. Juin 1725.

§. VIII. *L'Evêché de Lubeck.*

Cet Evêché eſt à l'Orient du Duché de Holſtein, & appartient à un Prince de la Maiſon de Holſtein-Gottorp. Son Evêque qui eſt de la Confeſſion d'Augſbourg, de même que la plus grande partie des Chanoines, quatre ſeulement étant Catholiques, eſt le ſeul Luthérien qui jouiſſe en Allemagne de la Juriſdiction eccléſiaſtique, qu'il exerce par un Conſeil Conſiſtorial; & il eſt obligé de nommer un Grand-Vicaire Catholique pour ceux de cette Religion, qui en ont l'exercice libre.

EUTIN*, à huit lieues de Lubeck, au Nord-Oueſt. C'eſt la réſidence de l'Evêque, & une belle Ville, quoiqu'elle ſoit petite. Elle appartient en propre à ce Prince, qui n'a point de lieu conſidérable dans ſon Evêché.

ARTICLE III.

Du Cercle de Weſtphalie.

CE Cercle a au Nord, l'Océan; à l'Orient, la baſſe Saxe; au Midi, le Cercle du haut Rhin; à l'Occident, les Pays-Bas. Du Sud-Oueſt au Nord, il renferme treize Etats principaux;

sçavoir, 1. l'Evêché de Liége arrosé par la Meuse, & enclavé dans les Pays-Bas : 2. le Duché de Juliers, à l'Occident du Rhin ; 3. le Duché de Berg, à son Orient ; 4. le Duché de Westphalie, ou le *Saureland*, au Nord-Est de celui de Berg : 5. le Duché de Cleves, à l'Orient & à l'Occident du Rhin : nous joindrons à ce Duché le Comté de la Marck, parcequ'il est voisin à l'Orient, & qu'il appartient au même Souverain : 6. l'Evêché de Munster, au Nord des Etats précédens : 7. l'Evêché de Paderborn, à l'Orient du Cercle de Westphalie : 8. l'Evêché d'Osnabruck, à l'Orient de l'Evêché de Munster : 9. la Principauté de Minden, & le Comté de Ravensberg, au Sud-Est de l'Evêché d'Osnabruck : 10. le Comté d'Hoye, & 11. le Duché de Ferden, au Nord-Est du même Evêché : 12. le Comté d'Oldenbourg, & 13. la Principauté d'Oost-Frise, au Nord de l'Evêché de Munster.

Nous ne parlerons point ici du Comté de Nassau, que plusieurs Géographes placent en entier dans le Cercle de Westphalie, au Sud-Est, quoiqu'il ne lui appartienne qu'en partie, & que la Ville de Nassau qui lui donne son nom soit du Cercle du haut Rhin, où nous parlerons de ce Comté.

La partie méridionale de la Westphalie est très-fertile, sur-tout en grains ; & la septentrionale abonde en pâturages.

L'Electeur de Brandebourg, comme Duc de Cléves, & l'Electeur Palatin, comme Duc de Juliers, en sont alternativement Directeurs avec l'Evêque de Munster.

Il y a en Westphalie deux Villes Libres & Impériales : *Aix-la-Chapelle*, dans le Duché de Juliers ; & *Dortmund*, dans le Comté de la Marck.

§. I. *L'Evêché de Liége.*

L'Evêque est Souverain de cet Etat, & Prince de l'Empire : il a séance & voix aux Diétes en cette qualité.

LIÉGE, sur la Meuse. C'est une Ville grande, bien peuplée, ancienne & fort marchande. Elle a un grand nombre d'Abbayes, de Couvens & d'Eglises Collégiales. Le Palais de l'Evêque & les édifices publics sont magnifiques : son Chapitre n'admet que des Nobles ou des Docteurs. Les Chanoines élisent l'Evêque. Cette Ville fut prise en 1468. par Charles, Duc de Bourgogne, qui exerça toutes sortes de cruautés envers ses habitans. C'est la patrie de Jean Warin, nommé par Louis XIII. Graveur général des poinçons pour les Monnoyes. On a de lui des Médailles qui passent pour des chefs-d'œuvres.

HUY, sur la Meuse, au Sud-Ouest de Liége. Cette Ville est médiocre : elle a un Chapitre de Chanoines fondé par Charlemagne.

TONGRES, au Nord-Ouest de Liége. C'est une petite Ville, honorée dans les premiers siécles du Siége épiscopal qui dans la suite a été transféré à Mastricht, & enfin à Liége par S. Hubert.

HORN, au Nord de Liége près de la Meuse, Chef-lieu d'un Comté qui a donné son nom à l'illustre Maison de Horn. Ce Comté appartient aujourd'hui à la Reine de Hongrie.

DINANT, au Sud-Ouest de Liége : elle étoit autrefois bien fortifiée. Il y a aux environs des carrieres de marbre & des mines de fer.

SPA, au Sud-Est de Liége, Bourg renommé pour ses eaux minérales qui y attirent du monde de toutes parts. Ces eaux étoient connues & estimées des Anciens. Pline, *hist. nat.* l. 31. leur attribue la vertu de purger, de guérir de la fiévre tierce, & de la pierre.

§. II. *Le Duché de Juliers.*

Il appartient depuis *1666.* à l'Electeur Palatin, comme étant héritier en partie des Ducs de Cléves qui possédoient entr'autres ce Duché. On y souffre les trois Religions qui dominent en Allemagne; sçavoir, la Catholique; la Luthérienne, & la Calviniste.

JULIERS, *Capitale*, sur la *Roer*. C'est une grande & forte Ville, avec une bonne Citadelle.

AIX-LA-CHAPELLE, au Sud-Ouest de Juliers. C'est une Ville Libre & Impériale, partagée en Vieille & Nouvelle Ville, toutes deux assez bien fortifiées, où les Empereurs étoient couronnés autrefois. Lorsqu'ils le sont dans quelqu'autre Ville, ce qui arrive souvent à présent, on y envoie d'Aix-la-Chapelle le Livre des Evangiles, les Reliques de Saint Etienne, & l'Epée de Charlemagne, dont le corps repose dans l'Eglise de Notre-Dame qui est Collégiale. Elle a été fondée ou rétablie par Pepin d'Heristal, bisaïeul de Charlemagne; rebâtie par cet Empereur qui n'épargna rien pour l'embellir; & ayant été détruite par les Normands au neuviéme siécle, l'Empereur Othon III. & Notger, Evêque de Liége, la firent reconstruire à la fin du dixiéme siécle. Elle est très-belle, & a vingt-quatre Chanoines capitulans, & huit domiciliaires. L'Empereur est un des Chanoines. Il y a outre cela dans cette Ville plusieurs Communautés Religieuses, & un Collége de Jésuites. Aix-la-Chapelle est gouvernée par une Régence, ou Magistrat Catholique, & on n'y permet que cette Religion. Elle a des eaux minérales très-renommées. La paix y a été conclue en 1748. entre la France & l'Espagne, & la Reine de Hongrie & ses Alliés.

§. III. *Le Duché de Berg.*

Il appartient aussi à l'Electeur Palatin, au même titre que le précédent.

DUSSELDORP, *Capitale.* C'est une Ville considérable & forte, située dans une vaste campagne, sur la petite Riviere de *Dussel*, qui se jette dans le Rhin près de ses murs. Le Château de l'Electeur est très-beau, & il est orné de tableaux magnifiques.

§. IV. *Le Duché de Westphalie, ou le Saureland.*

Il ne faut pas confondre ce Duché de Westphalie avec le Cercle du même nom : il n'en est qu'une petite portion, & appartient à l'Electeur de Cologne.

ARENSBERG, *Capitale*, sur la Roer. Cette Riviere qui se jette dans le Rhin près de Duisbourg, est différente de celle de même nom qui passe à Juliers, & qui se rend dans la Meuse. La Ville d'Arensberg a titre de Comté, & n'est guères peuplée : elle a un fort Château.

§. V. *Le Duché de Cléves & le Comté de la Marck.*

Le Pays de *Cléves* fut érigé en Duché l'an 1417. au Concile de Constance par l'Empereur Sigismond, en faveur d'Adolphe IV. Comte de la Marck. Le dernier Duc de Cleves étant mort en 1609. il y eut de grandes disputes pour sa succession qui étoit considérable : enfin l'an 1666. il fut convenu que l'Electeur de Brandebourg auroit Cleves, la Marck & Ravensberg ; & que l'Electeur Palatin auroit Berg, Juliers & la Seigneurie de Ravestein dans le Brabant Hollandois.

CLEVES, *Capitale* du Duché de ce nom, au Nord-Ouest. C'est une Ville assez grande & assez belle, située sur le penchant d'une colline, d'où elle a tiré son nom ; elle est à cinq quarts de lieue

du Rhin, & la Justice s'y rend au nom du Roi de Prusse. On y tolere les trois Religions établies dans l'Empire.

EMMERICK, *Ville forte*, sur le Rhin, à l'Orient de Cleves: les Catholiques y ont l'exercice public de leur Religion, quoique la dominante soit la Protestante.

WESEL, au Sud-Est, près du Rhin, & à l'endroit où la *Lippe* se jette dans ce Fleuve. La source de la Lippe est dans le voisinage de Paderborn. Wesel est une grande & belle Ville, avec une Forteresse considérable.

Le Comté de la Marck qui est voisin du Duché de Cléves, au Sud-Est, appartient aussi, comme nous l'avons dit, à l'Electeur de Brandebourg, aujourd'hui Roi de Prusse.

HAM, *Capitale*, sur la Lippe, au Nord. C'est une Ville grande & riche.

DORTMUND, au Sud-Ouest de Ham, sur l'*Imsle*. C'est une Ville Libre & Impériale, qui est grande, riche, & bien fortifiée: ses Habitans sont presque tous Luthériens.

§. VI. *L'Evêché de Munster.*

Cette Principauté qui est considérable, se divise en *haut Evêché* qui est au Midi, & *bas Evêché* qui est au Nord. Son Evêque jouit d'un million de revenu.

MUNSTER, *Capitale*, *Place forte*, au Midi. C'est une grande & belle Ville, située sur l'*Aa*, qui se jette dans l'Ems à deux lieues plus bas. Elle étoit autrefois Impériale; mais en 1661. son Evêque s'en est emparé, & y a bâti une bonne Citadelle. Munster est célébre par le Traité de paix fait en 1648. On l'appelle aussi le Traité d'Osnabruck & de Westphalie.

MEPPEN, *Place forte*, dans le bas Evêché de Munster. Cette Ville qui n'est pas grande, est au

confluent de l'Ems & de l'Hese qui vient d'Osnabruck.

§. VII. *L'Evêché de Paderborn.*

Cet Evêché est situé à l'Orient du Cercle de Westphalie.

PADERBORN, *Capitale*, *Université*, sur le *Padera*. Cette Ville est belle, grande, & assez bien fortifiée. Son Evêque en est Souverain, & Prince de l'Empire. Le Chapitre est composé de vingt-quatre Chanoines, qui sont tous Capitulans. Le Pape & le Chapitre conferent les Canonicats dans les mois qui leur sont réservés par le Concordat Germanique. Il faut, pour y être reçu, avoir étudié dans une Université de France ou d'Italie. Ses dignités sont celles de Prevôt, de Doyen, de Chantre, de Custode, d'Ecolâtre & de Camérier. C'est la patrie de Thierri de Niem, Auteur d'une Histoire du *Schisme* qui finit à l'an 1410. & de plusieurs autres Ouvrages.

A l'Orient de Paderborn est le petit Etat de l'*Abbaye de Corvey*, qui est de l'Ordre de saint Benoît. On l'appelloit autrefois la *Nouvelle Corbie*, & elle fut fondée en 822. par l'Empereur Louis le Débonnaire. C'est une des plus riches Abbayes d'Allemagne. Elle possede une Bibliothéque enrichie d'anciens manuscrits, entr'autres du seul qui soit resté de Tacite. Son Abbé a rang parmi les Princes ecclésiastiques de l'Empire.

Au Nord de Paderborn, est un autre petit Etat qui a ses Comtes particuliers, dont la famille est partagée en deux branches; sçavoir, *Detmold* & *Buckenbourg*. Cet Etat est le *Comté de la Lippe*. Il se divise en partie septentrionale, qui se nomme quelquefois *Comté de Lemgow*; & partie méridionale, qui est proprement le Comté de la Lippe, & qu'on appelle Comté d'*Obervald*. Cette der-

niere eſt ſituée autour de la riviere de la Lippe.

LEMGOW, au Nord de Paderborn, *Univerſité.* Cette petite Ville appartient à la branche aînée des Comtes de la Lippe. C'eſt la patrie d'Engelbert Kæmpfer, Docteur en Médecine dans l'Univerſité de Leyde, Auteur d'un Voyage au Japon, publié d'abord en Allemand, & traduit en François, ſous le titre d'Hiſtoire Naturelle, Civile & Eccléſiaſtique de l'Empire du Japon, & de pluſieurs autres Ouvrages ſçavans.

§. VIII. *L'Evêché d'Oſnabruck.*

Il eſt à l'Orient de l'Evêché de Munſter. On convint en 1648. qu'il ſeroit gouverné alternativement par un Evêque Catholique, & par un Luthérien qui doit être de la Maiſon de Brunſwick-Hanovre. Quand c'eſt un Proteſtant qui eſt en tour d'être élu, il ne jouit que du temporel, & l'Archevêque de Cologne qui eſt le Métropolitain a la Juriſdiction ſpirituelle.

OSNABRUCK, *Capitale*, ſur l'*Haſe.* C'eſt une Ville grande & riche, avec un Château fortifié où réſide le Prince Evêque, quand il n'a pas de Terre plus conſidérable. L'Electeur de Cologne a été pourvu de cet Evêché en 1728. Les Chanoines ont droit de choiſir l'Evêque Catholique. Ce fut dans cette Ville que s'aſſemblerent en 1648. les Plénipotentiaires Proteſtans pour la paix de Weſtphalie, pendant que les Catholiques étoient à Munſter; c'eſt pourquoi on l'appelle la paix d'Oſnabruck.

§. IX. *La Principauté de Minden, & le Comté de Ravensberg.*

La Principauté de *Minden* étoit autre foisun Evêché, qui fut ſécularifé en 1648. & donné à l'Electeur de Brandebourg qui le poſſede encore aujourd'hui.

MINDEN, sur le Weser, *Capitale*. Cette Ville est médiocre, mais assez bien fortifiée: elle a un long pont de pierres, qui est défendu par un bon Fort. On fait dans cette Ville un grand commerce de bled.

Le Comté de *Ravensberg*, qui est voisin de Minden au Sud-Ouest, appartient aussi au Roi de Prusse, Electeur de Brandebourg, à qui il est échu comme partie de la succession de Juliers.

RAVENSBERG, petite Ville avec un vieux Château.

HERWORDE. C'est une Ville considérable, autrefois Impériale, & où est une Abbaye Calviniste, dont l'Abbesse est Princesse de l'Empire, & la seule de cette branche de la Religion Protestante; les autres sont Luthériennes.

§. X. *Le Comté d'Hoye.*

Il appartient à l'Electeur d'Hanovre, qui en a la voix aux Diétes: mais le Landgrave de Hesse-Cassel est maître de quelques petits territoires.

HOYE, sur le Weser, *Capitale*. C'est une Ville médiocre, avec un bon Château.

NYENBURG, *Place forte*, au Sud-Est d'Hoye, & au confluent de l'*Ovre* & du Weser.

Le Landgrave de Hesse-Cassel possede:

UCHT, au Sud-Ouest de Nyenburg.

FREDEBERG*, au Nord-Ouest, avec le territoire de ces deux petites Villes.

A l'Ouest du Comté d'Hoye, est celui de *Diepholt*, qui appartient aussi à l'Electeur d'Hanovre.

DIEPHOLT, *Capitale*, près du Lac de *Dumer*.

§. XI. *Le Duché de Ferden.*

C'étoit autrefois un Evêché qui a été sécularisé en 1648. & cédé à la Suéde; mais en 1709. elle

l'engagea pour une somme considérable à l'Electeur d'Hanovre, & en 1719. ce Duché a été entierement abandonné à cet Electeur.

FERDEN, *Capitale*, sur l'*Aller*. C'est une Ville considérable, partagée en vieille & nouvelle Ville : elle étoit autrefois Impériale.

§. XII. *Le Comté d'Oldembourg.*

Il appartient au Roi de Danemarck. C'est un Pays fertile où on nourrit beaucoup de très-forts chevaux.

OLDEMBOURG, sur le Hont, *Capitale*, *Place forte*. Cette Ville a un Château magnifique & très-fort. Ses Comtes sont la tige de la Maison de Danemarck. C'est la patrie de Louis-Othon Mencke, dont on a parlé à l'article de Leipsick.

Le même Prince possede aussi le Comté de *Delmenhorst*, au Sud-Est d'Oldembourg.

DELMENHORST, *Capitale*, sur le *Delmen*. Cette Ville dépend de la Régence d'Oldembourg.

§. XIII. *La Principauté d'Oost-Frise.*

Cette Principauté appartient depuis quelques années au Roi de Prusse. Elle faisoit autrefois partie de l'ancien Royaume des Frisons, qui du tems de Pepin, s'étendoit jusque dans les Provinces-Unies & la Hollande, où est encore la West-Frise. L'Oost-Frise fut ensuite gouvernée par divers Seigneurs, & enfin par les Comtes d'Embden, qui devinrent Princes en 1648.

EMBDEN, *Capitale*, *Port*, *Place forte*, qui étoit aux Hollandois ; mais ils l'ont vendue au Roi de Prusse.

AURICK. Cette Ville a un beau Château où résidoit le Prince d'Oost-Frise : elle est située dans une plaine entourée de forêts.

ARTICLE IV.

Du Cercle Electoral, ou du bas Rhin.

LE Cercle du bas Rhin coupe celui du haut Rhin : on le nomme aussi *Cercle Electoral*, parcequ'il comprend quatre Electorats ; sçavoir, 1. Mayence : 2. Trèves : 3. Cologne : 4. le Palatinat du Rhin.

Il renferme encore une Ville Impériale qui est Cologne, & quelques petits Etats peu considérables. Il est très-fertile en bleds & en vins.

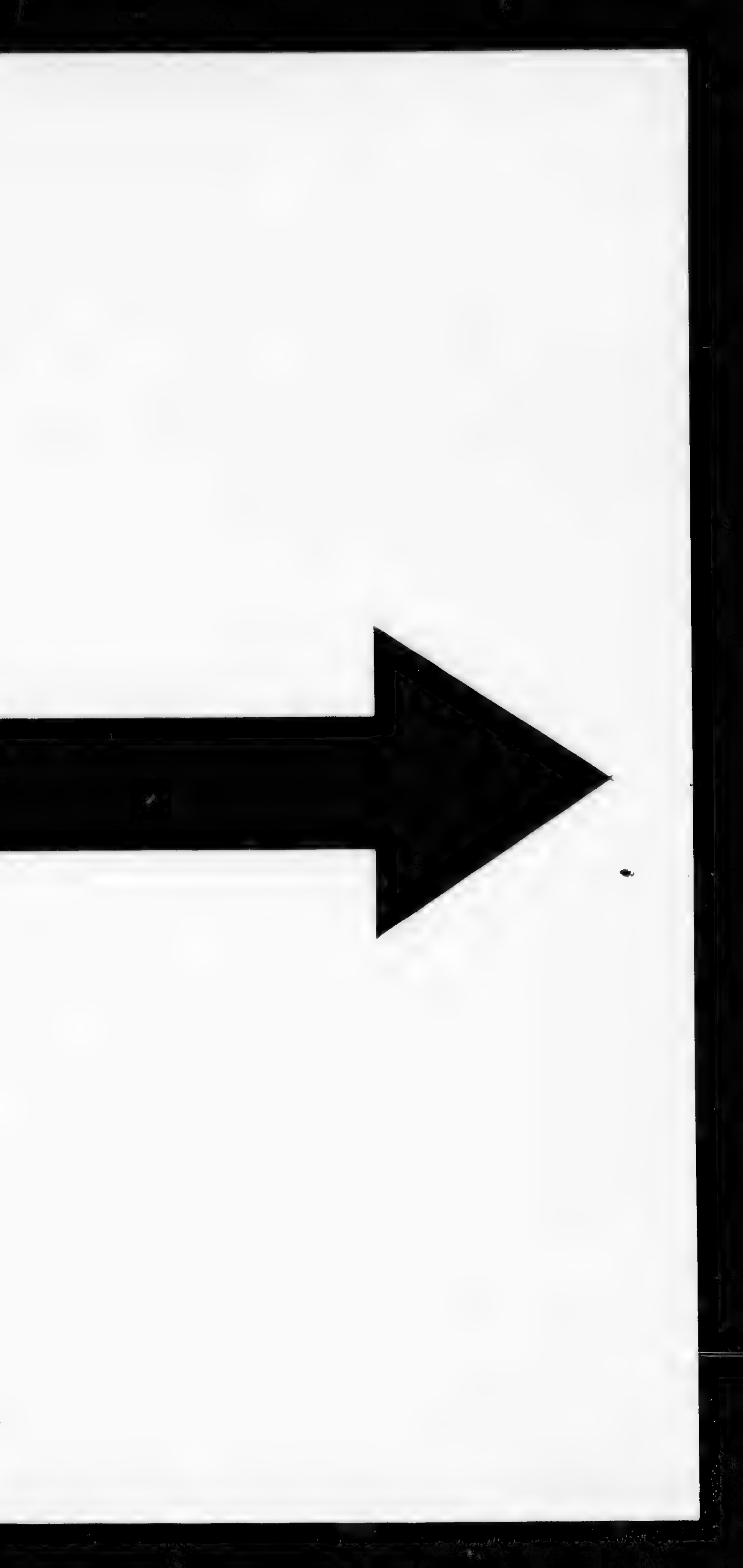
Le Directeur de ce Cercle est l'Archevêque de Mayence seul.

§. I. *L'Electorat de Mayence.*

Il est composé des terres propres de l'Archevêché de Mayence, & de divers Pays dispersés dans les autres Cercles.

MAYENCE, *Archevêché, Université*, sur le Rhin. C'est une ancienne & grande Ville, mais qui n'est pas peuplée à proportion de son étendue : les Allemans l'appellent *Maintz.* Son Archevêque est le premier des Electeurs, & Grand-Chancelier de l'Empire, & il a le droit de présider dans les Diétes de l'Empire : il est élu par les vingt-quatre plus anciens Chanoines de l'Eglise métropolitaine. Il couronne l'Empereur, quand cette cérémonie se fait chez lui, ou alternativement avec l'Electeur de Cologne, quand elle se fait ailleurs. Il porte pour armes, de gueules à une roue d'argent, depuis que Willigise I. qui étoit fils d'un Charron, ayant été élu Archevêque en 975. voulut prendre pour armoiries une roue, afin de se souvenir de son origine. On prétend que c'est dans





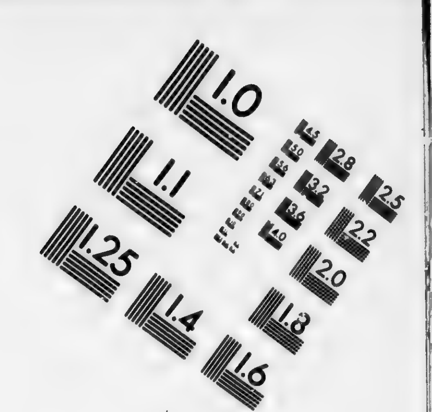
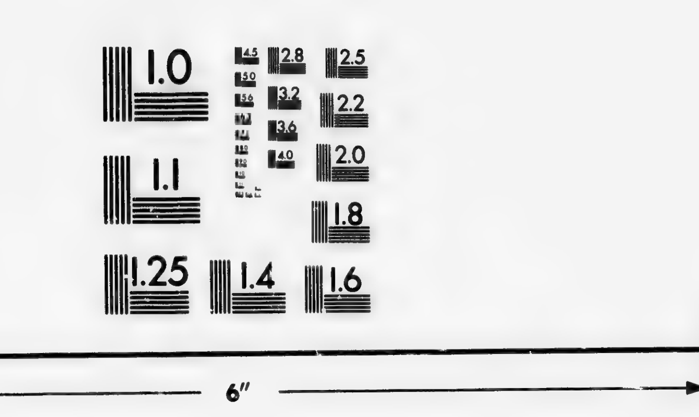


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)




2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.1
1.0

cette Ville que Constantin Anclysen, Allemand, & Moine de Saint François, grand Chymiste, inventa la poudre à canon. Jean Guttemberg, homme de guerre & Allemand de nation, y inventa aussi l'art de l'Imprimerie, si on en croit les Habitans de Mayence. Harlem & Strasbourg lui disputent cet honneur. Mayence est renommée pour ses jambons.

BINGEN, à l'Occident de Mayence, sur le Rhin au confluent de la Nave. Cette Ville est très-ancienne & assez jolie. Dans une Isle du Rhin tout près de Bingen, est une fameuse Tour bâtie sur la Roche, & nommée *la Tour des Rats*. Serrarius croit qu'elle a reçu ce nom, parcequ'on y avoit mis des Commis que les Allemands appellent *Rats*, communément, pour avoir soin que rien ne passât sans payer la douane.

ASCHAFFENBOURG, sur le Mein, vers la Franconie. L'Electeur de Mayence y a un magnifique Château, où il demeure assez souvent.

§. II. *L'Electorat de Trèves.*

Il est situé autour de la Moselle, entre le Duché de Luxembourg à l'Occident, & le bas Palatinat à l'Orient.

TREVES, sur la Moselle, *Capitale*, *Archevêché* : les Allemans l'appellent *Trier*. C'est une grande Ville, médiocrement peuplée : elle passe pour la plus ancienne de l'Allemagne, & elle étoit très-considérable du tems des Romains, qui la firent Capitale de la premiere Gaule Belgique. Son Archevêque est élu par les Chanoines de la Cathédrale : l'Eglise métropolitaine de Trèves est magnifique.

COBLENTZ, au confluent de la Moselle & du Rhin. Cette Ville est ancienne & forte. L'Archevêque de Trèves y réside ordinairement.

HERMANSTEIN, sur le Rhin, vis-à-vis Co-

blentz, *Place forte*, avec un Château magnifique à l'Electeur de Trèves, & un Pont de bateaux qui communique à Coblentz.

§. III. *L'Electorat de Cologne.*

L'Archevêque-Electeur de Cologne possede une assez grande étendue de Pays au-dessus & au-dessous de Cologne, qui est une Ville Libre & Impériale.

BONN ou BONE, *Placeforte*, sur le Rhin. C'est dans cette Ville que réside l'Electeur de Cologne : il y a un très-beau Palais, & des Jardins superbes.

ANDERNACH, au Sud-Est de Bonn, sur le Rhin. La défaite de Charles le Chauve en 876. par Louis de Germanie, son neveu, a rendu cette Ville célébre.

NUYS, au Nord de Cologne, au confluent de l'Erts & du Rhin. C'est une Ville ancienne, forte, & célébre par la résistance qu'elle fit à Charles, Duc de Bourgogne, qui la tint assiégée pendant un an.

COLOGNE, sur le Rhin, *Impériale*, *Anséatique*, *Archevêché*, *Université*, dont les Jésuites ont la principale direction, ainsi que de la plupart de celles d'Allemagne. C'est une grande Ville, ancienne & très-commerçante. Les Allemans l'appellent *Coln*. Elle est indépendante de l'Archevêque, qui n'y peut séjourner plus de trois jours sans la permission du Magistrat ; il y fait néanmoins exercer la Justice criminelle par ses Officiers. Cologne a dix-sept Paroisses, trente-sept Monasteres, & un très-grand nombre d'Eglises. On lui a donné le nom de *Colonie Agrippine*, ou en l'honneur d'Agrippa, qui commandoit les troupes Romaines dans la Germanie, lors de sa fondation ; ou en l'honneur d'Agrippine, petite-fille d'Agrippa, & mere de l'Empe-

reur Néron, qui y étant née, la fit agrandir, & y envoya une Colonie de vétérans l'an 48. de Jesus-Christ. C'est la patrie de S. Bruno, Fondateur des Chartreux; d'Anne-Marie Schurman, qui excelloit dans tous les Arts & dans toutes les Sciences, mais qui à la fin de sa vie donna dans le fanatisme de Labadie; de Henri Corneille Agrippa, appellé le *Trimégiste* de son tems, à cause de sa profonde connoissance dans la Théologie, le Droit & la Médecine; & de Conrad Vorstius, Docteur Protestant, & successeur du fameux Arminius à Leyde.

§. IV. *Le Palatinat du Rhin.*

On l'appelle Palatinat du Rhin, parcequ'il est situé des deux côtés de ce Fleuve, ou Bas Palatinat, pour le distinguer du Palatinat de Baviere, auquel il étoit autrefois uni. La plupart des Géographes étendent le nom de Palatinat du Rhin jusque dans le Duché de Simmeren & le Comté de Sponheim, qu'il a à l'Occident; mais ces Pays qui appartiennent en grande partie au Comte Palatin du Rhin, sont du Cercle du haut Rhin, où nous en parlerons.

Le Palatinat, après avoir été possédé depuis l'an 925. par différentes Maisons, vint en 1215. à Louis, Duc de Baviere. Son petit-fils Louis II. appellé *le Severe*, mort en 1294. eut deux enfans, Rodolphe & Louis. Le premier, qui étoit l'aîné, posséda le haut & le bas Palatinat, & fut la tige de tous les Comtes & Electeurs Palatins: le second fut le Chef de la Maison des Ducs de Baviere, qui ne devinrent Electeurs que plus de 400. ans après. Rupert ou Robert III. Comte & Electeur Palatin, qui fut Empereur en 1400. laissa à son second fils le Comté de Simmeren; & ce jeune Prince eut deux enfans qui formerent la branche des Ducs de *Simmeren* & celle des Ducs

de *Deux-Ponts*, qui prit dans la ſuite le nom de *Neubourg*. La branche de *Simmeren* ſuccéda à l'Electorale en 1559. par Fréderic III. Son arriere-petit-fils, Fréderic V. ayant été proſcrit en 1623. le haut Palatinat fut donné avec la qualité d'Electeur, à la Maiſon de Baviere : mais en 1648. Charles-Louis, fils de Fréderic V. fut rétabli dans le bas Palatinat, & l'on créa en ſa faveur un nouvel Electorat. Charles II. ſon fils étant mort en 1685. ſans poſtérité, la branche de *Neubourg* lui ſuccéda. Elle a été éteinte le 31. Décembre 1741. & la branche de *Sultzbach* qui étoit la cadette de celle de Neubourg, a hérité du Palatinat du Rhin, & de tout ce que l'Electeur Palatin poſſédoit ailleurs.

MANHEIM, *Place forte*, à l'endroit où le Nekre ſe jette dans le Rhin. C'eſt une belle Ville, où demeure l'Electeur.

HEIDELBERG, ſur le Nekre, *Capitale* du Palatinat, *Univerſité*. Maximilien de Baviere la prit en 1622. & fit préſent au Pape de ſa riche Bibliothéque, dont celle du Vatican fut conſidérablement augmentée. Cette Ville a été beaucoup endommagée par les guerres dans leſquelles elle a été pillée & ruinée pluſieurs fois : elle n'eſt pas encore remiſe du dernier malheur qu'elle éprouva en 1693. On voit dans le Château la fameuſe Tonne d'Heidelberg : les François l'avoient vuidée & rompue en 1688. mais l'Electeur l'a fait rétablir en 1729. Elle contient deux cens quatre foudres (*a*) trois tonneaux & quatre bariques de vin : elle eſt de cuivre, & les cercles ſont de fer, dont il y a cent dix quintaux peſant. Sur le devant de cette tonne ſont les armes de l'Electeur, & au-deſſus un grand Bacchus accompagné de pluſieurs

(*a*) *Foudre*, grand vaiſſeau contenant pluſieurs muids, dont on ſe ſert en Allemagne.

Satires, avec quelques inſcriptions en vers allemans.

BACCARACH, ſur le Rhin, entre les Archevêchés de Mayence & de Trèves. Le territoire de cette petite Ville qui eſt du Palatinat, eſt très-fertile, ſur-tout en bons vins.

L'Electeur Palatin poſſede encore le Duché de *Simmeren*, qui lui donne le titre de l'un des Directeurs du Cercle du haut Rhin, & les Villes de *Weldentz* & de *Lautereck* qui en ſont voiſines, & dont nous parlerons à l'article ſuivant. Comme Duc de *Juliers*, il eſt l'un des Directeurs du Cercle de Weſtphalie, où il a encore le Duché de *Berg*. Il eſt auſſi maître de la Seigneurie de *Raveſtein*, ſur la Meuſe, dans le Brabant Hollandois, & du Duché de *Neubourg*, avec la Principauté de *Sultzbach*, dans le Cercle de Baviere.

ARTICLE V.

Le Cercle du haut Rhin.

LE terroir de ce Cercle eſt aſſez fertile : il produit du bled, du vin & des fruits : on y nourrit quantité de bétail.

Il renferme huit principaux Etats : ſçavoir, 1. l'Evêché de Worms, & 2. celui de Spire, tous deux ſur le Rhin, & enclavés dans le Palatinat : 3. l'Evêché de Bâle au Midi de l'Alſace, & au Nord-Oueſt de la Suiſſe : 4. Le Duché de Deux Ponts, & 5. le Duché de Simmeren, à l'Occident du Palatinat, & au Nord-Eſt de la Lorraine : 6. le Landgraviat de Heſſe, au Nord du Cercle du haut Rhin, & les autres Terres de la même famille de Heſſe en Wétéravie, dont la principale eſt le Landgraviat de Darmſtat, au Midi de la Wétéravie : 7. le Comté de Naſſau, à

ſon Occident : 8. la Principauté de l'Abbaye de Fulde, à ſon Orient.

L'Alſace étoit autrefois de ce Cercle, auquel l'on rapportoit auſſi pluſieurs Fiefs poſſédés par le Duc de Lorraine & par celui de Savoye, comme Princes de l'Empire.

Les Directeurs du Cercle du haut Rhin ſont l'Evêque de Worms & l'Electeur Palatin, comme Duc de Simmeren : l'Evêque de Worms prétend néanmoins en être le ſeul Directeur.

§. I. *L'Evêché de Worms.*

L'Evêque en eſt Souverain, & Prince de l'Empire : la Ville de Worms néanmoins ne dépend pas de lui.

WORMS, *Evêché*, ſur le Rhin, *Impériale*. Cette Ville, fort ancienne, étoit autrefois grande, riche & très-forte : mais elle a été preſque ruinée par les François en 1689. Elle eſt maintenant aſſez pauvre, & n'eſt guères peuplée : l'Evêque y a fait nouvellement bâtir un Palais. Il s'eſt tenu à Worms pluſieurs Diétes ou Aſſemblées générales de l'Empire, entr'autres, celle de 1521. au ſujet des troubles de Religion, & Luther eut la hardieſſe d'y venir : les Habitans ſont encore Luthériens. En 1743. il s'y fit un Traité d'alliance ſur-tout entre la Maiſon d'Autriche & le Roi de Sardaigne, à qui l'on céda pluſieurs territoires du Milanez en Italie.

Les Villes principales qui dépendent de l'Evêque, ſont :

DURNSTEIN *, petite Ville près de Worms : c'eſt où réſide aujourd'hui l'Evêque.

LADENBOURG *, jolie Ville ſur le Nekre, près de Heidelberg : elle étoit ci-devant la demeure de l'Evêque de Worms.

§. II. L'Evêché de Spire.

L'Evêque de Spire n'eſt pas maître de la Ville qui porte ce nom. Nous la renfermerons néanmoins dans cet Evêché, parcequ'elle y eſt enclavée.

SPIRE, *Evêché*, ſur le Rhin. Cette Ville étoit autrefois conſidérable & très-peuplée; mais elle a ſubi le même ſort que Worms, de ſorte qu'elle n'a pu ſe remettre encore depuis 1689. Elle eſt Libre & Impériale. On y tint en 1529. pour les affaires de Religion une Diéte, où les proteſtations des Luthériens leur firent donner le nom de *Proteſtans*.

PHILISBOURG, ſur le Rhin, Ville très-forte. Elle eſt à l'Evêque de Spire; mais l'Empereur en tems de guerre, a droit d'y mettre garniſon. Elle a été priſe pluſieurs fois, ſur-tout par les François. En 1734. ils s'en ſont emparé de nouveau, après avoir perdu le Maréchal Duc de Berwick, fils naturel de Jacques II. Roi d'Angleterre, qui fut tué au ſiége de cette Ville. La France rendit Philisbourg en 1736. par le Traité de Vienne.

BRUSCHAL *, près de Philisbourg, au Sud-Eſt. C'eſt une petite Ville avec un Château, où l'Evêque fait ſa réſidence.

§. III. L'Evêché de Bâle.

La Ville de Bâle dont l'Evêque de ce nom eſt titulaire, eſt, comme nous l'avons dit, p. 417. la Capitale d'un Canton des Suiſſes, & n'appartient pas à ſon Evêque, qui eſt néanmoins Prince de l'Empire, Allié des Suiſſes, & Souverain du Territoire appellé l'*Evêché de Bâle*. Ce Territoire eſt un petit Pays qui a environ quinze lieues de long & cinq de large. Il eſt tout couvert de hautes montagnes qui fourniſſent de bons pâturages: ſes collines & ſes vallées ſont fertiles en grains.

PORENTRU, ou BRONDRUT en allemand, *Capitale* de l'Evêché de Bâle, sur la Riviere de Hallen. C'est une belle petite Ville où réside l'Evêque, dans un bon Château qui est bâti sur une éminence. Elle est du Diocèse de Besançon, & a un Collége de Jésuites.

FRANQUEMONT *, petite Ville sur le Doux, Chef-lieu de la Contrée appellée *les Franches-Montagnes.*

§. IV. *Le Duché de Deux-Ponts.*

Il est du Cercle du haut Rhin, quoiqu'enclavé dans celui du bas Rhin ou Electoral. Ce Duché qui est à un Prince cadet de la Maison Palatine, fut en 1569. le partage du second fils de Wolfang, Duc de Deux-Ponts & de Neubourg, arriere-petit-fils de Louis fils d'Etienne, Duc de Simmeren, dont la branche aînée hérita du Palatinat & de l'Electorat en 1559. comme nous l'avons dit. Le Duché de Deux-Ponts a été possédé par quatre Rois de Suéde qui étoient de cette famille, jusqu'à Charles XII. Enfin en 1733. ce Duché est venu à la branche des Ducs de Birkenfeld, qui sont issus du dernier fils de Wolfang.

DEUX PONTS, ou ZWEIBRUCK en allemand, *Capitale* de son Duché. C'est une jolie Ville sur la petite Riviere d'Erbach, dans les Montagnes de Vosge.

BIRKENFELD, *Principauté*, au Nord-Est de Deux-Ponts, avec un Château où le Prince Duc de Deux-Ponts fait sa résidence. Il y a d'autres Princes de Birkenfeld d'une branche cadette, qui n'ont que des apanages.

Le Prince régnant possede encore quelques Territoires & Villes dans le voisinage ; nous en allons parler.

§. V. *Le Duché de Simmeren.*

Ce petit Etat fut possédé par Etienne, second fils de Rupert ou Robert III. Electeur Palatin, & ensuite Empereur en 1400. Ce jeune Prince épousa l'héritiere du Comté de Weldentz, qui par-là fut uni au Duché de Simmeren; mais Robert l'un de ses petits-fils, eut ce Comté en partage, & le laissa à sa postérité, qui a été éteinte en 1694. Etienne avoit eu deux enfans, Fréderic qui forma la branche de Simmeren, laquelle ayant hérité du Palatinat, y réunit le Duché de Simmeren; & Louis, dit *le Noir*, qui fut la tige des Ducs de Neubourg & des Princes de Sultzbach leurs cadets, des Ducs de Deux-Ponts, & de ceux de Birkenfeld.

Simmeren, *Capitale* de son Duché, à l'Occident de Mayence. C'est une petite Ville bien fortifiée, avec un bon Château.

Le Comté de *Weldentz* qui est au Midi du Duché de Simmeren, est partagé entre l'Electeur Palatin & le Duc de Birkenfeld.

Weldentz, *Capitale*, au Nord-Ouest de Birkenfeld.

Lauterecke, à l'Orient de cette même Ville. Elles sont toutes deux à l'Electeur Palatin. Le Duc de Birkenfeld a eu pour sa part une partie du Comté de *Lutzelstein* * qui dépendoit de la même succession, & qui est entre l'Alsace & la Lorraine.

On peut joindre le Comté de *Sponheim* ou *Spanheim*, au Duché de Simmeren, comme en étant voisin, & appartenant en grande partie aux mêmes Princes, & aux Marquis de Bade. Il a eu ses Comtes particuliers jusqu'en 1737.

Sponheim ou Spanheim, *Capitale*. C'est une petite Ville avec un Château, qui appartient au Duc de Birkenfeld. Il y a une Abbaye de Béné-

dictins dont étoit Abbé Jean Trithême, fameux Historien Allemand.

TRARBACH, sur la Moselle, petite Ville fortifiée, qui appartient en commun au Duc de Birkenfeld & au Marquis de Bade.

CREUTZNACH, sur la Nave, à l'Orient de Spanheim. C'est une petite Ville fortifiée, qui est à l'Electeur Palatin, qui possede le haut Comté de Spanheim.

§. VI. *Le Landgraviat de Hesse & la Wétéravie.*

L'illustre Maison qui possede la Hesse & une grande partie de la Wétéravie, descend des anciens Ducs de Brabant. Henri, surnommé l'*Enfant*, second fils de Henri, Duc de Brabant, succéda en 1249. à une partie des Etats de sa mere qui étoit héritiere du Landgraviat de Turinge & de Hesse : il ne garda que ce dernier Pays qu'il laissa à sa postérité, & il fut obligé d'abandonner la Turinge aux Marquis de Misnie. Le Landgrave Philippe, surnommé le *Magnanime*, qui embrassa le Luthéranisme, & qui fut fait prisonnier en 1547. par Charles Quint, laissa deux fils, Guillaume IV. & George. Le premier continua la branche aînée des Landgraves de Hesse, qui prennent leur nom de *Cassel*, leur Capitale, & qui a produit ensuite la branche de *Rhinfels*. Le second fit la branche de Hesse-*Darmstat*, & l'un de ses petits-fils celle de Hesse-*Hombourg*. Les Landgraves de Hesse-Cassel & de Hesse-Darmstat, sont les seuls de ces Landgraves qui aient voix de suffrage au Collége des Princes de l'Empire.

La Hesse qui est au Nord de la Wétéravie, est principalement possédée par la branche aînée de Hesse-Cassel qui y fait sa résidence. Les trois autres branches ont leurs principaux Domaines

dans la Wétéravie. La branche de Rhinfels seule est Catholique : les autres sont Calvinistes.

1. *La Hesse.*

Elle étoit anciennement habitée par les *Cattes*, qui ont pris ensuite le nom de Hesses : ils envoyerent, vers le tems de la naissance de J. C. des Colonies au-delà du Rhin, qui s'établirent dans une contrée des *Bataves*, où se trouvent encore deux Bourgs qui ont conservé leur nom. L'un est *Cattwick* sur le Rhin, & l'autre *Cattwick* sur l'Océan près de Leyde, & à son Nord-Ouest.

CASSEL, *Capitale*, *Ville forte*, & résidence du Landgrave de ce nom. La Riviere de *Fulde* la divise en deux parties, qui sont la Ville neuve & la vieille : la premiere a de belles maisons & des rues fort larges. Le Landgrave y a un Château superbe, avec de beaux Jardins, une Bibliothéque, & un Cabinet de raretés. Cassel a un très-bel aqueduc.

ESWEGHE, au Sud-Est de Cassel, près de la Werra. C'est une belle Ville avec un beau Château, qui appartient à la branche de Rhinfels, aussi bien que quelques Places voisines.

ROTENBOURG*, au Sud-Ouest d'Esweghe, sur la Fulde. Cette Ville qui a un magnifique Château, appartient aussi à la même branche, dont on conserve en ce lieu toutes les archives. Les Landgraves de Hesse-Rhinfels ont porté pendant quelque tems le nom de Rotenbourg, où ils ont fait autrefois leur résidence.

CREUTZEBERG*, près la petite Ville de *Vacha*, au Midi d'Esweghe. Cette Place a été donnée en apanage à un Prince cadet de Hesse-Cassel, dont la famille porte le nom de *Philipstal*.

HIRSCHFELD, sur la Fulde. C'est une Ville grande & bien bâtie, près de laquelle il y a des

eaux minérales fort renommées. Elle étoit ci-devant la Capitale d'une Abbaye, qui avoit un petit Territoire ; mais on l'a sécularisée en 1648. & on l'a donnée au Landgrave de Hesse-Cassel.

TREYSA, vers le milieu de la Hesse & sur la Schwalm. C'est une petite Ville qui est située dans une agréable contrée, & où la Noblesse des environs tient ses assemblées.

MARPURG, *Université*, sur le *Lohn*. Cette Ville qui a eu autrefois ses Princes particuliers, est située au pied d'une montagne, où est un Château très-fort. Le Landgrave de Hesse-Cassel en est maître aujourd'hui.

GIESSEN, *Université*, au Midi de Marpurg, sur la même Riviere : elle appartient au Landgrave de Hesse-Darmstat, qui a encore quelques Territoires au Nord de Marpurg. C'est une Ville médiocre, mais qui a de bonnes fortifications & un Arsenal bien pourvu.

Les Enclaves de la Hesse, où sont du Nord au Sud, les Villes de *Naumbourg*, *Fritzlar*, *Neustat*, *Ameneburg*, qui n'ont rien de remarquable, appartiennent à l'Electeur de Mayence.

WETZLAR, ou WESFLAR, au Sud-Ouest de Giessen, est une Ville Libre & Impériale, dont les Habitans sont Luthériens. On y transféra en 1693. la Chambre Impériale qui étoit auparavant à Spire.

2. *La Wétéravie.*

Ce Pays a pris son nom de la petite Riviere de *Wéter*. Il est partagé entre l'Archevêque de Mayence, les Landgraves de Hesse, les Comtes de Nassau, & quelques autres petits Princes. Nous avons déja parlé de la Ville principale de cette partie de l'Archevêché de Mayence : nous parlerons du Comté de Nassau dans le paragraphe suivant, & il ne sera question ici que des Domaines des Land-

graves, & des Villes Impériales.

HANAW, ſur le Mein. C'étoit ci-devant la Capitale d'un Comté particulier, dont le Landgrave de Heſſe-Caſſel eſt devenu maitre en 1736. faute d'héritiers mâles, & en vertu d'un Traité de ſucceſſion conclu en 1643. La Ville d'Hanaw qui eſt belle & bien peuplée, a un beau Château, où les anciens Comtes faiſoient leur réſidence.

GELENHAUSEN, au Nord-Eſt d'Hanaw, ſur le *Kinzig*. C'eſt une Ville Libre & Impériale, où eſt un Château qui appartient à la Nobleſſe immédiate de l'Empire.

FRANCFORT, ſur le Mein, à l'Occident d'Hanaw. C'eſt une Ville Libre & Impériale, & une des plus remarquables de l'Allemagne par ſa grandeur, ſa beauté, ſes richeſſes, la multitude de ſes Habitans, & ſon commerce. On y tient deux célébres Foires par an. C'eſt où ſe fait ordinairement l'élection & le couronnement des Empereurs. On conſerve dans l'Hôtel-de-Ville, qui eſt un beau & vaſte édifice, la fameuſe Bulle d'Or que Charles IV. donna en 1356. & qui a été ainſi nommée, parcequ'elle eſt ſcellée en or. La plupart des Habitans de Francfort ſont Luthériens: les Catholiques y ont néanmoins quelques Egliſes. Il s'y trouve auſſi des Calviniſtes qui, à la ſollicitation de l'Empereur & du Roi de Pruſſe, ont obtenu vers l'an 1752. un Temple dans cette Ville. Les Juifs qui y ſont en grand nombre, & fort riches à cauſe du commerce, demeurent dans un quartier ſéparé, mais ils n'ont point de Synagogue. Charles le Chauve Roi de France, & depuis Empereur eſt né dans cette Ville.

FRIDBERG, au Nord-Eſt de Francfort. C'eſt auſſi une Ville Libre & Impériale, où eſt un Château qui appartient à la Nobleſſe immédiate de l'Empire.

HOMBOURG *, entre Francfort & Fridberg.

C'eſt une Ville médiocre ſur le penchant d'une colline : elle donne ſon nom à la branche cadette de Darmſtat, ou aux Landgraves de Heſſe-Hombourg, qui poſſedent le petit Territoire qui l'environne.

DARMSTAT, au Midi de Francfort. C'eſt la réſidence du Landgrave de ce nom, qui eſt maître de tout le Pays d'alentour. Cette Ville eſt belle, & le Château du Prince eſt ſuperbe.

CATZENELLENBOGEN, au Nord-Oueſt de Francfort & de Mayence. C'eſt une petite Ville qui étoit autrefois la Capitale d'un Comté aſſez étendu, dont les Landgraves de Heſſe devinrent maîtres en 1452. après la mort de ſon dernier Comte. Les branches de Darmſtat & de Rhinfels eurent leur partage principal dans ce Comté, dont la premiere poſſede la partie haute ou le haut Comté, dont la Ville principale eſt *Darmſtat*. Catzenellenbogen eſt dans le bas Comté qui appartient aux Landgraves de Heſſe-Rhinfels.

RHINFELS *, *Place forte*, ſur la rive droite du Rhin, au Nord-Oueſt de Bacharach. C'eſt la réſidence ordinaire du Landgrave de ce nom, qui eſt Catholique. Le Landgrave de Heſſe, comme Chef de la famille & par droit de protection, y met garniſon en tems de guerre.

SAINT-GOAR ou GEWER *, dans le voiſinage de Rhinfels, & auſſi ſur le Rhin. C'eſt une petite Ville bien fortifiée.

§. VII. *Le Comté de Naſſau.*

Cet Etat qui eſt en partie dans la Wétéravie occidentale, en partie dans la Weſtphalie, a donné ſon nom à une Maiſon illuſtre depuis plus de ſept cens ans parmi les Princes d'Allemagne. Elle a produit en 1291. un Empereur, ſur la fin du ſiécle dernier un Roi d'Angleterre, & tous les Stathouders de la République des Provinces-

Unies, depuis ſon établiſſement.

Les Terres du Comté de Naſſau ſont diviſées ſelon les branches de cette Maiſon, qui étoient environ une douzaine dans le ſiécle dernier. Elles ſont aujourd'hui réduites au nombre de trois, qui prennent leur ſurnom des Villes de Dietz, d'Uſingen, & de Weilbourg, leurs Capitales.

NASSAU, ſur le Lohn. C'eſt une petite Ville avec un Château : elle fait partie de la Wétéravie & du Cercle du haut Rhin, quoique la plupart des Géographes l'enfermaſſent ci-devant dans la Weſtphalie, parcequ'elle étoit poſſédée par un Prince de la Maiſon de Naſſau, qui avoit ſa principale réſidence en Weſtphalie. Elle appartient maintenant au Comte de Naſſau-Dietz, plus connu ſous le nom de Prince d'Orange, & qui a été déclaré Stathouder des Provinces-Unies en 1747.

DIETZ, à l'Orient de Naſſau, & ſur la même Riviere. Cette Ville eſt munie d'un double Château. Son Prince a hérité en 1743. des Etats de la branche de *Siegen* qui avoit hérité elle-même de ceux de *Dillenbourg* & d'*Hadamar* : Etats qui appartiennent à la Weſtphalie, quoique du Comté de Naſſau : ils ſont au Nord de la Ville de Naſſau.

USINGEN *, à l'Orient de Dietz, vers *Friedberg*. C'eſt la réſidence du Prince de Naſſau-Uſingen, qui eſt auſſi maître de *Visbade*, & qui a hérité du Comté voiſin d'*Idſtein*, que poſſédoit la branche de *Naſſau-Sarbruck* éteinte en 1728. & du Comté de *Sarbruck* ou *Sarbrick*, qui eſt enclavé dans la Lorraine, au Sud-Eſt de la Ville de Sarlouis.

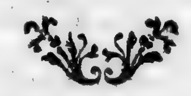
WEILBOURG, ſur le Lohn, au Nord d'Idſtein. C'eſt une petite Ville, avec un beau Château ſur une Montagne. Elle appartient au Comte de Naſſau-Weilbourg, qui outre ſon Territoire qui n'a

que quatre lieues, possede encore quelques petites Seigneuries dans le voisinage, entre Wesflar & Giessen.

§. VIII. *La Principauté de l'Abbaye de Fulde.*

Cet Etat est situé au Nord-Est de la Wétéravie, & à l'Orient de la Hesse, vers la Franconie. L'Abbaye, qui est de l'Ordre de S. Benoît, est très-riche & très-ancienne. L'Abbé est Prince de l'Empire, Archichancelier-né de l'Impératrice, & Primat des Abbés d'Allemagne : il dépend immédiatement du Pape, & est élu par ses Religieux Capitulans au nombre de douze, qui sont tous Nobles. Les autres Religieux qui ne sont pas Nobles composent la Communauté, & possedent les offices claustraux ; comme ceux de Prieur, Sous-Prieur, & quelques-uns gouvernent des Cures dépendantes de l'Abbaye.

FULDE, sur la Riviere de même nom. Cette Ville a une belle Abbaye fondée en 744. par S. Sturme, suivant le conseil de S. Boniface, Archevêque de Mayence & Apôtre de l'Allemagne. Elle a une Collégiale, un Couvent de Recollets, un Collége de Jésuites & quatre Hôpitaux. On y voit une belle Bibliothéque, où il y a un grand nombre de Manuscrits curieux. L'Abbé qui a obtenu en 1752. que son Abbaye fût érigée en Evêché, fait souvent sa résidence dans un très-beau Château nommé *Neuhoff*, assez près de son Abbaye. C'est la patrie d'Athanase Kircher, célébre Jésuite, l'un des plus habiles Philosophes, & des plus grands Mathématiciens du dix-septiéme siécle.



SECTION III.

De la Bohême & de ses anciennes Dépendances.

LA Bohême fut habitée six cens ans avant Jesus-Christ par les *Boïens*, qui étoient sortis des Gaules, & qui avoient été conduits en Germanie par un neveu d'Ambigat, Roi de Bourges. Ces Peuples furent dans la suite chassés de la Bohême par les Marcomans, & ils vinrent s'établir en Baviere, selon plusieurs Auteurs. Dans le sixiéme siécle, des Slaves ou Esclavons sortis de Pologne, s'établirent dans ce Pays, & eurent une suite de Ducs. Ce ne fut qu'en 1199. que ces Princes commencerent à porter le nom de Rois, & ils étoient vassaux de l'Empire d'Allemagne.

L'Empereur Ferdinand I. de ce nom, s'étant fait élire Roi de Bohême en 1527. après avoir épousé Anne sœur unique de Louis II. Roi de Bohême, rendit ce Royaume électif, d'héréditaire qu'il étoit auparavant, & le fit passer dans la Maison d'Autriche. Par le Traité de Westphalie, la Couronne est devenue héréditaire dans cette Maison, quoiqu'il reste encore une apparence d'élection.

Le Roi de Bohême a été créé Electeur par l'Empereur Othon en 1208. Il est le premier des Electeurs séculiers, mais son suffrage n'a lieu que quand il s'agit d'élire un Empereur ou un Roi des Romains; il n'assiste point aux Diétes, & n'est chargé d'aucune contribution pour les besoins de l'Empire.

L'air de ce Royaume, quoiqu'assez froid, est mal-sain, sur-tout dans la Bohême propre, où il cause quelquefois la peste. Le terroir est assez fertile en grains, en pâturages & en safran, mais il produit peu de vins. On trouve dans les Montagnes

tagnes des mines d'or & d'argent; & en quelques endroits, de grenats, (*a*) de diamans, de cuivre & de plomb. Les Bohémiens sont spirituels, hardis, robustes, & sujets à s'enyvrer.

La Religion Catholique est la dominante, quoiqu'il y ait beaucoup de Protestans.

Cet Etat comprenoit autrefois la Bohême propre, le Duché de Silésie, & les Marquisats de Moravie & de Lusace : mais à présent il ne renferme que la Bohême propre & la Moravie.

L'Empereur Ferdinand II. engagea la Lusace en 1620. à l'Electeur de Saxe, & la lui céda en 1635. La Basse-Lusace passa ensuite au Duc de Saxe-Mersbourg, un des descendans de cet Electeur; mais elle est revenue à l'Electeur de Saxe après l'extinction de cette branche en 1738. Le Roi de Prusse possede quelques Villes dans la basse Lusace, & la Maison d'Autriche lui a cédé en 1742. la plus grande partie de la Silésie, avec le Comté de Glatz en Bohême. Cette cession a été garantie par le Traité d'Aix-la-Chapelle en 1748. & elle doit l'être par tout l'Empire.

Les principales Rivieres de ces Pays sont le *Muldaw*, qui prend sa source dans la Bohême propre au Sud-Ouest, la traverse du Midi au Septentrion, & se jette dans l'Elbe au-dessous de Prague : l'*Elbe* & l'*Oder* dont nous avons décrit le cours, *page* 536. la Morave dont nous parlerons à l'article de la Moravie.

§. I. *La Bohême propre.*

La Riviere de Muldaw la divise en deux parties : l'une à l'Orient de cette Riviere, & l'autre à l'Occident. La Bohême propre a environ du Nord au Sud 36. lieues communes d'Allemagne,

(*a*) *Grenat*, pierre précieuse, fort rouge, ainsi nommée parcequ'elle ressemble en couleur au grain de la grenade.

qui ſont 60. lieues communes de France ; & 45. lieues d'Orient en Occident, qui valent 75. lieues communes de France.

PRAGUE, *Capitale*, *Archevêché*, *Univerſité*, ſur le Muldaw. C'eſt une très-grande Ville, fort peuplée. Elle eſt partagée en trois : la vieille Ville, la neuve, qui ſont ſur la rive droite du Muldaw, & la petite Prague ſur la gauche, qui n'eſt habitée que par des Juifs, en grand nombre & fort miſérables. Elles communiquent par un beau Pont de pierre qui a dix-huit arches : on voit des deux côtés de belles ſtatues, & entr'autres celle de S. Jean Népomucène, que le Roi Venceſlas fit jetter dans la Riviere, parcequ'il n'avoit pas voulu lui révéler la confeſſion de la Reine. Dans la vieille Ville eſt l'Univerſité, & dans la neuve l'Hôtel-de-Ville, qui eſt magnifique. Il eſt dans la grande Place qui eſt ornée d'une Tour où eſt un Horloge dans le goût de celui de Lyon, d'une grande Colonne avec une ſtatue de la Vierge de bronze doré, & d'un vaſte baſſin de fontaine, à douze faces, avec une figure au milieu ſur un piédeſtal. Entre les grands Bâtimens dont cette Place eſt décorée, on remarque l'Egliſe de Notre-Dame. Elle a deux clochers fort élevés, & ſon Maître-Autel eſt d'une menuiſerie toute dorée, enrichie de pluſieurs figures. L'Egliſe de S. Jacques, deſſervie par les Cordeliers, eſt tout proche. C'eſt une vaſte Baſilique avec une haute tour. On admire ſon Maître-Autel, & ſa Chapelle de la Vierge, ornée de deux belles colonnes & d'un cadre fait de cryſtal de roche, ainſi que les colonnes. Il y a dans cette Ville un grand nombre de Couvens. Les Jéſuites ſeuls y en ont trois. Il ſe trouve dans Prague quantité d'autres beaux édifices, dont le principal eſt l'Egliſe Métropolitaine : il y a plus de cent autres Egliſes. Prague après avoir été priſe & repriſe dans la

dernière guerre, est restée à l'Archiduchesse d'Autriche, qui a été reconnue Reine de Bohême par le Traité d'Aix-la-Chapelle.

KONIGENGRETZ, *Evêché*, sur l'Elbe, à l'Orient de Prague. C'est une grande & ancienne Ville, bien fortifiée.

KUTTENBERG, au Sud-Est de Prague. Il y a des mines d'argent près de cette Ville, & l'on prétend qu'elle a pris son nom de ce qu'un Moine ayant trouvé en cet endroit un morceau d'argent, y laissa son froc (qui s'appelle en allemand *Kutten*) pour pouvoir y revenir & reconnoître le lieu. Cela arriva, disent les Historiens, en 1237. & Kuttenberg signifie la montagne du froc.

CZASLAW, près de la Ville précédente : on y voit la plus haute tour de toute la Bohême. Le fameux ZISKA, Chef des hérétiques Hussites, & des Bohémiens révoltés, y fut enterré en 1424. Ce fut près de Czaslaw que le Roi de Prusse remporta une célébre victoire sur les Autrichiens le 17. Mai 1742.

LETOMERITZ ou LEUTMARITZ, *Evêché*, sur l'Elbe, au Nord-Ouest de Prague. C'est une belle Ville, bien bâtie & fort peuplée. Ses environs produisent le plus excellent vin de la Bohême.

ELNBOGEN, à l'Occident, sur l'*Eger*. Cette Ville a une Citadelle située sur un rocher escarpé.

EGRA, *Place forte*, sur l'Eger, vers les frontieres de la Baviere & de la Franconie. Cette Ville qui est belle, a été prise par les François en 1742. mais ils furent obligés de la rendre sur la fin de 1743. après un long blocus. Elle est la patrie de Gaspard Bruschius, Poéte illustre.

PILSEN, au Sud-Ouest de Prague. Cette Ville est forte, & a essuyé plusieurs siéges dans les guerres de Bohême. C'est la patrie de Jean Dubraw,

Evêque d'Olmutz, & Auteur d'une Histoire de Bohême estimée.

PISECK, au Midi. C'est une belle Ville qui a dans son territoire des mines d'or & de diamans.

GLATZ, au Nord-Est de la Bohême, sur les confins de la Silésie. C'est une belle & forte Ville qui a été cédée au Roi de Prusse, avec ses environs qui portent le nom de Comté de Glatz (*a*).

§. II. *Le Marquisat de Moravie.*

Ce Pays tire son nom moderne de la *Morave*, la principale Riviere qui l'arrose du Nord-Ouest au Sud-Est. Il étoit anciennement habité par les *Quades*. Vers le sixiéme siécle de Jesus-Christ, il s'y forma un Royaume d'Esclavons très-étendu, qui avoit la Bohême sous sa dépendance : mais la Bohême étant devenue ensuite plus puissante, la Moravie fut réduite en Marquisat, & on l'incorpora au Royaume de Bohême en 1040. ou 1048. Elle est particulierement fertile en lin & en bestiaux : les vins qui y croissent sont si tartareux, que ceux qui en boivent habituellement, sont en peu d'années attaqués de la goutte.

OLMUTZ, *Capitale*, *Evêché*, *Université*, sur la Morave. C'est une grande & forte Ville, commerçante & bien peuplée : les Jésuites y ont un Collége. L'Evêque qui en est Seigneur demeure dans un très-beau Palais, situé dans l'une des deux grandes Places. La façade en est magnifi-

(*a*) Afin qu'on en puisse distinguer l'étendue, nous marquerons ici les Villes de ce Comté, relativement à la Carte d'Allemagne de M. Delisle. Ce sont *Glatz*, *Neurode*, *Reinertz*, *Habelswerd*, *Mittelwalde*, *Viesenberg*, qu'il faut maintenant regarder comme détachées du Royaume de Bohême. Ce Comté de Glatz dépendoit anciennement de la Silésie, & il y a été réuni.

que, & la Cour bordée de galeries & de quatre grands corps de logis. Sa Cathédrale est fort belle, & a été bâtie par Uladislas, Marquis de Moravie. L'Hôtel-de-Ville est isolé, & dans une Place à laquelle les deux plus grandes rues d'Olmutz aboutissent; toutes les autres rues sont larges, droites, bordées de belles maisons dont tout le dehors est peint, sur-tout celles de la Place où est le Palais de l'Evêque, dont une partie est soutenue par de grands portiques qui en font un lieu de promenade. Il y a dans cette Ville un Couvent de Capucins, & au-dehors un Monastère de Chartreux, près d'une Abbaye dont la situation est si avantageuse qu'on l'a fortifiée. Olmutz fut prise en 1741. par les Prussiens, qui la perdirent l'année suivante.

HRADISCH sur la Morave, près de la haute Hongrie. Elle a beaucoup souffert des guerres d'Allemagne & de Bohême; c'est néanmoins aujourd'hui une Ville assez considérable : les Prussiens la prirent en 1742. On trouve dans ses environs de l'encens & de la myrrhe.

BRINN, belle & forte Ville, au confluent de la *Zuitta* & de la *Swarta*. On y tient les Etats du Pays, & à Olmutz, alternativement. Les Prussiens l'assiégerent inutilement en 1742.

IGLAW, sur l'*Igla*, à l'Occident de Brinn, & vers les frontieres de la Bohême. Cette Ville est environnée de montagnes & de bois. On y brasse d'excellente bierre, & on y fait de bons draps. Les Jésuites y ont un Collége.

ZNAIM, sur la *Teya*, au Sud-Ouest de Brinn. C'est une jolie ville, avec un bon Château. On y voit encore beaucoup d'Antiquités païennes.

On pourroit joindre à la Moravie les Villes de Silésie que l'Autriche s'est réservées; mais

nous en ferons une mention particuliere dans le paragraphe suivant.

§. III. *Le Duché de Siléſie.*

Il eſt à l'Orient de la Bohême, & c'eſt un des plus grands Duchés de l'Europe. On croit qu'il a pris ſon nom des *Elyſiens*, ſes anciens Habitans, qui auront été appellés dans la ſuite Siléſiens. Il fit pendant long-tems partie de la Pologne, & fut diviſé en pluſieurs Duchés & Principautés : enfin au milieu du quatorziéme ſiécle, il fut incorporé au Royaume de Bohême. En 1742. & 1745. la Maiſon d'Autriche le céda au Roi de Pruſſe, qui y avoit des prétentions, & elle ſe réſerva une partie de la haute Siléſie, que l'on peut appeller maintenant Siléſie Autrichienne.

Ce Pays abonde en bled, en pâturages, en légumes, en poiſſons, en bois, & en mines de différentes ſortes, auſquelles on ne travaille preſque plus, ſi ce n'eſt à celles de charbon de terre. On le diviſe en baſſe Siléſie, au Nord ; en moyenne, & en haute Siléſie, qui eſt au Midi.

1. *Baſſe Siléſie.*

Le plus grand nombre de ſes Habitans ſont Calviniſtes ou Luthériens, au lieu que les autres parties de la Siléſie ſont preſque entierement Catholiques ; & il a été réglé, lors de la ceſſion de ce Duché au Roi de Pruſſe, que les Catholiques auroient une entiere liberté de conſcience. Ce Prince nomme aux Bénéfices écclésiaſtiques.

CROSSEN, ſur l'Oder, au confluent du *Bober*, & près de la Luſace. Elle eſt la Capitale d'un Duché qui appartient depuis 1538. à l'Electeur de Brandebourg, Roi de Pruſſe, & qui dépend de la Régence du Brandebourg. Les maiſons de cette Ville ſont bâties en pierres, &

elle s'est rétablie du malheur qui lui arriva en 1708. d'être brulée presque entierement. Le Roi de Prusse fit alors distribuer des sommes considérables aux Habitans de Crossen pour les aider à la rebâtir.

GLOGAW, sur l'Oder, au Sud-Est de Crossen, vers la Pologne. Ce n'est pas une grande Ville, mais elle est bien fortifiée. Le Roi de Prusse y a établi un grand Conseil de Régence.

LIGNITZ, au Midi de *Glogaw*. C'est une des plus anciennes Villes de Silésie, & qui peut passer aujourd'hui pour belle. Les Jésuites y ont une magnifique Maison, & l'Empereur Joseph établit dans cette Ville en 1708. une Académie pour les jeunes Gentilshommes, tant Catholiques que Protestans.

2. *Moyenne Silésie.*

BRESLAW, *Capitale* de toute la Silésie, & *Université*, sur l'Oder. C'est un *Evêché* très-riche, qui étoit ci-devant suffragant de Gnesne en Pologne, mais qui dépend aujourd'hui immédiatement du Pape. Cette Ville est belle, grande, forte & bien peuplée : on y fait un grand commerce, sur-tout de toiles très-fines, & l'on y tient maintenant chaque année deux Foires célébres, où viennent nombre de Marchands d'Allemagne & de Pologne. Les édifices publics en sont superbes, entr'autres l'Hôtel-de-Ville qui est un des plus beaux d'Allemagne. Il s'y trouve un horloge qui fait un concert surprenant de trompettes. Breslaw a un Sénat composé de quinze Sénateurs, dont il y en a onze Nobles ou de famille honorable, & quatre tirés de quatre Corps, qui sont les Brasseurs, les Merciers, les Faiseurs de draps, & les Bouchers. Le Roi de Prusse a conservé les priviléges de cette Ville qui a ainsi sa propre Régence, & il lui a accordé le troisié-

me rang parmi les principales Villes, tant de la Prusse que du Brandebourg, en y établissant un Grand Conseil de Régence pour la moyenne Siléfie. Il a aussi fait l'Evêque de Breslaw, Vicaire Général de tous les Catholiques répandus dans ses Etats. C'est dans cette Ville que fut signé le 11. Juin 1742. le Traité de paix entre l'héritiere de la Maison d'Autriche & le Roi de Prusse; mais ce Prince ayant de nouveau pris les armes en 1744. ce même Traité servit de base à celui qui fut fait à Dresde le 25. Décembre 1745. C'est la patrie de Pierre Kirstenius, sçavant Médecin du dix-septiéme siécle,& qui sçavoit vingt-six langues.

SCHWEIDNITZ, au Sud-Ouest de Breslaw. C'est après Breslaw, la plus grande Ville de Siléfie; mais les fortifications n'en sont pas considérables. Ses rues sont larges, ses Eglises fort belles, ses Maisons bien bâties, & elle a des places spacieuses. Tous ses Magistrats sont Catholiques, mais il y a beaucoup de Protestans à qui on a accordé une Eglise hors la Ville, & une Ecole publique. Sa principale Eglise est très-belle, & ornée d'un clocher fort élevé. Les Dominicains, les Cordeliers, aussi-bien que les Capucins qui occupent l'emplacement de l'ancien Palais Ducal, y ont des Couvens, & les Jésuites un Collége magnifique avec un Séminaire.

BRIEG, sur l'Oder, au Sud-Est de Breslaw. C'étoit ci-devant une des meilleures Villes de Siléfie, mais elle a été presque détruite par le siége qu'elle souffrit de la part des Prussiens en 1741. On a commencé à la rétablir. Aux environs de cette Ville sont des mines d'argent.

3. *Haute Siléfie.*

Il est naturel de la partager aujourd'hui en deux :

sçavoir, la haute Siléſie, que nous appellerons Pruſſienne, parcequ'elle appartient au Roi de Pruſſe; & la haute Siléſie Autrichienne, qui eſt à la Maiſon d'Autriche.

1. Haute Siléſie Pruſſienne.

OPPELEN, ſur l'Oder, Ville forte, & ſituée dans une plaine agréable : elle a un beau Château & un bel Hôpital. Le Roi de Pruſſe y a établi un Grand Conſeil de Régence.

NEISSE, au Sud-Oueſt d'Oppelen, ſur la *Neiſſ*, au confluent de la *Bila*. C'eſt une très-belle Ville, dont les Pruſſiens ont augmenté conſidérablement les fortifications, & où ils ont bâti une Citadelle que l'on nomme *Pruſſe*.

RATIBOR, ſur l'Oder, au Sud-Oueſt des deux Places précédentes. C'eſt une aſſez jolie Ville, défendue par un Château très-fort : un grand marais que l'Oder forme près de ſes murailles, en rend d'ailleurs l'accès difficile. Son terroir eſt fertile en bled & en fruits.

2. Haute Siléſie Autrichienne.

JEGERSDORF, ſur l'*Oppa*, qui de ce côté ſépare maintenant les Etats d'Autriche de ceux du Roi de Pruſſe. C'eſt une belle Ville avec un Château. Aux environs ſont des Montagnes où la chaſſe eſt abondante, & c'eſt de-là qu'elle a tiré ſon nom, qui ſignifie Village de chaſſeur.

ZUCKMENTEL, au Nord-Oueſt de Jegersdorf, petite Ville qui fut pillée & brulée par les Pruſſiens en 1741. Elle eſt connue par les riches mines d'or, d'argent, de cuivre & de fer, qu'on trouvoit ci-devant aux environs.

TROPPAW, à l'Orient de Jegersdorf. C'eſt une Ville conſidérable, dont le Roi de Pruſſe ſe rendit maître en 1741. mais qu'il reſtitua après la

Paix de Breslaw. Elle est au Midi, & à quelque distance de l'Oppa.

TESCHEN, au Sud-Est de Troppaw. Cette Ville est entourée de marais, & ses Habitans font un grand commerce de cuirs, d'étoffes de laine, & de vins de Hongrie, dont elle est voisine. Elle est Capitale d'un Duché que l'Empereur Charles VI. donna en 1722. au Duc de Lorraine, devenu depuis son gendre, & aujourd'hui Empereur. C'est dans ce Duché que la Vistule prend sa source, & entre ensuite en Pologne.

BILITZ, à l'Est de Teschen, petite Ville, avec un fort Château.

§. IV. *Le Marquisat de Lusace.*

Ce Pays fut occupé au sixiéme siécle par une partie des Esclavons. Les Allemans les ayant vaincus, l'Empereur Otton I. y établit vers l'an 940. un Marquis pour garder cette frontiere de l'Empire. Ensuite l'Empereur Henri IV. vers l'an 1080. donna la haute Lusace, c'est-à-dire, la partie méridionale, au Roi de Bohême Wratislas II. Depuis ce tems la Basse seule, qui est au Nord, conserva le nom & la qualité de Marquisat; mais vers l'an 1130. elle fut cédée au Marquis de Misnie, à qui Waldemar l'Illustre, Electeur de Brandebourg, de la maison d'Anhalt, l'enleva en 1317. Ce Prince étant mort deux ans après, l'Empereur Louis de Baviere donna le Marquisat de Lusace à Jean de Luxembourg Roi de Bohême, à la charge d'en conserver tous les Priviléges. C'est ainsi que toute la Lusace fut annexée au Royaume de Bohême, auquel elle demeura incorporée jusqu'en 1635. Cependant l'Electeur de Brandebourg fit l'acquisition en 1461. de quelques Villes de la Basse Lusace, qu'il possede encore. En 1635. l'Empereur Ferdinand II. Roi de Bohême, céda tout le reste de

la Lusace à Jean-George I. Electeur de Saxe, qui l'avoit aidé contre Frédéric Electeur Palatin de Baviere, qui s'étoit fait déclarer Roi de Bohême; mais cette cession fut faite à plusieurs conditions, entr'autres que les Catholiques y auroient la liberté de conscience. C'est depuis ce tems que l'Electeur de Saxe possede la Lusace, comme un Fief du Royaume de Bohême. Mais il est nécessaire d'observer que Jean-George donna par son testament en 1652. la basse Lusace à Christiern l'un de ses fils, qui a formé la branche des Ducs de Saxe-Mersbourg, laquelle ayant été éteinte en 1738. comme nous l'avons dit, la basse Lusace a été réunie à la haute, & l'Electeur de Saxe possede aujourd'hui le tout, à l'exception des Villes de la basse, dont l'Electeur de Brandebourg Roi de Prusse est encore le maître.

Ce Pays est assez fertile, & produit les choses nécessaires à la vie, excepté le vin: il y a cependant quelques vignes dans la basse Lusace, mais le vin n'en est pas bon. Le commerce principal consiste en toiles, lin, fil & laines.

1. *Haute Lusace, ou Méridionale.*

BAUTZEN ou BUDISSEN sur la Sprée, Capitale de cette partie de la Lusace. C'est une assez belle Ville, depuis qu'on l'a rebâtie après divers incendies qui l'avoient presque réduite en cendres. Elle a une bonne Citadelle ou Château. C'est dans ce Château que réside le Grand-Bailli de la haute Lusace pour l'Electeur de Saxe, & les Etats du Pays s'y assemblent. La principale Eglise, nommée de S. Pierre & de S. Paul, est partagée entre les Catholiques & les Protestans. Auprès de cette Eglise est la Collégiale Catholique, composée d'un Doyen & de douze Chanoines, & qui jouit d'un domaine considérable. Les Protestans y ont un Collége, ou Ecole publique.

GORLITZ, sur la *Neiss*. C'est de toute la Lusace la plus grande, la mieux peuplée & la plus avantageusement située. Sa principale Eglise, qui porte le nom de S. Pierre & de S. Paul, est magnifique. Hors de la Ville on voit un S. Sépulcre, bâti sur le modéle de celui de la Terre Sainte, tel qu'il étoit il y a près de deux siécles. Gorlitz a un fort beau Collége. Elle a souffert plusieurs incendies; mais tout a été réparé.

LAUBAN, sur la *Queis*, qui sépare la Lusace de la Silésie, au Sud-Est de Gorlitz, Ville riche, peuplée & assez bien fortifiée. Ses habitans font un grand commerce de draps, de toiles & de fil. Les Catholiques possédent le Chœur de sa principale Eglise, & des Religieuses, dont la Prieure a séance aux Etats du Pays, y font l'Office. La nef appartient aux Protestans.

ZITTAW*, sur la Neiss, au Sud-Ouest de Gorlitz, sur les frontieres de la Bohême. C'est une Ville forte & riche, où il y a beaucoup de Manufactures de toiles, & où l'on fait de bonne bierre.

2. Basse Lusace, ou Septentrionale.

LUBEN, sur la Sprée. Elle doit être regardée comme la Capitale de cette partie de la Lusace, depuis que l'Electeur de Saxe y a établi la Régence du Pays, & un Capitaine général ou Gouverneur. Cette Ville est entourée d'eau de toutes parts, & a un bon Château.

GUBEN, sur la Neiss. C'est la plus grande Ville & la mieux peuplée de la basse Lusace.

SORAW, au Sud-Est, sur les frontieres de Silésie. C'est une assez belle Ville nouvellement bâtie, après avoir été réduite en cendres par un incendie en 1700.

Le Roi de Prusse possede quelques Villes dans

la basse Lusace : les principales sont au milieu & vers le Midi :

COTBUSS ou COTWITZ, sur la Sprée. C'est une grande Ville bien peuplée, où il y a une Colonie de François réfugiés.

PEITZE, au Sud-Est de Cotbuss, sur la même Riviere. Cette Ville est petite, mais elle a une bonne Forteresse : il y a aux environs des mines de fer.

CHAPITRE VIII.

*Du Royaume de Hongrie.**

CET Etat est borné à l'Occident, par la Stirie, l'Autriche & la Moravie ; au Nord, par le Royaume de Pologne ; à l'Orient & au Midi, par la Turquie d'Europe. Sa longitude est depuis environ le trente-cinquiéme dégré, jusqu'au quarante-quatriéme trente minutes ; & sa latitude septentrionale depuis environ le quarante-cinquiéme dégré, jusqu'au-delà du quarante-neuviéme.

Le Royaume de Hongrie qui répond à une partie de l'ancienne *Pannonie* & de la *Dacie*, fut occupé au cinquiéme siécle de Jesus-Christ par les Huns, & après eux par les Lombards, qui passerent de-là en Italie. Les Esclavons se répandirent ensuite en Hongrie, & allerent s'établir aux environs de la Save. Dans le même tems les Avares qui étoient une espece de Huns ou de Peuple Tartare, se rendirent maîtres de la Hongrie. Charlemagne & Louis le Débonnaire son fils, les soumirent en grande partie, de

*Si on n'en a pas de Carte particuliere, il faut avoir recours à la Carte d'Allemagne, & à celle de l'Europe.

maniere que l'Empire François s'étendoit en 840. jusqu'à la Servie & la Bulgarie, à l'Occident du Danube. En 891. les Hongrois, autres Peuples Tartares, vinrent s'établir dans ce Pays, auquel ils donnerent leur nom. Geisa, l'un de leurs Ducs ou Chefs, embrassa le Christianisme en 969. & S. Etienne son fils, fut en l'an 1000. le premier Roi de Hongrie, & comme l'Apôtre de son Peuple. La race de Geisa fut éteinte en l'an 1301. & depuis ce tems le Royaume fut électif, ayant successivement passé à des Princes de diverses familles & Nations. Enfin Ferdinand I. Empereur & Archiduc d'Autriche, qui avoit épousé Anne sœur de Louis II. Roi de Hongrie & de Bohême, prétendit succéder à ce Prince. Jean Zapolski, Waivode de Transilvanie, ayant été élu par la plus grande partie des Hongrois, & se sentant inférieur à Ferdinand, implora l'assistance des Turcs. Ils le rétablirent dans une partie de ses Etats, dont il avoit été dépouillé, & allerent mettre en 1529. le siége devant Vienne, qu'ils furent obligés de lever honteusement. Dans ces circonstances on fit un accord, par lequel on régla que Jean auroit la jouissance de ce Royaume sa vie durant, mais à condition que Ferdinand lui succéderoit. Cet accord se fit sans le consentement des Hongrois, qui prétendoient choisir leur Roi; aussi après la mort de Jean, sa veuve n'eut pas de peine à faire tomber le Royaume à un fils qu'il lui laissa en mourant. Mais comme les Hongrois n'étoient pas en état de résister à la Maison d'Autriche, ils appellerent en 1540. pour la seconde fois, les Turcs qui s'emparerent des principales Villes: le reste demeura à Ferdinand. Enfin en 1683. les Turcs ayant tâché de chasser de la Hongrie l'Empereur Léopold I. en furent chassés eux-mêmes: & de vingt-trois Comtés qu'ils avoient possédés, il

ne leur en resta plus qu'un qu'ils ont perdu en 1716. On déclara ce Royaume héréditaire à la Maison d'Autriche en 1687. dans les Etats assemblés à Presbourg ; & toute la Nation renouvella d'elle-même cette déclaration en 1723. pour témoigner à l'Empereur Charles VI. sa reconnoissance de ce qu'il avoit reculé les bornes du Royaume. On peut dire que l'Archiduchesse sa fille a bien éprouvé dans la derniere guerre, la fidélité des Hongrois.

L'air de ce Pays est mal-sain. Le terroir est très-fertile en grains, en vins & en fruits : les pâturages y sont excellens. Il s'y trouve beaucoup de chevaux & de gibier, des mines d'or, d'argent, de cuivre & de fer.

Les Hongrois ont plus d'inclination pour la guerre que pour les Arts & le Négoce : ils parlent plusieurs Langues, sur tout la Langue Latine qui leur est très-familiere. Leur Langue naturelle est un dialecte de l'Esclavone : elle ressemble à celle des Jugoriens, habitans de la Tartarie Moscovite : ce qui a fait juger à plusieurs Sçavans, que les Hongrois sont venus de ce Pays. L'Allemand se parle aussi communément en Hongrie.

Ce Pays est arrosé de plusieurs Rivieres. Les principales sont le *Danube*, la *Save*, & la *Drave*, dont nous avons déja parlé. Elles sont très-poissonneuses, mais leurs eaux sont très-mal saines, excepté celles du Danube.

On divise maintenant ce Royaume en quatre ou cinq parties : sçavoir, la haute Hongrie, qui se partage en trente-quatre Comtés, & est située au Nord, & à l'Orient du Danube : la basse Hongrie, qui en renferme quatorze, & est à l'Occident du même Fleuve : l'Esclavonie, qui en contient six, & est au Midi de la basse Hongrie : la Transilvanie, qui se subdivise en dix-huit petites Provinces, dont les unes portent le nom

de Comtés, les autres de Palatinats, & dont la situation est à l'orient de la Hongrie. On pourroit ajouter la *Croatie*, qui est une espece d'annexe du Royaume de Hongrie; mais comme elle est possédée en partie par les Turcs, nous en parlerons en décrivant la *Turquie d'Europe*, Chapitre XIV.

§. I. *La haute Hongrie.*

PRESBOURG, sur le Danube, *Capitale* de la haute Hongrie, & en particulier du Comté de Presbourg. Cette Ville située près de l'Autriche dans un terrein fertile, a un Château très-fort. On y monte par 115. dégrés, qui ont chacun un demi-pied de hauteur. Au milieu de ce Château on voit un puits percé dans le roc, fort profond & dont l'eau vient du Danube. La Place publique est belle, & peut passer pour grande par rapport à la Ville qui n'est pas fort étendue; mais dont les Fauxbourgs sont considérables. Elle est ornée de deux Fontaines, & n'a que trois Portes & trois Eglises. On y couronne depuis long-tems les Rois de Hongrie: l'Archiduchesse y fut couronnée en 1741. & depuis ce tems cette Ville est la résidence du Viceroi ou Gouverneur du Royaume, en sorte qu'elle doit aujourd'hui passer pour la Capitale de toute la Hongrie. Il y a un assez grand nombre de Protestans, ausquels on a accordé la liberté de conscience, comme dans le reste du Royaume.

NEUHAUSEL, à l'Orient de Presbourg, *Place forte*, dans le Comté de Neytra.

CASCHAU OU CASSOVIE, au Nord-Est de Presbourg, dans le Comté d'Abaviwar. C'est une Ville considérable qui avoit autrefois de grands priviléges, dont elle a été privée en 1688. à cause de son attachement aux mécontens. A huit ou dix lieues de cette Ville, au Nord, est une mine

de ſel fort eſtimé qui a 180. braſſes de profondeur. Elle eſt entourée de terre ſans aucun rocher, & on en tire des morceaux de ſel d'une groſſeur extraordinaire. Quoique les pierres de ſel ſoient un peu griſes, elles ſont fort blanches quand elles ont été miſes en poudre.

TOKAI, au Midi de Caſſovie, au confluent du *Bodrog* & de la *Teiſſe*. Cette Ville eſt fameuſe par les excellens vins de ſon territoire. Il y a quelques années qu'on y trouva une grappe de raiſin d'or, qui étoit crue à une treille qui avoit des veines de ce précieux métal, & qui ſe voit dans le Cabinet de raretés de Vienne.

AGRIA ou ERLAU, au Sud-Oueſt de Tokai, *Evêché, Place forte*, dans le Comté de Barzod, ſur la Riviere d'*Agria*. L'armée de Soliman II. l'aſſiégea inutilement en 1552. La garniſon qui ne conſiſtoit qu'en 2000. Hongrois, & 60. Gentilshommes de la meilleure Nobleſſe du pays, s'y défendit avec une intrépidité extraordinaire. Les Femmes même firent des prodiges de valeur, ce qui obligea les Turcs de lever le ſiége après deux mois de tranchée ouverte. Mahomet III. plus heureux que Soliman, la prit en 1596. mais il perdit 60000. hommes au ſiége de cette place & à la bataille dont il fut ſuivi. Les Impériaux l'ont repriſe en 1687. après un blocus qui dura trois ans, & qui fit périr de faim & de maladie plus de dix mille perſonnes.

PEST, Capitale du Comté de même nom, ſur le Danube, vis-à-vis la Ville de Bude, avec laquelle elle communique par un Pont de bateaux. L'Empereur Charles VI. y a fait bâtir une Maiſon pour les Invalides.

COLOCZA, *Archevêché*, dans le Comté de Bath, ſur le Danube.

SEGEDIN, *Place forte* & grande Ville, ſur la Teiſſe, au Sud-Eſt de Colocza.

GRAND-VARADIN, *Evêché*, *Place forte*, à l'Orient, vers la Transilvanie & dans le Comté de Bihar. Le Commerce y est assez considérable, & il y a dans son voisinage des eaux fort salutaires qui y attirent beaucoup de monde.

TEMESVAR, au Sud de la précédente, *Place forte*, sur le petit *Temes*. Elle fut prise en 1552. par les Turcs, qui l'ont gardée avec son Bannat ou Comté jusqu'en 1716. qu'elle leur fut enlevée par le Prince Eugène, Général de l'Empereur. Le Grand-Seigneur la lui céda entierement par le Traité de paix de Passarovitz fait en 1718. & c'est ainsi que les Turcs ont été entierement chassés de Hongrie. Lorsqu'ils possédoient le Comté de Témesvar, il s'appelloit *Bachalki*, parcequ'ils y avoient un Bacha.

§. II. *La basse Hongrie.*

BUDE OU OFEN, sur le Danube, ancienne Capitale de toute la Hongrie, dans le Comté de Pelitz. Cette Ville, autrefois le séjour des Rois, est grande, forte, & défendue par une bonne Citadelle. Les Eglises & les Edifices publics y sont magnifiques. Elle fut prise en 1686. sur les Turcs qui y mirent le feu en plusieurs endroits : ils en étoient maîtres depuis 1541. Bude est célébre pour ses vins & ses bains chauds.

GRAN OU STRIGONIE, sur le Danube, *Archevêché*. Elle est Capitale d'un Comté de même nom : son Archevêque est primat de Hongrie.

JAVARIN OU RAAB, *Evêché*. Cette Ville est petite, mais forte : elle est au confluent des Rivieres de *Raab* & de *Rabnitz*, qui se jettent dans le Danube à quelques lieues de ses murs. Elle est Capitale d'un Comté de même nom.

SARWAR, anciennement, à ce que l'on croit, SABARIA-COLONIA OU SABARIUM, au Sud-Ouest de Raab, & au confluent de la riviere de Raab

& du Gudnez; Capitale du Comté de ſon nom. Elle eſt remarquable parcequ'on y a trouvé en 1508. le tombeau du fameux Poéte Ovide avec ſon Epitaphe. C'eſt la patrie de l'illuſtre S. Martin, Evêque de Tours.

KOMORRE, *Place forte*, Capitale de ſon Comté, au point de réunion des deux branches du Danube, qui forment la grande Iſle de *Schut*, au-deſſous de Preſbourg.

CANISCHA, *Place forte* dans des marais. Cette Ville, qui eſt du Comté de Zalavar, n'eſt pas éloignée de la jonction de la Muer & de la Drave.

ALBE ROYALE, entre Caniſcha & Bude, *Evêché*, *Place forte*, ſur la *Sarvite*, qui, après avoir traverſé le Lac de *Balaton*, paſſe dans cette Ville, puis ſe décharge dans le Danube. Son nom d'*Albe Royale* vient de ce qu'on y couronnoit autrefois les Rois de Hongrie, qui y avoient leur ſépulture. Elle eſt Capitale du Comté qui porte ſon nom.

CINQ EGLISES *, ou FUNFKIRCH en Allemand, *Evêché*, au Sud-Oueſt d'Albe Royale, dans le Comté de Zigeth.

§. III. L'*Eſclavonie*.

Elle eſt entre la Drave & la Save. C'eſt le ſeul Pays qui conſerve le nom des Slaves ou Eſclavons, Peuples autrefois célébres, & qui au ſixiéme ſiécle firent pluſieurs établiſſemens en Allemagne, & au Midi de la Hongrie: ils étoient ſortis de Ruſſie & de Pologne.

ZAGRABIA, ou AGRAM, *Evêché*, vers la Croatie, ſur la Save, Capitale du Comté de ſon nom.

CREUTZ ou SAINTE-CROIX, Capitale du Comté de ſon nom, au Nord-Eſt de Zagrabia.

WARASDIN, Capitale du Comté de ce nom, ſur la Drave, au Nord de Creutz.

POSSEGA, dans le milieu, Capitale du Comté de même nom. C'eſt une aſſez grande Ville & bien fortifiée.

WALPO, au Nord-Eſt de Poſſega, Capitale du Comté de Walpo, eſt une Ville forte, priſe ſur les Turcs en 1687.

ESSECK, à l'Orient de Walpo. Cette Ville eſt très-forte, & a un beau Pont ſur la Drave.

SZEREM ou SIRMICH, *Evêché*, près la Save. Cette Ville eſt fameuſe par le Concile qui s'y tint en 357. & où l'Arianiſme prévalut : elle eſt Capitale d'un Comté de même nom. C'eſt la patrie des Empereurs Probus, Marc-Aurele, & Valere Maximien.

PETER-WARADIN, *Place forte*, près du Danube, défendue par un bon Château.

CARLOWITZ, Bourg ſur le Danube, connu par la Trève de 25. ans, faite en 1699. entre l'Empereur & le Turc.

§. IV. *De la Tranſilvanie.*

Ce Pays eſt borné à l'Occident, par la Hongrie; au Nord, par la Pologne, à l'Orient, par la Moldavie; & au Midi, par la Valaquie. Il eſt appellé *Tranſilvanie*, d'un mot latin qui ſignifie *au-delà des Forêts*, parcequ'il eſt environné de Montagnes couvertes de bois. Il faiſoit partie de l'ancienne Dacie.

Depuis la mort de Michel Abaffi, dernier des Princes de Tranſilvanie en 1690. ce Pays a été poſſédé par la Maiſon d'Autriche, à qui les Turcs l'ont cédé par le Traité de Carlowitz en 1699.

L'air y eſt bon & tempéré, mais les eaux en ſont mauvaiſes. Le terroir eſt fertile en bled & en vin. Dans quelques-unes de ſes Montagnes qui ſont en grand nombre, on trouve des mines d'or, d'argent, de fer & de ſel.

La Tranſilvanie eſt habitée par des Cicules,

que l'on croit être les restes des Huns, par des Saxons, qui s'y sont établis sous Géisa II. Roi de Hongrie, & ont conservé leurs loix & leurs coutumes, & par des Hongrois & des Valaques : ils sont pour la plupart Protestans. Les Cicules sont dans le voisinage de la Pologne & de la Moldavie ; les Saxons sont au Midi des premiers ; les Hongrois qui sont les Nobles du Pays, sont à l'Occident des Saxons. Les Valaques habitent les Montagnes qui séparent la Transilvanie de la Valaquie & de la Moldavie, & ils n'ont que des Villages.

Les principales Villes de la Transilvanie sont :

1. WASSERTHELY OU NEWMARCK*, au Nord-Est, dans le quartier des Cicules, & sur les frontieres de Moldavie. C'est une Ville assez grande, où se tiennent les Assemblées des Cicules.

2. HERMANSTAT, dans le quartier des Saxons, *Capitale*, *Evêché*, *Place forte*, sur la Riviere de *Ceben*, près de celle de l'*Alt*. C'est une grande & belle Ville, bien peuplée, qui est la résidence du Gouverneur, & la Capitale de la Transilvanie.

CRONSTAT OU BRASSAW, à l'Orient d'Hermanstat, grande & forte Ville, peuplée & marchande.

3. VEISSENBOURG OU ALBE-JULIE, dans le quartier des Hongrois, *Evêché*, sur la petite Riviere d'*Ompay*, près de celle de *Maros*. C'est une Ville ancienne où résidoient les Princes du Pays. Son nom d'Albe-Julie vient, selon Dom Vaissete, de Julie mere de l'Empereur Marc-Auréle. On voit par les anciens Monumens qu'on y découvre, qu'elle étoit considérable du tems des Romains. Le Prince Ragotski y a fondé une *Université* gouvernée par les Jésuites.

CLAUSENBOURG, anciennement ZEUGMA, ou COLOSWAR. C'est une Ville assez considérable, fort peuplée & fort marchande, au Nord de Veissenbourg.

CHAPITRE IX.

De la Pologne & du Royaume de Pruſſe.

NOus joignons ici ces deux Etats, parceque le ſecond eſt enclavé dans le premier, & étoit autrefois dans une ſorte de dépendance de la Pologne. Mais nous traiterons de chacun à part, pour en donner une connoiſſance plus diſtincte, & plus conforme à l'état préſent des choſes.

SECTION I.

De la Pologne.

LA longitude de la Pologne eſt entre le trente-troiſiéme dégré environ, & le cinquantiéme : ſa latitude entre le quarante-ſeptiéme & le cinquante-ſixiéme dégré. Elle eſt bornée au couchant, par l'Allemagne, c'eſt-à-dire, la Poméranie, le Brandebourg & la Siléſie; au Midi, par la Hongrie, la Tranſilvanie & la Moldavie; à l'Orient, par la Ruſſie; & au Nord, par une partie de la Ruſſie, le Royaume de Pruſſe, & la Mer Baltique.

Elle tire ſon nom de la nature de ſon terrein, qui eſt uni & égal. En effet, dans la Langue du Pays, *Pol* ſignifie un Pays plat & uni.

La Pologne peut être enviſagée ſous deux faces différentes, comme Royaume & comme République; c'eſt un Royaume, parcequ'elle a un Roi : c'eſt un Etat Républicain, parceque le Roi ne peut lever aucun ſubſide, ni faire aucune loi ſans l'autorité & le conſentement du Sénat & des Diétes générales. Ce Royaume, dont les

Habitans descendent des Sarmates ou Sauromates, a été gouverné d'abord par des Ducs ou Généraux d'armée, ensuite par des Rois, puis encore par des Ducs qui furent enfin remplacés par des Rois, dont le titre n'a plus varié. On peut partager tous ces Princes en quatre classes. La premiere, depuis Leck I. fait Duc vers l'an 550. jusqu'à Popiel dans le neuviéme siécle. La seconde contient la race des Piasts jusqu'à Casimir le Grand, à qui succéda Louis de Hongrie, sur la fin du quatorziéme siécle. La troisiéme comprend la race des Jagellons, qui finit à Sigismond Auguste. La quatriéme est composée de plusieurs Rois de diverses Maisons, depuis Henri de Valois, jusqu'à Auguste II. Electeur de Saxe, qui a commencé à regner en 1733. La Religion Chrétienne s'est établie en ce Pays par la conversion de Miécislas qui en étoit Duc, & qui gagné par les complaisances de Durgrave son épouse, fille de Boleslas Duc de Bohême, fut baptisé en 965. Son fils Boleslas obtint de l'Empereur le titre de Roi, ce qui n'a pas empêché que la Couronne ne soit devenue élective après la mort de Casimir le Grand. Ce fut aussi alors que furent faits ces Traités appellés *Pacta conventa*, que les Rois nouvellement élus sont obligés de signer. Ainsi c'est de ce tems proprement qu'il faut dater l'origine de la République. On verra à l'article de la Lithuanie, comment ce Duché fut réuni à la Pologne : nous remarquerons seulement ici que Jagellon, Grand-Duc de Lithuanie, ayant été élu Roi de Pologne en 1386. à condition qu'il se feroit Chrétien, & qu'il réuniroit la Lithuanie à son nouveau Royaume, satisfit à la premiere condition, mais il ne fit pas entierement l'union qu'on avoit exigée de lui : ce ne fut qu'en 1501. qu'elle fut pleinement exé-

cutée. Depuis ce tems la Pologne & le Duché de Lithuanie ne font plus qu'un feul Royaume.

Le Gouvernement en eft Monarchique & Ariftocratique ; c'eft le feul Royaume de l'Europe qui foit électif. Le Sénat eft compofé des Prélats ; fçavoir, des Archevêques, Evêques & Abbés ; des Palatins, c'eft-à-dire, de ceux d'entre les Sénateurs qui gouvernent les Provinces de cet Etat, qu'on nomme Palatinats, & qui font au nombre de trente-fept (*a*) ; des Caftellans, & des grands Officiers Sénateurs, tant du Royaume que du Duché, qui font, chacun pour fon Etat, le Grand-Maréchal, le Grand-Chancelier, le Vice-Chancelier & le Grand-Tréforier. Le Sénat regle avec le Roi les affaires ordinaires, & veille à ce qu'il n'entreprenne rien contre la liberté. Outre le droit de préfider au Sénat & aux Diétes, le Roi a encore celui de difpofer des Charges civiles & militaires, & des Bénéfices. Son revenu eft fixe & affez médiocre. Les Diétes générales fe tiennent tous les deux ans ; elles font compofées du Sénat & de la Nobleffe. Le Roi ni le Sénat ne peuvent décider feuls, quand il s'agit d'affaires extraordinaires, comme de faire la Paix, la Guerre, des Alliances, ou d'établir des Impofitions. Dans ces cas importans, on affemble des Diétes extraordinaires. Elles font compofées du Roi, du Sénat & des Nonces terreftres, c'eft-à-dire, des Gentilshommes députés par les Diétes particulieres de chaque Palatinat. Les Députés de Dantzick, de Cracovie & de Wilna y ont auffi entrée; mais ce qui eft bien remarquable, c'eft que dans les Diétes foit particulieres, foit générales, un feul Gentilhomme peut arrêter la réfo-

(*a*) Plufieurs de ces Palatins ne font néanmoins que titulaires; les Provinces, dont ils portent les noms, n'appartenant plus aujourd'hui à la Pologne.

lution

lution de l'Assemblée en s'y opposant : de-là vient qu'elles se séparent souvent sans rien résoudre. L'élection du Roi se fait dans une Diéte générale : l'Archevêque de Gnesne la convoque & y préside. Ce Royaume a deux Ordres Militaires; le premier qui est l'Aigle-blanc établi en 1325. par Ladislas V. & rétabli par le Roi Auguste I. en 1705. le second nommé l'Ordre de Saint Henri, institué en 1736. par Auguste II. son fils, & dont il s'est réservé la Grande-Maîtrise.

Outre les Palatins & les Castellans dont on a parlé ci-dessus, il y a encore en Pologne des *Starostes* qui ne different pas de ce qu'on appelle ailleurs Gouverneurs. Les Starosties étoient des Domaines que les Rois de Pologne ont cédés aux Gentilshommes, pour leur aider à soutenir les frais de la guerre. Les Rois se réserverent seulement le droit d'y nommer, & les chargerent d'un impôt appellé *Quarta*, parcequ'il est de la quatriéme partie de leurs revenus. Il sert à entretenir certain nombre de Cavaliers nommés *Quartuaires*, établis pour veiller à la sureté des frontieres de la Podolie contre les Tartares. Il y a des Starosties avec Jurisdiction, & d'autres sans Jurisdiction. Dans les premieres appellées *Castrenses*, les Starostes ne peuvent juger de toutes sortes de causes indifféremment. Les autres Biens Royaux qui sont les *Tenutes* & les *Advocaties*, s'appellent *Panis bene meritorum*. Ils ne peuvent être gardés par le Roi, qui doit les donner à ceux qui ont bien servi l'Etat.

Il n'y a dans ce Royaume, à proprement parler, que deux Etats, les Nobles & les Paysans : quant aux Bourgeois, ils sont tenus dans un état de médiocrité, dont il ne leur est pas possible de s'affranchir; car ils ne peuvent posséder que des Maisons dans les Villes, & des fonds de terre à une lieue aux environs. Pour les Artisans, ils

ſont preſque tous Etrangers. La Nobleſſe, outre les Charges, poſſede tous les biens du Royaume & du Duché : les Payſans y ſont eſclaves de leurs Seigneurs, qui ont ſur eux pouvoir de vie & de mort; mais auſſi ils ne contribuent jamais en rien pour les beſoins de l'Etat. Les Polonois en général ſont braves, ſinceres, prompts dans les expéditions, & jaloux de leur liberté juſqu'à l'excès. Le luxe militaire eſt très-grand chez eux & fort ancien, auſſi-bien que leurs loix, leurs coutumes & leurs priviléges, qui ſont à peu près les mêmes aujourd'hui que lorſqu'ils s'érigerent en République. On remarque en général un grand rapport entre la République Polonoiſe & celle des Romains.

L'air de la Pologne eſt plus froid que chaud, mais fort pur. Le territoir y eſt très-fertile, & ſi abondant en bled, qu'il en fournit à pluſieurs Etats, ſur-tout à la Suéde & à la Hollande. Les pâturages y ſont excellens, & abondent en troupeaux de bœufs & en bons chevaux. Il s'y trouve auſſi de la cire, des cuirs, du chanvre, du lin, du ſel & du ſalpêtre. Ce Pays a de grandes forêts, ſur-tout en Lithuanie, où il y a quantité de bêtes fauves, & d'abeilles ſauvages qui font leur miel dans le creux des arbres : ce miel eſt délicieux.

La Religion dominante eſt la Catholique. Le Roi eſt obligé d'en faire profeſſion. Il y a auſſi des Luthériens & des Calviniſtes, & beaucoup de Juifs. La Pologne a deux Archevêques, celui de Gneſne & celui de Léopol, & douze Evêques. Les Eccléſiaſtiques y ſont riches, puiſſans & fort conſidérés; mais ils ſont en petit nombre.

Les principales Rivieres ſont:

La *Viſtule*, à l'Occident. Elle a ſa ſource dans la Moravie, traverſe du Midi au Septentrion la Pologne & la Pruſſe, & ſe jette dans la Mer Bal-

tique à Dantzick. Les principales Villes qu'elle arrose dans son cours sont Cracovie, Sandomir, Warsovie, Culm, &c.

Le *Bug*. On en trouve la source dans la Russie Rouge : il traverse les Palatinats de Russie propre, & de Mazovie du Midi au Nord-Ouest, & se décharge dans la Vistule.

La *Varte* a sa source dans le Palatinat de Cracovie, passe à Posna, & se jette dans l'Oder.

Le *Niémen* prend sa source dans le Palatinat de Minski en Lithuanie qu'il traverse d'Orient en Occident, ainsi que la partie la plus septentrionale du Royaume de Prusse, & se décharge dans la Mer Baltique par plusieurs embouchures.

Le *Dniéper*, ou *Niéper*, autrefois le *Boristhène*. Il prend sa source dans la petite Russie, passe à Smolensco, à Kiof ou Kiow, (*a*) & se jette dans la Mer Noire au Midi de la Petite Tartarie.

Le *Nyester*, au Midi, prend sa source dans les Montagnes de la Russie Noire ou Rouge, la traverse ainsi que la Podolie, qu'il sépare de la Moldavie, & se jette dans la Mer Noire.

Le *Bog* prend sa source dans la Podolie tout au Nord, la traverse toute entiere, & se jette dans la Mer Noire entre le Niéper & le Nyester.

(*a*) Beaucoup au-dessous de Kiof au Sud-Est, dans l'Ukraine, on voit les treize *Porouis* du Dniéper. Ce mot en langage Russien, signifie Pierre de Roche. Ces Porouis sont en effet comme une chaine de pierres étendue tout au travers de la Riviere, quelques-uns sous l'eau, d'autres à fleur d'eau, & d'autres hors de l'eau de plus de huit à dix pieds. Ils sont gros comme des maisons, & fort proches les uns des autres : ainsi ils forment comme une digue qui arrête le cours du Dniéper qui tombe de la hauteur de cinq ou six pieds en quelques endroits, & en d'autres de six à sept, selon qu'il est plus ou moins enflé par la fonte des neiges. Les Cosaques nommés *Porouis*, sont si habiles à manier l'aviron, qu'ils passent dans leurs canots ces Porouis; nul même n'est aggrégé parmi eux, qu'il n'ait donné cette preuve de son habileté.

ARTICLE I.

Du Royaume de Pologne. (a)

NOus le considérons ici indépendamment du Duché de Lithuanie, & de ce qu'on y joint ordinairement. On le divise en trois parties principales : sçavoir, la Grande Pologne, au Nord; la Petite Pologne, au milieu; la Russie Noire ou Rouge, au Sud-Est. Ces trois parties contiennent ensemble vingt-trois Palatinats ou Gouvernemens. Dans chaque Palatinat il y a un Palatin ou Gouverneur, & un Castellan qui est son Lieutenant.

§. I. *De la Grande Pologne.*

Elle est au Nord de la Petite Pologne, & comprend quatre Provinces; la Grande Pologne propre, à l'Occident; la Cujavie, au milieu; la Mazovie, à l'Orient; & la Prusse Polonoise, au Nord.

I. *La Grande Pologne propre.*

Elle a cinq Palatinats, qui sont ceux de Posnanie, de Kalisk, de Siradie, de Lencicza, & de Rava.

1. Le Palatinat de *Posnanie.*

POSNA, *Capitale*, *Evêché*, sur la Varte. C'est une grande Ville bien bâtie, avec un Château pour sa défense : elle fut prise en 1703. par Charles XII. Roi de Suéde.

LISSA *, sur les frontieres de Silésie. C'est une petite Ville qui a donné naissance au Roi de

(a) Si on n'a pas de Carte particuliere de la Pologne, faut avoir recours à celle de l'Europe.

Pologne Stanislas Lesczinski, qui fut élu en 1704. & en 1733. & qui depuis 1737. est Duc de Lorraine.

2. Le Palatinat de *Kalisk*.

KALISK, *Capitale*, *Ville forte*, à cause de sa situation dans des marais. Les Jésuites y ont un beau Collége.

GNESNE, *Archevêché*. Le nom de cette Ville, la plus ancienne de la Pologne, vient, dit-on, du mot *Gniazdo*, qui en langage du Pays veut dire un Nid. Elle a été ainsi appellée, parceque LECK I. Duc des Polonois en 550. voulant se bâtir une maison telle qu'on pouvoit la construire chez des Peuples qui n'avoient vécu jusqu'alors que dans des Chariots qu'ils traînoient d'un lieu en un autre, trouva en cet endroit un nid d'aigles. Delà vient que la Pologne a toujours porté un aigle dans ses Armes. Gnesne étoit autrefois Capitale de la Pologne ; mais elle n'est aujourd'hui considérable que par son Archevêque qui est Primat du Royaume, & Légat-né du saint Siége : il est Régent de l'Etat pendant l'interregne, & le premier Sénateur : il couronne les Rois & les Reines. Benoît XIV. lui a accordé en 1749. le droit de porter la robe rouge comme les Cardinaux.

3. Le Palatinat de *Siradie*.

SIRADIE, *Capitale*, sur la Varte. C'est une jolie Ville, qui a un Château assez fort.

4. Le Palatinat de *Lencicza* ou *Lencici*.

LENCICZA, *Capitale*. C'est une Ville médiocre, dont les environs sont marécageux.

5. Le Palatinat de *Rava*.

RAVA, *Capitale*, sur la Riviere de même nom. C'est une belle Ville, quoique les maisons ne soient bâties que de bois : elle a un bon Château où l'on enfermoit ci-devant les prisonniers d'Etat.

LOWIECZ *, au Nord de Rava. C'est le lieu où réside ordinairement l'Archevêque de Gnesne :

il a dans cette Ville qui lui appartient, un très-beau Château.

II. *La Cujavie.*

Cette Province a deux Palatinats, celui de Brzecie & celui d'Inowladiſlaw.

1. Le Palatinat de *Brzecie.*

BRZECIE, *Capitale*, Ville forte & jolie, dans une belle plaine entre des montagnes.

2. Le Palatinat d'*Inowladiſlaw.*

INOWLADISLAW, *Capitale*, *Evêché*, ſur la Viſtule. C'eſt une grande & belle Ville, avec un bon Château : on la nomme auſſi *Inowlocz* & *Uladiſlaw*. Sa Cathédrale eſt un bâtiment magnifique.

III. *La Mazovie.*

Ses trois Palatinats ſont ceux de Mazovie propre, de Ploczko & de Polaquie.

1. Le Palatinat de *Mazovie* propre, qui étoit anciennement un Duché, a eu ſes Princes particuliers juſqu'en 1526.

VARSOVIE, *Capitale*, ſur la Viſtule. C'eſt une Ville ſituée à l'extrémité d'une vaſte campagne fort agréable, & qui regne en terraſſe le long de la Viſtule. Elle eſt entourée en croiſſant de grands Fauxbourgs plus conſidérables que la Ville, car tous les Grands Seigneurs y ont leur Palais & les Moines leur Couvent. Les rues en ſont larges, bien alignées, mais ſans pavé, & par conſéquent très-incommodes en hyver. La Ville eſt petite, toute bâtie de briques avec une Place au milieu d'où partent cinq ou ſix rues étroites, habitées par des Marchands, des Artiſans, des Gens de Police & de Juſtice. Elle a un Couvent d'Auguſtins, un Collége de Jéſuites, & une Collégiale qui tient au Château par une longue Galerie couverte. Ce Château eſt de briques, aſſez

bien conſtruit, quoique d'architecture fort commune. On peut l'appeller le Palais de la République; car elle y loge les Rois de Pologne: le Sénat y a une ſalle, auſſi-bien que les Nonces pour s'y aſſembler dans le tems des Diétes générales. On y tient auſſi les Conſeils & les Conférences avec les Ambaſſadeurs, & on y rend la Juſtice aux particuliers. La Diéte pour l'élection des Rois ſe tient à une demi-lieue de cette Ville en pleine campagne.

2. Le Palatinat de *Ploczko*, au Nord-Oueſt de Varſovie.

PLOCZKO, *Capitale*, *Evêché*, *Place forte*, ſur la Viſtule. Cette Ville, bâtie ſur une éminence, a de magnifiques Egliſes & riches. La principale qui eſt dans le Fauxbourg appartient aux Religieuſes de la Magdeléne. Il y a dans le Château des Bénédictins, dont l'Abbaye & l'Egliſe ſont bien bâties; un Collége ſous la direction du Chapitre qui nomme les Profeſſeurs. Les Jéſuites y ont auſſi un Collége.

DOBRZIN*, ſur la Viſtule, au-deſſous de Ploczko: elle donne ſon nom à un territoire particulier.

3. Le Palatinat de Polaquie.

BIELSK, *Capitale*, au Nord-Eſt de Varſovie. C'eſt une grande Ville dans un terroir fertile; ſes maiſons ne ſont bâties que de bois.

IV. *La Pruſſe Polonoiſe ou Royale.*

Elle eſt à l'Occident du Royaume de Pruſſe: & pour ne la point confondre avec cet Etat qu'on appelloit ci-devant *Pruſſe-Ducale*, il convient de ne plus donner à celle-ci que le nom de Pruſſe Polonoiſe. Toute la Pruſſe a pris ſon nom d'un ancien Peuple Scythe ou Sarmate, nommé *Boruſſes* ou *Pruſſiens*. Leur barbarie & les ravages qu'ils cauſoient à tous leurs voiſins, engagerent

vers 1230. Conrad Duc de Mazovie, d'appeller à son secours les Chevaliers Teutoniques ou Allemans, qui avoient été forcés de se retirer de la Terre Sainte, où ils avoient pris leur origine en 1191. dans la Ville d'Acre. Le Christianisme avoit déja commencé à s'établir dans la Prusse par le zèle de quelques Missionnaires d'Allemagne & de Pologne; mais les Peuples païens y causoient une violente persécution. Cependant les Chevaliers Teutoniques vinrent dans ce Pays; & après une cruelle guerre qui dura cinquante-trois ans, ils s'en rendirent entierement maîtres en 1283. & forcerent tous les Peuples de faire profession du Christianisme. Ils tournerent ensuite leurs armes contre la Pologne qui possédoit une partie de la Prusse, & ils la lui enleverent. Enfin plusieurs Villes se souleverent contre eux, à cause de la dureté de leur Gouvernement, & se mirent en 1454. sous la protection de la Pologne. Cela occasionna une guerre sanglante qui ne fut terminée qu'en 1467. Alors la paix se fit, à condition que la Pologne posséderoit la Prusse occidentale, & que la partie ultérieure ou l'orientale resteroit aux Chevaliers, qui à l'avenir la tiendroient comme un Fief de la Couronne de Pologne, dont leur Grand-Maître lui en feroit hommage en personne. C'est depuis ce tems que la Prusse a été divisée en deux parties. Nous dirons dans la Section II ce qui est arrivé dans la suite à la partie orientale.

La Prusse occidentale ou Polonoise renferme quatre Palatinats: sçavoir, de Poméranie, de Culm, de Marienbourg & de Warmie.

1. Le Palatinat de *Poméranie* est à l'Occident de la Vistule: il est fort grand, mais il y a des déserts & des montagnes. Les Goths y demeuroient anciennement, avant qu'ils vinssent s'établir, au quatriéme siécle, aux environs du Da-

nube, d'où ils sont passé en Italie & en Espagne.

DANTZICK, *Capitale*, *Place forte*, à l'embouchure de la Vistule. C'est une des Villes de l'Europe des plus considérables pour sa grandeur, ses richesses & son commerce. Les Eglises y sont magnifiques, & les maisons bien bâties. Cette Ville est Libre & Anséatique, gouvernée par un Sénat appellé *Régence*, sous la protection de la Pologne, à qui cette Ville paye un certain tribut. Son Port est célébre pour le commerce de tout le Nord, qui consiste principalement en bled que cette Ville fournit à différens Pays par la Mer Baltique. Le Roi de Pologne reçoit la moitié des droits qui se levent au Port de Dantzick : la monnoie y est frapée à son coin, & la Justice y est rendue en son nom. Les Magistrats sont Luthériens, ainsi que la plupart des Habitans : il s'y trouve aussi beaucoup de Calvinistes & quelques Catholiques à qui on permet l'exercice de leur Religion. Cette Ville a plusieurs beaux bâtimens, comme la Bourse, le Collége, les Arsenaux. C'est la patrie de Philippe Cluvier, célébre Géographe.

Près de Dantzick est le Monastére d'*Oliva*, célébre par le Traité de paix fait en 1660. entre la Suéde & la Pologne.

2. Le Palatinat de *Culm*, à l'Orient de la Vistule : il est fort petit.

CULM, *Capitale*, *Evêché*, sur la Vistule.

THORN, sur la Vistule. Cette Ville étoit autrefois très-forte; mais les Suédois l'ayant prise en 1703. en ont ruiné toutes les fortifications.

3. Le Palatinat de *Marienbourg*.

MARIENBOURG, *Place forte*, sur un bras de la Vistule, lequel porte le nom de Noga. Cette Ville étoit autrefois la résidence des Grands-Maîtres de l'Ordre Teutonique.

ELBING, belle Ville, fort marchande.

4. Le Palatinat de *Warmie.*

HEILSBERG, *Capitale*, à l'Est de Marienbourg. Elle a un beau Château où demeure l'Evêque de Warmie.

FRAVEMBERG, sur le Golphe de Frisch Haff. Cette Ville a une Eglise, qui, selon Dom Vaissete, est la Cathédrale de l'Eveque de Warmie, & dont les Chanoines font preuve de Noblesse de seize quartiers; l'Eveque en est Seigneur. Copernic, si illustre par son systême sur le mouvement des Astres, étoit Chanoine de cette Eglise, où il est enterré. La Martiniere prétend qu'elle n'est que Collégiale, & avance qu'elle a dans sa dépendance 70. Villages, autant d'étangs remplis de poissons & deux Châteaux.

§. II. *De la Petite Pologne.*

Elle est au Midi de la Grande Pologne, & l'on y joint souvent la Russie Noire, &c. mais à parler proprement, elle ne contient que trois Palatinats: ceux de Cracovie, de Sandomir & de Lublin.

1. Le Palatinat de *Cracovie.*

CRACOVIE, *Capitale* de tout le Royaume, *Evêché*, *Université*, sur la Vistule. Elle est divisée en quatre Villes ou Quartiers, qui sont Cracovie, Casimirie, Stradomirie & Cléparia. Dans la premiere se trouve la Cathédrale dédiée à S. Stanislas, Patron de Pologne: on y couronne les Rois. On voyoit ci-devant dans ce premier Quartier un beau Palais royal, bâti sur un rocher; mais les Suédois s'étant rendu maîtres de Cracovie en 1702. le réduisirent en cendres. Les Juifs ont une Synagogue dans le Quartier, ou la Ville qu'on appelle *Casimirie.* Il y a grand nombre d'Eglises dans les différens Quartiers de Cracovie: la plus remarquable est celle de Notre-Dame;

elle est bâtie dans la grande Place. C'est un vaste édifice qui répond à dix grandes rues, & est environné de quatre superbes rangs de Palais à l'Italienne. L'Evêque de Cracovie est le premier du Royaume, & le Castellan de cette Ville marche devant son Palatin. L'usage a prévalu d'y couronner les Rois, malgré les protestations de l'Archevêque de Gnesne, depuis que Uladislas Loketeck s'y fit sacrer en 1320. L'Université de Cracovie se fait gloire d'être Fille de celle de Paris: elle a été fondée par le Roi Casimir I. en 1364. Ce Prince obtint du Collége de Sorbonne des Professeurs qui ont été les principaux Auteurs de la grande réputation qu'elle s'est acquise. C'est la patrie du Cardinal Stanislas Hosius, un des Présidens du Concile de Trente, & un des plus grands Evêques du seiziéme siécle.

WILLISCA *, petite Ville, à six lieues de Cracovie, au Sud-Est: elle est remarquable par ses mines de sel, dont le Roi de Pologne tire un de ses plus considérables revenus. Elles furent découvertes en 1252. & elles se trouvent sous la Ville, qui à l'exception de l'Eglise, est toute entiere composée de maisons creusées sous terre. On descend dans ces mines par quatre ouvertures; les deux principales sont dans la Ville, & servent à tirer en haut les grands quartiers de sel qu'on y expose devant les portes, pour être foulés & brisés par les pieds des hommes & des chevaux, avant que d'être broyés plus menu dans les Moulins. Les deux autres descentes servent sur-tout pour porter dans les souterreins le bois & les choses nécessaires aux travailleurs. Les trous sont quarrés, de quatre à cinq pieds de large, & revêtus de fortes planches jusqu'en bas. Sur l'ouverture est une grande roue qu'un cheval met en mouvement, pour faire monter ou descendre un cable gros comme le bras.

Quand les travailleurs, à l'aide de ce cable, auquel ils attachent une corde qu'ils passent autour de leur corps, sont descendus, & qu'ils ont trouvé le premier fond à cent toises plus bas que l'ouverture, ils quittent leur corde; & à l'aide d'une lampe, ils s'avancent de côté par différens détours jusqu'à la seconde ouverture qui est encore de cent toises de profondeur. Ils y descendent par des échelles proprement ajustées dans toute la longueur du trou. Ce n'est qu'à plus de deux cens toises sous la Ville qu'on trouve les carrieres de sel. Les ouvriers creusent de tous les côtés, en observant de maintenir le haut des grandes ouvertures avec de fortes piéces de bois & de bonnes étayes. Une singularité fort remarquable, c'est qu'il entre dans ces carrieres un ruisseau d'eau douce qui ne tarit que dans les grandes sécheresses, & qui passant tout à travers, sert au rafraîchissement des travailleurs qui y sont au nombre de plus de mille, avec quelques chevaux pour transporter le sel au pied des ouvertures. Les chevaux sont condamnés à une nuit éternelle: l'air de ces souterreins est si rude, que ces animaux y deviennent aveugles en peu de tems. Les travailleurs remontent de tems en tems pour jouir d'un air plus pur, & pour s'acquitter de leurs devoirs de Religion.

2. Le Palatinat de *Sandomir*.

SANDOMIR, sur la Vistule, *Place forte*, & belle Ville, avec une Eglise Collégiale fort riche, un Collége de Jésuites, & plusieurs Maisons Religieuses.

3. Le Palatinat de *Lublin*.

LUBLIN. C'est une Ville riche, marchande & célébre pour trois belles Foires qui durent un mois chacune. Lublin a une Citadelle & une Académie. Les Juifs y ont une belle Synagogue. Les Diétes s'y assemblent souvent.

§. III. *De la Russie Noire ou Rouge.*

Elle comprend trois Provinces : la Russie propre, la Volhinie, la Podolie.

I. *La Russie propre.*

Cette Province qui étoit autrefois possédée par les Russiens ou Moscovites, & dont les Polonois s'emparerent dans le quatorziéme siécle, contient deux Palatinats : celui de Russie & celui de Belz.

1. Le Palatinat de *Russie.*

LEOPOL OU LEMBERG, *Archevêché*, dans le milieu de la Province. C'est une grande Ville, riche & marchande. Son Archevêque est le second Prélat de Pologne : les Arméniens y ont aussi un Archevêque qui est uni au saint Siége, & les Grecs, un Evêque qui s'est réuni depuis quelque tems à l'Eglise Romaine, aussi-bien que les autres Evêques Grecs qui se trouvent en Pologne. Léopol est défendue par deux bons Châteaux.

PREMISTIE, *Evêché*, sur la *San.* C'est une jolie Ville, dont l'Evêque est suffragant de Léopol.

CHELM, *Evêché*, à l'extrémité septentrionale.

2. Le Palatinat de *Belz.*

BELZ, *Capitale*, Ville considérable, mais dont les maisons sont de bois.

II. *La Volhinie.*

Elle renfermoit ci-devant deux Palatinats, Luck & Kiow.

1. Le Palatinat de *Luck* est situé dans la haute Volhinie, au Nord-Ouest.

LUCK, sur le *Ster*, *Evêché*, *Capitale.* Cette Ville est remplie de Juifs & de Grecs qui y font tout le commerce. Il y a un Evêque Latin & un Evêque Grec.

2. Le Palatinat de *Kiow* occupoit la basse Volhinie & une partie de l'Ukraine ; mais depuis une quarantaine d'années, les Czars de Russie en sont maîtres en partie : & ce qui est resté de la basse Volhinie aux Polonois, a été uni au Palatinat de Luck.

III. *La Podolie.*

Elle contient deux Palatinats : Kaminieck & Braclaw. On la partage en haute & basse : Kaminieck est dans la haute, & Braclaw dans la basse.

1. Le Palatinat de *Kaminieck*, au Sud-Ouest.

KAMINIECK, *Evêché*. C'est la plus forte Place de Pologne. Les Turcs qui l'avoient prise en 1672. l'ont rendue aux Polonois en 1699. par le Traité de Carlowitz.

2. Le Palatinat de *Braclaw* est dans la basse Podolie, qui fait partie de l'Ukraine, c'est-à-dire, de la frontiere. Les Polonois sont maîtres des meilleures Villes : les Cosaques occupent la campagne.

BRACLAW, *Capitale*, sur le Bog. C'est une grande Ville bien fortifiée.

L'*Ukraine* qui est habitée par les *Cosaques*, dépendoit ci-devant en partie de la Pologne. Le Palatinat de Braclaw s'y étendoit, aussi bien que celui de *Kiow*, qui étoit regardé comme de la basse Volhinie ; & au milieu de l'Ukraine étoit le Palatinat de Belgorod ; mais ces Pays appartiennent aujourd'hui à la Russie. Les Cosaques qui habitent l'Ukraine, sont originairement une ancienne espéce de Tartares qui tiroit son nom du grand Pays de *Wasak* ou *Capchac*, qui s'étendoit depuis le Niéper jusqu'au-delà du Volga, au Nord de la Mer Caspienne & de la Mer Noire. Ces Peuples, après avoir été fort opprimés aux

treiziéme & quatorziéme siécles par les Mogols ou grands Tartares, se sont fort multipliés vers l'Occident par la jonction de nombre de fugitifs & de bandits des Nations voisines : sçavoir, de Polonois, Valaques, Moldaves, Hongrois, &c. Ils sont aujourd'hui divisés en trois branches : 1. les Cosaques *Jaiksi*, qui habitent vers l'Orient au-delà du Volga, & dont nous parlerons en faisant la description de la Grande Tartarie en Asie: 2. les Cosaques *Donski*, qui demeurent aux environs du Don, & qui sont soumis depuis longtems à la Russie : 3. les Cosaques *Saporovi*, qui habitent à l'Occident près du Niéper : ils ont pris leur nom des Isles & cataractes de ce Fleuve. Ces derniers qui sont les plus nombreux, se mirent sous la protection de la Pologne en 1562. & ils s'engagerent de défendre sa frontiere contre les Turcs, les petits Tartares & les Russiens. Après s'être fort bien acquittés de cet emploi pendant près d'un siécle, la dureté des Nobles Polonois leur donna occasion de travailler à secouer le joug qu'on vouloit leur imposer, & enfin ils se sont donnés à la Russie. Chaque branche de ces Cosaques a un *Hetman* ou Chef de la Nation. Ils professent la plupart la Religion grecque, mais les *Jaiksi* ont encore plusieurs pratiques qui tiennent beaucoup du Mahométisme & du Paganisme.

ARTICLE II.

Duché de Lithuanie.

LA *Lithuanie* avoit autrefois des Souverains, qui prenoient le titre de Grands-Ducs. Ce n'a été que dans le seiziéme siécle, sous Alexandre, prédécesseur de Sigismond I. pere de Sigismond-Auguste, le dernier de la postérité de Ja-

gellon, ou plutôt sous Sigismond-Auguste lui-même en 1569. à la diéte de Lublin, qu'elle fut parfaitement unie au Royaume de Pologne à condition qu'elle subsisteroit comme une Principauté alliée qui auroit ses grands Officiers, son Armée, son Trésor & ses Généraux; qu'elle conserveroit ses Coutumes, & qu'elle auroit part à l'élection du Roi, qui se feroit néanmoins en Pologne. Elle n'est obligée de fournir que le tiers des troupes de la Couronne, & pour les revenus du Roi le quart seulement pour sa quote part.

Ce Pays est plat, & assez couvert de bois & de marais, ce qui fait qu'il n'est pas tout-à-fait si fertile, ni si peuplé que la Pologne. La Noblesse de Lithuanie est plus fiere & plus dure envers les Paysans, que celle de la Pologne.

La Religion dominante est la Catholique. On y trouve quelques Chrétiens Grecs, des Caraïtes, Secte de Juifs qui n'admet pas les Traditions, & des Mahométans.

Les principales Rivieres sont le *Dniéper* ou *Niéper*, à l'Orient, & la *Duna* ou *Dina*, au Nord. Le Niéper traverse la partie orientale du Duché du Septentrion au Midi, & la Duna, la septentrionale d'Orient en Occident. Une autre Riviere de ce Pays est le *Pripeck*, qui prend sa source au Sud-Ouest de la Polésie, traverse la partie méridionale de la Lithuanie d'Occident en Orient, & se jette dans le Niéper.

On divise la Lithuanie en quatre parties: sçavoir, la Lithuanie propre, à l'Occident & au Midi; la Russie Lithuanienne, à l'Orient & au Midi de la précédente; la Samogitie, au Nord-Ouest & vers la Mer Baltique; la Livonie Polonoise, au Nord: à ces quatre Pays l'on joint ordinairement le Duché de Curlande.

§. I. *La Lithuanie propre.*

Elle renferme trois Palatinats : celui de Wilna, celui de Troki, & celui de Brzeſcie.

1. Le Palatinat de *Wilna*.

WILNA, ſur la Wilia, vers ſon embouchure dans la Wilna, *Evêché*, *Univerſité*. C'eſt une grande Ville, bien peuplée, mais mal-propre. Les maiſons ne ſont que de bois, excepté le Palais des anciens Ducs. Outre ce Palais qui eſt bâti de briques, & qui eſt au haut de la Ville, il y en a un autre au bas, conſtruit auſſi de briques, & flanqué de tours avec un Arſenal bien fourni d'artillerie & de toutes ſortes d'armes. Ce dernier Palais a été commencé par Sigiſmond I. & achevé par Sigiſmond-Auguſte, qui y plaça une belle Bibliothéque. La Cathédrale qui porte le nom de S. Staniſlas a le corps de S. Caſimir, Prince de Pologne, canoniſé par Léon X. Le Roi Sigiſmond III. fit mettre ſur le tombeau de ce Saint une tombe d'argent de 3000. liv. péſant, y ajouta un autel auſſi d'argent, orna ſa chapelle d'un fort beau marbre, & fit préſent à cette Egliſe d'une cloche ſi peſante, qu'il faut 24. hommes pour la ſonner. Entre les Monaſteres on remarque celui des Bernardins tout bâti de pierres de taille. Les autres Edifices publics ſont la Maiſon des Ruſſiens, qui y vendent toutes ſortes de pelleteries qu'ils apportent de Ruſſie, la Chancellerie, la Maiſon des Allemands, le Palais Epiſcopal & celui du Gouverneur, & le Palais où ſe rend la Juſtice. L'Egliſe du Collége des Jéſuites eſt magnifique : elle eſt bâtie au milieu de la Place de la Ville. Ce Collége a été érigé en Univerſité par Grégoire XIII. en 1579. & il a ſix Profeſſeurs en Théologie, un en Hébreu, quatre en Droit, cinq en Philoſophie & ſept pour les Humanités. Les Grecs y ont un Evêque, autrefois ſous le

Patriarche de Constantinople, mais aujourd'hui réuni à l'Eglise Romaine. Les Juifs & les Mahométans y ont liberté de conscience. Les environs de cette Ville sont habités par des Tartares descendus de ceux qu'un Général de Vitolde, oncle de Jagellon, amena captifs en 1397. en Lithuanie. Ils ont conservé le Mahométisme & tous leurs usages; mais ils sont moins barbares que les Tartares de Krimée, ou Petits Tartares: ils sont libres & fidéles à toute épreuve: leur air & leur figure est généralement plus supportable que celle des Calmoucks ou Grands Tartares.

BRASLAF ou BRASLAW, au Nord-Est de Wilna, sur un petit Lac. C'est une Ville assez considérable, avec un Château fortifié & bâti sur un rocher escarpé.

2. Le Palatinat de *Troki*.

TROKI, *Capitale*, au Sud-Ouest de Wilna. Cette Ville est bâtie sur un Lac, & a un beau Château.

GRODNO, au Sud-Ouest de Troki, sur le bord du Niémen. C'est une Ville dont presque toutes les maisons sont construites en bois, & qui a un Château fort. On y assemble tous les trois ans les Diétes de Pologne. Son Pont est le plus beau de toute la Pologne. La Citadelle, le Palais du Roi & le Collége des Jésuites méritent d'être vus.

3. Le Palatinat de *Brzescie*, autrement la *Polésie*.

BRZESCIE, *Capitale*, sur le Boug. Cette Ville est grande & fortifiée. On y voit la plus grande Synagogue des Juifs qu'il y ait dans toute l'Europe; mais elle n'approche pas pour la beauté, de celle des Juifs Portugais d'Amsterdam.

PINSK, sur la Pina. Cette Ville est forte par sa situation dans des marais dont elle est environnée. La plus grande partie de ses Habitans sont Grecs & fort appliqués au commerce; ils ont un Evêque de leur Communion.

§. II. *La Russie Lithuanienne.*

Elle est partagée en cinq Palatinats, qui sont Novogrodeck, Minscki, Mscislaf, Witepsk & Polocz.

1. Le Palatinat de *Novogrodeck.*

NOVOGRODECK, *Capitale*, près le Niémen : ses maisons sont bâties en pierres. Le Conseil Souverain de Lithuanie s'y assemble en été alternativement & à Minscki. Les six mois d'hyver il s'assemble à Wilna, Capitale de la Lithuanie.

2. Le Palatinat de *Minscki.*

MINSCKI, *Ville forte*, qui a deux Citadelles.

3. Le Palatinat de *Mscislaf.*

MSCISLAF ou MSCISLAW, sur la frontiere de Moscovie ou Grande Russie. C'est une Ville très-forte, dont les environs ont de bons pâturages & de belles forêts.

MOHILOF ou MOHILOW, *Place forte*, près du Niéper. C'est une grande Ville bien bâtie & très-marchande : les Russiens y viennent vendre surtout des parfums.

4. Le Palatinat de *Witepsk.*

WITEPSK, sur la Duna. Cette Ville a un Château, & est bien fortifiée : il s'y fait aussi un grand commerce.

5. Le Palatinat de *Polocz.*

POLOCZ, sur la Duna, à l'embouchure de la Polata. Cette Ville a deux Châteaux pour sa défense.

§. III. *La Samogitie.*

C'est un Pays plein de bois : on y trouve beaucoup d'élans, & du miel : les chevaux en sont fort estimés. C'étoit autrefois un Duché, qui a passé souvent des Lithuaniens aux Chevaliers Teutoniques, & qui enfin a été incorporé à la Pologne vers l'an 1530. Il est partagé en trois Gouvernemens qu'on nomme Capitaineries : sça-

voir, Rosienne, Medniki & Poniewiess*.

1. La Capitainerie de *Rosienne.*

ROSIENNE, *Capitale*, sur la Dubissa, qui se jette dans le Niémen.

2. La Capitainerie de *Medniki.*

MEDNIKI, *Capitale*, où réside l'Evêque de Samogitie.

3. La Capitainerie de *Poniewiess.*

PONIEWIESS, *Capitale*, à l'Orient de Rosienne, Ville médiocre.

BIRZE, Ville assez belle, avec titre de Duché. Elle a un magnifique Château qui appartient à la Maison de Radzivil, l'une des plus anciennes & des plus puissantes de la Lithuanie.

§. IV. *La Livonie Polonoise.*

Cette petite partie de la Livonie, & qui est au Sud-Est de la grande, resta à la Pologne par le Traité de paix d'Oliva fait en 1660. avec les Suédois, qui eurent alors la possession tranquille du reste de la Livonie, aujourd'hui Province de la Russie.

DUNEBOURG, *Place forte*, sur la Duna ou Dina, est la principale Ville de la Livonie Polonoise.

§. V. *Du Duché de Curlande.*

Ce Duché a fait partie de la Livonie jusqu'en 1561. mais il en fut séparé alors, la Livonie ayant été cédée à Sigismond-Auguste, Roi de Pologne, par Gothard Ketler, Grand-Maître de l'Ordre des Chevaliers Porte-glaives ou de Livonie, à condition que Ketler retiendroit la Curlande en propriété, lui & ses successeurs, mais comme un Fief mouvant de la Pologne, & en qualité de Souverains sous la protection de ce Royaume. Ferdinand, dernier Duc de la famille de Ketler, étant mort en 1737. les Etats de Curlande qui avoient

élu le Comte Maurice de Saxe, lequel est mort en 1750. Maréchal de France, & dont l'élection avoit été déclarée nulle par la Pologne, furent forcés par la Russie d'élire le Comte de Biron, favori de l'Impératrice Anne Jwanouna, qui obtint pour lui de la Pologne l'investiture du Duché de Curlande. Ce nouveau Duc ayant été disgracié en 1740. par la Cour de Russie, & exilé en Sibérie où il est encore, la grande Princesse Anne de Meckelbourg Régente de cet Empire, pendant la minorité de son fils le petit Empereur Jean, fit élire son beau-frere Louis-Ernest de Brunswick-Bevern. Mais comme peu de tems après cette Princesse & son fils furent obligés de céder le Trône de Russie à l'Impératrice Elisabeth, qui regne depuis le 6. Décembre 1741. la Pologne a différé jusqu'à présent de ratifier l'élection du Prince de Brunswick-Bevern; de sorte que ce Duché est actuellement gouverné par les États du Pays. La plupart des Curlandois sont Luthériens; mais il y a parmi eux des Catholiques qui ont des Eglises. On divise ce Duché en Semigalle & en Curlande propre.

1. La *Semigalle* est à l'Orient.

MITTAW, *Capitale* de tout le Duché, & *Ville forte*, sur le Bolderau. Elle est d'une moyenne grandeur, bien bâtie & bien peuplée. Le Château du Duc qui a été rebâti, depuis qu'il a été détruit en 1706. par les Russiens, est magnifique, aussi-bien que l'Hôtel-de-Ville qui n'a été achevé qu'en 1743.

2. La *Curlande propre* est à l'Occident.

GOLDINGEN, sur la *Wede* ou *Weta*. C'est la Ville la plus considérable du Duché après Mittaw: elle a un beau Château.

VINDAU, *Port*, sur la Mer Baltique, à l'embouchure de la Wede.

SECTION II.

Du Royaume de Prusse.

ON a vu ci-devant, pag. *656.* de quelle maniere la Prusse fut partagée en deux. La partie orientale qui devint un Duché, & qui est aujourd'hui un Royaume, est possédée par l'Electeur de Brandebourg, qui en prend le titre de Roi de Prusse, que toutes les Puissances de l'Europe lui donnent depuis 1713. comme l'on en convint à la Paix d'Utrecht.

Jusqu'en 1525. cette partie de la Prusse avoit appartenu aux Chevaliers Teutoniques ; mais alors un Prince cadet de la Maison de Brandebourg, nommé Albert, qui étoit Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, & qui avoit embrassé le Luthéranisme avec une partie des Chevaliers, vint à bout de s'attribuer ce Pays en propriété à lui & à ses descendans, en le rendant une Principauté séculiere, à condition qu'il en feroit hommage à la Pologne, & qu'il porteroit le titre de Duc: de-là est venue la dénomination de la *Prusse Ducale.* En 1569. Joachim II. Electeur de Brandebourg, cousin d'Albert, premier Duc de Prusse, fit en commun avec Albert-Frédéric, fils de ce Prince, hommage de la Prusse au Roi de Pologne, & en reçut l'investiture. C'est le premier fondement des droits que les Electeurs de Brandebourg ont eu sur la Prusse, qui leur échut en 1618. L'Electeur Frédéric-Guillaume ayant fait en 1656. un Traité avec la Pologne, obtint la cessation de l'hommage que ses prédécesseurs lui avoient rendu, & il se fit reconnoître en 1663. Duc souverain & indépendant. On convint néanmoins que si la branche électorale de Brande-

bourg venoit à manquer, la Pologne rentreroit dans ses anciens droits sur la Prusse, de maniere qu'elle seroit possédée en Fief par les branches cadettes de Brandebourg, comme cela étoit avant ce Traité. En 1701. l'Electeur Frédéric I. se couronna lui-même Roi de Prusse dans la Ville de Konigsberg, en conséquence d'un Traité fait avec l'Empereur Léopold, qui lui donnoit ce titre par *sa toute-puissance impériale*, disoit-il, & à condition qu'il lui fourniroit des secours, & qu'il laisseroit jouir les Catholiques de ses Etats de leurs droits & priviléges. La Pologne ne consentit à ce nouveau titre, qu'à la charge que ses droits demeureroient les mêmes, & le Roi de Prusse ne fut reconnu en cette qualité de toutes les Puissances de l'Europe qu'en 1713. Il institua la veille de son Couronnement l'Ordre de l'Aigle noir dont le Roi de Prusse est Grand-Maître, & qui n'a que trente Chevaliers qui doivent faire preuve de seize quartiers de Noblesse, non compris les Princes du Sang, & les Têtes Couronnées. Charles-Fréderic, le troisiéme qui ait porté le titre de Roi, a commencé à regner en 1740. Il a établi la même année un second Ordre nommé *du Mérite*. Ce Royaume est régi par un Gouverneur-Général, & un Conseil de Régence composé du Grand-Maître-d'Hôtel de cet Etat, du Grand-Burgrave, du Chancelier, du Grand-Maréchal : nous avons donné ci-devant, p. 583. une liste de tous les Etats que ce Roi possede.

La Prusse est assez fertile en certains endroits où elle produit des grains, du chanvre & du lin ; mais elle ne laisse pas que d'avoir beaucoup de bois & de lacs. Une de ses productions les plus remarquables, est l'ambre jaune, qui se pêche sur ses côtes. Depuis une quarantaine d'années on a bâti dans ce Pays plusieurs Villes, & il est plus peuplé & plus cultivé qu'il n'étoit aupara-

vant. En 1732. seize mille Habitans de l'Archevêché de Saltzbourg vinrent s'y établir, étant inquiétés à cause de la Religion Luthérienne qu'ils professoient.

On partage le Royaume de Prusse en trois Provinces ou Cercles, qui renferment chacun trois Pays. Ces trois Cercles sont celui de Samland, celui de Natangen, & celui de Hockerland.

1. Le Cercle de *Samland* * au Nord-Est, & vers la Samogitie, renferme le Samland propre *, la Sclavonie *, & la Nardie ou Nadravie *.

KONIGSBERG, *Capitale* de ce Cercle, & de tout le Royaume de Prusse, *Port*, *Université*, un peu au-dessus de l'embouchure du *Pregel*. C'est une grande & belle Ville bien bâtie, & divisée en trois parties, qui sont ceintes d'un bon rempart, défendu par vingt-trois demi-lunes. On y voit un Palais magnifique, où est une belle Bibliothéque, & dont une des salles a 274. pieds de long sur 59. de large; cependant elle est sans piliers. L'Hôtel-de-Ville, la Bourse, la principale Eglise & les Hôpitaux sont de beaux bâtimens. Konigsberg est aussi la Capitale du Samland propre. Il y avoit autrefois un Evêché dans cette Ville: mais il a été sécularisé. Les Catholiques y ont une Eglise, & on y a établi un Conseil Souverain ou Parlement qui juge en dernier ressort des appels des Justices subalternes.

PILLAU, *Port & Place forte*, à l'embouchure du Pregel. On y fait de fort belles dentelles, & ses environs sont fort agréables. On pêche sur la côte beaucoup d'esturgeons.

MEMEL, *Port & Place forte*, sur la Mer Baltique, au Nord de Konigsberg. C'est la principale Ville de la Sclavonie.

LABIAU *, au Nord-Est de Konigsberg, sur le *Curich-haf* ou le Lac de Curlande, qui est séparé de

de la Mer Baltique par une langue de terre appellée *Curich-Nerung*. Cette Ville qui est la principale de la Nardie, a un Château fortifié, & elle communique à Konigsberg par deux canaux qui servent à en transporter les marchandises.

2. Le Cercle de *Natagen*, au milieu du Royaume de Prusse, contient la Natangie *, la Bartonie * & la Sudavie *.

BRANDEBURG *, près de l'embouchure du Prégel, entre Konigsberg & Pillau, sur la rive méridionale. C'est la principale Ville de la Natangie. Elle est jolie, & a un *Port* commode & un beau Château : ses environs sont très-fertiles.

BARTENSTEIN *, dans la Bartonie, au Sud-Est de Konigsberg, & sur l'*Alle* qui se jette dans le Pregel. C'est une grande & belle Ville.

LICK, plus au Sud-Est, & vers les frontieres de la Lithuanie. C'est la principale Ville de la Sudavie, qui est une Province où l'on trouve beaucoup de lacs & de marais, aussi-bien que dans la Bartonie.

3. Le Cercle de *Hockerland*, est le plus à l'Occident, & les Terres de Pologne l'environnent de trois côtés. Il renferme la Galindie *, la Pomésanie * & le Hockerland propre *.

NEIDENBOURG *, près de *Soldaw*, est la principale Ville de la Galindie : elle a un Château situé sur une montagne.

MARIENWERDER *, à peu de distance de la Vistule. C'étoit autrefois la résidence des Evêques de Pomésanie dont elle est la principale Ville : cet Evêché a été sécularisé.

HOLLAND *, assez proche d'*Elbing*, dans le

Hockerland propre ou Pogésanie. C'est aujourd'hui une des plus riches & des meilleures Villes de la Prusse. Plusieurs Géographes mettent aussi Elbing dans le Hockerland, parceque cette Ville en étoit autrefois ; mais elle appartient maintenant à la Pologne : cependant le Roi de Prusse a des garnisons dans les Fauxbourgs & les Villages voisins.

Fin du premier Volume.

c
njour-
Villes
t aussi
-Ville
ainte-
usse a
llages

